



**Université
de Lille**

UNIVERSITÉ DE LILLE

École doctorale des Sciences de l'Homme et de la Société (SHS)

Laboratoire de recherche CIREL (EA 4354) – Équipe TRIGONE

T H È S E - TOME II - ANNEXES

Pour obtenir le grade de DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE

Discipline : Sciences de l'Éducation

Présentée et soutenue par

Catherine BARGIBANT

A l'université de Lille le 27 Juin 2019

REGARDS SUR L'EXPÉRIENCE DES ADULTES EN ÉTUDES PROMOTIONNELLES

Le cas des aides-soignantes en formation infirmière

Sous la direction de :

M. Olivier LAS VERGNAS : Professeur en Sciences de l'éducation. Université de Lille.

Mme Thérèse LEVENÉ, co-encadrante : Maîtresse de conférence. Université de Lille.

Devant un jury composé de :

M. le professeur Etienne BOURGEOIS, Université catholique de Louvain, Belgique.

Mme FERNAGU-OUDET Solveig, Maîtresse de conférence HDR, Université de Paris Nanterre-La Défense, France.

M. le professeur HESBEEN Walter, Université catholique de Louvain, Belgique.

M. le professeur NIEWIADOMSKI Christophe, Université de Lille, France.

Thèse réalisée au sein de l'équipe du Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de
Lille (CIREL), équipe Trigone.

Résumés

REGARDS SUR L'EXPÉRIENCE DES ADULTES EN ÉTUDES PROMOTIONNELLES Le cas des aides-soignantes en formation infirmière

Ce travail de recherche empirico-inductif étudie la reconnaissance de l'expérience des aides-soignantes en formation infirmière par les tuteurs/formateurs. Il examine aussi le rôle de cette reconnaissance sur certains comportements atypiques observés en situation d'apprentissage d'une nouvelle profession. Dans un premier temps, les questionnaires et entretiens semi-directifs exploratoires traités qualitativement et quantitativement, ont pointé des divergences entre les *verbatim* des formateurs et ceux des étudiants ex-aides-soignants concernant leur expérience. Pour les comprendre, la notion d'expérience envisagée comme constitutive de l'identité de l'adulte est mobilisée ; ensuite, le cadre théorique des dynamiques identitaires a permis d'étudier les stratégies identitaires potentiellement mises en place face à ce triple contexte de transition à la fois de métier, de reprise d'études, et aussi d'alternance en formation. L'éclairage théorique permet de poser l'hypothèse selon laquelle la reconnaissance variable de l'expérience des ex-aides-soignantes en formation infirmière par les tuteurs/formateurs peut expliquer certains comportements, appelés « incidents critiques atypiques », en les interprétant comme des stratégies identitaires. L'investigation centrale vérifie la reconnaissance variable de l'expérience des étudiants par les tuteurs/formateurs. Cette variabilité se constate entre les acteurs de la formation, mais aussi entre les différents établissements publics de santé investigués. Enfin, l'étude par modélisations de 36 incidents critiques atypiques montre que, face aux écarts entre l'expérience « pour soi » et la reconnaissance de l'expérience par autrui, des stratégies identitaires visibles sont alors mises en place par les étudiantes ex-aides-soignantes dans le but de rétablir une cohérence identitaire. Par ailleurs, lorsque l'image positive de soi est menacée, d'autres stratégies identitaires visant la reconnaissance d'autrui sont déployées par l'ensemble des étudiants ; invisibles, et parfois dangereuses, elles représentent une opportunité praxéologique.

Mots-clés : Expérience - Aide-soignante - Formation infirmière – Etudes promotionnelles tout au long de la vie - Autrui - Transition identitaire - Stratégies identitaires

Résumé anglais

VIEWS ON ADULTS' EXPERIENCE IN PROMOTIONAL STUDIES The case of auxiliary nurses in nursing training

This empirical-inductive research study examines the recognition of the experience of caregiver assistants in nursing education by tutors/trainers. It also examines the role of this recognition on certain atypical behaviours observed when learning a new profession. First, the questionnaires and semi-structured exploratory interviews, which were treated qualitatively and quantitatively, revealed discrepancies between the verbatim of the trainers and those of the former caretaker students regarding their experience. To understand them, the notion of experience as a constituent of the adult's identity is mobilized; then, the theoretical framework of identity dynamics made it possible to study the identity strategies potentially put in place in the face of this triple context of transition both of profession, resumption of studies, and also of alternating training. Theoretical insights allow us to hypothesize that the variable recognition of the experience of former caregivers in nursing education by tutors/trainers can explain certain behaviours, called "atypical critical incidents", by interpreting them as identity strategies. The central investigation verifies the variable recognition of students' experience by tutors/trainers. This variability can be seen between the actors involved in training, but also between the different public health institutions investigated. Finally, the modelling study of 36 atypical critical incidents shows that, faced with the gaps between the "for oneself" experience and the recognition of the experience by others, visible identity strategies are then put in place by the former caregiver students in order to restore identity coherence. Moreover, when the positive self-image is threatened, other identity strategies aiming at recognizing others are deployed by all students; invisible, and sometimes dangerous, they represent a praxéological opportunity.

Keywords: Experience – Caregiver assistant - Nursing education - Lifelong promotional studies - Others - Identity transition - Identity strategies

Guide des abréviations et des terminologies spécifiques

ADS : Analyse Des Similitudes (IRaMuTeQ®)

AFC : Analyse Factorielle des Correspondances (IRaMuTeQ®)

AFGSU : Attestation de Formation aux Gestes et Soins d'Urgence

ALCESTE : Analyse des Lexèmes Co-occurents dans un Ensemble de Segmentations du Texte Étudié (IRaMuTeQ®)

ANFH : Association Nationale de Formation Hospitalière

APA : American Psychological Association

AS : Aide-Soignante

AVC : Accident Vasculaire Cérébral

CDH : Classification Hiérarchique Descendante (IRaMuTeQ®)

CEFIEC : Comité d'Entente des Formations Infirmières et Cadres

CI : Conduite Initiale (modélisation1)

CIDES : Centre d'Information et de Documentation des Directions, Ecoles et Services

CIREL : Centre Interuniversitaire de Recherche en Éducation de Lille

CNOI : Conseil National de l'ordre des Infirmières

CSI : Conduite Secondaire Identitaire (modélisation1)

DAEU : Diplôme d'Accès aux Études Universitaires

DE ou DEI : Diplôme d'État d'infirmière

DGOS : Direction générale de l'offre de soins

DGS : Direction générale de la santé

DHOS : Direction de l'hospitalisation et de l'offre de soins

DREES : Direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques

DRJSCS : Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale

EILS : Évènement Indésirable Lié aux Soins

EPS : Établissement Public de Santé

ESD : Entretien Semi-Directif

ESI : Étudiant en Soins infirmiers

ESI EP : Étudiant en Soins infirmiers en Études Promotionnelles

FHP : Fédération de l'Hospitalisation Privée

FPH : Fonction Publique Hospitalière

HAS : Haute Autorité de Santé
IC : Incident Critique
ICA : Incident Critique Atypique
IADE : Infirmier(e) Anesthésiste Diplômé(e) d'État
IBODE : Infirmier(e) de Bloc Opératoire Diplômé(e) d'État
IDE : Infirmier(e) Diplômé(e) d'État
IFCS : Institut de Formation des Cadres de Santé
IFSI : Institut de Formation en Soins Infirmiers
IGAS : Inspection Générale des Affaires Sociales
IRaMuTeQ® : Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires.
LMD : Licence-Master-Doctorat
NTIC : Nouvelles Techniques d'Information et de Communication
OPCA : Organisme Paritaire Collecteur Agréé
PAC : Perturbation de l'Activité Cognitive
PACES : Première Année Commune aux Études de Santé
PCA : Patient Controlled Analgesia ou analgésie autocontrôlée
URSIB : Urgence, Réanimation, Soins Intensifs, Bloc opératoire
VAE : Validation des Acquis de l'Expérience
VAP : Validation des Acquis Professionnels

Abréviations concernant les investigations :

ESDE : Entretien Semi-Directif de l'investigation Exploratoire
EE : Entretien des Étudiants (dans l'investigation centrale)
EF : Entretien des Formateurs (dans l'investigation centrale)
ET : Entretien des Tuteurs (dans l'investigation centrale)
Q : Questionnaire
QESI : Questionnaire des Étudiants en Soins Infirmiers issus de la scolarité
QESI EP : Questionnaire des Étudiants en Soins Infirmiers en Études Promotionnelles
QF : Questionnaire des formateurs

Introduction

Ce tome II présente l'ensemble des analyses de contenu permettant d'aboutir aux résultats des investigations présentés dans le tome I. Il comprend quatre grandes parties représentant les deux investigations menées, ainsi que l'étude des incidents critiques atypiques avec, en annexe, les données empiriques intégralement retranscrites.

La première partie porte sur l'investigation exploratoire qui a été réalisée à l'aide de 211 questionnaires (Q) Google Forms® et de 26 entretiens semi-directifs (ESDE) en 3 temps appelées A1, A2 et A3.

La seconde partie présente les résultats de l'investigation centrale réalisée à l'aide 24 entretiens semi-directifs (tuteurs de stage, cadres-formateurs, ESI EP). Elle est structurée en cinq chapitres : les résultats de l'analyse thématique et statistique du corpus des tuteurs de stage (ET), celui des cadres formateurs (EF), des ESI EP (EE), et enfin des trois corpus réunis, validant la première variable de l'hypothèse posée. Le dernier chapitre présente les résultats des réponses aux questions plus précises concluant la grille d'entretien.

La troisième partie rend compte des ICA avec le détail l'enchaînement des deux modélisations

Les annexes sont constituées de la retranscription des 50 entretiens semi-directifs, ainsi que des données recueillies grâce aux 211 réponses aux questionnaires Google Forms®.

Récapitulatif des investigations menées

En rouge : L'investigation exploratoire (A)

En vert : L'investigation centrale (B)

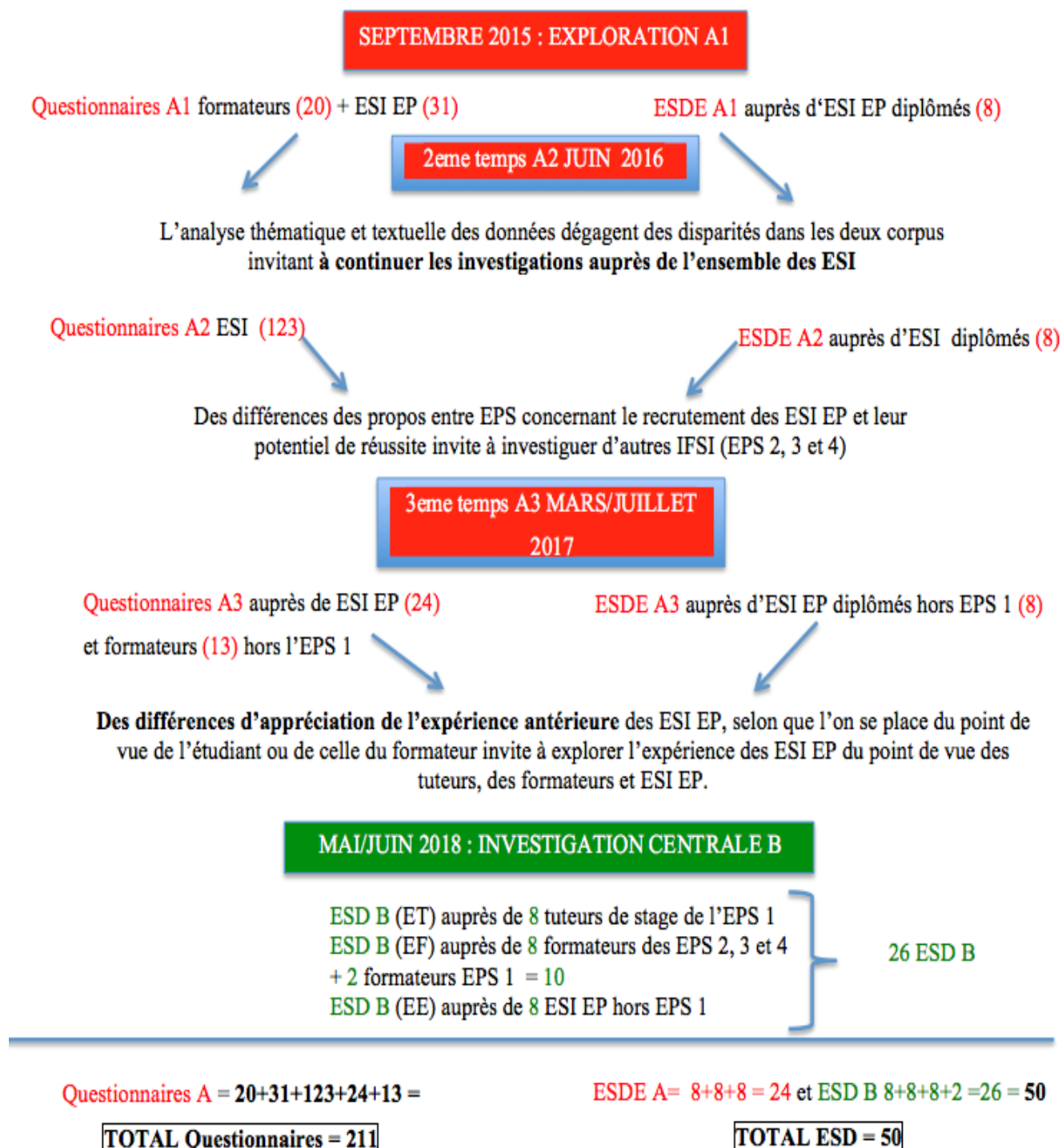


Figure 1 : Schéma de synthèse des investigations menées (A et B)

Abréviations concernant les investigations :

ESD : Entretien Semi-Directif

ESDE : Entretien Semi-Directif de l'investigation Exploratoire

EE : Entretien Semi-Directif Etudiant de l'investigation centrale

EF : Entretien Semi-Directif Formateur de l'investigation centrale

ET : Entretien Semi-Directif Tuteur de l'investigation centrale

Q : Questionnaire

QESI : Questionnaire étudiants issus de la scolarité

QESI EP : Questionnaire étudiants en études promotionnelles

QF : Questionnaire formateurs

Table des matières

Résumés	3
Guide des abréviations et des terminologies spécifiques	5
Introduction.....	7
Récapitulatif des investigations menées	Error! Bookmark not defined.
Table des matières	10
Table des tableaux	16
Table des figures.....	18
PARTIE A : L'INVESTIGATION EXPLORATOIRE A.....	23
A1. Les 211 questionnaires exploratoires A1	24
1. Résultats des 51 questionnaires (QESI EP) A1.....	24
1.1 Analyses statistiques textuelles du questionnaire A1	24
1.1.1 Analyse statistique textuelle du corpus des formateurs	24
1.1.2 Analyse statistique textuelle du corpus A1 des ESI EP	30
1.2 Analyse thématique des questionnaires A1	35
Synthèse des analyses quantitatives et qualitatives du questionnaire A1	45
1.3 Résultats statistiques des questions fermées du questionnaire A1.....	46
1.3.1 La motivation des ESI EP selon les formateurs	46
1.3.2. La motivation des ESI EP selon les ESI EP	48
1.3.3 Ce que pensent les ESI EP de leur motivation par rapport aux autres étudiants	49
2. Résultats des 123 questionnaires A2	50
2.1 Analyses statistiques textuelles du questionnaire A2 ESI et comparatif avec le questionnaire ESI EP A1	50
2.2 Analyse thématique et statistique par question du questionnaire A2	59
2.3 Analyse statistique comparative des questions fermées du questionnaire A1 et A2 ..	71
Tableau des différences entre ESI EP et ESI non EP	72
3. Résultats des 37 questionnaires A3.....	76
3.1 Analyses statistiques textuelles du questionnaire A3.....	76
3.1.1 Résultats du questionnaire A3 des formateurs	76
3.1.1 Résultats du questionnaire A3 des ESI EP	80
3.2 Analyse thématique et comparative des questionnaires exploratoires A1 et A3	84
A2. Les 24 entretiens semi-directifs exploratoires (ESDE).....	92
1. Analyse des huit entretiens semi-directifs exploratoires A1	92
1.1 Analyse statistique textuelle du corpus des ESD A1	93
1.2 Analyse statistique textuelle et thématique entretien par entretien (ESDE A1)	98
1.2.1 EDSE1 (DB).....	98

1.2.2 ESDE 2 (AR).....	101
1.2.3 ESDE 3 (NB).....	104
1.2.4 ESDE 4 (SD).....	107
1.2.5 ESDE 5 (RH).....	110
1.2.6 ESDE 6 (MH).....	114
1.2.7 ESDE 7 (JD).....	118
1.2.8 ESDE 8 (SF).....	122
1.3 Analyse thématique et statistique par question (ESDE A1).....	126
1.3.1 Questions 1 et 2 (ESDE A1).....	126
1.3.2 Questions 3 et 4 (ESDE A1).....	130
2. Analyse des huit entretiens semi-directifs exploratoires A2.....	136
2.1 Analyse statistique textuelle et comparative du corpus des ESDE A2.....	138
2.2 Analyse statistique textuelle et thématique entretien par entretien A2.....	144
2.2.1 ESDE 9 (CB).....	144
2.2.2 ESDE 10 (BB).....	147
2.2.3 ESDE 11 (CB).....	150
2.2.4 ESDE 12 (EB).....	153
2.2.5 ESDE 13 (LS).....	156
2.2.6 ESDE 14 (EC).....	159
2.2.7 ESDE 15 (VT).....	162
2.2.8 ESDE 16 (SD).....	165
2.3. Analyse thématique et statistique par questions.....	169
Questions 1 et 2 (ESDE A2).....	169
Questions 3 et 4 (ESDE A2).....	172
3. Analyse des huit ESDE A3.....	176
3.1 Analyses statistiques textuelles et comparatives des corpus (ESDE A1/ESDE A3)....	176
3.2 Analyse thématique entretien par entretien.....	183
3.2.1 ESDE 17 (MV).....	183
3.2.2 ESDE 18 (TSM).....	184
3.2.3 ESDE 19 (TM).....	185
3.2.4 ESDE 20 (JM).....	186
3.2.5 ESDE 21 (MM).....	187
3.2.6 ESDE 22 (NM).....	188
3.2.7 ESDE 23 (SV).....	189
3.2.8 ESDE 24 (JSV).....	190
3.3 Tableau des différences entre ESDE A1 et ESDE A3.....	191
3.4 Conclusion/synthèse de l'analyse thématique ESDE1/ESDE3.....	195
PARTIE B : L'INVESTIGATION CENTRALE B.....	197

Récapitulatif des investigations menées	Error! Bookmark not defined.
1. Analyses des ET	199
1.1 Analyse thématique des ET	199
1.2 Analyse statistique textuelle des ET	201
2. Analyses des EF	204
2.1 Analyse thématique des EF	204
2.2 Analyse statistique textuelle des EF	206
3. Analyses des EE	209
3.1 Analyse thématique	209
3.2 Analyse statistique textuelle des EE	211
4. Synthèse des résultats pour les trois acteurs de la formation	215
4.1 Synthèse des résultats thématiques pour les trois corpus (tableau synoptique)	215
4.2 Synthèse des résultats de l'analyse statistique des trois corpus	221
4.3 Analyse statistique de la quantité des verbatim dans chacun des corpus B	222
5. Les autres dimensions explorées	223
5.1 Les « attributs d'identité » selon les ESI EP	223
5.2 Les regroupements communautaires entre ESI EP	224
PARTIE C : LES INCIDENTS CRITIQUES ATYPIQUES	226
1. Description et interprétation des 36 ICA : l'enchaînement de deux modélisations	227
1.1 Les listes des ICA bruts par corpus	227
1.2 Modélisation 1	230
1.2.1 Résultats de la modélisation 1	231
1.2.2 Etudes des 13 conduites initiales non identitaires	231
1.3 Modélisation 2	232
1.3.1 Etude des 23 conduites secondaires identitaires (CSI)	232
1.3.2 Résultats	233
1.4 Application des modélisations 1 et 2	233
2. Analyse des résultats	241
2.1 Le risque évité : l'incohérence identitaire	241
2.2 Le risque évité : donner une mauvaise image de soi	242
ANNEXES	246
1. Tableau synoptique des IFSI adossés aux EPS du Nord-Pas-de-Calais	247
2. Typologies des parcours d'accès aux études d'infirmier(e) pour des aides-soignantes au titre des études promotionnelles	251

a. Le cas le plus fréquent des aides-soignantes dans les établissements publics ou privés de santé du Nord-Pas-de- Calais.....	252
b. Le cas possible d'une aide-soignante en position de « candidat libre ».....	254
c. Le cas des aides-soignantes de l'EPS1.....	256
5. Questions exploratoires aux formateurs	258
6. Questions exploratoires aux étudiants	259
7. Grille d'entretien semi-directif exploratoire.....	260
8. Grille d'élaboration du questionnaire exploratoire formateur/étudiant	261
9. Grille d'élaboration de la grille d'entretien semi-directif exploratoire.....	263
10. Listes des ESI EP de l'investigation A1 (Déc. 2015/fév. 2016)	266
11. Listes des ESI non EP de l'investigation A2 (Mai/juin 2016)	268
12. Listes des ESI EP A3 et B (Juin/juillet 2017).....	270
13. Liste des tuteurs de stage (B).....	272
14. Liste des cadres de santé formateurs en soins infirmiers (B).....	273
15. Guides d'entretien semi-directif pour les tuteurs, formateurs et ESI EP de l'investigation centrale B.....	274
16. Résultats des questionnaires exploratoires	276
16.1 Résultats des questionnaires (4 questions ouvertes)	276
16.1.1 Questionnaires des étudiants A1-A2-A3	276
16.1.2 Questionnaires des formateurs A1-A3.....	281
16.2 Résultats des réponses aux quatre questions fermées.....	285
Analyse quantitative de la motivation (Q)	286
17. Les entretiens semi-directifs exploratoires A (ESDE).....	287
17.1 Les entretiens semi-directifs exploratoires A1 (ESDE)	287
ESDE1 (DB)	287
ESDE2 (AR).....	290
ESDE3 (NB)	293
ESDE4 (SD)	296
ESDE5 (RH)	302
ESDE6 (MH)	307
ESDE7 (JD).....	312
ESDE8 (SF).....	316
17.2 Les entretiens semi-directifs exploratoires A2 (ESI non EP)	327
ESDE9 (CB).....	327
ESDE10 (BB)	329
ESDE11 (EB)	331
ESDE12 (CB)	334
ESDE13 (LS).....	337

ESDE14 (EC)	340
ESDE15 (VT)	343
ESDE16 (SD)	345
17.3 Les entretiens semi-directifs exploratoires A3 (ESI EP).....	350
ESDE17 (MV)	350
ESDE18 (TSM).....	352
ESDE19 (TM)	354
ESDE20 (JM).....	358
ESDE21 (MM)	360
ESDE22 (NM).....	362
ESDE23 (SV).....	364
ESDE24 (JSV)	367
18. Entretiens semi-directifs B de l'investigation centrale.....	369
18.1 Entretiens semi-directifs B avec les tuteurs de stage (ET).....	369
ET1 (EB)	369
ET2 (AM)	372
ET3 (MP)	374
ET4 (ED).....	377
ET5 (AD).....	380
ET6 (LH).....	382
ET7 (PCMP).....	384
ET8 (JCMP)	386
18.2 Entretiens semi-directifs B (EF) avec les formateurs en soins infirmiers (EPS 2, 3 et 4)...	388
EF1	388
EF2	389
EF3	391
EF4	394
EF5	396
EF6	400
EF7	401
EF8	404
EF9	405
EF10.....	406
18.3 Entretiens semi-directifs B (EE) avec ESI EP (EPS 2, 3 et 4)	409
EE1 (MV)	409
EE2 (TSM).....	410
EE3 (TM).....	412
EE4 (JM)	413
EE5 (MM)	415
EE6 (NM).....	416

EE7 (SV).....	417
EE8 (JSV).....	419

Table des tableaux

Tableau 1 : Les sept premières formes actives des QF (A1)	24
Tableau 2 : Les dix premières formes actives des QESI EP (A1)	30
Tableau 3 : Analyse thématique des QF (A1).....	35
Tableau 4 : Les neuf premières formes actives des QESI EP pour la question 1(A1).....	35
Tableau 5 : Analyse thématique des QESI EP pour la question 1 (A1)	37
Tableau 6 : Analyse thématique des QF pour la question 2 (A1)	39
Tableau 7 : Analyse thématique des QESI EP pour la question 1 (A1)	39
Tableau 8 : Analyse thématique des QF pour la question 3 (A1)	41
Tableau 9 : Analyse thématique des QESI EP pour la question 3 (A1)	42
Tableau 10 : Analyse thématique des QESI EP pour la question 1 (A1)	44
Tableau 11 : Les dix premières formes actives du corpus A1 ESI EP et A2 ESI non EP.....	50
Tableau 12 : Les 25 premières formes actives QESI EP/QESI	51
Tableau 13 : Les dix premières formes actives pour la question 1 (A1 et A2).....	59
Tableau 14 : Comparatif A1 ESI EP/A2ESI non EP Q2.....	62
Tableau 15 : Comparatif A1 ESI EP/A2ESI non EP Q3.....	67
Tableau 16 : Comparatif A1 ESI EP/A2ESI non EP Q4.....	68
Tableau 17 : Tableau comparatif des résultats ESI EP/A2 ESI non EP	75
Tableau 18 : Les dix premières formes actives du corpus A3 formateurs.....	76
Tableau 19 : Les dix premières formes actives A3 formateurs pour la question 1	78
Tableau 20 : Les dix premières formes actives A3 formateurs pour la question 4	79
Tableau 21 : Les dix premières formes actives A3 formateurs pour la question 4	79
Tableau 22 : Les dix premières formes actives du corpus A3 ESI EP	80
Tableau 23 : Les dix premières formes Q1ESI EP A3	81
Tableau 24 : Les dix premières formes actives Q2ESI EP A3	82
Tableau 25 : Les dix premières formes actives Q3ESI EP A3	83
Tableau 26 : Les dix premières formes actives Q4ESI EP A3	83
Tableau 27 : Analyse thématique comparative des QF A1 et A3 Q1	84
Tableau 28 : Analyse thématique comparative des QESI EP A1 et A3 Q1	85
Tableau 29 : Analyse thématique comparative des QF A1 et A3 Q2	86
Tableau 30 : Analyse thématique comparative des QESI EP A1 et A3 Q2	87
Tableau 31 : Analyse thématique comparative des QF A1 et A3 Q3	88

Tableau 32 : Analyse thématique comparative des QESI EP A1 et A3 Q3	90
Tableau 33 : Analyse thématique comparative des QESI EP A1 et A3 Q4	91
Tableau 34 : Les 25 premières formes actives des ESDE A1 et ESDE A3.....	181
Tableau 35 : Analyse thématique du corpus des tuteurs (B)	200
Tableau 36 : Analyse thématique du corpus des formateurs (B)	205
Tableau 37 : Tableau de l'analyse thématique des EE (B).....	210
Tableau 38 : Les dix premières formes actives des EE (B)	211
Tableau 39 : Tableau synoptique des résultats des trois acteurs de la formation (B)	220
Tableau 40 : Les attributs d'identité (B).....	223
Tableau 41 : Les regroupements communautaires pour les trois acteurs	225
Tableau 42 : 20 ICA racontés par les ESI EP	228
Tableau 43 : 16 ICA racontés par les ESI non EP	229
Tableau 44 : Deux exemples de structures d'ICA (CI et CSI)	230
Tableau 45 : Les conduites initiales non identitaires (modélisation 1)	231
Tableau 46 : Modélisation des conduites secondaires identitaires (modélisation 2)	232
Tableau 47 : Les conduites secondaires identitaires (modélisation 2)	232
Tableau 48 : Les 36 ICA numérotés et modélisés (Modélisation 1 et 2)	234
Tableau 49 : Sept situations d'incohérence identitaire et les CSI de visibilité	241
Tableau 50 : Neuf situations de menace à l'image de soi et les CSI d'invisibilité	242

Table des figures

Figure 1 : Schéma de synthèse des investigations menées (A et B).....	8
Figure 2 : Nuage de mots des formes actives des QF (A1)	24
Figure 3 : Classification Descendante Hiérarchique des QF (A1)	25
Figure 4 : Classification Descendante Hiérarchique avec nuages de mots des QF (A1)	26
Figure 5 : Analyse Factorielle des Correspondances des QF (A1)	27
Figure 6 : Analyse des similitudes des QF (A1)	28
Figure 7 : Nuage de mots des formes actives des QESI EP (A1)	30
Figure 8 : Classification Descendante Hiérarchique des QESI EP (A1).....	31
Figure 9 : Analyse factorielle des correspondances des QESI EP (A1).....	31
Figure 10 : Analyse factorielle des correspondances des QESI EP (A1)	32
Figure 11 : Analyse de similitudes des QESI EP (A1).....	33
Figure 12 : Nuage de mots des neuf premières formes actives des Q1 ESI EP (A1)	36
Figure 13 : Motivation auto estimée (QF)	46
Figure 14 : Motivation auto estimée des QF par rapport aux ESI	47
Figure 15 : Motivation auto estimée (QESI EP)	48
Figure 16 : Motivation auto estimée (QESI EP) par rapport aux ESI.....	49
Figure 17 : Les cinq formes actives non similaires QESI EP/QESI	51
Figure 18 : Nuage de mots des formes actives QESI EP.....	51
Figure 19 : Nuage de mots des formes actives QESI A2	52
Figure 20 : Analyse de similitudes QESI EP	53
Figure 21 : Analyses de similitudes QESI A2	54
Figure 22 : Arborescence QESI A2.....	55
Figure 24 : CDH QESI A2.....	55
Figure 25 : CDH avec nuages de mots QESI EP	56
Figure 26 : CDH avec nuages de mots QESI A2	56
Figure 27 : AFC QESI EP.....	57
Figure 28 : AFC Q ESI A2	57
Figure 29 : Nuage de mots des 25 premières formes actives A1 ESI EP Q1	59
Figure 30 : Nuage de mots des dix premières formes actives A2 ESI non EP Q1	61
Figure 31 : Nuage de mots des premières formes actives A1 ESI EP Q3.....	63
Figure 32 : Nuage de mots des premières formes actives A2 QESI non EP Q3	63

Figure 33 : Nuage de mots des premières formes actives A1 ESI EP pour la question 3	65
Figure 34 : Nuage de mots des premières formes actives A1 ESI EP pour la question 4	69
Figure 35 : Nuage de mots des premières formes actives A2 ESI non EP Q4	69
Figure 36 : Recours au formateur de suivi (A1 et A2)	69
Figure 37 : Comparatif de la motivation autoestimée des ESI EP et non EP	71
Figure 38 : Motivation auto estimée tous corpus (Q).....	71
Figure 39 : Nuage des mots des premières formes actives du corpus A3 formateurs.....	76
Figure 40 : Analyse des similitudes du corpus A3 formateurs	77
Figure 41 : Arbre des similitudes du corpus A3 ESI EP	80
Figure 42 : Nuage de mots des premières formes actives du corpus A3 ESI EP.....	81
Figure 43 : Nuage de mots des premières formes actives Q1ESI EP A3	81
Figure 44 : Nuage de mots des premières formes actives Q2ESI EP A3	82
Figure 45 : Nuage de mots des premières formes Q3ESI EP A3.....	83
Figure 46 : Dendrogramme ESDE (A1)	93
Figure 47 : Dendrogramme des ESDE (A1)	94
Figure 48 : Dendrogramme des ESDE avec nuages de mots (A1)	94
Figure 49 : Analyse Factorielle des Correspondances des ESDE (A1).....	95
Figure 50 : Nuage corpus des ESD A1 complet	96
Figure 51 : Arbre des similitudes des ESDE (A1)	97
Figure 52 : Nuage de mots de ESDE1	100
Figure 53 : Analyse des similitudes ESDE1	100
Figure 54 : Nuage de mots ESDE2	102
Figure 55 : Analyse des similitudes ESDE2	103
Figure 56 : Nuage de mots ESDE3	105
Figure 57 : Analyse des similitudes ESDE3	106
Figure 58 : Nuage de mots ESDE4	109
Figure 59 : Analyse des similitudes ESDE4	109
Figure 60 : Nuage de mots ESDE5	112
Figure 61 : Analyse des similitudes ESDE5	113
Figure 62 : Nuage de mots ESDE6	116
Figure 63 : Analyse des similitudes ESDE6.....	117
Figure 64 : Nuage de mots ESDE7	120
Figure 65 : Analyse des similitudes ESDE7.....	121
Figure 66 : Nuage de mots ESDE8	124

Figure 67 : Analyse des similitudes ESDE8.....	125
Figure 68 : Dendrogrammes ESDE A1 Q1 et 2.....	127
Figure 69 : Nuage de mots ESDE A1 Q1 et 2.....	128
Figure 70 : AFC ESDE1 Q1 et 2.....	129
Figure 71 : Nuage de mots ESDE A1 Q3 et 4.....	133
Figure 72 : Dendrogrammes ESDE A1 Q3 et 4.....	134
Figure 73 : AFC ESDE Q3 et 4.....	135
Figure 74 : Tableau synoptique des 8 interviewés ESDE A2 (ESI non EP).....	136
Figure 75 : Dendrogramme du corpus ESDE A2 (ESI non EP).....	138
Figure 76 : Dendrogramme ESDE A1 (ESI EP).....	139
Figure 77 : Dendrogramme du corpus ESDE A2 (ESI non EP).....	139
Figure 78 : Dendrogramme de corpus ESDE A1 ESI EP.....	140
Figure 79 : Dendrogramme du corpus ESDE A2 (ESI non EP).....	140
Figure 80 : Dendrogramme du corpus ESDE A1 (ESI EP).....	141
Figure 81 : AFC des ESDE A2 (ESI non EP).....	141
Figure 82 : AFC des ESDE A1 (ESI EP).....	142
Figure 83 : Nuage corpus A2 ESDE (ESI non EP).....	142
Figure 84 : Nuage de mots ESDE A1 (ESI EP).....	143
Figure 85 : Nuage de mots de ESDE9.....	146
Figure 86 : Analyse des similitudes de ESDE9.....	146
Figure 87 : Nuage de mots de ESDE10.....	148
Figure 88 : Analyse des similitudes de ESDE 10.....	149
Figure 89 : Nuage de mots de ESDE11.....	152
Figure 90 : Analyse des similitudes de ESDE11.....	152
Figure 91 : Nuage de mots de ESDE12.....	155
Figure 92 : Analyse des similitudes de ESDE12.....	155
Figure 93 : Nuage de mots ESDE13.....	157
Figure 94 : Analyse des similitudes de ESDE13.....	158
Figure 95 : Nuage de mots de ESDE14.....	161
Figure 96 : Analyse des similitudes de ESDE14.....	161
Figure 97 : Nuage de mots de ESDE15.....	164
Figure 98 : Analyse des similitudes de ESDE15.....	164
Figure 99 : Nuage de mots de ESDE16.....	168
Figure 100 : Analyse des similitudes de ESDE16.....	168

Figure 101 : Dendrogrammes ESDE2 des questions 1 et 2.....	169
Figure 102 : Nuage de mots ESDE2 des questions 1 et 2	170
Figure 103 : AFC ESDE2 des questions 1 et 2.....	170
Figure 104 : Motifs d'engagement en formation (d'après Carré, 2001)	171
Figure 105 : Nuage ESDE2 Q 3 et 4 ESI non EP	174
Figure 106 : Dendrogrammes ESDE2 Q3 et 4 non EP.....	175
Figure 107 : AFC ESDE2 Q3 et 4.....	175
Figure 108 : Dendrogramme ESDE1	176
Figure 109 : Dendrogramme ESDE3	176
Figure 110 : CHD ESDE1	177
Figure 111 : CHD ESDE3	177
Figure 112 : Dendrogramme du corpus ESDE1 + nuages.....	178
Figure 113 : Dendrogramme du corpus ESDE3 + nuages.....	178
Figure 114 : AFC des ESDE1	179
Figure 115 : AFC des ESDE3.....	179
Figure 116 : Nuage corpus ESDE1	180
Figure 117 : Nuage corpus ESDE3	180
Figure 118 : Schéma de synthèse des investigations menées (A et B).....	198
Figure 119 : Dendrogrammes des ET (B).....	201
Figure 120 : Classification Descendante Hiérarchique avec nuage de mots des ET (B)	202
Figure 121 : Classification Descendante Hiérarchique des ET (B)	202
Figure 122 : Nuage de mots des ET (B).....	203
Figure 123 : Analyse factorielle des correspondances des ET (B)	203
Figure 124 : Dendrogrammes des EF (B).....	206
Figure 125 : Classification Descendante Hiérarchique des EF (B).....	206
Figure 126 : Classification Descendante Hiérarchique avec nuages de mots des EF (B) ...	207
Figure 127 : Analyse factorielle des correspondances de EF (B)	207
Figure 128 : Arbre des similitudes du corpus EF (B).....	208
Figure 129 : Dendrogramme des EE (B)	211
Figure 130 : Classification hierarchique descendante des EE (B).....	212
Figure 131 : Classification hierarchique descendante des EE (B).....	212
Figure 132 : Analyse factorielle des EE (B).....	213
Figure 133 : ADS des EE (B).....	214
Figure 134 : Nuage de mots des EE (B)	214

Figure 135 : Analyse factorielle des correspondances des trois corpus (B)	221
Figure 135 : Schéma de l'enchaînement des modélisations 1 et 2.....	227
Figure 136 : Conduites identitaires et non identitaire (modélisation 1)	231
Figure 137 : Schéma des conduites secondaires identitaires (modélisation 2)	233
Figure 138 : Les stratégies contreproductives.....	243
Figure 138 : Schéma de synthèse 1	244
Figure 139 : Schéma de synthèse 2	244
Figure 141 : Schéma de synthèse des résultats 3	245
Figure 142 : Motivation auto estimée tous corpus (Q).....	286

PARTIE A : L'INVESTIGATION
EXPLORATOIRE A

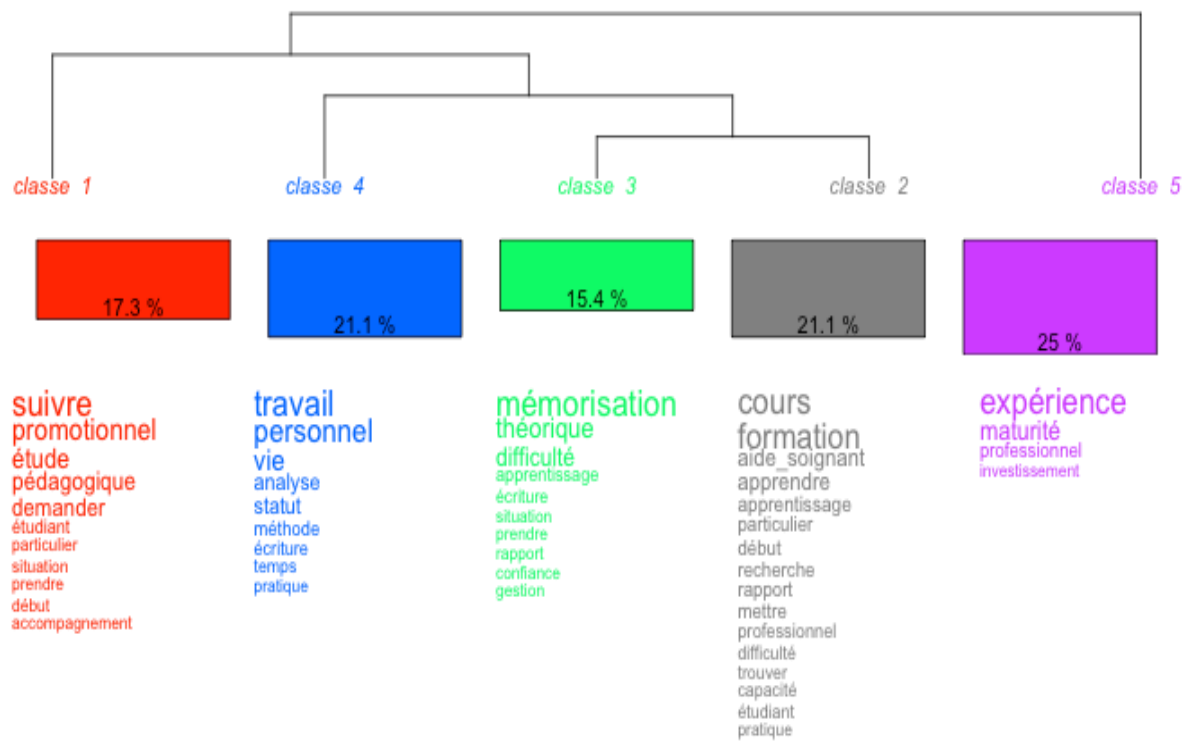


Figure 3 : Classification Descendante Hiérarchique des QF (A1)

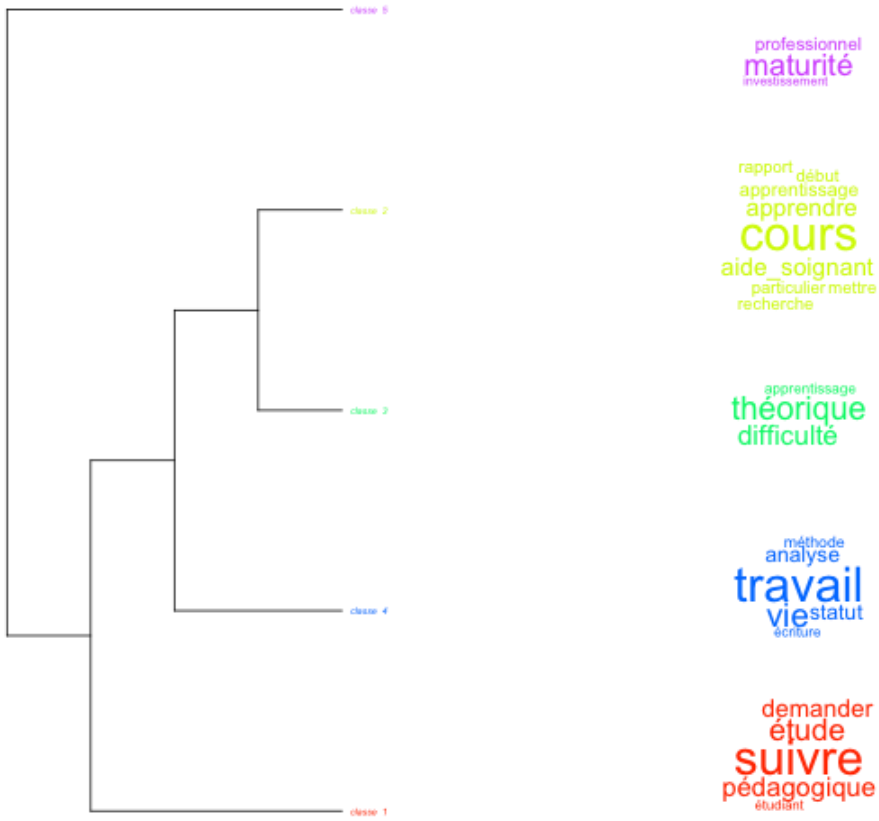


Figure 4 : Classification Descendante Hiérarchique avec nuages de mots des QF (A1)

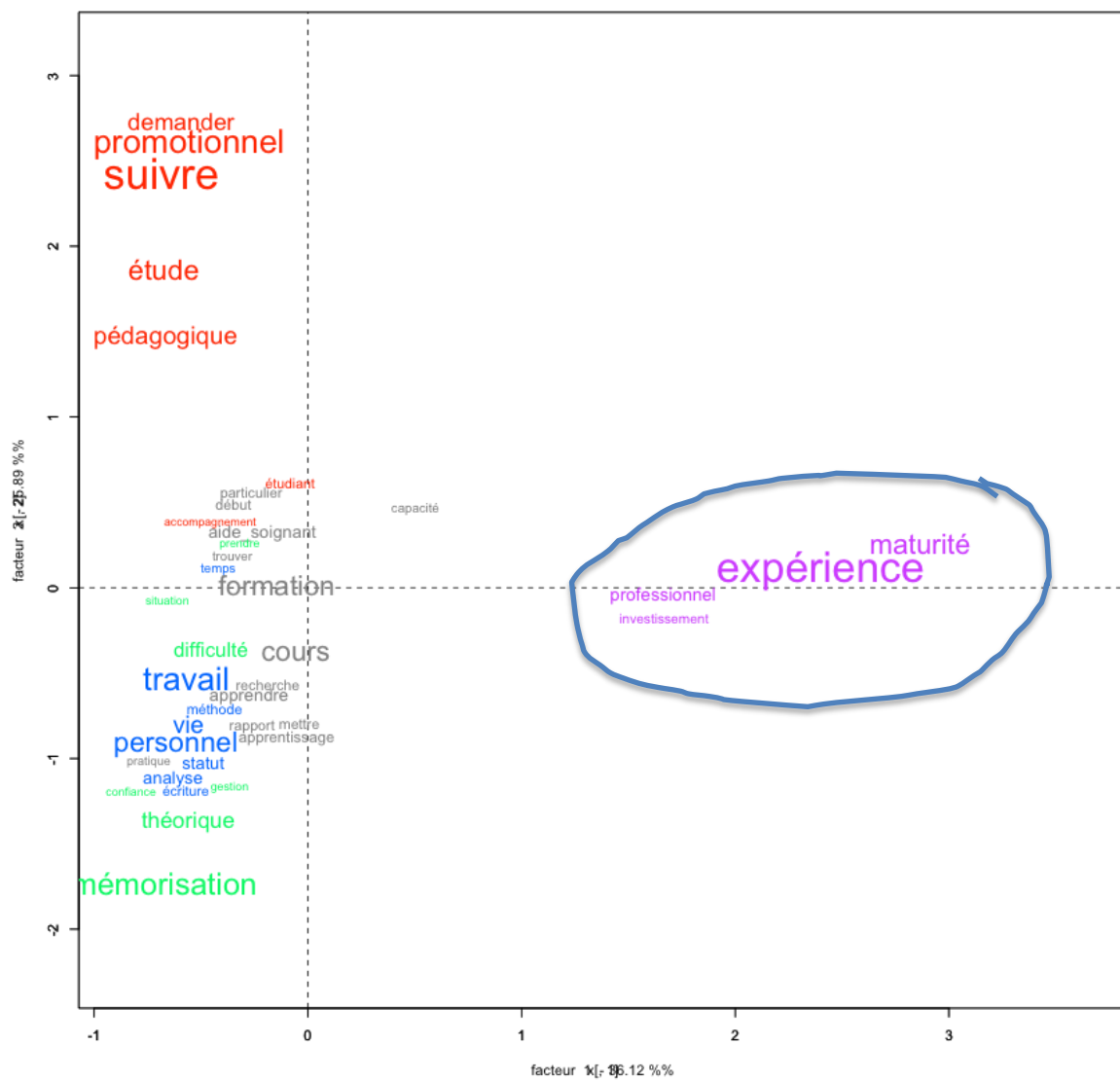


Figure 5 : Analyse Factorielle des Correspondances des QF (A1)

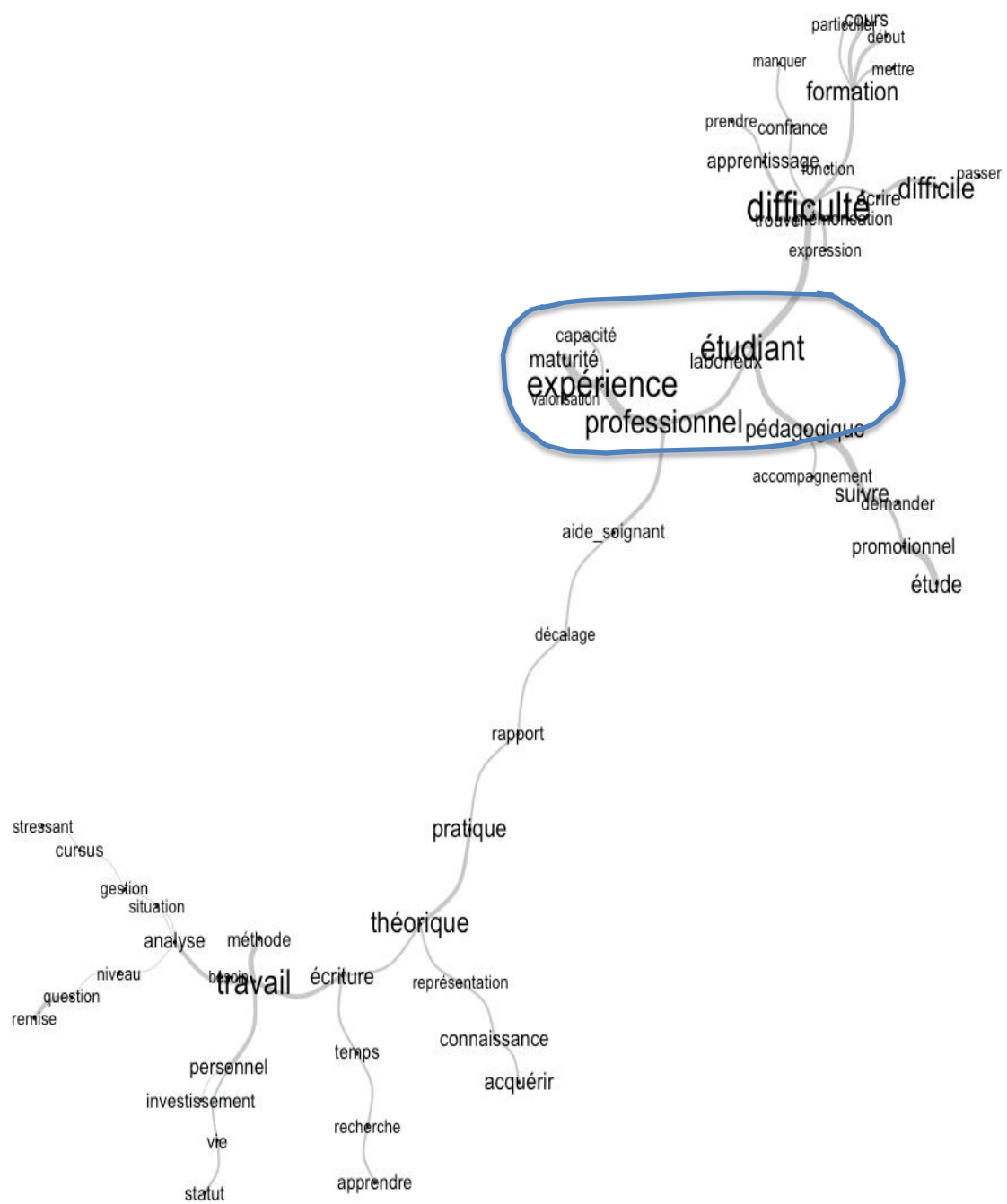


Figure 6 : Analyse des similitudes des QF (A1)

Synthèse de l'analyse statistique textuelle du corpus A1 des formateurs :

L'interprétation des trois algorithmes issus du corpus des formateurs semble confirmer des difficultés et un vécu difficile des ESI EP autour de l'apprentissage, surtout théorique. Les difficultés se situent au niveau de l'individu en formation, en opposition, dans la production verbale, avec l'individu ex-professionnel dans le domaine de la santé. La position des mots concernant l'expérience est en effet excentrée par rapport à l'individu étudiant, signifiant probablement que son expérience est envisagée en dehors du champ personnel.

1.1.2 Analyse statistique textuelle du corpus A1 des ESI EP

Les redondances avec les formes des QF sont grisées

stage	17	nom
manquer	16	ver
cours	16	nom
professionnel	12	adj
expérience	12	nom
temps	11	nom
formation	11	nom
formateurs	11	nr
travail	10	nom
personnel	10	adj
difficile	10	adj

Tableau 2 : Les dix premières formes actives des QESI EP (A1)



Figure 7 : Nuage de mots des formes actives des QESI EP (A1)

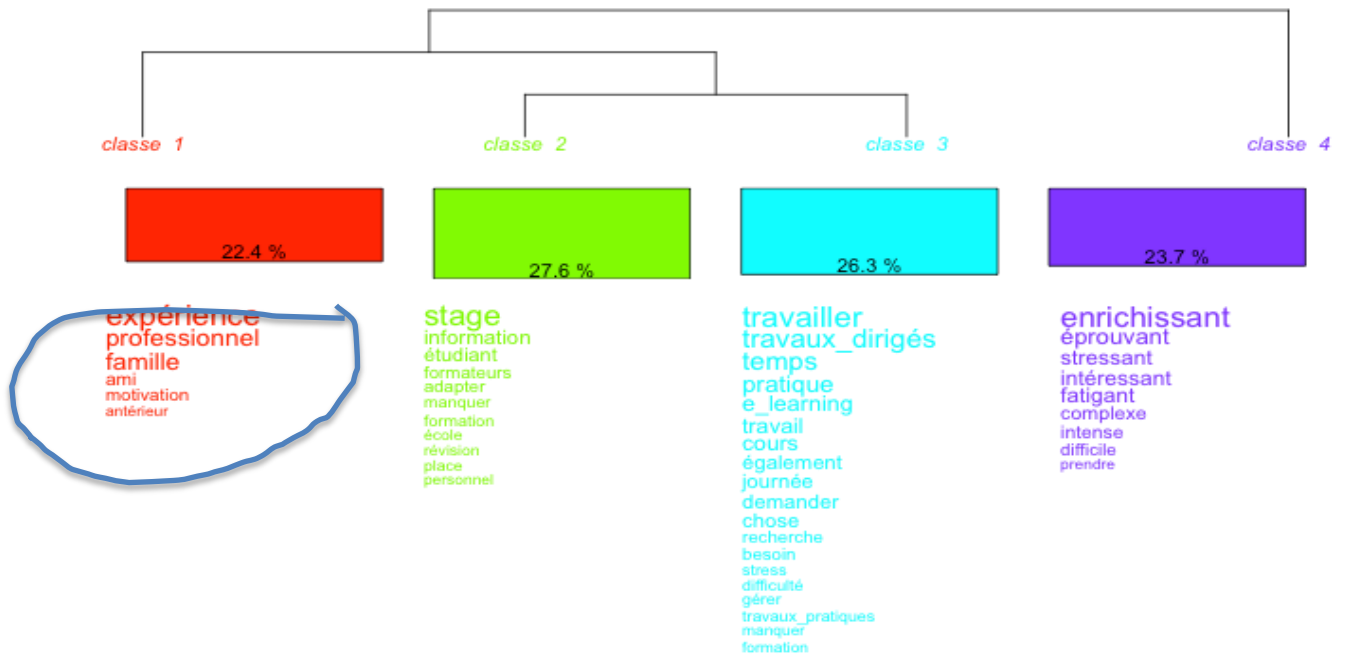


Figure 8 : Classification Descendante Hiérarchique des QESI EP (A1)

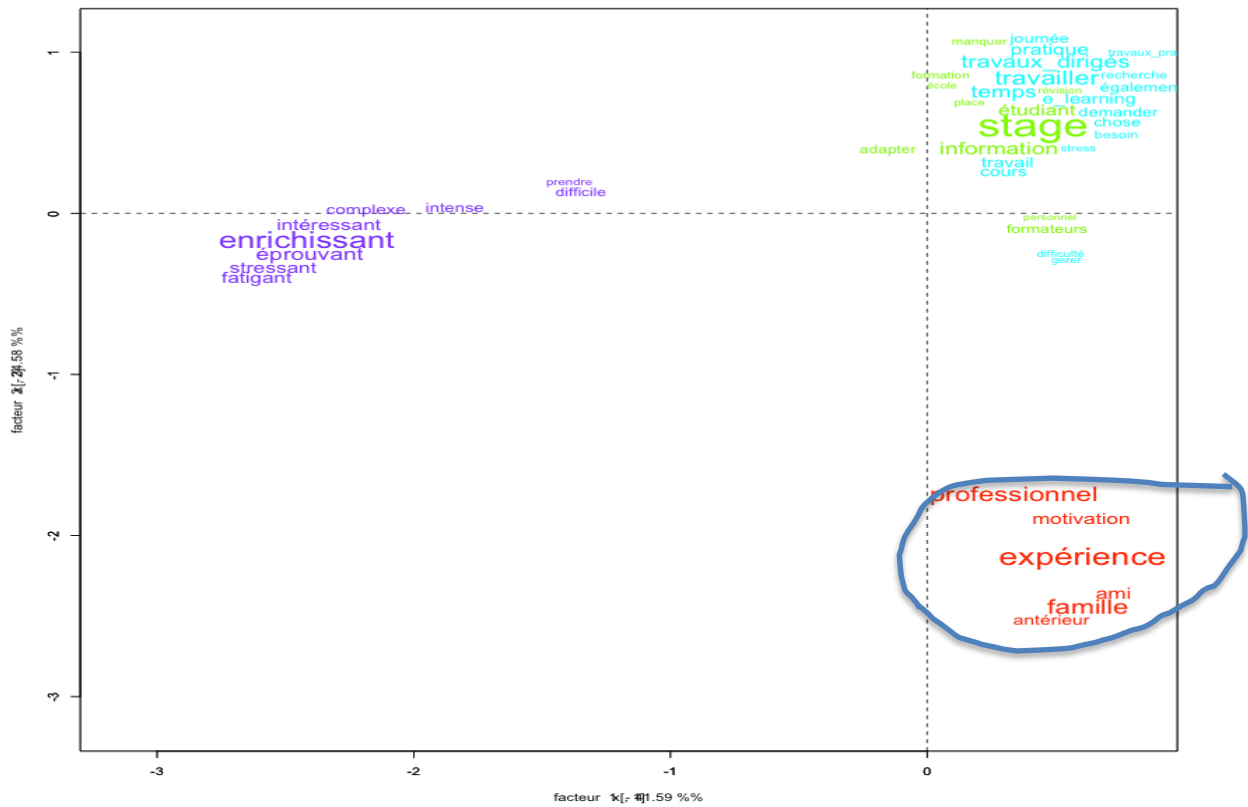


Figure 9 : Analyse factorielle des correspondances des QESI EP (A1)

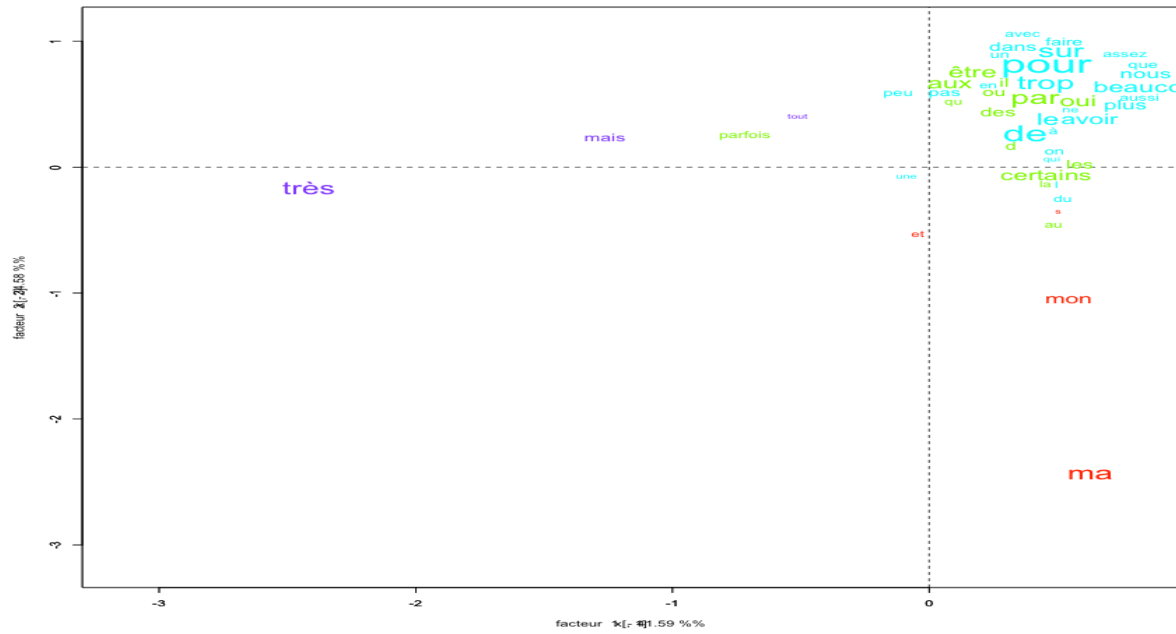


Figure 10 : Analyse factorielle des correspondances des QESI EP (A1)

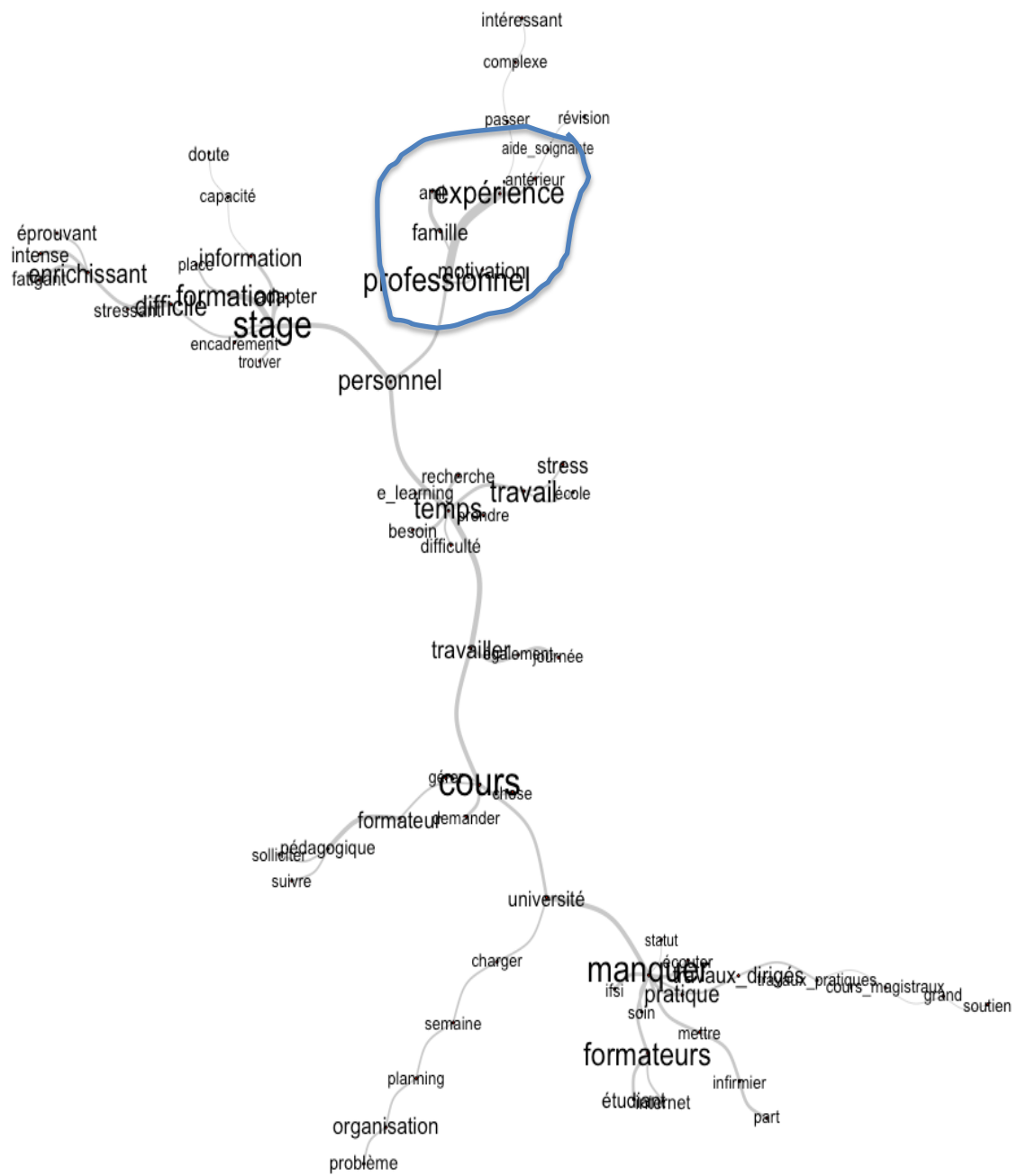


Figure 11 : Analyse de similitudes des QESI EP (A1)

Synthèse de l'analyse statistique textuelle du corpus des ESI EP

L'interprétation des trois algorithmes semble montrer une préoccupation liée à un « manque » au sujet de la formation par alternance avec les trois premiers mots les plus utilisés qui font référence également aux « stage » et aux « cours ». La CDH oppose le choix des mots qualifiant le vécu en formation (« difficulté », « stress », mais aussi « intérêt ») et l'individu global en formation mélangeant famille, expérience et apprentissages. L'expérience semble intégrée à l'individu et ne vient pas « à part », comme remarqué dans le corpus formateurs. L'AFC et ADS situent les difficultés autour de la formation et non de l'individu.

1.2 Analyse thématique des questionnaires A1

Question 1

Question 1 formateurs

Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots le cursus de formation des étudiants

EP en général

Thèmes	Le changement, le mouvement	Le déséquilibre	La sphère intrinsèque	L'apprentissage
Mots illustrant	Décalage avec leur représentation de départ Grande remise en question Nouvelle identité Deuil Passer de l'expert au novice Evolution socio-professionnelle	Déconcertant Déstabilisant Hasardeux Incertitude Perturbant	Emotions : Pression Stress Enrichissant Envahissant Eprouvant Engagement/investissement Investissement personnel Investissement important Implication importante	Défaut de prérequis à l'entrée Rapport à la théorie Rapport à l'écriture Niveau universitaire exigeant

Tableau 3 : Analyse thématique des QF (A1)

Question 1 ESI EP

Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots votre cursus de formation en général?

enrichissant	8	adj.
éprouvant	5	adj.
difficile	5	adj.
stressant	4	adj.
intéressant	4	adj.
intense	4	adj.
fatigant	4	adj.
pratique	3	adj.
complexe	3	adj.

Tableau 4 : Les neuf premières formes actives des QESI EP pour la question 1(A1)



Figure 12 : Nuage de mots des neuf premières formes actives des Q1 ESI EP (A1)



Pour la 3eme année



Pour la 2eme année

Mots servant à qualifier les effets sur soi du cursus de formation	Mots servant à qualifier le cursus de formation
<p>Effets + ou neutre obtenus pour soi : Enrichissante Gratifiante</p> <p>Effets - obtenus pour soi : Déroutant Déstabilisant Doute Décevante Démotivante « Je ne suis plus personne » Sacrifice Stress</p> <p>Qualités personnelles mobilisées : Ténacité Confiance en soi Organisation Autonomie Motivation Entraide</p>	<p>Caractéristiques de la formation + ou neutre Intéressante, réflexive, théorique,</p> <p>Caractéristiques de la formation - Incomplète, « Plus théorique que pratique », peu adaptée, Brouillon, Puzzle, Pratique insuffisante, Stage peu coopérant, Information peu utile, « Comment s'améliorer quand n'avons pas la correction des partiels ? » « Formation inadaptée, reflétant peu la réalité du travail sur le terrain » « On demande la réflexivité mais il faut encore savoir gérer un service » « Beaucoup de cours ne servent pas à grand-chose » « Nous sommes mal préparés pour travailler d'ici quelques mois » « Trop de travaux dirigés en autonomie avec beaucoup de répétition »</p> <p>Valeurs : Equité, Humaine</p> <p>Temporalité : Chronophage, Rapide, « Beaucoup de choses à assimiler en peu de temps »</p> <p>Dimension : Volumineuse, Très dense, Riche, Pesante Pénibilité, effort, Complexe, Difficile, Difficultés, Intense, Intensive, Travail, Laborieux, Epuisante, Fatigante,</p> <p>Bénéfice de la formation Formateur « tout de même »</p>

Tableau 5 : Analyse thématique des QESI EP pour la question 1 (A1)

Synthèse de la question 1

Il semble avoir des grandes différences entre l'analyse du corpus formateur et celui des ESI EP, mais aussi des ressemblances.

En effet, il existe des similitudes entre les émotions exprimées dans les deux corpus, ce qui peut refléter une connaissance précise et personnelle du vécu de ces étudiants par les formateurs. L'analyse statistique nous montre des similitudes dans les mots employés, surtout dans le domaine des émotions.

Cependant, ces émotions plutôt désagréables et négatives (stress, pression, envahissant, éprouvant), seraient déclenchées, pour les formateurs, par des capacités d'apprentissage déficitaires (écriture, analyse...), par une déstabilisation liée à la déconstruction/reconstruction de l'ex-professionnel en ESI, et ce, malgré un investissement personnel qualifié d'important ; et pour les ESI EP, par une charge de travail volumineuse et chronophage avec une densité de cours trop théoriques, voire inutiles, même s'ils reconnaissent leur formation « enrichissante ».

Ces résultats corroborent et précisent les résultats déduits de l'analyse textuelle.

Question 2

Question 2 formateur

Selon vous, quelles sont les principales ressources en formation des étudiants EP ?

Thèmes	Expérience professionnelle	Maturité	Investissement
Sous-thèmes	<ul style="list-style-type: none"> -Connaissances du milieu médico-social -Valeurs professionnelles partagées -Connaissances de la profession -Connaissance de l'approche du patient -Pratique réflexive possible 	<ul style="list-style-type: none"> -Soutien logistique (Famille, Argent...) -Soutien social (étayage en réseau des collègues de travail, des autres étudiants...) -Qualités personnelles : -Capacités d'intégration, partage d'expérience, prise de parole. 	<ul style="list-style-type: none"> -Détermination -Motivation -Persévérance

Tableau 6 : Analyse thématique des QF pour la question 2 (A1)

Question 2 ESI :

Selon vous, quelles sont vos principales ressources en formation ?

Thèmes	Ressources puisées « en soi et pour soi »	Ressources proposées le dispositif de formation	Ressources trouvées hors dispositif de formation
Sous-thèmes	<ul style="list-style-type: none"> -Des qualités : courage, ténacité, motivation, la responsabilité (sens des?), l'organisation personnelle et professionnelle -L'expérience antérieure : personnelle, professionnelle, « moi-même », l'âge Le soutien social : entourage, amis, famille, autres étudiants, anciens collègues, certains formateurs 	<ul style="list-style-type: none"> -Cours, stage -E-learning -Travaux pratiques -Travaux dirigés -Ateliers en petits groupes -Le « pratico-pratique » -Les intervenants pertinents à la formation -Salle informatique -Centre de doc 	<ul style="list-style-type: none"> -L'autoformation : Recherches personnelles, travail personnel, les bouquins, la littérature professionnelles, l'entraide -L'outil informatique utilisé personnellement et collectivement: Google, Internet, groupe Yahoo, le forum actif

Tableau 7 : Analyse thématique des QESI EP pour la question 1 (A1)

Synthèse question 2

Il existerait une différence entre les représentations qu'ont les ESI EP d'eux-mêmes et les représentations des formateurs à leur sujet : l'expérience, pour les ESI EP est une ressource en soi et pour soi, comme intégrée en soi, une caractéristique personnelle parmi les autres. Pour les formateurs, cette expérience est vue comme des connaissances, un savoir être, mais dans la sphère professionnelle. Ce qui corrobore le dendrogramme représentant cette classe de mot isolée dans le corpus des formateurs alors qu'elle est intégrée dans celui des ESI. Les formateurs ne parlent pas du tout des cours comme des ressources, à l'inverse des ESI EP. Les ESI EP décrivent précisément les moyens personnels utilisés pour leur autoformation, alors que les formateurs n'abordent pas du tout ce sujet. Ils font davantage référence à la détermination, la persévérance et la motivation.

Question 3

Question 3 Formateur:

Selon vous, quelles sont leurs principales difficultés au cours de la formation des étudiants EP ?

Tableau 8 : Analyse thématique des QF pour la question 3 (A1)

Thèmes	Le changement : « Passer d'un état à un autre »	Le manque : « élément dont on déploie l'absence »	La sphère intrinsèque : « En soi et pour soi »	L'apprentissage
	<ul style="list-style-type: none"> -Décalage théorie/ pratique -Remise en question de ses anciennes pratiques et de ses capacités -Changement dans l'organisation personnelle -Redevenir apprenant, étudiant -Pratiquer un nouveau métier -Vie personnelle et familiale envahie par la formation -Succession stage/cours/stage -Etait l'expert, devient novice -Etait encadrant, devient encadré -L'expérience cesse d'être un atout -Evolution dans la hiérarchie hospitalière 	<ul style="list-style-type: none"> -De temps pour la famille au détriment du travail personnel, -Manque de temps pour l'écriture du mémoire -De confiance en soi -De prérequis 	<ul style="list-style-type: none"> -Stress par rapport à l'enjeu -Pression par rapport à la réussite -Peur de l'échec -Perfectionnisme -Conflit de loyauté face aux ex-collègues 	<ul style="list-style-type: none"> -Défaut d'analyse -Défaut de mémorisation des apports théoriques -Prise de notes en cours universitaires -Expression écrite difficile -Vécu difficile de l'évaluation -Difficultés à partir de la réflexion pour aller vers l'action

Question 3 ESI EP

Selon vous, quelles sont vos principales difficultés au cours de la formation ?

Difficultés dans le changement : « Passer d'un état à un autre »	Difficultés dans la sphère intrinsèque : « En soi et pour soi »	Difficultés dans la formation par alternance cours/stage	Le manque (16) : « élément dont on déplore l'absence »
<p>-S'habituer à son statut d'ESI -Redevenir « non maîtrisant après avoir maîtrisé » -Etre sollicité comme AS alors « que l'on est en train de devenir IDE » - Trouver son rythme -Gérer son organisation personnelle et professionnelle -Trouver sa place en stage</p>	<p>-Demande beaucoup d'énergie -Réussir à « ne jamais baisser les bras » -Fatigue -Stress : des partiels, stress en stage, stress qui empêche de s'épanouir, panique qui empêche d'avancer, TFE qui paraît irréalisable, impression d'être submergé par tous les travaux à rendre -Confiance en soi : Ne pas savoir lâcher prise Ne pas croire en soi Avoir des doutes sur ses capacités -Méthode d'apprentissage: assimilation des cours magistraux, prise de notes, remise aux cours après 10 ans, difficultés à l'écriture, d'apprentissage, révisions et vie de famille,</p>	<p>-Cours, les « trop » : cours universitaires trop spécialisés et sans lien avec le rôle IDE, puzzle, l'anglais, trop d'e-learning qui prennent trop de temps et génèrent des recherches personnelles « énormes », densité des cours qui prennent trop de places, trop de travaux d'analyse, beaucoup de travail sur des choses dont « on ne voit pas l'utilité », exigence et charge de travail trop importante pour le TFE -Cours, les « pas assez » : pas assez de travail sur « du concret », pas assez de TP et de choses concrètes donc, formation peu adaptée aux professionnels -Stages, les « pas assez » : de stages techniques, de temps de stage, manque d'encadrement</p>	<p>Apprentissage : -Manque de temps à la maison -Manque de liens dans les différents types de cours -Manque de temps de travail personnel -Manque d'encadrement en stage Communication : -Manque d'écoute à l'école -Manque de considération -Manque d'échanges d'information avec les formateurs -Manque de soutien pour les cours à la fac -Manque d'informations cohérentes Manque de cohérence : -« Pioche aux informations » -Dissonance entre les attitudes exigées en soins et celles observées chez certains formateurs -Divergence des discours</p>

Tableau 9 : Analyse thématique des QESI EP pour la question 3 (A1)

Synthèse de la question 3

Pour les ESI EP, les difficultés se situent dans la formation par alternance, notamment les cours, perçus comme peu en lien avec le terrain. La question du manque est présente dans la formation comme nous le signalaient les dendrogrammes et les arbres à nœuds de l'analyse statistique .

Pour les formateurs, les difficultés se situent chez l'ESI EP, fragilisé par son changement identitaire, son stress, ses capacités d'apprentissage, en particulier son manque de prérequis théoriques. Il semblerait que les capacités d'apprentissages et les prérequis déficitaires n'apparaissent pas du tout dans le discours des ESI EP. Pour eux, les difficultés se situent au sein de la formation, plus dans l'aspect organisationnel et relationnel. L'analyse des similitudes nous a avait déjà révélé cette proximité. La formation est « trop » ou « pas assez » avec des remarques au sujet des cours magistraux trop théoriques et trop abondants « prenant toute la place ».

Question 4

Question 4 Formateurs

Mettez-vous en place des dispositifs particuliers pour le suivi pédagogique des étudiants EP ? Si oui, pour quelles raisons ?

Questions 4 ESI

Avez-vous sollicité votre formateur de suivi pédagogique au sujet de problématiques particulières ? Si oui, lesquelles ?

27 réponses sur 31 avec 2 absences de réponse - 2 réponses sans oui/non

<u>17 NON</u>	<u>10 OUI</u>
<p>-Ne souhaite pas montrer ses moments de <i>démotivation</i> qu'il considère « <i>normaux</i>». - « <i>Je connaissais déjà le positionnement de mon référent à mon sujet.</i> »</p>	<p>Problèmes pédagogiques Avoir des conseils et <i>son avis d'expert</i> Faire le bilan En cas de stage difficile Choix de stage « <i>Pour mes analyses de pratique</i> »</p> <p>Problèmes logistiques Pour dire les <i>plannings trop chargés</i>, les problèmes d'organisation des cours, le manque d'écoute et de communication, avoir des locaux pour travailler le midi, pour pratiquer un sport, pour nous donner plus de temps personnel</p> <p>Problèmes personnels Problèmes de santé – Arrêt maladie Gestion du stress « <i>M'éclairer quand je suis perdue</i> » « <i>Quand je doute...</i> », « <i>Quand j'ai envie d'arrêter la formation</i> » Soutien psychologique « <i>M'a été d'une grande aide</i> » Réassurance</p>

Tableau 10 : Analyse thématique des QESI EP pour la question 1 (A1)

Synthèse question 4 :

63 % des ESI EP ne sollicitent pas leurs formateurs en dehors du suivi pédagogique. Les 37% qui les sollicitent le font pour des raisons en cohérence avec les raisons exprimées par les formateurs.

Synthèse des analyses quantitatives et qualitatives du questionnaire A1

Les analyses quantitatives et qualitatives se rejoignent et confirment la plupart des résultats :

☒ Des difficultés prenant leurs sources dans le manque de prérequis théoriques et scolaires et les changements identitaires pour les formateurs ; et dans une formation très lourde, manquant de liens pratico-théoriques et de cohérence pour les ESI EP. Un manque d'expression des difficultés rencontrées et de temps pour l'autoformation sont également exprimés.

☒ Des ressources sont présentes dans le dispositif de formation, mais également en dehors, comme l'entourage professionnel et familial.

NB : Cependant, une restriction est à faire au sujet de la pertinence du comptage des mots dans des corpus assez modestes. Le seul comptage ne peut rendre compte de façon adaptée de l'expression et du sens donné par le sujet. En aucun cas l'analyse quantitative, ne peut être isolée de l'analyse qualitative. L'analyse qualitative est cependant renforcée et soutenue par l'analyse textuelle dans notre cas.

1.3 Résultats statistiques des questions fermées du questionnaire A1

1.3.1 La motivation des ESI EP selon les formateurs

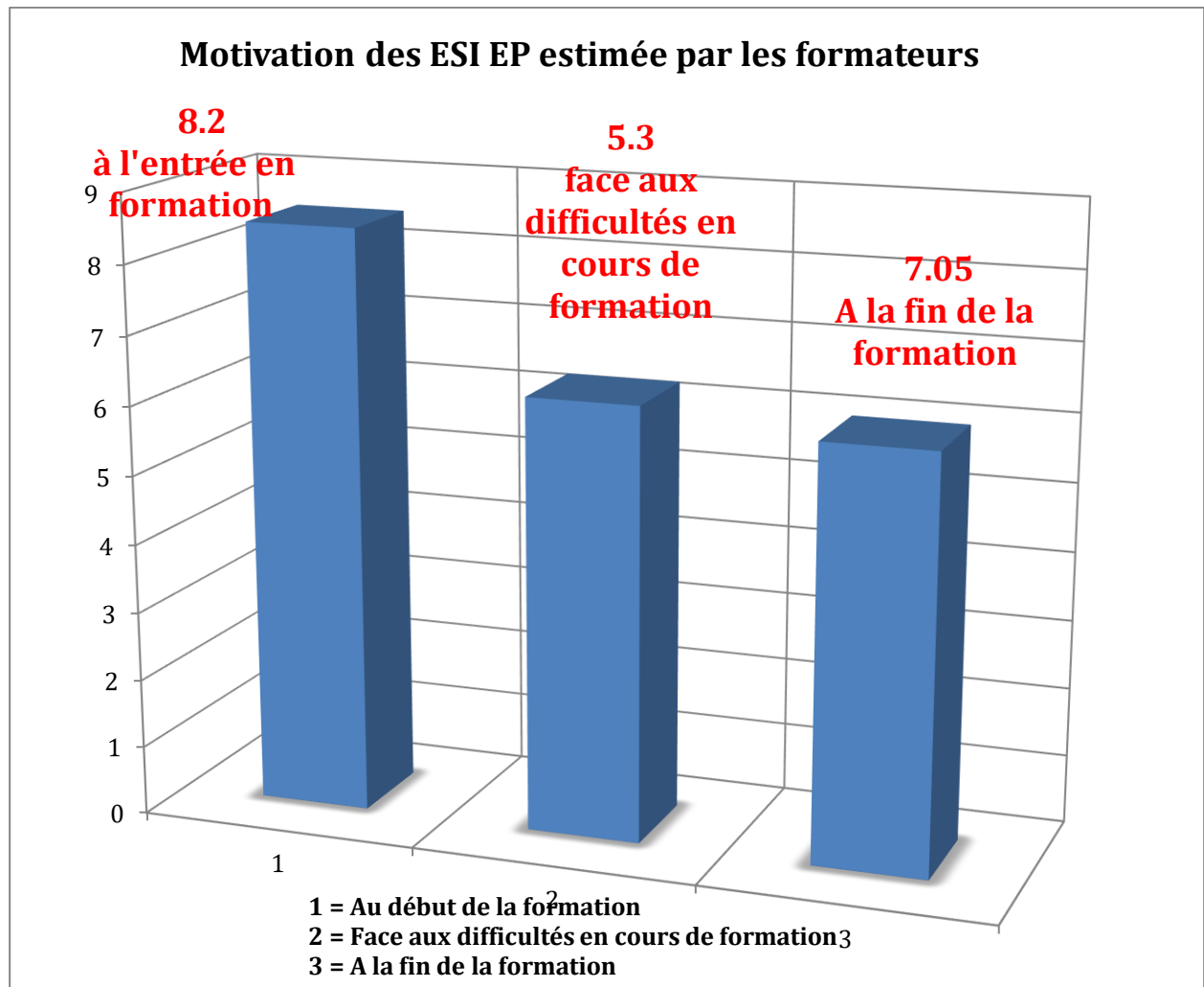


Figure 13 : Motivation auto estimée (QF)

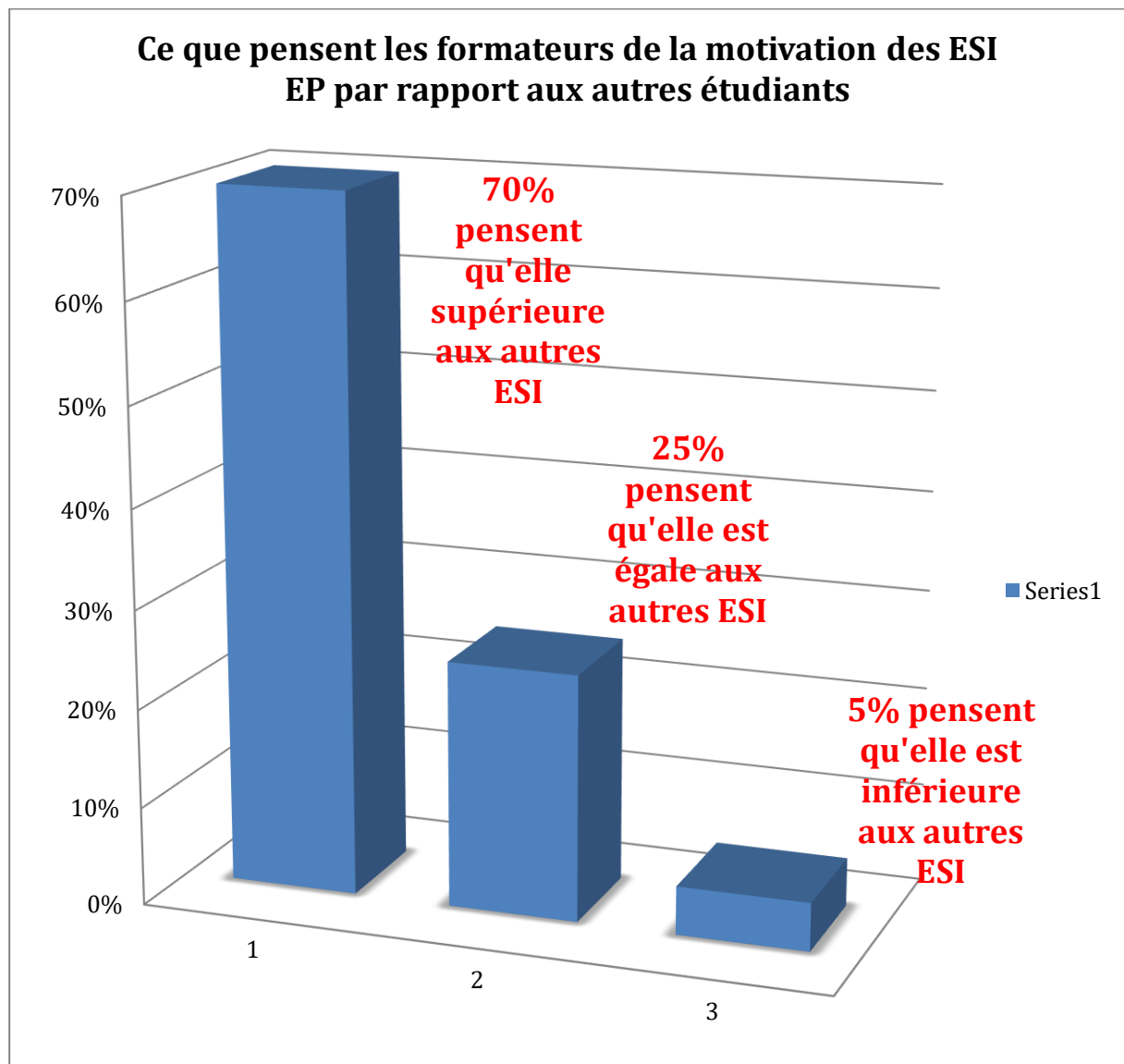


Figure 14 : Motivation auto estimée des QF par rapport aux ESI

Synthèse : La motivation globale des ESI EP estimée par les formateurs est assez élevée comme nous l'avons perçue dans le constat de départ. Toujours selon les formateurs, elle semble diminuer lors de certaines difficultés rencontrées pendant la formation, pour se rétablir assez sensiblement en fin de cursus. 95% des formateurs estiment la motivation des ESI EP supérieure ou égale à celle des autres.

1.3.2. La motivation des ESI EP selon les ESI EP

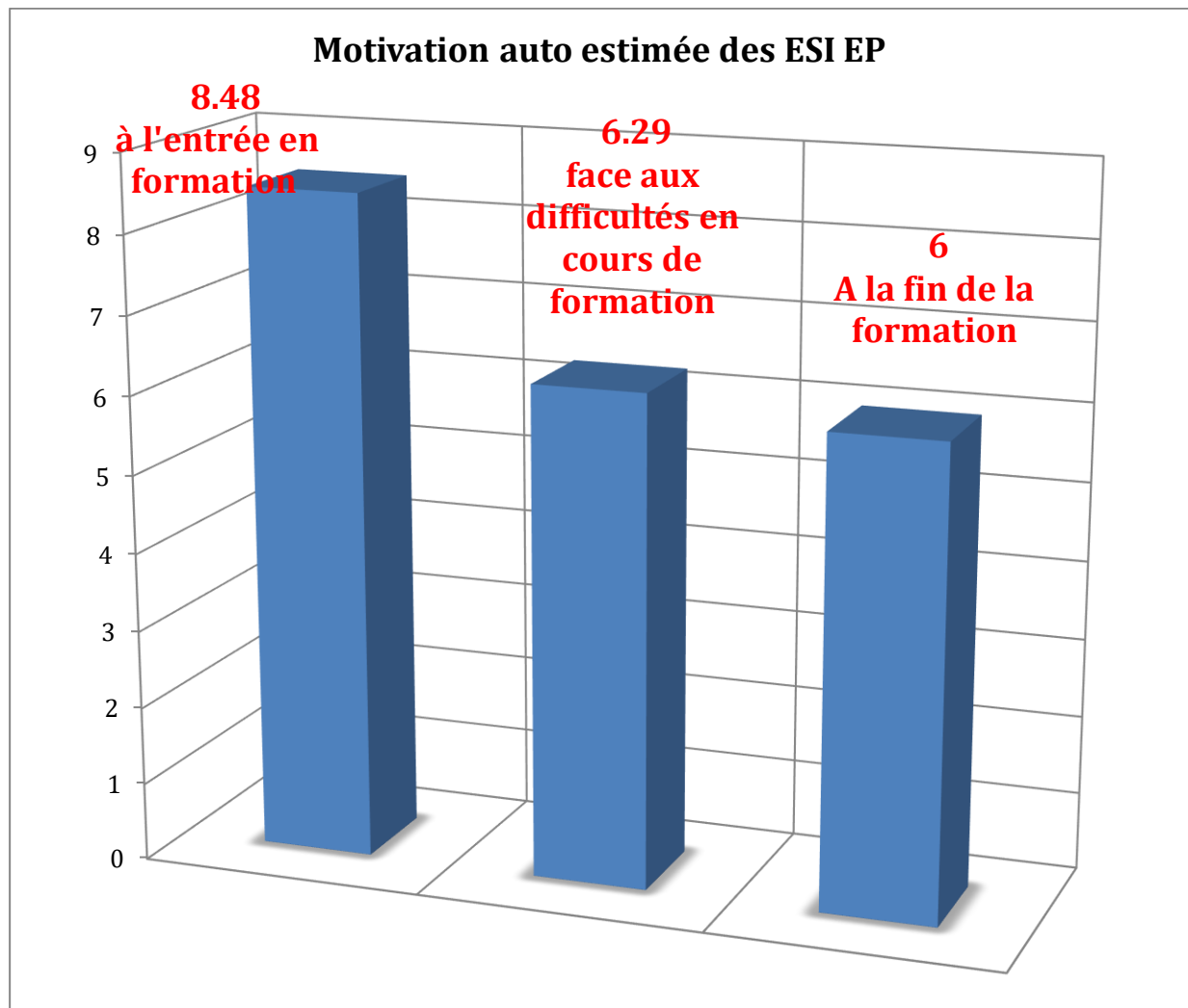


Figure 15 : Motivation auto estimée (QESI EP)

1.3.3 Ce que pensent les ESI EP de leur motivation par rapport aux autres étudiants

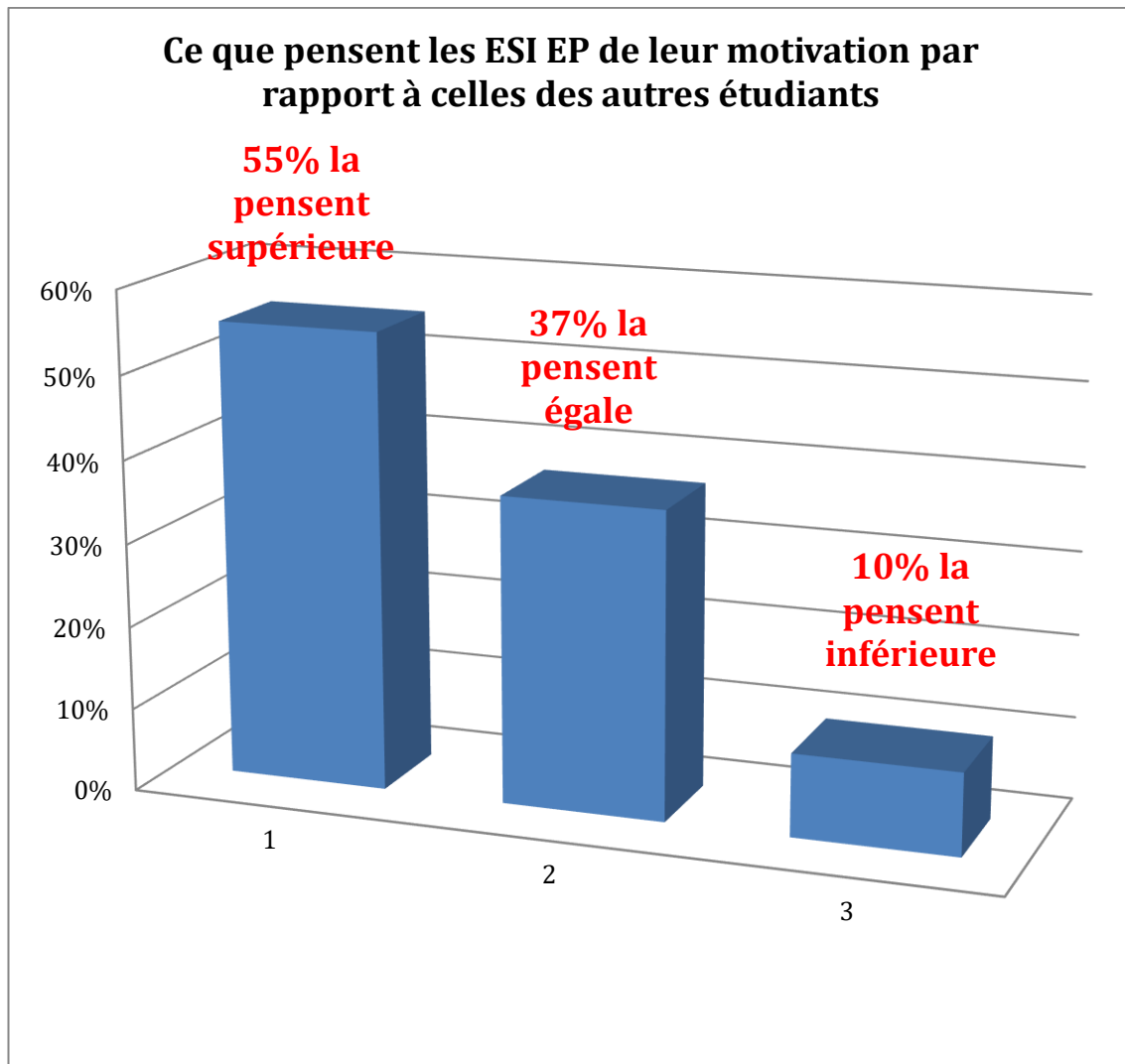


Figure 16 : Motivation auto estimée (QESIEP) par rapport aux ESI

Synthèse : La motivation globale des ESI EP est également estimée par eux-mêmes comme élevée à l'entrée en formation. Elle diminue de plus de 2 points lors de certaines difficultés rencontrées pendant la formation, mais diminue encore en fin de cursus. Elle reste globalement au-dessus de la moyenne.

Les formateurs perçoivent une remontée de la motivation en fin de cursus après une chute possible devant les difficultés. Les étudiants, eux, semblent prolonger cette chute lente de leur motivation en fin de cursus. Tout comme pour les formateurs, plus 93% des ESI EP estiment la motivation des ESI EP supérieure ou égale à celle des autres ESI.

2. Résultats des 123 questionnaires A2

2.1 Analyses statistiques textuelles du questionnaire A2 ESI et comparatif avec le questionnaire ESI EP A1

ESI EP		ESI non EP	
stage	17	stage	107
manquer	16	cours	42
cours	16	travail	41
professionnel	12	enrichissant	34
expérience	12	Formateurs (nr)	28
temps	11	intéressant	27
formation	11	motivation	23
Formateurs (nr)	11	fatiguer	22
travail	10	manquer	20
personnel	10	Formateur (adj.)	19

Tableau 11 : Les dix premières formes actives du corpus A1 ESI EP et A2 ESI non EP
(Les redondances sont bleuies)

ESI EP (32)		ESI non EP (123)	
stage	17	stage	107
manquer	16	cours	42
cours	16	travail	41
professionnel	12	enrichissant	34
expérience	12	Formateurs (nr)	28
temps	11	intéressant	27
formation	11	motivation	23
Formateurs (nr)	11	fatiguer	22
travail	10	manquer	20
personnel	10	formateur (adj.)	19
difficile	10	stress	18
enrichissant	8	pratique	18
travailler	7	intense	18
stress	7	ami	18
pratique	7	temps	17
information	7	personnel	17

étudiant	6	voir	16
travaux dirigés	6	professionnel	16
organisation	6	problème	16
motivation	6	équipe	15
formateur (adj.)	6	organisation	15
famille	6	internet	15
éprouvant	5	étudiant	14
université	5	stressant	14
problème	5	famille	14

Tableau 12 : Les 25 premières formes actives QESIEP/QESI

ESI EP (32)		ESI non EP (123)	
difficile	10	intense	18
information	7	ami	18
travaux dirigés	6	voir	16
éprouvant	5	équipe	15
université	5	internet	15

Figure 17 : Les cinq formes actives non similaires QESIEP/QESI



Figure 18 : Nuage de mots des formes actives QESIEP



Figure 19 : Nuage de mots des formes actives QESI A2

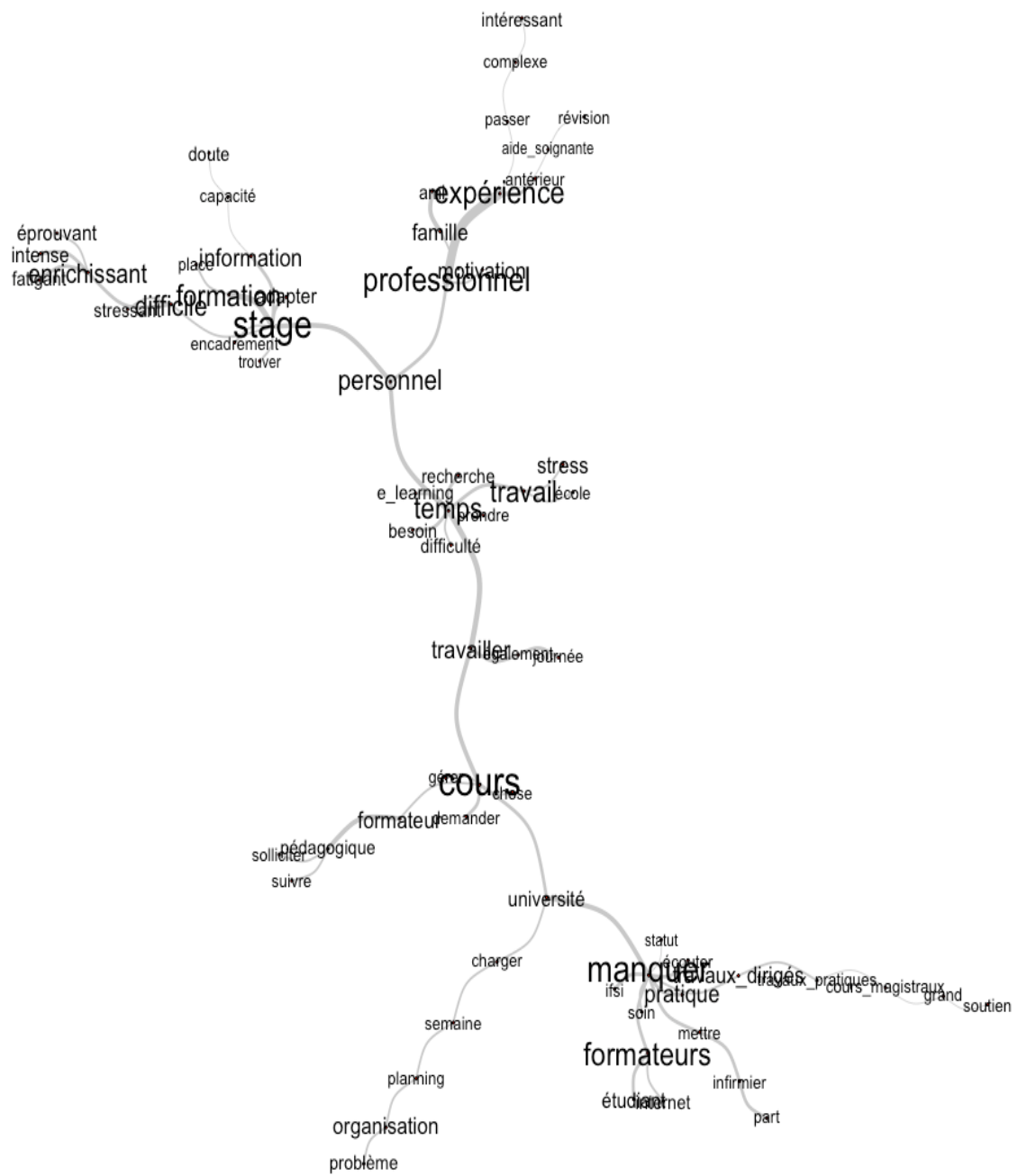


Figure 20 : Analyse de similitudes QESIEP

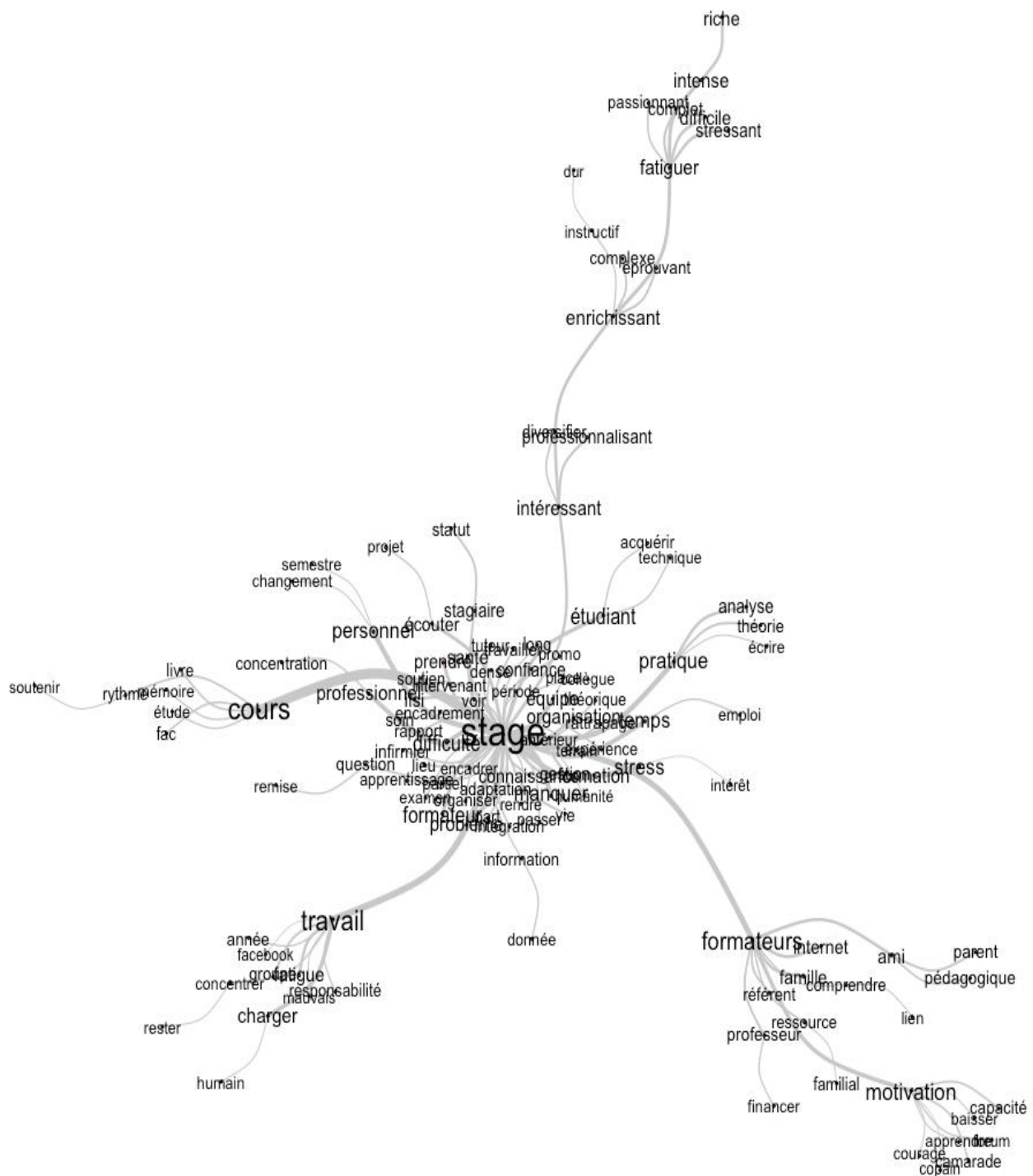


Figure 21 : Analyses de similitudes QESI A2

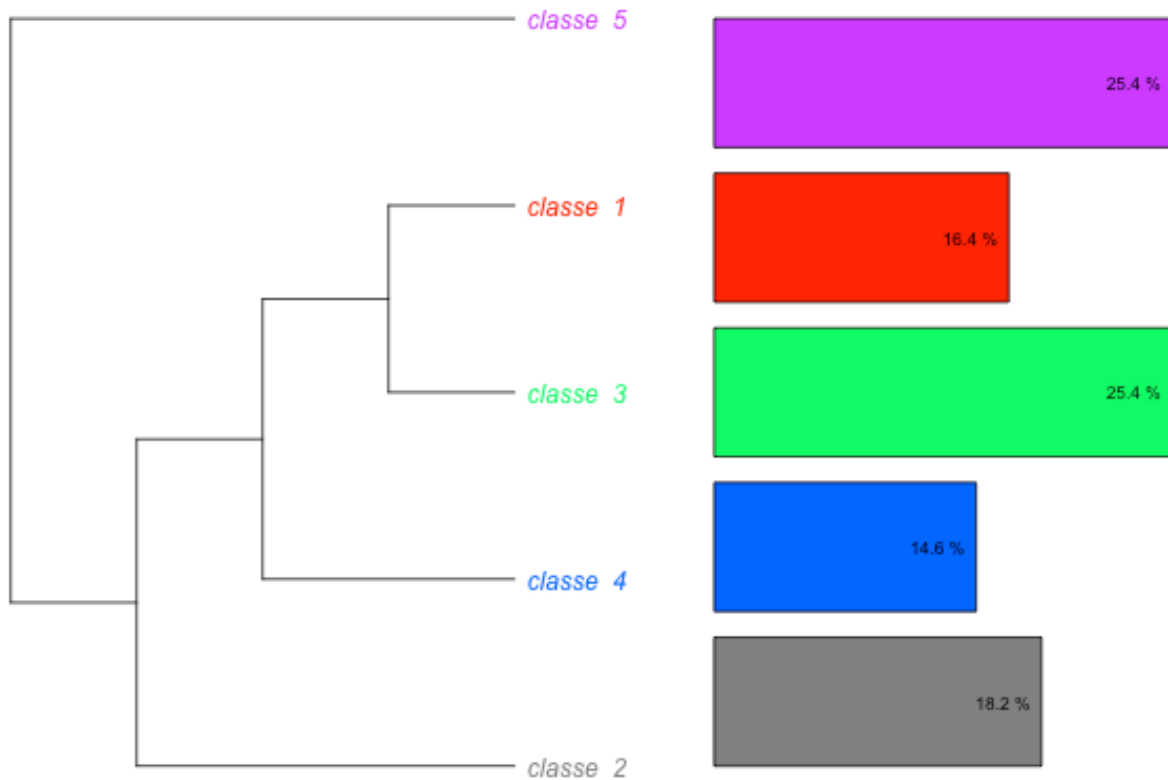


Figure 22 : Arborescence QESI A2

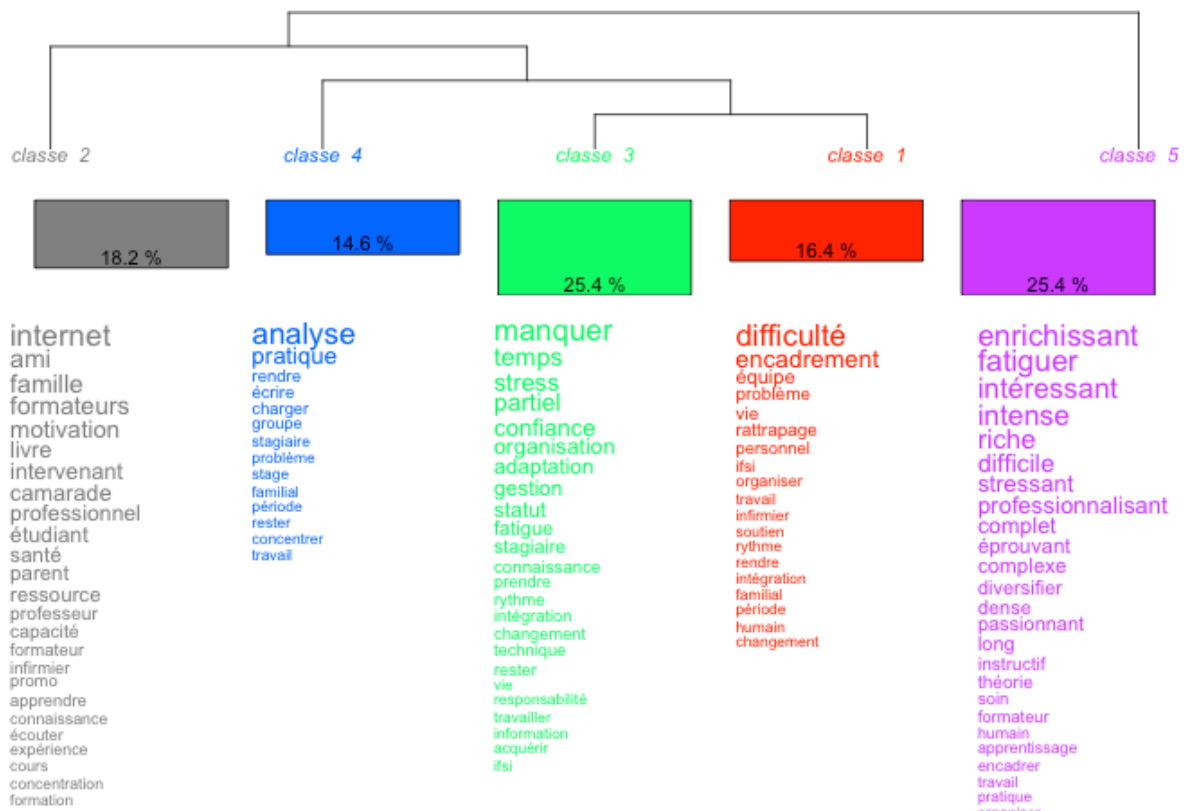


Figure 23 : CDH QESI A2

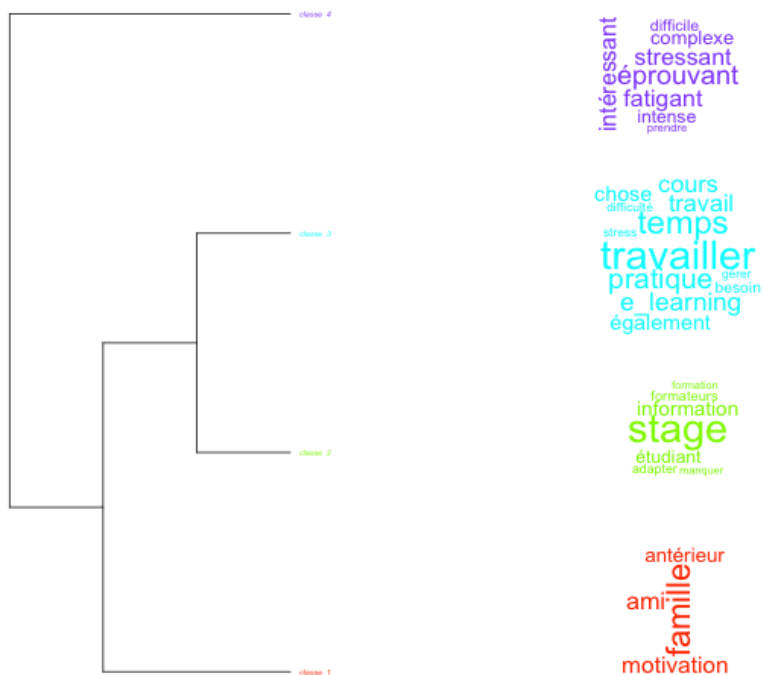


Figure 24 : CDH avec nuages de mots QESI EP

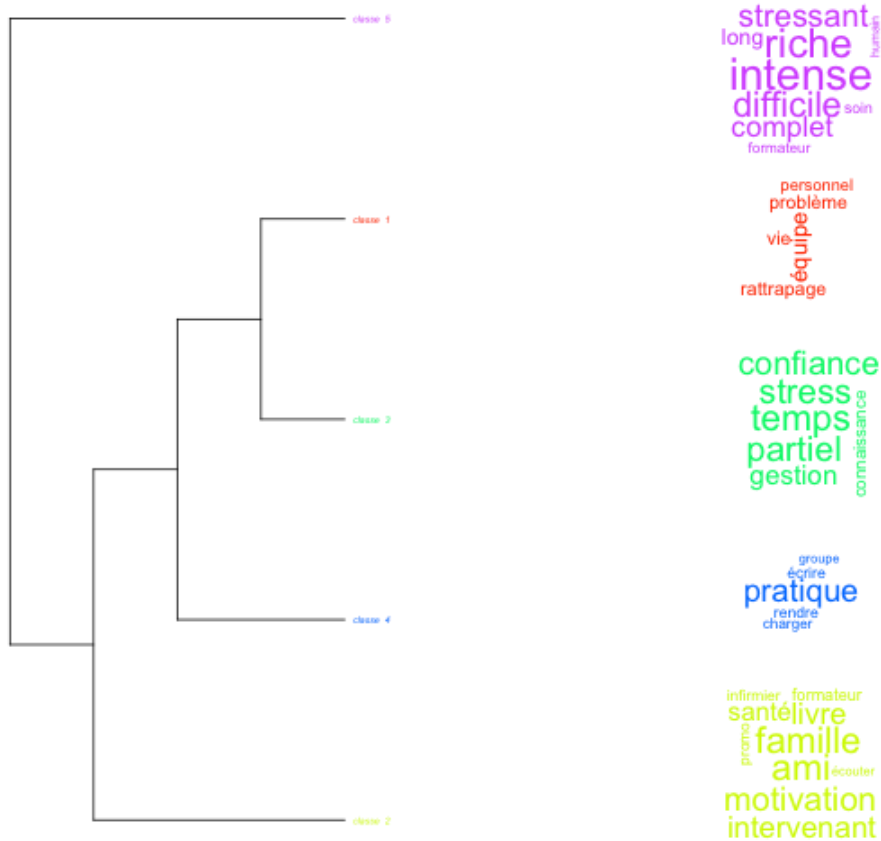


Figure 25 : CDH avec nuages de mots QESI A2

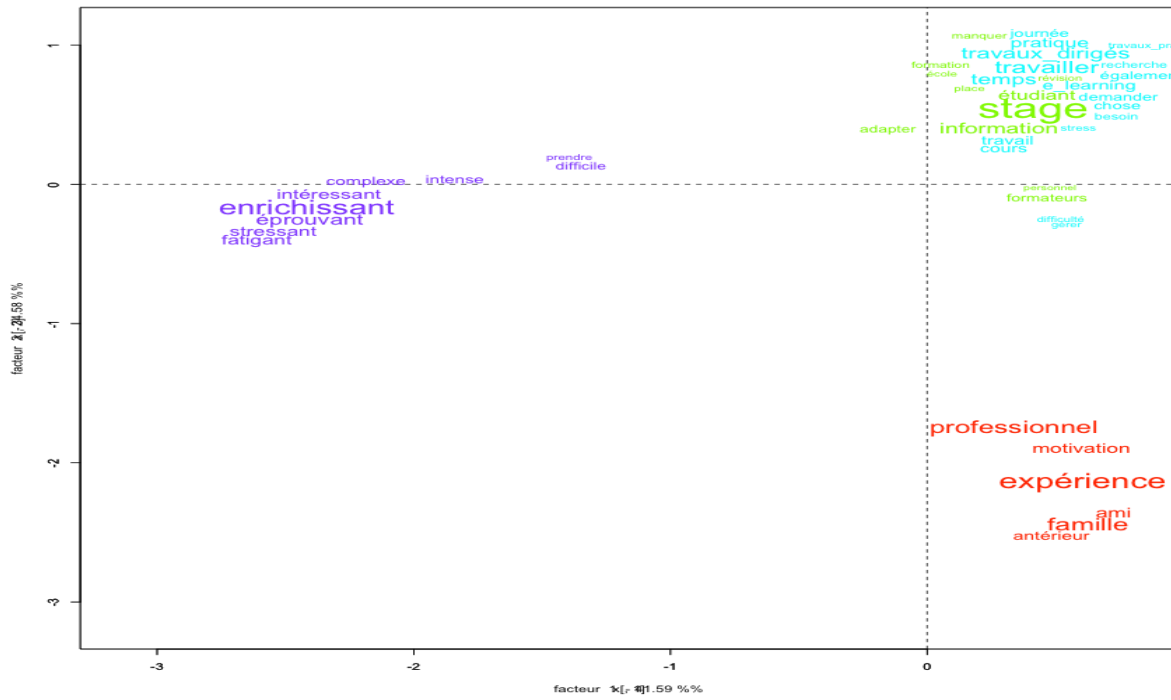


Figure 26 : AFC QESIEP

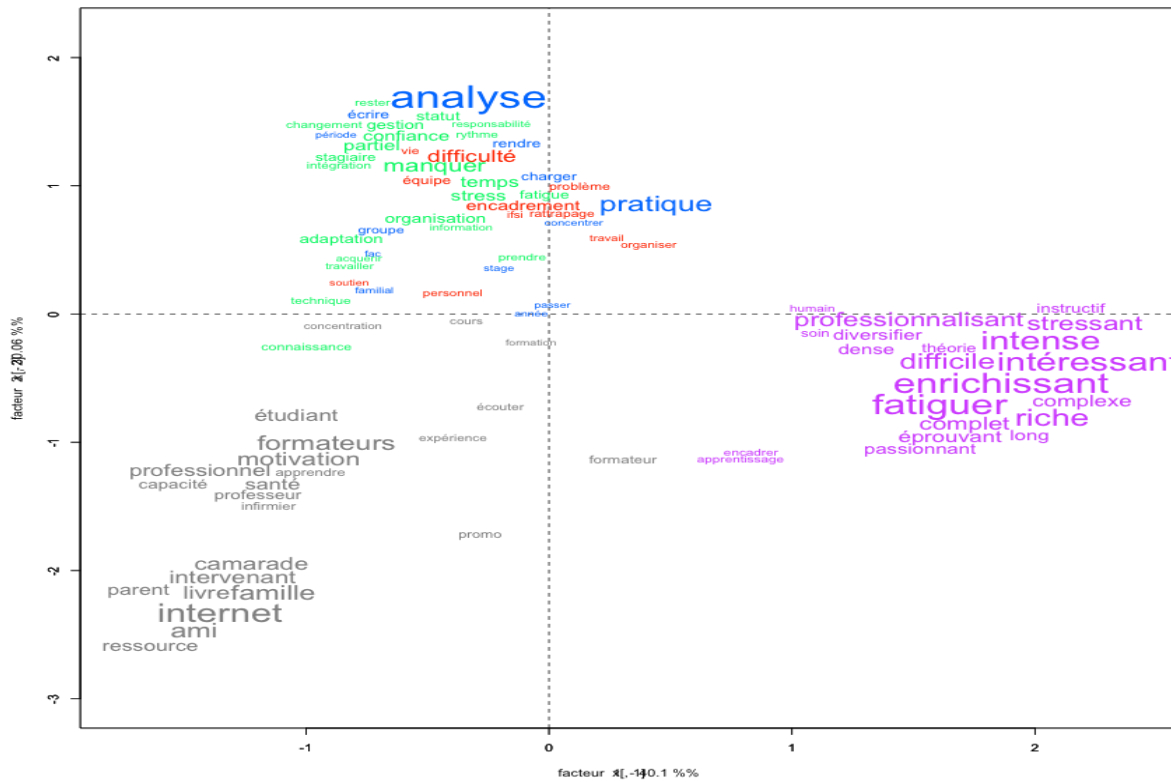


Figure 27 : AFC QESIA2

L'interprétation des trois algorithmes semble montrer chez les ESI non EP, comme chez les ESI EP, une préoccupation liée à un « manque » au sujet de la formation par alternance. Les deux autres mots prévalents que sont, « stage », et « cours », sont retrouvés également chez les ESI. La CDH oppose le choix des mots qualifiant le vécu en formation (« difficulté », « stress », mais aussi « intérêt ») ; ainsi que l'individu global en formation mélangeant, famille, expérience et apprentissage. L'AFC et ADS situent les difficultés autour de la formation et non de l'individu.

2.2 Analyse thématique et statistique par question du questionnaire A2

Question 1

Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots votre cursus de formation en général?

ESI EP (32)		ESI non EP (123)	
enrichissant	8	enrichissant	34
éprouvant	5	intéressant	27
difficile	5	fatiguer	22
stressant	4	intense	18
intéressant	4	stressant	14
intense	4	difficile	12
fatigant	4	formateur (adj.)	9
pratique	3	stage	9
complexe	3	travail	9

Tableau 13 : Les dix premières formes actives pour la question 1 (A1 et A2)



Figure 28 : Nuage de mots des 25 premières formes actives A1 ESI EP Q1

Mots servant à qualifier les effets sur soi du cursus de formation	Mots servant à qualifier le cursus de formation
Effets + ou neutre obtenus pour soi :	Caractéristiques de la formation + ou neutre
<p><u>Intéressante</u> <u>Enrichissante</u> Passionnante Epanouissement Chance « Maturant »/« murifiant » Glorifiant Méritant Endurcissant Riche en émotion</p>	<p><i>Variée, découvertes, instructif, diversifiée, <u>pratique</u>, participative, labellisée, complète, accessible, professionnalisant, concrète, responsabilisant, bien évolutif, apprentissage en continu, soins, rythmée, constructif, concentrée, polyvalente, particulier, rigoureux,</i></p>
Effets - obtenus pour soi :	Caractéristiques de la formation -
<p><u>Dure</u> <u>Stress</u> Remise en question Déstabilisant Doute Décevante Démotivante « Je ne suis plus personne » Sacrifice</p>	<p><i>Pas assez de stage, mauvaise répartition des terrains de stage, <u>désorganisée, déséquilibrée, suspens, répétitive, manque d'organisation à l'IFSI, parfois ennuyant, violente, stressante, gros écarts théorie pratique, contraignante, relationnel complexe, anxiogène,</u></i> Incomplète, « Plus théorique que pratique », peu adaptée, brouillon, puzzle, insuffisante, Stage peu coopérant, Information peu utile, Théorique, « Comment s'améliorer quand nous n'avons pas la correction des partiels ? » « Formation inadaptée, reflétant peu la réalité du travail sur le terrain. » « On nous demande la réflexivité mais il faut encore savoir gérer un service. » « Beaucoup de cours ne servent pas à grand-chose. » « Nous sommes mal préparés pour travailler d'ici quelques mois. » « Trop de travaux dirigés en autonomie avec beaucoup de répétition. »</p>
Qualités personnelles mobilisées :	Valeurs :
<p>Motivation investissement Travail personnel Courage Entraide Ténacité Confiance en soi Organisation Autonomie</p>	<p><i>Humaine, inégalités, bonne ambiance, encadrée, certains formateurs bienveillants, suivi, accompagnée, partage, aide</i> Equité,</p>
Qualités personnelles mobilisées :	Temporalité:
<p>Motivation investissement Travail personnel Courage Entraide Ténacité Confiance en soi Organisation Autonomie</p>	<p><i><u>Chronophage</u>, Rapide, long, direct, temps passe vite, prend beaucoup de temps, « ce serait mieux en 3 ans et demi. », « Beaucoup de choses à assimiler en peu de temps. »</i></p>
Qualités personnelles mobilisées :	Dimension :
<p>Motivation investissement Travail personnel Courage Entraide Ténacité Confiance en soi Organisation Autonomie</p>	<p><i><u>Très dense, Riche, étoffée, surchargée</u>, Volumineuse, pesante</i></p>
Qualités personnelles mobilisées :	Pénibilité, effort
<p>Motivation investissement Travail personnel Courage Entraide Ténacité Confiance en soi Organisation Autonomie</p>	<p><i>Complexe, difficile, intense, parcours du combattant, Epuisante, Fatigante, chargée, épuisant, obstacles perpétuels, flux tendu, difficile psychologiquement, Difficultés, Intensive, Travail, lourde, laborieux</i></p>
Qualités personnelles mobilisées :	Bénéfice de la formation,
<p>Motivation investissement Travail personnel Courage Entraide Ténacité Confiance en soi Organisation Autonomie</p>	<p><i>Formateur tout de même, diplôme, licence, pratico-pratique, qualifiant</i></p>



Figure 29 : Nuage de mots des dix premières formes actives A2 ESI non EP Q1

Légende du tableau :

- Rouge : ce qui est amené en plus par les ESI non EP
- Rouge souligné : ce qui est dit par les deux populations
- Noir : ce qui est dit par les ESI EP
- **Noir Gras** : les unités de sens

Synthèse de la question 1

Il existe une grande similitude des perceptions de la formation entre les ESI EP et non EP. Les effets favorables de la formation obtenus pour soi sont beaucoup plus nombreux et marqués positivement chez les ESI non EP. Aussi, pour ces derniers, les effets défavorables pour soi sont réduits malgré les réponses plus nombreuses. Les caractéristiques de la formation exprimées comme positives ou neutres ont fait l'objet d'une unité de sens supplémentaire qui n'existait pas dans l'analyse n°1 (ESI EP), tant les réponses étaient succinctes dans ce dernier corpus.

Question 2

Selon vous, quelles sont vos principales ressources en formation ?

Ressources compris au sens financier	Ressources puisées « en soi et pour soi »	Ressources proposées le dispositif de formation	Ressources trouvées hors dispositif de formation
Parents Travail Economies Job	<p>Des qualités personnelles : courage, ténacité, motivation, la responsabilité (sens des?), l'organisation personnelle et professionnelle, capacités cognitives, mémorisation, capacités de travail, capacité d'adaptation, esprit logique, curiosité, implication, patience, écoute, méthode de travail, prise de recul,</p> <p>L'expérience antérieure : personnelle, professionnelle, « moi-même », l'âge, ma personnalité, les autres études</p>	<p>En formation : les stages précédents -E-learning, Cours, stage, -Travaux pratiques -Travaux dirigés -Ateliers en petits groupes -Le « pratico-pratique » -Les intervenants pertinents à la formation</p> <p>Les personnes : -Professeurs -Certains formateurs -Réfèrent pédagogique -Tuteurs de stage</p> <p>Les méthodes : -La réflexivité -Travail régulier</p> <p>Les outils Salle informatique -Cidess</p>	<p>L'autoformation : Recherches personnelles, travail personnel, les bouquins, la littérature professionnelle, l'entraide, les échanges, l'internat</p> <p>Internet utilisé individuellement et collectivement: Google, Internet, groupe Yahoo, le forum actif, Facebook</p> <p>Le soutien social : Parents, entourage, amis, famille, autres étudiants, anciens collègues, camarades de promo, internat, « petit » copain, avec ceux « qui sont dans la même galère », loisirs, les sorties</p>

Tableau 14 : Comparatif A1 ESI EP/A2ESI non EP Q2

- Rouge : ce qui est amené en plus par les ESI non EP
- Rouge souligné : ce qui est dit par les deux populations
- Noir : ce qui est dit par les ESI EP
- **Noir Gras** : les unités de sens



Figure 30 : Nuage de mots des premières formes actives A1 ESI EP Q3



Figure 31 : Nuage de mots des premières formes actives A2 QESI non EP Q3

Synthèse de la question 2 : L'expérience antérieure est aussi abordée au travers de la personnalité et des acquis des études antérieures. Le soutien social semble large et très présent même s'il diffère un peu de celui des ESI EP dans la constitution de ses membres (parents, amis, « petit copain »). L'outil informatique est fortement représenté. Mais le mot « ressource » dans la question 2 a été compris par les ESI non EP au sens financier du terme. Les ressources personnelles sont développées comme étant plutôt des ressources opérationnelles, des capacités plutôt intellectuelles. Les ressources internes au dispositif de formation sont peu évoquées sauf le stage. Les formateurs et référents pédagogiques sont identifiés comme ressources, ce qui n'est pas le cas pour le corpus ESI EP. Ce résultat sera confirmé par la question 7. L'autoformation est identifiée sous la forme de recherches personnelles et de travail régulier.

Si on reprend la trame du tableau de l'analyse thématique des ESI EP, on obtient :

Difficultés dans le changement : « Passer d'un état à un autre »	Difficultés dans la sphère intrinsèque : « En soi et pour soi »	Difficultés dans la formation par alternance cours/stage	Le manque (16) : « élément dont on déplore l'absence »
<p>-S'habituer à son statut d'ESI -Redevenir « non maîtrisant après avoir maîtrisé » -Etre sollicité comme AS alors « que l'on est en train de devenir IDE » - Trouver son rythme <u>-Gérer son organisation personnelle</u> et professionnelle -Fatigue à cause des changements cours, stage, partiels <u>-Trouver sa place en stage</u> <u>-Gérer son organisation personnelle à certaines périodes de l'année</u> -L'après formation</p>	<p>Energie/fatigue -« Demande beaucoup d'énergie » -Réussir à « ne jamais baisser les bras » <u>-Fatigue, l'accumulation de la fatigue</u> <u>-Fatigue à cause des changements</u></p>	<p>Cours : les « trop »: <u>Densité des cours qui prennent trop de places,</u> <u>Cours universitaires trop spécialisés et sans lien avec le rôle IDE,</u> Evaluation à la fac, <u>Quantité de connaissances à apprendre,</u> puzzle, l'anglais, trop d'e-learning qui prennent trop de temps et génèrent des recherches personnelles « énormes », <u>-Trop de travaux d'analyse, beaucoup de travail sur des choses dont « on ne voit pas l'utilité »,</u> Exigence trop élevée <u>Charge de travail globale trop importante</u> idem pour le TFE, <u>Cumul des charges de travail</u> fac, travail perso, révisions, le stage, les rattrapages, Challenge pour les rattrapages Charge de travail inégale, emploi du temps surchargé avec pas assez de temps pour RDV, rythme soutenu</p>	<p>Dans l'apprentissage théorique: <u>-Manque de temps à la maison</u> <u>-Manque de temps de travail personnel</u> -Manque de temps pour se détendre -Manque de temps face aux aléas de la vie -Trop de travail personnel <u>-Manque de liens entre les différents types de cours</u></p>
	<p>-Stress/peur : <u>Stress des partiels, stress en stage,</u> stress qui empêche de s'épanouir, -panique qui empêche d'avancer, -TFE qui paraît irréalizable, <u>impression d'être submergé par tous les travaux à rendre,</u> -Gestion du stress -Crainte de la responsabilité et de l'autonomie -Peur de l'échec -Peur de mal faire -Peur de faire une erreur -Peur des responsabilités</p>		<p>Dans l'apprentissage clinique -Manque d'encadrement en stage -Manque de connaissances -Manque de considération du statut de stagiaire</p>
	<p>Confiance en soi : -Ne pas savoir lâcher prise <u>-Manque de confiance en soi</u> <u>Ne pas croire en soi</u> <u>Avoir des doutes sur ses capacités</u> <u>-« M'affirmer lors des</u></p>	<p>Généralités <u>-Trop de bavardages en cours,</u> <u>-S'adapter au formateur</u> <u>-Comprendre ce que l'on attend de moi</u></p>	<p>Dans l'accompagnement -Manque d'écoute à l'école -Manque d'échanges d'information avec les formateurs</p>
		<p><u>-« M'affirmer lors des</u></p>	<p>Cours, les « pas assez »</p>

	<p>stages »</p> <p>Méthode de travail/ d'apprentissage :</p> <p><u>Assimilation des cours magistraux</u>, prise de notes, remise aux cours après 10 ans, <u>difficultés à l'écriture, la rédaction</u>, -révisions et vie de famille, <u>la concentration</u>,</p> <p>-Faire des liens avec les cours</p> <p>-Le raisonnement, les liens à acquérir</p> <p>-Assiduité</p> <p>-Le manque d'intérêt pour certaines matières</p> <p>-Motivation à se mettre au travail</p> <p>-Difficultés à travailler les cours régulièrement,</p> <p>-Rester concentré sur certains cours</p>	<p>-Pas assez de travail sur « du concret », -pas assez de TP et <i>de choses concrètes</i> donc, formation peu adaptée aux professionnels,</p>	<p>-Peu d'informations financières</p> <p>-<u>Manque de soutien</u> pour les cours à la fac</p> <p><u>Manque de considération</u></p>
		<p>Stages (forme)</p>	
		<p>-Pas assez de stages techniques, de temps de stage,</p> <p>-Manque d'encadrement (1),</p> <p>-Gros manque de stage technique</p> <p>-Transport pendant les stages,</p> <p><u>-Travaux à rendre à l'école pendant les stages</u></p> <p>-Méconnaissance des équipes du portfolio et des items donc crainte pour l'évaluation finale</p>	<p>Manque de cohérence :</p> <p>-<u>Manque d'informations cohérentes</u>, « Pioche aux informations »</p> <p>-<u>Dissonance entre les attitudes exigées en soins et celles observées chez certains formateurs</u></p> <p>-<u>Divergence des discours</u></p>
		<p>Stages (fond)</p>	
	<p>Problèmes contextuels</p> <p>-Jeunesse</p> <p>- Finances</p> <p>-Travailler sur l'humain</p> <p>-Confrontation à la misère et la souffrance</p> <p>-« être loin de chez soi »</p>	<p>-Peu de reconnaissance en stage</p> <p>-remise en question en stage</p> <p>-Stages mal vécus</p> <p>-Pb d'intégration dans les équipes</p> <p>-Rapport avec les équipes</p> <p>-Rester à sa place d'étudiant</p>	<p>Manque d'organisation de la formation :</p> <p>-« Organisation de l'IFSI et des cours »</p> <p>-Mauvaise organisation des salles</p> <p>- Désorganisation de l'établissement</p>
	<p>Exigences</p> <p>-Désir de bien faire</p> <p>-« savoir ce qui me plaît le plus »</p>	<p>-« tenir la semaine de stage quand ça se passe mal »</p> <p>-Pression, stress, trop de responsabilités confiées</p>	
		<p>Dans la vie de la promo :</p> <p>-Difficultés entre étudiants</p> <p>-« travaux de groupe et la répartition du travail entre nous »</p>	

Tableau 15 : Comparatif A1 ESI EP/A2ESI non EP Q3

- Rouge : ce qui est amené en plus par les ESI non EP
- Rouge souligné : ce qui est dit par les deux populations
- Noir : ce qui est dit par les ESI EP

Question 4

Avez-vous sollicité votre formateur de suivi pédagogique au sujet de problématiques particulières ? Si oui, lesquelles ?

Tableau 16 : Comparatif A1 ESI EP/A2ESI non EP Q4

<u>36 + 15 = 52 NON</u>	<u>30 + 25 = 55 OUI</u>
<p>-« Pas de problèmes » ou juste « non » -« Je ne vois pas l'utilité car pas d'écoute de sa part. » -« Je prends sur moi ! » -Ne souhaite pas montrer ses moments de démotivation qu'il considère « normaux » - « Je connaissais déjà le positionnement de mon référent à mon sujet. »</p>	<p>Problèmes pédagogiques divers</p>
	<p>Apprentissage du projet de soins, Mémoire (TFE), Enseignement clinique, « problème dans la transcription à l'écrit de mes idées dans les analyses de pratiques ». Cours, « afin de changer de sujet de travail de fin d'études » Avoir des conseils et son avis d'expert, « <u>Pour mes analyses de pratique</u> ».</p>
	<p>Problèmes pédagogiques liés aux stages</p>
	<p><u>Agression et harcèlement au 1^{er} stage</u> <u>En cas de stage difficile</u> <u>Choix de stage</u> Décès en stage, lieu de stage harcelant et proférant des propos homophobes, pour des angoisses qu'un stage a causé, lors de problèmes au sein des équipes en stage, « Lors d'un stage en EHPAD en fin de 2e année, ma tutrice me faisait faire que du travail d'AS j'ai dû en référer à ma référente pour qu'on puisse me faire travailler avec les infirmières », Difficultés à se positionner au sein des équipes, Harcèlement moral en stage</p>
	<p>Problèmes logistiques</p>
	<p><u>L'organisation des cours</u>, Horaires en stages, Transfert d'IFSI, indemnités de transport, « pour lui indiquer que <u>cette période était trop chargée</u> », la date de rendu du portfolio, donner les documents de stages, récupérer les relevés de notes « pour confirmer des informations données entre deux couloirs » Les problèmes d'organisation des cours, Le manque d'écoute et de communication, avoir des locaux pour travailler le midi, pour pratiquer un sport, pour dire les plannings trop chargés, « pour nous donner plus de temps personnel »,</p>
<p>Problèmes personnels</p>	
<p><u>Problèmes de santé – Arrêt maladie, Gestion du stress, Ecoute active</u>, Baisse de moral, « besoin de parler changements dans la vie personnelle qui ont influencé mon état de santé psychique et physique », baisse de motivation, « pour la baisse de motivation, de confiance en soi lors de la troisième année », difficultés familiales, « <u>M'éclairer quand je suis perdue.</u> », « <u>Quand je doute...</u> », « <u>Quand j'ai envie d'arrêter la formation.</u> » Soutien psychologique : « <u>M'a été d'une grande aide.</u> » Réassurance.</p>	



Figure 33 : Nuage de mots des premières formes actives A1 ESI EP pour la question 4



Figure 34 : Nuage de mots des premières formes actives A2 ESI non EP Q4

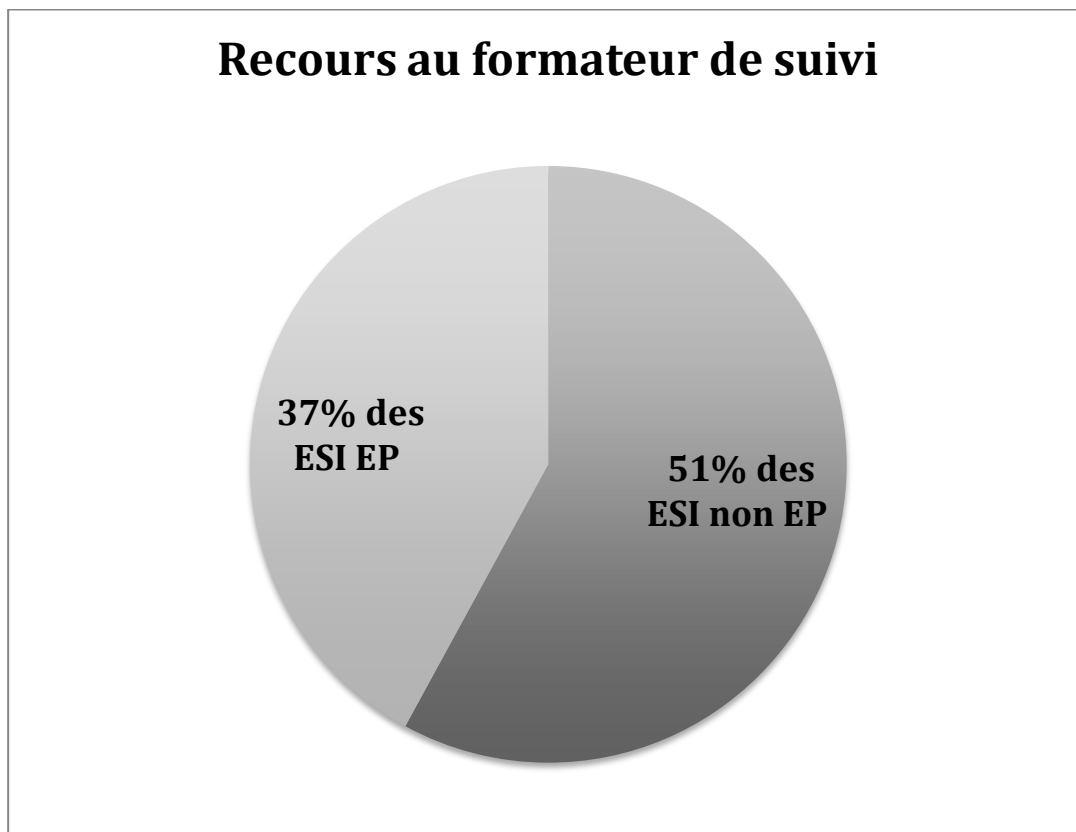


Figure 35 : Recours au formateur de suivi (A1 et A2)

Synthèse de la question 4

Les raisons pour lesquelles les ESI EP sollicitent les formateurs semblent du même type. Les ESI EP sollicitent plus le référent pédagogique : un peu plus de 50% des ESI non EP sollicitent le référent de suivi pédagogique contre 37% pour les ESI EP. Il semblerait que les ESI non EP sollicitent peu les formateurs au sujet des apprentissages théoriques, mais surtout, pour les problèmes vécus en stages.

2.3 Analyse statistique comparative des questions fermées du questionnaire A1 et A2

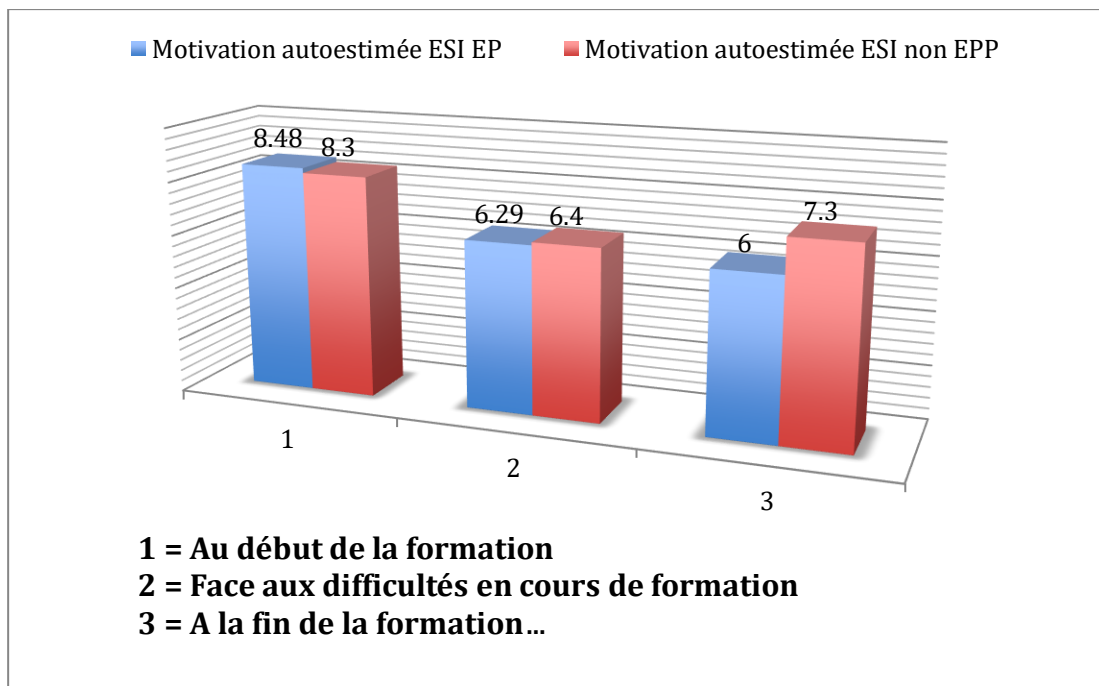


Figure 36 : Comparatif de la motivation autoestimée des ESI EP et non EP

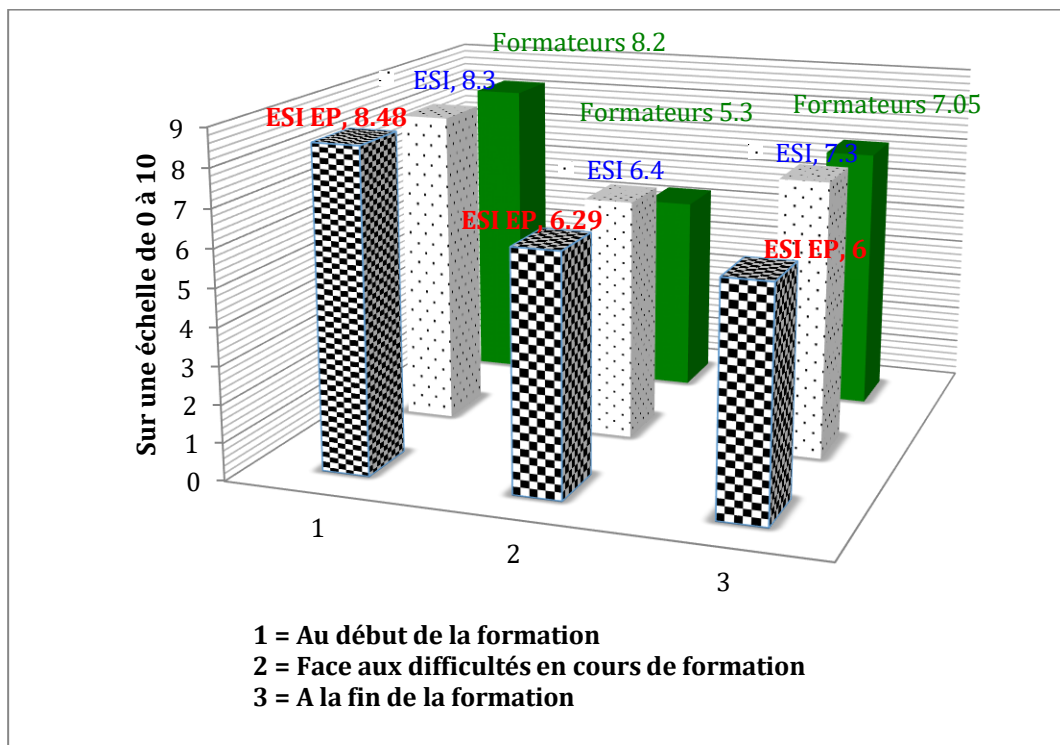


Figure 37 : Motivation auto estimée tous corpus (Q)

Tableau des différences entre ESI EP et ESI non EP

LEGENDE : Rouge = ce qui diffère / noir = ce qui se ressemble

Population	ESI EP	ESI non EP
Age	38/39 ans	24/25 ans
	Mariés ou en couple, indépendants	Célibataires, chez les parents
Etudes Préparation au concours Remise à niveau	-Ont le BAC, voire plus. -Ont tous bénéficié du processus d'admission en IFSI des AS et des ADP au titre des études promotionnelles ¹ , voire remise à niveau après test d'aptitude	-Idem -Certains ont fait une préparation au concours (3), d'autres non (5).
Financement	Touchent leur salaire d'AS pendant les études : « On est financé (...) on attend quelque chose de nous, il faut qu'on le rende (...) »	Financés par les parents, bourses ou par des économies, jobs étudiants
Antériorité du projet	15/16 ans depuis le début du projet : reporté par les aléas de la vie, et non pas, par insuffisance de prérequis scolaires (Cf. Questionnaire formateurs)	2/3 ans depuis le début du projet : ○ Projet anticipé depuis le lycée/collège ○ Réorientation (médecine, psycho, kiné...)
Expérience professionnelle	8 à 22 ans d'expérience comme aide-soignant	Sans expérience dans le domaine des soins
Profil motivationnel	Un profil motivationnel, à l'entrée, autodéterminé composé de nombreuses motivations intrinsèques .	Un profil motivationnel, à l'entrée, moins autodéterminé composé de nombreuses motivations extrinsèques .
Type d'engagement, fonction de la formation	Fonction identitaire de la formation destinée à restaurer le narcissisme et l'estime de soi (promotion professionnelle) par la voie du diplôme professionnalisant	« <i>c'est quand même pour une vie au final !</i> » (permettre l'entrée dans la vie d'adulte et dans la vie active) par la voie du diplôme professionnalisant »
Perceptions de difficultés au début de la formation	Modifications des rythmes de vie très déstabilisantes : Travail posté, manque de temps. « <i>les 6 premiers mois, c'était terrible</i> ». Dévalorisation face aux exigences : « Partir de « professionnelle aguerrie » à « t'es pas capable de faire une toilette ». « Je pensais que je m'en sortirai mieux que les petits jeunes mais non ! Je culpabilisais avec toutes ces années d'expérience ! » « ARN et machin, c'est du chinois pour	Traces de ressenti diversifié , plutôt difficile, ne semblant pas en lien avec des modifications de rythme et d'habitudes sauf « <i>être loin de chez soi</i> », mais plutôt : Confrontation au monde du travail : « On rentre dans le monde actif par les stages, on doit se comporter en tant qu'élève et professionnel. On a des responsabilités de stagiaires. »

	<p>moi ! »</p> <p>Fragilisation identitaire : « je ne suis plus personne »</p> <p>« Ce n'est pas du tout le même métier (...) »</p> <p>Confrontation à la nouvelle profession : « Avant je rentrais chez moi (...) alors que maintenant même quand je suis chez moi, je pense encore à mes patients ! »</p>	<p>« Je me disais : en un mois de formation, m'occuper des gens... Comment je vais faire ? »</p> <p>« Quand on va en stage, on se rend compte qu'il a un gros écart entre théorie et pratique. »</p> <p>« J'étais comme une enfant qui découvre le monde. »</p>
<p>Stratégies face aux difficultés perçues en début de formation</p>	<p>-Augmentent la quantité de travail</p> <p>« Je ne peux pas aller aux partiels sans travailler... je ne peux pas ! »</p> <p>« J'ai travaillé comme une tarée !! »</p> <p>« (...) je passais tout mon temps à potasser mes cours »</p> <p>-Réduisent les loisirs :</p> <p>« Plus de week-end, plus de loisirs ! »</p> <p>-« s'accroche aux barreaux »</p> <p>-« On s'entoure des bonnes personnes (...) On se demande, on s'encourage »</p>	<p>-Aménagent leur vie personnelle,</p> <p>-Se rapprochent des autres ESI,</p> <p>-Réactivent leur volonté, « <i>il fallait que j'y arrive</i> »,</p> <p>-leurs objectifs « ça s'est fait de manière naturelle, dans l'idée de prendre soin(...) ça ne représente pas un effort ! » « je me disais : on fait ça pour une vie au final ! »,</p> <p>-leur motivation « rien que de repenser à ma grand-mère... comment je l'ai accompagnée » « j'ai eu tellement de plaisir en stage ! »</p> <p>« J'avais tellement envie de découvrir d'autres stages ! »</p> <p>-Augmentent leurs loisirs, sorties</p>
<p>Perceptions des 3 années de formation</p>	<p>-La formation est perçue comme éprouvante, difficile, stressante mais enrichissante et « puzzle »</p> <p>-Gros écarts théorie/pratique</p> <p>-Beaucoup de craintes vis à vis du stage et de l'intégration dans les équipes</p> <p>-Préoccupations plus pour les cours et pour les stages (IRaMuTeQ®)</p> <p>-Parlent beaucoup des formats pédagogiques (TD, TP, amphi)</p> <p>-Formes prévalentes (IRaMuTeQ®):</p> <p>« VOIR »</p> <p>- Trop de travaux d'analyse, beaucoup de travail sur des choses dont « on ne voit pas l'utilité » avec trop peu de temps pour le réaliser</p>	<p>-La formation est perçue intéressante et enrichissante mais intense, fatigante, stressante et désorganisée.</p> <p>-Gros écarts théorie/pratique</p> <p>-Beaucoup de craintes vis à vis du stage et de l'intégration dans les équipes.</p> <p>-Préoccupations pour les stages plutôt que pour les cours () IRaMuTeQ®)</p> <p>-N'évoquent pas les différents formats pédagogiques... juste les stages.</p> <p>-Formes prévalentes (IRAMUTEQ®):</p> <p>« ALLER »</p> <p>-Trop de travaux d'analyse, beaucoup de travail sur des choses avec trop peu de temps</p>

		pour le réaliser
Les « Manque » (IRAMUTEQ®)	-Manque de temps pour le travail personnel -Manque d'informations cohérentes et de discussions avec les formateurs -Manque de considération -Manque d'organisation à l'IFSI	Manque de temps pour le travail personnel (moins marqué cf. IRAMUTEQ®)
Le soutien social	Grande place du soutien social : Famille, mari, enfants, collègues, ESI EP, autres ESI, Formateurs	Grande place du soutien social : Parents/financeurs, parent/pression, parents/soutien, certains formateurs amis, compagnon, autres ESI de la promo et des autres promotions
Méthodes de travail	-Organisent, le WE ou pendant les pauses, des séances, de travail collectifs, de révisions entre ESI EP ou ESI (se réexplique autrement, pour mieux retenir, pour regarder la méthode de travail des autres, entraide « <i>Des fois, on s'y mettait à deux pour pouvoir réexpliquer mieux à la troisième</i> », recherche d'encouragements, échanges d'informations sur les TD « en pendant ») -« Au téléphone quand on comprenait pas » « on demandait les cours à ceux qui tapaient plus vite » -Utilisation d'un dictaphone pour enregistrer les cours trop rapides -Font des fiches et si ne comprennent pas « <i>demande aux jeunes</i> » -Font appel aux ex-collègues IDE de l'hôpital ou aux médecins (ré expliquent plus simplement en lien avec la pratique) -prend des médicaments pour la mémoire -Sont assez fédérés autour de l'AIE (association des ESI) -Utilisent l'internet, les réseaux sociaux, les groupes (Yahoo, Facebook « Je récupérais les cours sur FB ») pour partager les cours et pour échanger les informations qu'ils trouvent peu nombreuses ou peu pertinentes (e-learning universitaires)	-Moins de détails recueillis sur les méthodes de travail -Travaillent volontiers en groupe à l'internat ou dans les locaux. -Font appel aux autres ESI des autres promotions. -Sont assez fédérés autour de l'AIE (association des ESI) -Utilisent l'internet, les réseaux sociaux, les groupes (Yahoo, Facebook) pour partager les cours et pour échanger les informations qu'ils trouvent peu nombreuses ou peu pertinentes (e-learning universitaires)

Les incidents critiques (32)	<ul style="list-style-type: none"> • Ils sont presque de même nature • Reprise par les certains ESI EP d'anciens schémas d'AS en situation de stress • Pas de traces d'inexpérience ou méconnaissance • Ils sont transformés en IC positifs (4) grâce à des stratégies d'affrontement du problème • « On n'a pas droit à l'erreur ! » 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils sont presque de même nature • Les IC ne sont pas transformés en IC positifs
Le contextes des IC	<ul style="list-style-type: none"> • Ont lieu presque dans les mêmes contextes (stress, peur, menace, pression) • Objectif avoué de « se faire bien voir » ou « trouver sa place dans l'équipe » • Si stress et menace (regard de l'autre, réflexion, insulte) = « perd ses moyens » • « Peut-être que l'ESI non EP fait des bêtises parce qu'il ne sait pas ! ...Que l'EP il sait, mais comme il sait qu'on attend quelque chose de lui de particulier...Je ne sais pas comment l'expliquer... la pression ! » • Parfois, font appel à leur expérience de l'organisation hospitalière et de la gestion des équipes afin d'affronter le problème. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ont lieu presque dans les mêmes contextes (stress, peur, menace, pression) sauf pour l'inexpérience /méconnaissance • Objectif avoué de « se faire bien voir » ou « trouver sa place dans l'équipe » • Si stress et menace (regard de l'autre, réflexion, insulte) = « perds ses moyens » • Inexpérience : parfois tolérés, voire « excusés » « Ben pour elles c'est logique (...) Du coup, elles m'ont expliqué. » • Recours aux formateurs afin de rétablir la situation en leur faveur (beaucoup plus nombreux)

Tableau 17 : Tableau comparatif des résultats ESI EP/A2 ESI non EP

3. Résultats des 37 questionnaires A3

3.1 Analyses statistiques textuelles du questionnaire A3

3.1.1 Résultats du questionnaire A3 des formateurs

professionnel	6	adj.
expérience	6	nom
difficile	5	adj.
formation	4	nom
identique	3	adj.
cursus	3	nom
vivre	2	ver
théorique	2	adj.
suivre	2	ver
statut	2	nom

Tableau 18 : Les dix premières formes actives du corpus A3 formateurs



Figure 38 : Nuage des mots des premières formes actives du corpus A3 formateurs

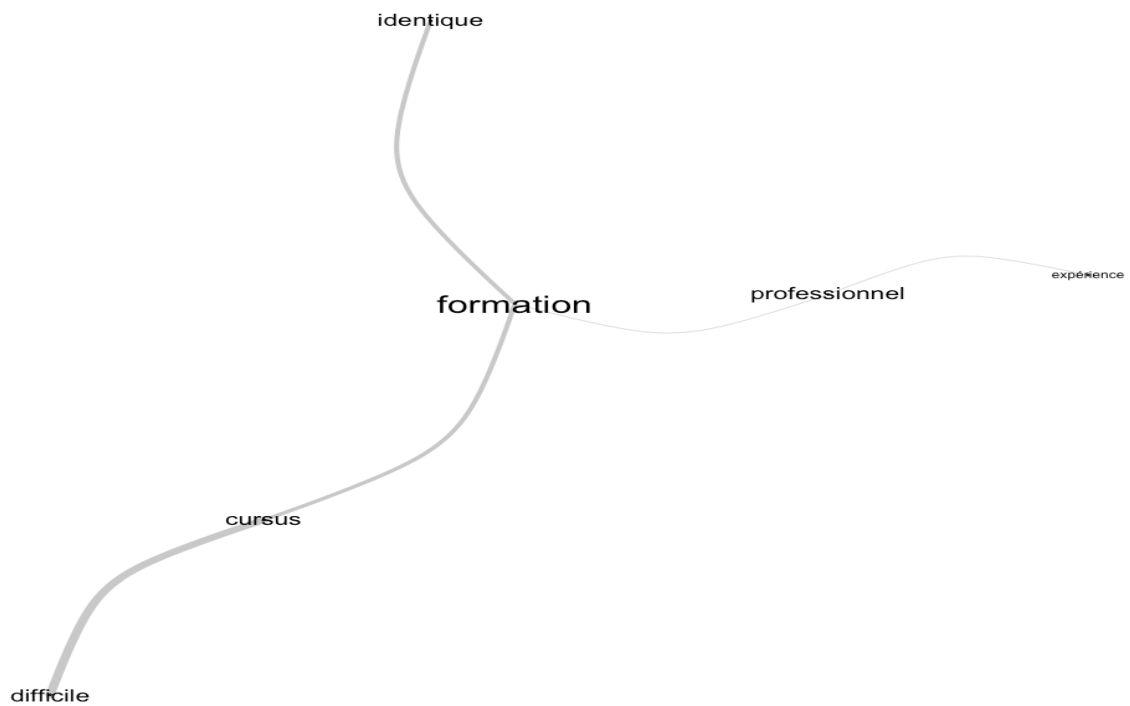


Figure 39 : Analyse des similitudes du corpus A3 formateurs

Le nombre réduit de mots ne permet pas l'analyse textuelle complète. Seule l'analyse statistique des formes actives a été exploitée.

Question 1

Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots le cursus de formation des ESI EP en général

difficile	4 adj.
parcours	2 nom
cursus	2 nom
évolution	1 nom
étudiant	1 nom
épreuve	1 nom
validantes	1 nr
théorique	1 adj.
stressant	1 adj.
statut	1 nom

Tableau 19 : Les dix premières formes actives A3 formateurs pour la question 1

Question 2

Selon vous, quelles sont leurs principales ressources en formation ?

expérience	6 nom
professionnel	4 adj.
vivre	2 ver
sentir	2 ver
motivation	2 nom
maturité	2 nom
volonté	1 nom
valeur	1 nom
terme	1 nom
réseau	1 nom

Tableau 20 : Les dix premières formes actives A3 formateurs pour la question 2

Question 3

Selon vous, quelles sont leurs principales difficultés au cours de la formation ?

vie	1 nom
théorique	1 adj.
statut	1 nom
scolarité©	1 nom
réapprentissage	1 nr
précédent	1 nom
professionnel	1 adj.
organisation	1 nom
métier	1 nom
générationnel	1 adj.

Tableau 20 : Les dix premières formes actives A3 formateurs pour la question 4

Question 4

Mettez-vous en place des dispositifs particuliers pour le suivi pédagogique des étudiants EP ? Si oui, pour quelles raisons ?

suivre	2 ver
temps	1 nom
pédagogique	1 adj.
multiplication	1 nom
manière	1 nom
identique	1 adj.
formation	1 nom
début	1 nom
disponibilité	1 nom
différent	1 adj.

Tableau 21 : Les dix premières formes actives A3 formateurs pour la question 4

3.1.1 Résultats du questionnaire A3 des ESI EP

professionnel	13 adj.
stage	10 nom
expérience	10 nom
Etudiant	7 nom
vie	7 nom
personnel	7 adj.
enrichissant	7 adj.
cours	7 nom
travail	5 nom
temps	5 nom

Tableau 22 : Les dix premières formes actives du corpus A3 ESI EP



Figure 40 : Arbre des similitudes du corpus A3 ESI EP

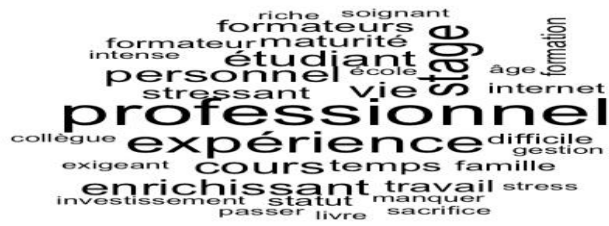


Figure 41 : Nuage de mots des premières formes actives du corpus A3 ESI EP

Question 1

Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots votre cursus de formation en général?

enrichissant	7 adj.
stressant	5 adj.
difficile	4 adj.
riche	3 adj.
intense	3 adj.
formateur	3 adj.
exigeant	3 adj.
sacrifice	2 nom
professionnel	2 adj.
passer	2 ver

Tableau 23 : Les dix premières formes Q1ESI EP A3



Figure 42 : Nuage de mots des premières formes actives Q1ESI EP A3

Question 2

Selon vous, quelles sont vos principales ressources en formation ?

expérience	10	nom
maturité	4	nom
internet	4	nom
formateurs	4	nr
livre	3	nom
cours	3	nom
collègue	3	nom
Etudiant	2	nom
travail	2	nom

Tableau 24 : Les dix premières formes actives Q2ESI EP A3



Figure 43 : Nuage de mots des premières formes actives Q2ESI EP A3

Question 3

Selon vous, quelles sont leurs principales difficultés au cours de la formation des étudiants EP ?

stage	8 nom
vie	5 nom
temps	5 nom
Etudiant	4 nom
cours	4 nom
statut	3 nom
manquer	3 ver
gestion	3 nom
Ecole	2 nom
Âge	2 nom

Tableau 25 : Les dix premières formes actives Q3ESI EP A3



Figure 44 : Nuage de mots des premières formes Q3ESI EP A3

Question 4

Avez-vous sollicité votre formateur de suivi pédagogique au sujet de problématiques particulières ? Si oui, lesquelles ?

personnel	2 adj.
problème	2 nr
vie	1 nom
travail	1 nom
théorique	1 adj.
stress	1 nom
relationnel	1 adj.
perso	1 adj.
méthodo	1 nr
formateur	1 adj.

Tableau 26 : Les dix premières formes actives Q4ESI EP A3

3.2 Analyse thématique et comparative des questionnaires exploratoires A1 et A3

Question 1

Question 1 Formateur :

Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots le cursus de formation des ESI EP en général ?

Tableau 27 : Analyse thématique comparative des QF A1 et A3 Q1

	Le changement, le mouvement	Le déséquilibre	La sphère intrinsèque	L'apprentissage
Mots illustrant	Décalage avec leur représentation de départ Grande remise en question Nouvelle identité Deuil Passer de l'expert au novice <u>Evolution</u> socio-professionnelle Evolution progressive, Changement d'identité professionnelle Parcours du combattant, Parcours difficile et long	Déconcertant <u>Difficile</u> Déstabilisant Hasardeux Incertitude Perturbant Statut d'étudiant à accepter Retourner travailler juillet aout dans leur service En tension Enjeu Challenge	Emotions : <u>Pression</u> <u>Stress</u> <u>Enrichissant</u> Envahissant Eprouvant Obligation de résultat Motivés Rigoureux Exemplaires Cursus idéalisé car représentations erronées Responsable Sérieux Maturité <u>Engagement/investissement</u> <u>Investissement personnel</u> <u>Investissement important</u> <u>Implication importante</u> Courageux, motivation	Défaut de prérequis à l'entrée Rapport à la théorie Rapport à l'écriture Niveau universitaire exigeant Travail personnel considérable Partage Demande un accompagnement

Question 1 ESI EP

Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots votre cursus de formation en général?

<p>Mots servant à qualifier les effets sur soi du cursus de formation</p>	<p>Mots servant à qualifier le cursus de formation</p>
<p>Effets + ou neutre obtenus pour soi : <u>Enrichissante</u> <u>Gratifiante</u> Investissement Passionnante Empathie</p> <p>Effets - obtenus pour soi : <u>Déroutant</u> Déstabilisant Doute Décevante Démotivante « Je ne suis plus personne » <u>Sacrifice</u> <u>Stress</u> Perturbante Statut d'étudiant difficile</p> <p>Qualités personnelles mobilisées : Ténacité Confiance en soi Organisation Autonomie Motivation Entraide Maturité Ambitieux</p>	<p>Caractéristiques de la formation + ou neutre <u>Intéressante</u>, réflexive, théorique, professionnalisation, varié, cohérente, indispensable, atypique</p> <p>Caractéristiques de la formation - Incomplète, « Plus théorique que pratique », <u>Peu adaptée</u>, Brouillon, Puzzle, Pratique insuffisante, Stage peu coopérant, Information peu utile, « Comment s'améliorer quand nous n'avons pas la correction des partiels ? » « Formation inadaptée, reflétant peu la réalité du travail sur le terrain. » « On nous demande la réflexivité mais il faut encore savoir gérer un service. » « Beaucoup de cours ne servent pas à grand-chose. » « Nous sommes mal préparés pour travailler d'ici quelques mois » « Trop de travaux dirigés en autonomie avec beaucoup de répétitions. »</p> <p>Valeurs : Equité, Humaine</p> <p>Temporalité: Chronophage, Rapide, « Beaucoup de choses à assimiler en peu de temps. »</p> <p>Dimension : Volumineuse, Très <u>dense</u>, Riche, Pesante, long</p> <p>Pénibilité, effort <u>Complexe</u>, <u>Difficile</u>, <u>Difficultés</u>, <u>Intense</u>, <u>Intensive</u>, <u>Travail</u> Laborieux, Epuisante, <u>Fatigante</u>, exténuante, exigeante, dur</p> <p>Bénéfice de la formation <u>Formateur</u> « tout de même »</p>

Tableau 28 : Analyse thématique comparative des QESI EP A1 et A3 Q1

Question 2

Question Formateur :

Selon vous, quelles sont leurs principales ressources en formation ?

Thèmes	Expérience professionnelle	Maturité	Investissement en formation
Sous-thèmes	<ul style="list-style-type: none"> -Connaissances du milieu médico-social -Valeurs professionnelles partagées -Connaissances de la profession -Connaissance de l'approche du patient -Pratique réflexive possible - S'appuyer sur un vécu, une expérience - Le sens clinique 	<ul style="list-style-type: none"> -Soutien logistique (Famille, Argent...) -Soutien social (<u>étayage en réseau</u> des collègues de travail, des autres étudiants...) -Qualités personnelles : prise de recul, sens de l'organisation, des responsabilités, la volonté -Capacités d'intégration, partage d'expérience, prise de parole. 	<ul style="list-style-type: none"> -Détermination -Motivation -Persévérance -Le sérieux en théorie et l'expérience en stage -Investissement personnel et engagement professionnel

Tableau 29 : Analyse thématique comparative des QF A1 et A3 Q2

Question 2 ESI EP

Quelles sont vos principales ressources en formation ?

Thèmes	Ressources puisées « en soi et pour soi »	Ressources proposées dans le dispositif de formation	Ressources trouvées hors dispositif de formation
Sous-thèmes	<p>-Des qualités : <u>courage</u>, <u>ténacité</u>, <u>motivation</u>, la responsabilité (sens des?), l'organisation personnelle et professionnelle, le travail, détermination, sens du respect, patience, écoute, empathie, l'assiduité</p> <p>-L'expérience antérieure : <u>personnelle</u>, <u>professionnelle</u>, « moi-même », <u>l'âge</u>, l'ancienneté</p> <p>Le soutien social : <u>entourage</u>, amis, famille, <u>autres étudiants</u>, <u>anciens collègues</u>, <u>certain formateurs</u>, travail de groupes</p> <p>La motivation</p>	<p>-<u>Cours</u>, <u>stage</u></p> <p>-E-learning</p> <p>-Travaux pratiques</p> <p>-Travaux dirigés</p> <p>-Ateliers en petits groupes</p> <p>-Le « pratique-pratique »</p> <p>-Les intervenants pertinents à la formation</p> <p>-Salle informatique</p> <p>-<u>Cidess</u></p>	<p>-L'autoformation : Recherches personnelles, travail personnel, les bouquins, <u>la littérature</u> professionnelles, l'entraide, Vidéo</p> <p>-L'outil informatique utilisé personnellement et collectivement: Google, Internet, groupe Yahoo, le forum actif</p>

Tableau 30 : Analyse thématique comparative des QESI EP A1 et A3 Q2

Question 3

Question 3 Formateurs

Selon vous, quelles sont leurs principales difficultés au cours de la formation ?

Thèmes	Le changement : « Passer d'un état à un autre »	Le manque : « élément dont on déplore l'absence »	La sphère intrinsèque : « En soi et pour soi »	L'apprentissage
	<ul style="list-style-type: none"> -Décalage théorie/pratique -Remise en question de ses anciennes pratiques et de ses capacités -<u>Changement dans l'organisation personnelle</u> -<u>Redevenir apprenant, étudiant</u> - Décalage générationnel -Pratiquer un nouveau métier, -<u>Vie personnelle et familiale envahie par la formation</u> -Succession stage/cours/stage -Etait l'expert, devient novice -Etait encadrant, devient encadré -L'expérience cesse d'être un atout -Evolution dans la hiérarchie hospitalière 	<ul style="list-style-type: none"> -De temps pour la famille au détriment du travail personnel, -Manque de temps pour l'écriture du mémoire -De confiance en soi -De prérequis - deuil du métier 	<ul style="list-style-type: none"> -Stress par rapport à l'enjeu -Pression par rapport à la réussite -Peur de l'échec -Perfectionnisme -Conflit de loyauté face aux ex-collègues 	<ul style="list-style-type: none"> -Défaut d'analyse -<u>Défaut de mémorisation des apports théoriques</u> (surtout en début de formation) -Expression écrite difficile -Vécu difficile de l'évaluation -Difficultés à partir de la réflexion pour aller vers l'action -Prise de notes en cours universitaires -Les unités d'enseignement « universitaires » (biologie, cycles de la vie, anthropologie, recherche) -Réapprentissage

Tableau 31 : Analyse thématique comparative des QF A1 et A3 Q3

Question 3 ESI EP

Quelles sont vos principales difficultés au cours de la formation ?

Difficultés dans le changement : « Passer d'un état à un autre »	Difficultés dans la sphère intrinsèque : « En soi et pour soi »	Difficultés dans la formation par alternance cours/stage	Le manque (16) : « élément dont on déplore l'absence »
<p>-S'habituer à son statut d'ESI -Redevenir « non maîtrisant après avoir maîtrisé » -Etre sollicité comme AS alors « que l'on est en train de devenir IDE » - Trouver son rythme -Gérer son organisation personnelle et professionnelle -Trouver sa place en stage -« rebasculer sur le statut d'étudiant » -Les cours en début de formation « car il faut se remettre dedans » -L'alternance</p> <p>Les plus :</p> <p>S'intégrer avec les plus jeunes</p> <p>Reprendre des études aussi tard</p> <p>L'informatique</p>	<p>-Demande beaucoup d'énergie -Réussir à « ne jamais baisser les bras » -Fatigue -Age -Stress : des partiels, stress en stage, stress qui empêche de s'épanouir, panique qui empêche d'avancer, TFE qui paraît irréalizable, impression d'être submergé par tous les travaux à rendre -Confiance en soi : Ne pas savoir lâcher prise Ne pas croire en soi Avoir des doutes sur ses capacités -Méthode d'apprentissage: assimilation des cours magistraux, prise de notes, remise aux cours après 10 ans, difficultés à l'écriture, d'apprentissage, révisions et vie de famille,</p> <p>Les obligations familiales</p>	<p>-Cours, les « trop » : <u>cours universitaires</u> trop spécialisés et sans lien avec le rôle IDE, puzzle, l'anglais, trop <u>d'e-learning</u> et visioconférence qui <u>prennent trop de temps</u> et génèrent des recherches personnelles « énormes », <u>densité des cours</u> qui prennent trop de places, trop de travaux d'analyse, <u>beaucoup de travail sur des choses dont « on ne voit pas l'utilité »</u>, exigence et charge de travail trop importante pour le TFE, la logique dans les calculs de doses</p> <p>-Cours, les « pas assez » : pas assez de travail sur « du concret », pas assez de TP et de choses concrètes donc, formation peu adaptée aux professionnels</p> <p>-Stages, les « pas assez » : de stages</p>	<p>Apprentissage : -Manque de temps à la maison -Manque de liens dans les différents types de cours -Manque de temps de travail personnel -Manque d'encadrement en stage -Manque de lieux calmes et de personnes pour expliquer</p> <p>Communication : -Manque d'écoute à l'école -Manque de considération -Manque d'échanges d'information avec les formateurs -Manque de soutien pour les cours à la fac -Manque d'informations cohérentes</p> <p>Manque de cohérence : -« Pioche aux informations » -Dissonance entre les attitudes exigées en soins et celles</p>

	<p>Les horaires</p>	<p>techniques, de temps de stage, <u>manque d'encadrement (1)</u>, stage trop long, -Difficultés liées au comportement de certains soignants durant les stages envers les étudiants (moqueries, personnalité hautaine), -Posture de « stagiaire » - La non considération. -Le non-respect des formateurs et des professionnels en stage -Être considérés « comme des larbins »</p>	<p>observées chez certains formateurs -Divergence des discours</p>
--	----------------------------	---	---

Tableau 32 : Analyse thématique comparative des QESI EP A1 et A3 Q3

Question 4

Question 4 formateurs

Mettez-vous en place des dispositifs particuliers pour le suivi pédagogique des étudiants EP ? Si oui, pour quelles raisons ?

17 NON/17 NON	10 OUI/ 7 OUI
<p>-Ne souhaite pas montrer ses moments de <i>démotivation</i> qu'il considère « <i>normaux</i>».</p> <p>- « <i>Je connaissais déjà le positionnement de mon référent à mon sujet.</i> »</p>	<p>Problèmes pédagogiques <u>Avoir des conseils</u> et <i>son avis d'expert</i> Faire le bilan En cas de stage difficile Choix de stage « <i>Pour mes analyses de pratique</i> » Méthodologie de travail Problèmes logistiques Pour dire les plannings trop chargés, les problèmes d'organisation des cours, le manque d'écoute et de communication, avoir des locaux pour travailler le midi, pour pratiquer un sport, pour nous donner plus de temps personnel Problèmes personnels <u>Problèmes de santé</u> – Arrêt maladie Gestion du stress « <i>M'éclairer quand je suis perdue</i> » « <i>Quand je doute...</i> », « <i>Quand j'ai envie d'arrêter la formation</i>» <u>Soutien psychologique</u> « <i>M'a été d'une grande aide</i> » Réassurance.</p>

Tableau 33 : Analyse thématique comparative des QESI EP A1 et A3 Q4

A2. Les 24 entretiens semi-directifs exploratoires (ESDE)

1. Analyse des huit entretiens semi-directifs exploratoires A1

NOM Age	Nombre d'années depuis l'idée du projet	Nombre d'années d'exp. AS	Volonté d'arrêter la formatio n exprimée pendant le cursus	Date de l'obtention du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus de formation sans problématiques particulières? O/N	Date et temps d'entretien
1 DB 39ans	9 ans	9 ans	NON	2011-2014	O	21 décembre 2015 à 10h = 16mn
2 AR 31ans	14 ans	6 ans	NON	2011-2014	O	28 décembre 2015 à 10h30 = 40mn
3 NB 38ans	8 ans	6 ans	NON	2012-2015	O	28 décembre 2015 à 15h = 1h
4 SD 38ans	14 ans	9ans	NON	2011-2014	O	7 janvier 2016 à 10H30 = 39mn
5 RH 44ans	22 ans	12 ans	<i>OUI</i>	<i>2011-2014</i>	<i>N</i>	23 décembre 2015 à 15h30 = 1h
6 MH 42ans	21 ans	15 ans	OUI	2012-2016	N	1er février 2016 à 15h15 = 34mn
7 J.D 36ans	16 ans	8 ans	OUI	2012-2016	N	11 janvier 16 à 10h 30 = 1h
8 SF 43ans	17 ans	10 ans	NON	2010-2015	N	4 janvier 2016 à 16h = 1h33
38.8 ans	15.1 ans	9.37 ans				

1.1 Analyse statistique textuelle du corpus des ESD A1

Le corpus complet a été analysé par le logiciel de statistique textuel IRAMUTEQ®. Tous les intitulés des questions ont été retirés préalablement. Certaines formes non significatives et difficilement interprétables (**aller**, **passer**, **arriver**, **remettre**, **chose**) ont été retirées de l'analyse textuelle.

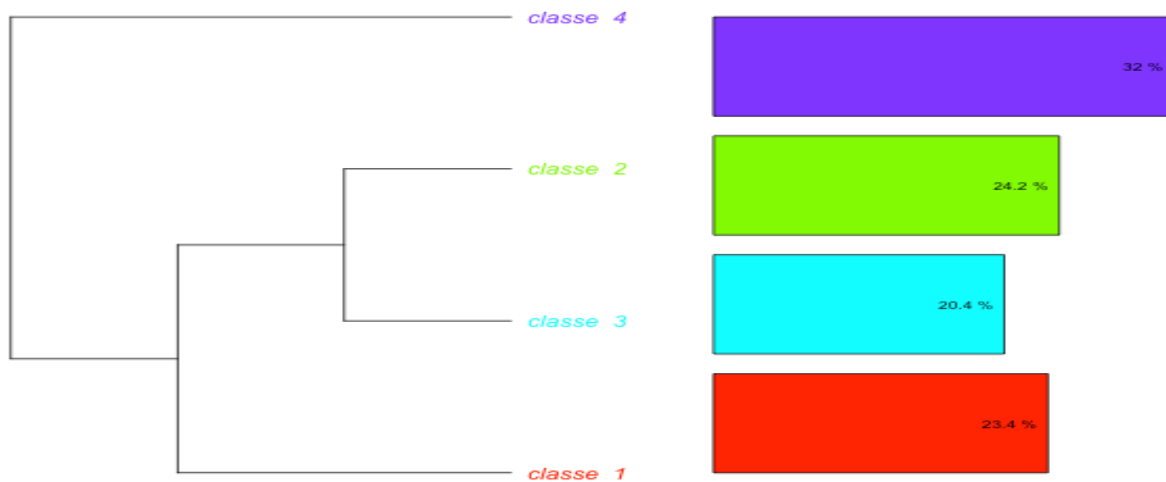


Figure 45 : Dendrogramme ESDE (A1)



Figure 46 : Dendrogramme des ESDE (A1)

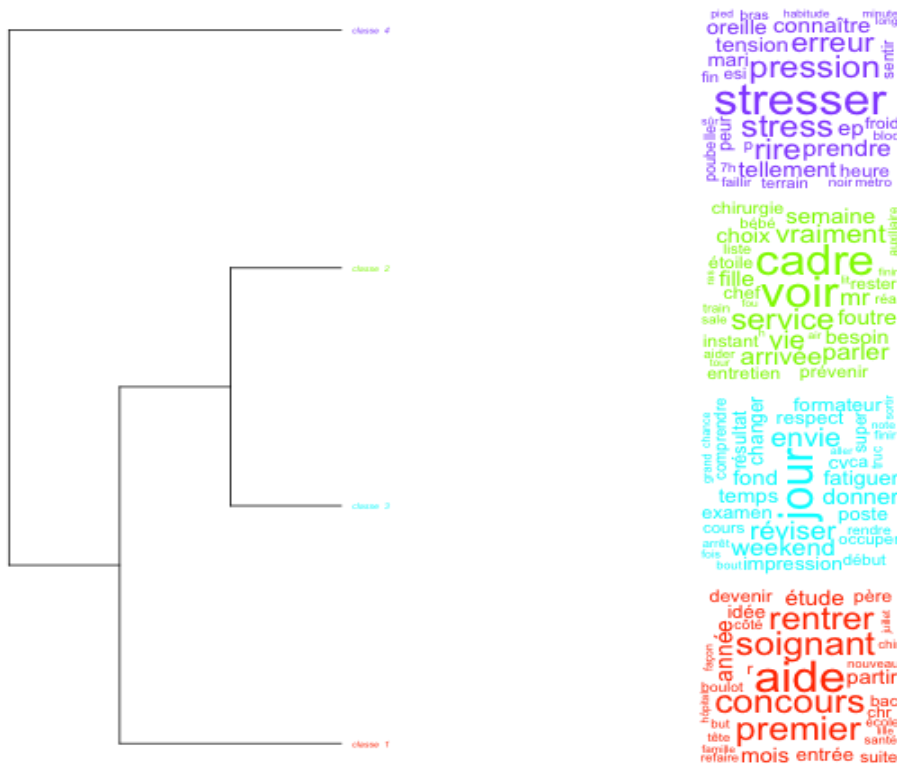


Figure 47 : Dendrogramme des ESDE avec nuages de mots (A1)

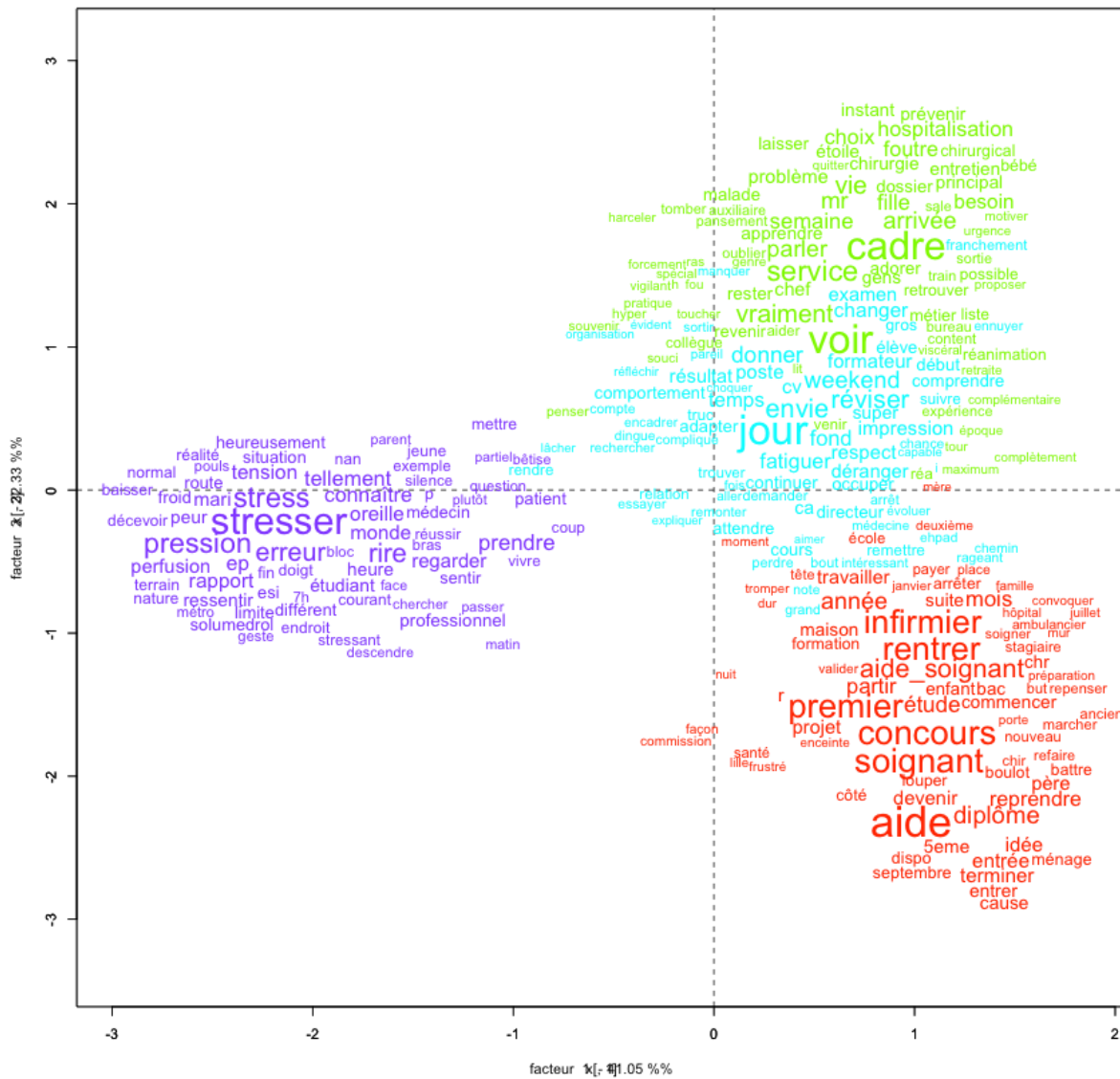


Figure 48 : Analyse Factorielle des Correspondances des ESDE (A1)

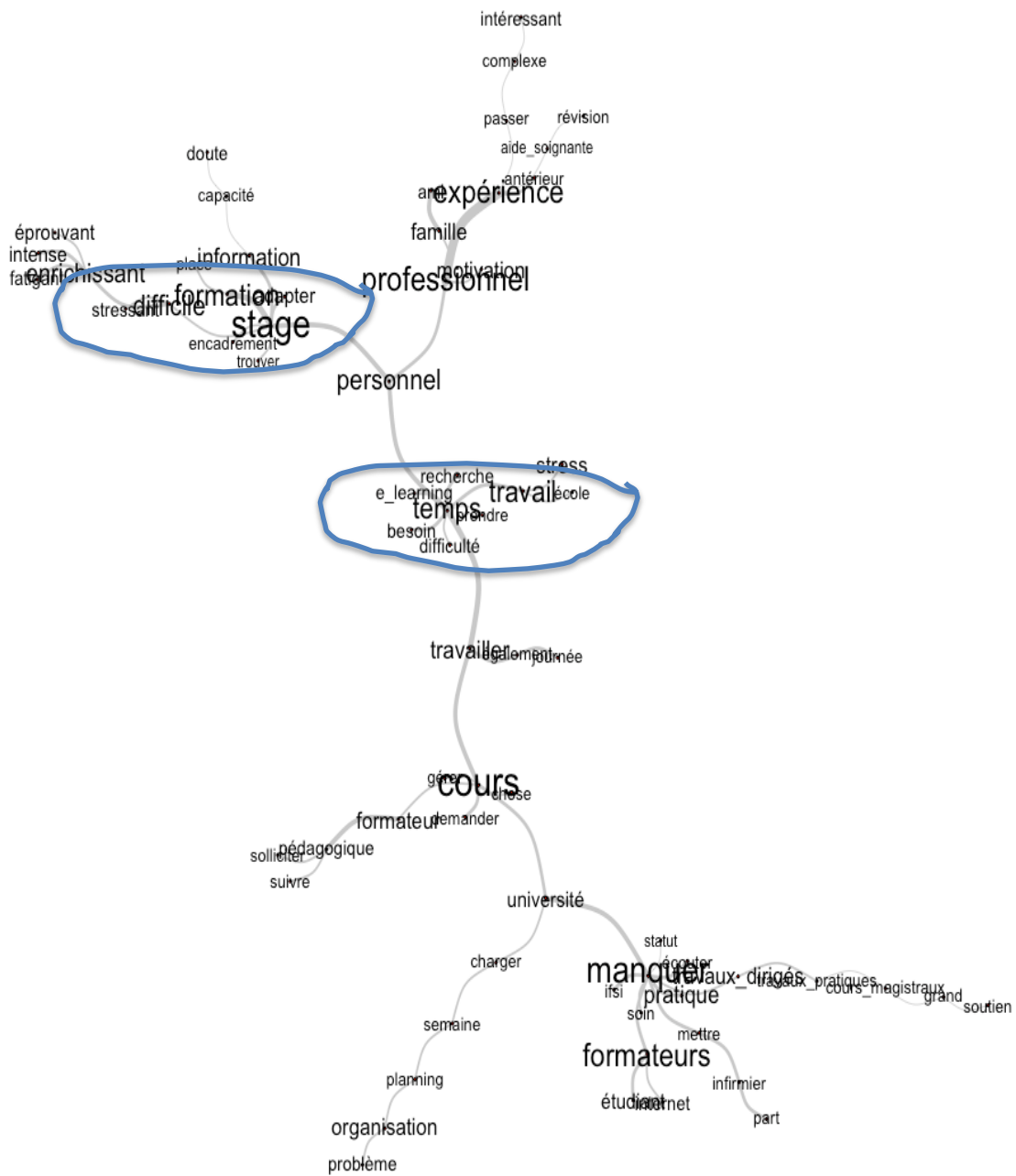


Figure 50 : Arbre des similitudes des ESDE (A1)

1.2 Analyse statistique textuelle et thématique entretien par entretien (ESDE A1)

1.2.1 EDSE1 (DB)

NOM	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
1 D.B 39ans BAC comptabilité (1997) DE AS (2002)	2005	2011	Mauvaise orientation en seconde Enceinte (2001) arrête la formation de d'éducateur spécialisé Conseillère d'éducation dans le privé DEAS (2002) en CIF Entrée au EPS 1 (2003) 2eme grossesse pendant la RAN (2009/2010) « Ça a été long (...) oui, ça a pris beaucoup de temps »	2014	Oui	9 ans « On s'accroche aux barreaux » « Je me suis accrochée à ça et c'est une fierté que de dire à ses enfants : « Même si ça n'a pas été tout simple, c'est des expériences, c'est que du bénéfice ».

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation.

Bien dans l'ensemble

1ere année très difficile, en cause :

- Changement de rythme (poste versus journée),
- Altérations des fonctions cognitives (attention, mémoire)
- Changement de rythme dans la vie familiale
- Vise un retour à l'équilibre
- Stress des partiels
- Se demande ce qu'elle doit savoir, ce qui est important

Les deux autres années « *se sont très, très bien passées* »

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

« *Plus de week-end, plus de loisirs! J'ai supprimé beaucoup de choses au départ ...* »

Travaille tout le temps, les 6 premiers mois puis saturation et mari intervient.

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

- « *Je me souviens d'un schéma sur le premier partiel qu'on a eu : C'était le schéma du foie et j'ai noté que c'était le pancréas... et quand je suis revenu sur le cours (...) si, si, j'avais bien noté que c'était le pancréas !* »
- **Contexte :** « *C'est plus du stress, il a beaucoup de stress !* »

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

Non

Les ESI EP ont plus de stress. Ils ont peur de décevoir, voire seraient honteux.

La formation est un projet d'avenir « qu'ils orientent » (cf. F Danvers) pour les ESI EP, idem pour les ESI en reconversion.

Montrer à ses enfants qu'on « *peut arriver* », est « *épanouie* ».



Figure 51 : Nuage de mots de ESDEI

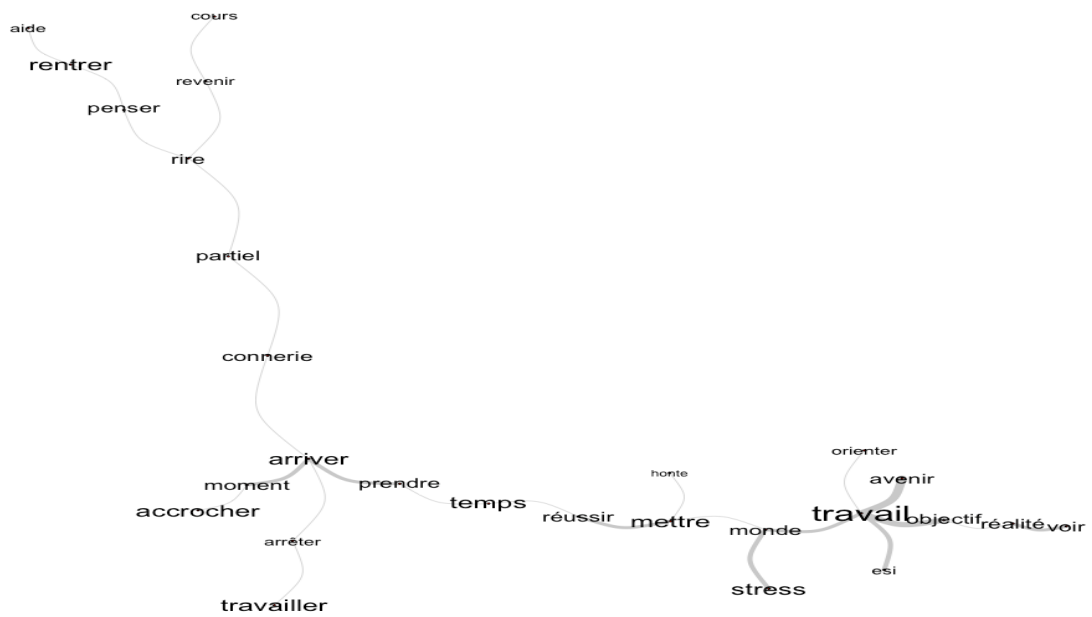


Figure 52 : Analyse des similitudes ESDEI

1.2.2 ESDE 2 (AR)

NOM	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
2 A.R 31ans BEP sanitaire et social (2002) Bac SMS (2005)	<i>« Depuis toujours »</i> 2000 car s'oriente dans ce but (bac SMS)	2005 puis 2011	Problèmes de santé (2005) : arrêt du cursus de formation en 1ere année Travaille 6 ans comme AS avec l'équivalence au EPS 1 (2005-2011) <i>« Bon, c'est tout, j'ai attendu 3 ans »</i> Après RAN (2010), repasse le concours 2 (2011)	2014	Oui	14 ans <i>« La volonté de devenir IDE, c'est mon projet depuis toujours. »</i> <i>« Je ne voulais rien lâcher. »</i> <i>« J'étais très contente de rentrer à l'école d'infirmière. »</i>

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation.

Bien dans l'ensemble, des moments :

- Des moments angoissants (les partiels)
- Du travail personnel
- Beaucoup plus de boulot que sa 1ere première année (programme 1992 versus Référentiel de formation 2009)
- Fatigant
- La pression dans les stages qui « rend un peu malade » :
- Stressant parce qu'on se sent regardée
- « même l'infirmière qui me harcelait, elle me la dit : « Bah t'as maigri ? »
- « Stresser les gens et les pousser à bout, ce n'est pas forcément bon. »
 - Heureusement des amis pendant la formation.

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

« *Je voulais être infirmière, je ne voulais rien lâcher !* »

« *Tout arrêter quand on a donné tout ce que l'on a donné, non... C'est pas possible.* »

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

Incident critique pendant la formation :

- « *Je pose une perfusion et ça ne coule pas ! (...) J'ai cherché pendant longtemps, en stress... J'appelle l'infirmière et elle me dit : « T'as pas enlevé le clamp !»*
- **Contexte :** Le stress « *Je ne savais même plus où j'habitais ce jour-là !* »

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

- Non
- Selon elle, ça dépend de la façon de gérer le stress.
- Stress lié à l'autonomie socio-économique « *ils sont moins stressés ceux qui rentrent chez leur parents.* »
- Oui, les EP sont un peu plus stressés.



Figure 53 : Nuage de mots ESDE2

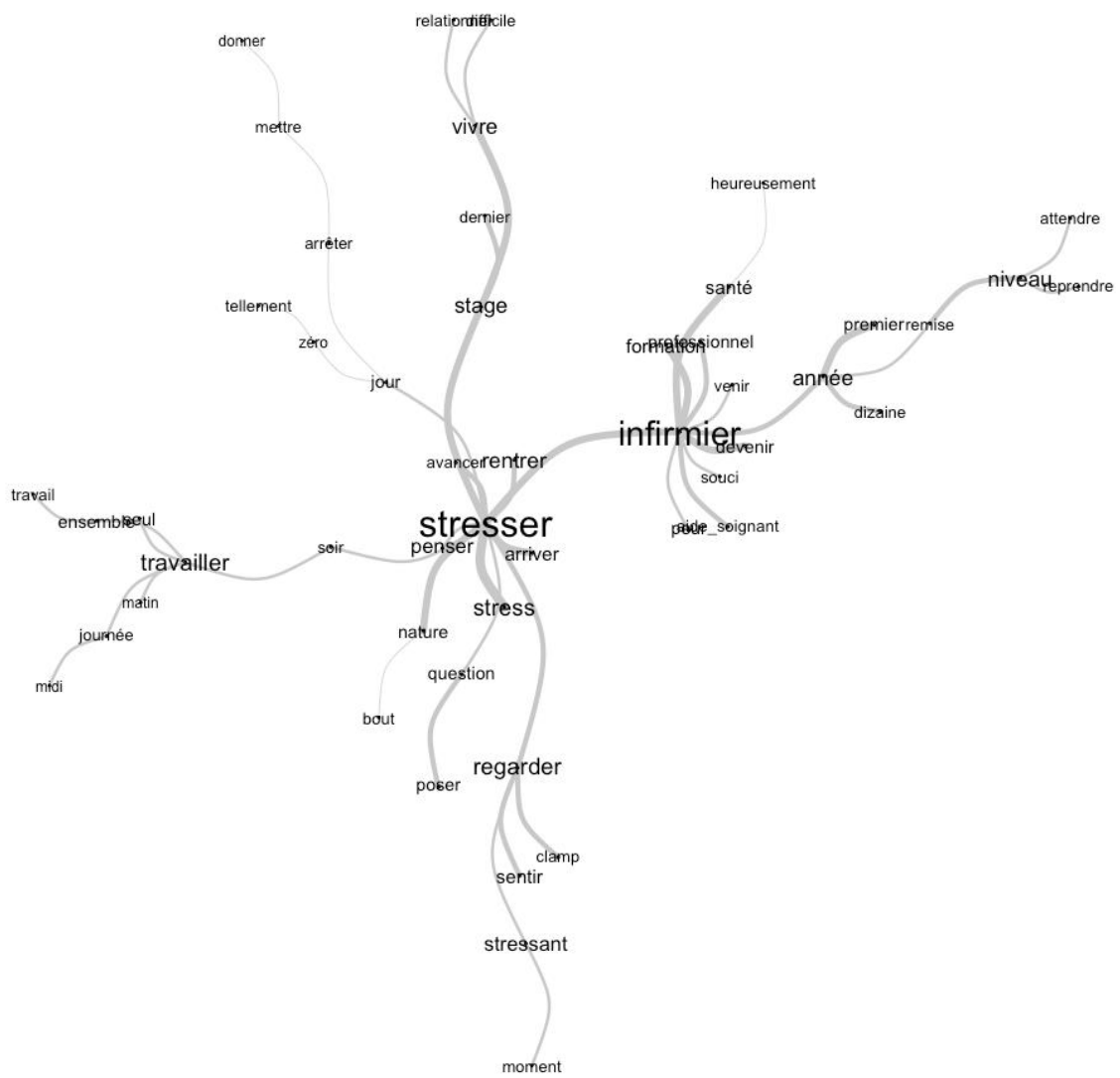


Figure 54 : Analyse des similitudes ESDE2

1.2.3 ESDE 3 (NB)

NOM Age Scola rité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
3 N.B 38ans BAC DE AS (2006)	2007 <i>« L'idée m'est venue au bout de 6 mois de réa...c'est venu spontanéme nt.»</i> <i>« Au lieu de faire des choses qui dépassent mes compétence s d'aide- soignante, autant les faire dans la réglementat ion. »</i>	2012	Travail 5 ans au EPS 1 (2007-2012) Après RAN (2010), projette une grossesse (2eme enfant) Passe le concours (2012)	2015	Oui	8 ans <i>« On veut évoluer. »</i> <i>« C'est un projet personnel et je l'ai dit à personne (...) Pour ne pas que l'on me décourage. »</i> <i>« C'était MA conviction et MA détermination. »</i> .

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation.

- Difficulté de se remettre à l'étude, de se concentrer
- Changer de rythme (assise versus toujours en mouvement)
- Changer et s'adapter à une nouvelle organisation de travail

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

- Demander aux autres, se concerter,
- Profiter des habiletés des uns et des autres.
- S'entourer des bonnes personnes.

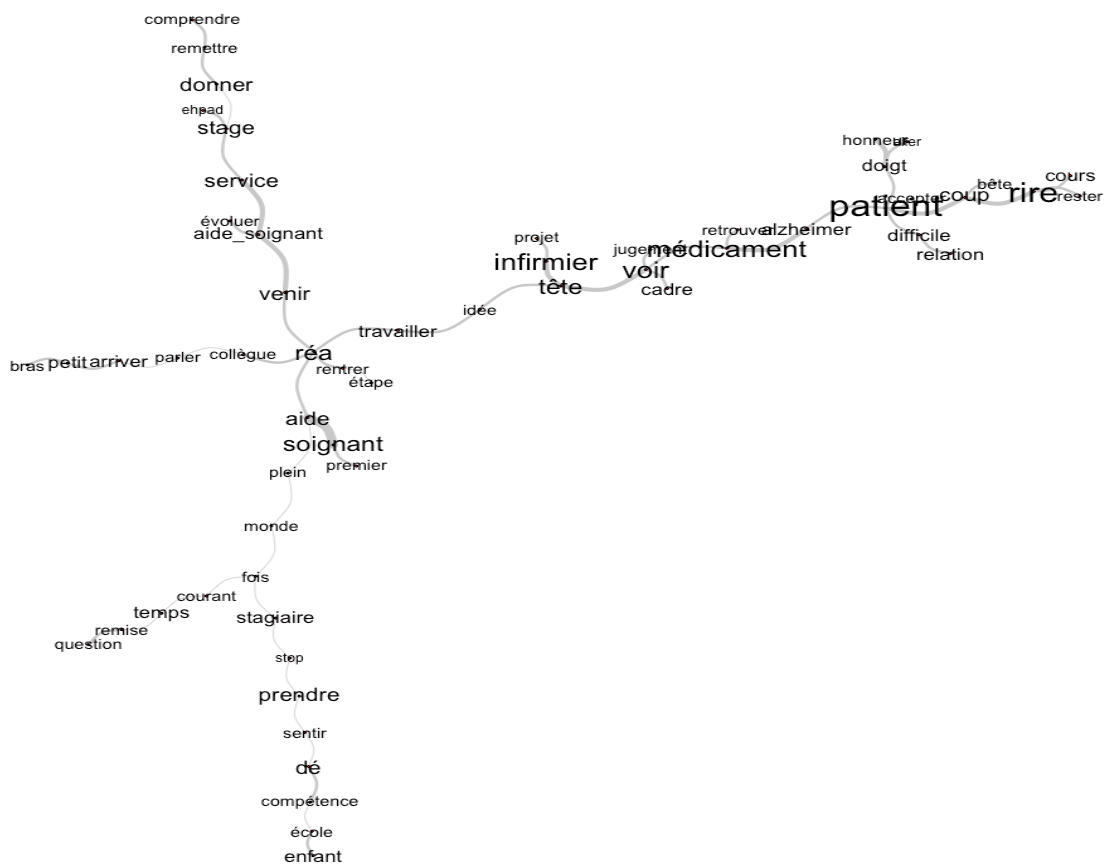


Figure 56 : Analyse des similitudes ESDE3

1.2.4 ESDE 4 (SD)

NOM	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
<p>4 S.D 38 ans</p> <p>BEP secrétariat (1996)</p> <p>BAC 1998</p> <p>AS en 2002</p>	<p>2000</p> <p>« Je suis rentrée à l'école d'aide-soignante parce que j'avais loupé les concours infirmiers. »</p> <p>« Je me suis dit que si je ne passais pas par la grande porte, je passerais par la petite porte ! »</p> <p>« Je voulais devenir chirurgien cardiovasculaire et je suis juste infirmière ... mais ça me convient très bien finalement.</p>	<p>2011</p>	<p>Manutentionnaire (2002)</p> <p>Mariage</p> <p>Enfant</p> <p>Concours 1 raté</p> <p>Concours 2 raté</p> <p>Concours 3 raté</p> <p>Concours 4 réussi (2011)</p>	<p>2014</p>	<p>OUI</p>	<p>15ans</p> <p>« L'ambition, la volonté... Ça a toujours été mon but ! Quand je veux quelque chose, je fais tout pour l'obtenir ! »</p>

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

Bien vécu dans l'ensemble

- Atteinte de son objectif
- Bons stage sauf 1
- Bon vécu avec les formateurs « *Comme on est EP, ce n'est pas tout à fait la même chose.* »
- Beaucoup de travail personnel à gérer avec les charges familiales mais compensé par des week-ends de travail chez les amies de promotion

Seul vécu difficile : ne plus être l'experte, mais la stagiaire.

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Face au stress des partiels ou à la pression (« *C'est compliqué pour nous de redoubler, on est financés.* ») d'un possible redoublement ou échec : l'entraide de l'entourage large (soutien social+++)

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

Déclare ne pas avoir eu ce type de comportement en stage.

Incident critique positif : a tenu tête à un tuteur AS qui lui ordonné de faire des toilettes. S'est positionnée face au cadre et à l'AS comme ESI et ex-AS de réa pour justifier la pratique de SI avec les IDE.

Explicite mon exemple et **son contexte** : « La tension à l'oreille » car en a été témoin avec une infirmière dans un contexte de stress et de pression lors d'une urgence vitale.

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

Non

- Ça fait partie de la personnalité
- « *En tant qu'EP on gère plus facilement la pression* » en raison de l'expérience acquise
- L'EP aurait une pression car on attend quelque chose de lui
- Le temps qui passe met la pression avec notion d'impériosité (âge et obtenir des résultats car ne peuvent pas redoubler). « *On est attendu au tournant.* »
- Les EP ont plus la pression.



Figure 57 : Nuage de mots ESDE4

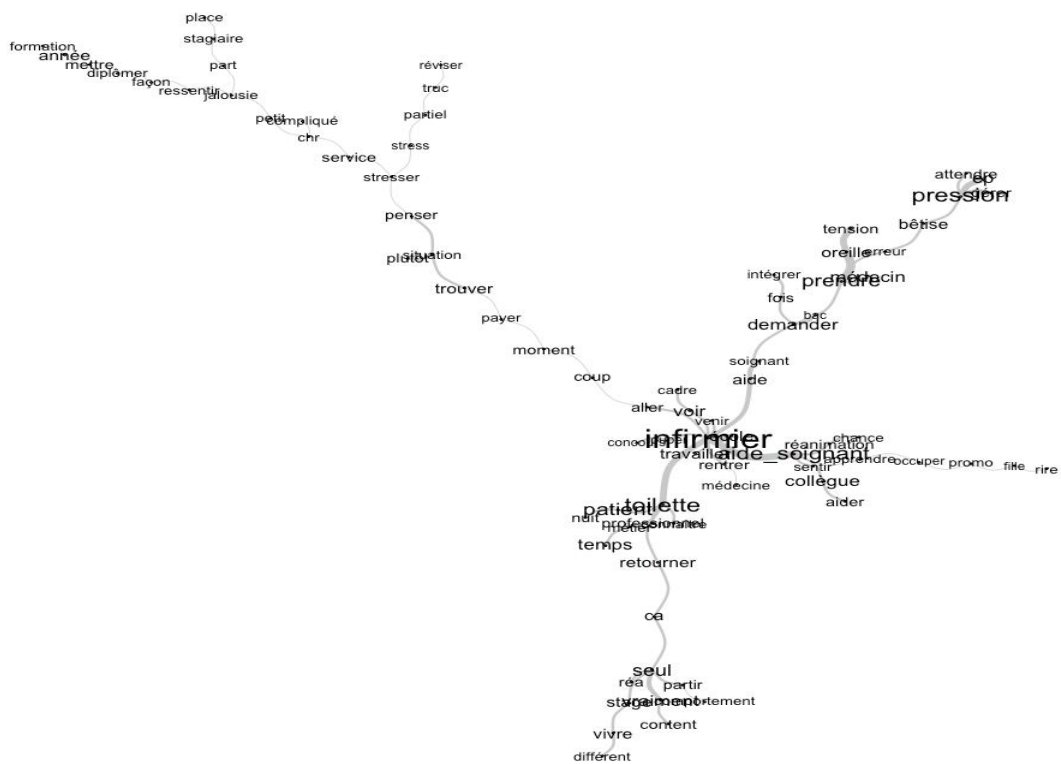


Figure 58 : Analyse des similitudes ESDE4

1.2.5 ESDE 5 (RH)

NOM Âge Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
<p>5 R. 44ans</p> <p>Primaire jusqu'en 4eme : « Je suis un traumatisé de l'école. »</p> <p>BEP électronique</p> <p>2de et 1ere BAC pro puis arrêt pour entrer au EPS 1</p> <p>AS en 1999</p>	<p>1992</p> <p>« Je veux rentrer à l'hôpital car j'ai envie de faire IDE ! »</p> <p>2005</p> <p>« Je commençais à m'ennuyer dans mon travail et dans ma vie perso »</p> <p>« Quand je voyais mes collègues IDE qui travaillaient, je me disais : « P..., je ne serai jamais capable de faire ça ! ». Je ne me voyais pas capable de faire ce métier là... je le trouvais super intéressant, mais difficile quoi ! »</p>	<p>2011</p> <p>« Tu vas devoir partir maintenant, tu ne peux plus reculer ! »</p>	<p>Travaille 19 ans au EPS 1 (1992-2011) comme ASH (1992-1998), puis AS (1999-2011)</p> <p>Après RAN (2007), puis préparation au concours (2009).</p> <p>Passe le concours (2011)</p> <p>« Quand j'ai eu le concours, je ne l'ai même pas dit à mes collègues. (...) Je n'arrivais pas à le dire. »</p>	2014	<p>NON</p> <p>Volonté d'arrêter le cursus plusieurs fois exprimée</p>	<p>22 ans</p> <p>« Je me suis accroché...je me suis accroché... »</p>

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

« Les 6 premiers mois, c'était terrible » :

- la difficulté perçue des contenus « *puissance mille* » » « c'est du chinois pour moi »
- Rapide

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

- Travail personnel
- Entraide
- Fiches de synthèse (très chronophages)
- Cours en ligne
- Après, c'est plus simple « *si on travaille, on s'en sort* ».

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

- Ne réussit pas à retrouver un patient déficient mental dans une zone industrielle qu'il ne connaît pas.
- Se perd avec une jeune déficiente mentale sensée apprendre à retrouver son chemin dans le métro.
- « *Je n'en pouvais plus ! Je n'en pouvais plus !* » (...) « *Je vais finir par lui (sa tutrice) en foutre une* » (...) *Je suis descendu dans mon vestiaire... J'ai tapé dans mon vestiaire pour évacuer toute la rage que j'avais en moi !* »

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

- Non
- « *C'est une bonne main d'œuvre les ESI EP...* ».

1.2.6 ESDE 6 (MH)

NOM Âge Scola rité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
6 M. 42ans BAC A (1992) L1 Droit (1993) L1 histoi re (1994) DEAS (1998)	1992	« J'ai perdu un peu de temps comme ça ! Des fois, je voulais, dès fois je ne voulais plus. En lien avec la responsabilit é, ou je me sentais pas capable... de faire trois ans d'études. » 2013	Concours 1 raté (1992) Concours 2 raté (1993) Concours 3 raté (1994) CES en maison de retraite Concours AS réussi (1998) Plusieurs services d'urgences-réa « Pour apprendre toute seule » Repasse le concours 4 et 5	2016	NON Volonté d'arrêter le cursus plusieurs fois exprimée « A chaque fois que j'ai eu envie d'arrêter, c'est pas que je me sens pas capable, c'est pour des choses qui me dépassent, pas adaptées pour moi ! »	21 ans « J'avais envie ! Je voyais bien que je ne pouvais pas prendre le patient en charge dans sa globalité en tant qu'aide- soignante. Je n'avais pas toutes les cartes en mains, j'étais frustrée ! »

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

Très mauvais vécu de la formation, surtout la 1ere année, en cause :

- Changement de rythme (poste versus journée et travail perso le soir) avec sensation de culpabilité et de manque de temps.
- Difficultés d'enregistrer des cours trop complexes et jugés inadaptés.
- Se sent déstabilisée car incompetente alors qu'avant se sentait « spécialiste ».
- Se sent nulle devant un nouveau métier qu'elle apprend malgré « toutes ces années d'expérience ».
- Voulait ressembler à ses ex-collègues mais « j'étais vraiment loin du compte ! »

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

- Soutien d'infirmière anesthésiste pour comprendre avec « des mots plus simples ».
- Attend de retrouver ses habitudes, « mon chez moi ».

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

« Quand on nous demande de faire un CV où on passe tout le weekend ...J'aurais pu réviser, un petit peu sortir... Ben non, j'ai passé un week-end à faire un CV, alors que je suis embauchée et je n'aurais pas besoin de CV. (...) Moi, bête et disciplinée, je fais mon CV tout le week-end et le lundi on me dit : « C'est pas comme ça ! » J'ai dû tout refaire..., ça me saoule ! Non j'arrête ! »

Contexte :

- Contrainte de faire un travail qu'elle juge inutile dans sa situation
- Accumulation de travail à rendre : « C'est pas ce que je suis fatiguée, il a trop de choses à faire, je pars en vrille... La fatigue, le trop plein, le mauvais moment ! Des fois on nous assaille de tous les côtés ! Alors si on nous disait plus progressivement... Des fois, ça m'agace, on nous en demande trop ! »
- Angoisse de la faute professionnelle : «Trop de temps à philosopher et ne pas être dans du concret (...) J'ai peur d'être dangereuse par ce que, je sais ce qu'on attend d'une infirmière, ce qu'on attend de ses responsabilités. Je dramatise mais je lui disais, je ne me retrouve pas dans cette formation, j'ai peur d'être dangereuse après... Après je mettais en garde... »

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

Oui.

Trouve que les EP vivent mal la formation « J'entends moins les petits jeunes dire ça ! »

!



Figure 61 : Nuage de mots ESDE6

1.2.7 ESDE 7 (JD)

NOM Âge Scola- rité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
<p>7 J.D</p> <p>36ans</p> <p>Arrêt en 2de électr oniqu e</p> <p>BEP Bou- lange- rie pâtiss erie</p> <p>Diplô me d'Am bulan cier (2002)</p> <p>Diplô me d'ai- de- soi- gnant (2004)</p>	<p>2000</p> <p>« J'avais des clients au magasin qui me disaient qu' ils me verraient bien comme soignant car j'étais quelqu'un d'agréable. »</p>	<p>2012</p>	<p>Maladie du papa boulangier- pâtissier</p> <p>BEP + Exerce à la boulangerie (1996-2000)</p> <p>Rencontre son épouse qui commence ses études IDE (2000)</p> <p>Arrêt de travail du papa (2001)</p> <p>Se pose la question de vendre ou de reprendre. Finalement, « Je suis partie faire autre chose. »</p> <p>Service national</p> <p>En poste à C. comme AS de 2004 à 2012 = 8 ans</p> <p>Test puis 2009 RAN pendant 3 ans préparation au concours d'entrée</p>	<p>2016</p>	<p>NON</p> <p>« Non je ne continue pas ! J'ai trop donné ! (...) Enfin de compte, il m'a demandé de revenir 15 jours après et c'est ce que j'ai fait ! On a bien discuté ! (...) Donc, je suis revenu sur ma décision. »</p>	<p>16 ans</p> <p>« Quelles épreuves ? »</p> <p>« l'envie d'y arriver ! Je ne saurais pas dire... Je me suis jamais posé la question ! »</p> <p>« Ce qui doit arriver, arrivera »</p> <p>« J'ai encore envie ! Dès fois, on me dit : « Arrête d'en parler ! Soit déjà infirmier après, on verra ! »</p>

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

Difficile au début :

- Manque de temps (passage du temps partiel posté au temps plein avec révision en plus le soir).
- Se sent en décalage avec les valeurs des plus jeunes ESI.
- Procédure de divorce entamée « *j'ai un peu oublié ma femme.* »
- Changement de rythme (assis versus actif).

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

- Soutien social (femme, enfants...)
- A « d'autres ambitions » (cadre de santé), « faire quelque chose qui serve, d'être reconnu ».

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

Déclare ne pas avoir eu ce type de comportement en stage.

1 comportement étrange révélé en fin d'entretien :

Alors qu'il vit de grosses difficultés familiales, certaines infirmières de l'équipe le « cassent » professionnellement et personnellement en faisant allusion à ses problèmes. « *J'ai complètement flanché... J'étais parti faire quelque chose et ils ne m'ont pas vu revenir... Je suis pas remonté et je suis allé directement à F. (Urgences psychiatriques) pour en parler à quelqu'un, j'avais besoin d'en parler !...* »

Contexte : Commentaires ironiques de l'équipe soignante, vécus comme humiliants, quant à ses problèmes conjugaux. « *Quand on me casse, je perds mes moyens.* »

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

Non.

A vu que « ça » arrivait aussi aux professionnels.



Figure 63 : Nuage de mots ESDE7

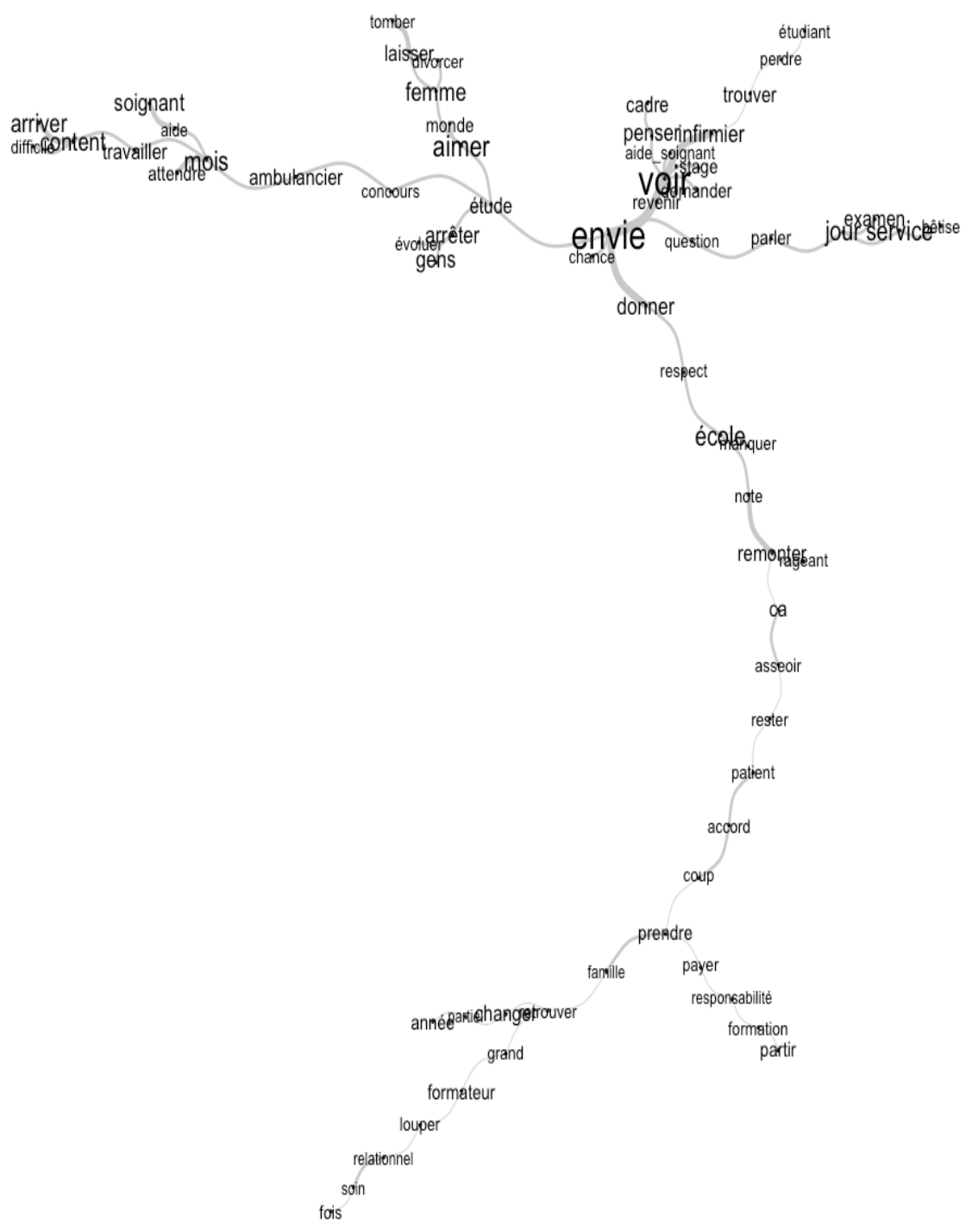


Figure 64 : Analyse des similitudes ESDE7

1.2.8 ESDE 8 (SF)

NOM Âge Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisés un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
8 S.F 43ans BEP (1993) BAC (1996) FAC psycho (1998) Diplôme ADP (2000)	Aide à la personne âgée vers 16 ans 1998	1998 (1 ^{er} Concours IDE réussi) 2005 2010 2011	Opération de l'oreille (1998) Mariage1 1 ^{er} enfant Opération de l'oreille (1998) Divorce1 (2001) Rate le concours en 2005 « <i>Je ne l'ai pas eu, je recommencera i</i> » Mariage2 Chir ped viscérale : Prépa et remise à niveau pendant 5 ans PMA (2010) et fausse-couche de triplés en 1ere année Divorce2	2015	NON Redoublements Rattrapages « <i>Mais à aucun moment de mon parcours, je me suis dit : « Je vais arrêter. ». Mon entourage s'est dit : « Elle va craquer, c'est pas possible, elle va craquer ! Elle va nous faire un drôle de truc, on va la retrouver en psychiatrie ! » Je leur a dit : « Ne vous inquiétez pas ! Je vais aller jusqu'au bout, je ne lâcherai pas même si ça prend 10 ans ! »</i> »	17 ans « <i>Vraiment, vraiment, c'est ce que je voulais faire pendant des années... C'est pas des bêtises comme ça qui vont me faire arrêter...</i> » « <i>J'a-do-rai mon métier d'auxiliaire de puériculture mais il avait plein de choses que je savais faire mais que je ne pouvais pas faire, et que je ne voulais pas faire car ça dépassait mes fonctions</i> »

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

Très contente d'être à l'école « *Ma vie a été bouleversée.* »

La première 1ere année :

- Fausse-couche de triplés après insémination artificielle

- Se sent débordée
- Perfectionnisme, passe son temps à ranger ses affaires
- Elle change de référent pédagogique car ne se sent pas soutenue dans ces deux projets.

La 2eme première année :

- « J'ai travaillé comme une tarée en faisant abstraction de mon divorce ». « T'es fixée sur tes études », il a dit au juge ».
- « Ma famille et mes amis ont critiqué. »

Regard des autres (hôpital, amis) très difficile à gérer.

Effort pour intégrer les trois promotions à cause des redoublements.

Raconte avec beaucoup de détails sa réintégration dans les services. Est en arrêt de travail depuis plusieurs mois depuis l'obtention de son DE.

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

- La détermination : « *Ne vous inquiétez pas ! Je vais aller jusqu'au bout, je ne lâcherai pas !... même si ça prend 10 ans !* »
- Avoir un objectif : essayer d'avoir le DE pour avoir la liberté d'exercer n'importe où
- Soutien inconditionnel familial et l'encouragement de certains formateurs.

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

Déclare ne pas avoir eu ce type de comportement en stage. En revanche raconte un comportement autonome et responsable qui a permis de positiver une situation critique en stage, au départ plutôt négative. S'est fait remarquer positivement par son sens de l'initiative, sa débrouillardise et sa détermination « *Moi, je n'ai pas peur des sangliers !* ».

1 comportement étrange révélé en fin d'entretien concernant la mise à l'écriture et la théorie : dit faire des crises de nerfs, seule dans sa chambre : renverse sa bibliothèque ou les dossiers présents sur son bureau, reste dans son lit 3ou 4h. Roule 100KM avec la musique,

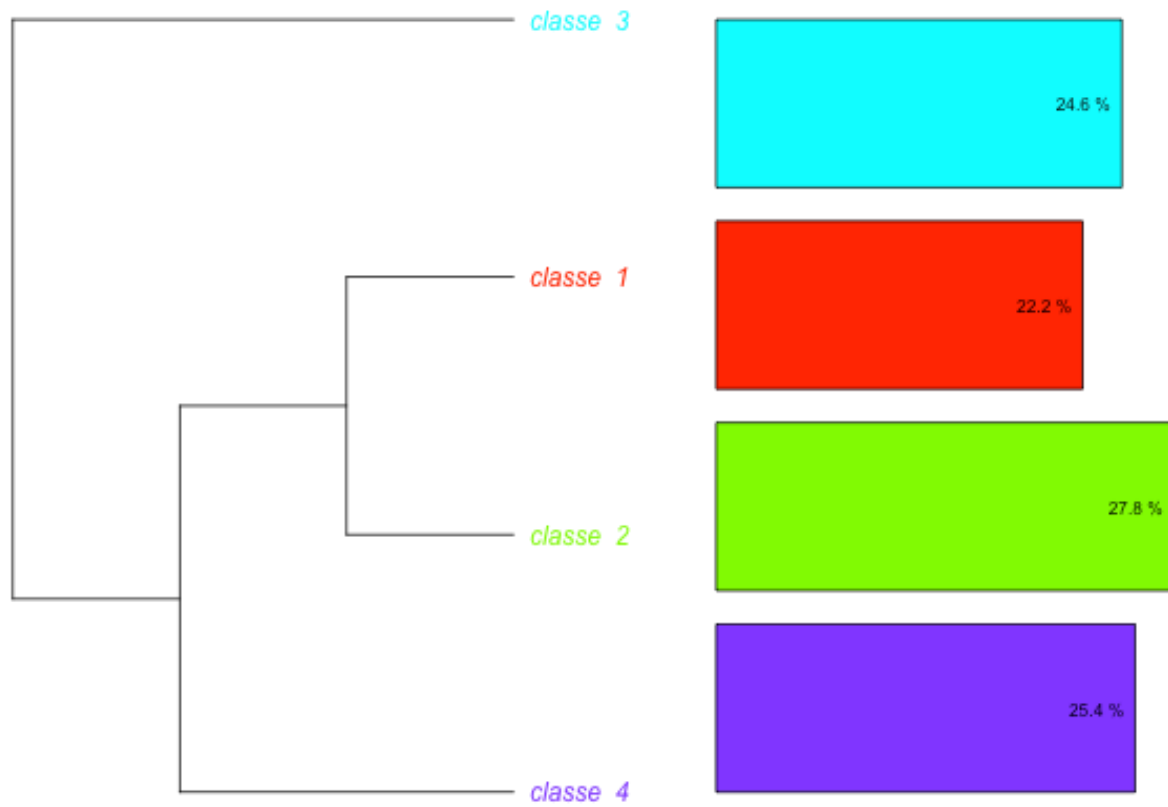
Contexte : quand elle ne réussit pas à intégrer ou à écrire ce qu'elle voudrait.

Veut vérifier auprès de moi ce que veut dire « prendre la tension à l'oreille » et accuse le stress qui « *fait faire n'importe quoi !* »

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

1.3 Analyse thématique et statistique par question (ESDE A1)

1.3.1 Questions 1 et 2 (ESDE A1)



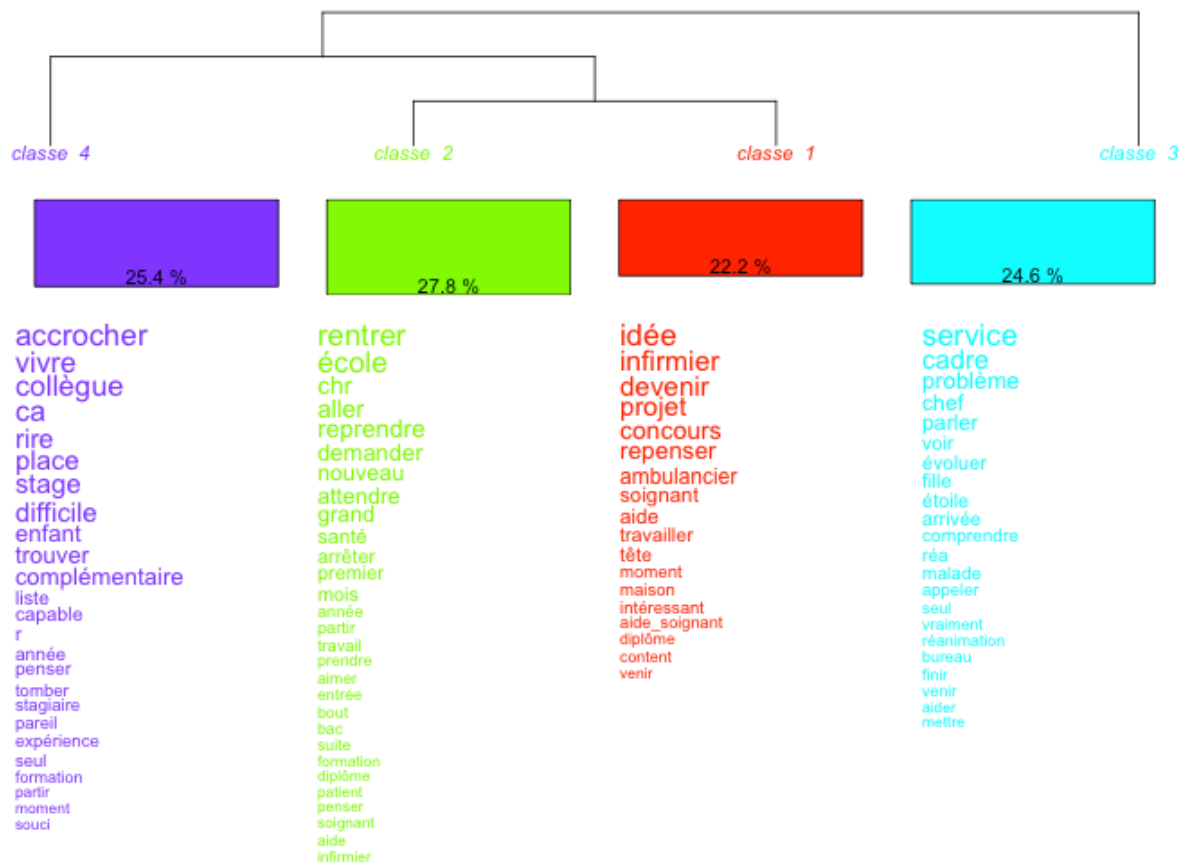


Figure 67 : Dendrogrammes ESDE A1 Q1 et 2

1.3.2 Questions 3 et 4 (ESDE A1)

Nous avons regroupé dans un tableau la synthèse des réponses aux questions 3 et 4.

NOM Age	Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation	Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?	Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?
1 DB 39ans	<p>Bien dans l'ensemble</p> <p><u>Difficile les 6 premiers mois :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Changement de rythme (poste versus journée), -Vieillesse des fonctions cognitives (attention, mémoire) -Changement de rythme dans la vie familiale -Vise un retour à l'équilibre -Stress des partiels -Se demande ce qu'elle doit savoir, ce qui est important 	Travaille tout le temps	<p>Non/Contradictoire</p> <p>Les EP ont plus de pression</p>
2 AR 31 ans	<p>Bien dans l'ensemble</p> <ul style="list-style-type: none"> -Des moments angoissants (les partiels) -Du travail personnel -Beaucoup plus de boulot que sa 1ere première année -Fatigant -La pression dans les stages qui « rend un peu malade » : -Heureusement des amis pendant la formation 	Ne rien lâcher	<p>Non/Contradictoire</p> <p>Les EP sont un peu plus stressés</p>
3 NB 38 ans	<ul style="list-style-type: none"> -Difficulté de se remettre à l'étude, de se concentrer -Changer de rythme (assise versus toujours en mouvement) -Changer et s'adapter à une nouvelle organisation de travail et personnel 	<ul style="list-style-type: none"> -Demander aux autres, se concerter, -Profiter des habiletés des uns et des autres, -S'entourer des bonnes personnes -Savoir pourquoi on est là -Eviter d'être en échec car sinon on doit retourner travailler + peur de décevoir l'entourage au sens large. -Narcissisme militante : « <i>Montrer que nous aides-soignantes, on arrive aussi !</i> » 	<p>Oui</p> <p><i>« Ils attendent de nous, plus qu'un étudiant normal ! (...) On exécute, on ne réfléchit pas, on n'a pas envie de décevoir. »</i></p>
4 SD	Bien vécu dans l'ensemble		Non/Contradictoire

<p>31ans</p>	<p>-Atteinte de son objectif -Bons stage sauf 1 -Bon vécu avec les formateurs -Beaucoup de travail personnel à gérer avec les autres charges familiales mais allégé par des week-ends de travail chez les amies de promotion</p> <p>-Seul vécu difficile : ne plus être l'experte, mais la stagiaire</p>	<p>L'entraide et le soutien de l'entourage large</p>	<p>-Ça fait partie de la personnalité -« <i>En tant qu'EP on gère plus facilement la pression.</i> » en raison de l'expérience acquise -L'EP aurait une pression car on attend quelque chose de lui -Le temps qui passe met la pression avec notion d'impériosité (âge et obtenir des résultats car ne peuvent pas redoubler). -« <i>on est attendu au tournant</i> » -Les EP ont plus la pression</p>
<p>5 RH 44ans</p>	<p>« <i>Les 6 premiers mois, c'était terrible</i> » : -la difficulté perçue des contenus « <i>puissance mille</i> » -« c'est du chinois pour moi » -Rapide</p>	<p>-Travail personnel (Fiches de synthèse, Cours en ligne)</p> <p>-Après, c'est plus simple « <i>si on travaille, on s'en sort</i> »</p> <p>-Entraide</p>	<p>Non/Contradictoire</p> <p>« <i>C'est une bonne main d'œuvre les ESI EP...</i> »</p>
<p>6 MH 42ans</p>	<p>Très mauvais vécu de la formation, surtout <u>la 1ere année</u>, en cause : -Changement de rythme (Poste versus journée et travail perso le soir) avec sensation de culpabilité et de manque de temps -Difficultés d'enregistrer des cours trop complexes et jugés inadaptés -Se sentir déstabilisée car incompétente alors qu'avant se sentait « <i>spécialiste</i> » -Se sent nulle devant un nouveau métier qu'elle apprend malgré « <i>toutes ces années d'expérience</i> » -Voulait ressembler à ses ex-collègues mais « <i>j'étais vraiment loin du compte !</i> »</p>	<p>-Soutien d'infirmière anesthésiste pour comprendre avec « <i>des mots plus simples</i> » -Attend de retrouver ses habitudes, « <i>mon chez moi</i> »</p>	<p>Oui</p> <p>Trouve que les EP vivent mal la formation « <i>J'entends moins les petits jeunes dirent ça !</i> »</p>
<p>7 J.D 36ans</p>	<p>Difficile au début : -Manque de temps (passe du temps partiel posté au temps plein avec révision) -Se retrouve différent des plus jeunes //Manque de respect -Procédure de divorce entamée « <i>j'ai un peu oublié ma femme</i> » -Changement de rythme (assis versus</p>	<p>-Soutien social (femme, enfants...) -A « d'autres ambitions » (cadre de santé), « faire quelque chose qui serve, d'être reconnu »</p>	<p>Non</p> <p>A déjà vu que ça arrivait aux professionnels</p>

	actif)		
8 SF 43ans	<p>Très contente d'être à l'école « <i>Ma vie a été bouleversée.</i> »</p> <p><u>La première 1ere année :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Fausse couche de triplés après insémination artificielle -Se sent débordée -Perfectionnisme, passe son temps à ranger ses affaires -Change de référent pédagogique car ne se sent pas soutenue dans ces deux projets <p><u>La 2eme première année :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -« J'ai travaillé comme une tarée en faisant abstraction de mon divorce ». « T'es fixée sur tes études », il a dit au juge. -Regard des autres (hôpital, amis) très difficile à gérer -Effort pour intégrer les trois promotions à cause des redoublements -Raconte avec beaucoup de détails l'après DE et sa réintégration dans les services. Est en arrêt de travail depuis plusieurs mois 	<p>La détermination : « <i>Ne vous inquiétez pas ! Je vais aller jusqu'au bout, je ne lâcherai pas même si ça prend 10 ans.</i> »</p> <p>Avoir un objectif : Essayer d'avoir le DE pour avoir la liberté d'exercer n'importe où</p> <p>Soutien inconditionnel familial et l'encouragement de certains formateurs</p>	NP

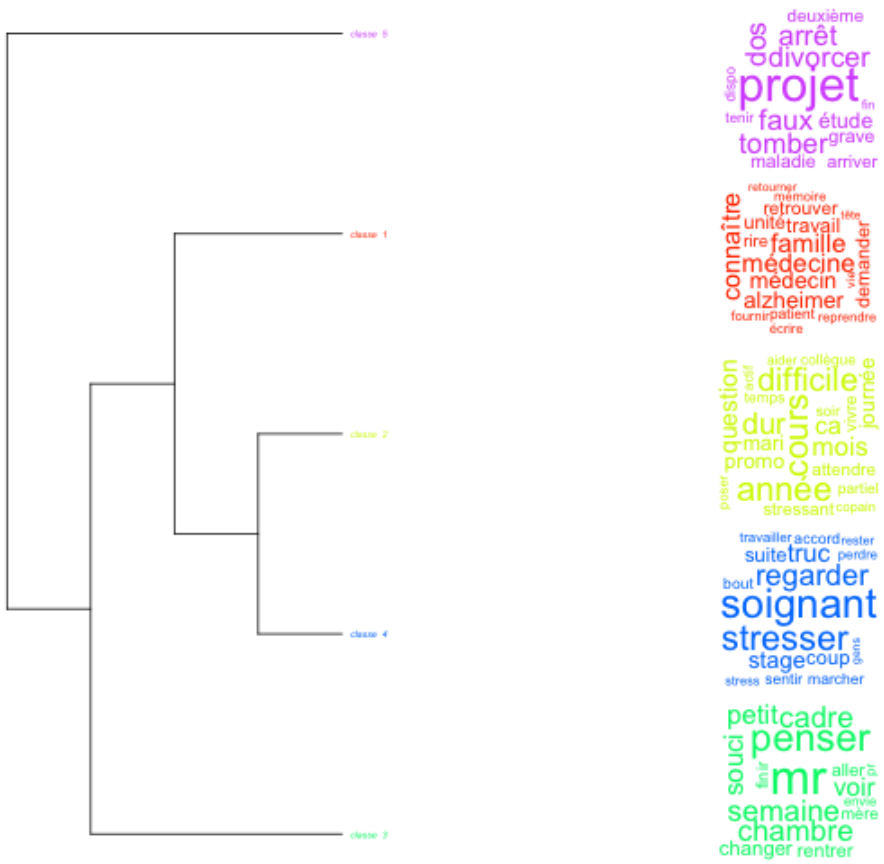


Figure 71 : Dendrogrammes ESDE A1 Q3 et 4

2. Analyse des huit entretiens semi-directifs exploratoires A2

NOM Age	Nombre d'années depuis l'idée du projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Volonté d'arrêter la formatio n exprimée pendant le cursus	Date de l'obtention du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus de formation sans problématiques particulières ? O/N	Date et temps d'entretien
1 CB 22 ans	6 ans	2013	NON	2016	O	22 juin 2016 à 15h = 22mn
2 BB 27 ans	2 ans	2014	NON	2016	O	27 juin 2016 à 13h= 21 mn
4 CB 24 ans	1 an	2013	NON	2016	O	28 juin 2016 à 11h = 39mn
3 EB 24 ans	1 an	2011	NON	2015	O	27 juin 2016 à 15h = 22mn
5 LS 25 ans	1 an	2012	OUI	2015	N	23 juin 2016 à 15h30 = 23mn
6 EC 22 ans	1 an	2012	OUI	2016	N	27 juin 2016 à 15h15 =34mn
7 VT 24 ans	3 ans	2012	OUI	2016	N	30 juin16 à 14h = 16mn
8 SD 27 ans	1an	2010	OUI	2015	N	8 juillet 2016 à 15h = 1h33
24.3 ans	1an et demi					35 mn

Figure 73 : Tableau synoptique des 8 interviewés ESDE A2 (ESI non EP)

Je commencerai l'analyse des résultats des ESDE par l'analyse statistique textuelle du cursus complet avec le logiciel IRAMUTEQ®

Dans un deuxième temps, j'analyserai **chaque entretien un par un** de la même manière en commençant par la synthèse des **questions 1 et 2** sous la forme d'un tableau regroupant les différents thèmes abordés.

L'analyse **des questions 3 et 4** questionnant les perceptions des ESI EP au sujet de leur vécu en formation, ainsi que les stratégies d'adaptation qu'ils mettent en place suivront.

La même structure d'analyse sera faite pour **les questions 5 et 6** portant sur les incidents critiques et leur contexte.

A la fin de chaque analyse qualitative individuelle, une analyse statistique textuelle simple indiquant les mots les plus utilisés sera présentée.

Enfin, chaque **groupe de questions** fera l'objet d'une analyse textuelle plus approfondie, puis d'une synthèse.

2.1 Analyse statistique textuelle et comparative du corpus des ESDE A2

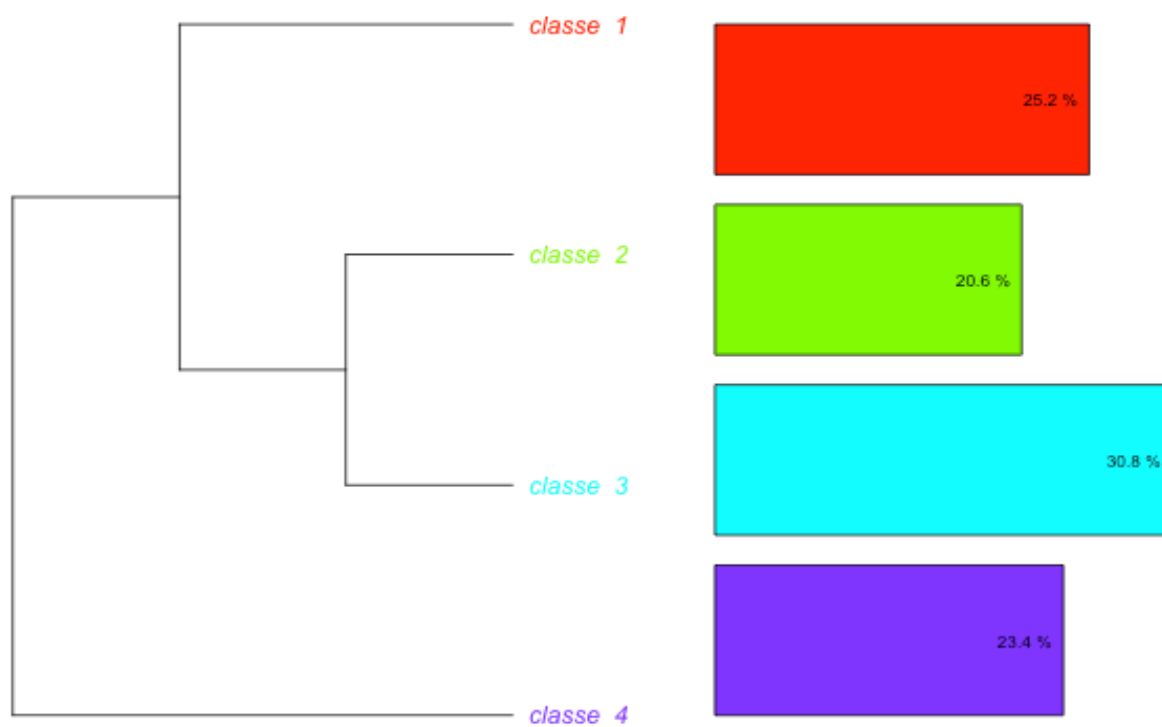


Figure 74 : Dendrogramme du corpus ESDE A2 (ESI non EP)

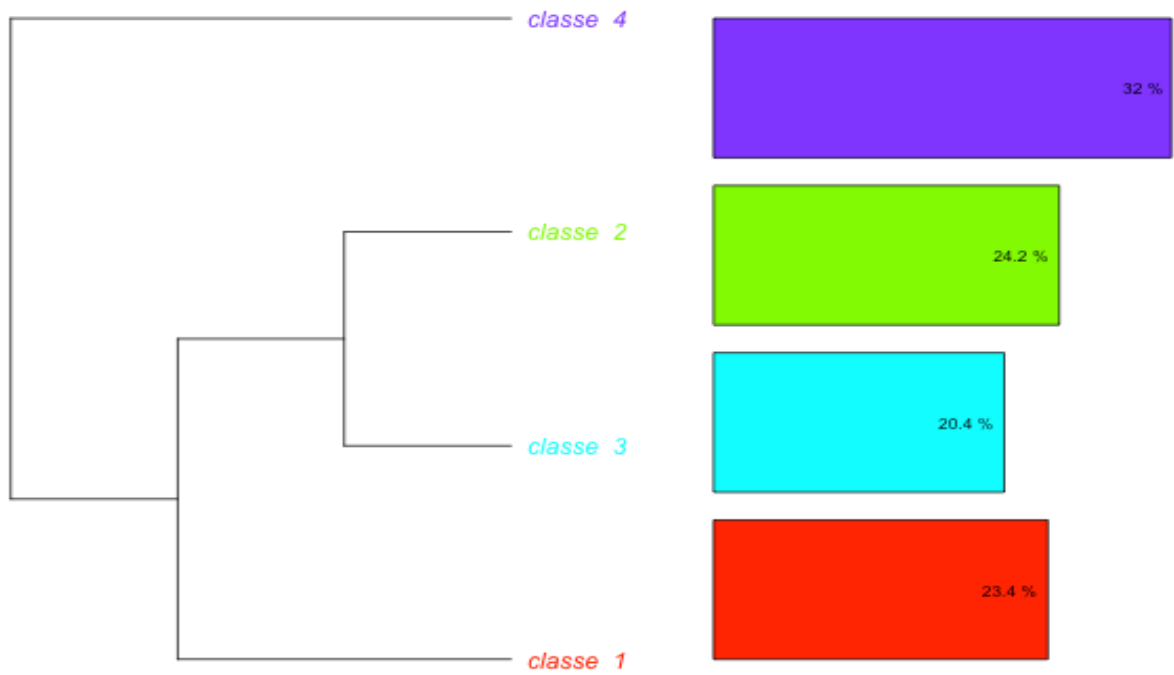


Figure 75 : Dendrogramme ESDE A1 (ESI EP)

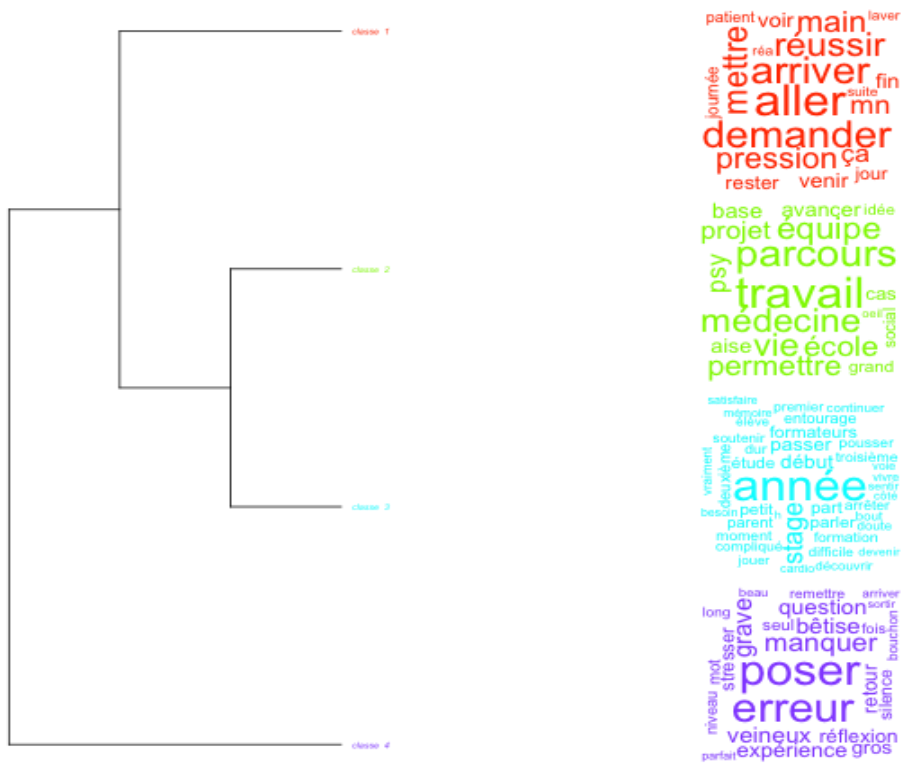


Figure 76 : Dendrogramme du corpus ESDE A2 (ESI non EP)

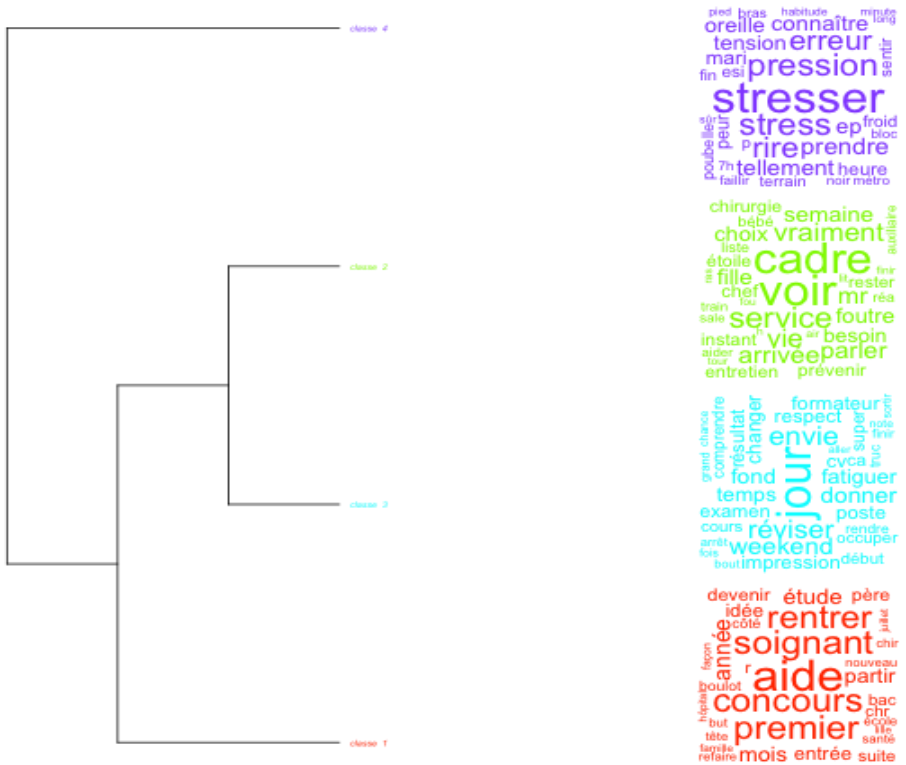


Figure 77 : Dendrogramme de corpus ESDE A1 ESI EP

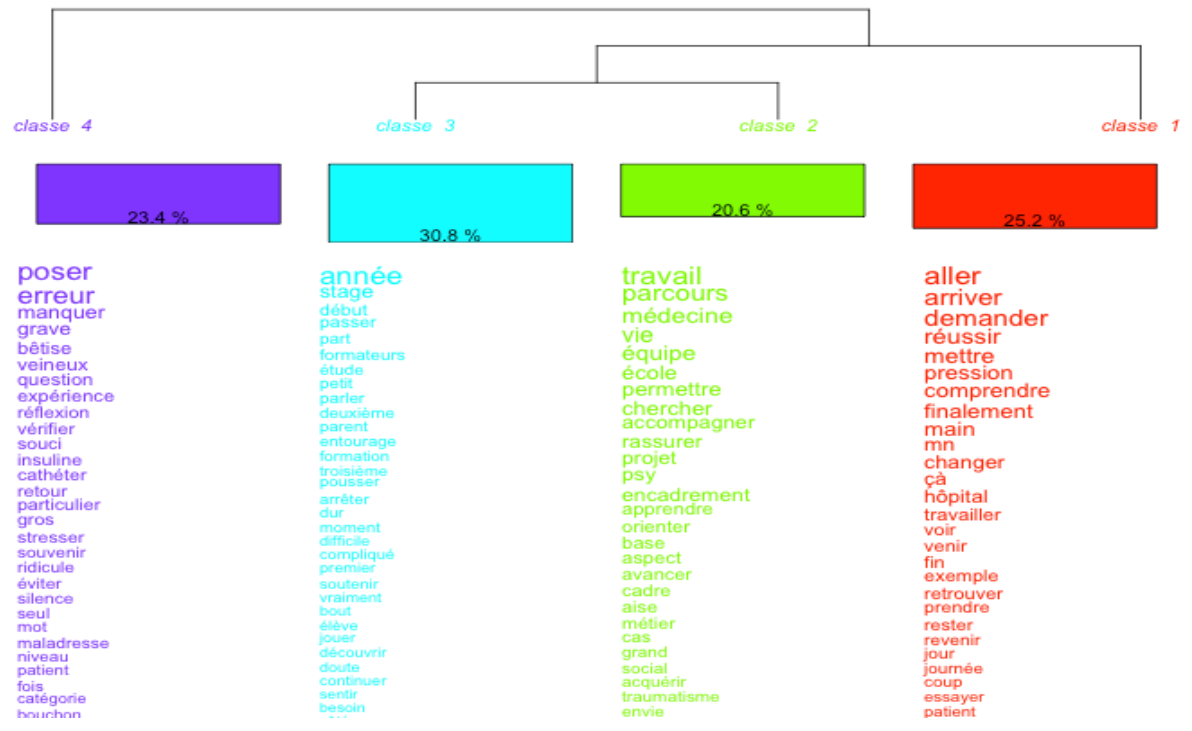


Figure 78 : Dendrogramme du corpus ESDE A2 (ESI non EP)

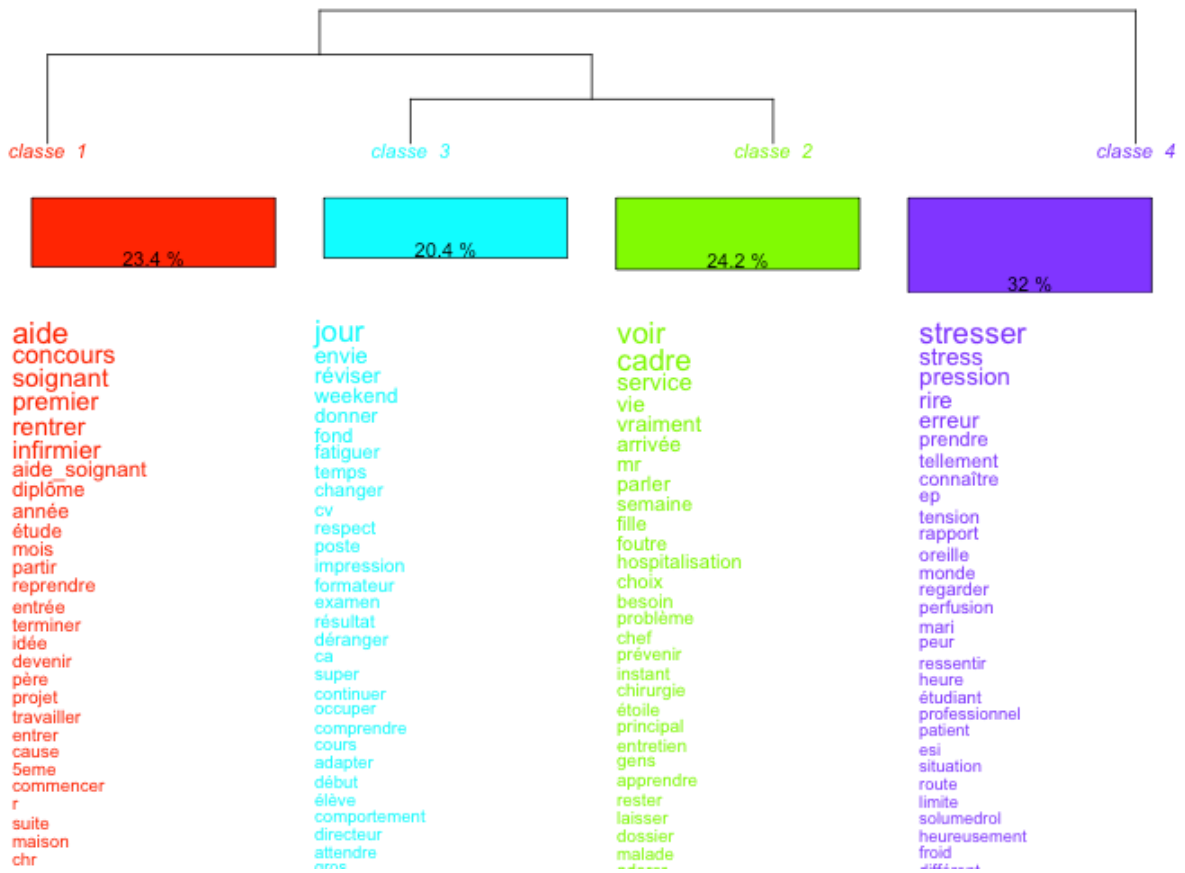


Figure 79 : Dendrogramme du corpus ESDE A1 (ESI EP)

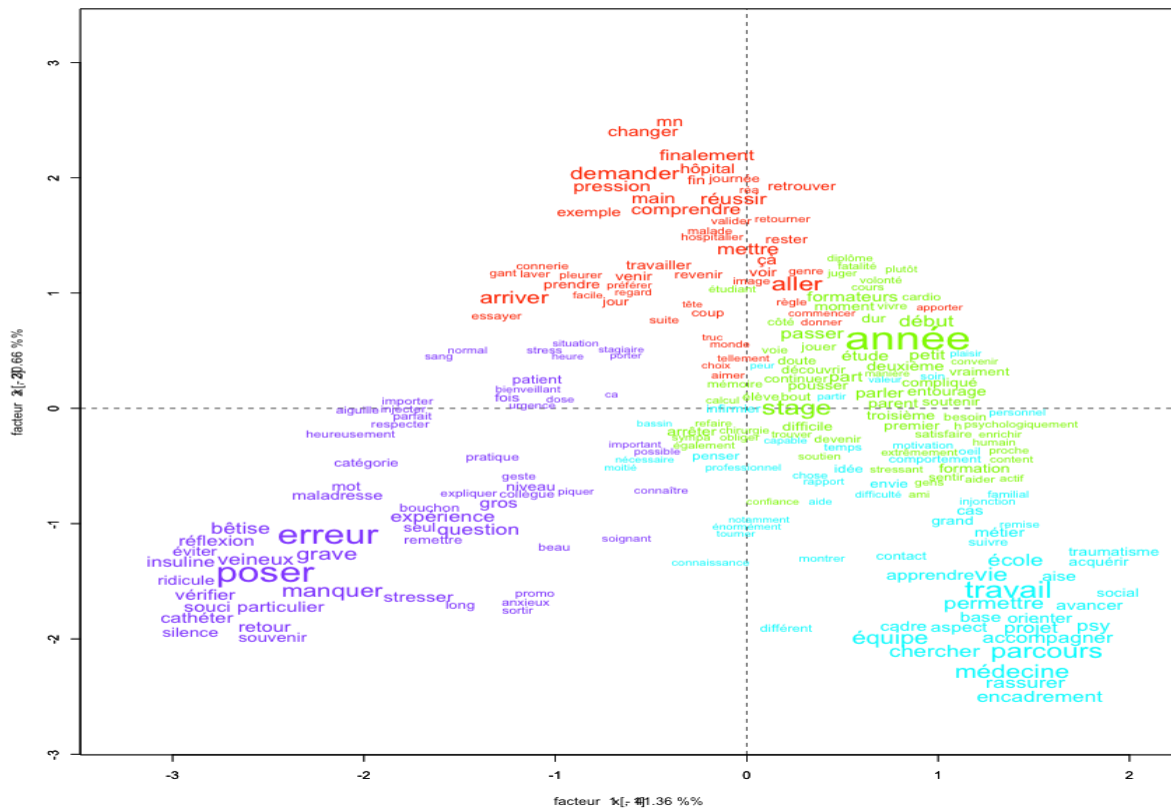


Figure 80 : AFC des ESDE A2 (ESI non EP)

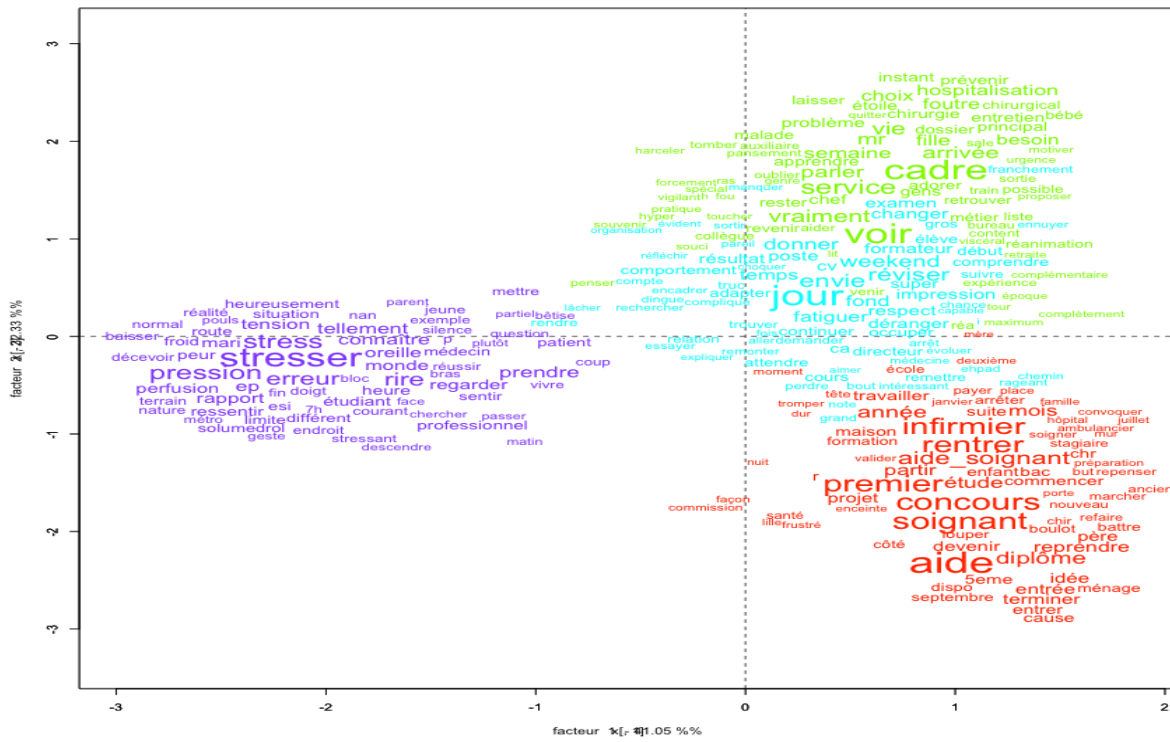


Figure 81 : AFC des ESDE A1 (ESI EP)

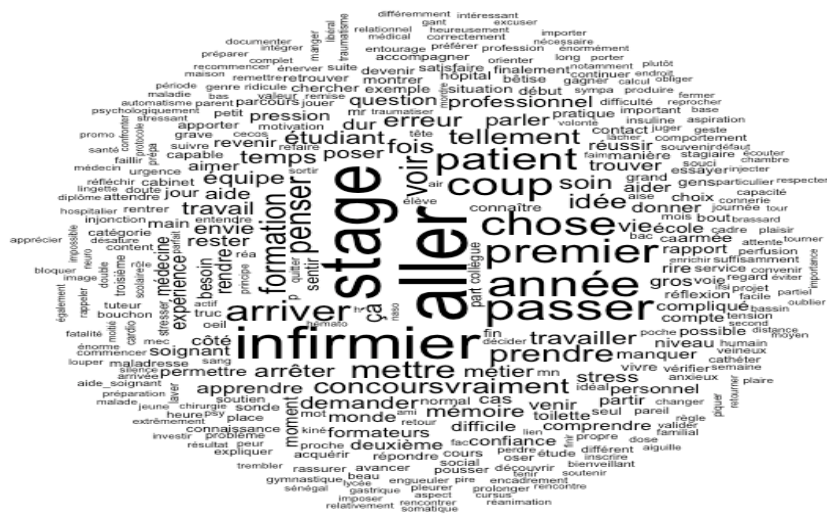


Figure 82 : Nuage corpus A2 ESDE (ESI non EP)

2.2 Analyse statistique textuelle et thématique entretien par entretien A2

2.2.1 ESDE 9 (CB)

Synthèse Q1 et Q2

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
9 C.B 25ans BEP SMS (2011) <i>« A cette époque-là j'avais des difficultés scolaires »</i> BAC STSS (2013)	2007	2013	« J'ai fait les études qu'il fallait »	2016	Oui	6 ans Après accompagnement de sa grand-mère atteinte de la maladie d'Alzheimer Satisfaire son entourage Remplir son contrat

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

« Il a un sacré décalage entre la théorie et la pratique. »

« ...après ma motivation personnelle est descendue au bout des 3 ans mais après, je suis arrivée à ce que je voulais, je ne regrette pas du tout, je suis arrivée avec brio, c'est aussi une satisfaction et voilà ! »

« Je n'étais pas scolaire, je n'aimais pas l'école, mais par rapport à ce projet d'infirmières qui m'a fait devenir plus rigoureuse dans mon travail (...) Je voulais tellement faire ça et consolider un projet d'avenir »

« J'ai travaillé régulièrement parfois trop et ça a été une source de stress très importante... »

« Je voulais toujours mieux parce que je me trouvais toujours nulle, un manque de confiance...oui nulle en pratique ! Et l'alliance entre cours et stage où j'ai voulu travailler plus pour m'améliorer. »

« Mais personnellement, c'était très dur car pour moi, je ne faisais jamais assez ! Jamais assez bien, jamais assez vite et voilà ! Beaucoup de pression de stress et d'anxiété... »

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Retour sur la motivation initiale : Quand ça se passait très mal en stage, je me disais :
« Nan, ce n'est possible, tu ne peux pas arrêter pour ça ! Rien que parce qu'elle soit fière de toi et pis pour une fierté personnelle d'aller jusqu'au bout ! »

Rationalisation : « Notamment avec mes bilans de stage qui étaient toujours bons, ben ce serait du gâchis d'arrêter que parce que je me trouve nulle et que je manque d'expérience ! Ce qui est normal... »

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

« J'ai pas fait attention, j'étais stressée, l'infirmière était avec moi, j'ai pas fait attention... Je n'avais pas manipulé beaucoup de stylo à insuline et du coup j'ai injecté et j'avais pas enlevé le bouchon. J'ai injecté l'insuline dans le bouchon. »

« On se met tellement de pression et on perçoit le regard jugeant des IDE qu'on fait n'importe quoi et qu'on n'arrive plus à réfléchir correctement. C'est ridicule (...) C'est tellement ridicule qu'on peut même pas dire que c'est un manque d'expérience !... On fait n'importe quoi parce qu'on est fatigué et stressé oui... »

Contexte = Stress du regard de l'autre et inexpérience

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

« Plus aux anxieux oui ! » « Être anxieux favorise la perte de contrôle sur ce que l'on fait... oui.... »

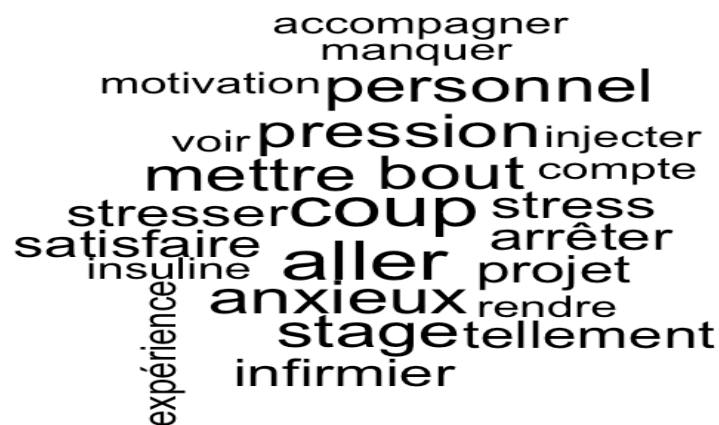


Figure 84 : Nuage de mots de ESDE9

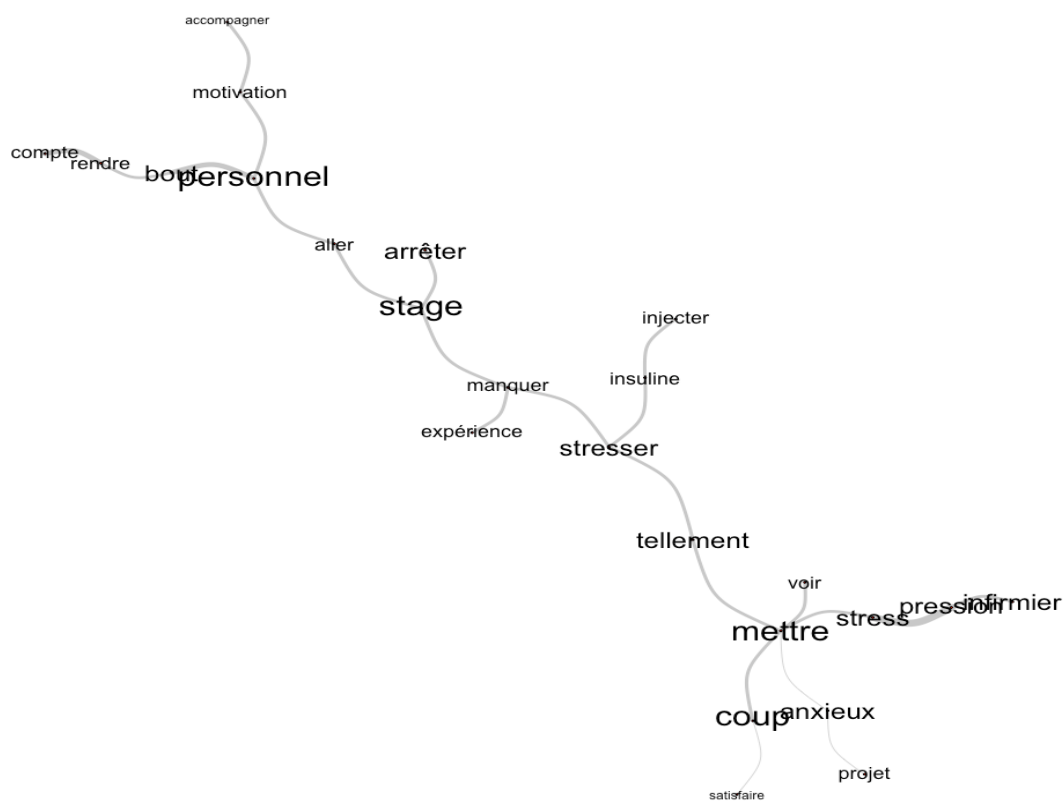


Figure 85 : Analyse des similitudes de ESDE9

2.2.2 ESDE 10 (BB)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisés un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
10 B.B 27ans Bac S (2006) 6 ans de médecine	<i>« ce qui m'intéressait, c'était le relationnel avec le patient que je n'arrivais pas à retrouver du côté médical. »</i>	Sept 2013 Entre directement en 2eme année après concours spécifique	En 4eme (2eme) année de médecine : <i>« Je ne voulais pas mettre de distances entre moi et le patient. »</i> <i>« J'ai pris un temps de reconversion de 6 mois de mon choix. »</i>	2016	Oui	2 ans <i>« ... mon idée première : apporter des soins pour des personnes dans le besoin. »</i> <i>« C'était ma motivation, c'est ce qui va me permettre d'y arriver. »</i> <i>« cette sensation d'encadrement qui permet d'avancer dans le bon sens et d'être rassuré en tout cas ! »</i>

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

« Pour ma part, ça c'est bien passé. Ça a été un beau cursus au cours de ces deux années où j'ai rencontré beaucoup de personnes autant professionnelles que très humaines ».

« Ça a été révélateur pour moi ! J'ai vraiment trouvé l'équilibre ! »

« ...Moi en tout cas, très content de cette formation ! »

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

« Premièrement la perspective d'être dans la vie active et d'être professionnel. Deuxièmement, les parents qui poussent vers la réussite et qui sont du coup satisfaits de ce que je fais ! (...) Et ici, surtout l'encadrement où, on est vraiment beaucoup plus aidé qu'en médecine »

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

Incident critique pendant la formation :

Un exemple qui me vient là récemment, c'est peut-être de demander au médecin si le patient peut manger et il a une sonde nasogastrique en aspiration et qu'il est à jeun strict. »

Contexte : l'automatisme dans les gestes, les automatismes de réflexion.

« (...) de vouloir bien faire...de se montrer à la hauteur, de montrer à l'équipe qu'on est capable de faire des choses et je pense que c'est une pression »

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

« Je dirais les stagiaires, par rapport au manque d'expérience... »

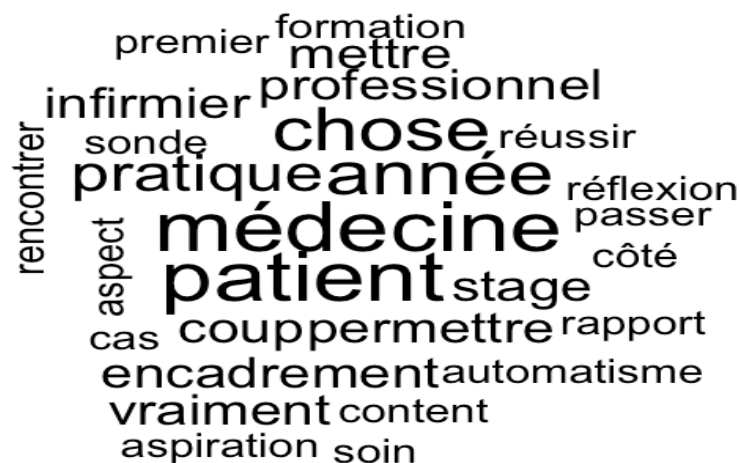


Figure 86 : Nuage de mots de ESDE10

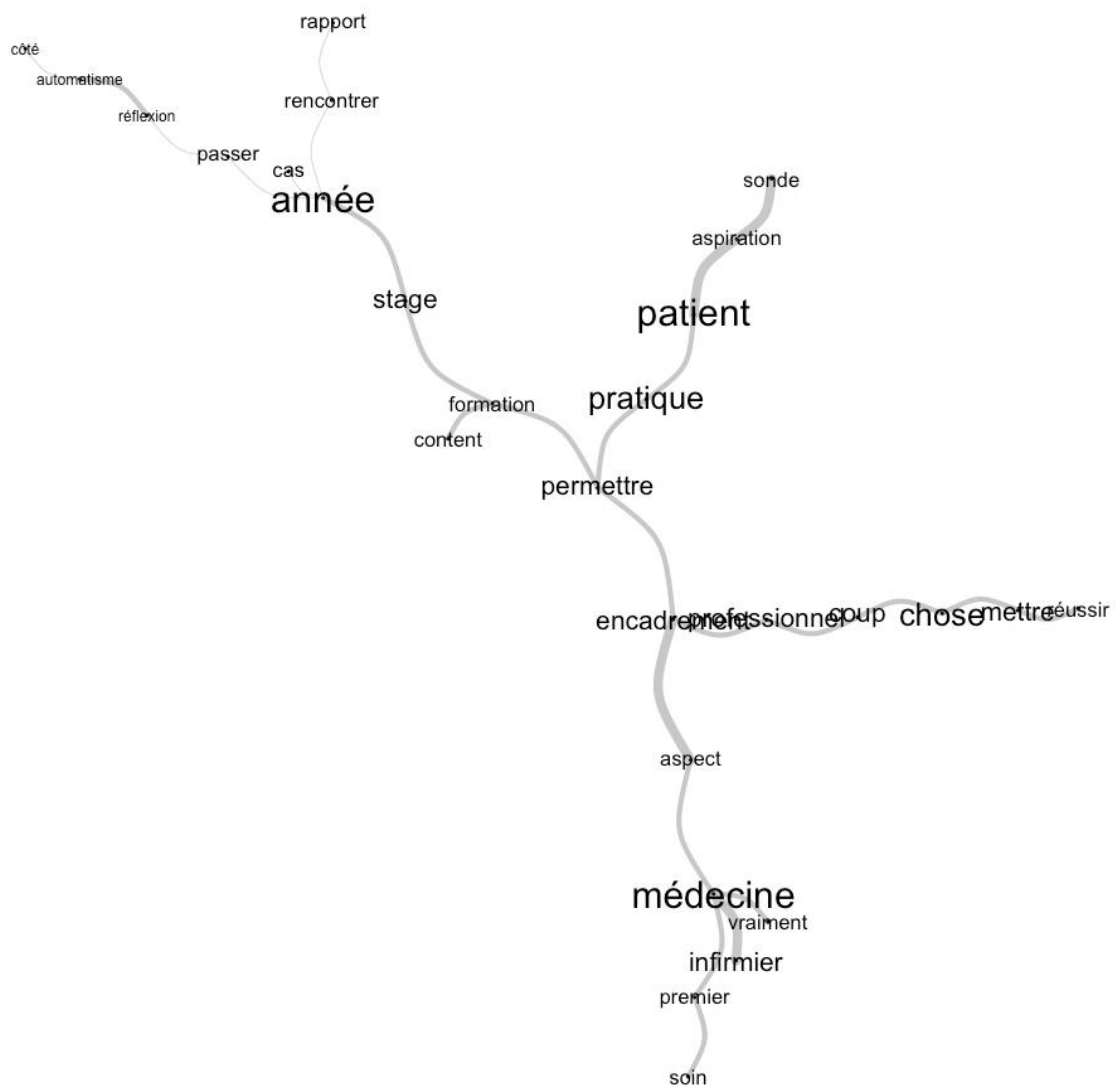


Figure 87 : Analyse des similitudes de ESDE 10

2.2.3 ESDE 11 (CB)

NOM Age Scola rité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans probléma tiques particulière s ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
11 CB 24ans BAC (2011) + 2 ans de méde cine + Prépa conco urs	2012 « J'ai toujours apprécié le côté relationnel, j'ai toujours apprécié les soins. »	2013	2 1ere année de médecine Puis réorientation : « J'ai fait une semaine en IME et une semaine avec une infirmière libérale avant mon année de préparation. Alors ça a été la révélation, j'ai a-do-ré ! mais vraiment !... »	2016	Oui	1 an « A partir du moment où j'avais fait les stages et la prépa... » « C'est immense tout ce que l'on peut faire...plus je me disais « c'est un truc pour toi » ! » « Je suis quelqu'un de curieux qui a envie d'apprendre et qui a certes envie de contacts mais aussi de s'enrichir tout au long de sa vie professionnelle ! »

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

« Au début, (...) j'étais comme un enfant qui découvre le monde ! Mais qui prend plaisir tous les jours ! »

« Et puis la motivation n'a jamais diminué car on nous apportait assez de bagages pour pouvoir assumer ! »

« J'ai écrit 10 fois ma question de départ et jamais c'était bon ! (...) Après en deux semaines, il fallait que je fasse les entretiens que je les analyse...ça a été une horreur à la fin ! Et bon...ça m'a beaucoup appris (...) je me suis investie corps et âme, mais...j'ai répondu aux attentes de Mr Z.... ça a été dur ! Ça m'a appris à ne pas satisfaire tout le monde, les cadres, les collègues et les patients ... »

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

« *Finally, elles (les personnes) m'apportaient plus que moi, je leur apportais et ça, ça se retrouve au travers des soins.* »

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

1. « *Le retour veineux à vérifier quand je faisais le tour toute seule! Ça m'est arrivé « Camille, tu as vérifié le retour veineux ? » « Oui, oui. » ...Ah non, je l'avais pas fait ! Donc après entre deux gestes qu'on m'avait dit de faire, je vérifiais... Bon c'est bon !* »

Contexte :

« *Au niveau de l'égo...l'envie de bien faire et l'honnêteté... il a une espèce de confrontation (...)... et moi, j'ai pas osé dire que finalement, je n'avais pas réussi à faire ce que (...) cette infirmière parfaite qui m'impressionnait arrivait à faire* »

2. « *Moi dans ma tête, je pensais que le patient était parti (au bloc opératoire) à 9h. « Et Camille !! Il est parti à 11h, ça chamboule tout ce que tu viens de mettre !* ».

Contexte :

« *N'a pas vu le temps passer.* »

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

« *Le stress engendre les idées qui s'embrouillent et on peut faire des erreurs. Chaque situation peut réveiller un stress... non il n'y a pas de catégorie !* »

« *Si l'équipe nous apprend en fonction de nous...Qu'elle sait interagir avec nous et qu'elle pose le cadre. **C'est ce cadre qui va faire qu'on va s'épanouir, ou au contraire d'être complètement stressé, bloqué, frustré par rapport aux idées qu'on se fait du métier, de ne pas être responsable, ne pas prendre d'initiatives et c'est là qu'on peut faire des erreurs oui ! C'est là la différence !*** »



Figure 88 : Nuage de mots de ESDE11

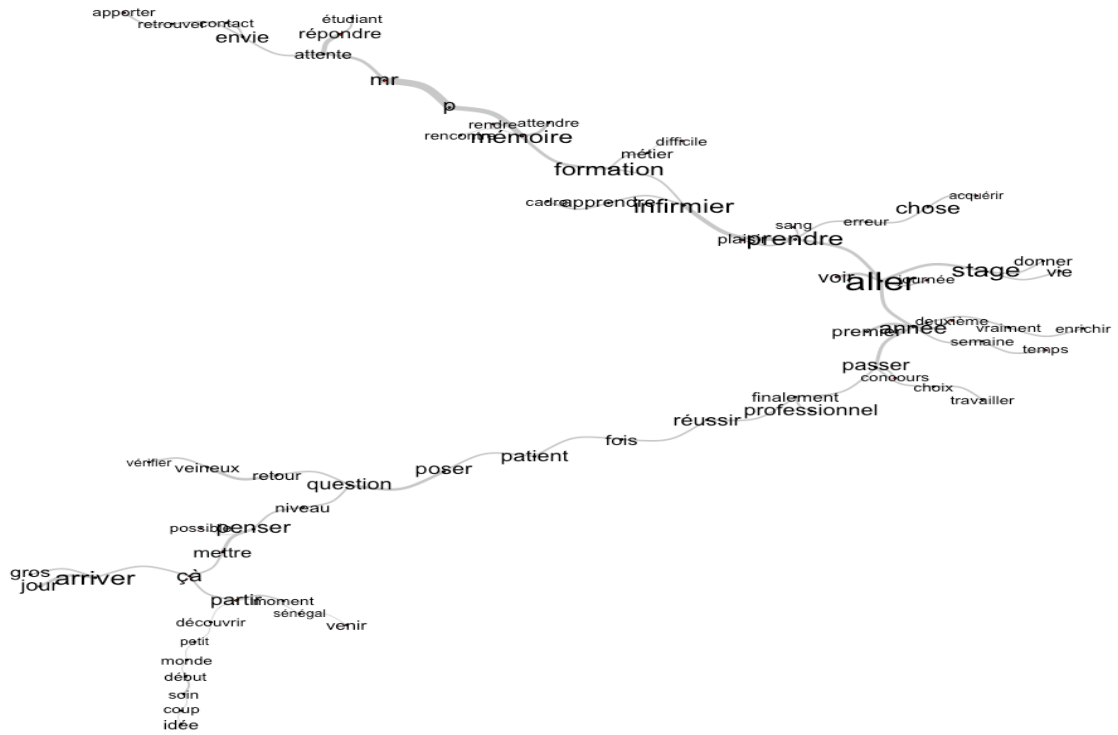


Figure 89 : Analyse des similitudes de ESDE11

2.2.4 ESDE 12 (EB)

NOM	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
12 EB 24 ans BAC ES 2010	2009 « Il en a beaucoup qui cherchent leur voie niveau cursus scolaire, moi non ! Je n'ai eu aucune difficulté à trouver ma voie. »	2010	RAS	2015	OUI	2 ans « Penser qu'on a un but précis, qu'on fait ça pour une vie au final ! »

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

« Dans l'ensemble oui...ça a été mais je ne le referai plus. » « Même le fait que ce soit 3 ans, ça reste 3 ans méga intense ! C'est très, très intense ! »

« ...devoir concilier stages, études et gymnastique à haut niveau, j'étais très fatiguée ! »

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

« Ben j'ai arrêté la gymnastique ! » « C'est vraiment le soutien familial et social qui m'a fait tenir... et d'avoir des activités extérieure... Sortir le weekend, voyager, ça permet de tenir aussi ! »

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

1. « Je pose ma perfusion et ça coule pas.. ; merde pourquoi ça coule pas... pourtant, c'est bien déclampé ; euh...la voie est bien...je reste 10 mn dans la chambre et puis, j'appelle l'infirmière. « C'est normal, ton robinet est fermé ! » »

Contexte : « **Oui c'est la pression**...le fait de vouloir faire bien... voire parfait, pour avoir un bon rapport, nos compétence et nos actes de validés... et pi on a quand même le patient qui est là, on peut pas vraiment se permettre d'être mauvaise ou de faire les choses à moitié ! On doit le faire correctement, parfaitement! **C'est pas un exercice, c'est un cas réel !** »

« Prouver qu'on est compétent qu'on est pas là pour rien et que malgré notre statut de stagiaire qu'on sait faire les choses correctement. »

2. « Une infirmière me demande de faite telle perfusion. Je vais dans la salle de soins. Je prélève et je me rends compte que j'ai pas mis le bon produit dans la poche ! Quand c'est comme ça, on dit pas, on jette et on recommence ! Et avec le bon produit ! Ça ne m'est pas arrivé une seule fois... mais 20 fois ! »

Contexte : « On a peur de se faire gronder, je fais mal mon travail, je ne suis pas assez attentive... **la précipitation**, on se dévoue ! On va faire le soin qu'ils nous demandent, **on veut être dévouée**, on veut faire les choses bien, leur avancer le travail et... on se dépêche, on veut faire les choses vite et bien et... parfois, c'est pas le cas ! »

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

« On agit de la même manière parce qu'on veut toutes être appréciées par les professionnels et se faire une place dans l'équipe, appartenir à ce groupe de soignants qui est déjà soudé et déjà... »

« Moi si je fais une erreur ce n'est pas la même chose qu'une vieille infirmière qui fait une erreur dans l'injection d'une substance. »



Figure 90 : Nuage de mots de ESDE12

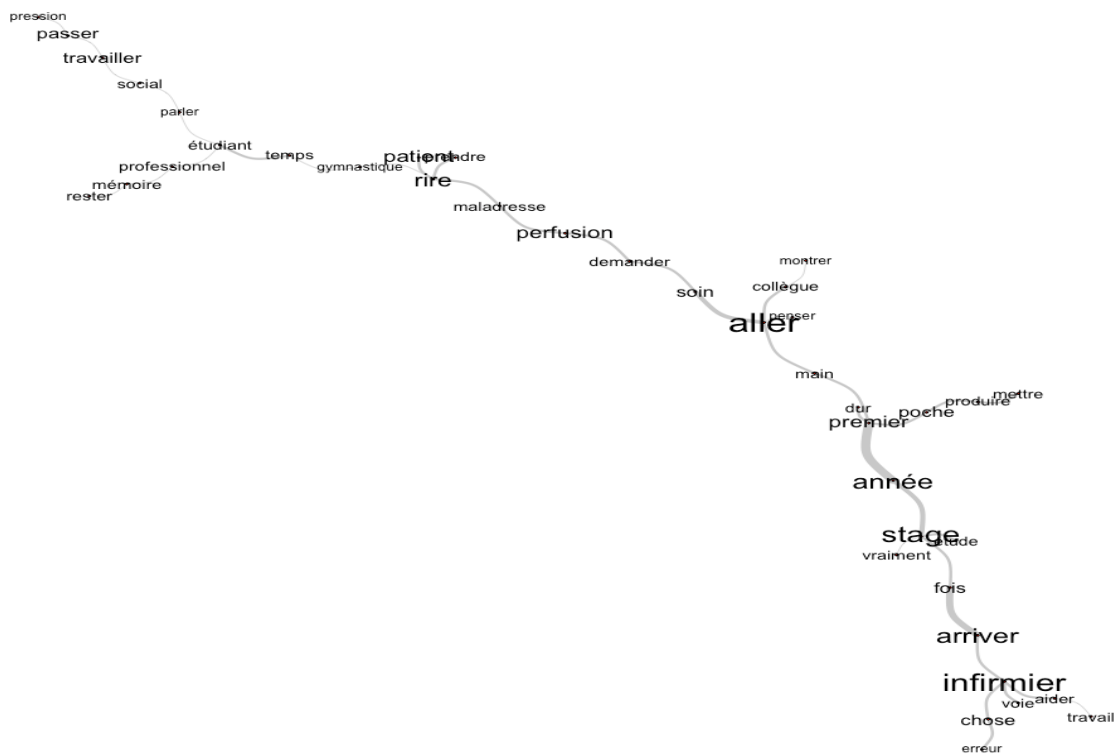


Figure 91 : Analyse des similitudes de ESDE12

2.2.5 ESDE 13 (LS)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
13 LS 25ans BAC (2009) 2 années de médecine et 1 année de psycho	2011	2012	2006 « Je voulais rentrer à l'hôpital et aider les autres à 15 ans » = fait Médecine « car pas de concours ». En 2011 Réorientation = une année blanche en psycho « pour ne pas quitter la filière scolaire et préparer le concours IDE. »	2015	NON Volonté d'arrêter le cursus après un stage	1 an « J'ai eu pas mal d'aide (...) et une petite part de volonté. » « Psychologiquement, ça a été très dur à supporter. »

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

« Ce (premier) stage a été très, très dur car on ne me jugeait pas apte à être aide-soignant, ni même infirmier d'entrée de jeu le premier jour ! ». « On m'a fait pleurer devant des patients en rééducation. On m'a même dit que j'étais pas fait pour ce métier, que je ferais bien d'abandonner... C'est des aides-soignantes qui m'ont dit ça... »

« (...) puis je me suis repris en main avec l'aide de Mme A... et la fin de ma formation ça a été sauf le mémoire car j'avais du mal à conjuguer avec les stages. »

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

« Je suis allé en cardio et le stage s'est bien passé, j'ai adoré et j'ai vraiment senti que je voulais faire ce métier là et pas un autre. Et on m'a poussé dans cette voie là et on m'a dit que j'étais fait pour ça (...) ; ça a été le bonheur pour moi ! »

+ La volonté : « j'étais conforté dans l'idée que c'était ce que je voulais faire, qu'il ne fallait pas que je lâche. »

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

1. « Il revenait d'une coloscopie et avait mal au niveau du ventre et qui avait pas mangé depuis très longtemps. La personne me demande pourquoi il a mal et je lui dis : « C'est peut-être la faim !? »... FAIM et non FIN. Elle a compris la FIN et s'est mise à pleurer devant moi (...) Comme elle arrêtait pas de pleurer, j'étais encore plus désespéré... Franchement...le pire que j'ai pu faire en stage sur une erreur de mots (...). »

« J'ai pas d'erreur à proprement parler. En stage, j'évite toutes les erreurs possibles, même à vérifier 3 fois...Ce qui fait que j'étais lent... et même au niveau technique, je faisais tout lentement pour ne rien louper. »

Contexte : « Je crois que c'était surtout la première fois où j'avais quelqu'un qui se mettait vraiment à pleurer devant moi ! Et où je n'arrivais pas à comprendre pourquoi (...)... C'était ma faute !»

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

« L'expérience fait que ces erreurs-là, on les fait plus...on connaît les mots... »



Figure 92 : Nuage de mots ESDE13

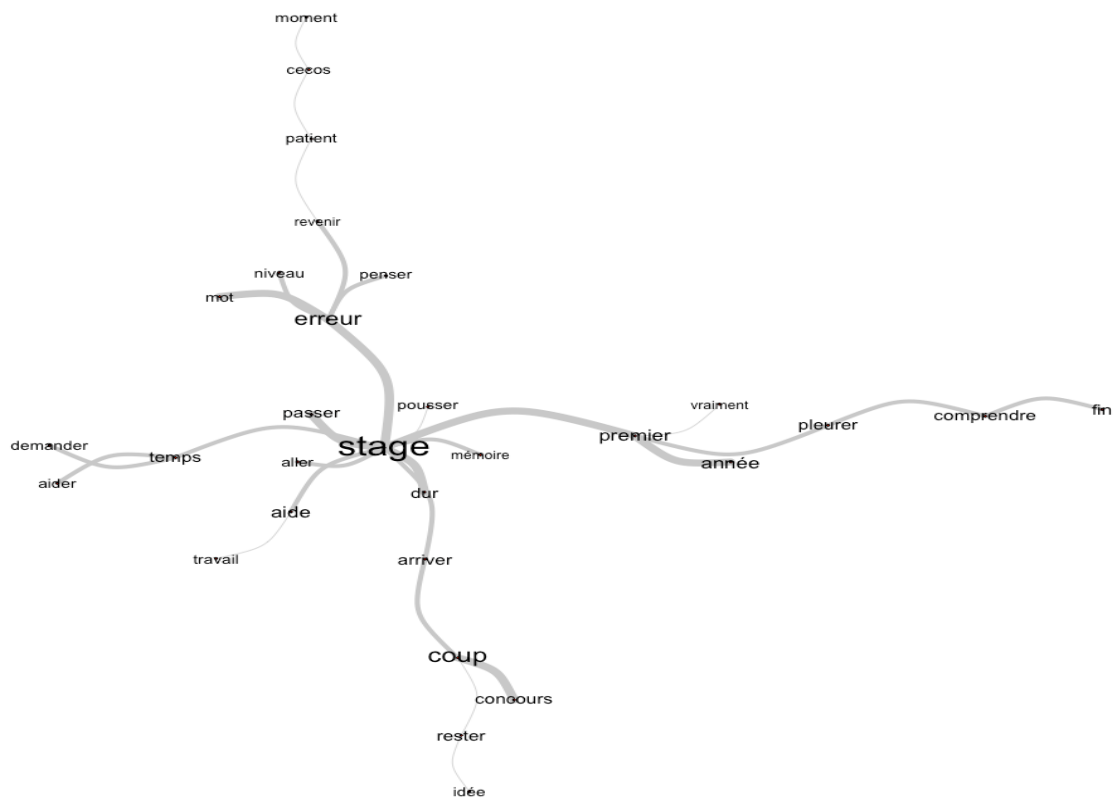


Figure 93 : Analyse des similitudes de ESDE13

2.2.6 ESDE 14 (EC)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
14 E.C 22 ans BAC ES (2011)	2011 « Je voulais pas faire infirmière ... »	2012 « J'étais tellement perdue que je suis allée sur étudiant.fr et j'ai fait un test qui m'a dit que j'allais faire infirmière alors du coup, je me suis dit que j'allais être infirmière ! » « et je me suis dit infirmière militaire ?? c'est stylé...je vais faire ça! »	- Se casse le pied -Ne peut pas intégrer l'armée -Reste à l'IFSI	2016	NON « Je voulais arrêter au bout d'un an car j'ai très mal vécu ma première année. »	21 ans « Il fallait que j'ai quelque chose ! » « J'ai jamais voulu faire ce métier, c'était toujours le métier que je ne voulais pas faire... je n'aimais pas du tout ! Et du coup, j'ai trouvé ça sur internet et que je n'arriverai jamais à être avocate ou journaliste et donc...infirmière, c'est pas mal, c'est facile ! »

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

« Ça m'attirait pas du tout, je ne me sentais pas en adéquation avec la façon de penser ? Ni dans les équipes, ni de l'école, ni des gens ! »

« C'était dur. C'était horrible, j'ai subi ! Ma première première année... Parce que dans les stages ça se passe mal, c'est un peu difficile psychologiquement d'apprendre des choses. »

« Donc, ça n'allait ni avec l'équipe, ni avec la profession donc ça me plaisait pas ! Je faisais des trucs mais....je ne faisais pas grand-chose en fait ! Je me suis même dit que je me voyais pas travailler avec des filles comme ça ! Ça m'a donné une sacrée mauvaise image ! »

« (...) Ma deuxième (1ere année), c'était plus light car comme j'avais eu mes partiels, je n'avais qu'un stage à refaire qui s'est très bien passé! (...) J'étais dedans, je continuais quoi ! »

« La deuxième année, c'était pareil sauf que j'ai eu mon stage en Hémato ! J'ai appris beaucoup de choses et j'ai trouvé ça intéressant ! Et la troisième année, je l'ai faite pour la finir parce que j'en pouvais plus ! »

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

« Je me suis sentie tellement fait humilier que j'avais trop besoin de montrer que j'étais capable ! »

« A l'école, ça allait mieux... Quand on est bien dans son lieu de vie... ça se passait bien à l'internat ! Que j'avais des potes, que ça se passait bien à l'école, je n'avais pas spécialement envie de partir ! Et....quand on a commencé à avancer, on ne va pas s'arrêter maintenant ! Et j'avais tellement envie de découvrir d'autres stages... »

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

1. « J'avais trouvé 4 gr de glycémie mais je lui avais pas lavé ses mains ! C'est l'infirmière qui me dit : « Emy, peut-être qu'il a mangé un truc ? » Moi, je n'y aurais jamais pensé quoi ! »

2. J'ai eu la maladresse de dire à un mec d'arrêter de trembler alors qu'il avait la maladie de Parkinson !... « Arrêtez de trembler Monsieur... » Il était sympa, il a rigolé !

3. Ah oui ! Une fois, j'ai posé une sonde nasogastrique et je n'ai pas bien entendu ! L'infirmière, elle était tellement véner, euh énervée, que j'ai dit : « Oui j'ai entendu. ». Heureusement, il avait des radios après, mais si je lui avais dit que j'avais entendu à moitié, elle va être trop énervée ! Donc... il avait quand même un risque pour le patient, mais elle était bien passée ! Enfin elle me remballait trop ! Mais du coup... franchement, j'ai eu un coup de déprime !

4. Il a un mec qui désature à 88, 86 85 !... je regarde l'aide-soignant expérimenté. « C'est normal qu'il désature à 86 ? » « Oui, oui, c'est normal, il a pas de soucis ! » « Sa courbe est quand même belle ??? » « Oui, oui, je gère, j'assume ! T'inquiète, je connais, il a pas de soucis ! » Et je vois l'infirmière qui commence à péter un câble : « Il désature, Emy, tu fais rien ?!!! »...« On m'a dit que c'était normal ! » « Qui t'a dit ça ? Tu te fous de ma gueule ! Tu es infirmière, c'est à toi de choisir ! »

Contexte : « *L'instinct de survie à l'hôpital, en stage ! (rire) » « (...) je l'aimais bien mais c'était un peu une hystérique dans le service et elle pétait des câbles pour rien (...) elle va me détruire ! » « Si j'avais pas eu un tel traumatisme avant (Stage en chirurgie), j'aurais été beaucoup plus à l'aise pour ça ! J'avais tellement peur que ça me retombe dessus ! En stage, la moindre chose peut faire tout foirer ! Tout le stage ! Du coup, j'ai rien dit ! »
4. « Je n'ai pas osé m'imposer. »*

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

« Les personnes qui n'ont pas confiance en elles ou qui ont été traumatisées ! »



Figure 94 : Nuage de mots de ESDE14

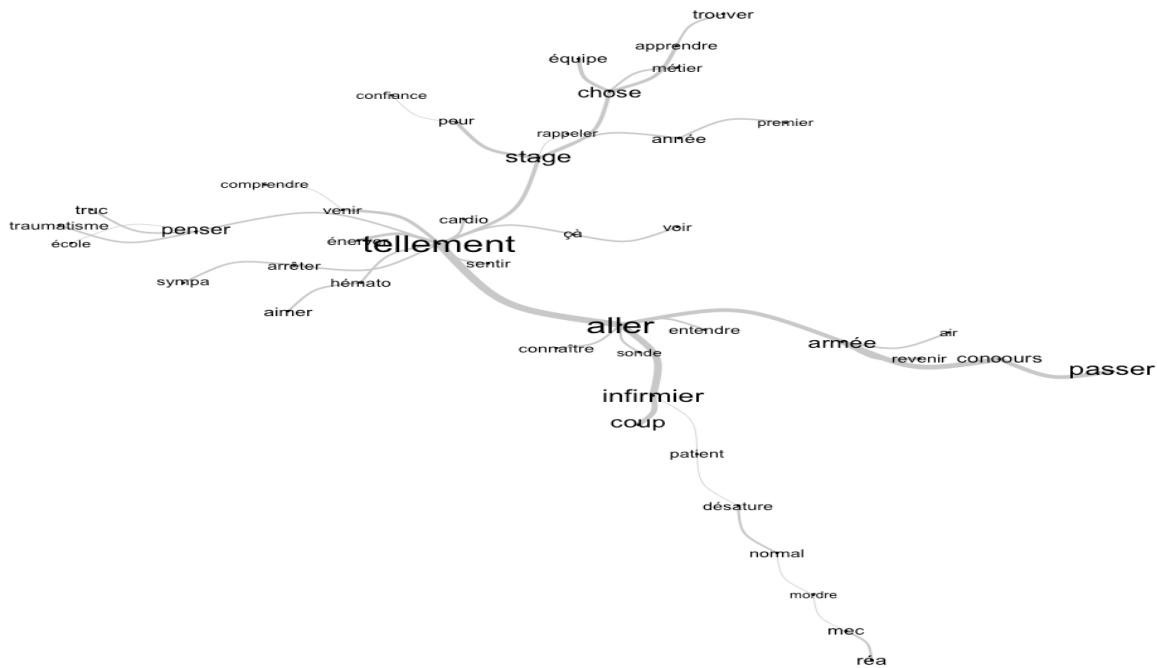


Figure 95 : Analyse des similitudes de ESDE14

2.2.7 ESDE 15 (VT)

NOM Age Scola- rité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
15 VT 24 ans BAC ST2S (2010) + Prépa Conc ours + Job	2010	2012	« L'idée c'était quand, j'étais adolescente... c'était pour devenir chirurgien, médecin. Mais à force de me documenter, je me suis dit : « Je pourrais pas », car je suis assez fainéante ! Je me suis rabattue sur Infirmière et à force de me documenter, je me suis dit que c'est l'infirmière qui est plus proche du patient... »	2016	NON	1 ou 2 ans « C'est la persévérance, j'ai persévéré ! » « Au niveau financier, j'ai travaillé à côté pour financer mes études car mes parents ne peuvent pas forcément m'aider. » « Après oui, c'est le moral qui joue... »

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

« La première année, ça a été, je l'ai bien vécu....A part le calcul de doses !

La deuxième première année, j'avais du stress par rapport à ça.

Ensuite, j'ai eu un coup de mou à cause d'un stage, là en troisième année par rapport à mon stage aux urgences, je me suis remise en question (...); l'infirmière me disait que je n'étais pas faite pour ça! Et donc du coup, ça nous met le doute donc j'étais vraiment démoralisée...

L'infirmière (réanimation chirurgicale) m'a dit que j'étais capable, ça m'a rassurée !ça m'a rassurée ! (rire)...ça m'a remotivée aussi ! »

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

« Elle (sa formatrice référente) me disait de pas lâcher, de continuer et c'est bien ça ! On a du soutien des formateurs ! (...) On a plus confiance en nos formateurs car ils nous suivent pendant 3 ans, ils nous connaissent à force ! »

« Après, il faut être motivée, savoir ce que l'on veut ! »

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

1. « En première année (au 1^{er} stage), j'étais en chirurgie digestive. C'était une préparation de médicament et je m'étais trompé dans le dosage... On l'a vu avant l'administration au patient ! Ben j'étais avec l'infirmière... Je m'étais posée la question : « Est ce que c'est bon ou pas ? » et l'infirmière m'a dit que non, il était pas bon ! »

Contexte : « Le manque de connaissances, le stress aussi et il fallait faire assez rapidement aussi ! » « J'ai fait une erreur de calcul sous le regard de l'autre car quand on m'observe, c'est la panique ! Et c'était stressant car l'infirmière observe et dit tout ce qui va pas. On se dit : il faut essayer de faire bien ! »

2. « J'avais un patient avec un cathéter radial artériel qui donnait la tension. A chaque fois, je la prenais au brassard (...) du coup on avait des modifications. L'infirmière a respecté le protocole anti hypertenseurs, du coup, elle a augmenté les doses. Le patient est tombé très bas en tension. On s'est rendu compte que c'était parce que j'avais pris la tension au brassard ! »

Contexte : Je ne connaissais pas le cathéter artériel et on ne me l'avait pas expliqué ! Ben, pour elles, c'est logique et moi, je croyais que c'était un cathéter veineux ! Du coup, elles m'ont expliqué (...) Des premières années, elles n'ont pas l'habitude ! Elles étaient pas habituées à ce que l'on ne connaisse pas les cathéters radiaux, du coup, elles nous expliquaient pas, pensant qu'on savait ! »

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

- Le stress du regard de l'autre
- la situation d'urgence
- le manque de connaissance



Figure 96 : Nuage de mots de ESDE15

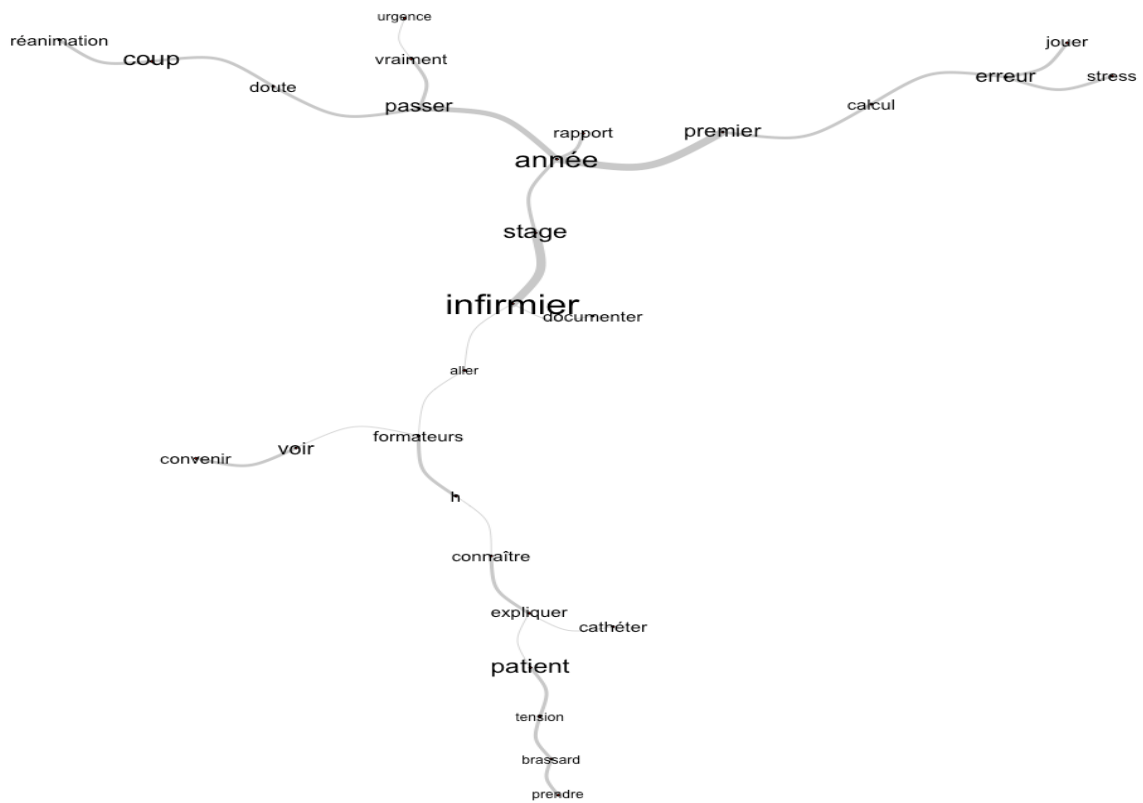


Figure 97 : Analyse des similitudes de ESDE15

2.2.8 ESDE 16 (SD)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
16 S.D 27ans BAC (2005) FAC médecine pour devenir kiné Licence anglais/allemand	« C'est kiné que j'espérais être. La réflexion qu'il a derrière ça, c'est que j'ai toujours eu une grande affinité pour le soin, prendre soin des autres. 2010	2011	2005 « Comme il fallait passer par une année de médecine qui m'a traumatisée, j'ai quitté le soin ! » 2006 : Double licence d'anglais 2006/ 2010 : Vivote avec des traductions 2010 « Je voulais donner plus de sens à mon travail... et partant, à mon existence ! Je me suis inscrit à un concours de kiné sans passer par médecine. » « En fait, j'ai fait semblant de m'inscrire car je voulais dire à mes proches que je l'avais fait ! Mais, j'étais trop échaudé ! A la place, je suis allé à l'école d'infirmier comme un second choix. Ça reste un second choix, mais je suis toujours mal à l'aise aujourd'hui de prolonger la vie des gens ! »	2015 puis part 8 mois en voyage après le DE	NON	1an « Maintenir mon idée... » « j'avais besoin de ce diplôme ! » « ...et la volonté de réussir avec une situation familiale compliquée, pas simple avec mon père...qui faisait que je ne pouvais pas encore arrêter une formation ! »

Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation

« Une grande part du vécu de la formation a été de faire coïncider l'idéal et la réalité ! (...) Ce que je voyais en stage en tant qu'étudiant, ce n'était pas une fatalité en quelque sorte !

*« L'équipe aide-soignante de mon premier stage était inhumaine à mes yeux !...Les premières grandes remises en questions de mon parcours, ça a été de me dire : « Est-ce que je peux faire ça ? Est-ce que je dois déjà ? Et est-ce que je peux faire ce métier ! ». C'étaient des toilettes en 10 mn, complètes... **L'inverse complet de ce que vous avez appris à l'école !** »*

« Je me disais : « Vous me laissez, moi, petit étudiant, écrire dans un classeur, c'est vachement sérieux ! Vous me faites confiance, mais moi, je ne me fais pas confiance ! » Il m'a fallu un moment d'adaptation. »

*« Ça aussi... le manière dans j'ai vécu ces 3 ans, **le plus gros reproche est la double injonction !** La double ou triple injonction :*

- *Celle de l'école : Voici comment il faut pratiquer votre travail...Ce sont les règles : C'est ça qu'il faut suivre, c'est ça qu'il faut faire !*
- *Les principes personnelles qui disent : voilà comment tu dois faire parce c'est comme ça que tu penses faire ton travail et que c'est le mieux de faire !*
- *Et la troisième injonction qui dit : « Ecoute ici, c'est comme ça qu'on fait ! »*

*C'est une des choses qui fait monter le stress le plus vite. C'est ce que j'ai appris en psy !
« Une toilette ça ne doit pas durer plus de 20 mn ! Mais quelque chose qui nous a fait rire... jaune, moi et mes condisciples, ça a été la toilette au lit ! Le protocole qui nous est fourni par l'IFSI, il est rigoureusement impossible de l'accomplir (...) C'est rigoureusement impossible ! Ça ne peut pas être fait ! » « On ne nous a jamais donné d'échelle d'importance ! Cela nous appartenait ! »*

*« Chez moi, les idéaux est une étape qui prend beaucoup de place. Et être étudiant, ça a été un gros conflit ! (...) en début de troisième année ça a été là où j'ai failli arrêter la formation ! Où c'est encore compliqué d'en parler (est ému, a les larmes aux yeux) **Ça a été un vrai traumatisme de voir que les gens pouvaient travailler comme ça ! ... et de devoir faire comme ça aussi !** »*

Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

*« J'ai eu **du soutien**, beaucoup de soutien... en particulier de Mme D. à qui j'ai fait appel pendant ce stage ! C'est elle qui m'a conseillé pour mon arrêt maladie et sans jugement aucun, avec une infinie bienveillance (...) Je me suis senti vraiment soutenu de ce point de vue-là !*

*« **L'idée des suivis pédagogiques est précieuse** (...) On va voir un formateur ou une formatrice, à qui on peut parler tout le temps. On a même l'impression d'avoir un suivi psy local ! Je pense que c'est nécessaire dans ce genre de formation ! C'est une formation, plus que beaucoup d'autres, qui joue sur les valeurs !*

Question 5 et 6 : Recherche de comportements type « incidents critiques » et leur contexte

1. J'ai oublié sur une voie centrale post chirurgie un petit robinet, je l'avais fermé mais j'avais oublié de fermer le bouchon ! Ça n'a pas duré très longtemps... quelques minutes avant qu'elle aille la voir ! Mais elle est passée... elle a discrètement remis le bouchon. Elle

m'a dit que c'était très dangereux si le patient s'asseyait et tournait le bouchon, ça pouvait faire une communication entre l'air et la voie centrale et aboutir à un résultat catastrophique ! »

2. En neuro, la première toilette qu'on m'a demandé de faire...Je l'ai faite comme les aides-soignants (...) « Ben on t'as pas appris à faire une toilette !!!??? » « Ben si ! Je fais comme vous ! » Je me suis bien fait engueuler quand je leur ai dit ça ! Elles m'ont insulté : « On te demande pas de faire comme nous, on te demande de faire une toilette dans les règles ! Qui c'est qui m'a foutu un abruti pareil ! Dégage de ma chambre, je vais finir la toilette ! »

3. « encore en Neuro...On m'a demandé de mettre le bassin au patient...C'était mon deuxième jour ! Aucune idée de ce que c'était, de comment ça se présentait, de comment il fallait faire ! J'étais tellement intimidé par l'équipe d'aides-soignants que je l'ai fait en me disant : c'est bon... je vais bien arriver ! Il ne m'est pas arrivé à l'esprit de nettoyer le patient ensuite. Ça m'est venu à l'idée genre 15 mn plus tard et je suis revenu voir le patient pour m'excuser platement... j'ai changé les draps mais je n'en ai pas touché un mot aux aides-soignants.... »

Contexte :

*« Dans les 3 cas c'est **la pression de l'équipe** ! Les 3 cas, c'était des endroits où j'avais des relations conflictuelles avec l'équipe et où ça me faisait perdre tous mes moyens ! »*

*« **Ca dépend des tuteurs, du regard des tuteurs** ! Avec l'aide-soignante qui était super bienveillante avec moi, même dans des contextes difficiles (...) elle aurait cherché pourquoi j'avais fait une grosse bêtise et comment faire pour pas que ça se reproduise... Dans le cas du bassin, je me suis dit : « Ils sont où les bassins ? Il faut que je me rende utile ! Vite... qu'est-ce que je fais ? » J'aurai dû dire : « Excuse-moi mais je n'ai jamais posé de bassin, est-ce que tu peux me montrer comment on fait ? » J'ai pas osé ! Et même maintenant, si j'étais dans la même situation, je n'oserais pas ! (...) mais avec une aide-soignante pareille, je n'oserai toujours pas !*

Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés aux ESI EP ?

*« Les comportements que je vous ai racontés sont des comportements d'une personne timide et mal à l'aise avec le contact social, en tout cas dans un premier temps, qui a une énorme envie **de bien faire** et très intimidée **de se montrer incompétente**. »*

« Je pense que ces comportements sont spécifiques à une catégorie de personne mais que toutes les catégories de personnes ont des comportements comme vous demandez. »

2.3. Analyse thématique et statistique par questions

Questions 1 et 2 (ESDE A2)

Assez peu de temps s'écoule entre l'idée de devenir IDE et la réalisation du projet (8).

- Soit orientation programmée depuis la seconde (4)
- Soit réorientation après une autre faculté (médecine, psychologie...) avec la notion de soins et d'aide à la personne la plupart du temps (4)

Le moteur évoqué : Avoir un diplôme, satisfaire ou rassurer ses parents, entrer dans le monde du travail avec un métier que l'on aime.

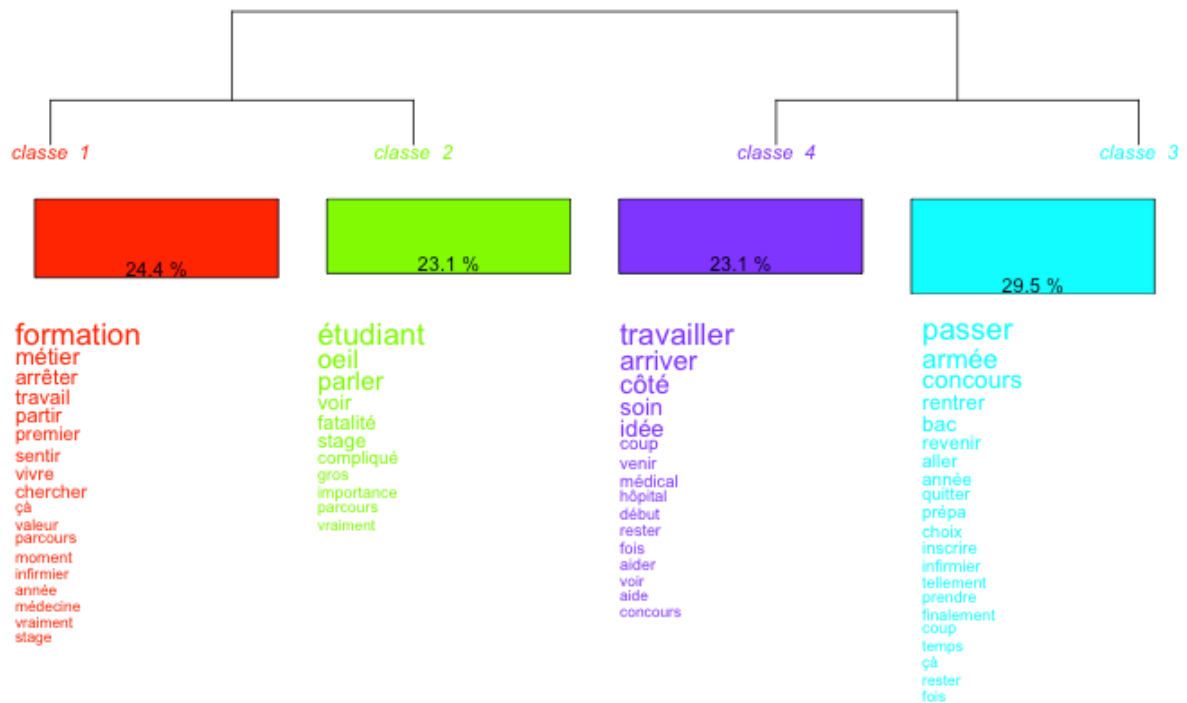


Figure 100 : Dendrogrammes ESDE2 des questions 1 et 2



Figure 101 : Nuage de mots ESDE2 des questions 1 et 2

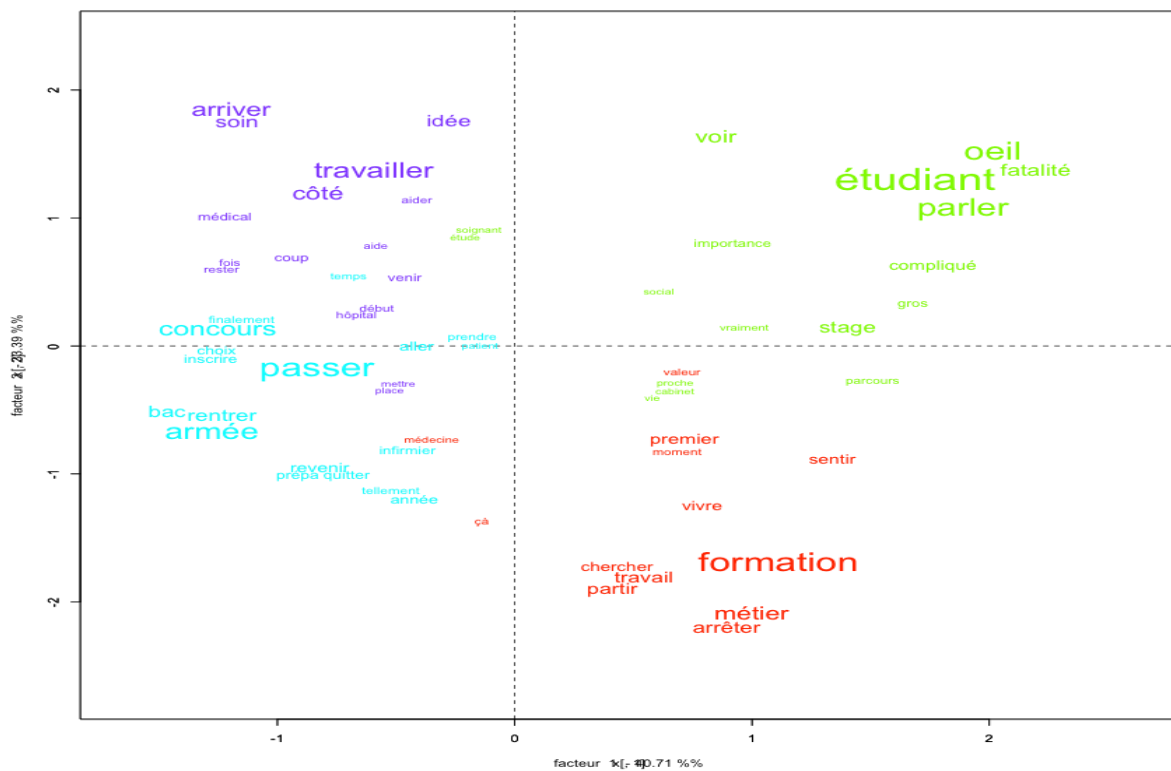


Figure 102 : AFC ESDE2 des questions 1 et 2

APPRENTISSAGE

Motif opératoire professionnel

(Pour réaliser mon projet) j'ai fait les études qu'il fallait ESD1

Entre la formation en médecine chinoise et la formation infirmière. Infirmière ça m'apprendra à piquer ...premier lien ! ESD 3

Motif opératoire personnel

J'ai d'abord eu l'idée de travailler à l'hôpital en 5eme au collège. Depuis, cette idée là est restée en tête. ESD 5

j'ai trouvé plus d'aisance dans le métier d'infirmière pour réaliser ce que j'avais envie de faire...Enfin pour mon idée première : apporter des soins pour des personnes dans le besoin ESD 2

j'avais besoin de ce diplôme ! ESD 8

Je me suis rabattue sur Infirmière et à force de me documenter, je me suis dit que c'est l'infirmière qui est plus proche du patient...ESD 7

EXTRINSEQUE

Motif épistémique

Ça a été une révélation ! j'ai a-do-ré ! ESD 3

J'ai eu aucune difficulté à trouver ma voie...j'ai toujours eu cette idée en tête ! ESD 4

INTRINSEQUE

Motif dérivatif

J'étais tellement perdue (...) Je savais tellement pas quoi faire...ESD 6

l'école d'infirmiers comme un second choix ESDE 8

(...) et je me suis dit infirmière militaire ?? c'est stylé...je vais faire ça! ESD 6

Motif hédonique

Je suis allé à

Motif psycho affectif

le fait que j'ai accompagné ma grand-mère...c'est ça qui a été mon moteur ESD 1

Je voulais arrêter au bout d'un an car j'ai très mal vécu ma première année. Mais, je me suis sentie tellement humiliée que j'avais besoin de prouver que j'étais capable ! ESD 6

PARTICIPATION

Figure 103 : Motifs d'engagement en formation (d'après Carré, 2001)

Questions 3 et 4 (ESDE A2)

Nous avons choisi de regrouper dans un tableau la synthèse des réponses aux questions 3 et 4

NOM Age	Question 3 : Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI mais pendant les 3 ans de formation	Question 4 : Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?	Question 7 : Pensez-vous que ces comportements soient réservés certains types de personnes en particuliers?
1 CB 25 ans	Compose avec écarts théorie/pratique mais réussit « avec brio » « Beaucoup de pression de stress et d'anxiété... »	-« J'ai travaillé régulièrement parfois trop (...) surtout dans les stages où je voulais toujours mieux parce que je me trouvais toujours nulle, un manque de confiance » Relativise : « Je ne suis pas la seule à avoir du stress de la pression et pourtant, il a en a des infirmières partout, donc, pourquoi pas moi ! » -Moi, le fait de penser à ma grand-mère et comment je l'ai accompagnée...	Non je pense que ça peut arriver à tout le monde !... (long silence)... Plus aux anxieux oui !
2 BB 27 ans	-Ça a été un beau cursus au cours de ces deux années. - Ça s'est très bien déroulé , ça a été très linéaire, il n'y a pas eu de soucis particuliers.	C'était ma motivation , c'est ce qui va me permettre d'y arriver et les formateurs sont toujours disponibles pour les problèmes...	Honnêtement je ne pense pas... je dirais les stagiaires, par rapport au manque d'expérience ?
3 EB 24 ans	Dans l'ensemble oui... ça a été mais je ne le referai plus . La première année est très, très compliquée et...Même le fait que ce soit 3 ans, ça reste 3 ans méga intense ! C'est très, très intense !	-J'ai fait entraîneur pour concilier différemment... -J'ai eu une maman très à l'écoute . C'est important pour moi ! Des amis présents...- -et d'avoir des activités extérieures Sortir le weekend, voyager, ça permet de tenir aussi ! -Et penser qu'on a un but précis, qu'on fait ça pour une vie au final !	On agit de la même manière parce qu'on veut toutes être appréciées par les professionnels et se faire une place dans l'équipe, appartenir à ce groupe de soignants qui est déjà soudé et déjà...
4 CB 24ans	Au début avec beaucoup de naïveté... J'étais comme un enfant qui découvre le monde ! mais qui prend plaisir tous les	-Comme j'ai eu tellement de plaisir en stage, sauf au début où il faut... ça s'est toujours très bien passé...	-Chaque situation peut réveiller un stress... non il n'y a pas de catégorie !

	<p>jours !</p> <p>-Et puis la motivation n'a jamais diminué car on nous apportait assez de bagages pour pouvoir assumer !</p> <p>- J'ai réussi à rendre mon mémoire avec Mr Z., où ça, ça peut être une particularité de la formation...</p>	<p>- Finalement, elles m'apportaient plus que moi, je leur apportais et ça, ça se retrouve au travers des soins.</p>	<p>-C'est ce cadre qui va faire qu'on va s'épanouir, ou au contraire d'être complètement stressé, bloqué, frustré (...) et c'est là qu'on peut faire des erreurs oui ! C'est là la différence !</p>
<p>5 LS</p> <p>25ans</p>	<p><i>Et ce stage a été très, très dur car on ne me jugeait pas apte à être aide-soignant, ni même infirmier d'entrée de jeu le premier jour !</i></p> <p>- Niveau moral, la fin de première année a été très dure et puis je me suis repris en main avec l'aide de Mme A... et la fin de ma formation ça a été, sauf le mémoire car j'avais du mal à conjuguer avec les stages.</p>	<p>Pour le coup, c'est réellement la volonté.</p> <p>Il a eu besoin de l'aide des formateurs, du personnel, de mes amis de ma famille, mais beaucoup moins que la première année où j'ai eu des échecs.</p>	<p>L'expérience fait que ces erreurs-là, on les fait plus...on connaît les mots... on les fait plus ! ...mais je ne pense pas que ce soit spécifique à une catégorie de personnes.</p>
<p>6 EC</p> <p>22ans</p>	<p>C'était dur. C'était horrible, j'ai subi ! Ma première première année. (...) La deuxième année, c'était pareil sauf que j'ai eu mon stage en Hémato ! J'ai appris beaucoup de choses et j'ai trouvé ça intéressant !</p> <p>Et la troisième année, je l'ai faite pour la finir parce que j'en pouvais plus !</p>	<p>-Que j'avais des potes que ça se passait mieux à l'école, je n'avais pas spécialement envie de partir !</p> <p>-Et j'avais tellement envie de découvrir d'autres stages...</p>	<p>Les personnes qui n'ont pas confiance en elles ou qui ont été traumatisée !</p>
<p>7 VT</p> <p>24 ans</p>	<p>La première année, ça a été, je l'ai bien vécu....A part le calcul de doses !</p> <p>La deuxième première année, j'avais du stress par rapport à ça.</p> <p>Ensuite, j'ai eu un coup de mou à cause d'un stage là en troisième année (...) parce que ça s'est vraiment mal passé et l'infirmière me disait que je n'étais pas faite pour ça ! et donc du coup, ça nous met le doute donc j'étais vraiment démoralisée...</p>	<p>-Ce qui m'a fait remonter la pente en réanimation où j'ai fait mon possible pour que ça se passe bien et ça s'est bien passé.</p> <p>-L'infirmière m'a dit que j'étais capable, ça m'a rassurée !</p>	<p>Non, ça peut arriver à tout le monde...Je pense que le stress joue beaucoup</p>
<p>8 SD</p> <p>27ans</p>	<p>-Je me disais : « Vous me laissez, moi, petit étudiant, écrire dans un classeur, c'est vachement sérieux ! Vous me faites confiance, mais moi, je ne me fais pas confiance !</p> <p>-Mais l'équipe aide-soignante, je crois que ça a été le plus gros heurt dans mon parcours ! L'équipe aide-soignante de mon</p>	<p>- L'idée des suivis pédagogiques est précieuse (...) je me suis senti vraiment soutenu de ce point de vue-là !</p> <p>- C'est elle qui m'a conseillé pour mon arrêt maladie et sans jugement aucun, avec une infinie bienveillance m'a fait comprendre qu'on allait voir, qu'on allait en parler, que ce</p>	<p>Je pense que ces comportements sont spécifiques à une catégorie de personne mais que toute catégorie de personne a des comportements comme vous demandez.</p> <p>- Les comportements</p>

<p>premier stage était inhumaine à mes yeux !... C'étaient des toilettes en 10 mn, complète... L'inverse complet de ce que vous avez appris à l'école ! - le manière dont j'ai vécu ces 3 ans, le plus gros reproche est la double injonction ! -C'est rigoureusement impossible ! ça ne peut pas être fait ! - Autant le premier stage a été le premier gros caillou, autant là, en début de troisième année ça a été là où j'ai failli arrêter la formation ! Où c'est encore compliqué d'en parler (a les larmes aux yeux) Ça a été un vrai traumatisme de voir que les gens pouvaient travailler comme ça ! ...et de devoir faire comme ça aussi !</p>	<p>n'était pas une fatalité ! - ma propre histoire car j'ai passé quelques années après le bac à errer en quelque sorte et j'avais besoin de ce diplôme ! - la volonté de réussir avec une situation familiale compliquée, pas simple avec mon père...qui faisait que je ne pouvais pas encore arrêter une formation ! Un côté obligation !</p>	<p>que je vous ai racontés sont des comportements d'une personne timide et mal à l'aise avec le contact social, en tout cas dans un premier temps, qui a une énorme envie de bien faire et très intimidée de se montrer incompetent.</p>
---	--	--



Figure 104 : Nuage ESDE2 Q 3 et 4 ESI non EP

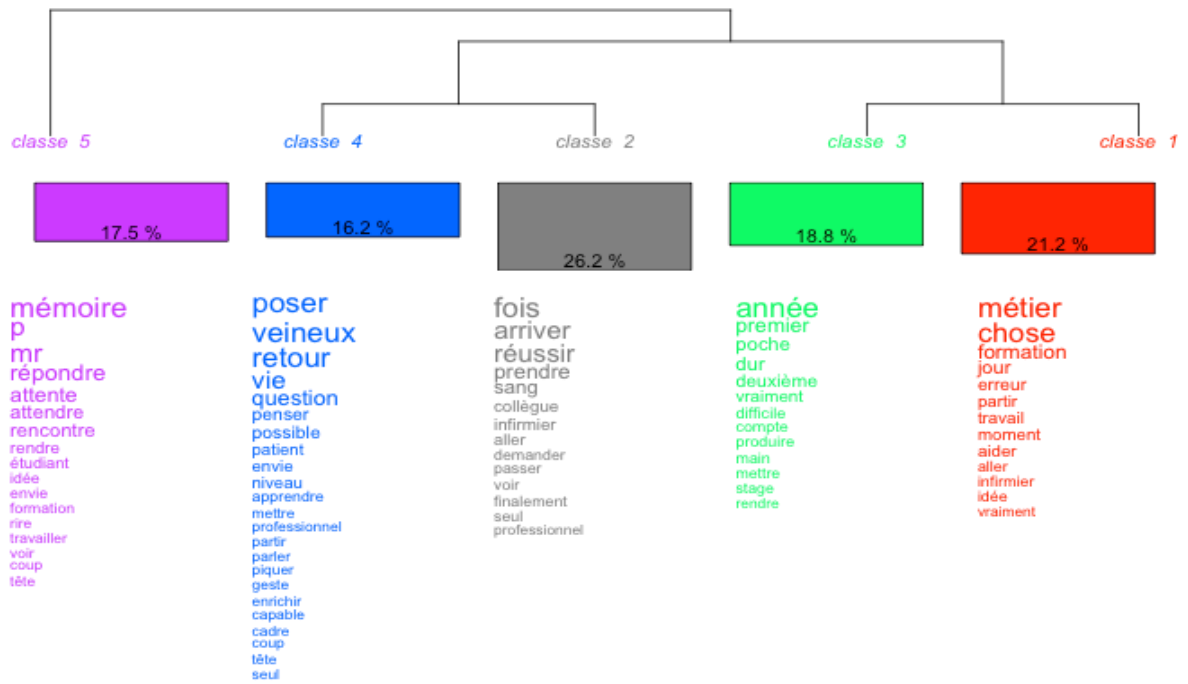


Figure 105 : Dendrogrammes ESDE2 Q3 et 4 non EP

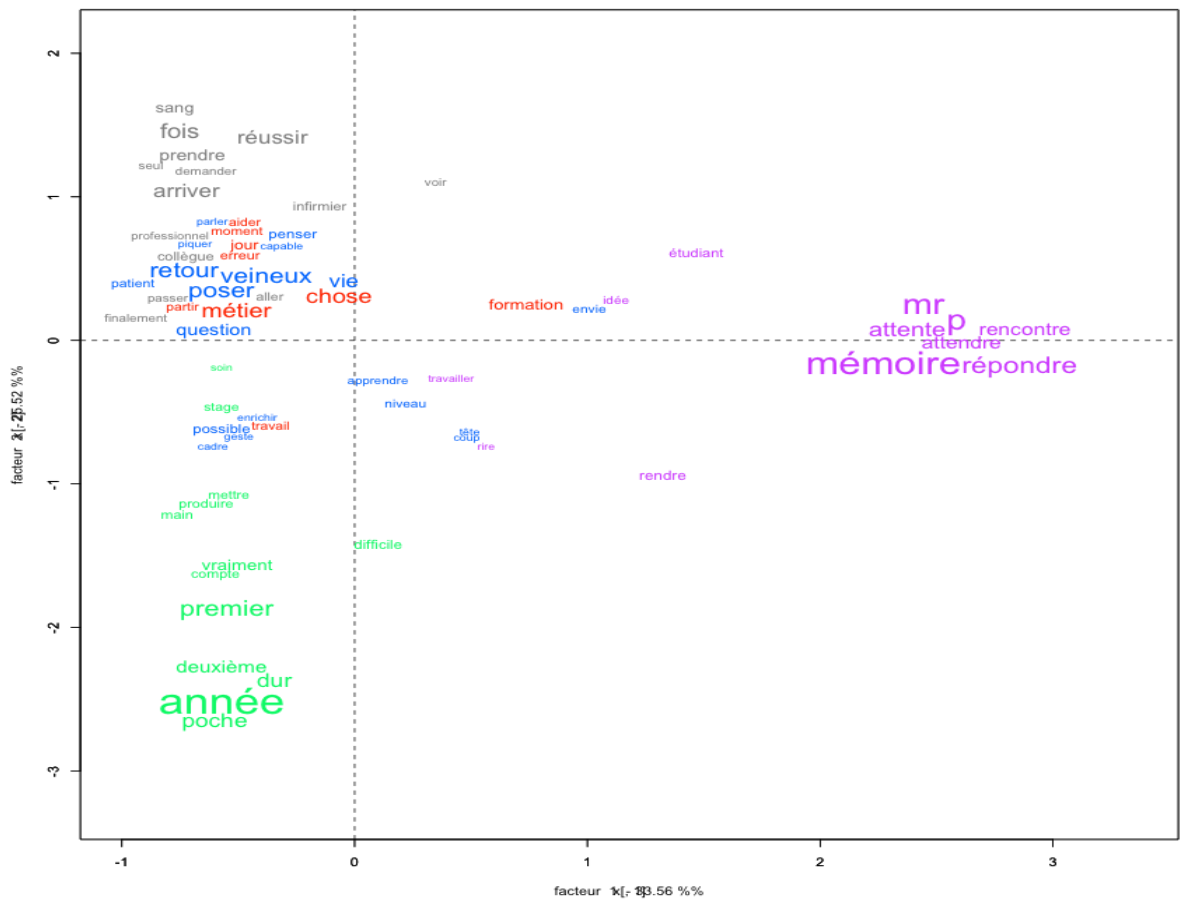


Figure 106 : AFC ESDE2 Q3 et 4

3. Analyse des huit ESDE A3

3.1 Analyses statistiques textuelles et comparatives des corpus (ESDE A1/ESDE A3)

Le corpus complet a été analysé par le logiciel de statistique textuelle IRAMUTEQ®

Tous les intitulés des questions ont été retirés préalablement. Certaines formes non significatives et difficilement interprétables (aller, passer, arriver, chose, ça) ont été retirées de l'analyse textuelle

Nombre de textes : 53/55

Nombre d'occurrences : 26483/11675

Nombre de formes : 1985/1232

Nombre d'hapax : 884/595 (3.35%/5.10% des occurrences – 44.69%/48.3% des formes)

Moyenne d'occurrences par texte : 499.68/212.27

La quantité des verbatim est plus de deux fois moindre pour cette série d'entretiens (ESDE3).

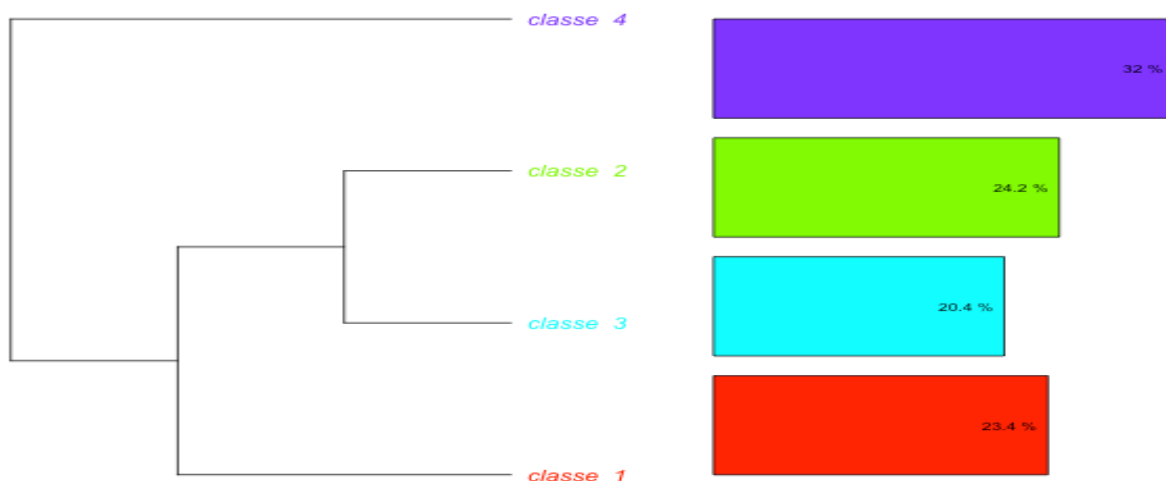


Figure 107 : Dendrogramme ESDE1

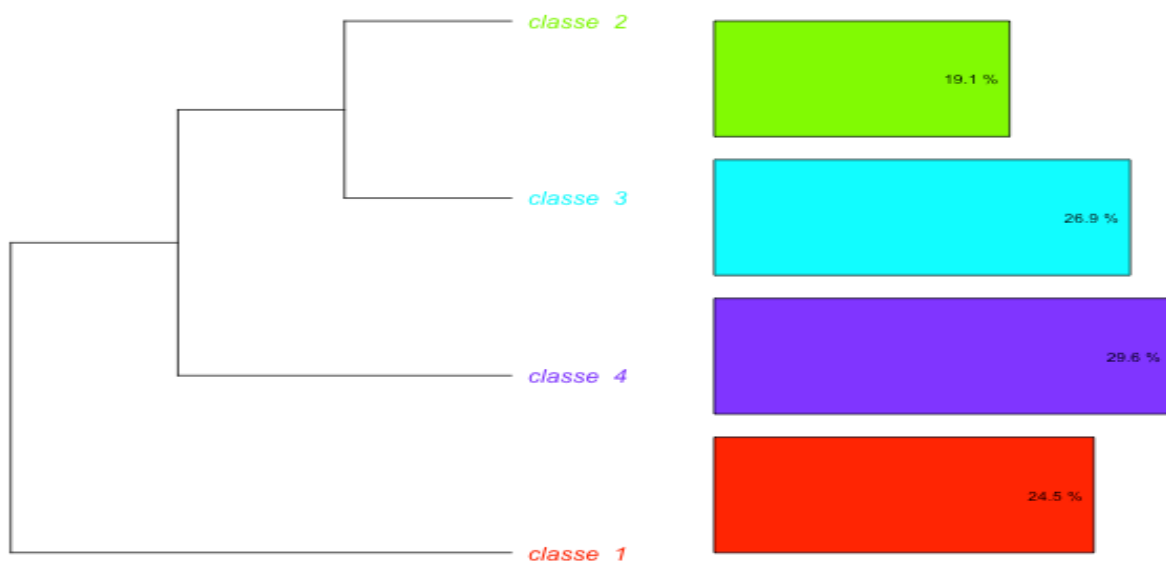


Figure 108 : Dendrogramme ESDE3



Figure 109 : CHD ESDE1

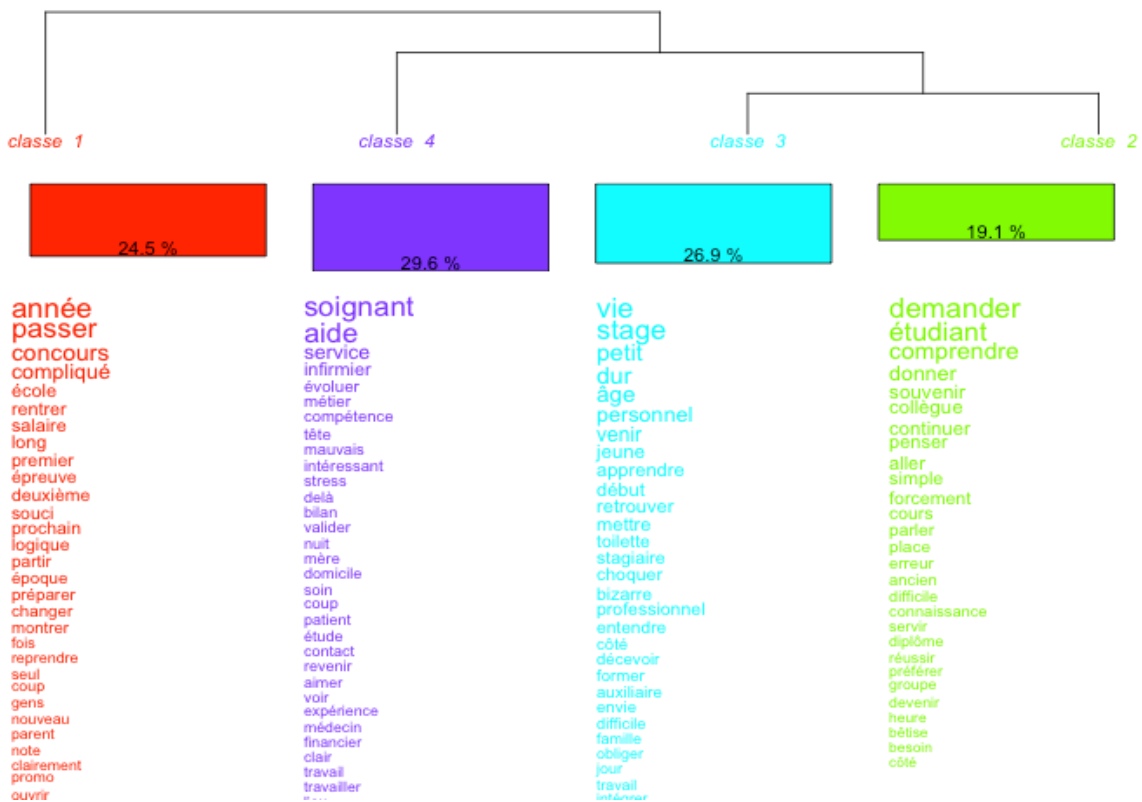


Figure 110 : CHD ESDE3

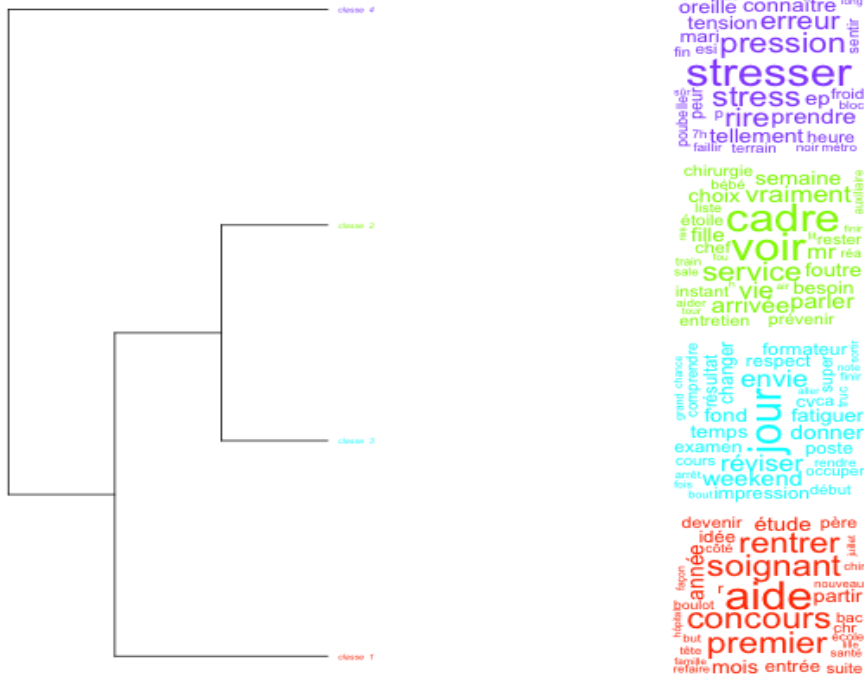


Figure 111 : Dendrogramme du corpus ESDE1 + nuages

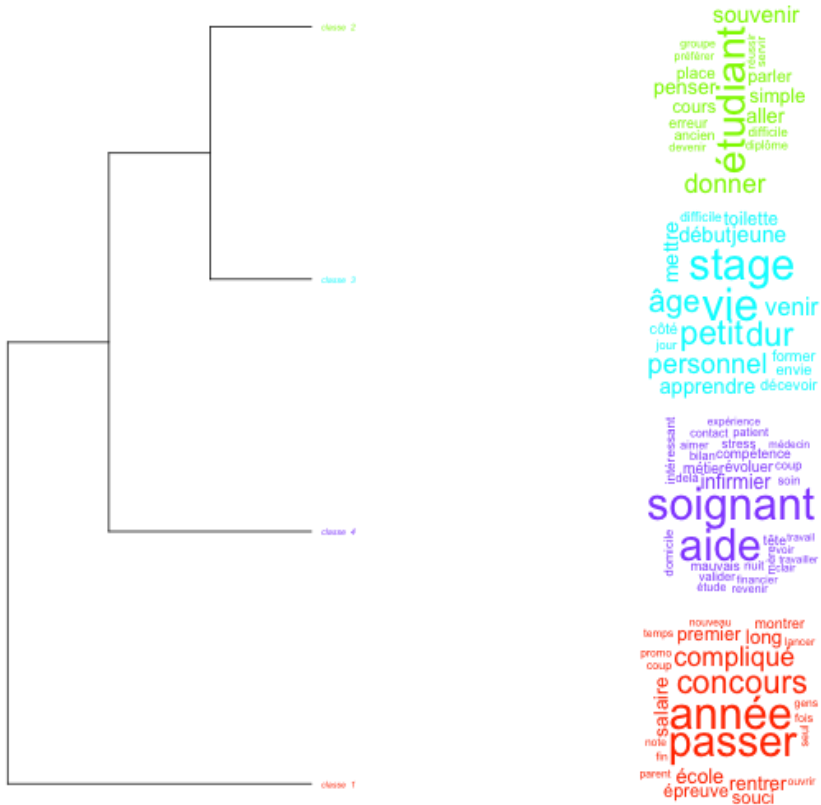


Figure 112 : Dendrogramme du corpus ESDE3 + nuages

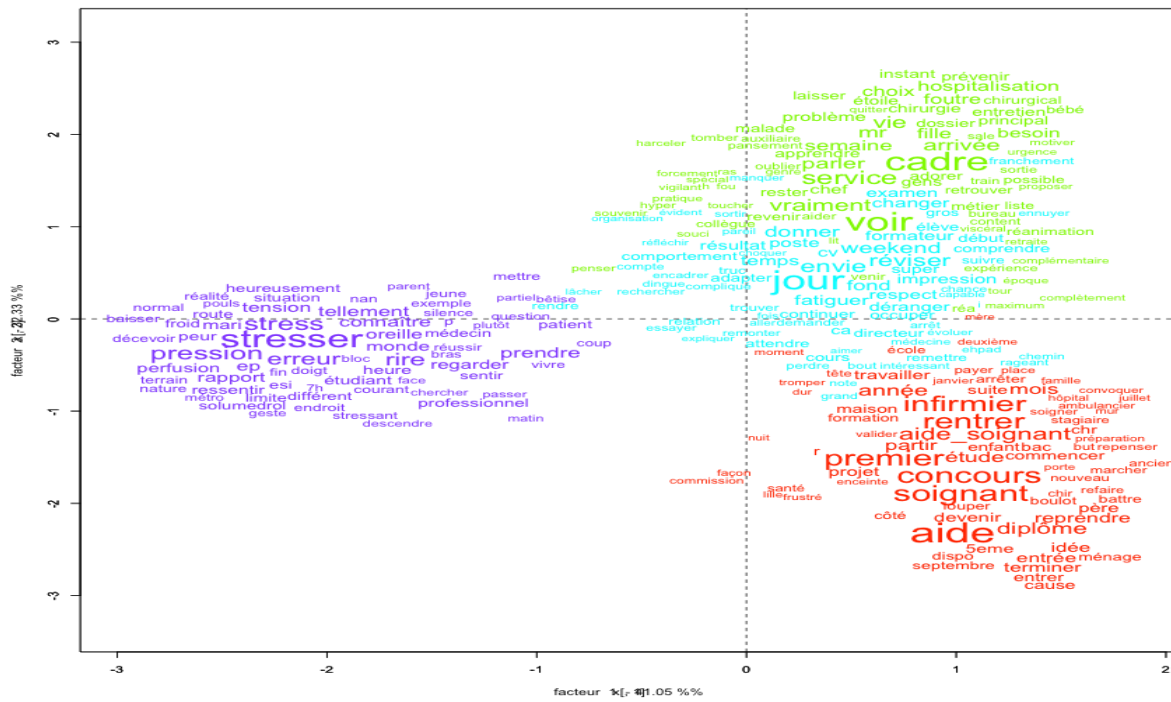


Figure 113 : AFC des ESDE1

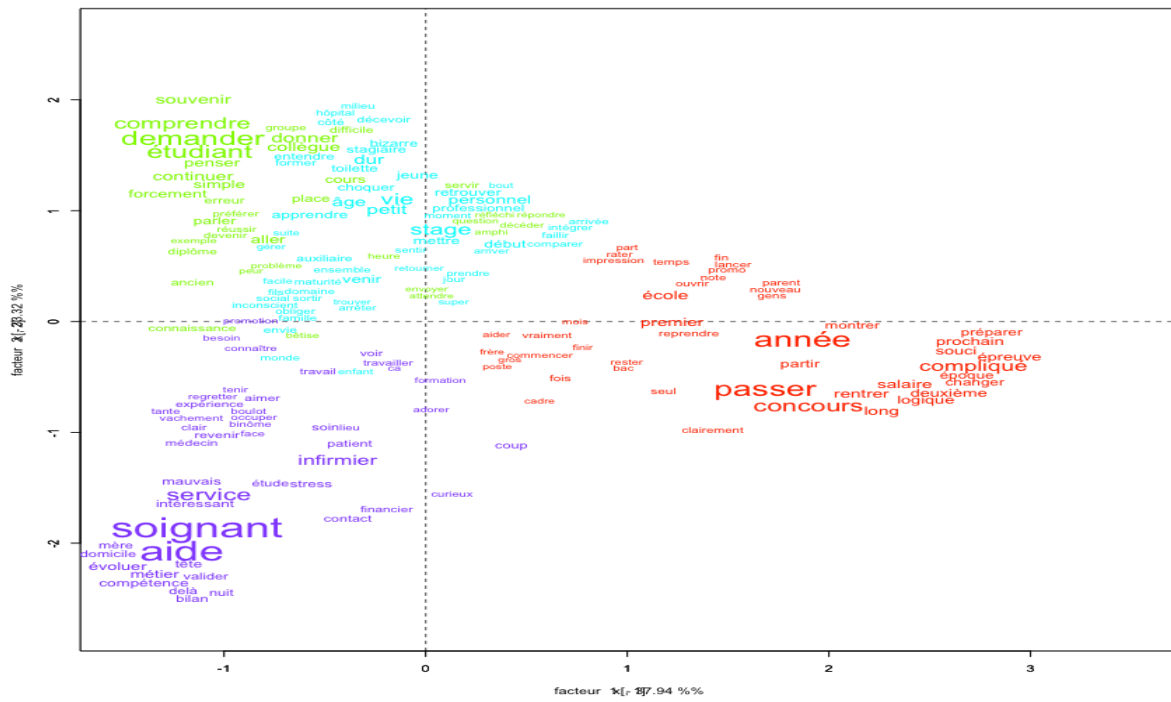


Figure 114 : AFC des ESDE3

ESDE A3		ESDE1 A1	
voir	62	voir	122
aller	53	infirmier	81
passer	51	travailler	68
année	49	prendre	60
stage	48	école	57
soignant	38	année	55
aide	36	demander	54
travailler	35	stage	53
infirmier	35	rentrer	49
école	33	fois	49
premier	31	venir	48
concours	31	service	44
coup	30	patient	44
prendre	28	arriver	44
demander	25	penser	43
fois	24	vraiment	41
service	23	premier	41
formation	22	temps	40
cours	21	travail	37
étudiant	19	concours	37
petit	19	trouver	36
penser	19	arrêter	35
envie	19	stresser	34
ca	19	rire	34
vie	18	mettre	34

Tableau 34 : Les 25 premières formes actives des ESDE A1 et ESDE A3

Conclusion/Synthèse de l'analyse statistique différentielle ESDE1/ESDE3

Le corpus ESDE1 est plus de deux et demi plus important que le corpus ESDE3. Pourtant, les récits des ESDE3 sont fluides et productifs mais plus courts, surtout pour les questions 5 et 6 (IC et leur contexte).

L'analyse statistique ne semble pas retrouver de caractéristiques tranchées pour la comparaison des formes actives, pour les nuages simples des mots. Ce sont les analyses hiérarchiques descendantes suivies des analyses factorielles des correspondances qui nous renseignent le plus en situant la place du stress et de la pression dans une des 4 classes. En effet, les figures 6 et 7 des dendrogrammes suivies de leur nuage de mots respectifs, et les figures 8 et 9 des AFC, parlent d'elles-mêmes car elles reproduisent en image les perceptions recherchées et leur place dans les verbatim.

La perception de stress semble plus marquée dans les ESDE1.

3.2 Analyse thématique entretien par entretien

3.2.1 ESDE 17 (MV)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
1 MV 36ans BAC 1990 Devient gendarme de 1993 jusqu'en 1999 DE AS (2009)	2009	2014	Gendarme Enfant malade (2006-2009) ADP (2009) DEAS (2009) en CIF car divorce, pendant 4 ans Concours en 2014	2017	Oui	8 ans « Du coup, je m'entraînais, j'avais acheté un livre...Je ne suis pas trop mauvaise en plus. « Moi, je n'avais pas besoin de remise à niveau ! » « J'ai préparé le concours avec un livre, en Egypte, en vacances » « Ben non, il n'y avait pas d'épreuves ! Il n'y avait rien qui... J'ai pas eu de bâtons dans les roues quoi ! »

3.2.2 ESDE 18 (TSM)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
1 TSM 35 ans BEP sanitaire et social + CAP petite enfance en 2000 Pas eu de BAC SMS en 2002 AS en Belgique (2004)	2010	2014	Rapport affectif avec un patient paraplégique+ ++ DCD pendant job d'été comme aide à domicile DEAS (2004) en Belgique puis 9 mois d'exercice pour avoir l'équivalence Travaille en rééducation comme AS (10 ans) Concours en 2014	2017	Oui	7 ans « Il s'est passé beaucoup de temps car ça faisait un moment que j'avais le projet de reprendre mes études. » « Pour moi, c'est un peu comme une évidence. »

3.2.3 ESDE 19 (TM)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
1 T Maub 43ans BAC 1990 DE ADP (2007) Paris	2009	2014	95-99 : Prof Biologie-géographie en Russie 1999 Emigration de Russie Sorbonne : équivalence pour le bac et RAN en Français (candidat libre) 2007 : Réa ped. puis en crèche à M. Tourne en rond comme ADP en crèche Passe le concours X 2 avec prépa personnelle	2017	Oui/ Non Report envisagé pour PB financiers dus aux changements de statut et de financement	8 ans « Je suis déçue par le contenu et les stages. Très, très déçue... et qu'on est mal formée. C'est mon avis personnel. J'ai une sorte de déception. » « C'est un choix entre moi et mon fils ! donc.... » « Je ne me sentais ni capable ni prête ! Quand je suis allée le voir : « Vous êtes quelqu'un de réfléchi, de bien posée, vous validez toute la théorie... On s'est dit que ce serait bien que ce soit vous qui commenciez ! ». Ils ont une vision des choses différente, mais moi, je n'ai pas cette vision-là ! »

3.2.4 ESDE 20 (JM)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
20 J. Maub 31ans DE AS (2009) Pompier volontaire	2009/ 2013	2015	CAP charcutier/traiteur BEP hôtelier Au bac pro hôtelier, réorientation vers et BEP sanitaire et social puis DE AS (2009) Originaire de l'Aisne Pas de bac mais DEAS en 2009 Hémodialyse à V. Maub 2010 : Ouverture du service de soins continus	2019	Oui/non # au ski donc doit redoubler sa 2eme année	Maturité Travail en binôme et soif d'apprendre

3.2.5 ESDE 21 (MM)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ? O/N	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
21 M Maub 33 ans BAC L 2004 DE AS (2010)	2009	2014	Fait IUFM mais se réoriente car projets familiaux. Epouse IDE A un enfant de 4 ans Travaille 10 ans à J. comme AS Concours en 2012 2 ans de report Entrée en 2014	2017	Oui	8 ans

3.2.6 ESDE 22 (NM)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
22 N. Maub 43 ans Bac compta 1994 DE AS (2006)	1998, 2006	Concours obtenu en 2013 et entrée en 2014	BTS compta annulé Fac en attendant Concours Ide en 1998 (raté) Secrétaire médical + Aide éducatrice en école maternelle Puis DE AS	2017-06-30 En position de redoublement	Non Redoublement et Pb perso en 1ere année avec sa fille et en 3eme année	14 ans

3.2.7 ESDE 23 (SV)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
23 S. Vals 34ans BAC ES 2000 DE AS par équivalence IFSI (2003)	2000	2002 puis 2015	1 an de droit IFSI 1ere année = équivalence AS Domicile : 4 ans au SIAD Entrée au CH : 2007 « convalescences » puis oncologie	2019	Oui	15 ans

3.2.8 ESDE 24 (JSV)

NOM Age Scolarité	Date du début de projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Evènements depuis l'idée du projet jusqu'à l'entrée (Q1)	Date du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus sans problématiques particulières ?	Nombre d'années depuis l'idée du projet jusqu'au DE + moteur (Q2)
24 J. StV 30 ans BEP sanit& social DE AS obtenu en 1ere bac pro	Enfance	2015	BEP Pas de bac : 1 année en 1ere SMS Puis 10 ans AS Concours Ide passé 3 fois et financement obtenu la 3eme année	2018		25 ans

3.3 Tableau des différences entre ESDE A1 et ESDE A3

En rouge les éléments supplémentaires ou différents

Population	ESI EP A3	ESI A1
Age	38/39 ans	35/36 ans
	Marié ou en couple, indépendant	Idem
Etudes Préparation au concours Remise à niveau	-Ont 6 bac/8, voire plus. -Ont tous bénéficié du processus d'admission en IFSI des AS et des ADP au titre des études promotionnelles ² , voire remise à niveau après test d'aptitude = (3.8 ans)	-5 BAC/3 pas le BAC, pas plus -Aucune préparation institutionnelle -Ont tous travaillé eux-mêmes le concours. Une sur la base des cours d'AS et sur les annales d'AS
Financement	Touchent leur salaire d'AS pendant les études	Idem sauf TM qui est de la fonction publique territoriale (2 ans/ 3)
Antériorité du projet	15.1 ans depuis le début du projet reporté par les aléas de la vie, et non pas par insuffisance de prérequis scolaires « Resté dans un petit coin de la tête »	9.8 ans depuis le début du projet : - - Idem
Expérience professionnelle AS	6 à 15 ans (Moy. 9.37)	5 à 12 ans (moy. 8.5)
Profil motivationnel	un profil motivationnel, à l'entrée, autodéterminé composé de nombreuses motivations intrinsèques ³ .	Idem « C'est mon but professionnel dans la vie ! »
Perceptions de difficultés au début de la formation	Modifications des rythmes de vie très déstabilisantes : Travail posté, manque de temps. « <i>les 6 premiers mois, c'était terrible</i> ». Dévalorisation face à la position d'ESI : « Partir de « professionnelle aguerrie » à « t'es pas capable de faire une toilette » « Je pensais que je m'en sortirai mieux que les petits jeunes mais non ! Je culpabilisais avec toutes ces années d'expérience ! » « ARN et machin, c'est du chinois pour moi ! »	Idem -« Après les 8 heures en amphi, on a pas fini ! » « Je voudrais sortir, tout ça, mais non, il faut bosser ! » -« Le plus dur : avoir été aide-soignante et puis « <i>redescendre</i> » étudiante ! » -« Parce qu'on apprend plein de choses, on n'est plus considérée comme professionnelle ! » -S'adapter à la population des jeunes ESI progressive -Concurrence

² Cf. annexes 1

³ Cf. annexes 2 (P.Carré)

	-« J'ai délaissé ma femme »	- Frustrations familiales et amicales « mettre sa vie de côté »
Stratégies face aux difficultés perçues en début de formation	-Augmentent la quantité de travail : « Je ne peux pas aller aux partiels sans travailler... je ne peux pas ! » « J'ai travaillé comme une tarée !!» -Réduisent les loisirs : « Plus de week-end, plus de loisirs ! » -« s'accroche aux barreaux » -« On s'entoure des bonnes personnes (...) On se demande, on s'encourage	Idem -« Je redoute de ne pas savoir » « Le savoir, on ne le sort pas de son chapeau ! Je le savais car j'avais travaillé et ce n'est pas l'expérience ! » -Aménagent leur vie personnelle pour dégager du temps de travail -Faire le tri dans les cours en prenant du recul -L'ambition de « faire mieux que ce que je vois ! » - Soutien -« Mettre son poing dans sa bouche ! » -Conscience de l'aide de la maturité, des collègues, des acquis, l'accès facilité aux personnes ressources (ex/ épouse IDE), mais aussi des autres ESI. -Recherche d'encouragements
Perceptions des 3 années de formation	-La formation est perçue comme éprouvante, difficile, stressante mais enrichissante et « puzzle » -Gros écarts théorie/pratique -Beaucoup de craintes vis à vis du stage et de l'intégration dans les équipes -Préoccupations pour les cours et pour les stages (IRAMUTEQ®) -Parlent beaucoup des formats pédagogiques (TD, TP, amphi) -Formes prévalentes (IRAMUTEQ®): « VOIR » - Trop de travaux d'analyse, beaucoup de travail sur des choses dont « on ne voit pas l'utilité » avec trop peu de temps pour le réaliser	-La masse « énormément de travail ! » -« Charge et surcharge de travail » Déception//contenu et stage Voir les questionnaires
Les « Manque » (IRAMUTEQ®)	-Manque de temps pour le travail personnel -Manque d'informations cohérentes et de discussions avec les formateurs -Manque de considération	Idem -Temps : « Faire des fiches de synthèse(...) mais en fait, on ne peut pas ! Trop de travail, la journée est fatigante » -Impression d'être infantilisé (en

	- Manque d'organisation à l'IFSI	stage et à l'IFSI) : « Ils mettent tout le monde dans le même bateau. »
Le soutien social	Grande place du soutien social : Famille, mari, enfants, collègues, ESI EP, autres ESI, Formateurs	Idem
Méthodes de travail	<p>-Organisent, le WE ou pendant les pauses, des séances, de travail collectifs, de révisions entre ESI EP ou ESI (se réexplique autrement, pour mieux retenir, pour regarder la méthode de travail des autres, entraide « <i>Des fois, on s'y mettait à deux pour pouvoir réexpliquer mieux à la troisième</i> », recherche d'encouragements, échanges d'informations sur les TD « en pendant »)</p> <p>-« Au téléphone quand on comprenait pas »</p> <p>« on demandait les cours à ceux qui tapaient plus vite »</p> <p>-Utilisation d'un dictaphone pour enregistrer les cours trop rapides</p> <p>-Font des fiches et si ne comprennent pas « <i>demande aux jeunes</i> »</p> <p>-Font appel aux ex-collègues IDE de l'hôpital ou aux médecins (ré expliquent plus simplement en lien avec la pratique)</p> <p>-prend des médicaments pour la mémoire</p> <p>-Sont assez fédérés autour de l'AIE (association des ESI)</p> <p>-Utilise l'internet, les réseaux sociaux, les groupes (Yahoo, Facebook « Je récupérais les cours sur FB ») pour partager les cours et pour échanger les informations qu'ils trouvent peu nombreuses ou peu pertinentes (e-learning universitaires)</p>	<p>-Travaillent volontiers en groupe à l'internat ou dans les locaux. Mais pas tout le temps, seulement si problème de compréhension.</p> <p>-Entre AS : « Ce n'est pas le fait d'être AS ! (...) le même métier, l'âge, la même avancée dans la vie ! Au niveau travail, on est sur la même longueur d'onde » ou « On a de l'expérience et on va l'échanger »</p> <p>-Stratégie de distanciation pour organiser son travail</p> <p>- Tri des cours selon l'utilité en pratique</p> <p>- « On parle de la formation, que c'était plus difficile qu'on croyait de revenir sur les bancs de l'école, de notre expérience commune, gérer la vie de famille en même temps que les cours !... »</p> <p>-Se voit à l'extérieur à la fin de chaque semestre « <i>On parle des stages, des anecdotes.</i> »</p> <p>-« Elle (jeune ESI) vient avec nous, ça la rassure. »</p> <p>-«Je buvais les paroles des formateurs, des externes ! »</p>
Les incidents critiques (32)	<ul style="list-style-type: none"> • Ils sont presque de même nature • Reprise par les certains ESI EP d'anciens schémas d'AS en situation de stress • Pas de traces d'inexpérience ou méconnaissance • Ils sont transformés en IC 	Idem Ils sont presque de même nature, mais, 3 à 4 fois moins d'IC racontés (5). 5 étudiants sur 8 disent ne pas avoir vécu d'incidents critiques.

	positifs (4) grâce à des stratégies d'affrontement du problème –	-Pas d'IC positifs racontés
Les contextes des IC	<ul style="list-style-type: none"> • « On a le droit à l'erreur ! » revient dans chaque entretien • Ont lieu presque dans les mêmes contextes (Stress, peur, menace, pression) • Objectif avoué de « se faire bien voir » ou « trouver sa place dans l'équipe » • Si stress et menace (regard de l'autre, réflexion, insulte) = « perds ses moyens » • Parfois, font appel à leur expérience de l'organisation hospitalière et de la gestion des équipes afin d'affronter le problème 	Idem <ul style="list-style-type: none"> • « On a le droit à l'erreur ! » revient dans chaque entretien • Moins de contextes en lien avec du harcèlement ou de l'humiliation.
Ce ne sont pas les IC qui sont différents, ce sont les réactions et les stratégies utilisées qui diffèrent		
Les phénomènes décrits face à la peur/menace/stress/pression	-Davantage de réactions de défense (colère, affrontement, fuite à minima) -Moins de modifications des procédures cognitives.	Idem

3.4 Conclusion/synthèse de l'analyse thématique ESDE1/ESDE3

Ce qui est redondant (jusqu'à saturation)

Les ESDE réalisés auprès des ESI EP hors EPS 1 **reprend et étoffe les grands thèmes résumés** dans le tableau ci-dessus. Certains d'entre eux arrivent à saturation, tels que la multiplicité des histoires de vie et des trajectoires de projet, le profil motivationnel intrinsèque à l'entrée, les difficultés d'adaptation en début de formation, la lourdeur de la formation et la masse des « choses à apprendre », et surtout, l'expression répétée dans tous les entretiens : « **On n'a pas le droit à l'erreur !** ».

Quelques données supplémentaires :

1. L'effort d'intégration auprès des jeunes étudiants : « 10 ans, ce n'est pas énorme, mais la société a beaucoup évolué en 10 ans ! ». D'ailleurs, l'amalgame fait entre ESI EP et ESI non EP, à l'IFSI comme en stage, aboutit à un sentiment d'infantilisation assez unanime pour les ESI EP.

2. Des précisions sont apportées concernant une des raisons du regroupement des ESI EP entre eux qui ne sont pas d'ordre professionnel :

- **La réassurance** ou sentiment de « protection » d'être entre personnes plus âgées.
- **La connivence de maturité** : Le même âge, « la même avancée dans la vie ».
- **Une personne se distingue** : « Je ne suis pas allée avec les aides-soignants qui vont râler à tout bout de champ, qui disent, « C'était mieux avant ! ». Je préfère rester avec les jeunes qui sont très enthousiastes qui pensent à travailler, et aussi, à s'amuser ! »

Ces dernières explications sont peut-être en lien avec les stratégies identitaires développées par MK, destinées à soulager les tensions identitaires et non des stratégies d'autoformation... ou les deux !?

3. Un réajustement pertinent est ajouté, nous permettant d'enrichir la notion d'expérience. En effet, une étudiante remet à sa place une ESI plus jeune concernant son expérience en disant : « Le savoir, on ne le sort pas de son chapeau ! » (...) « Comment tu le sais ? ». « Ben, je le savais car j'avais travaillé et ce n'est pas l'expérience qui faisait que je savais !

C'est parce que j'ai appris ! ». Cette nuance est importante car elle situe finalement l'expérience de cette étudiante, non pas dans le savoir déjà là, mais dans l'effort réalisé pour travailler « les choses qu'il lui reste à apprendre ». Aussi, **son expérience lui sert à travailler, à s'intéresser, et à s'investir dans des cours, à donner du sens (Charlot et le rapport au savoir)**. Il ne s'agit pas, comme le sous-entend son interlocuteur, du fruit d'une expérience de soins qu'elle aurait vécue antérieurement, mais d'un apprentissage réalisé en formation.

PARTIE B : L'INVESTIGATION
CENTRALE B

Récapitulatif des investigations menées

En rouge : L'investigation exploratoire (A)

En vert : L'investigation centrale (B)

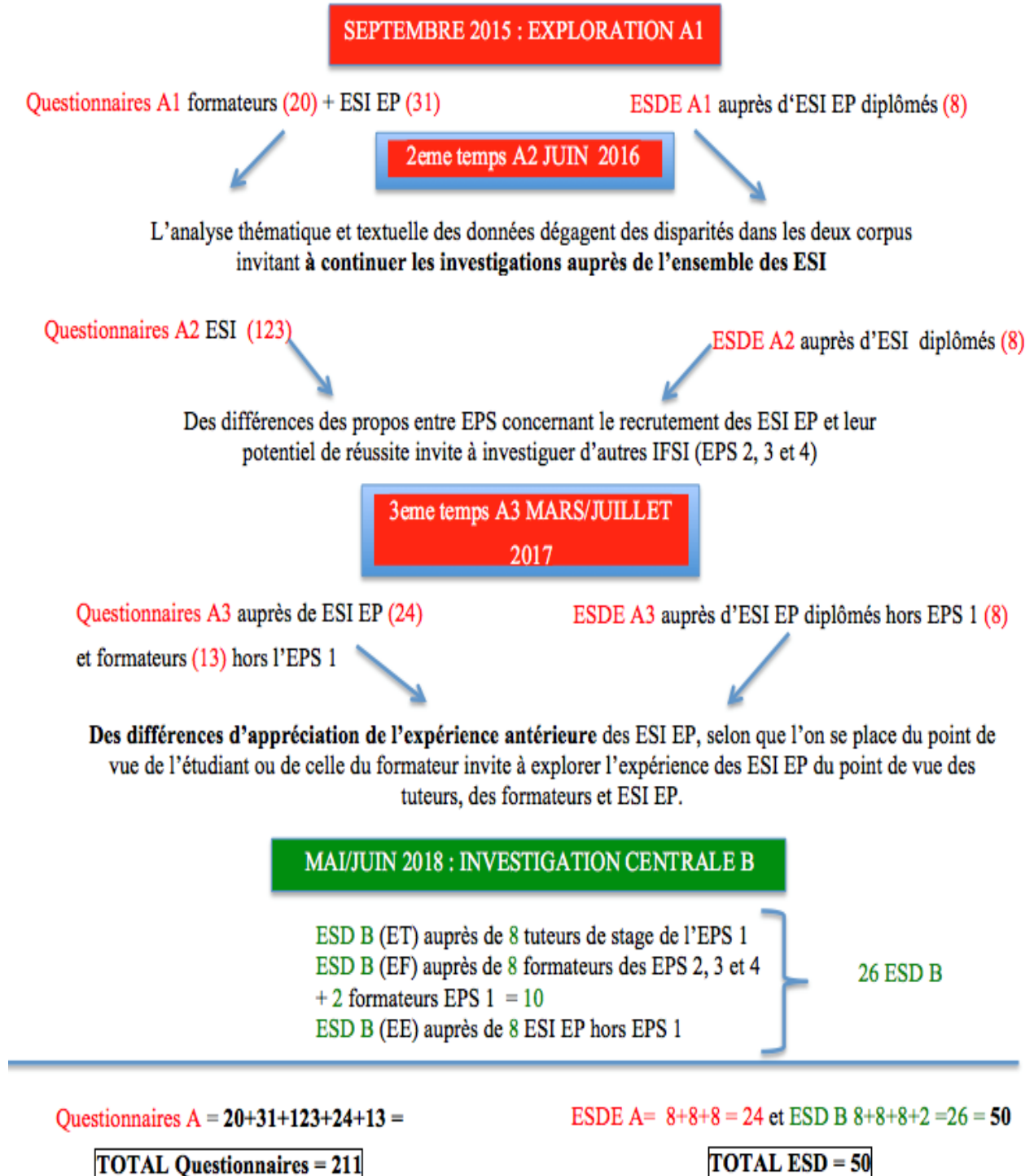


Figure 117 : Schéma de synthèse des investigations menées (A et B)

1. Analyses des ET

1.1 Analyse thématique des ET

L'expérience « déjà là » des ESI EP facilitant l'apprentissage selon les tuteurs	L'expérience « déjà là » des ESI EP gênant l'apprentissage selon les tuteurs	Les « attributs d'identité » des ESI EP selon les tuteurs
<p><u>Expérience de l'environnement de travail</u> -Connaissent l'hôpital (lieux, techniques, services...) -Connaissent l'organisation des services : le travail en équipe (les interactions, la hiérarchie, les limites comportementales, les codes), les transferts de patient, l'accompagnement sur l'imagerie, les autres services, la répartition et l'organisation des soins</p> <p><u>Acquisition d'automatismes gestuels</u> -Soins courants acquis (confort et hygiène) -Dextérité gestuelle</p> <p><u>Acquisition d'automatismes comportementaux</u> -Les transmissions, prise de parole, « osent dire que quelque chose ne va pas » -Anticipation des soins -Sens de l'observation clinique sans avoir recours à la verbalisation. -La communication avec le patient (le toucher, faire face à la famille, aux situations délicates, leur parler au quotidien) -Font les choses rapidement, sans retard</p> <p><u>Acquisition d'automatismes liés aux valeurs professionnelles</u> -Humanitude : « Pour eux, le patient n'est pas un bout de bois dans un lit »</p> <p><u>Appréciations des tuteurs :</u> -Encadrement plus facile (sauf en réa) -Un atout supplémentaire, un plus particulier -Autonome plus rapidement -« Ce sont les meilleurs étudiants »</p>	<p><u>Acquisition de « mauvaises habitudes » :</u> -Hygiène à réajuster (protocole) -Soins dispensés jugés routiniers et non personnalisés, -Reçààprésentations fausses notamment de la responsabilité IDE souvent sous-évaluée</p> <p><u>...ou des résistances</u> -« On a du mal à repartir à zéro avec un EP » -Difficultés à faire les liens théorico pratiques (Réa)</p> <p><u>Appréciations des tuteurs :</u> -Expériences préalables difficilement évaluables</p>	<p>-Maturité personnelle et professionnelle -Une motivation « vraie » -investissement et travail fourni important -Plus à l'aise et assuré dans la posture -Prise d'initiative</p> <p>-Exigence personnelle -Pression pour réussir et stress de l'échec -Ne se donne pas « le droit à l'erreur » -Anxiété ou stress « même quand le stage va bien »</p> <p>-Demande de réassurance: « C'est trop compliqué pour moi ! Je n'arriverai jamais ! » (Réa) -Ou, au contraire, trop d'assurance</p> <p>-Parfois, remettent en cause l'appréciation de stage (Réa)</p> <p>-Ont peur qu'on leur reproche de ne plus faire les soins de nursing une fois devenus IDE.</p>

Tableau 35 : Analyse thématique du corpus des tuteurs (B)

1.2 Analyse statistique textuelle des ET

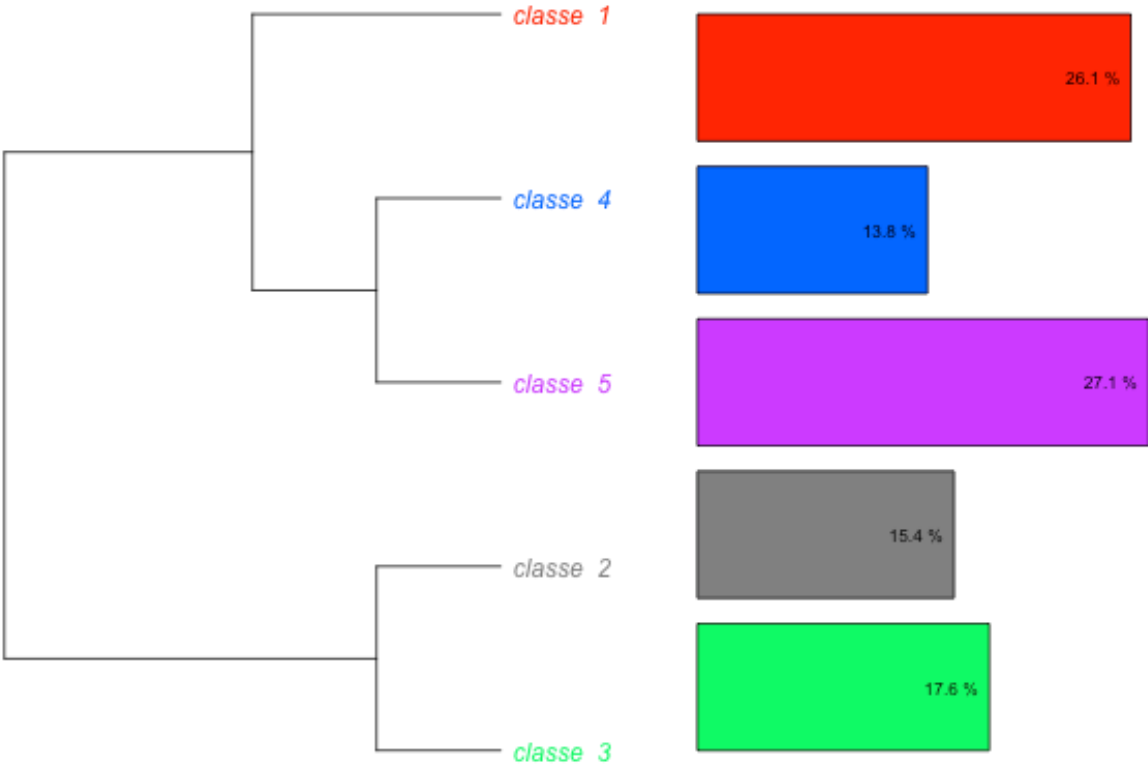


Figure 118 : Dendrogrammes des ET (B)

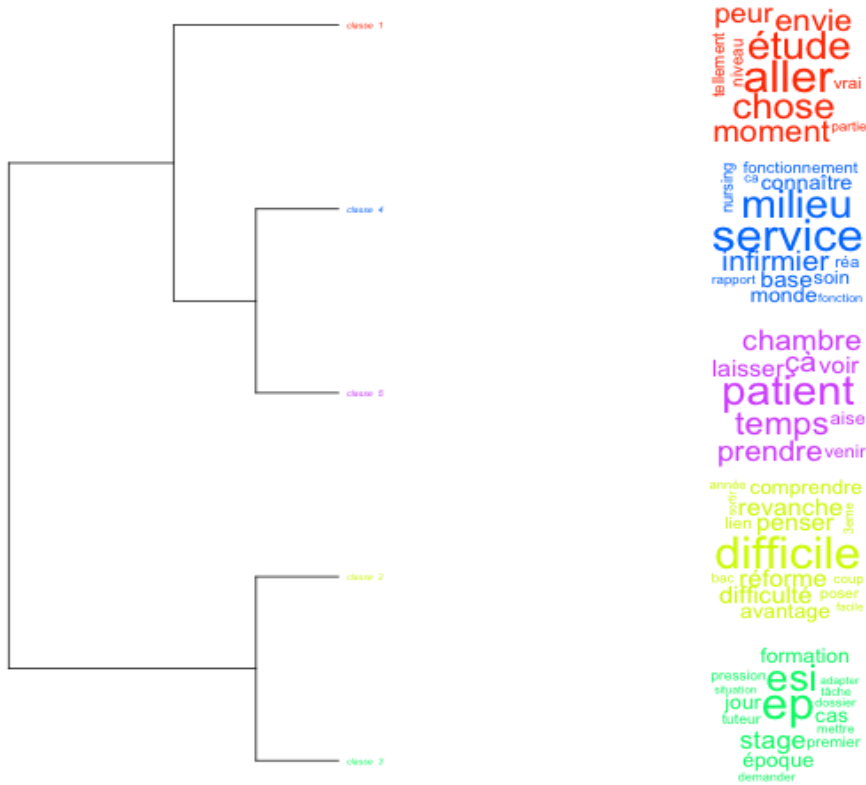


Figure 119 : Classification Descendante Hiérarchique avec nuage de mots des ET (B)

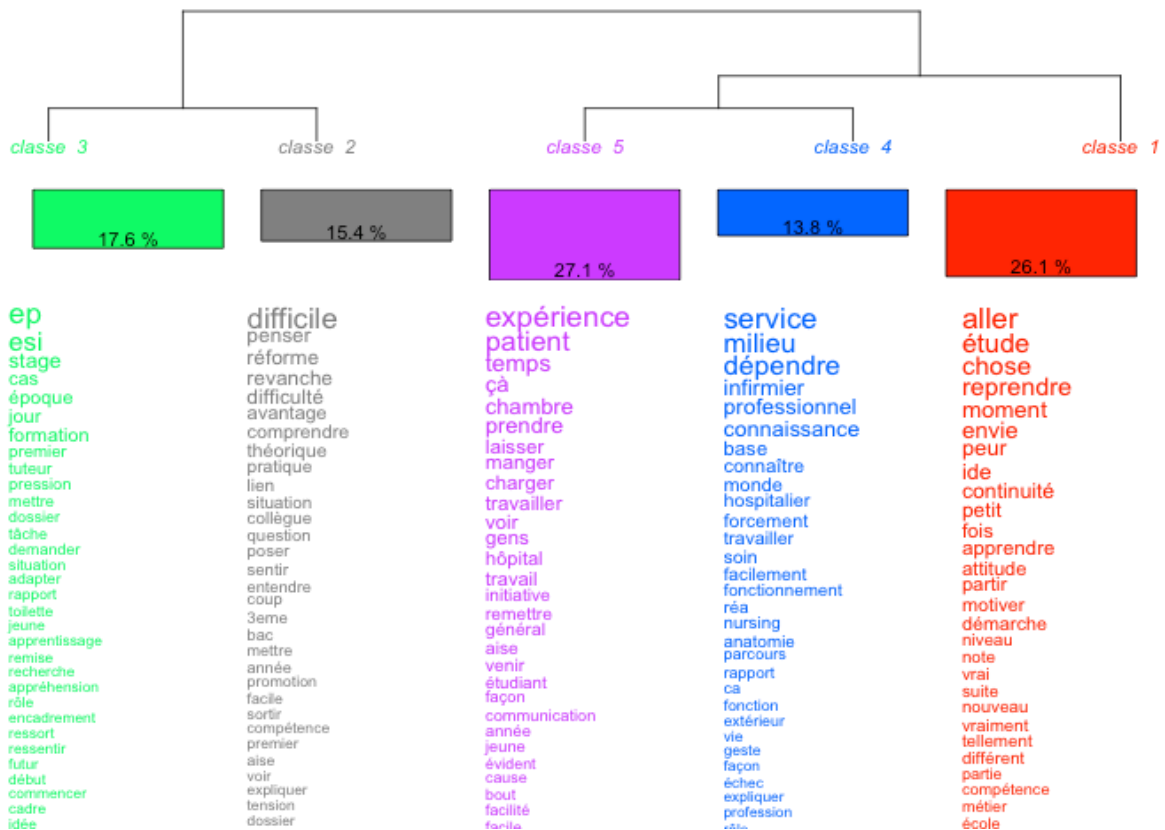


Figure 120 : Classification Descendante Hiérarchique des ET (B)

Synthèse :

En raison de la visée comparative de l'investigation et de l'hypothèse portant sur une notion d'hétérogénéité des propos, l'analyse statistique textuelle a été réalisée par acquis de conscience mais ne s'y prête guère. En revanche, l'analyse statistique des trois corpus nous sera très utile. Ici, seule l'analyse thématique est exploitée dans l'analyse des données individuelles des corpus des trois acteurs.

2. Analyses des EF

2.1 Analyse thématique des EF

L'expérience « déjà là » des ESI EP des ESI EP facilitant l'apprentissage selon les formateurs	L'expérience « déjà là » des ESI EP des ESI EP gênant l'apprentissage selon les formateurs	Les attributs d'identité des ESI EP selon les formateurs
<p>Expérience de l'environnement de travail -Connaissent l'hôpital (lieux, techniques, services) -La répartition et l'organisation des soins</p> <p>-Socle de compétences déjà acquises en DEAS</p> <p><u>Acquisition d'automatismes comportementaux</u> -La communication avec le patient -« Ils ont déjà touché à tout ! Ils ont une base très importante qu'ils puisent de leur expérience et de leur formation initiale »</p> <p><u>Acquisition d'automatismes liés aux valeurs professionnelles</u> -Font les choses rapidement, sans retard avec une gestion du temps optimisée -L'humanité, le « prendre soin »</p> <p><u>Appréciations des formateurs :</u> -« Souvent, ils font partie des têtes de promo en fait ! » - « Le haut du panier, c'est souvent les ESI EP ! » -« Pour un formateur, c'est quand même fort agréable d'avoir ces personnes ! » -« Mais moi, formateur, j'apprécie tout particulièrement de travailler avec ce genre de population ! Je ne vois AU-CUN inconvénient ! »</p>	<p><u>Des résistances</u> -Remise en question de ce qu'ils faisaient avant. -Difficultés à faire les liens théorico-pratiques</p> <p><u>Acquisition de « mauvaises habitudes » ?</u> -Difficultés d'apprendre à désapprendre</p> <p><u>La non expérience</u> - La non maîtrise des nouvelles technologies (NTIC)</p> <p><u>Appréciations des formateurs :</u> -Compliqué à l'entrée -« Ils restent côté soignant et ils arrivent mal à rentrer dans le moule de ce qu'on peut attendre d'un IDE, même jeune diplômé. » -« On a trop tendance à penser qu'ils ne savent rien ! »</p>	<p>-« Mentalement, elles sont prêtes ! » -« Elles sont vraiment attentives ! », « leurs questions sont toujours pertinentes ! » -« Ils cherchent toujours comment ils pourraient apprendre davantage. Ce sont des étudiants très demandeurs ! » -Travail fourni +++ -Investis, voire surinvestis -Exigence personnelle +++</p> <p>-Pression pour réussir et stress de l'échec « Ils ont des pressions institutionnelles (...) des fois, ils l'ont fantasmé ! » -Ne se donne pas « le droit à l'erreur »</p> <p>-Anxiété ou stress : -Pessimiste, défaitiste - Demande de réassurance -« Souvent, ce sont des professionnels qui n'ont pas le bac ! Ils s'imaginent avoir moins de capacités d'apprentissage... surtout à l'entrée ! » -Sont à la recherche de confirmation de leur réorientation -« C'est en boucle : « Je ne vais pas arriver, je ne vais pas arriver » ! Elles multiplient les stratégies pour arriver, s'épuisent, et... C'est une course vers le burn-out ! » -Anxiété anticipatoire sur les années suivantes.</p>

Tableau 36 : Analyse thématique du corpus des formateurs (B)

2.2 Analyse statistique textuelle des EF

L'analyse statistique textuelle, quant à elle, rend compte des éléments suivants :

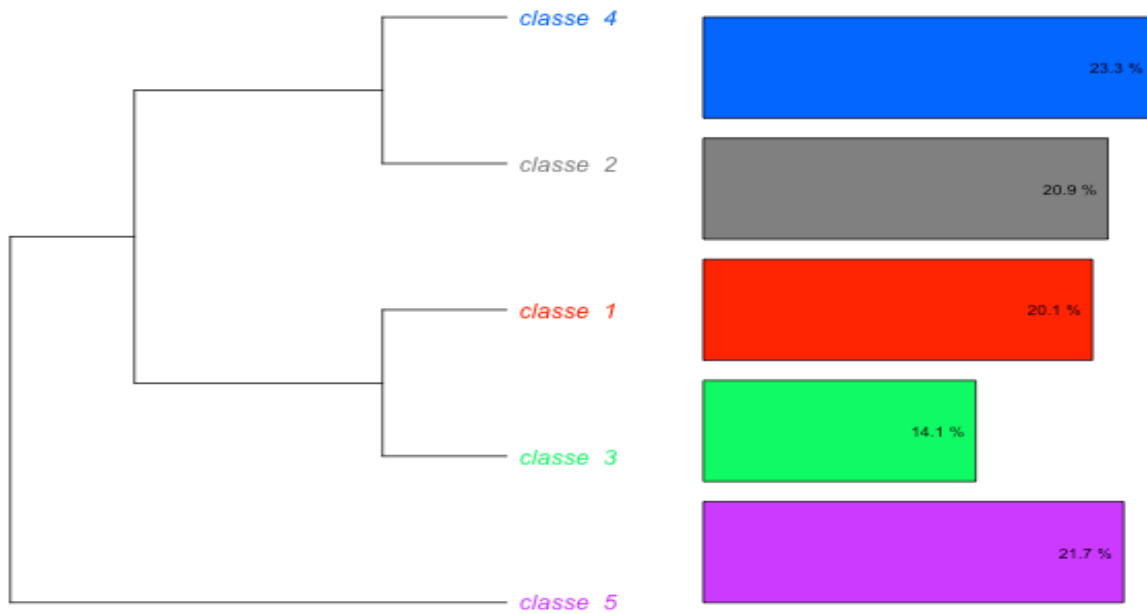


Figure 123 : Dendrogrammes des EF (B)

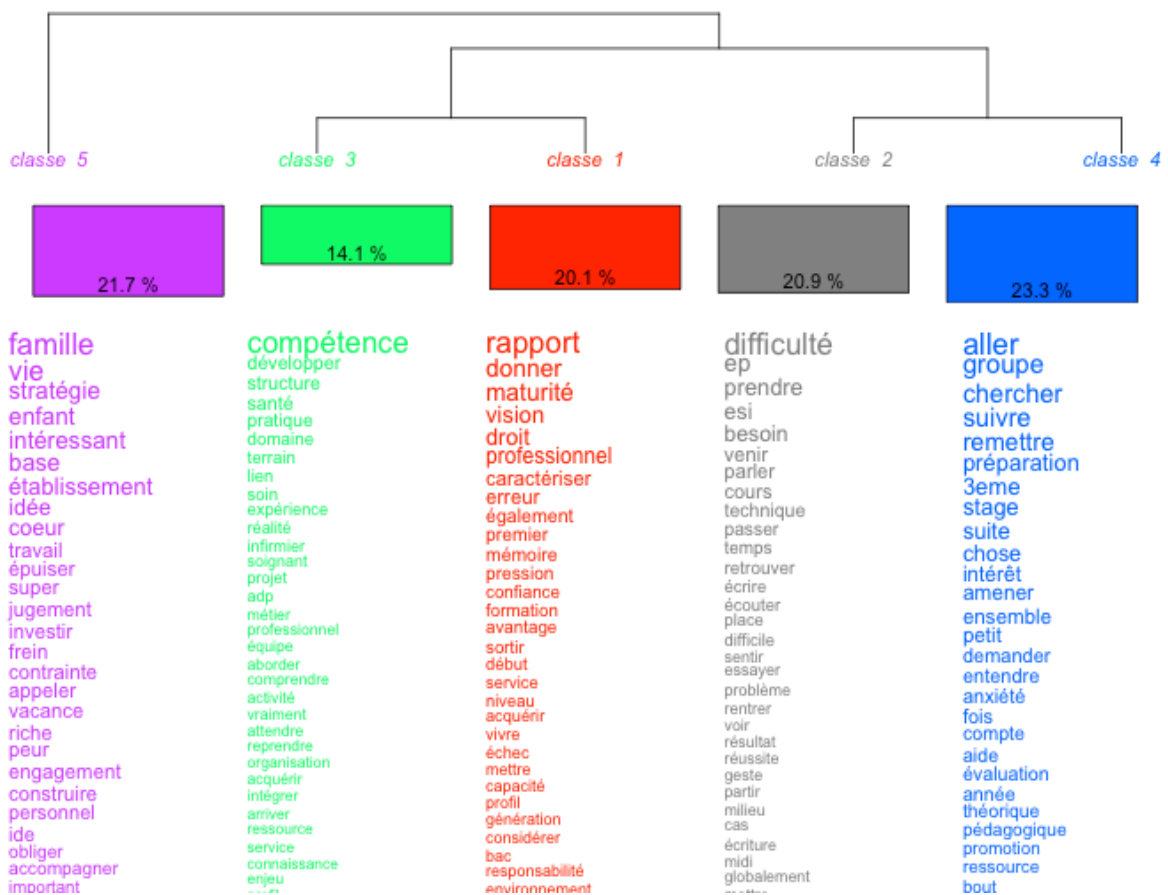


Figure 124 : Classification Descendante Hiérarchique des EF (B)

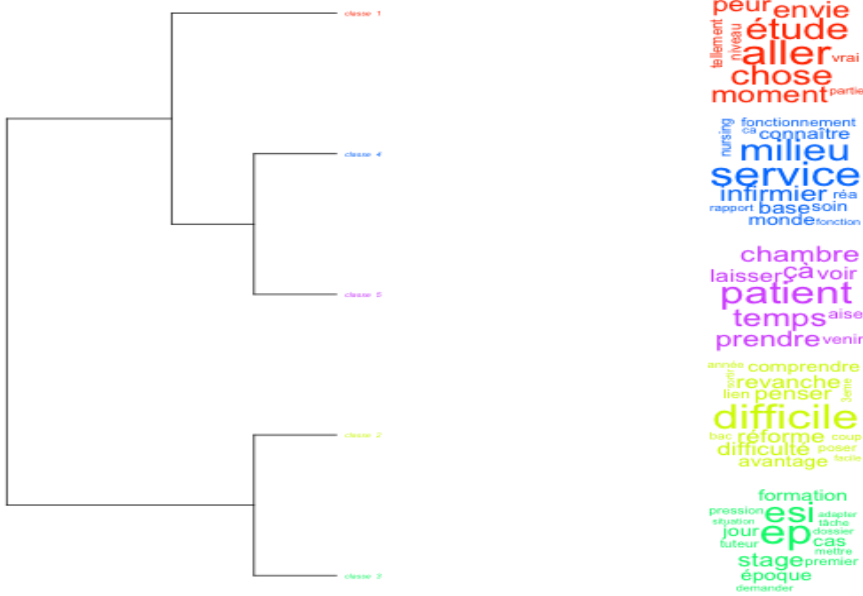


Figure 125 : Classification Descendante Hiérarchique avec nuages de mots des EF (B)

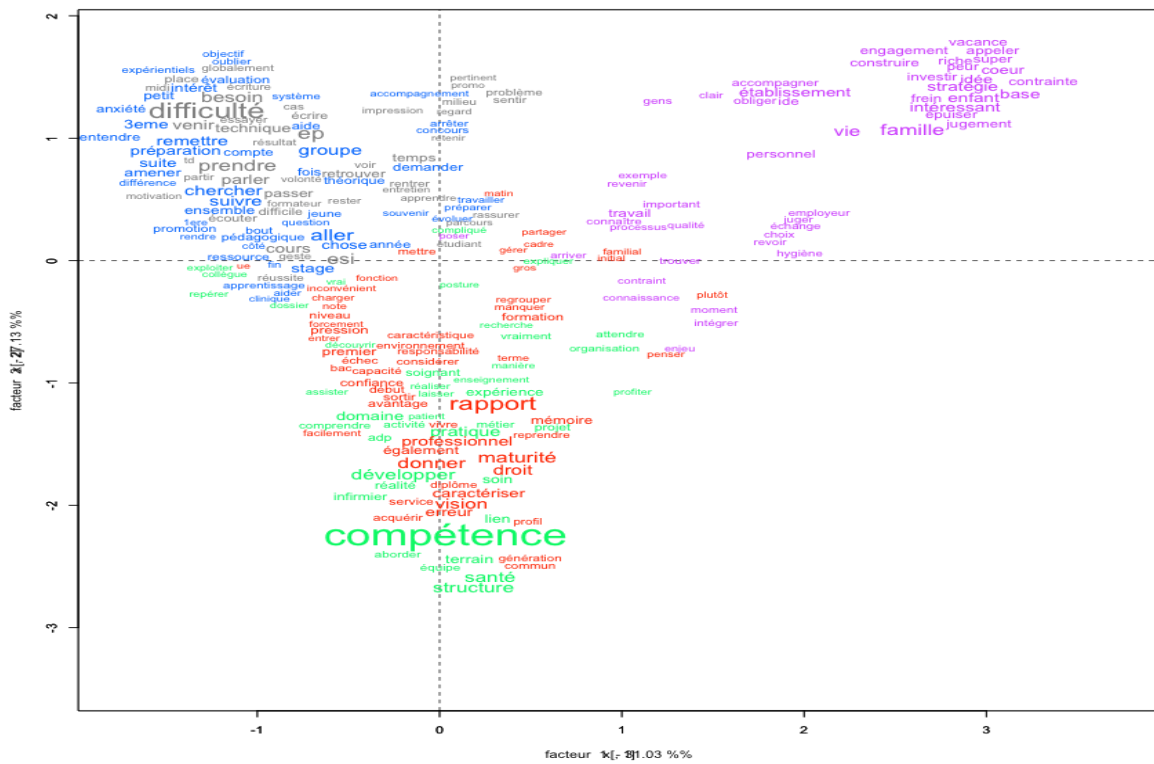


Figure 126 : Analyse factorielle des correspondances de EF (B)

3. Analyses des EE

3.1 Analyse thématique

Entre tuteurs et formateurs, les trois catégories retrouvées restent quasi identiques. Nous avons repris la même structure de tableau pour présenter les résultats.

L'expérience de l'ESI EP pour soi
<p><u>1. L'identité biographique pour soi</u></p> <p>-« Toutes ces années, je l'ai gardé dans un coin de ma tête » -« C'est relié à ma vie personnelle...Forcément ! » (EE1)</p>
<p><u>2. Caractéristiques individuelles autoévaluées</u></p> <p>--Maturité personnelle et professionnelle. -«On a pas le droit à l'erreur » +++ : « J'ai toujours eu cette impression que si on reprend des études, si on est plus vieux, on aura moins le droit à l'erreur ! » -Plus à l'aise et assuré dans sa posture professionnelle et perso. -Gestion du temps optimisée. -Assiduité et intérêt : « Je buvais ses paroles. »</p>
<p><u>3. Le savoir et les choses à apprendre</u></p> <p><u>3.1. Connaissance de l'environnement de travail</u></p> <p>-Connaissent certaines structures de soins (lieux, techniques, services) et l'organisation des services. -Le travail en équipe (les interactions, la hiérarchie, les limites comportementales, les codes).</p> <p><u>3.2. Acquisition de réflexes et d'automatismes</u></p> <p>-« Tout ce qui est lié au métier d'avant ! » -Liens fait avec les cours à l'IFAS. -La communication avec le patient. A l'aise dans les situations délicates (nudité, mort, souffrance...). -Sens de l'initiative du travail à réaliser +++ -L'expérience d'AS n'est pas conscientisée : « Mais, nous on fait ça tellement naturellement qu'on ne se rend même pas compte ! » -Mais devinée par les équipes : « Mais ils me disaient « Ça se voit ! » Je ne sais pas comment ça se voit ??? » Certains automatismes sont conscientisés par comparaison aux autres : « J'avais une vision différente qu'eux...Une vision de professionnel de terrain. », « Elle me disait : « Toi tu sais le faire ! ». « Tu sais c'est normal ! J'étais AS avant donc c'est normal !! » Ce n'était pas une fierté ! Heureusement que je savais ! Je ne m'en vantais pas ! Je n'avais aucun mérite ! »</p>
<p><u>4. L'expérience à l'usage en formation</u></p> <p>Ne pas être l'objet de différences de traitement mais être reconnu dans son identité :</p> <p>-Vision surévaluée « Quand j'ai parlé à mon référent pédagogique (...) Pourquoi on m'a mis en réa en deuxième année ? (...) Je ne me sentais ni capable ni prête ! « Vous êtes quelqu'un de réfléchi, de bien posée, vous validez toute la théorie ». Ils ont une vision des choses différente, mais moi, je n'ai pas cette vision-là ! » «...et ils l'ont toujours deviné ! (rire) Ca m'agaçait ! » -Vision sous-évaluée : « Une formatrice (...) :« Vous vous rendez compte !...En plus, avec votre expérience d'aide-soignante ! ». Ça m'avait saoulé et (...) je l'ai vécu comme une agression quoi ! », « Ils nous considèrent tous au même niveau ! Ça m'agace VRAIMENT car ça nous infantilise trop ! », « a pas mal de trucs qui sont infantilisants ! Notre expérience, ils</p>

n'en tiennent pas compte ! », « Tu sais mettre un bassin ? Tiote !!!! »

-Après des plus jeunes, ils revendiquent que leur réussite n'est pas QUE due à l'expérience :
« Le savoir, on ne le sort pas de son chapeau ! (...) C'est parce que j'ai appris (les cours). »

4.1 A l'IFSI:

-Recherche de sens : « Ce qu'on apprend en cours, c'est pour en faire quelque chose !... ».

« Ce qu'on apprend, il a toujours une situation que j'ai vécue avec laquelle je mets en lien » ».

« J'ai pu faire énormément de lien ! »

-Assiduité aux cours approuvée mais aussi regrettée //autres ESI

-« On nous apprend à oublier ce qu'on a connu, de faire abstraction, de prendre des nouvelles bases. Mais forcément, on n'oublie pas ce que l'on a vécu ! », « J'allais pas m'inventer une autre vie s'inventer une autre vie ! »

-« On a plus l'impression qu'on est jugé ou pointé du doigt (à l'IFSI) ; Tu te rends compte, t'es en 2ème année ! » Tandis que les tuteurs non ! »

- « Dans le sens où des fois, on a l'impression d'être infantilisé (...) On met tout le monde dans le même bateau ! »

4.2 En stage

-**Expérience perçue plutôt risquée à dire** : « Je ne voulais pas que ça me porte préjudice. » « Ce n'est pas un atout du tout, surtout dans les stages techniques ! »

« Quand on le dit, ils ont confiance ! C'est valorisant mais ça peut...J'ai tout à apprendre et je veux qu'on me fasse la même chose que les autres ! »

-« (...) j'étais perdue ! Mais j'avais un pied dans le milieu ! Je savais qu'au niveau des stages, l'approche avec les patients, ça ne poserait pas de problème »

« Bon, ça va aller alors » (...) Ils (les tuteurs) nous le disent et on le sent ! »

- « Ca dépend de la personnalité des tuteurs et de comment ils voient le métier d'aide-soignant. »

Paradoxe de sens :

Ce qui est revendiqué : « Être regardé comme un étudiant lambda » = Ne pas être mis « à part »

≠ Ce qui est contesté : « Et on nous met tous dans le même bateau = Ne pas être reconnu dans son identité

Tableau 37 : Tableau de l'analyse thématique des EE (B)

3.2 Analyse statistique textuelle des EE

aller	33	ver
stage	25	nom
voir	23	ver
infirmier	16	nom
soignant	15	adj.
chose	15	nom
connaitre	14	ver
aide	14	nom
Etudiant	13	nom
travailler	12	ver

Tableau 38 : Les dix premières formes actives des EE (B)

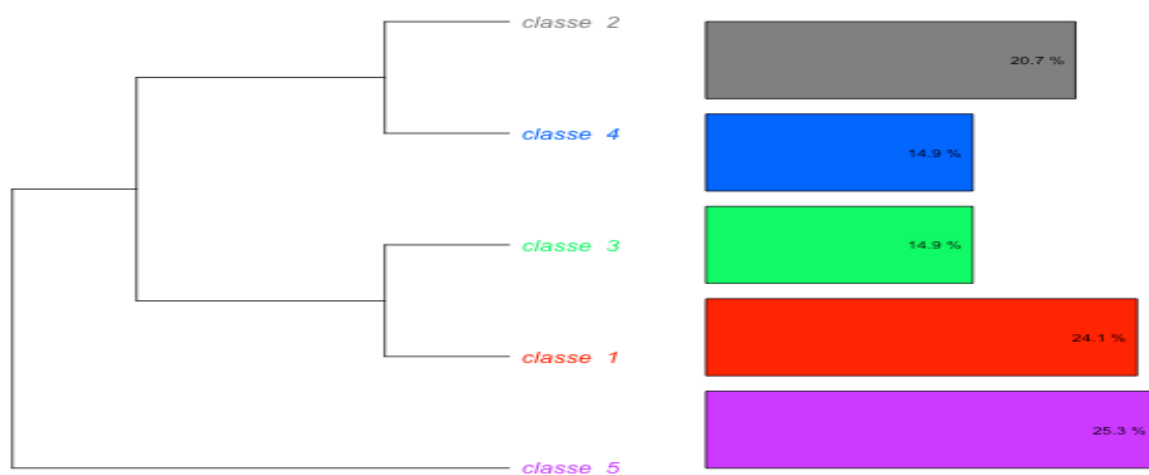


Figure 128 : Dendrogramme des EE (B)

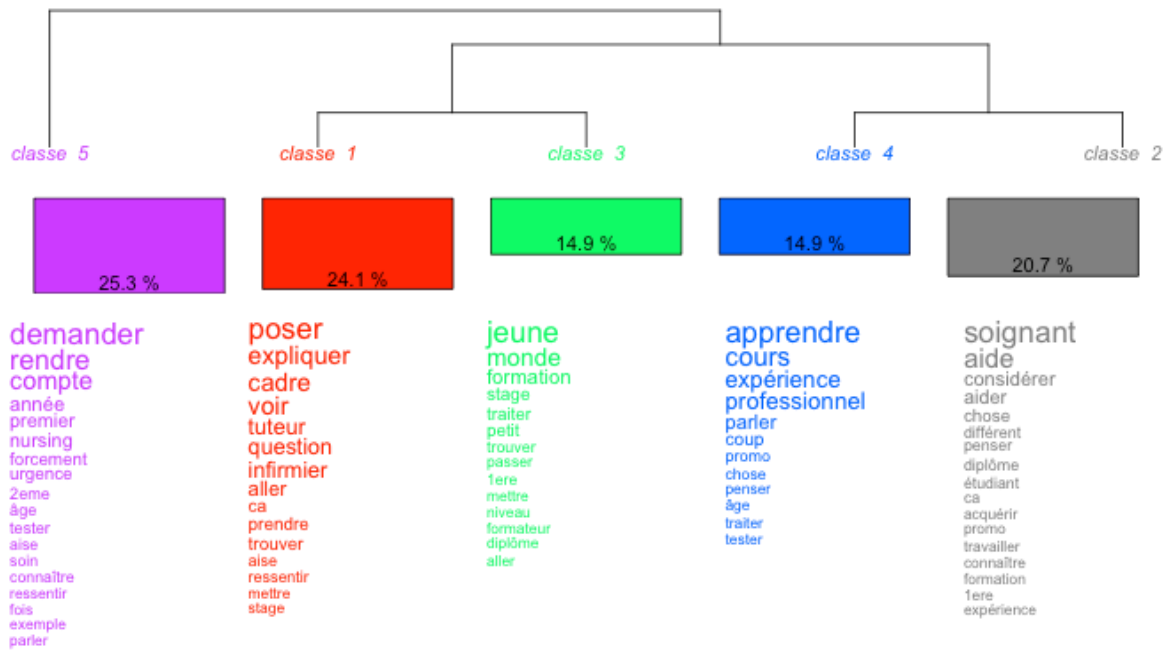


Figure 129 : Classification hiérarchique descendante des EE (B)

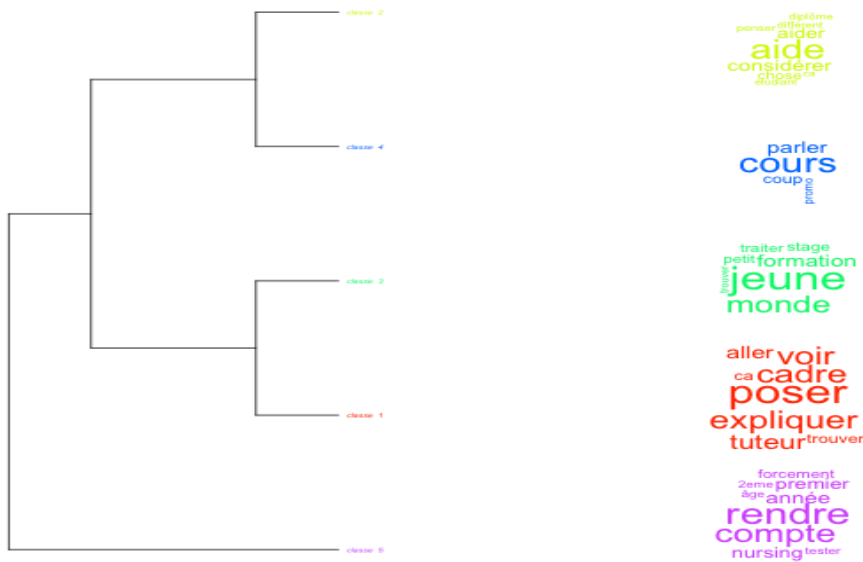


Figure 130 : Classification hiérarchique descendante des EE (B)

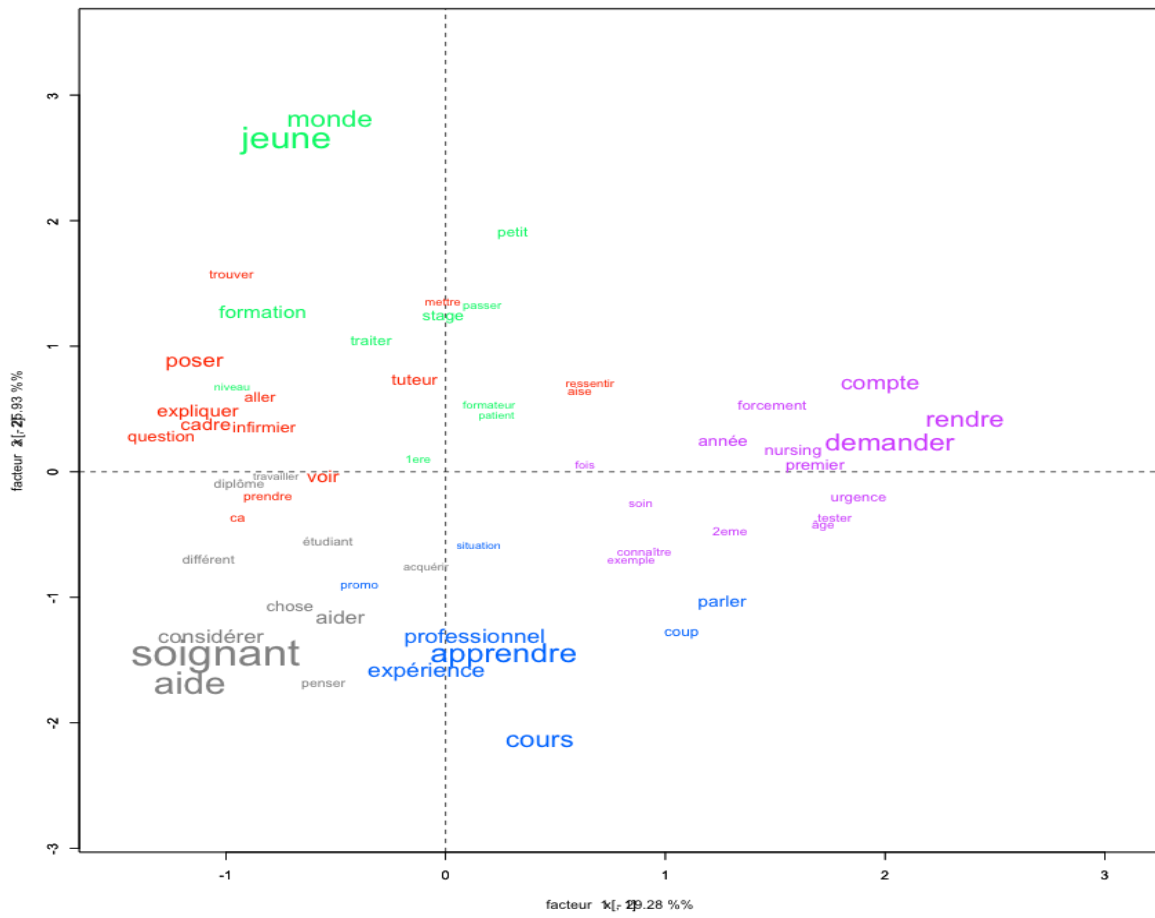


Figure 131 : Analyse factorielle des EE (B)

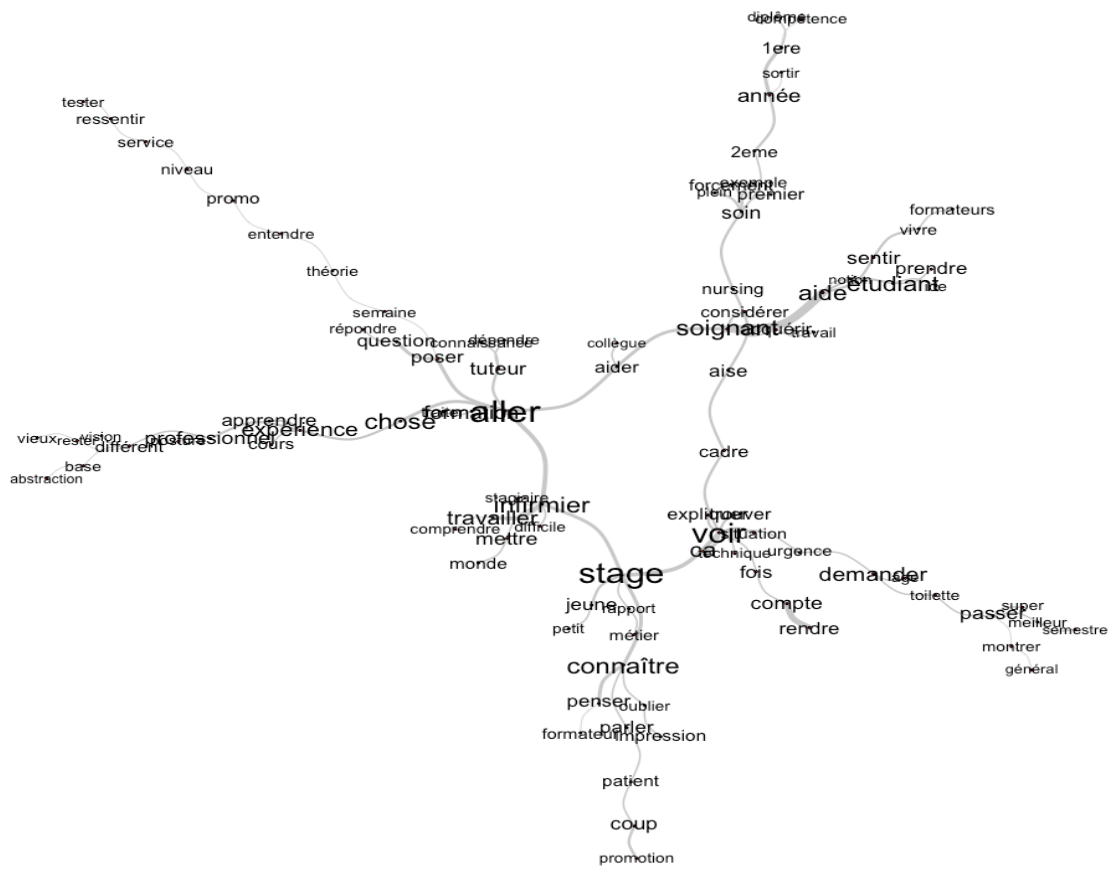


Figure 132 : ADS des EE (B)



Figure 133 : Nuage de mots des EE (B)

4. Synthèse des résultats pour les trois acteurs de la formation

4.1 Synthèse des résultats thématiques pour les trois corpus (tableau synoptique)

Légende : Noir : Tuteurs/Rouge : Formateurs EPS 2, 3 et 4/Bleu : Formateurs EPS 1/Vert : ESI EP

L'expérience de l'ESI EP pour soi	L'expérience des ESI EP selon autrui (formateurs/tuteurs)
<p><u>1. La trajectoire biographique</u> -« Toutes ces années, je l'ai gardé dans un coin de ma tête » (EE4) -« C'est relié à ma vie personnelle... Forcément ! » (EE1)</p> <p><u>2. Les attributs d'identité</u> <u>Percus comme un avantage</u> -Maturité personnelle et professionnelle -Plus à l'aise et assuré dans sa posture professionnelle et perso. -Gestion du temps optimisée car vraie problématique dans la vie d'adulte -Assiduité et intérêt : « Je buvais ses paroles » (EE1)</p> <p><u>Percus comme un inconvénient</u> -«On a pas le droit à l'erreur » +++ : « J'ai toujours eu cette impression que si on reprend des études, si on est plus vieux, on aura moins le droit à l'erreur ! » (EE2)</p>	<p><u>1. La trajectoire biographique</u></p> <p><u>2. Attributs d'identité</u> <u>Percus comme un avantage</u> -Maturité personnelle et professionnelle -Une motivation « vraie » et construite dans le temps : « Mentalement, elles sont prêtes ! » (EF2), « Un projet mûrement préparé » (EF6) -« Elles sont vraiment attentives ! » (EF2) -« Leurs questions sont toujours pertinentes ! » (EF8) -Gestion du temps optimisée, font les choses rapidement, sans retard -Plus à l'aise et assuré dans la posture, ex : remettent en cause l'appréciation de stage (Réa) -Investissement et travail fourni important</p> <p><u>Percus comme un inconvénient</u> -Ne se donne pas « le droit à l'erreur »+++ (pour tous) -Exigence personnelle +++, voire surinvestissement -Pression pour réussir et stress de l'échec -Pression et anxiété « même quand le stage va bien » « Ils ont des pressions institutionnelles [...] des fois, ils l'ont fantasmé ! » (EF5) -La non maîtrise des nouvelles NTIC</p>

Noir : Tuteurs / Rouge : Formateurs EPS 2, 3 et 4 /
Bleu : Formateurs EPS 1 / Vert : ESI EP

3. Les connaissances de l'environnement de travail

- Connaissent certaines structures de soins (lieux, techniques, services) et l'organisation des services.
- Le travail en équipe (les interactions, la hiérarchie, les limites comportementales, les codes)

4. L'acquisition d'automatismes

- « Tout ce qui est lié au métier d'avant ! » (EE3)
- Liens fait avec les cours à l'IFAS
- La communication avec le patient. A l'aise dans les situations délicates (nudité, mort, souffrance...).
- Sens de l'initiative du travail à réaliser +++

- Trop d'assurance/Aisance parfois reprochée, voire redoutée en soins.
- Pessimiste, défaitiste** : « C'est trop compliqué pour moi ! Je n'arriverai jamais ! » (ET4) ou « **Souvent, ce sont des professionnels qui n'ont pas le bac ! Ils s'imaginent avoir moins de capacités d'apprentissage... surtout à l'entrée !** » (EF5),
- Demande de **réassurance**
- C'est en boucle : « Je ne vais pas y arriver, je ne vais pas y arriver » (EF9), « Elles multiplient les stratégies pour y arriver, **s'épuisent**, et... C'est une course vers le **burn-out !** » (EF9)
- Anxiété anticipatoire** sur les années suivantes

3. Connaissance de l'environnement de travail

- Connaissent l'hôpital (lieux, techniques, services)
- Connaissent l'organisation des services :
 - Le travail en équipe (les interactions, la hiérarchie, les limites comportementales, les codes)
 - Les transferts de patient, l'accompagnement sur l'imagerie ou les autres services.
 - La répartition et l'organisation des soins
- Connaissances biomédicales
- Humanité : « Pour eux (les ESI EP) le patient n'est pas un bout de bois dans un lit » ET4)

4. L'acquisition d'automatismes

- Soins du rôle propre acquis (confort et hygiène)
- Socle de compétences déjà acquises en DEAS**
- Dextérité gestuelle et pragmatique
- Liens avec le référentiel de formation IFAS
- La communication avec le patient.
- L'initiative de la communication au

5. L'expérience peu conscientisée et/ou exprimée

-L'expérience d'AS généralement n'est pas conscientisée : « Mais, nous on fait ça tellement naturellement qu'on ne se rend même pas compte ! » (EE1)

Pourtant, certains éléments de l'expérience sont conscientisés quand comparaison est faite avec les autres ESI : « J'avais une vision différente qu'eux...Une vision de professionnel de terrain » (EE2), « Elle me disait : « Toi tu sais le faire ! « Tu sais c'est normal ! J'étais AS avant donc c'est normal !! » (EE1)

-Pourtant, l'expérience antérieure est devinée par les équipes : « Mais ils me disaient « ça se voit ! » Je ne sais pas comment ça se voit ??? » (EE1)

6. L'expérience à l'usage en formation

6.1 A l'IFSI et dans l'apprentissage :

-Assiduité aux cours (obligatoire dans le cadre de financement)

-présence obligatoire perçue comme pénalisante//autres ESI

quotidien

- Anticipation des soins et initiatives++
- Les « mauvaises » habitudes : hygiène, soins routiniers, non personnalisés, croyances fausses,
- Responsabilités de l'IDE sous évaluées...

Noir : Tuteurs / Rouge : Formateurs EPS 2, 3 et 4 / Bleu : Formateurs EPS 1 / Vert : ESI EP

5. L'expérience à l'usage en formation

5.1 A l'IFSI

Assiduité aux cours

En termes de résultats :

-« Souvent, ils font partie des têtes de promo en fait ! » (EF7)

- « Le haut du panier, c'est souvent les ESI EP ! » (EF8)

En termes de satisfaction à accompagner :

-« Pour un formateur, c'est quand même fort agréable d'avoir ces personnes ! » (EF1)

-« Mais moi, formateur, j'apprécie tout particulièrement de travailler avec ce genre de population ! Je ne vois AU-CUN inconvenient ! » (EF6)

L'expérience dans l'apprentissage :

-« Ils ont besoin de passer par la théorie pour se rendre compte de leurs savoirs expérientiels. C'est caractéristique ! » (EF5)

-« Ils cherchent toujours comment ils pourraient apprendre davantage. Ce sont des étudiants très demandeurs ! » (EF8)

-Perceptions de résistances ou de

« mauvaises habitudes » : « Certains ont du mal à utiliser cette expérience ! » (EF1)

-« Avant le déclic, [...] elles restent en retrait face à certains gestes techniques. » (EF2)

-« Ils restent côté soignant et ils arrivent mal à rentrer dans le moule de ce qu'on peut attendre d'un IDE, même jeune diplômé. » (EF1)

« On a du mal à repartir à zéro avec un EP » (ET5) et « Pourtant tu es AS, tu devrais savoir ! » (ET2)

-Difficultés à faire les liens théorico pratiques (Réa)

-Remise en question ++ de ce qu'ils

L'expérience dans l'apprentissage :

-Recherche de sens : « Ce qu'on apprend en cours, c'est pour en faire quelque chose !... » (EE1). « Ce qu'on apprend, il y a toujours une situation que j'ai vécue avec laquelle je mets en lien » ». « J'ai pu faire énormément de liens ! »(EE5)

-Des résistances à « apprendre à désapprendre » : « On nous apprend à oublier ce qu'on a connu, de faire abstraction, de prendre des nouvelles bases. Mais forcément, on n'oublie pas ce que l'on a vécu ! » (EE4) « On ne va pas s'inventer une autre vie non plus ! » (EE1)

-Perception d'une stigmatisation : « On a plus l'impression qu'on est jugé ou pointé du doigt (à l'IFSI) ; « Tu te rends compte, t'es en 2eme année ! » Tandis que les tuteurs non ! » (EE7)

-Perception d'un amalgame avec les autres ESI : « Dans le sens où des fois, on a l'impression d'être infantilisé [...] On met tout le monde dans le même bateau ! » (EE8)

6.2 En stage

-Perception d'avoir des facilités : « Mais j'avais un pied dans le milieu ! Je savais qu'au niveau des stages, l'approche avec les patients, ça ne poserait pas de problème » (EE7)

-L'hésitation à révéler aux tuteurs leur expérience d'AS : L'expérience semble être risquée à révéler : « Je ne voulais pas que ça me porte préjudice » (EE2), « Ce n'est pas un atout du tout, surtout dans les stages techniques ! » (EE5)

faisaient avant.

-Difficultés d'apprendre à désapprendre
-Cherchent à confirmer leur réorientation

-Difficultés d'apprentissage et d'analyse

-Apprennent par cœur « comme à l'IFAS » (EF10)

-Du mal à prendre des notes et à comprendre (EF10)

-« Ils sont noyés et se posent la question de ce qu'ils doivent apprendre ! » (EF9)

-« L'apprentissage théorique est trop insurmontable » (EF9)

« Le système est très très complexe et ça rajoute à l'anxiété. » (EF9)

5.2 En stage

En termes de satisfaction/résultats à accompagner :

-Encadrement plus facile (sauf en réa).

-«Ce sont les meilleurs étudiants !» (ET1)

-Un atout supplémentaire, un plus particulier

6. L'appréciation variable de l'expérience antérieure par les tuteurs et les formateurs

-« Du mal à prendre des notes et à comprendre » (EF10) VERSUS « J'ai rarement vu des ESI qui ne comprenaient pas. » (EF5)

ou

« Ils ont déjà touché à tout ! Ils ont une base très importante qu'ils puisent de leur expérience et de leur formation initiale » (EF7) VERSUS « On a trop tendance à penser qu'ils ne savent rien » (EF9).

« Quand on le dit, ils ont confiance ! C'est valorisant, mais ça peut...J'ai tout à apprendre et je veux qu'on me fasse la même chose que les autres ! » (EE7)

7. L'appréciation variable de l'expérience antérieure par les tuteurs et les formateurs

-Une grande variabilité des propos des formateurs, rapportés par les ESI EP, concernant l'expérience d'AS :

« J'ai interrogé un formateur ici et il considère que l'on a beaucoup d'acquis et d'atouts. Je pense qu'ils nous voient comme ça ! » (EE6) « En général, ça se passe comme si c'est des collègues » (EE2) « Ils ont une vision différente » (EE2) « Ils savent que notre parcours nous aide » (EE7)

Mais aussi : « je ne sais pas...On est traité comme des gosses ! » (EE8)

-Une variabilité des propos des tuteurs, rapportés par les ESI EP, concernant l'expérience d'AS : « Le petit jeune qui fait une connerie, ça passera plus facilement...A 30... » (EE1) « C'est important de faire ses expériences soi-même pour apprendre ! Je crois !... Ils (les tuteurs) sont trop scolaires ! » (EE2) « Ca dépend des lieux de stage » (EE 3)

« Poser des questions et les mettre dans l'embarras, alors là, il ne vont pas forcément être gentils ! » (EE7)

« C'est assez ambivalent... » - « Ça dépend de la personnalité des tuteurs et de comment ils voient le métier d'aide-soignante. » (EE4)

« On met son poing dans sa bouche... » (EE8)

Et aussi : « En général, c'est du plus ! Ils nous le disent, on le sent ». « C'est un gain de temps car il y a des choses qu'ils n'ont pas besoin de nous expliquer »

8. Le paradoxe de l'expérience revendiquée mais cachée

Plusieurs ESI EP souhaitent que leur expérience ne fasse pas l'objet de différences de traitement, mais veulent « être regardé comme un étudiant lambda », ne pas être mis « à part ». Pourtant, ceux-là mêmes semblent

Noir : Tuteurs / Rouge : Formateurs EPS 2, 3 et 4 / Bleu : Formateurs EPS 1 / Vert : ESI EP

affectés par la non reconnaissance de leur spécificité : « Et on nous met tous dans le même bateau ! »

9. L'expérience diversement évaluée par les tuteurs/formateurs

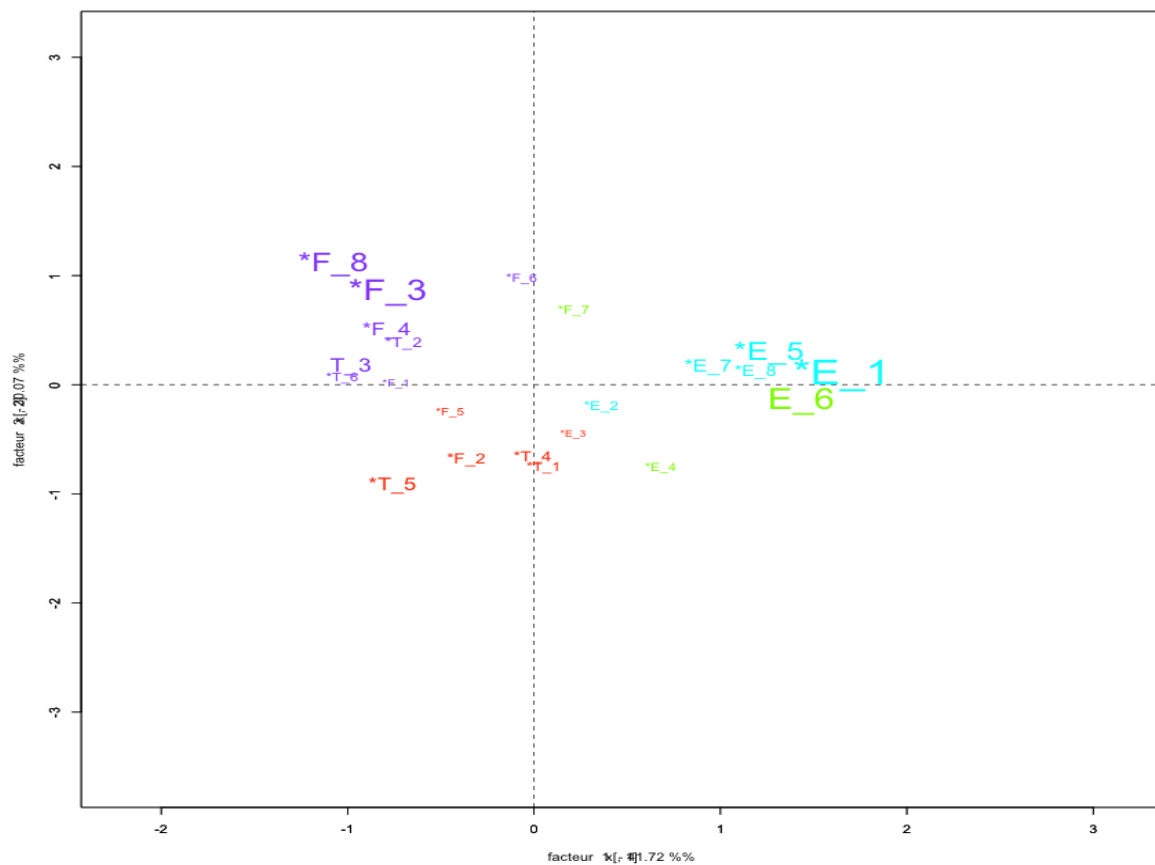
-Vision surévaluée « Quand j'ai parlé à mon référent pédagogique [...] Pourquoi on m'a mis en réa en deuxième année ? [...] Je ne me sentais ni capable ni prête ! « Vous êtes quelqu'un de réfléchi, de bien posée, vous validez toute la théorie ». Ils ont une vision des choses différente, mais moi, je n'ai pas cette vision-là ! »

«... et ils l'ont toujours deviné ! (rire) Ça m'agaçait ! »

-Vision sous-évaluée : « Une formatrice [...] :« Vous vous rendez compte !...En plus, avec votre expérience d'aide-soignante ! ». Ça m'avait saoulé et [...] je l'ai vécu comme une agression quoi ! », « Ils nous considèrent tous au même niveau ! Ça m'agace VRAIMENT car ça nous infantilise trop ! », « Y a pas mal de truc qui sont infantilisant ! Notre expérience, ils n'en tiennent pas compte ! », « Tu sais mettre un bassin ? Tote !!!!! »

-Après des plus jeunes, ils revendiquent que leur réussite n'est pas due QU'à l'expérience : « Le savoir, on ne le sort pas de son chapeau ! [...] C'est parce que j'ai appris (les cours) »

Tableau 39 : Tableau synoptique des résultats des trois acteurs de la formation (B)



4.3 Analyse statistique de la quantité des verbatim dans chacun des corpus B

Tuteurs 8180 occurrences = 33%

Formateurs 11867 occurrences = 49% total de 82%

ESI EP 4121 occurrences = 17%

5. Les autres dimensions explorées

5.1 Les « attributs d'identité » selon les ESI EP

DIMENSIONS	TUTEURS	FORMATEURS	ESI EP
Attributs d'identité	Mature Investi Travailleur Assuré A l'aise Débrouillard	Mature Investi Prêt Attentif Pertinent Demandeur	Mature A l'aise Assuré Organisé Assidu Intéressé
	Exigent Stressé Anxieux Angoissé Susceptible Inquiet A rassurer	Exigent Stressé Anxieux Angoissé Epuisé Pessimiste Défaitiste A rassurer	

Tableau 40 : Les attributs d'identité (B)

5.2 Les regroupements communautaires entre ESI EP

DIMENSIONS	TUTEURS	FORMATEURS	ESI EP
<p align="center">Les regroupements entre ESI EP</p>	<p>J'ai le souvenir d'un groupe qui passait leur temps à réviser dans leur voiture (à l'IFSI) ! (...) ils révisaient... Les travaux de groupe, ils étaient toujours entre eux !...</p>	<p>TRAVAIL ET ENTRAIDE -« Elles viennent en bibliothèque, ensemble, en petits groupes ! Il a beaucoup de solidarité... même le week-end, elles se voient avant de remettre un dossier ou une évaluation ! » -« Et ce que je remarque, c'est que ces étudiants qui n'ont pas ce parcours mettent en place le même système d'entraide et de travail ! Encore, hier à 16H30 une ESI avait des difficultés sur la carte PTU, et bien, ils sont restés à 5... » -« Ils prennent souvent des petits jeunes sous leurs ailes ! Qui sont en difficultés !</p> <p>RECHERCHE DE SECURITE « Se regrouper entre eux, surtout en première année...ça les rassure ! »</p> <p>GAGNER DU TEMPS « En général, ils se regroupent ou se</p>	<p>TRAVAIL ET ENTRAIDE « Il a eu ce fameux groupe avec les plus vieux entre guillemets, mais il a toujours des jeunes qui sont là! On est bien ! On se soutient voilà dans les hauts, dans les bas ! (...) On va faire un repas, on va partager ! On parle de nos stages, des anecdotes ! (...) On s'entraide tout le temps ! Une qui a 20 ans et qui est vraiment bien avec nous en fait ! (...) Et si ça ne va pas, elle ne va pas appeler une plus jeune, elle va m'appeler moi ! Ça la rassure ! »</p> <p>PARTAGE D'EXPERIENCE -« Au début, tout le monde travaillait ensemble. Ça permettait d'avoir les connaissances de chacun car on vient de services très différents » -« Il a un enrichissement à prendre (...) C'est bien mais ce n'est pas bien ! »</p> <p>RECHERCHE DE SECURITE « AS pur, ça apporte une sécurité ! Le même métier, l'âge, la même avancée dans la vie ! Tout s'enchaîne ! » -« On parle de la formation, que c'était plus difficile qu'on croyait de revenir sur les bancs de l'école, de notre expérience commune, gérer la vie de famille en même temps que les cours !... »</p> <p>-S'ELOIGNER DU FOSSE INTERGENERATIONNEL -« Ils n'ont pas la même éducation » : -« Avec les plus jeunes, c'est une autre façon de voir les choses et puis, la maturité de vie... »</p> <p>LES REFRACTAIRES AUX REGROUPEMENTS -« C'était un calvaire pour moi ! (...) « Je resterai pas avec eux ! » (...) Du coup, je suis retournée avec des jeunes ! J'aime leur insouciance ... »</p>

		<p>rapprochent des gens particulièrement motivés. Je pense que c'est fait pour gagner du temps ; (...) Après, entre midi et deux, elles viennent réclamer une salle pour pouvoir travailler ensemble. »</p>	<p>« Non. Il a quelques personnes... mais c'est parce qu'ils se connaissaient avant ! »</p> <p>« On ne s'ouvre pas assez aux autres ! (...) on reste toujours dans notre bulle ! »</p> <p>« Bon moi, je n'arrive pas à travailler avec quelqu'un. Si on ne comprend pas quelque chose, on s'appelle mais moi, j'ai besoin d'être seul pour apprendre ! »</p>
--	--	---	--

Tableau 41 : Les regroupements communautaires pour les trois acteurs

PARTIE C : LES INCIDENTS CRITIQUES ATYPIQUES

1. Description et interprétation des 36 ICA : l'enchaînement de deux modélisations

La figure suivante schématise l'enchaînement des deux modélisations :

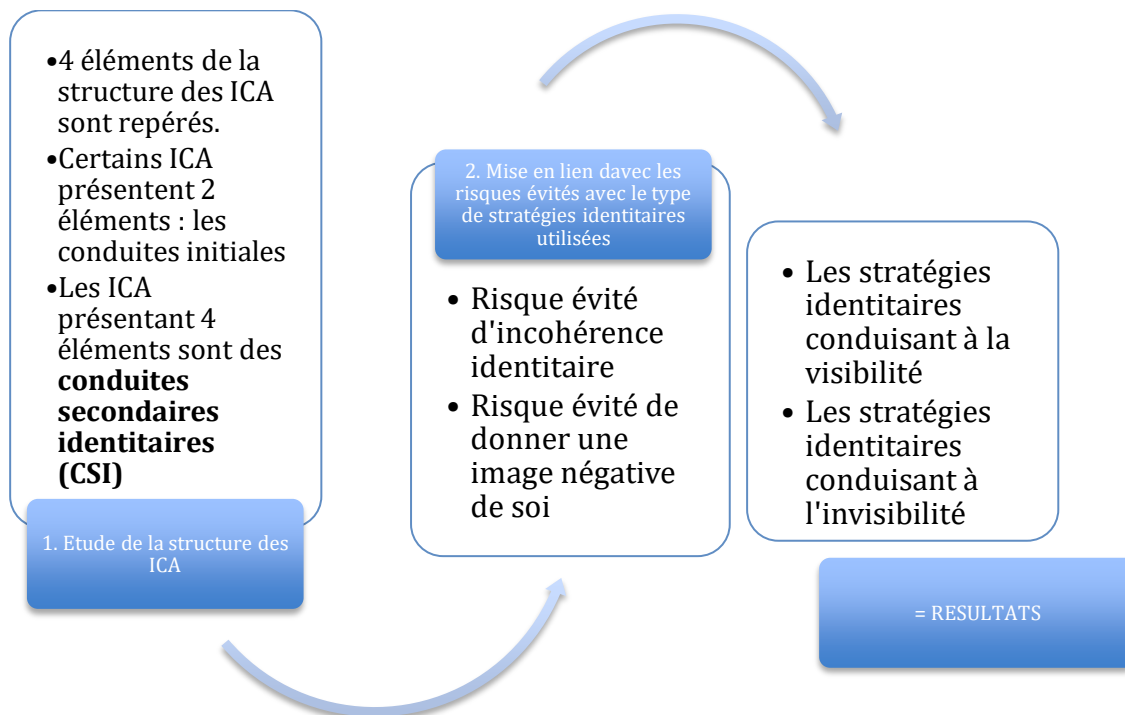


Figure 135 : Schéma de l'enchaînement des modélisations 1 et 2

1.1 Les listes des ICA bruts par corpus

ICA RACONTES PAR ESI EP (EPS 1et EPS 2, 3, et 4) = 16
1. Confond Pancréas/Foie en examen sur un schéma (ESDE1).
2. Perfusion qui ne coule pas et ne voit pas qu'elle est clampée (ESDE2).
3. Traitement donné sur ordre de l'IDE sans en connaître l'utilité (ESDE3).
4. Refuse de PES un patient qu'elle estime lui manquer de respect (ESDE3).
5. Accepte le transport d'un enfant handicapé mental dans sa voiture et se perd dans une ville (ESDE5).
6. Accepte d'accompagner dans le métro un enfant handicapé mental en voie d'autonomisation et se perd avec lui (ESDE5).
7. Frappe dans son vestiaire pour se défouler de sa colère contre le harcèlement perçu de sa tutrice (ESDE5).
8. « Des fois, on nous assaille de tous les côtés ! [...] J'aime faire les choses à fond et bien, donc si on me demande plein de choses, ça veut dire faire un peu vite fait...Ça me dérange ! [...] » « A chaque fois que j'ai eu envie d'arrêter, c'est pas que je me sens pas capable, c'est pour des choses qui me dépassent, pas adaptées pour moi ! [...] » (ESDE6)
9. Quitte son stage pour aller s'épancher auprès du psychiatre de l'urgence à cause d'humiliations perçues dans un contexte de difficultés personnelles (ESDE7)
10. Décide d'arrêter sa formation sur un coup de tête le jour des résultats des partiels. Puis change d'avis après 15 jours de réflexion, réintègre un service comme AS en attendant le rattrapage de l'UE non validée (ESDE7)
11. Jette ses cours par terre, renverse sa bibliothèque, part rouler 100 KM quand ne réussit pas à retenir ou à écrire (ESDE8)
12. S'est piqué lors d'une prise de sang et ne l'a pas signalé (ESDE17)
13. Rend la sacoche accrochée au pied à perfusion à un membre de la famille : c'est, en fait, la PCA de Morphine® (ESDE19)
14. Lorsque qu'une IDE lui demande en urgence un obturateur bleu, ne se souvient plus de ce qu'est un « obturateur » (ESDE21)
15. Met les électrodes de l'électrocardiogramme à droite du thorax (ESDE21)
16. S'est piqué lors d'une prise de sang et ne l'a pas signalé (ESDE24)

ICA positifs (ESI EP) = 4
17. Tient tête à un « tuteur » qui lui ordonne de faire des toilettes. S'est positionnée face au cadre comme ESI, ex-AS de réa pour justifier la pratique de SI avec les IDE (ESDE4).
18. « L'AS m'avait dit, car elle avait sans doute vu que j'étais aide-soignante : « Ce n'est pas parce que tu es aide-soignante que je vais te valider ta compétence 3. ». Ben ça aussi, je l'ai mal pris ! « Et ben cet été, je dois travailler et si tu me valides pas ma compétence 3, tu iras travailler à ma place ! » (ESDE6).
19. « Je suis allée voir la cadre en disant : « Je ne suis pas d'accord ! Ça fait 15 ans que je suis aide-soignante[...] Je ne vois pas l'intérêt pédagogique, j'ai l'impression de perdre mon temps ! Ah non ! Non ! [...] » (ESDE6).
20. La tutrice, en panne, a peur de descendre de la voiture en pleine forêt et donc ne peut pas aller faire les tests de santé aux moines. « Moi, je n'ai pas peur des sangliers ! ». Elle répare la voiture et va faire les tests de santé. La tutrice revient sur son évaluation négative de l'ESI (ESDE8).

Tableau 42 : 20 ICA racontés par les ESI EP

ICA RACONTES PAR ESI NON EP = 16
21. Demande au médecin si le patient peut manger alors qu'il a une sonde nasogastrique en aspiration et qu'il est à jeun strict (ESDE10).
22. « Les patients quand on prend bien soin d'eux, ils nous offrent des boîtes de chocolats et je lui ai dit : « Vous voulez m'engrosser ! » (ESDE12).
23. « Je pose ma perfusion et ça ne coule pas... merde ! pourquoi ça coule pas... ? pourtant, c'est bien déclampé euh... la voie est bien... je reste 10 mn dans la chambre et puis, j'appelle l'infirmier. « C'est normal, ton robinet est fermé ! » (ESDE11).
24. « Il m'est arrivé une matinée, de ne pas avoir de notion de l'heure et je devais faire des transmissions. Moi dans ma tête, je pensais que le patient était parti à 9h. « Et ! Camille, il est parti à 11h ! Ça chamboule tout ce que tu viens de mettre ! ». (ESDE11).
25. « Camille, tu as vérifié le retour veineux ? » « Oui, oui ». Ah non, je l'avais pas fait ! Donc, après, entre deux gestes qu'on m'avait dit de faire, j'ai vérifié... » (ESDE11).
26. Spirale d'échec après une prise de sang raté (ESDE11)
27. « Le patient revenait d'une coloscopie et avait mal au niveau du ventre [...] « C'est peut-être la faim !? « Elle a compris la FIN et s'est mise à pleurer devant moi, j'étais encore plus désemparé » (ESDE13).
28. « J'avais trouvé 4 gr de glycémie mais je ne lui avais pas lavé ses mains ! C'est l'infirmière qui me dit : « Elise, peut-être qu'il a mangé un truc ? » Moi, je n'y aurais jamais pensé quoi ! » (ESDE14).
29. « J'ai eu la maladresse de dire à un mec d'arrêter de trembler alors qu'il avait la maladie de Parkinson !... « Arrêtez de trembler Monsieur... » Il était sympa, il a rigolé ! » (ESDE14).
30 « Une fois, j'ai posé une sonde nasogastrique et je n'ai pas bien entendu ! L'infirmière, elle était tellement vénère, euh énervée, que j'ai dit : « Oui j'ai entendu ». [...] donc... il y avait quand même un risque pour le patient, mais elle était bien placée ! J'ai failli rappeler le service l'après-midi... J'ai hésité en fait ! J'étais trop mal ! [...] L'infirmière était tellement méchante... et tellement énervée ! J'étais venue pour l'aider en fait ! Je lui propose un coup de main mais elle était tellement énervée... Enfin elle me remballait trop ! [...] « Je vais rater mon stage » ...J'ai eu un coup de déprime... » (ESDE14).
31. « En première année, j'étais en chirurgie digestive. C'était une préparation de médicament et je m'étais trompé dans le dosage... On l'a vu avant l'administration au patient ! » (ESDE15).
32. « J'avais un patient avec un cathéter radial artériel qui donnait la tension. Je devais relever la tension et à chaque fois, je la prenais au brassard [...] L'infirmière a respecté le protocole anti-hypertenseur et elle a augmenté les doses. Le patient est tombé très bas en tension. On s'est rendu compte que c'était parce que j'avais pris la tension au brassard ! Je ne connaissais pas le cathéter artériel et on me l'avait pas expliqué ! » (ESDE15).
33. « En neuro, la première toilette qu'on m'a demandé de faire... Je l'ai fait comme les aide-soignants et je me suis fait engueuler ! J'ai mis les draps par terre... « Ben on t'as pas appris à faire une toilette !!!??? » « Ben si ! je fais comme vous ! » Elles m'ont insulté : « On te demande pas de faire comme nous, on te demande de faire une toilette dans les règles ! Qui c'est qui m'a foutu un abruti pareil ! Dégage de ma chambre, je vais finir la toilette ! » (ESDE16).
34. « On m'a demandé de mettre le bassin au patient... C'était mon deuxième jour ! Aucune idée de ce que c'était de comment ça se présentait, de comment il fallait faire ! J'étais tellement intimidé par l'équipe d'aide-soignants que je l'ai fait en me disant : « C'est bon... je vais bien y arriver ! Il ne m'est pas arrivé à l'esprit de nettoyer le patient ensuite. [...] Je suis revenu voir le patient pour m'excuser platement... J'ai changé les draps mais je n'en ai pas touché un mot aux aides-soignantes... » (ESDE16).
35. « J'ai oublié sur une voie centrale post chirurgie un petit robinet, je l'avais fermé mais j'avais oublié de fermer le bouchon ! Elle a discrètement remis le bouchon. Elle m'a dit que c'était très dangereux si le patient s'asseyait et tournait le bouchon, ça pouvait faire une communication entre l'air et la voie centrale et aboutir à un résultat catastrophique ! » (ESDE16).
36. S'est piqué mais ne l'a pas signalé. (ESDE16).

Tableau 43 : 16 ICA racontés par les ESI non EP

1.2 Modélisation 1

L'étude de leurs structures communes isole quatre éléments :

- ✓ Les conduites initiales ou CI (ex : se pique)
- ✓ Les facteurs renforçant la conduite initiale (ex : manque de personnel) et les contextes évoqués au moment de la conduite initiale (ex : urgence)
- ✓ Les conduites secondaires identitaires, ou CSI, réactionnelles au contexte ou à la conduite initiale (ex : ne signale pas sa pique).
- ✓ Les risques évités ou pris en réagissant au contexte ou à la conduite initiale (ex : contamination).

Deux exemples parmi les 36 ICA illustrent ces structures communes comme suit :

N° ICA	Conduite initiale de l'ESI	Facteurs renforçant la conduite initiale	Contexte évoqué au moment de la conduite initiale	Conduites secondaires face à la conduite ou au contexte	Risque évité en réagissant	Risque pris en réagissant
1	Confond foie et pancréas	Examen	Stress des partiels			
12	Se pique		Menace d'évaluation négative	Ne le signale pas	Image négative de soi	Risque pour le soignant

Tableau 44 : Deux exemples de structures d'ICA (CI et CSI)

Cette modélisation a pour finalité de distinguer parmi les 36 ICA racontés lesquels pourraient être des stratégies identitaires. Elle a permis de distinguer deux types de conduites décrites ci-dessous.

1.2.1 Résultats de la modélisation 1

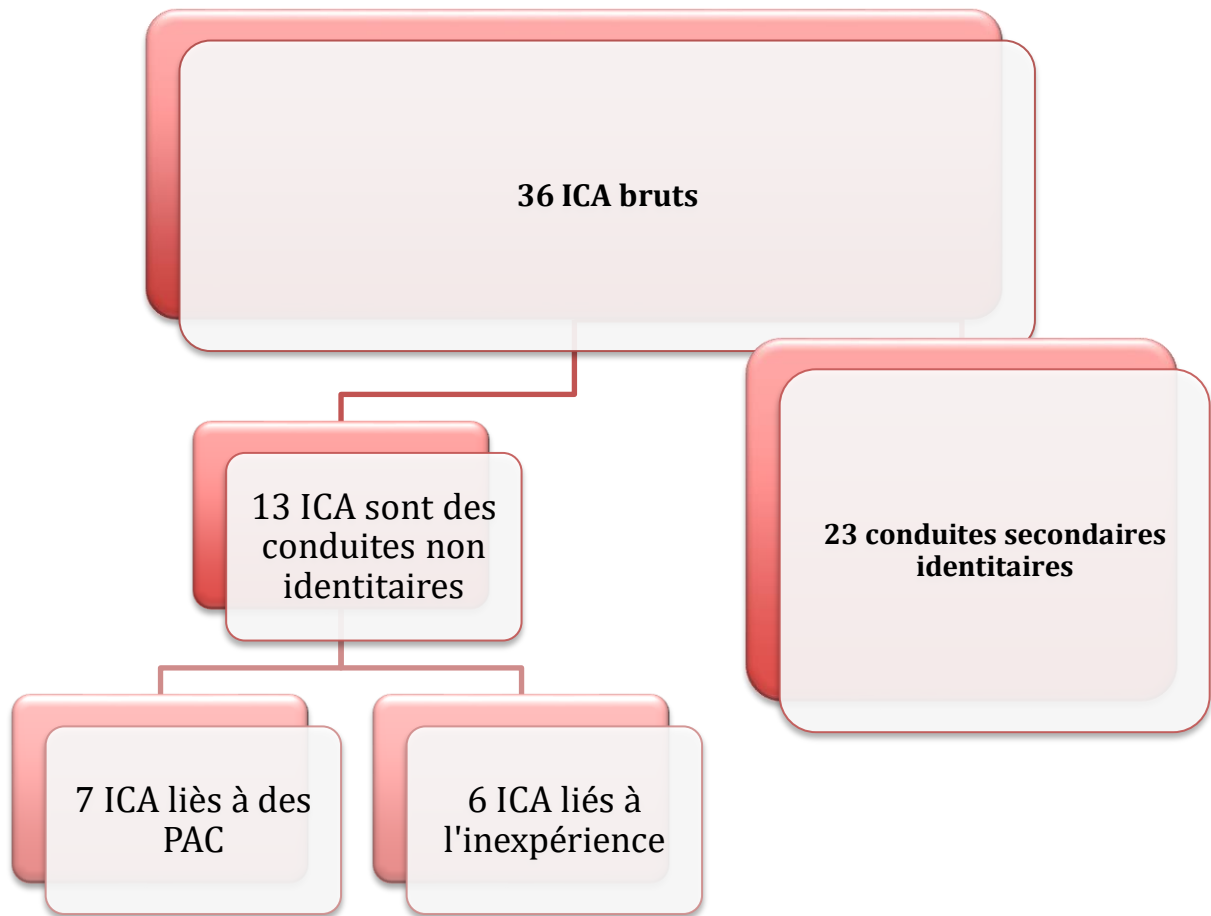


Figure 136 : Conduites identitaires et non identitaire (modélisation 1)

1.2.2 Etudes des 13 conduites initiales non identitaires

Conduite initiale et contexte	Modèle de conduite	Nb
ICA liés aux perceptions menaçantes du regard d'autrui sur son geste ou dans un contexte d'urgence, d'humiliation, de harcèlement, de rater le stage et/ou de porter atteinte aux patients	Conduites non stratégiques Liées à la perturbation de l'activité cognitive ou PAC (Reason, 1990) (jugement, mémoire, organes des sens...)	6
ICA liés à l'inexpérience, maladresse ou complexité de la situation par rapport au niveau d'acquisition (Astolfi, 2012)	Conduites non stratégiques Liées à la situation d'apprentissage	7
		13

Tableau 45 : Les conduites initiales non identitaires (modélisation 1)

1.3 Modélisation 2

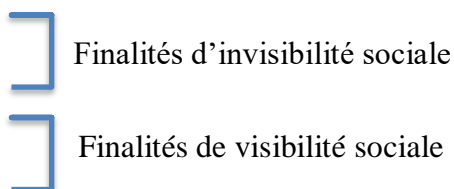
1.3.1 Etude des 23 conduites secondaires identitaires (CSI)

Le tableau suivant présente la modélisation des 23 conduites secondaires (les ICA n°3 et n°34 sont comptés dans deux finalités) aux ICA selon la légende ci dessous :

Bleu : La conformisation

Orange : L'anonymat

Vert : Visibilité/différenciation



Conduite secondaire identitaire	Type de finalité identitaire	Risque évité	
Récits de situations où l'ESI s'affronte à l'avis des tuteurs/formateurs en faisant reconnaître son statut d'étudiant ou de professionnel avec ou sans expérience	Les CSI de visibilité sociale et de différenciation	Incohérence identitaire	12
Récit de situations où l'ESI va se conformer, se soumettre aux attentes du groupe	Les CSI d'invisibilité sociale (conformisation et anonymat)	Image négative de soi Exclusion d'autrui ou du groupe professionnel visé	3
Récit de situations où l'ESI cherche à cacher le non respect des règles et des erreurs			8
			= 23

Tableau 46 : Modélisation des conduites secondaires identitaires (modélisation 2)

EN SYNTHÈSE DE LA MODELISATION 2

Conduites secondaires racontées	ESI EP	ESI non EP	Total	Sous total
Conduites visant la conformisation/intériorisation	3	0	3	23
Conduites visant l'anonymat	4	4	8	
Conduites visant la visibilité/différenciation	10	2	12	

Tableau 47 : Les conduites secondaires identitaires (modélisation 2)

1.3.2 Résultats

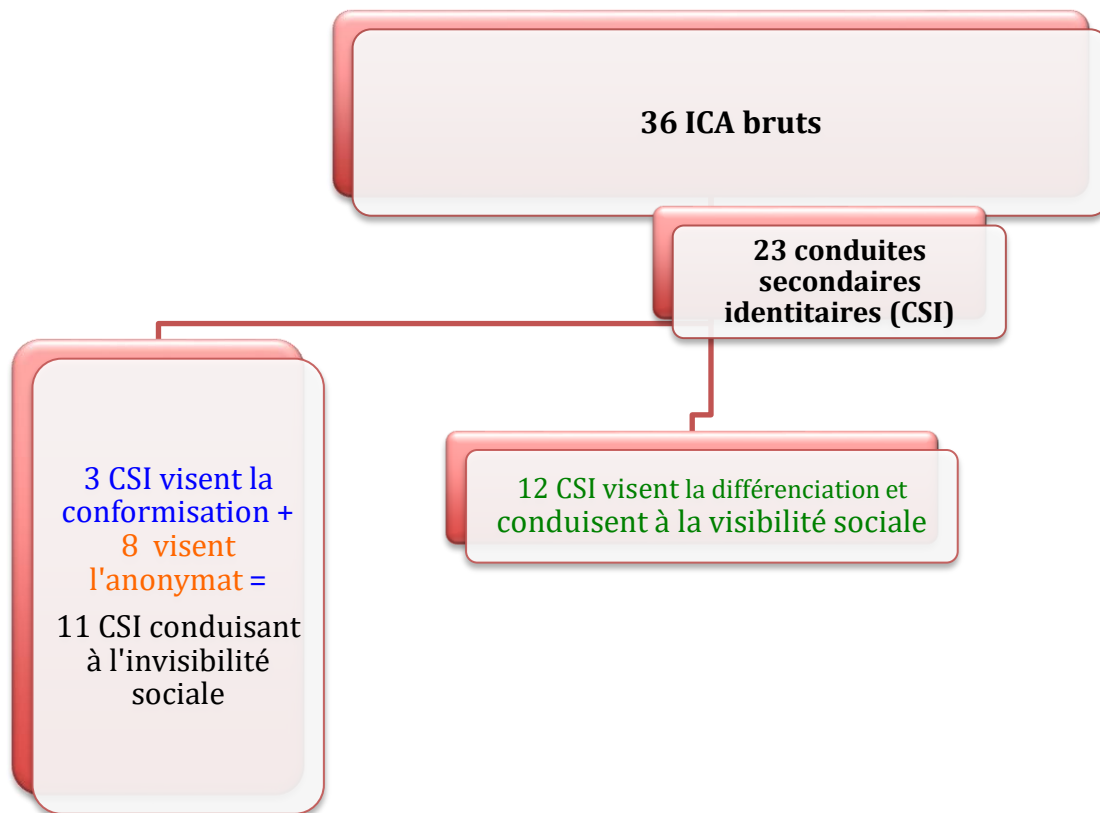


Figure 137 : Schéma des conduites secondaires identitaires (modélisation 2)

1.4 Application des modélisations 1 et 2

Tableau 48 : Les 36 ICA numérotés et modélisés (Modélisation 1 et 2)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Facteur favorisant la conduite initiale	Examen	Stress du stage et questions +++ de la tutrice	Début de formation + Organisation des soins non sectorisés	Contexte de fin de vie	Pas assez de personnel ayant le permis de conduire	Pas assez de personnel	Relations tuteur/ESI EP difficiles	Surcharge cognitive + perte de sens dans les consignes de travail (IFSI et Stage)	Se sent ridiculisé pour son divorce par les IDE Se sent injustement mis en cause pour mise en danger d'un patient	Avec toutes les galères que j'ai eues pendant 3 ans ! ...Galère familiale avec le fait que j'ai failli divorcer (...) Et tout ça m'a donné envie de tout lâcher.
Conduite initiale de l'ESI	Confond foie et pancréas	N'a pas ouvert sa perfusion	Dispense un traitement « sans réfléchir » sur ordre de l'IDE	Accompagne un patient en fin de vie qui lui fait un doigt d'honneur	Demande de transport d'enfant déficient mental par l'équipe de stage	Demande de transport d'enfant déficient mental par l'équipe de stage	Répond à des questions +++ de sa tutrice tout l'après midi	A plusieurs reprises va voir son référent pour arrêter sa formation malgré d'excellents résultats	« Perd ses moyens »	Découvre son échec aux partiels qui l'empêche d'avoir son diplôme
Contexte évoqué au moment de la conduite initiale	Stress : Examen	Menace d'évaluation négative	Automatisme : « J'ai été comme si j'étais dans mon service ! C'est machinal »	Incompatibilité des valeurs	Menace d'évaluation négative / se faire accepter en début de stage	Menace d'évaluation négative / se faire accepter en début de stage	Harcèlement perçu de la tutrice/ Risque d'évaluation négative	Incompatibilité des projets	Humiliations répétées/ Evaluation négative	Evaluation négative

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
CSI		Panique et appelle sa tutrice pour trouver l'erreur	Retourne voir l'IDE pour obtenir des informations mais la patiente repose une question à laquelle l'étudiante ne sait toujours pas répondre	Refuse la PES d'un patient jugé irrespectueux	N'ose pas refuser le transport d'un enfant déficient dans son véhicule personnel mais se perd	N'ose pas refuser d'accompagner une personne trisomique dans le métro pour lui apprendre la sortie de métro mais se perd	Frappe son vestiaire «pour évacuer toute cette rage que j'avais en moi»	Exprime «impulsivement» sa volonté d'arrêter sa formation	Quitte le stage et va voir un psy	Menace d'arrêter sa formation
Risque évité en réagissant		Risque// patient	Risque// patient	Incohérence identitaire			Donner une mauvaise image de soi+ se défouler discrètement de son agressivité	Incohérence identitaire	Risque // soi	Risque // soi
Risque pris en réagissant		Image négative de soi	Image négative de soi	Exclusion du groupe professionnel visé	Image négative de soi	Image négative de soi	Risque//lui-même	Désengagement par remise en question du projet	Désengagement par remise en question du projet	Désengagement par remise en question du projet

(Suite1)

	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Facteur favorisant de la conduite initiale			Stage en réa alors que ne se sent pas assez formée	Stage difficile		Contexte d'urgence	Connaît le cadre du service			Relations tuteur/ESI EP difficiles
Conduite initiale de l'ESI	Ne réussit pas à retenir ou à écrire	Se pique	Rend la sacoche accrochée au pied à perfusion à un membre de la famille comme un sac à mains ; c'est, en fait, la PCA de Morphine®	Lorsque qu'une IDE lui demande en urgence un « obturateur » bleu, ne se souvient plus de ce qu'est un obturateur	Mets les électrodes à droite du thorax pour faire un ECG	Se pique	Tient tête à un tuteur qui lui ordonne de faire des toilettes	L'AS menace de ne pas lui valider la compétence ³ (toilette) si elle va travailler avec les IDE	Nettoie les chambres pendant que l'équipe boit le café et qu'elle ne peut pas rejoindre les IDE	Je lui ai dit : « Je suis ici pour apprendre, je vais rester ici pour apprendre et dans ma tête je me suis dit : « Je la supporterai. »
Contexte évoqué au moment de la conduite initiale	Colère	Menace d'évaluation négative	Inexpérience	Menace d'évaluation négative d'urgence	Menace d'évaluation négative	Menace d'évaluation négative	Incompatibilité des projets	Incompatibilité des projets	Incompatibilité des projets	Incompatibilité des projets / Menace d'évaluation négative

	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
	Jette ses cours et ses livres par terre ou part rouler vite en voiture	Ne le signale pas				Ne le signale pas	S'est positionnée face au cadre comme ESI, ex-AS de réa pour justifier la pratique de SI avec les IDE.	« Et ben cet été, je dois travailler et si tu me valides pas ma compétence 3, tu iras travailler à ma place ! »	« Je suis allée voir la cadre en disant : « Je ne suis pas d'accord ! Ça fait 15 ans que je suis aide- soignante (...) Je ne vois pas l'intérêt pédagogique, j'ai l'impression de perdre mon temps ! Ah non ! (...) »	« Moi, je n'ai pas peur des sangliers ! » L'ESI EP répare la voiture et va faire les tests de santé. La tutrice revient sur son évaluation négative de l'ESI
Risque évité en réagissant	Image négative de soi	Image négative de soi				Image négative de soi	Incohérence identitaire	Incohérence identitaire	Incohérence identitaire	Incohérence identitaire
Risque pris en réagissant	Risque// Lui-même	Risque// Lui-même				Risque// lui-même	Exclusion du groupe professionne I visé	Exclusion du groupe professionne I visé	Exclusion du groupe professionne I visé	Menace de Jugement négatif

(Suite2)

	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
Facteur favorisant la conduite initiale		« Les patients quand on prend bien soin d'eux, ils nous offrent des boîtes de chocolats ... »	« ...je lui ai dit : « Vous voulez m'engrosser ! » »	« Il m'est arrivé une matinée, de ne pas avoir de notion de l'heure et je devais faire des transmissions. Moi dans ma tête, je pensais que le patient était parti à 9h. » »	« Camille, tu as vérifié le retour veineux ? » « Oui, oui. » »	Une prise de sang ratée	Le patient avait mal au niveau du ventre (...) « C'est peut-être la faim ! ? » ...E lle a compris la FIN et s'est mise à pleurer devant moi, Je n'ai pas compris tout de suite. » »	J'avais trouvé 4 gr de glycémie mais je ne lui avais pas lavé ses mains ! C'est l'infirmier(e) qui me dit : « Elise, peut-être qu'il a mangé un truc ? ... Moi, je n'y aurais jamais pensé quoi ! » »	Tout début de formation	« J'ai eu la maladresse de dire à un mec d'arrêter de trembler alors qu'il avait la maladie de Parkinson !... « Arrêtez de trembler Monsieur... » Il était sympa, il a rigolé !	« Une fois, j'ai posé une sonde nasogastrique et je n'ai pas bien entendu !
Conduite initiale de l'ESI	Demande au médecin si le patient peut manger alors qu'il a une sonde nasogastrique et en aspiration et qu'il est à jeun strict.		N'a pas ouvert sa perfusion								

	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
Contexte évoqué au moment de la conduite initiale	Recherche de reconnaissance	Emotion devant le patient	Menace d'évaluation négative	Charge de travail +++	Menace d'évaluation négative	Inexpérience	Inexpérience	Inexpérience	Inexpérience	Menace d'évaluation négative
CSI			Panique et appelle sa tutrice pour trouver l'erreur		...Ah non, je ne l'avais pas fait ! Donc, après, entre deux gestes qu'on m'avait dit de faire, j'ai vérifié...	Est incitée à persister par les tuteurs et accumule échecs de prise de sang				...j'ai dit : « Oui j'ai entendu ». (...) donc...il avait quand même un risque pour le patient »
Risque évité en réagissant			Risque// patient		Image négative de soi	Incohérence identitaire				Image négative de soi
Risque pris en réagissant			Image négative de soi		Risque// patient	Image négative de soi				Risque// patient

(Suite3)

	31	32	33	34	35	36
Facteurs favorisant de la conduite initiale	Tout début de formation		Tout début de formation	Tout début de formation		
Conduite initiale de l'ESI	Erreur de dosage	« Je devais relever la tension et à chaque fois, je la prenais au brassard (...) L'infirmier(e) a respecté le protocole anti hypertenseur et elle a augmenté les doses. Le patient est tombé très bas en tension. On s'est rendu compte que c'était parce que j'avais pris la tension au brassard ! »	. En neuro, la première toilette qu'on m'a demandée de faire...Je l'ai faite comme les aides-soignants et je me suis fait engueuler ! J'ai mis les draps par terre...	On m'a demandé de mettre le bassin au patient...C'était mon deuxième jour ! J'étais tellement intimidé par l'équipe d'aides-soignants que je l'ai fait en me disant c'est bon...je vais bien arriver !	« J'ai oublié sur une voie centrale post chirurgie un petit robinet, je l'avais fermé mais j'avais oublié de fermer le bouchon ! »	Se pique
Contexte évoqué au moment de la conduite initia	Inexpérience	Inexpérience	Inexpérience	Menace d'évaluation négative	Inexpérience	Menace d'évaluation négative
Conduite secondaire face au contexte			« Ben si ! je fais comme vous ! » Elles m'ont insulté ! »	« Je suis revenu voir le patient pour m'excuser platement... j'ai changé les draps mais je n'en ai pas touché un mot aux aides-soignants. »		Ne le signale pas
Risque évité en réagissant			Image négative de soi	Image négative de soi		Image négative de soi
Risque pris en réagissant			Menace d'évaluation négative de l'équipe	Risque// patient		Risque//lui-même

2. Analyse des résultats

2.1 Le risque évité : l'incohérence identitaire

N° ICA	4	8	17	18	19	20	26
Conduite initiale de l'ESI	Accompagne un patient en fin de vie qui lui fait un doigt d'honneur	A plusieurs reprises va voir son référent pour arrêter sa formation malgré d'excellents résultats	Tient tête à un tuteur qui lui ordonne de faire des toilettes	L'AS menace de ne pas lui valider la compétence 3 (toilette) si elle va travailler avec les IDE	Nettoie les chambres pendant que l'équipe boit le café ; ne peut pas rejoindre les IDE	Je lui ai dit : « Je suis ici pour apprendre, je vais rester ici pour apprendre » et dans ma tête : je la supporterai	Une prise de sang ratée
CSI	Refuse la PES d'un patient jugé irrespectueux	Exprime « impulsivement » sa volonté d'arrêter sa formation	S'est positionnée face au cadre comme ESI, ex-AS de réa pour justifier la pratique de toilettes.	« Et ben cet été, je dois travailler et si tu me valides pas ma compétence 3, tu iras travailler à ma place ! »	« Je suis allée voir la cadre en disant : « Je ne suis pas d'accord ! Ça fait 15 ans que je suis aide-soignante (...) j'ai l'impression de perdre mon temps ! Ah non! Non! »	« Moi, je n'ai pas peur des sangliers ! » L'ESI EP répare la voiture et va faire les tests de santé. La tutrice revient sur son évaluation négative de l'ESI	Est incitée à persister par les tuteurs et accumule échecs de prise de sang
Risque évité en réagissant	Incohérence identitaire	Incohérence identitaire	Incohérence identitaire	Incohérence identitaire	Incohérence identitaire	Incohérence identitaire	Incohérence identitaire
Risque pris en réagissant	Exclusion du groupe professionnel visé	Auto-exclusion du groupe professionnel visé	Exclusion du groupe professionnel visé	Exclusion du groupe professionnel visé	Exclusion du groupe professionnel visé	Menace de jugement négatif	Menace de jugement négatif

Tableau 49 : Sept situations d'incohérence identitaire et les CSI de visibilité

2.2 Le risque évité : donner une mauvaise image de soi

Neuf stratégies identitaires contre-productives ont été isolées (ICA n° 5-6-7-11-12-16-25-30-36) dont 6 chez les ESI EP et 3 chez les ESI non EP.

Le tableau suivant en rend compte :

N° ICA	5	6	7	11	12	16	25	30	36
Conduite initiale de l'ESI			Répond à des questions +++ de sa tutrice tout l'après midi	Ne réussit pas à retenir ou à écrire	Se pique	Se pique	« Camille tu as vérifié le retour veineux ? » « Oui, oui »	« Une fois, j'ai posé une sonde nasogastrique et je n'ai pas bien entendu !	Se pique
CSI	N'ose pas refuser le transport d'un enfant déficient dans son véhicule personnel mais se perd	N'ose pas refuser d'accompagner une personne trisomique dans le métro pour lui apprendre les sorties de métro mais se perd	Frappe son vestiaire «pour évacuer toute cette rage que j'avais en moi »	Jette ses cours et ses livres par terre ou part rouler vite en voiture	Ne le signale pas	Ne le signale pas	...Ah non, je ne l'avais pas fait ! Donc, après, entre deux gestes qu'on m'avait dit de faire, j'ai vérifié...	...j'ai dit : « Oui j'ai entendu » . (...) donc...il avait quand même un risque pour le patient »	Ne le signale pas
Les réactions sont toutes des stratégies identitaires visant l'invisibilité									
Risque évité en réagissant	Donner une mauvaise image de soi	Donner une mauvaise image de soi	Donner une mauvaise image de soi	Donner une mauvaise image de soi	Donner une mauvaise image de soi	Donner une mauvaise image de soi	Donner une mauvaise image de soi	Donner une mauvaise image de soi I	Donner une mauvaise image de soi
Les risques évités sont tous le maintien d'une image de soi positive									
Risque pris en réagissant	Risque pour le patient	Risque pour le patient	Risque pour le soignant	Risque pour le soignant	Risque pour le soignant	Risque pour le soignant	Risque pour le patient	Risque pour le patient	Risque pour le soignant
Les 9 risques pris portent atteinte aux personnes dont 5 aux soignant(e)s et 4 aux patients									

Tableau 50 : Neuf situations de menace à l'image de soi et les CSI d'invisibilité



Figure 138 : Les stratégies contreproductives

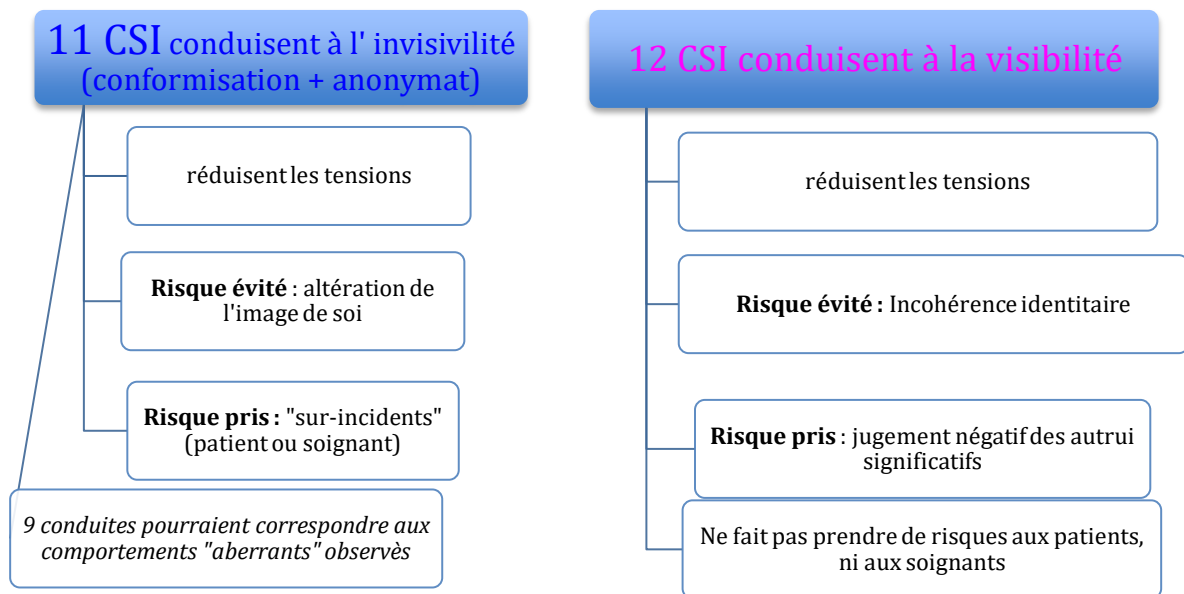


Figure 139 : Schéma de synthèse 1

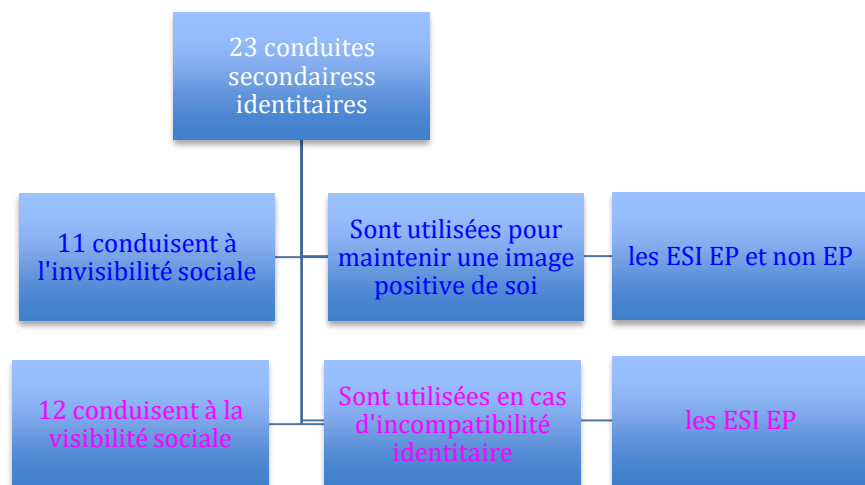


Figure 140 : Schéma de synthèse 2

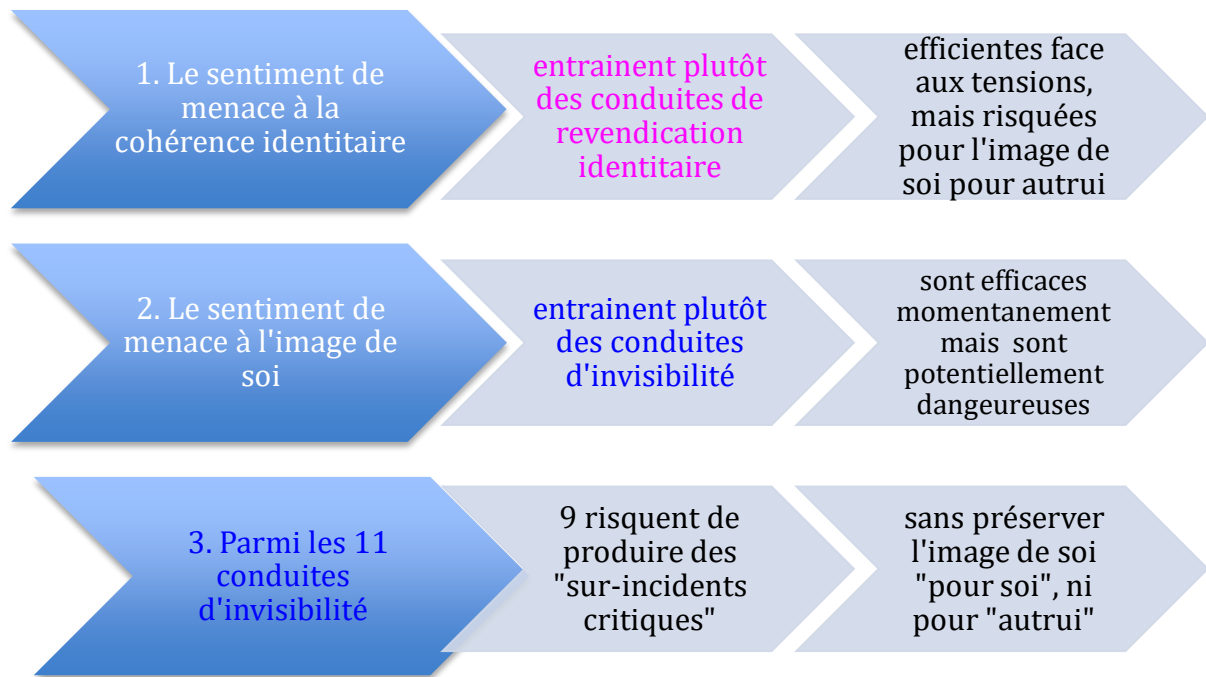


Figure 141 : Schéma de synthèse des résultats 3

ANNEXES

1. Tableau synoptique des IFSI adossés aux EPS du Nord-Pas-de-Calais

EPS + Lieu	Nombre d'ESI EP	Process EP par l'EPS	RAN En amont	Dispositifs d'accompagnement après entrée IFSI autre que suivi pédago. personnalisé	Perceptions des ESI EP et/ou Expressions utilisées
1. IFSI ARMENTIERES	= 15/3ans 2 par an publique + 3 par an privé	*Cf. Annexes1 * Hors CHA : prépa perso + demande de financement	NON Sf 1 fois Prépa (CHA) au concours	NON	« Ils réussissent tous ! »
2. IFSI CAMBRAI	Privé/public	*Cf. annexe2 *Possibilité de candidat libre, (selon condition de financement ou pas)	NON	NON	Se pose la question de la subjectivité du cadre et déplore l'absence de critères de « sélection » objectifs « Nous avons peu de soucis »
3. IFSI EPS 1 Lille	= 45-50/3ans Privé/public++	*Cf. annexe DB *Pas de candidat libre du EPS 1 *Qqn. hors EPS 1	OUI	NON	Cf. résultats « Google Forms » formateurs
4. IFSI DUNKERQUE	= 15/3ans Privé/public l'hôpital ne	*« En amont, je n'ai pas la main...C'est politique et stratégique ! »	NON	5 semaines d'accompagnement au début de	« Ils semblent heureux, bien intégrés, voire maternants avec les autres»

	propose plus de place car assez IDE sur le marché du travail				formation au choix : stage, RAN interne à l'IFSI	« <i>Il faut se méfier car nous (DRH) avons connaissance des échecs, et non des réussites !</i> »
5. IFSI MAUBEUGE	= 20-25/ 3ans Privé/publicque	*Pas de prépa interne ou *Prépa personnelle	NON	NON	NON	Sont matures, investis, se regroupent entre eux ; difficultés théoriques à type d'analyse, aboutissant parfois à des arrêts de formation
6. IFSI VALENCIENNES	= 20/3 ans Privé/publicque (6 par an pour le CH)	CF. annexes3 *Pas de prépa interne ou *Prépa personnelle *Concours et demande écrite au DSSI	NON	NON	NON	Volonté de réussir, engagés, motivés, assidus ; parfois problèmes de mise en liens et d'analyse. Sont « décelés » avant par les formateurs. « <i>C'est cruel !</i> »
7. IFSI ST ANDRE	= 8-9/3ans Privé/publicque	Voir avec DRH Entretien ?	NON	NON	NON	Agréable à suivre. Réussite...même si c'est difficile.
8. IFSI ROUBAIX	+ 15/3 ans Privé+++/publique l'hôpital ne propose plus de IDE sur le marché du travail dans son secteur	Sélection sur l'avis du cadre de proximité et basée sur le comportement et non sur les connaissances ou pré requis	NON	NON	OUI Stage de soutien 5 semaines en lieu et place du stage dispensé : *Anglais *Arithmétique *Informatique (traitement de texte) *écriture, rédaction avec	« <i>C'est le haut du panier !</i> » Ils sont en réussite...sauf événements de vie perso ou difficultés financières.»

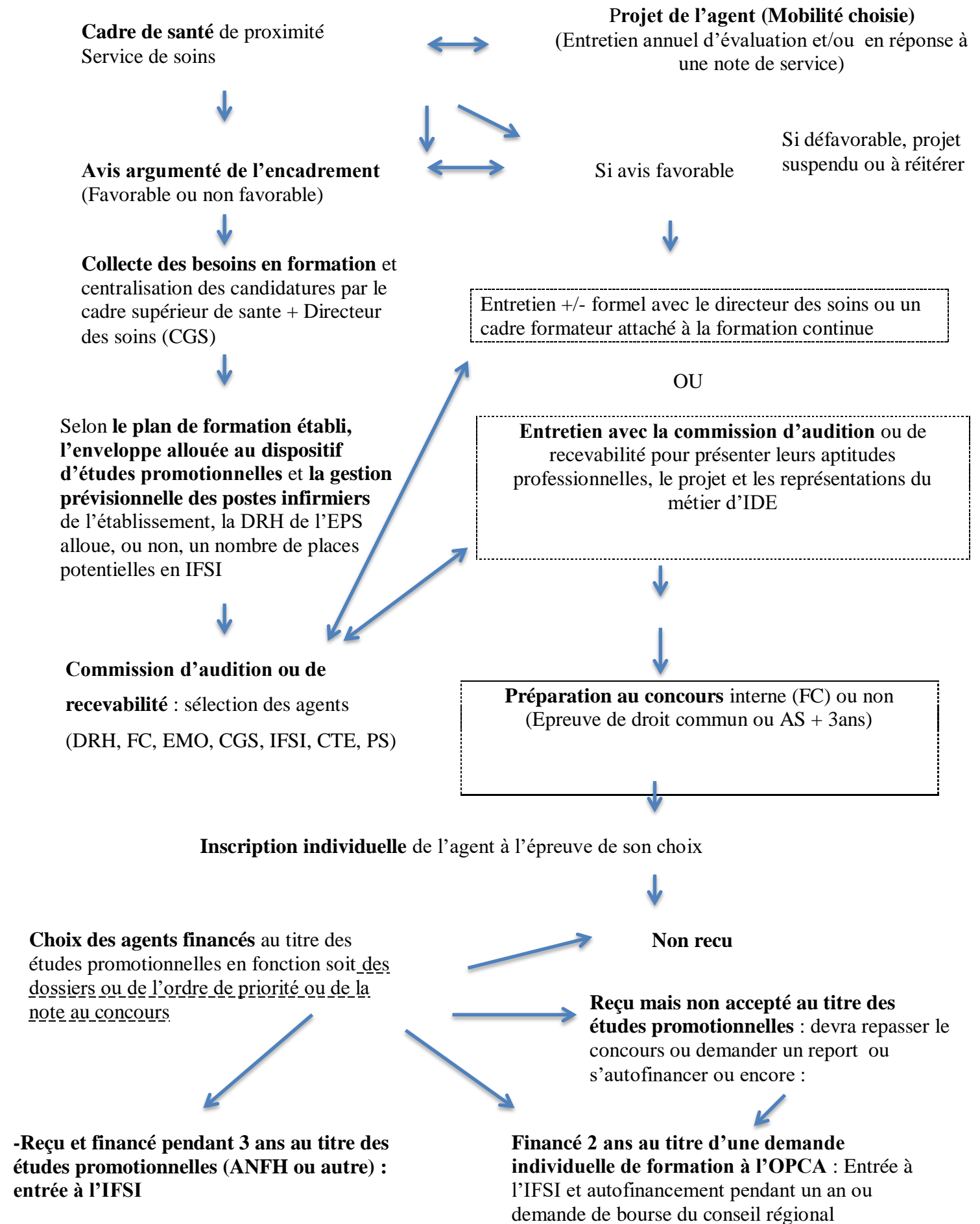
					<p>formateur IFSI et prof de français</p> <p>*Cours sur la structure hospitalière</p> <p>*Psychologue de l'hôpital qui suit les ESI EP</p>	
10. IFSI ARRAS	? Privé/public	*s'inscrivent dans le process (Cf. Annexe) *Ne s'inscrivent pas dans la filière (Financement incertain)	NON	NON	NON	<p>Travaillent beaucoup, très investis, très bons résultats.</p> <p>« <i>Sur les 10 premiers reçus au DE, 3 sont ESI EP !</i> »</p>
11. IFSI BERCK	= 12/3ans Privé/public	*s'inscrivent dans le process (2/an) si CH Berck (Cf. Annexe) *Ne s'inscrivent pas dans la filière (12/An) si autres établissements privés (Financement incertain)	NON	NON	NON	<p>Dit avoir un discours positif sur les ESI EP</p>
12. IFSI BOULOGNE	= 15/3ans Privé/public	Cadre + Demande écrite au DSSI puis envoi vers Marie Rose Bougin (cadre formateur à la FC)	NON	Marie Rose Bougin qui explique le contenu de la	NON	<p>« <i>C'est dur, en formation, ils sont parfois découragés</i> »</p> <p>« <i>Je connais tout le monde ici ! Elles viennent me voir facilement.</i> »</p> <p>« <i>Il en a, quand ils sont rentrés, je le savais que ça allait être dur (...)</i> On ne</p>

				formation et le programme.		peut pas interdire l'accès à l'IFSI » « Sur les 15, 3 sont en difficultés »
13. IFSI ST OMER	= 6 ou 7 /3 ans Privé/public	*« C'est cadre dépendant ! » *Selon enveloppe, décision prise à la commission de formation continue * <i>Malgré la dispense du 1^{er} stage de 5 semaines, « Je l'impose car ils changent de métier ! Ce n'est pas le même, il faut qu'ils s'adaptent. »</i>	NON	NON	NON	Participatifs, impliqués, travaillent beaucoup. Ils arrivent et réussissent, bien « <i>qu'épuisés en fin de formation</i> » Explique l'arrêt de formation d'une ESI EP en tête de promo qui a décidé d'arrêter. Cherche une solution pour éviter ces « échecs »
14. IFSI ST VENANT	= 30/3ans Privé/public	*Dispositif EP (Cf. annexe) *Concours sans prépa	NON	NON	NON	« <i>ça se passe pas mal !</i> » « <i>c'est assez efficace</i> »

2. Typologies des parcours d'accès aux études d'infirmier(e) pour des aides-soignantes au titre des études promotionnelles

a. Le cas le plus fréquent des aides-soignantes dans les établissements publics ou privés de santé du Nord-Pas-de-Calais.

Si décision favorable à l'agent



b. Le cas possible d'une aide-soignante en position de « candidat libre »

Cadre de santé de proximité
Service de soins



Avis argumenté de l'encadrement
(Favorable ou non favorable)



Recensement des besoins en formation et centralisation des candidatures par le cadre supérieur de santé + Directeur des soins (CGS)



Commission de formation ou plan de formation : Selon l'enveloppe allouée au dispositif d'études promotionnelles et de la gestion prévisionnelle des postes infirmiers de l'établissement, la DRH de l'EPS alloue le nombre de places potentielles



Commission d'audition ou de recevabilité : sélection des agents (DRH, FC, EMO, CGS, IFSI, CTE, PS)

Choix des agents financés au titre des études promotionnelles en fonction soit des dossiers ou de l'ordre de priorité ou de la note au concours



Reçu et financé pendant 3 ans au titre des études promotionnelles (ANFH ou autre) : entrée à l'IFSI

Préparation en autoformation



Inscription individuelle de l'agent à l'épreuve de son choix



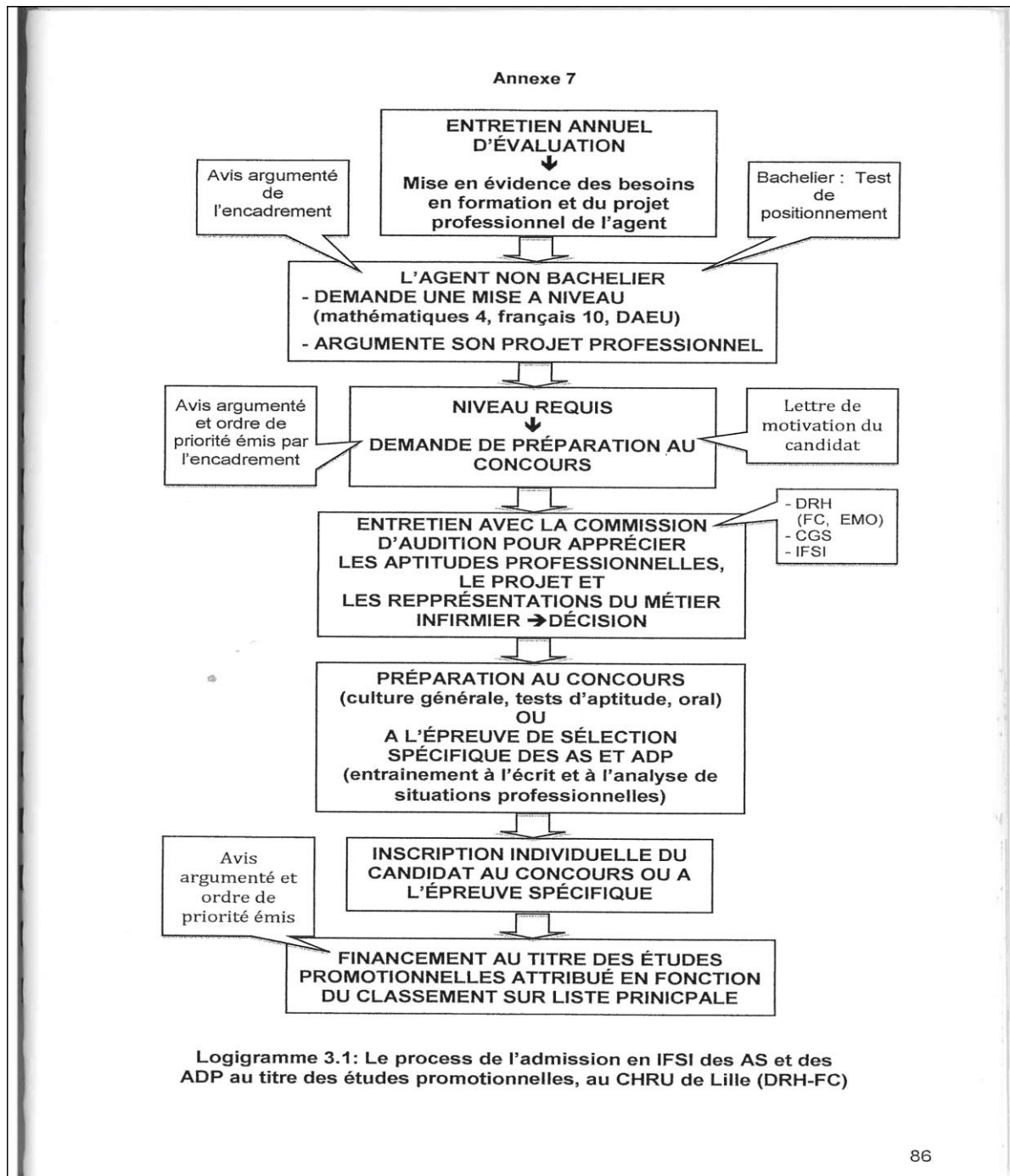
Reçu mais non financé : repassera le concours ou s'autofinance

Non reçu



-Reçu et financé 2 ans (demande individuelle à l'OPCA) : Entrée à l'IFSI et autofinancement pendant un an ou demande de bourse du conseil régional (incertain) ou renonce

c. Le cas des aides-soignantes de l'EPS1⁴



⁴ Becuwe, D. (2012). L'actualisation de l'identité professionnelle des étudiant(e)s en soins infirmiers dans le cadre des études promotionnelles, Mémoire de fin d'études de la 2eme année de master, Faculté ingénierie et management de la santé : Loos, p. 86.

Cadre de santé de proximité
Service de soins

Mise en évidence **du projet de l'agent (Mobilité choisie)**
(Entretien annuel d'évaluation et/ou en réponse à une note de service)

Pas de candidature spontanée possible sous peine de non financement

Si avis favorable

Si défavorable, projet suspendu ou à réitérer

Avis argumenté de l'encadrement
(Favorable ou non favorable)

Recensement des besoins en formation et centralisation des candidatures par le cadre supérieur de santé + Directeur des soins (CGS)

Commission de formation ou plan de formation : Selon l'enveloppe allouée au dispositif d'études promotionnelles et la gestion prévisionnelle de l'établissement, la DRH de l'EPS alloue le nombre de places potentielles

Commission d'audition ou de recevabilité : sélection des agents
(DRH, FC, EMO, CGS, IFSI, CTE, PS)

Entretien avec la commission d'audition pour présenter leurs aptitudes professionnelles, le projet et les représentations du métier d'IDE

Si décision favorable à l'agent

Préparation au concours interne (FC) :
Epreuve de droit commun
(Culture générale, test d'aptitude, oral)
OU
Epreuve de sélection « AS +3ans »

Inscription individuelle de l'agent à l'épreuve de son choix

Choix des agents financés au titre des études promotionnelles en fonction soit des dossiers ou de l'ordre de priorité ou de la note au concours

Non reçu

Reçu mais non financé :
devra repasser le concours

Reçu et financé pour 3ans (ANFH) : Entrée à l'IFSI

5. Questions exploratoires aux formateurs

1. Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots le cursus de formation des étudiants EP en général ?
2. Selon vous, quelles sont les principales ressources en formation des étudiants EP ?
3. Selon vous, quelles sont les principales difficultés des étudiants EP au cours de la formation?
4. Mettez-vous en place des dispositifs particuliers pour le suivi pédagogique des étudiants EP ? Si oui, pour quelles raisons ?
5. Sur une échelle allant de 0 à 10, évaluez la motivation générale des étudiants EP entrant en formation?
6. Sur une échelle allant de 0 à 10, évaluez la motivation générale des étudiants EP en fin de formation?
7. Sur une échelle allant de 0 à 10, évaluez la motivation générale des étudiants EP en difficulté de formation (rattrapage, écriture du TFE, redoublement...)
8. Comment estimez-vous globalement la motivation des étudiants EP :
 - Supérieure à l'ensemble des étudiants non EP
 - Egale à l'ensemble des étudiants non EP
 - Inférieure à l'ensemble des étudiants non EP

6. Questions exploratoires aux étudiants

1. Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots votre cursus de formation en général ?
2. Selon vous, quelles sont vos principales ressources en formation ?
3. Selon vous, quelles sont vos principales difficultés au cours de la formation ?
4. Avez-vous sollicité votre formateur de suivi pédagogique au sujet de problématiques particulières ? Si oui, lesquelles ?
5. Sur une échelle allant de 0 à 10, évaluez votre motivation générale en entrant en formation?
6. Sur une échelle allant de 0 à 10, évaluez votre motivation générale devant les difficultés de formation de type rattrapage, écriture du TFE, redoublement, manque de concentration...
7. (Pour les 3eme année) Sur une échelle allant de 0 à 10, évaluez votre motivation générale en 3eme année ?
8. Comment estimez-vous votre motivation :
 - Supérieure à l'ensemble des étudiants non EP
 - Egale à l'ensemble des étudiants non EP
 - Inférieure à l'ensemble des étudiants non EP

7. Grille d'entretien semi-directif exploratoire

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

Relance : Donnez-moi un exemple

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Relance : Donnez-moi un exemple

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

Relance : Donnez-moi un exemple

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Relance : Donnez-moi un exemple

5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladroites que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ?

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »

Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels. »

Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces comportements surprenants ?

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

8. Grille d'élaboration du questionnaire exploratoire formateur/étudiant

Concepts	Indicateurs	Ce que je cherche à savoir	Questions
La motivation forte et l'investissement	Perception des formateurs/ ESI EP	<ul style="list-style-type: none"> • La présence d'une motivation élevée en début de cursus • Malgré cette motivation forte de départ, existe-il des modifications de ces motivations en cours de cursus ou face aux difficultés en formation ? • La motivation des ESI EP est plus forte que celle des autres ESI 	<p>5. Sur une échelle allant de 0 à 10, évaluez la motivation générale des étudiants EP entrant en formation.</p> <p>6. Sur une échelle allant de 0 à 10, évaluez la motivation générale des étudiants EP en fin de formation.</p> <p>7. Sur une échelle allant de 0 à 10, évaluez la motivation générale des étudiants EP en difficultés de formation (rattrapage, écriture du TFE, redoublement...).</p> <p>8. Comment estimez-vous globalement la motivation des étudiants EP :</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Supérieure à l'ensemble des étudiants non EP <input type="checkbox"/> Egale à l'ensemble des étudiants non EP <input type="checkbox"/> Inférieure à l'ensemble des étudiants non EP

Concepts	Indicateurs	Ce que je cherche à savoir.	Questions
<p>Les problèmes et difficultés rencontrés</p>		<p>1. Objectiver les difficultés d'apprentissages se manifestant par :</p> <ul style="list-style-type: none"> * Difficultés de mémorisation * Difficultés de pertinence * Liens non faits malgré expérience * Perte de confiance en soi * Panique devant le travail et/ou les soins * Peur de l'échec * Malaise général pouvant aller jusqu'à la sortie de formation, voire une réintégration dans les services de soins comme AS <p>2. Les ressources et leur impact sur la résolution des problématiques</p> <p>2. Les difficultés d'apprentissage des ESI EP sont supérieures à celles des autres ESI</p> <p>3. Comprendre le lien hypothétique : Motivations++++/difficultés+++ +</p>	<p>1. Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots le cursus de formation des étudiants EP en général ?</p> <p>2. Selon vous, quelles sont les principales ressources en formation des étudiants EP ?</p> <p>3. Selon vous, quelles sont leurs principales difficultés au cours de la formation des étudiants EP ?</p> <p>4. Mettez-vous en place des dispositifs particuliers pour le suivi pédagogique des étudiants EP ? Si oui, pour quelles raisons ?</p>

9. Grille d'élaboration de la grille d'entretien semi-directif exploratoire

<p>Mise à l'épreuve du projet par le temps et les démarches pour accéder à la formation</p> <p>+</p> <p>Recherche des éléments moteurs</p>	<p>Recherche « d'incidents-critiques »</p> <p>Arrivée progressive vers la question des « incidents critiques atypiques »</p>	<p>Recherche des éléments de biographie utiles à la présentation des interviewés</p> <p>+</p> <p>Répertorier le type de motivation en jeu</p>	<p>1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI. Relance : Donnez-moi un exemple</p> <p>2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ? Relance : Donnez-moi un exemple</p>
<p>Mise à l'épreuve par d'éventuelles difficultés en formation</p> <p>+</p> <p>Recherche des éléments moteurs</p>		<p>Recherche des éléments de biographie utiles à la présentation des interviewés</p> <p>+</p> <p>Répertorier le type de motivation en jeu</p>	<p>3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation. Relance : Donnez-moi un exemple</p> <p>4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ? Relance : Donnez-moi un exemple</p>

Concepts	Indicateurs	Ce que je cherche à savoir.	Questions
<p>Recherche « d'incidents-critiques »</p> <p>De leur contexte</p>		<p>Recherche des contextes lors des incidents critiques identifiés</p> <p>Recherche de différences avec les autres ESI non EP/ comportements</p>	<p>5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladroites que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence) Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie :</p> <p>« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »</p> <p>Ou</p> <p>« Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels. »</p> <p>Ou</p> <p>« Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »</p> <p>6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ? Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces comportements surprenants ?</p> <p>7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?</p>

10. Listes des ESI EP de l'investigation A1 (Déc. 2015/fév. 2016)

NOM Age	Date de l'obtention du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus de formation sans problématiques particulières ?O/ N	Date et temps d'entretien
1 DB 39ans	2014	O	21 décembre 2015 à 10h = 16mn
2 AR 31ans	2014	O	28 décembre 2015 à 10h30 = 40mn
3 NB 38ans	2015	O	28 décembre 2015 à 15h = 1h
4 SD 38ans	2014	O	7 janvier 2016 à 10H30 = 39mn
5 RH 44ans	2014	N	23 décembre 2015 à 15h30 = 1h
6 MH 42ans	2016	N	1er février 2016 à 15h15 = 34mn
7 J.D 36ans	2016	N	11 janvier 16 à 10h 30 = 1h
8 SF 43ans	2015	N	4 janvier 2016 à 16h = 1h33
38.8 ans			50.25 mn

NOM Age	Nombre d'années depuis l'idée du projet	Nombre d'années d'exp. AS	Volonté d'arrêter la formatio n exprimée pendant le cursus	Promotion	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus de formation sans problématiques particulières ? O/N	Date et temps d'entretien
1 DB 39ans	9 ans	9 ans	NON	2011-2014	O	21 décembre 2015 à 10h = 16mn
2 AR 31ans	14 ans	6 ans	NON	2011-2014	O	28 décembre 2015 à 10h30 = 40mn
3 NB 38ans	8 ans	6 ans	NON	2012-2015	O	28 décembre 2015 à 15h = 1h
4 SD 38ans	14 ans	9ans	NON	2011-2014	O	7 janvier 2016 à 10H30 = 39mn
5 RH 44ans	22 ans	12 ans	<i>OUI</i>	<i>2011-2014</i>	<i>N</i>	23 décembre 2015 à 15h30 = 1h
6 MH 42ans	21 ans	15 ans	OUI	2012-2016	N	1er février 2016 à 15h15 =34mn
7 J.D 36ans	16 ans	8 ans	OUI	2012-2016	N	11 janvier 16 à 10h 30 = 1h
8 SF 43ans	17 ans	10 ans	NON	2010-2015	N	4 janvier 2016 à 16h = 1h33
38. 8 ans	15.1 ans	9.37 ans				50mn 25

11. Listes des ESI non EP de l'investigation A2 (Mai/juin 2016)

NOM Age	Date de l'obtention du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus de formation sans problématiques particulières ? O/N	Date et temps d'entretien
1 CB 22 ans	2016	O	22 juin 2016 à 15h = 22mn
2 BB 27 ans	2016	O	27 juin 2016 à 13h= 21 mn
4 CB 24 ans	2016	O	28 juin 2016 à 11h = 39mn
3 EB 24 ans	2015	O	27 juin 2016 à 15h = 22mn
5 LS 25 ans	2015	N	23 juin 2016 à 15h30 = 23mn
6 EC 22 ans	2016	N	27 juin 2016 à 15h15 =34mn
7 VT 24 ans	2016	N	30 juin 16 à 14h = 16mn
8 SD 27 ans	2015	N	8 juillet 2016 à 15h = 1h33
24.3 ans			35 mn

NOM Age	Nombre d'années depuis l'idée du projet	Date de l'entrée à l'IFSI	Volonté d'arrêter la formation exprimée pendant le cursus	Date de l'obtention du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus de formation sans problématiques particulières ? O/N	Date et temps d'entretien
1 CB 22 ans	6 ans	2013	NON	2016	O	22 juin 2016 à 15h = 22mn
2 BB 27 ans	2 ans	2014	NON	2016	O	27 juin 2016 à 13h= 21 mn
4 CB 24 ans	1 an	2013	NON	2016	O	28 juin 2016 à 11h = 39mn
3 EB 24 ans	1 an	2011	NON	2015	O	27 juin 2016 à 15h = 22mn
5 LS 25 ans	1 an	2012	OUI	2015	N	23 juin 2016 à 15h30 = 23mn
6 EC 22 ans	1 an	2012	OUI	2016	N	27 juin 2016 à 15h15 =34mn
7 VT 24 ans	3 ans	2012	OUI	2016	N	30 juin16 à 14h = 16mn
8 SD 27 ans	1an	2010	OUI	2015	N	8 juillet 2016 à 15h = 1h33
24.3 ans	1 an et demi					35 mn

12. Listes des ESI EP A3 et B (Juin/juillet 2017)

NOM Age	Date de l'obtention du DE	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus de formation sans problématiques particulières? O/N	Date et temps d'entretien
1 MV 36 ans	2017	O	20 juin 2017 à 14h30
2 TSM 31 ans	2017	O	21 juin 2017 à 17h00
3 TM 43 ans	2018	N Report possible pour financement	26 juin 2017 à 13h
4 JM 31 ans	2019	N Redouble sa 2eme année (chute)	26 juin 2017 à 14h
5 MM 33 ans	2017	O	26 juin 2017 à 16h
6 NM 43 ans	2017	N En position de redoublement	26 juin 2017 à 16h
7 SV 34 ans	2018	O	30 juin 2017 à 16h
8 JSV 30 ans	2018	O	21 juillet 2017 à 14h
35.12 ans			N.R

NOM Age	Nombre d'années depuis l'idée du projet	Nombre d'années d'exp. AS	Promotion	Peut-on dire que vous avez réalisé un cursus de formation sans problématiq ues particulière s ?O/N	Date et temps d'entretien
1 MV 36 ans	7 ans	4 ans	2014-2017	O	20 juin 2017 à 14h30
2 TSM 31 ans	7 ans	10 ans	2014-2017	O	21 juin 2017 à 17h00
3 TM 43 ans	8 ans	8 ans ADP	2014-2018	N Report possible pour Pb financement	26 juin 2017 à 13h
4 JM 31 ans	8 ans	6 ans	2015-2019	N Redouble sa 2eme année (chute)	26 juin 2017 à 14h
5 MM 32 ans	6 ans	5 ans	2014-2017	O	26 juin 2017 à 16h
6 NM 43 ans	14 ans	7 ans	2013-2017	N En position de redoublement	26 juin 2017 à 16h
7 SV 34 ans	14 ans	12 ans	2015-2018	O	30 juin 2017 à 16h
8 JSV 30 ans	16 ans	10 ans	2015-2018	O	21 juillet 2017 à 14h
35.1 ans	10 ans	8.3 ans			N.R

13. Liste des tuteurs de stage (B)

NOM Age	Date de l'obtention du DE	Nombre d'années de tutorat/enc adrement	Service	Date et temps d'entretien
1 EB 39 ans	2009	5 ans	Psychiatrie (Secteur fermé)	21 février 2017 à 11h30 = 42 mn
2 AM 31 ans	2004	5 ans	Chirurgie	21 février 2017 à 14h00 = 35 mn
3 MP 38 ans	2005	10 ans	Chirurgie	21 février 2017 à 15h00 = 42 mn
4 ED 38 ans	1983	30 ans	Réanimation	21 février 2017 à 16h30 = 52 mn
5 AD 34 ans	2005	12 ans	Psychiatrie (Secteur fermé)	22 février 2017 à 17h30 = 32 mn
6 LH 49 ans	1997	20 ans	Réanimation	25 février 2017 à 19h30 = 35 mn
7 PC 44 ans	2012	20 ans	Psychiatrie (secteur ouvert)	28 février 2017 à 16h00 = 22mn
8 JC 32 ans	2006	8 ans	Psychiatrie (secteur ouvert)	23 février 2017 à 16h30 = 17mn
35.1 ans				35MN

14. Liste des cadres de santé formateurs en soins infirmiers (B)

NOM Age	Date de l'obtention du DE	Nombre d'années de tutorat/enc adrement	Service	Date et temps d'entretien
1 IB 43 ans	2000	7 ans	EPS 2	1 Mars 2017 à 8h00
2 CB 54 ans	1984	22 ans	EPS 2	1 Mars 2017 à 8h30
3 SB 38 ans	2005	10 ans	EPS 2	1 Mars 2017 à 9h00
4 MB 39 ans	1999	8 ans	EP2	1 Mars 2017 à 9h30
5 EP 58 ans	1981	16 ans	EPS3	1 Mars 2017 à 12h30
6 GB 46 ans	1996	15 ans	EPS4	2 Mars 2017 à 11h30
7 EM 45 ans	1994	14 ans	EPS4	2 Mars 2017 à 12h30
8 AG 60 ans	1976	27 ans	EPS4	8 Mars 2017 à 10h30
9 NB 50 ans	1988	16 ans	EPS1	5 Juillet 2017
10 GD 60 ans	1977	27 ans	EPS1	6 Juillet 2017
49.3 ans		16.2 ans		NR

15. Guides d'entretien semi-directif pour les tuteurs, formateurs et ESI EP de l'investigation centrale B

Guide d'entretien avec les tuteurs de stage

Age :/ DE :..... / Présence dans le service :/ Tutorat : /

1. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiant(e)s issus de la scolarité ?
 2. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiant(e)s issus de la scolarité ?
 3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ESI EP ex AS en formation IDE ?
- Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Questions plus précises :

1. Qu'est-ce qui dans leur comportement en stage, vous fait penser que certains ESI ont, ou non, une expérience dans le milieu de la santé ?
2. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans leur encadrement ?

Guide d'entretien avec les cadres formateurs en soins infirmiers

Age : / DE :..... / Expérience de formateur :

1. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiant(e)s issus de la scolarité ?
 2. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiant(e)s issus de la scolarité ?
 3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ex AS en formation ide ?
- Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Questions plus précises :

1. Quelles stratégies de travail particulières en stage auriez-vous constaté qui leur seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?
2. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans le suivi pédagogique?

Grille d'entretien avec des ESI EP

Age : / DEAS ou ADP : / Expérience en tant AS ou ADP :

+ Réalisation d'une ligne du temps avec recueil des informations ci-dessus.

1. Quand vous êtes arrivé(e) en formation infirmier(e), racontez-moi ce que vous connaissiez déjà par rapport aux jeunes étudiant(e)s issus de la scolarité.

Relances avec la ligne du temps :

- En suivant la ligne du temps, pouvez-vous me donner des exemples précis où vous aviez l'impression de savoir déjà beaucoup de choses grâce votre expérience d'aide-soignant.
 - En suivant la ligne du temps, dites-moi quel est le stage où vous n'avez pas dit que vous étiez une ex aide-soignante.
2. Comment pensez-vous que les formateurs considèrent votre expérience d'AS ?
 3. Comment pensez-vous que les tuteurs considèrent votre expérience d'AS ?
- Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Questions plus précises

4. Racontez-moi ce que vous avez fait pour concrétiser le projet de devenir infirmier(e) avant l'entrée à l'IFSI.
5. S'il vous arrive de vous regrouper en dehors du stage ou de l'IFSI entre ESI EP comme je l'ai déjà remarqué, expliquez-moi ce que ça vous apporte

16. Résultats des questionnaires exploratoires

16.1 Résultats des questionnaires (4 questions ouvertes)

Les verbatim ci-dessous ont été recueillis sur des fichiers excell® proposés par les fonctionnalités de Google Forms®. Les trois temps de l'investigation exploratoire (A1, A2, A3) ont été réunis pour pouvoir être traités par IRAMUTEQ®, et ce, pour chacune des questions. Le détail des temps exploratoires se trouve dans la première partie de ce tome II. Pour des raisons de lisibilité, les verbatim sont présentés en deux parties : les verbatim des étudiants EP et non EP contenus dans cinq formulaires Google Forms® distincts, puis les verbatim des formateurs issus de quatre formulaires Google forms®.

16.1.1 Questionnaires des étudiants A1-A2-A3

Q1 : Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots votre cursus de formation en général ?

Motivation, travail, stress, équité-Organisation ténacité doute-Intéressante, fatiguant (et parfois) démotivante-Je ne suis plus personne-Stressante, difficile, chronophage-sacrifice-Laborieux, éprouvant mais enrichissant et gratifiant-Stressant, intense, difficile-Enrichissant, intéressant, parfois peu adapté- Éprouvant, brouillon, Puzzle-Volumineuse, incomplète, intéressante-Stressante et pesante-Formation plus théorique que pratique-Autonome, Réflexive-Très dense, complexe-Pratique insuffisante, stage peu coopérant, information peu utile-éprouvant et difficile-Déroutant, prenant, enrichissant-Comment s'améliorer quand nous n'avons pas les corrections des partiels ? Motivation, difficultés, entraide, confiance en soi-Formation inadaptée, reflétant peu la réalité du travail sur le terrain-On nous demande la réflexivité mais il faut encore savoir gérer un service-Beaucoup de cours ne servent pas à grand-chose-Nous sommes mal préparés pour travailler d'ici quelques mois-Éprouvant , déstabilisant , prenant mais formateur tout de même-Complexe mais intéressante, rapide (une année passe très vite)-Enrichissante, stressante, fatigante, humaine-Très enrichissant-fatigante, intense, difficile, enrichissante-Plus de théorie que pratique-Enrichissant, éprouvant, professionnels-Complexe, intense, riche-Formation intensive, beaucoup de choses à assimiler en peu de temps-Trop de TD en autonomie avec beaucoup de répétition-Laborieux, fatiguant, décevant- Un investissement certes nécessaire pour apprendre, évoluer et s'accomplir mais qui prend beaucoup de place et demande beaucoup d'énergie-Le fait de parfois se laisser

"envahir" par le stress notamment en stage, manque de soutien sur les difficultés rencontrées concernant les cours de fac-Trop de cours, trop de e-Learning, trop de travail personnel à fournir, tout cela laisse peu de temps pour la vie personnelle-Manque de pratique, travail pas assez sur le rôle propre de l'infirmière mis à part les TD-Dur, statut étudiant difficile-Enrichissant, éprouvant, intéressant-Études intensives mais possibles-Long, prenant mais indispensable-Atypique, riche, dense-stressant, fatiguant, enrichissant-Enrichissant, évolutif, stressant-Intéressant, enrichissement perso et professionnel-Stressant. Exigeant, déroutant par moment, pas toujours adapté à notre futur métier-Difficile avec au final la volonté d'y arriver-Belle formation, riche et formateur-Intense, exténuante, perturbante, enrichissante-Professionnel, affirmation de soi, empathie, maturité-Simplifier (dans les stages), stressant, engagement, intense-enrichissant, stressant, formateur-Professionnalisation, investissement, sacrifice passionnant-Enrichissant, diversifié et exigeant - J'ai passé un bac économique et sociale puis je me suis dirigée vers un deug de droit pour finalement passer le concours d'entrée à l'école d'aide soignant en 2003 et celui d'infirmière en 2014 - Gratifiant, investissement, fatiguant-Difficile, intense, riche formateur-Cursus intensif-Enrichissant, difficile de concilier la vie de famille et l'apprentissage-Varié, cohérent, humaniste, ambitieux-Sacrifices, challenge, valorisation-Exigent, Rigoureux, Travail.

Q2 : Selon vous, quelles sont vos principales ressources en formation ?

Ma motivation et mon entourage-La famille, les ami(e)s, le formateur pédagogique, l'expérience professionnelle et personnelle, les connaissances acquises lors des cours-Les formateurs et intervenants extérieurs, mon expérience et Google !! Les amis, la famille et moi-même-Appports théoriques dispensés tout au long de la formation-Stages-Recherche personnelle-Camarades de promo-Certains formateurs-CIDESS-Salle informatique-Le courage, la ténacité, la volonté, l'expérience professionnelle antérieure-Ce sont les autres étudiants et certains de nos formateurs-Ma motivation, ma pugnacité et ma capacité d'adaptation-Certains formateurs-Les étudiants-Les cours-La littérature-Mon expérience-Stages formateurs-Intervenants qui s'adaptent à la formation ide - Le forum actif, les e-learning, les ateliers en groupe fonctionnel-Internet, expérience passée-TP, TD, groupe Yahoo-Cours, bouquins, internet-Les proches (amis, famille)-Proches-Travail a la maison-Soutien des collègues-La famille et les amies de promo-Certains formateurs, motivation, organisation, expérience professionnelle antérieure-Responsabilités, expériences professionnelles-Les TP, les TD et les cours magistraux, livres, internet, quelques formateurs

et intervenants-Mon expérience professionnelle-Les stages-Le pratico pratique, expérience professionnelle antérieure-Les stages sont les principales ressources, les temps prévus pour les révisions quand il y en a-Ma motivation, ma famille, mes collègues de promo (petit groupe de travail), mon expérience professionnelle (aide-soignante) et expérience personnelle (âge). D'avoir une expérience professionnelle notamment en réanimation-Famille, Formateurs et les autres étudiants-Mes connaissances d'aides-soignantes antérieures-Livres, sites internet, et cours - L'expérience, l'assiduité-ancienneté (as), maturité (âge), livres, vidéo internet-Internet. expérience professionnelle-Centre de documentation-Mon expérience professionnelles-La motivation, la maturité et le soutien de l'entourage-Internet / le travail de groupe, mes pairs, mon expérience professionnelle et vécu personnel-Mon expérience professionnelle et la maturité, le travail personnel - Les cadres formateurs, professionnels de terrains, notre expérience d'ancien professionnel de santé, les collègues de promo-Ma détermination, mon sens du respect-Mon expérience professionnelle , mes collègues également en formation-Expérience professionnelle, maturité, les autres étudiants, les formateurs-Relation, écoute, empathie, patiente et courageuse-Internet, cours, référent pédagogique, expériences professionnelles-Les formateurs, les anciens collègues, les jeunes diplômés - D'autres étudiants-Livres, cours, articles scientifiques et les stages

Q3 : Selon vous, quelles sont vos principales difficultés au cours de la formation ?

L'apprentissage des cours magistraux, trouver son rythme et son organisation personnelle et professionnelle-Ne jamais baisser les bras, le stress des partiels et stages-Difficultés d'apprentissage et d'écriture, aussi le manque de temps pour travailler à la maison, l'écriture-Niveau d'études insuffisant car n'ayant pas le bac, donc besoin de plus de temps pour assimiler les cours-Reprise de formation après avoir travaillé 10 en tant qu'AS-La difficulté à gérer mon stress empêchant mon épanouissement dans la formation-Le TFE me paraît irréalisable car niveau trop élevé avec une charge de travail à côté. Le guidant est trop exigeant et il ne suis pas le guide méthodologique ce qui me perturbe, me panique et me provoque encore plus de stress-Stress qui m'empêche d'avancer et ainsi je doute de mes capacités-Passer du statut de professionnel qui "maîtrise son sujet" au statut d'élève qui ne maîtrise pas-Difficulté à lâcher prise-Difficulté à croire en moi-Le statut d'étudiant aussi bien dans les stages qu'à l'ifsi-Le temps de travail personnel comparé au temps qui nous est donné par l'école-Le manque d'encadrement dans certains stages, le manque de coordination des informations donnés par l'école-Le manque d'écoute de la part de certaines personnes de

l'encadrement pouvant être ressenti comme un manque de considération dans un institut en soins infirmiers ou l'empathie, la relation d'aide, le respect et les soins relationnels sont mis en avant - Le manque de lien entre les cours qui se succèdent (physio et pathologie à distance). Le manque de stage technique-Le fait d'avoir des cours à la fac qui dépassent nos compétences et de ne pas avoir l'apport théorique en lien avec notre rôle infirmier-Stressante et pesante-Je pense qu'il y a un manque d'informations et d'échanges entre les formateurs et les étudiants. De plus, les étudiants auraient beaucoup plus de confiance en leurs capacités si nous avions plus de temps en soins infirmiers - L'anglais !!!! très dur quand on n'a pas de base.... et pas l'inspiration, les cours magistraux en fac : difficile de suivre dans des si grands amphitheâtres, prise de cours, apprendre lorsque l'on a une vie de famille à gérer-Les terrains de stage ne sont pas assez nombreux. Il faudrait qu'on puisse découvrir plus de spécialités sur une période de 5 semaines-Manque d'informations ou des discours différents-La densité des cours-Trop de travaux d'analyse qui nous font perdre du temps-Nous devrions travailler sur les choses concrètes que nous allons rentrer dans quelques mois - L'anglais-Cursus intense, cours en e-learning, Analyse de pratique ou on ne voit toujours pas l'utilité. Les cours en e-Learning beaucoup trop envahissants, les recherches hors temps de formation prennent des proportions énormes-Les cours-La pioche aux informations, adapter le planning des révisions avec les impératifs familiaux-La fatigue et l'impression d'être parfois submergée par les travaux à faire et à rendre à l'école surtout durant les stages, la préparation aux examens et l'association des obligations familiales (tâches ménagères...)-La formation (surtout en première année) n'est pas forcément adaptée aux professionnels-Difficile de trouver sa place lors des stages, certaines équipes nous considèrent plus comme des aides-soignants que des étudiants-Parfois je trouve que la formation n'est pas trop adaptée aux EP - D'un côté on nous demande de faire le "deuil" de notre ancien métier (AS) et de l'autre on nous sollicite parce qu'on était AS. Etre concentrée sur de longues périodes est aussi difficile-Il est également difficile de travailler (révision, TD etc) après une journée de cours - D'oublier notre passé-Allier vie de famille et formation, ainsi que reprendre des études aussi tard-Les stages, nous sommes considérés la plupart du temps comme des "larbins" bien que certains lieux de stage soient très bien-La place de stagiaire, statut d'étudiant en stage, durée des stages de 10 semaines, ce qui limite la diversité d'apprentissages, s'intégrer avec beaucoup plus jeune que soi-La somme de travail perso avec déjà beaucoup d'heures à l'école-Associer vie privée et école-Rester motivé tout le temps-Gestion du stress-Difficultés de certaines UE trop denses et mal réparties sur le cursus ce qui déstabilise beaucoup et longtemps (ex. cycle et bio)-La

posture de stagiaire-La méthodologie pour certaines U.E-Les stages, la non considération, le non respect des formateurs et des professionnels en stage, le temps-Retrouver un statut d'étudiant durant les cours et les stages, difficultés lié au comportement de certains soignant durant les stages envers les étudiants (moqueries, personnalité hautaines)-L informatique, rebasculer sur le statut d'étudiant-Mon caractère, mon manque de confiance en moi-L'âge, les obligations familiales-Les cours en début de formation car il faut se remettre dedans-Les horaires et l'investissement personnel, sacrifices au niveau de la vie familiale et personnelle, les cours en visio-La compréhension avec l'âge, la logique dans les calculs de doses-Manque de temps, manque de lieux calmes pour étudier et de personnes ressources pour expliquer certains cours, la gestion du stress et la gestion du temps-Organisation avec la vie de famille-Pas assez des pratiques en laboratoire

Q4 : Avez-vous sollicité votre formateur de suivi pédagogique au sujet de problématiques particulières ? Si oui, lesquelles ?

Non-non-non car pas de véritable problème-Parfois de la démotivation mais cela me semble normal au cours des 3 ans de formations, aussi mon formateur de suivi pédagogique ne peut malheureusement rien contre les bouchons sur l'autorouteNon car je connaissais déjà son positionnement à mon sujet-Pour des soucis de santé dont la gestion de mon stress-Le tfe-Oui pour avoir son avis d' "expert" quand je doute-Pour faire le bilan de ma situation-Pour m'éclairer quand je suis perdue-Oui à la suite d'un arrêt maladie imposé par mon médecin traitant suite à un stage difficile (encadrement de l'équipe et accueil) ; ce stage m'a même fait me poser la question s'il ne valait mieux pas arrêter la formation-Non-Oui, pour le manque de technicité de mes stages-Oui, j'ai sollicité mon formateur de suivi pédagogique pour des conseils, des informations et surtout dans le but d'être rassurée-non-non-non-Mon formateur m'a été d'une grande aide de soutien psychologique lors de mes moments de flottements. Non-Non-Non-Oui, pour être rassuré au moment des évaluations et en cas de doutes importants-non-oui problèmes rencontrés en stage, problèmes personnels, et besoin d'information ou de conseils-Non-oui, pour l'organisation de l'IFSI, le manque de communication, les problèmes de réception des cours-Le planning chargé, hors à la FAC il font environ du 20h/semaine-Nous avons besoin de plus de temps personnel, afin de faire des recherches, des journées de 24h ne suffisent pas. Pratique de sport, des locaux également pour travailler le midi, nous sommes beaucoup dans l'école, les places sont chères (pas des escaliers ou couloir), le manque d'écoute des formateurs-Non-Pas pour l'instant-oui, sur les analyses de pratiques ou

sur les projets de soins-Non-oui, j'ai sollicité mon formateur pédagogique par rapport à mes analyses de pratiques-Non-Oui, lors d'un "différent" avec un autre formateur-UE à apprendre par coeur, difficile des fois-non-Non-non-Non-Oui-Gestion du stress-Gérer travail perso, vie perso et école-Non-Non-Non validation de stage-non-non-non-Non je me suis toujours débrouillé en me référant à mon réseau familial et amical-Oui, beaucoup. Concernant des problèmes personnels-Non-Oui, juste la première année concernant l'utilisation du portfolio-non-Non-Non-Non-Non-Non

16.1.2 Questionnaires des formateurs A1-A3

Q1. Comment pourriez-vous qualifier en 3 ou 4 mots, le cursus de formation des ESI EP, ex aides-soignants, en général ?

Fragile-délicat-laborieux-hasardeux-Exigeant, qualifiant, gratifiant, éprouvant-Laborieux, difficile intéressant pour l'étudiant-Très hétéroclite. Pour certains c'est laborieux et ils sont mis en difficultés car des difficultés d'apprentissage importantes n'ont pas été prises en compte en amont de leur entrée en formation. Pour les autres, ils sont dans les mêmes problématiques que les autres étudiants-Cursus stressant-Beaucoup de pression-déstabilisant-éprouvant-stressant-Pour moi, EP ne correspond pas, plutôt AS+3, difficile-décalage par rapport à leurs représentations de départ-Remise à niveau-Nouvelle identité professionnelle-Remise en question des acquis-Difficile au départ (1ère année de formation)-Ressources pour les plus jeunes-Grande implication dans la majorité des cas, une opportunité d'évolution-Stressant, enrichissant, perturbant-Laborieux, difficile, demande de l'investissement (tant étudiant que formateur)-Grande remise en question, parcours difficile-Investis, motivés, demandeurs-Investissement important - C'est difficile sur 2 plans : faire le deuil d'un passé où ils étaient experts dans leur domaine et acquérir de nouvelles connaissances ou parfois, ils se sentent "largués ». Passé ce stade, cela reste très envahissant dans leur vie, avec parfois des retentissements personnels, et quand c'est fini, c'est la victoire et la fierté-Difficile // nombreux travaux écrits – théorie-Difficile par rapport aux écrits-Cursus difficile, déconcertant par son apport théorique en université-Objectif, motivation, rigueur, changement-Idem aux autres ESI sauf en S1 stage et validation d'UE. obligation d'assister aux cours et de retourner travailler juillet août dans leur service d'origine car payés-Projet, responsable, motivations-Implication, travail, sérieux-Complexe, en tension, engagé-Investissement, enjeu et maturité professionnelle-Motivation, challenge, évolution, maturité-Un parcours difficile qui remet en cause la personne et demande à être accompagné pour

réussir-Cursus identiques aux autres (quelques dispenses mais sont invités aux épreuves validantes), statut d'étudiant à accepter, difficultés théoriques-difficile car idéalisé, et représentation erronée du cursus de formation-Investissement important, travail personnel considérable, travail sur la positionnement, obligation de résultat-Evolution progressive, partage, changement d'identité professionnelle, parcours du combattant! Difficile, stressant, enrichissant-difficile et long-Exemplaires, rigoureux, motivés, courageux.

Q2. Selon vous, quelles sont les principales ressources en formation des étudiants EP ?

Maturité-pertinence-expérience professionnelle-Moyens financiers, soutien familial-La motivation, la maturité, l'expérience, la persévérance-Leur expérience, leur motivation-Leur investissement personnel et celui de leur référent pédagogique dans l'accompagnement, leur réseau-La pratique réflexive-Leur formateur de suivi pédagogique-Les autres étudiants EP de leur promo ou promo précédente-Expérience professionnelle, maturité, investissement-Leurs expériences professionnelles, leur maturité et valeurs professionnelles-Les échanges avec étudiants sans expérience-Les formateurs, les autres étudiants EP, les anciens collègues-Connaissance du métier, connaissance du terrain, expérience professionnelle-Leurs expériences antérieures, leurs capacités d'intégration, leurs partages d'expérience-Les étudiants EP entre eux, parfois quelques étudiants plus âgés ou ayant un cursus particulier dans la promo-Les formateurs, leur expérience du terrain, leur maturité professionnelle, leurs expériences et leur détermination-Leur expérience et leur approche des patients-Ressources? L'entre aide entre étudiants, le CIDESS, le travail personnel, connaissance du milieu médico-social-Savoirs théoriques et pratiques de base déjà acquis, représentation de la profession proche de la réalité-Connaissance du milieu médico-social, connaissances de base dans des savoirs théoriques et pratiques-Représentation de la profession proche de la réalité, expérience professionnelle et maturité, connaissance du milieu du travail, expérience en milieu hospitalier, travail personnel et en groupe d'EP, maturité - L'expérience, le savoir faire, et l'envie d'apprendre-Expérience, maturité, engagement-Expérience à partager, maturité-Réseau, courage-Leur expérience et leur vécu avec les patients (visualisent mieux les cas cliniques) ainsi que leur expérience en terme de travail d'équipe et contraintes du métier-Expérience, maturité, travail en équipe d'étudiants EP-leur maturité, le vécu professionnel, le sens clinique-Essentiellement l'expérience professionnelle en termes de capacités organisationnelles et relationnelles, expérience et valeurs professionnelles, investissement personnel et engagement professionnel - Le sérieux en théorie et l'expérience en stage, sens de

l'organisation, des responsabilités, motivation, prise de recul-Motivation, expérience-Ressources identiques aux formations initiales mais qui peuvent s'appuyer sur un vécu, une expérience, un réseau-Expérience et maturité, implication - L'expérience et la volonté.

Q3. Selon vous, quelles sont leurs principales difficultés au cours de la formation des étudiants EP ?

méthodes de travail insuffisante-manque de temps-manque de confiance en soi-panique-peur de l'échec-Confiance en soi, les défauts d'acquis préalables, sont surtout dans l'action plutôt que dans la réflexion-Difficultés d'apprentissage théorique : mémorisation, analyse, méthodologie d'apprentissage-Pour certains concilier vie de famille et études-Le changement de statut : professionnel AS puis étudiant IDE puis IDE...quand ce cheminement se fait, ils arrivent à "décoller" dans leur analyse de pratique et dans les mécanismes de professionnalisation-La rédaction des écrits, la confiance en eux-Difficultés à savoir ce qu'on attend d'eux-Manque de confiance en soi-Difficultés théoriques par manque de pratique, ils ont quittés les bancs de l'école depuis longtemps !Niveau d'études : expression écrite difficile - difficultés d'analyse, le temps de travail personnel et gestion de leur vie socio-familiale, trouver du temps pour leur bien-être-Recherche de méthodes de travail, l'écriture et l'analyse ,le changement de statut-Les apprentissages théoriques, la mémorisation, les situation d'évaluation - L'écriture et les prises de notes-Difficultés à trouver sa place en tant qu'étudiant-L'anglais-L'assimilation de connaissances car professionnel depuis un moment-niveau théorique exigé par l'université-Trop perfectionnistes, pour certains difficultés à l'écriture-Ecrire : écriture du TFE : tant dans l'exercice d'écriture que dans le temps et l'internet à faire ce genre de recherche-Pour certains : le temps accordé pour l'apprentissage : "apprendre les leçons", s'approprier les cours-Se "débarrasser" de leur fonction aide-soignante, certains parlent d'une trahison de leurs collègues-Difficultés de mémorisation, de reprendre un cursus scolaire, la gestion du stress par rapport à l'enjeu et à la réussite-Difficultés de formalisation, de rédaction et difficultés de mémorisation-Leur expérience car ils sont en difficultés pour trouver leur place dans les stages surtout au début de la formation - L'incapacité à se détacher dans les cours de leur statut avec une remise en question sur leur capacité à apprendre-Comprendre, analyser parfois, apprendre, le travail qui envahit leur espace, leur vie, leur entourage-Posture d'apprenant // passé professionnel reconnu (ex. A.S.)-rythme cours/stage, pratiques professionnelles en décalage avec les pratiques enseignées-Posture d'apprenants par rapport a une activité professionnelle reconnue précédemment, le rythme qui change. Des

horaires de cours qui sont différents de leur pratique professionnelle antérieure, des pratiques professionnelles en décalage avec les pratiques enseignées (pour les ASH faisant fonction d'AS avant de venir en formation aide-soignante)-Organisation du travail personnel, apport théorique, passage à l'écriture-Gérer une organisation de formation avec une vie personnelle(temps vie de famille/gestion financière, ...), se remettre en apprentissage (mémorisation , analyse), manque de confiance en soi (dans leurs apprentissages)-Revenir sur les bancs : apprendre, rapidité de la prise de notes; notions informatiques non maîtrisées, théories, niveau d'exigence de l'évaluation, écriture-Excès d'engagement, problème de capacités, de possibilité de déconstruire ses acquis-Le statut de stagiaire pendant la formation clinique-Remise à niveau en biologie, écriture, gestion vie privée, retrouver une place d'étudiant-La promiscuité avec des étudiants plus jeunes, la perte de repères, la remise en question, le statut d'étudiant-Le manque de prise de recul, des représentations bien ancrées, le positionnement dans ce nouveau statut d'infirmier, la reprise des cours, l'acquisition des différentes méthodologies utilisées, niveau d'analyse, difficulté à changer de posture, de profession-Le positionnement d'étudiant ,les unités d'enseignement "universitaires : biologie Cycles de la vie, anthropologie, recherche-Changement d'organisation, assimilation plus difficile des cours théoriques (surtout en début de formation), concilier vie professionnelle et familiale-Décalage générationnel, "deuil" du métier précédent, réapprentissage, cursus scolaire, statut d'étudiant-Les finances et la disponibilité

Q4. Mettez-vous en place des dispositifs particuliers pour le suivi pédagogique des étudiants EP ? Si oui, pour quelles raisons ?

Espace d'écoute car besoin d'expression des difficultés et aider à acquérir les bonnes méthodes de travail, réassurance et renforcement positif-Travail sur estime de soi, réassurance, travail sur la réflexivité la mise en lien et l'analyse-Suivi pédagogique adaptés aux difficultés (ou pas) de l'étudiant-Oui, car ils ont besoin de prendre conscience de leurs compétences et capacités-Je réalise davantage de suivis pédagogiques soit à leur demande soit à la mienne et je suis centrée sur leurs besoins-Je revois avec eux les objectifs des travaux, enseignements etc-Suivi EP protocole initié par FV, utilisé une fois-Suivi plus rapproché-Répondre aux demandes ponctuelles régulièrement, reprise des travaux (hygiène AP), aide dans l'analyse des situations-Accompagnement, expression des ressources et difficultés, recherche de moyens pour le bien-être dès le début de formation -Recherche de méthodes de travail/efficacité-Recherche de sens en lien avec leurs expériences, recherche de concret pour

apprendre-Valorisation positive : mettre en évidence leurs capacités car se dévalorisent, dédramatiser le soutien, gestion du stress ++ car pensent ne pas y arriver quand elles sont confrontées dès le semestre 1 à une formation très théorique, cours universitaires -Des soutiens pédagogiques : aux TD, aux calculs de doses, à l'écriture du mémoire-Une réflexion sur le statut d'étudiant-Suivi pédagogique adapté à la situation particulière (notamment en début de formation)-Pas en particulier mais plus de temps de temps accordé aux échanges tant sur les suivis pédagogiques individuelles que lors des accompagnements mémoires car ils sont plus en demande en fonction de leurs difficultés-Pas de dispositif particulier mais un questionnement parfois plus "averti", plus précis pour recentrer les objectifs de la formation et entendre leurs attentes-Valorisation des expériences et valorisation des acquis-A ce jour je n'ai pas eu dans mes groupes de suivi pédagogique d'étudiants EP qui ont été en réelle difficulté-Les voir souvent pour faire le point, et parfois trouver ensemble des solutions quand difficultés-Les voir pour les soutenir, les encourager, les suivre-Non-Non-Non concernée-Dispense de certains UE en S1 mais stage maintenu afin de permettre progressivement le changement d'identité professionnel, accompagnement individuel pour gérer la confiance en soi et le changement d'identité professionnelle-Suivi pédagogique par le référent de l'UE au CMDI avant les TD "officiels" - Non-Non-Non tous les suivis sont singuliers-Non- Non- Réponses au cas par cas comme pour les autres étudiants, un suivi pédagogique à la demande pour accompagner le changement identitaire-Pas de dispositif particulier me concernant, cependant, je m'appuie parfois sur leur vécu professionnel pour les aider à avancer et élargir leur champ de vision-Non-pas de dispositif particulier mais une attention accrue surtout en première année, multiplication des temps de suivi pédagogique en début de formation, disponibilité-Non-Non-Non, accompagnement identique, contenu des suivis différent-Non, en aucune manière.

16.2 Résultats des réponses aux quatre questions fermées

Les résultats des quatre questions fermées ont été exploités grâce à une base de données générée automatiquement par Google form® sous forme d'un tableur Excel® dans lequel différents graphiques ont été inséré.

Analyse quantitative de la motivation (Q)

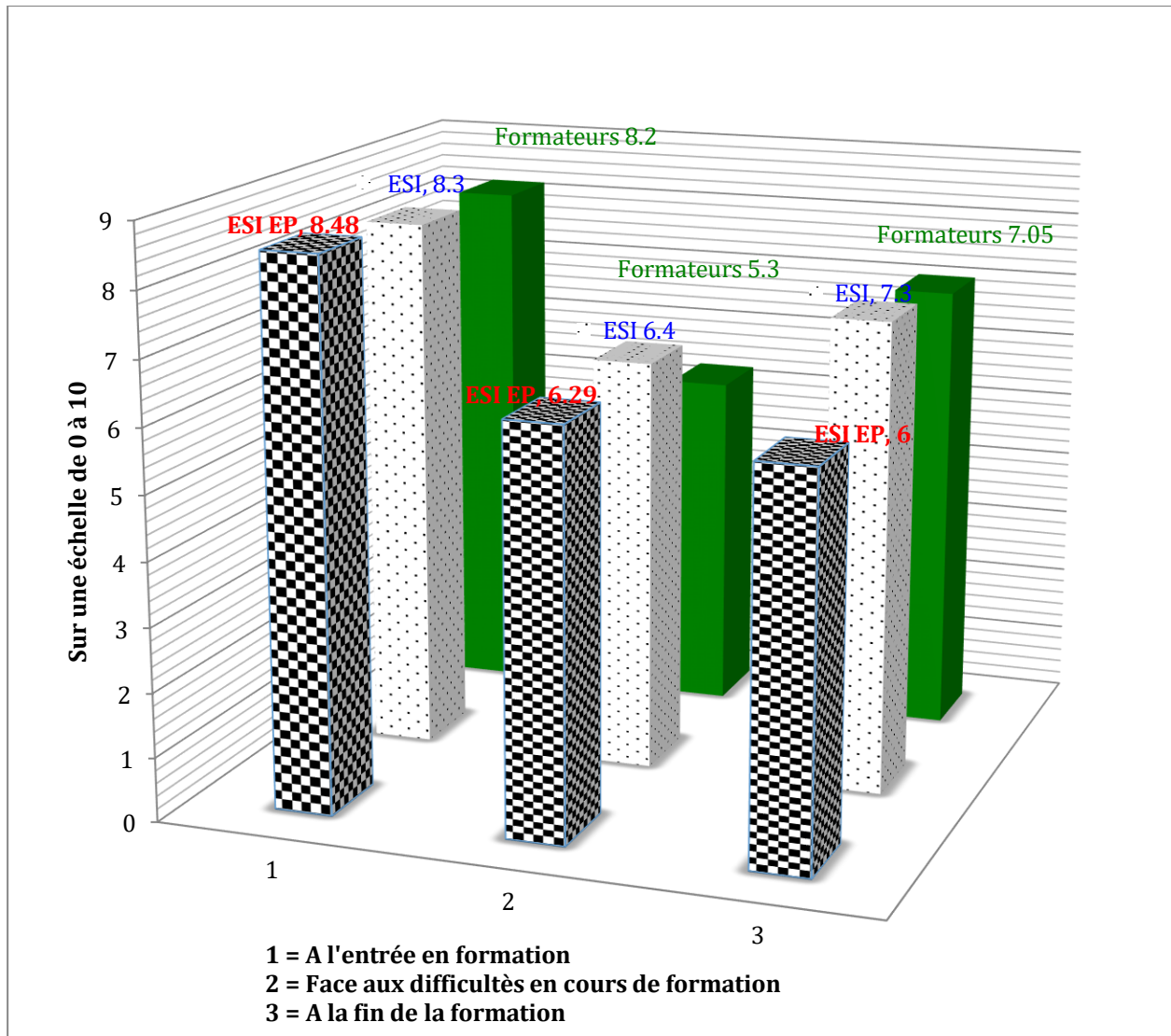


Figure 142 : Motivation auto estimée tous corpus (Q)

17. Les entretiens semi-directifs exploratoires A (ESDE)

17.1 Les entretiens semi-directifs exploratoires A1 (ESDE)

ESDE1 (DB)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI.

5

Relance : Donnez-moi un exemple

10 Mon dieu...Alors...A la sortie du collège, on ne m'oriente pas comme il faut...On fait le choix de m'envoyer en tertiaire, plutôt qu'en sanitaire et social... Donc je m'oriente vers la
15 compta, c'est ce qui me plaisait le plus ... et pis je termine mon bac et ça me plaît pas et j'arrête ... Je suis entrée à l'IRTS, j'ai débuté des études d'éducateur spécialisé que j'ai fait pendant deux ans et j'ai interrompu parce que j'étais enceinte et je n'ai pas terminé. J'ai
20 quand même travaillé comme moniteur éducateur à côté et puis il arrive un moment où ça s'arrête car comme il n'y a pas de diplôme ben on s'arrête. Et puis, j'ai eu ma fille et j'ai travaillé comme principale d'éducation dans un collège privé et là, j'ai décidé de reprendre la formation d'aide-soignante par le biais d'un CIF et puis je suis rentrée au CHR en 2003 et après j'ai entamé le cursus qui est assez long, il faut être honnête pour entamer les études promotionnelles, ce qui n'a pas été sans mal car on est passé dans la réforme ! Donc ça a été la remise à niveau en math, pas en français... mais la préparation au concours... préparation interrompue, reprise et entrée en 2011... oui ça a pris beaucoup de temps !

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Relance : Donnez-moi un exemple

25 Et ben on s'accroche... (Rire) Quand on a un projet et qu'on tient et bien on s'accroche au barreau.

Relance : ça passe par des moments où on perd un peu pied mais... on continue à s'accrocher. Quand on a un rêve, il faut le poursuivre, moi je dis ! Je me suis accrochée à ça et c'est une fierté que de dire à ses enfants : « Même si ça n'a pas été tout simple, c'est des expériences, c'est que du bénéfice »... mais il faut s'accrocher, c'est certain ! Dans un gros système
30 comme ici, je pense que si on ne s'accroche pas, on s'en tient à ce que l'on fait et puis, on rentre dans une routine qui ne me convenait pas et puis voilà !

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

35

Relance : Donnez-moi un exemple

40 Ce que j'ai vécu ?... alors la première année très difficile ! Le changement de rythme : passer du rythme posté au rythme journée, c'est très, très dur physiquement ! Et puis à 35-40 ans on a pas du tout la même attention, on a pas la même mémoire, il faut s'accrocher beaucoup plus, ça demande deux fois plus de travail. Et puis le rythme avec les enfants, il fallait aussi prendre en compte de la vie de famille, de la vie scolaire et du travail à fournir... enfin ben voilà ! Il fallait vraiment trouver un certain équilibre et heureusement, j'ai eu mon mari car j'aurais perdu pied bien avant...Mais la première année très difficile et puis après ben... ce stress des
45 partiels mais les deux dernières années se sont très, très bien passées oui !

Moi : Que la première ?

Oui...je dirais les 6 premiers mois. On rentre dans un système scolaire, il faut être honnête et euh... auquel, je n'avais plus adhéré depuis un certain nombre d'années quoi... c'est difficile de savoir ce que je dois savoir, ce que je dois apprendre, ce qui est important... Que je me positionne par rapport à tout ça ! Est-ce que je dois tout apprendre tout savoir ?

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Relance : Donnez-moi un exemple

Plus de week-end, plus de loisirs ! J'ai supprimé beaucoup de choses au départ, que j'ai retrouvées après mais voilà...Tous mes loisirs mais c'est toute la famille qui a subi les conséquences. Il n'y avait plus de samedi, plus de dimanche... Je passais mes journées à potasser mes cours, à aller sur internet, à... les 6 premiers mois ! Et puis après mon mari m'a dit stop, il faut aussi prendre des moments de pause et aller souffler pour mieux reprendre derrière. On arrive à saturation très vite, très vite !

5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)

Ah !...

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ?

Qui je veux bien les exemples...

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »

Ah ben non ! ... ! Rire

Ou

« Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels. »

Ouais !...ça, ça a pu m'arriver oui !

Ou

« Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »

Ouais, c'est des choses...mais mettre mes doigts sur une aiguille,... j'ai un passé et le passé d'aide-soignante aide beaucoup mais euh... je pense que les gestes qu'on fait, comme la toilette, ce sont des gestes courants qui font partie du quotidien, de les voir fait en pratique... enfin, on fait pas ça en réalité ! Il avait une marge entre la réalité et le terrain. Effectivement, j'ai pu dire des bêtises aux autres... Sur comment faire dans la réalité !

Moi : Aux autres ?

...Aux autres étudiants qui étaient là en disant : « Ben tu verras, sur le terrain, c'est pas ça ! Tu feras comme ça mais tu verras, tu penseras à moi » ! (rire)

Mais prendre la tension à l'oreille, ça m'est jamais arrivé mais... euh... (Temps de réflexion)

Dire des conneries aux partiels, m'emmêler les pinceaux et après de revoir sa copie et de dire : « J'ai quand même pas écrit un truc pareil !! » si c'est possible, c'est même fort probable... me tromper dans les normes des bilans sanguins... mais ça m'arrive encore car quand on les pratique pas (réflexion)...

En stage, dire des conneries oui...

Moi : Du genre ?

Dire que le fémur est sur le bras ...voilà ça peut arriver.

Je me souviens d'un schéma sur le premier partiel qu'on a eu : c'était le schéma du foie et j'ai noté que c'était le pancréas... Rire... et quand je suis revenu sur le cours, car on revient toujours sur les cours après les partiels et ben... si, si, j'avais bien noté que c'était le pancréas ! Donc euh... c'est une erreur que j'ai faite...

100

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

Le stress ?

105 Le stress, comme on dit, on a peur de dire des conneries, alors soit on dit des énormités, soit des fois on se tait pour pas dire de conneries ! Mais autant se lancer, on tire profit de ses erreurs... C'est plus du stress, il a beaucoup de stress !

Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces comportements surprenants ?

110 Le stress... Ça oui essentiellement le stress ! Ça peut être aussi lié à un manque de connaissances... Quand on sait pas on sait pas ! On ne l'a pas travaillé, on ne l'a pas travaillé ! C'est tout !

Moi : pensez-vous que ces comportements soient réservés qu'aux ESI EP ?

115 Nan c'est pour tout le monde, c'est de manière générale !

Après, on a un facteur stress qui est plus important car l'enjeu n'est pas le même ! Ça a été mon ressenti sur les 3 ans. En ayant déjà travaillé et un objectif spécifique et en connaissant la réalité du travail aujourd'hui, on a pas du tout la même vision de l'avenir entre guillemets... pas pour tous... Eux ils sortent de l'école, ils ont pas le quotidien, il rentre chez eux à mettre les pieds sous la table et attendre que ça se passe...J'ai toujours été choquée quand ils me disaient : « Ah ben j'ai pas eu le temps de faire mon TD. » Ah ben c'est une blague ! Alors que moi, j'y ai passé des fois 4 à 5 heures en m'étant couché à 2 heures du matin, lever 5h, et j'ai réussi à le faire, et eux : « Ah ben j'ai pas eu le temps ! »

120 ...Vision de l'avenir différente ? Plutôt erronée Ils sortent de l'école, ils n'ont jamais été confrontés au monde du travail à la difficulté de trouver du travail...

125 **Moi : Ça met la pression ?**

Oui ça met la pression ...Oui on a envie de réussir et de ne pas décevoir surtout !

130 Ne pas décevoir...Même par rapport aux collègues...Si j'étais revenue dans mon service en disant : finalement, je n'ai pas réussi, j'aurais été frustrée oui...limite de la honte ! De la honte....Parce que ça dépend où on met le niveau de la barre mais oui, j'aurais eu de la honte oui !

Ils n'ont pas été bousculés par le travail, la difficulté d'en trouver...Ils sont encore chez leurs parents... et ça se rencontre pas chez les ESI qui sont seuls

135 Il a 3 catégories d'ESI : les ESI chez papa maman, les ESI qui est seul et qui a un objectif à atteindre et les ESI EP. Ils ont un travail mais un projet d'avenir qu'ils orientent.

Quand c'est de la reconversion professionnelle, eux aussi, ils ont un objectif, ils ont le même stress car ils connaissent le monde du travail ; il a une similitude....

140 Les jeunes qui disent : « Viens on va aller boire un coup au café » Pour nous non, c'est inconcevable » Nous, il faut rentrer pour les enfants et pour le travail, la maison... c'est une belle expérience ! Attention, je ne regrette rien, même pour mes gamins, leur prouver que même si on n'est pas de la branche médicale, on peut arriver ! Quand on se donne les moyens....

Je ne suis pas mécontente d'être infirmière aujourd'hui ! C'est vraiment ce que je voulais faire ! Je suis comblée...Comme dirait mon mari : « Tu es épanouie » ... même si je l'étais déjà avant mais professionnellement en plus !

145

150 NB: Me dit après l'entretien qu'il est possible que Micheline ait mis le stéto sur l'oreille en se disant que j'allais lui apprendre un nouveau truc genre « spécial expert en réa ». Elle m'a fait une « confiance aveugle » selon elle.

ESDE2 (AR)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

155 Déjà, j'ai commencé... Enfin j'ai eu mon diplôme d'aide-soignante avec la première année du diplôme d'infirmière, avec l'ancien référentiel. J'étais à A. il a une dizaine d'années, en 2005. A cause d'ennuis de santé, j'ai dû arrêter à la première année... je l'avais eu mais... Donc j'avais déjà dans le but d'arrêter la formation, en entrant au CHR et reprendre quelques années après pour faire infirmière. Ca s'était déjà mon objectif...

160 Après comment je l'ai vécu... Ben... Parce que quand on est aide-soignante depuis une dizaine d'années, je pense que on vit différemment la formation infirmière parce qu'on connaît le milieu et qu'on ne vient pas d'un milieu extérieur... après comment je l'ai vécu ?... Stressant de peur de ne pas avoir le concours... Maintenant, je l'ai eu et ça s'est bien passé, voilà !

165 **Relance : Donnez-moi un exemple**

Bon j'étais aux B. donc beaucoup de relationnel et peu de gestes infirmiers. Je l'ai bien vécu... ça a été un peu difficile la première année... enfin les premiers mois, de se mettre dans le bain, comme partout et après... ben c'était tout !

170 C'est différent... Le relationnel surtout ! Car rentrer dans une chambre et puis parler avec les gens, c'est pas facile. Maintenant ça se fait tout seul, forcément !

Euh la toilette, c'est pareil ! Au niveau intimité, pudeur, on est plus gêné nous que les patients ! Après on rentre dans une routine et ça se fait automatiquement, on ne regarde plus à ça ! C'est ça qui a été difficile Et puis, l'équipe car on n'a pas l'habitude de travailler en collaboration... maintenant, c'est pareil, ça se fait tout seul !

175 Après, ça s'est bien passé... Je n'ai pas eu de soucis particuliers pendant une dizaine d'années. Il fallait attendre pour reprendre. J'ai fait les maths... la remise à niveau de 6 mois en math et 3 mois en Français. On perd une petite année mais ça ne m'a pas fait de mal car si j'avais une remise à niveau à faire c'est qu'il en avait besoin... d'après les tests! Et puis après j'ai pu passer le concours tout de suite après. Je n'ai pas attendu. Je pensais ne pas l'avoir... c'est mon pessimisme qui fait ça ! Et je l'ai eu ! J'étais très contente de rentrer à l'école d'infirmière !!

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

185 J'ai maintenu mon projet et j'ai vu tout de suite avec la formation professionnelle. Je leur ai demandé ce qu'il fallait que je fasse pour devenir infirmière. Ils m'ont dit qu'il fallait 3 ans ... Bon c'est tout, j'ai attendu 3 ans ! Après le cadre de santé savait que je voulais reprendre mes études, donc dès qu'elle avait des nouvelles au niveau de l'école, elle m'en faisait part et puis voilà ! Par contre au départ c'était dur entre... Les remises à niveau car des fois, je travaillais le matin et la remise à niveau c'était l'après-midi ! Bon mais après... quand on veut, je pense qu'on le fait... mais ça fait les sept !

Relance : Donnez-moi un exemple

La volonté de devenir infirmière ! C'était mon projet depuis toujours... depuis mon BAC de toute façon ! Donc l'idée vient d'avant 2005 ! J'ai toujours voulu devenir infirmière. Quand je

195 suis entrée à A. en 2005 et que j'avais des soucis de santé ; j'avais dans ma tête de dire « Là, je peux pas mais dès que je rentre au CHR, je refais la formation infirmière ! ». Si j'ai fait un BEP sanitaire et social et un bac SMS c'était pour devenir infirmière ! Je le savais déjà !

3. **Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.**

200 Comment je l'ai vécu moi ?...Bien dans l'ensemble ! Il a eu des moments angoissants, stressants, des moments où avec le stage, ça se passait pas bien avec l'équipe...c'était difficile de s'intégrer Du travail, ça c'est sûr ! En fonction des premières années que j'avais faites, ça n'a rien à voir ! Il a beaucoup plus de boulot à fournir nous même qu'avant. Bon, il fallait travailler le soir donc fatigant, stressant ! Heureusement, il avait notre entourage !...des amis
205 pendant la formation, pour se remonter un petit peu car on baissait un peu les bras après, on a tous eu des moments...rire

Relance : Donnez-moi un exemple

C'est un peu comme une mise en situation professionnelle et euh...on se sent regardé et ça c'est stressant ! Enfin...après il a plus de jour J c'est sur 10 semaines. C'est beaucoup mieux
210 on se sent moins stressé au moment X ou . Mais ça reste stressant parce que l'on se sent regardé.

Relance : Donnez-moi un exemple

Pendant les soins Car quand je me sens regardée, je suis du genre à faire des bêtises de stress parce que je me sens regardée alors que d'habitude, je ne le ferais pas ! Regardée par les
215 professionnels de santé et c'est logique ! On ne va pas devenir infirmière sans être évaluée, je suis d'accord ! Mais du coup ça me stresse de me sentir regardée ! Je l'ai mal vécu à mon dernier stage. A mon dernier stage, une professionnelle de santé m'a...J'ai failli pas. Heureusement une autre tutrice m'a « défendue » mais il avait eu pas mal de soucis avec cette infirmière... (Hésite à raconter)

220 **Moi : Racontez...**

Elle a passée toute une journée à me poser des questions de 7h à midi ! Et ça et ça et ça...J'ai bien répondu, je me suis pas démontée mais euh...c'est stressant et j'avais pas mangé...rire...jusqu'à midi ! Ça me stressait quand même mais après...

Heureusement, l'autre tutrice m'a... J'avais travaillé un peu avec elle...Elle a fait mon
225 rapport toute seule après cette journée et à la fin, elle m'a dit : « ben t'as maigri !? »...Mon dernier stage, je l'ai mal vécu...Même l'infirmière qui me harcelait, elle me l'a dit...Parce que ça me stressait, je rentrais le soir...On avait un dossier à faire, je peux comprendre car la neuro c'est vraiment compliqué ! Ça, je travaillais le soir mais de peur de cette infirmière, j'étais stressée et le soir, je travaillais jusqu'à une heure du matin, pour revenir à 6h du
230 matin...ce stage m'a pas mal stressée et pourtant, j'allais être infirmière et les autres stages se sont bien passés hein...c'était déjà arrivé...presque à la plainte quoi...avec une autre élève avant moi. Donc elle m'a défendue que ça s'était bien passé avec elle et je n'étais pas stressée comme ça car elle ne me mettait pas la pression donc voilà...Là elle me mettait la pression, donc j'étais déstabilisée et donc j'étais encore plus stressée ! Je suis de nature stressée à la
235 base et là elle m'a encore plus stressée quoi...Stresser les gens et les pousser à bout, ce n'est pas forcément bon. C'est pas du bon stress, on avance, c'est sûr mais...dans un sens, ça nous rend un peu malade !

Les 3 ans se sont passés bien...Un peu de stress pour les partiels avec la peur de ne pas arriver mais beaucoup de travail personnel. Dans l'ensemble je les ai bien vécues, ça s'est
240 toujours bien passé...euh...beaucoup de rencontre niveau relationnel tout ça. Dans l'ensemble... à part le dernier stage ! Toujours un peu de stress mais dans l'ensemble, bien ! J'ai eu 2 rattrapages...Déçue de les avoir eu mais je me suis dit : on va travailler jusqu'au bout et puis on va l'avoir ! ».

245 Je travaillais beaucoup avec les collègues de promo. On se rejoignait pour travailler ensemble.
Ce qu'on n'avait pas compris, on se l'expliquait autrement. Et on travaillait ensemble, pour
mieux retenir. On se donnait des moyens mnémotechniques...on prenait un dictaphone car on
n'avait pas le temps d'écrire...J'ai même pris des médicaments pour la mémoire !!!

250 **4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Euh...Je voulais être infirmière, je ne voulais rien lâcher. On a envie de baisser les bras et on
se dit : on ne va pas arrêter maintenant, si proche de la fin...tout le travail que l'on a fourni,
les jours où on dormait moins pour travailler, laisser notre vie de famille ! Moi, je vous dis, je
n'ai pas d'enfants mais j'ai ma famille, les sorties on mettait de côté pour ça ! Donc, tout
255 arrêter pour avoir donné comme on a donné, non c'est pas possible ! C'est tout, je veux être
infirmière pas rester aide-soignante car c'était mon but d'être infirmière... Au bout de 3 ans...

260 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez.**

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie : oui

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la
tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. » Rire

Ou

265 « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des
partiels. »

Ou

« Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant,
avant de l'injecter au patient. » D'accord...

270 C'est un truc tout bête ! Je pose une perfusion et ça ne coule pas ! Je regarde partout mais
ça ne coule pas. Je n'avais juste pas enlevé le clamp ! J'ai cherché partout pendant
longtemps... et juste le clamp ! Un robinet pas ouvert, ça, ça m'est arrivé plusieurs fois !
Stressée de regarder partout et j'appelle l'infirmière et elle me dit : « T'as pas enlevé le
clamp ! »

275 **6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?**

Pour moi, c'est le stress ! Je suis tellement stressée !! Mais déjà j'ai une nature stressée
mais en stage, je me suis dit, il faut que je trouve car je vais passer pour une bête et
finalement, je suis quand même passé pour une bête car c'était juste le clamp et que je
n'ai pas pensé à regarder. On le fait tellement naturellement que je n'ai juste pas regardé
280 le clamp et c'est des choses qu'on fait tous les jours et qu'on regarde même pas...Enfin
qu'on regarde mais là j'ai pas regardé

Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces comportements surprenants ?

285 C'est le contexte là...le stress venait du stage En stage, je suis toujours stressée. Peur de pas
bien faire, d'être jugée alors qu'on nous aide pour avancer. Je suis déjà d'une nature
stressée...

290 Je me souviens même plus des questions qu'elle me posait. Ah si ! Sur les modes
d'élimination du Doliprane® ! Je le savais mais j'avais tellement la pêteuse que...je ne savais
plus ! Toutes des choses comme ça ! Le niveau zéro en réa, je ne savais pas à quoi
correspondait le zéro...je ne savais pas par contre ! Je savais même plus où j'habitais ce jour-
là ! Franchement c'était... » Elle m'a dit : « tu fais le zéro tous les jours et tu ne sais pas à
quoi ça correspond ??? » Du coup, elle m'a expliqué... mais je ne sais même plus (me

demande de lui réexpliquer). Elle m'a posé des questions de 7h à... Après, c'était avec le liquide...Je ne sais même plus....toutes ces questions ça m'a bien stressée ! Il a eu plein d'autres que je ne savais pas ! En plus, la neuro c'est compliqué !

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

Non tous les étudiants ! Il a des ESI plus ou moins stressés ! Je pense qu'il en a qui le vivent différemment ! Il en a qui arrivent à gérer leur stress, il en a qui n'y arrivent pas du tout ! Moi, je n'y arrive pas du tout ! Je suis déjà d'une nature stressée mais... Tout le monde a du stress ! Après du bon ou pas ? Celui qui nous fait tous avancer... Même aux partiels, on est stressé et pourtant on arrive à avancer mais...tout le monde en a ! Ceux qui arrivent à gérer leur stress et qui ne veulent pas réussir...Enfin celui qui ne veut pas réussir...Non !... longue réflexion...

Quelqu'un qui n'est jamais stressé...Il y en avait dans la promo des qui étaient jamais stressés...Je pense que quand on est chez leurs parents, ils rentrent, ils ne pensent pas à leur cours donc...oui c'est vrai ! Ils sont moins stressés ceux qui rentrent chez leur parents. Nous on a quand même la maison, la nourriture, les courses, le repassage...Tout ça, ça ne se fait pas tout seul !... et la route !

Oui les ESI EP sont un peu plus stressés !!! En creusant oui ! **40mn**

ESDE3 (NB)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

Moi, je viens d'un service de réanimation X, c'est un service où il a beaucoup de technique, où l'aide-soignante est beaucoup sollicitée à des petits dépassements de compétences et j'ai voulu euh... approfondir...euh...évoluer. Cette collaboration.... et donc pourquoi pas moi ? C'est intéressant ce qu'elles font ! Au lieu de faire des choses « qui dépassent mes compétences » d'aide-soignante autant les faire dans la réglementation.

En fait, je suis rentrée au CHR en 2007/2007. Au CHR, il a plusieurs étapes : on est contractuelle pendant 2 mois, ensuite stagiaire pendant un an. Et quand on est stagiaire, on a pas trop le droit à bénéficier des formations. Ensuite, il fallait avoir 3 ans d'expérience. Il avait tout ça. Et plus...Je suis rentrée en réa X en 2006/2007 et au plus, je travaillais avec eux et au plus, cette idée me trottait dans la tête. C'était intéressant mais j'étais embauchée en tant qu'aide-soignante. Il avait cette idée « Pourquoi pas ? Pourquoi pas ? », et quand j'ai été titulaire j'ai... J'avais déjà acheté une maison, j'avais un projet de devenir infirmière dans un coin de ma tête parce que c'était en cours. Ça s'est fait naturellement. Ensuite, j'ai déposé un dossier. Il fallait 3 ans au lit du malade mais comme j'avais déjà un bac, je pouvais ne pas avoir ces 3 années. Après, il a fallu passer des tests de niveau, des bilans de compétences, il fallait faire une remise à niveau. Entre temps, je me suis dit « Je ferai un deuxième enfant car à l'école ce ne sera pas possible...c'est tout du calculage !... rire...Il a pleins de choses qui me trottent. J'avais un enfant de 5 ans et puis, si je fais l'enfant après l'école, l'âge est là. Il va grandir...enfin c'était calculé...Entre 2007 et 2012 il avait une grossesse et voilà !

L'idée est venue au bout de 6 mois où je travaillais en Réa X. C'est venu spontanément.

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Relance : Donnez-moi un exemple

On s'adapte, le temps passe vite, on ne se rend pas compte. Au début, on se dit « Je vais changer de service et au final, on s'y plaît ! On veut évoluer. Une chose à la fois. Il a ça qui

est fait, il reste ça à faire ! Il a la détermination quand on sait où on veut aller ! Je crois que c'est ça ! C'est un projet personnel. En même temps, les personnes avec qui on vit sont au courant mais ne pas trop l'ébruiter, comme ça il n'y a personne qui vient vous dire « ça va être dur, c'est compliqué, tu ne gagneras pas... » Infirmière, on est pas plus payée qu'une aide-soignante... C'est pourquoi c'est un projet personnel et je l'ai dit à personne. Même mes amis les plus proches, mes collègues, je ne l'ai dit à personne. J'avais vu mon cadre I., à l'époque, et je lui en ai parlé. Elle m'a dit : « C'est trop tard là mais quand les documents passeront, je te les donnerai. », et puis voilà, j'ai rempli le dossier, j'ai donné les documents. Tout a été fait entre moi et la cadre. Je ne l'ai pas dit pour ne pas que l'on me décourage. On peut être vite découragé. Un voyage : « Ah ben non n'y va pas ! Là-bas, c'est dangereux ! »... Et on se dit « Ah bah oui tout compte fait... », alors là personne n'était au courant. C'était ma conviction et ma détermination.

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

C'était la rentrée. On était un peu excitées. J'étais avec ma collègue de réa X. On n'était pas perdues, c'était une rentrée des classes comme les enfants...excitées, on va acheter ses stylos, sa trousse...Rire... Il faut se remettre de ne pas avoir étudié. Où on était professionnelles, où on ne s'asseyait pas 5 mn, là on était obligées de rester assises 8 de cours....Fallait pas être déconcentrée par les bruit de fond. C'était un peu compliqué question organisation, méthode de travail, la maison, comment réviser ? Si on est auditif, visuel ? Tout ça. Après on s'y fait, on s'adapte...

Relance : Donnez-moi un exemple

Après toi tu fais comment ? Et toi tu fais comment ? On se demande, on s'encourage ! Mutuellement, par téléphone, on s'expliquait les cours que l'on ne comprenait pas, voir d'autres personnes ou d'autres élèves qui avait la capacité de taper vite et ils nous donnaient les cours. Moi, je les prenais à l'écrit, je ne tape pas vite.

Après, c'est s'entourer des bonnes personnes. Savoir pourquoi on est là, pourquoi on a choisi cette formation. On sait qu'on est EP, si on double ça va être difficile, il faudra travailler à côté euh on a envie de ne pas décevoir les personnes qui nous soutiennent. La famille, les amis, les enfants, le mari. Une fois qu'on a passé le concours et qu'on l'a eu après tout le monde est au courant, les cadres CD, Pr P., Pr V, Dr D, il a pleins...plusieurs, nos collègues aide-soignante était fières qu'on puisse évoluer « Nous aides-soignantes, on arrive aussi ! On n'est pas plus bêtes »... 2 aides-soignantes de réa, elles arrivent...

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Relance : Donnez-moi un exemple Pas posée car pas adéquate

5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous les avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)

Par rapport à qui et à quoi ?

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ? Oui

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »

Ou

« Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels. »

Ou

« Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »

395 Je crois que ... Rire gêné...Où c'est à mon premier stage. J'étais en EHPAD et du coup, on avait fait pas très longtemps de cours. Et tout de suite, on était en stage en EHPAD, on retrouvait le métier d'aide-soignante. Ils profitaient de ce statut. On était les petits bras de l'infirmière. J'arrivais pas à m'imprégner que j'étais élève...Ma référente elle me disait : « Va faire ça...va donner un médicament décapsulé... juste le comprimé rose à Mr là-bas, Mme Untel dans une unité Alzheimer, avec des troubles neurologiques. J'y vais moi... bêtement. Je dis : « Voilà votre médicament ! » C'était ...Rire...Le jugement, le raccourci facile... « Oui je le vois que c'est un médicament ! Mais c'est quoi comme médicament ? »

400 Je me suis retrouvée conne. Elle avait Alzheimer mais elle avait encore des capacités...Je retourne voir l'infirmière... en plus elle devait se dépêcher ! « C'est quoi comme médicament ? » « Dis-lui que c'est pour la tête ! » Je vais revoir la patiente et lui dis : « C'est pour la tête » « oui pour la tête mais quoi pour la tête ? » et je vais voir l'infirmière : « C'est son traitement pour la maladie d'Alzheimer ». Ah d'accord, c'est lui alors ! Bon, je vais le prendre ! », et du coup, je me suis retrouvée bête à distribuer un médicament, je ne savais même pas ce que c'était... en plus de ça la patiente même en 410 unité Alzheimer, on sait qu'il a plusieurs degré ! Elle, elle était encore dans un stade où elle avait ses capacités ! Je me suis dit : « elle a raison cette dame ! Je me suis remise en question; je ne peux pas continuer comme ça ! Je ne peux pas continuer mes soins comme ça. Là à faire les petits bras, à faire sans réfléchir et... ça m'a fait un déclic ! Après dans les autres stages, même si j'étais chiante... mais plus jamais ça. C'était un jugement sur 415 une personne ! Elle avait sa tête. « Mais c'est quoi ? » « Je le vois que c'est un comprimé ». Voilà ! Première année ! Ça m'a marqué...

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

420 Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces comportements surprenants ?

Je pense que je me suis remise en question, je voulais en faire une analyse de pratique mais il avait tellement d'autres sujets ! Je me suis remise en question. Avant, je travaillais avec les infirmières en collaboration « N. tu peux faire ça ? Tu peux faire ça ? » Voilà ! 425 J'étais encore dans ce rôle-là On venait de sortir du service, même pas 6 semaines d'école, enfin voilà donc, j'étais encore aide-soignante. Là on m'a remis en stage dans une EHPAD où c'était plus le boulot et tout...Et puis : « Va donner ça N ! » J'ai été comme si j'étais dans mon service ! C'est machinal : « Va faire ça », je l'ai fait ! Je n'ai pas cherché à comprendre...C'est la PATIENTE qui m'a remis les pendules à l'heure ! « Qu'est-ce que vous me donnez ? » Ca calme ! Après je me suis renseignée sur la patiente...C'était 430 une gynécologue, un médecin gynécologue...Rire...Son mari avocat...Rire...Et même au-delà de sa profession, on n'a pas à faire ça ! a eu un jugement ! Je me suis détestée ce jour-là ! Et j'en ai parlé à mes copines car aujourd'hui, j'en ri mais sur le coup....Elles ont ri...C'est bête ! Quand elle m'a dit : « C'est quoi ? » J'étais incapable de le dire. J'ai même pas cherché ! L'infirmière, je ne voulais pas la déranger car elle distribuait ses 435 médicaments. Je ne voulais pas qu'elle perde son temps. C'était....

Hésite...

J'ai une deuxième situation où c'était difficile...j'étais en stage en soins palliatifs. J'avais une relation difficile...conflictuelle... bizarre avec un patient. J'en ai fait mon mémoire 440 pourtant ! Je savais qu'il avait les étapes du deuil, que c'était difficile mais sur le

coup !...On ne sent pas arriver ! C'est un patient, tantôt il était gentil... « Ah faites-moi un bisou N. ! », tantôt... il avait dépassé les barrières ! « Vous m'avez fait un Dextro à ce doigt- là (le majeur).» et c'était un doigt d'honneur !! Et là, je me suis sentie...euh...J'ai dit : « Là, je ne le prends plus en charge » Je l'ai regretté mais là... Et pourtant, ils m'avaient dit : « Si c'est trop difficile cette relation... » C'était un jeune chef d'entreprise, un jeune PDG d'une grande société, de 47 ans. Un cancer foudroyant ! Et tout le monde disait : Mais enfin, il faut accepter ses doutes, qu'il te parle comme ça ! Il est pas bien, c'est de la révolte ! » Mais il arrive un moment où si il dépasse les limites... Je pense qu'avec ce patient-là, j'avais tout accepté et c'est ça le problème !

445

450 Sur le coup, je lui ai dit : « Vous savez ça ne me fait pas rire du tout ! », et puis, il avait toutes ses secrétaires, sa femme... sa chambre, il l'avait aménagée comme son loft ! Car MONSIEUR...et puis la petite stagiaire qui arrive ! Voilà ! J'ai pas dit...Je ne suis pas restée à rien dire ! J'ai dit : « Monsieur, ça ne me fait pas rire du tout ! » et ce patient, je ne le prends plus en charge ! Du tout « et j'irai en informer les médecins ! » Est-ce que ?

455 Je n'aurais pas dû lui dire ça... Il allait mourir... J'ai trouvé étrange qu'un patient vous fasse un doigt d'honneur ! Comme ça...Dans le normal ! Je me suis pliée en quatre pour ce patient et à la fin, il me fait un doigt d'honneur ! J'ai halluciné ! J'ai halluciné !... oui et après...On ne peut pas tout accepter ! Comme ça ! ...Quand on se prend ça en pleine tête enfin...c'est... Devant tout le monde !

460 J'ai senti l'humiliation et tout ! Stop, j'ai dit stop ! Il avait son épouse, ses secrétaires qui riaient « Moi, ça me fait pas rire ! » Là je rigole plus...Vous avez dépassé la limite ! Il m'a dit : « Ah ben je rigole... » Il ne voulait pas se rabaisser. C'était un PDG, il voulait ne pas se rabaisser ! Il a rien dit. J'ai vu avec les cadres et puis, ils ont dit : « C'est les étapes du deuil, il est dans la révolte ! Vous êtes l'objet ! Il remet sa colère sur quelqu'un. » Je le comprenais mais... non ! C'était une drôle de relation dès le départ. Je me suis dit « Il va mourir, on va... Dès qu'il sonne, j'y vais ! Les autres : « Vous voulez de l'eau fraîche ? Ben on a que ça ! On va la mettre dans le frigo et vous l'aurez plus tard. » Que moi j'essayais en un claquement de doigt de lui trouver ! Il a abusé !

465 Quand je faisais sa toilette il disait « Aïe » et quand c'était une autre qui allait franco « Ah... », il pouvait être adorable et puis... C'est la première fois en tant que stagiaire et en tant que professionnelle de santé que j'ai dit « Stop ! J'arrête cette relation soignant soigné »...

470

Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

475 Je crois que quand on est EP tout de suite... elle va nous aider. Il y a des bras supplémentaires ! Ils attendent de nous, plus qu'un étudiant normal ! Ça c'est dans tous les stages où on doit être dégourdi et...c'est super dur ! « Tu ne sais pas ? Pourtant t'es aide-soignante, c'est facile ! » « T'es dégourdie, tu viens d'un service de réa...donc va faire ça ! »

480 Moi, je ne savais pas ce qu'était ce médicament ! Même si je suis de la réa ! C'est un peu comme la TA à l'oreille, elle l'a fait bêtement... comme le médicament... on exécute, on ne réfléchit pas...On n'a pas envie de décevoir...On exécute !

ESDE4 (SD)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

485

Comment ça s'est passé...Je suis rentrée à l'école d'aide-soignante parce que j'avais loupé les concours infirmiers. Je voulais déjà passer le concours et je me suis dit que si je ne passais pas par la grande porte, je passerais par la petite porte ! Donc j'ai fait mes années d'aide-soignante et en rentrant au CHR avec mon diplôme d'aide-soignante, je

490 ferai l'école d'infirmière. Je cheminai déjà dans ce chemin-là et sur l'école D'IADE
(Infirmière Anesthésiste) après. J'allais voir loin. Après j'ai voulu prendre mon temps
pour faire correctement mon travail d'aide-soignante et une fois que j'ai intégré les
495 aptitudes d'aide-soignante, j'ai demandé à faire la formation. D'abord, j'ai fait le test
et la remise à niveau. J'ai fait la remise à niveau 6 mois en math. Ce n'est pas
nécessaire car j'ai le bac, mais c'est la demande du CHR. Et après commission
d'audition et entrée à l'école ! Avant 2002, j'étais manutentionnaire à la R. mais je
voulais déjà rentrer à l'hôpital et être infirmière ! Mais personnellement, je venais de
500 me marier, on s'installait, il fallait travailler. J'avais déjà passé un concours infirmier
que j'ai loupé...J'en ai déjà loupé 4 il faut le savoir ! J'ai attendu à chaque fois, en
travaillant, en faisant autre chose. Au tout début au BEPC, je voulais faire médecine
mais j'étais pas très bonne élève et j'ai atterri en BEP secrétariat ! Ça m'a pas plus car
je n'ai pas du tout le tempérament d'une secrétaire. Je l'ai quand même passé et je l'ai
505 eu. J'estime que quand on fait quelque chose, on le fait jusqu'au bout ? Et là, j'ai
demandé de faire une première d'adaptation pour reprendre un bac technique plutôt
qu'un bac pro et là, j'ai fait « commerce », sachant qu'il fallait un bac pour rentrer à la
fac de Médecine, n'importe quel bac ! Mes parents n'ont pas voulu me suivre sur la
fac de médecine et après, la vie fait que d'autres choses entrent en ligne de compte.
C'est fou hein ? Je voulais devenir chirurgien cardiovasculaire et je suis juste
510 infirmière...mais ça me convient très bien finalement ! Je ne suis pas du tout... euh...
Je suis bien contente !

Relance (non posée)

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

515 L'ambition, la volonté... Ca a toujours été mon but ! Quand je veux quelque chose, je
fais tout pour l'obtenir ! A partir de ce moment-là, ça passe tout seul ! J'ai eu la
chance d'avoir énormément de collègues sur la réanimation C. des médecins aussi, qui
me disaient : « Va, va faire l'école ! Pour eux, je n'avais plus une place d'aide-
soignante ! Il fallait que j'évolue car je commençais à tourner en rond ! Je faisais
520 beaucoup plus que ce que je devais ! Beaucoup, beaucoup plus ! Trop...

Relance : Donnez-moi un exemple

La nuit, j'étais toute seule avec 10 patients de réa avec 2 infirmières. Et quand les
infirmières sont occupées avec un arrêt (cardiaque), il faut s'occuper des 9 autres. Il a
525 plein de choses que j'ai apprises là-bas !

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

Je les ai bien vécues mes années de formation. Premièrement, parce que j'arrivais où
je voulais. Deuxièmement parce que je suis tombée sur des bons stages. Je n'ai pas
530 eu... mis à part à S. où je me suis embrouillée. Dans l'ensemble, j'ai eu des bons
tuteurs et des stages agréables... Euh... pas de soucis avec les profs ! Comme on est
EP, ce n'est pas tout à fait la même chose...moins j'ai ressenti ça ! La communication
est plus facile, je sais pas...On n'a pas eu accès à plus de choses mais on sentait que
l'on avait un regard professionnel sur nous en fait ! La seule chose que j'ai mal vécue,
535 c'est de retourner à ma place de stagiaire ! Partir de « professionnelle aguerrie » à
« T'es pas capable de faire une toilette » ! Ca j'ai eu du mal !, oui j'ai eu du mal ! Il a
eu un seul stage où... à S. où ils ont appuyé sur ce fait-là mais...J'ai bien vécu !
Après c'est toujours les difficultés de se remettre dans les études...Là, il faut rentrer
chez soi, s'occuper de sa maison, des enfants et puis après il faut bosser les cours tard

540 dans la nuit ! D'un autre côté, j'ai trouvé une motivation avec les collègues de promo !
A., D., tous les partiels, on les a révisés ensemble ! Voilà trois week-ends ! Une fois
chez elles, une fois chez moi, on révise, on fait les fiches, on échange des trucs. Même
pour les TD, entre deux, on était en demi-promo différentes...Voilà ! C'était bien !
Moi, je les ai bien vécues !

545 **Relance non posée**

**MOI : Je ne peux pas vous poser : « Comment-avez-vous fait pour maintenir
votre projet malgré toutes ces épreuves ? »**

550 Ben après, il a toujours un moment où un autre ou on se dit : « Qu'est-ce que je fais
là !? » « Pourquoi je fais ça ? », parce qu'on est fatiguée, on en a marre parce que
c'est quand même de la pression !

Relance : Donnez-moi un exemple

555 Avant les partiels, pendant les partiels ! Parce que c'est le stress ! Après c'est reparti !
C'est quand la pression est plus importante ! Quand on sait qu'il a une pression ! Et
nous en tant que EP, euh...il a la pression qu'on ne peut pas...enfin, c'est compliqué
pour nous de redoubler...On est financé, il faut passer une commission d'audition
pour savoir s'ils financent une année de plus. On attend quelque chose de nous et il
faut qu'on le rende ! Oui il a une pression quand même !

560 Mon mari, ma fille m'ont aidés à gérer cette pression...rire...tout simplement !...et les
copines de promo....quand il en avait une qui lâche, allez hop on va ! On retourne,
on va s'aider.... il avait beaucoup d'entraide quand même ! Beaucoup d'entraide....

**4. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses
que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous
souvenez. (Long silence)**

565 **Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ? Oui**

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la
tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »

Ou

570 « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des
partiels. »

Ou

« Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant,
avant de l'injecter au patient. »

575

(Demande un temps de réflexion)

Je ne vois pas du tout...

580 Pour donner du temps de réflexion supplémentaire, je propose de revenir sur l'exemple de
« la tension à l'oreille » car la situation s'est passée dans son ancien service (ce qu'elle
ignore). Je modifie la question 5 :

585 **5. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté DU comportement de
l'étudiante qui prend la tension à l'oreille ?**

Je pense qu'elle devait être stressée...Le stress, la présence du moniteur, le fait qu'on est
observée... je pense que c'est le stress vraiment !

J'ai une collègue qui a fait ça ! Une infirmière... Le médecin lui a demandé ça, de prendre
la tension à l'oreille. Elle je ne sais plus...Elle l'a fait ! On a même ri, il n'y a pas

590 longtemps, via les réseaux sociaux, parce qu'elle l'avait noté en disant : « Je suis vraiment passée pour une cruche parce que j'ai fait ça... de prendre à l'oreille... » Je ne sais plus....

Comme quoi c'est une erreur, une inattention, une bêtise qui se répète alors « que je sais parfaitement ce que c'est que prendre une tension à l'oreille, avec le stéthoscope et pas
595 automatiquement avec les machines ! » Elle en était bien consciente et ça l'a bien fait rire ! Elle l'a mis sur Facebook ! Il a 6 ans ! Elle était jeune diplômée... j'étais aide-soignante. « Prendre la tension à l'oreille » Elle a fait un truc, le médecin l'a regardée en se disant : « T'es blonde ! ». En gros c'était ça !

600 Elle était tellement stressée par le fait que le patient allait pas bien, qu'elle venait d'arriver dans le service, qu'elle ne savait pas trop comment il fallait faire voilà !...Et du coup, elle a juste pensé au mot « oreille »...

Je raconte tout le contexte de la situation vécue dans la chambre 7 en Réa C.

Ah oui d'accord...

605 C'est une expression spéciale utilisée plutôt dans les services de réa où justement on prend peu la tension à l'oreille avec le stéto dans les oreilles...

On est parfois impressionnée par la personne en face de nous selon la situation, la MSP par exemple ! Dans ma carrière, il a des médecins avec qui ça passait très bien et je n'ai jamais eu de aucune crainte. Maintenant, vous mettez un professeur devant moi, je la
610 ramène un peu moins. On sait qu'on va être jugé, passé au crible en fait ! Donc, on n'a pas le droit à l'erreur ! Et c'est quand, on se dit ça qu'on fait des erreurs car on se met la pression et on fait des bêtises. Ca dépend de la personnalité de la personne en face de nous ! Parce que ce soit un médecin X ou , si le médecin X est beaucoup plus ferme dur, froid on va être plus stressé qu'un médecin qui a plus d'empathie en fait ! On va pas
615 ressentir les choses de la même façon...selon qu'il est froid ou s'il a un peu plus d'humeur, qu'on va détendre l'atmosphère ou pas !

Aussi, pour les exemples en rapport avec la théorie, on a tellement d'informations à englober pour les partiels que l'on a du mal à les ranger correctement dans son cerveau. Pendant certaines révisions, on s'est rendu compte avec une collègue qu'on avait une
620 autre collègue qui révisait avec nous et on avait beau lui dire la même chose mais elle avait du mal à classer les informations ! Alors... heureusement pour elle, elle arrivait à les restituer sur le papier, tant mieux ! Du coup, c'était perturbant pour nous car on avait intégré mais il fallait qu'on répète. Du coup, il a des moments où il fallait qu'on se retrouve à deux pour pouvoir mieux aider l'autre collègue. C'était plus compliqué !

625 Je voulais revenir sur le stage où ça s'est mal passé...J'ai eu de la chance car la cadre de S. était mon ancienne cadre, B. Quand j'ai eu maille à partir avec.... J'étais avec les aides-soignantes en première année. Les aides-soignants voulaient me valider une toilette pour que je puisse passer avec les infirmières. Ca faisait juste 10 ans que j'étais aide-soignante ! En faisant la toilette, je n'ai pas reposé le bras sur le drap retourné. Donc, je
630 fais la toilette et elle me dit : « Non, tu ne sais pas faire les toilettes, nettoyer les patients » Houlà ! « On va arrêter... Dis-moi pourquoi ? » Vous me connaissez un petit peu, je parle plus vite que je réfléchis. Elle me dit que je n'ai pas « reposé le bras propre... ». « Ben, il a pas fait le marathon de New-York le patient ! » Donc son drap n'est pas foncièrement sale ! Il n'y a pas de toilette pure, pleinement propre sur une

635 toilette ce n'est pas possible donc je ne vois pas, pour ça, pourquoi on m'empêcherait d'aller avec les infirmières. « Oui de toutes façons, ce n'est pas toi qui décide, tu n'es qu'une stagiaire ! » et là je lui ai dit : « Depuis combien de temps, tu es diplômée ? » Pas de chance pour elle, deux ans qu'elle était diplômée et moi juste 10 ans ! Je lui ai dit que ça faisait 10 ans que je faisais des toilettes en réanimation et qu'elle n'allait pas

640 m'apprendre mon métier !...Et que si elle n'était pas contente, elle n'avait qu'à aller voir
la cadre ! Elle est allée. Mme B, a dit : « J'ai travaillé avec elle pendant 8 ans, je pense
que vous pouvez la laisser avec les infirmières et lui foutre la paix ! »... et ils n'ont pas
appréciés, donc pendant les 8 ou 10 semaines j'ai dû faire les deux...ils m'imposaient de
645 venir faire les toilettes, de brancher les nutritionnements et aussi de tourner avec les infirmières,
accompagner les patients avec le kiné, faire le tour médical... donc en fait, je commençais
à 6H40 et je terminais à 15h sans avoir arrêté entre 2 parce qu'il fallait que je fasse les
deux jobs...C'est tout ! C'était le prix à payer on va dire !
J'aurais peut-être dû me taire ! Mais je n'aime pas l'injustice et je trouve que ce n'est pas
juste ! Pas fondé ! Ce qui ne leur plaisait pas c'est que j'allais travailler avec les infirmiers
650 et pas avec eux ! Du coup, j'étais une aide en moins pour eux ! Attention, à S. c'était des
patients lourds mais il a d'autres façons de demander de l'aide ! Qu'en forçant à faire le
ménage des 10 chambres tous les jours quand on a autre chose à faire ! Ce stage ne m'a
pas appris grand-chose ! Même rien du tout... C'est le seul stage...Je me suis sentie
dévalorisée. Ah là maintenant t'es vraiment plus aide-soignante ! Là mon diplôme il ne
655 me servait plus à rien ! Alors que ça faisait 10 ans que je travaillais ! 10 ans de
déchoquage, d'urgences, de réanimation, je faisais les nuits ! Des dépassements de
fonctions (tout bas) ! Même quand j'étais de nuit, je n'ai jamais refusé de faire une toilette
à un patient et au contraire, je les faisais pour avancer les caissons de 6h du matin. J'ai un
intubé/ventilé, je vais aider les collègues ! Je ne suis pas contre les toilettes ! J'adore mon
660 métier d'aide-soignante même encore maintenant ! C'est d'ailleurs un truc qui me manque
en tant qu'infirmière parce que je n'ai plus le temps ! Enfin moins le temps ! J'ai toujours
adoré ce métier !...Alors le fait qu'on me dise que je ne sache pas le faire !...alors que ça
fait 10 ans ! Attention, je fais des erreurs comme tout le monde mais...on prend tous des
mauvaises habitudes mais dire que je ne sais pas faire une toilette...J'ai eu du mal !, ça
665 m'a blessée dans ma fierté professionnelle et ça m'a fait prendre conscience !
J'aurais dû me taire !
Est-ce que ça m'aurait vraiment évité ?...J'aurais pas su le faire ! En fait, je suis contente
de l'avoir dit !, ça m'a soulagé ! Parce que j'ai dit ce que j'avais à dire et je ne considère
pas que c'est une bêtise ou une maladresse ! Non...C'était un risque calculé car je savais
670 que Mme B. était là. Je l'avais vu à l'entrée. On avait décidé d'un commun accord de ne
pas dire qu'elle me connaissait car je ne voulais pas avoir de différences de... qu'on me
dise que je profite parce que je connaissais la cadre. Donc, on avait dit... Au final, je
pense que elle aussi, a trouvé la situation injuste...Je la connais, je sais qu'elle sait faire
une toilette, ton excuse n'est pas valable ! C'est ce qu'elle a dit à l'agent. Ce qui n'a pas
675 plu c'est que l'encadrement n'a pas suivi et que j'étais « protégée » pas l'encadrement et
ça ne leur a pas plu ! Le pire qu'il y avait deux filles et un garçon aide-soignant et j'ai
revu une fille au cours de mes missions qui a changé de poste et elle me dit : « Ah
bonjour euh... » Elle a changé de comportement alors qu'à S ; elle m'avait fait la misère !
Je me suis dit : « Alors, je fais quoi ? » Est ce que je lui fais payer ou pas ? J'ai décidé que
680 non ! Parce que je me dis que tout se paye un jour et qu'à un moment où à un autre, il
aura quelqu'un qui la remettra à sa place ! J'ai trouvé que certains profitent de la situation
et que le stagiaire était inférieur en grade en fait ! Et après, j'ai senti plutôt de l'animosité
de la part des aides-soignants que des infirmiers ! Est-ce que eux avaient voulu le faire et pas
pu, que eux...une espèce de jalousie qui s'est installée quelque part, je ne sais pas.... il a
685 des choses, des comportements qu'il m'a été plus difficile d'adopter alors que j'étais au
même stade qu'eux ! C'était un peu de jalousie...je ne sais pas trop...une petite subtilité
qui me disait que « toi t'as réussi et pas moi ! » Il en avait qui disaient : « Super ! Je suis
super content ! »... Qui poussaient qui poussaient ! Et d'autres....par jalousie ! C'est
vraiment le seul endroit où j'ai ressenti ça !

690 J'ai fait la cancérologie, la prison, la néphrologie, les handicapés, la réa chirurgicale et
chirurgie ambulatoire...C'est vraiment le seul où ça a été plus difficile ! Bien sur les
autres demandent aussi à ce qu'on ait des capacités et qu'on les montre nos capacités !
Une fois qu'ils voyaient qu'on avait intégré, on était un peu plus à l'aise ! Et... Sur la
695 prison, je sais que j'étais en freelance ! Toujours avec quelqu'un mais...quasiment dès le
départ, c'est moi qui ai tout géré ! Quand je suis allée en réa chir, ils m'ont pas fait passer
par les aides-soignants, je suis allée tout de suite avec les infirmiers, puisque j'étais déjà
aide-soignante de réanimation ! Il avait des choses ... j'ai pris mes patients en charge
plus rapidement car j'étais déjà professionnelle derrière et certaines compétences
acquises que j'avais prouvées !

700

Je repose la question 5.

Je ne me souviens plus de bêtises... non !

6. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

705 Non, non, non, ça fait partie de la personnalité de la personne. En tant qu'EP, on gère plus
facilement la pression ! Puisqu'on a vécu quelque temps ! Disons que la pression est
différente...C'est pas le même ! Comment dire... de base, ça fait partie du comportement de
la personne. Si c'est quelqu'un d'anxieux, ça va partir directement en cacahuète ! J'en suis
convaincue ! Peut-être que l'étudiant non EP fait des bêtises parce qu'il ne sait pas ! Que l'EP
710 il sait, mais comme il sait qu'on attend quelque chose de lui de particulier...Je ne sais pas
comment expliquer...La pression !

C'est subtil comme question... il a de la pression, mais je ne suis pas sûre que ce soit la
même ! Mais j'aurai du mal à l'expliquer. En tant qu'EP, On ne veut pas doubler, on doit
coute que coute obtenir des résultats !, et pour éviter d'avoir des difficultés avec la nouvelle
715 formation, si vous avez validé, vous ne pouvez plus retourner en formation ! Il faut que le
CHR vous trouve un service...C'est compliqué et on le sait, on a pas envie d'y
arriver...Après qu'on se dit, j'ai moins de temps ! Quand on a 20 ans, si on redouble, on n'est
pas à une année près ! Quand on en a 36 c'est différent ! L'étudiant standard, lui, il sait pas, il
sait pas ! Je suis sûre que les EP ont de la pression ! C'est sûr et certain !...Troubles de
720 l'attention, du sommeil... plutôt négatif quand on ne sait pas la gérer. Quand on sait, on
produit plus !, et c'est pas facile !...Ils attendent des résultats ! On sait qu'on est attendu au
tournant ! C'est évident !

Et si on se loupe, on n'a pas envie de retourner dans le service en disant...

725

ESDE5 (RH)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

Relance : Donnez-moi un exemple

730

Ça a commencé en 2005, je commençais à m'ennuyer dans mon travail et dans ma vie perso aussi un petit peu. J'avais besoin de me recentrer sur autre chose et je me suis dit : « Je vais aller voir ma cadre » et je lui ai demandé une remise à niveau. Tout est parti de là... et vu qu'il avait une possibilité d'avoir le concours avec un math 4 acquis et un français 10, je me suis dit : « C'est peut-être jouable tout ça ! » J'ai commencé la remise à niveau fin 2006/2007, j'ai fait un an de math, deux modules à la fois, et après j'ai fait le module de français. Le projet de passer le concours infirmier date de ...2009, oui...car il fallait passer la prépa à l'époque. Mon arrivée à l'IFSI, c'est Septembre 2011. J'ai eu le DE en 2014.

735

Ben déjà au tout début, c'était un peu...enfin je ne pensais pas que c'était à ma portée. Je voyais ça...C'était un peu inaccessible tout ça. Quand je voyais mes collègues IDE qui travaillaient, je me disais : « Putain, je ne serai jamais capable de faire ça ! ». Même quand j'étais en formation, je ne me voyais pas encore, pas capable de faire ce métier là...je le trouvais euh...super intéressant...mais difficile quoi ! Dans la prise en charge, dans la surveillance, par rapport à la responsabilité euh... et tout ça quoi ! Chose que je n'avais pas avant... j'arrivais à l'heure, je faisais mon petit travail, on me demandait rien et puis, je rentrais chez moi. Même quand je suis chez moi, je pense encore à mes patients, est ce que j'ai rien oublié ? J'envoie un message à ma collègue « J'ai oublié de faire ça, si tu peux le cocher pour moi ? » alors qu'avant tout ça, ça me concernait pas...

740

745

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Relance : un exemple

750

Ben, je me suis accroché... Je me suis accroché et...je me suis accroché parce que j'ai une force de caractère pour m'accrocher et puis après il a eu des personnes qui m'ont soutenu et encouragé euh... « Mais siiii, tu vas arriver ! »...

Relance : Donnez-moi un exemple

Reposez la question... (Je repose la question)

755

Euh... quand j'ai passé le concours...Avant de passer le concours, je me suis dit : « Est ce que je vais l'avoir, est ce que je vais pas l'avoir ? Et quand je l'ai passé, je me suis dit : le concours je l'ai car je n'ai pas trouvé ça difficile » Bon je pense que c'est jouable, maintenant, il va falloir voir les places... Je me voyais en liste complémentaire, ce sera déjà bien ! Franchement, j'ai eu le concours, j'aurais été content. Et puis résultat du concours, je me retrouve en liste principale. Oh...Ben maintenant, il va falloir aller, tu peux pas reculer (rire) ni revenir en arrière ! Je m'étais dit : « Tu vas être en liste complémentaire, il a des gens bien plus forts que moi, et pis je vais pas ...et pis non j'étais en liste principale. J'étais très étonné, quand j'ai dit ça à mon entourage, j'étais super content. Mais c'est vrai que ça m'a donné un coup « Tu vas devoir partir maintenant » et d'ailleurs quand, j'ai eu le concours, je ne l'ai même pas dit à mes collègues quoi...

760

765

Moi : Pas dit ?

Non, je ne l'ai pas dit tout de suite... Rire...Je n'arrivais pas à le dire... rire...

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

770

(Relance : Donnez-moi un exemple)

Les 6 premiers mois, c'était terrible ! Les cours, j'ai trouvé ça « puissance mille ». Moi à la base, je n'ai pas fait d'études, je ne suis pas allé jusqu'au bac. Quand j'ai fait la biologie, l'anatomie... pfff !, ça me parlait pas ! Quand je voyais des petits jeunes qui enregistraient, moi je rentrais chez moi et franchement, j'étais déprimé ! A chaque fois, que je sortais de l'école, je me disais : « Mais qu'est-ce que je fais là ? » Et je me souviendrai toujours, il a une phrase d'un intervenant de Mr (le docteur) L. Un jour, en pause, je vais le voir et je lui dis : « C'est bien vos cours, mais ça va trop vite, je comprends rien ! ARN et machin, c'est du chinois pour moi ! » Il m'a dit un truc : « Vous étiez aide-soignant ? » « Ben oui ! » « Ne vous inquiétez pas, vous serez infirmier ! »... Rire... Quand il m'a dit ça, j'en ai pas... je me suis dit c'est bizarre et je suis retourné dans l'amphi et je me suis dit : « Accroche toi et vas ! ». Non... mais c'était super difficile ! J'avais pas de bases, pas de notions. J'ai trouvé ça dur et puis rapide surtout !

785

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Relance : Donnez-moi un exemple

Une chose à la fois...le soir, chez moi, je travaillais mes cours, je relisais. Si il a des choses que je ne comprenais pas, je demandais le lendemain aux copains, aux copines, aux personnes ressource...Notamment M. qui est une personne exceptionnelle pour moi !, euh, et pis je faisais mes petites fiches... ; ça me prenait du temps, j'en ai passé des heures !

790

Moi : Des fiches ?

En biologie, en anat-physiologie, j'en faisais par ce que...je n'avais même pas le temps d'écrire, je n'avais pas le temps ! J'écrivais sur l'ordinateur et pis ça, ça on avait les cours sur Facebook...

795

Moi : E-learning vous voulez dire ?

Oui, oui c'est un bon support ça ! Il a plein de choses que l'on oublie, que l'on a pas le temps de noter oui.

J'ai une bonne mémoire auditive, c'est fatigant ! C'est plus fatigant que de faire du vélo !

800

C'était surtout au début !

Moi : Et après alors ?

Après, c'est plus simple car il a une question d'habitude !, et puis quand on commence à avoir ses notes, on se dit : « Finalement, je ne suis pas si nul que ça ! » je valide !

Les 6 premiers mois, c'est vrai, c'était chaud !, après, ...euh... il faut pas sortir de St Cyr quoi ! Il faut travailler régulièrement, il n'y a pas le choix ! Il faut travailler ! Si on travaille, on s'en sort !

805

Moi : Pour vous, si on résume, c'est le travail ?

Oui oui... on baisse les bras 5 mn et puis après... C'est pas le tout de dire...moi, j'ai horreur des mauvaises notes, j'aime pas les mauvaises notes...J'en ai eu tellement quand j'étais petit !

810

Je ne supporte pas les mauvaises notes. J'ai souvent dit à Mme D (référente pédagogique) : « Je suis un traumatisé de l'école » moi, l'école, c'était un cauchemar d'aller à l'école ! Carrément ! Une angoisse permanente ! Surtout l'école primaire ! Et jusqu'en 4eme...J'ai doublé 2 fois ! CM1 et 5eme...donc, je n'aime pas les mauvaises notes ! Ceci dit quand j'ai travaillé, si j'ai donné le meilleur de moi-même...moi je veux donner le meilleur de moi-même ! Que j'ai 15 ou 8, si j'ai donné le meilleur de moi-même, je ne vais pas être déçu ! Par contre, je ne peux pas aller sur une évaluation en touriste, je ne peux pas ! Dire j'ai eu 2 mais j'ai rien appris ! Je préfère avoir 5 et avoir appris que d'avoir 2 et pas avoir appris !

815

Quand j'étais petit, j'avais un gros manque de confiance en moi et ça m'a bouffé toute ma scolarité ! Pis tous mes copains et mes copines, ils travaillaient super bien ! Des excellentes notes ! Ils ont tous fait des grandes études...moi j'en ai fait... mais plus tard !

820

5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladroites que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)

A l'école en stage ?

825 **Moi : en formation : école et stage**

Euh...silence....

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ?

Oui, oui.

830 **« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »**

Rire...non pas à ce point-là non !

Ou

« Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels. »

835 **Ou**

« Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »

En stage moi.... est-ce que j'ai déjà fait quelque chose de....silence...

840 Oui je suis quand même assez tête en l'air, donc je suis toujours en train de me concentrer sur ce que je fais...c'est super fatigant euh....silence... mais c'est vraiment un truc anodin. Je me suis perdu...j'étais sur un lieu de stage et il fallait aller rechercher un patient déficient mental dans une zone, je sais plus trop ! Halluin ou un truc comme ça ! Je l'ai pas trouvé !... rire...Pourtant, il avait le GPS dans la voiture mais j'ai jamais trouvé ... re-rire...Je connaissais pas l'endroit, j'ai pris la voiture avec

845 le GPS. On m'a dit « Tiens ! ». J'ai regardé 5mn comment marchait le GPS, j'ai rentré l'adresse et je n'ai jamais trouvé !

Une fois aussi : ça c'est phénoménal ! Ca n'arrive qu'à moi ! Il avait une petite jeune, pour une question d'autonomie, il fallait qu'elle sache se repérer, se repérer dehors ! On partait du centre à pieds, et fallait qu'on aille jusqu'au métro. C'est elle qui devait prendre la rame de métro qui devait descendre à tel endroit...oui on devait aller jusqu'à chez son médecin traitant. Dans le métro, je lui demande : « Tu sais où il faut sortir ? » Elle me dit « nan » ! ...Rire...ah ! Et on s'est perdu !... dans quelle ville ? Halluin, Tourcoing, je sais plus ! C'était l'hiver, le médecin euh...Elle connaissait soi-disant la route pour aller chez le médecin, mais en fait elle ne connaissait pas la route !

855 Moi, j'avais le médecin en ligne qui demandait « Ben voilà j'ai rendez-vous » « Oui je vous attends ! Mais vous êtes où ? » On a dû appeler, ils sont venus nous chercher ! On est allé à Match, elle avait 14-15 ans, elle avait faim, il faisait froid... Je lui ai acheté des pains au chocolat...rire...C'est une anecdote comme ça mais j'étais pas fier !, des trucs à embrouilles ça !

860 On en rigole mais sur le coup...me balader dans les rues avec une gamine déficiente, il fait noir, froid, il caillait... ben bref !

Sinon en stage.... Long silence...

J'ai fait une boulette en tant que professionnel... (Baisse la voix) ça c'est autre chose...

865 Je ne sais pas si je peux en parler ??

Moi : Si vous voulez...

870 Je me suis trompé de perfusion, je me suis trompé de patient. J'ai posé une perfusion que je n'avais pas préparée... erreur classique...En travaillant en binôme pour la première fois ! Et...ma collègue prépare des antibio pour une patiente et me dit : « Je te mets la poche là ». Elle avait mis le nom dessus, le numéro de la chambre, le principe actif et puis, elle part en transfusion. Elle me dit : « Je te laisse » « Il n'y a

pas de souci, je vais le faire ! » et puis...euh...je ne sais pas ce que j'ai fait, j'ai pris la perfusion et je lui ai branché la mauvaise ! Non ! C'était pas des antibio, c'était des corticoïdes, Solumedrol® du 120, je crois... et je la passe au patient. Sur le coup, je ne
875 m'en rends pas compte et c'est ma collègue qui me dit « T'as passé le Solumedrol® chambre 71 ? » C'est bizarre, ça me parle pas... « Bouge pas, c'est bizarre, je vais aller voir en chambre ! » Je vais voir dans la chambre, il n'y a pas de perfusion ! Les aides-soignants, ils n'enlèvent pas les perfusions, c'est logique... c'est bizarre. Je vais regarder dans la poubelle et aaahhhh « B., je sais !... » Cette perfusion, je l'ai passée à
880 une patiente chambre 68 qui devait avoir des antibiotiques et je sais pas ce que j'ai fait ! J'ai pris le Solumedrol®...En plus, une patiente septique...Une patiente de Mr le Pr A. qui payait son hospitalisation, qui venait d'Egypte ! Je n'étais pas fier...

Moi : Et alors ?

J'ai prévenu l'anesthésiste qui dit pour une patiente septique, ce n'est pas très recommandé ! J'en ai parlé à la cadre : « J'ai fait une connerie ! » « Ah... dans mon bureau ! » et j'en ai parlé à Mr A. et j'ai été convoqué dans son bureau. Il m'a dit
885 « Bon je suis content que vous n'ayez pas dissimulé un truc pareil ! » « Ben non je peux pas dissimuler un truc pareil ! ». Je fais une erreur, je le dis ! « On fait pas d'erreurs, c'est grave ce que vous avez fait ! » « Oui on ne se trompe pas ! On peut être fatigué, on peut avoir du travail, on ne se trompe pas, c'est tout ! C'est comme ça ! Il faut être carré ! « Ca n'arrivera plus » « Oui a pas de soucis ! » Il n'en a pas tenu rigueur.

Moi : et la patiente ?

La patiente... elle m'a fait rire ! Elle a rien eu ! Elle m'a pris la main et elle m'a dit :
895 « Je vous remercie, vous avez soulagé ma douleur (le Solumedrol® est antalgique dans certain cas) ! Je vois que vous aimez bien votre métier » et dans ma tête je me suis dit : « Punaise ! » Ah non !...
Sinon en tant que stagiaire, je ne pense pas avoir fait de boulettes.

...

900 **6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?**

Silence

Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces comportements surprenants ?

905 Le stress, la fatigue, un ras le bol général !

Bon... poser une perfusion qu'on n'a pas préparée soi-même ! Si je l'avais préparée, je n'aurais pas fait l'erreur ! J'ai même pas regardé, je m'en souviens... « Je vais lui passer des antibio à cette dame ! » Ben non c'était du Solumedrol® pour un autre patient !

Moi : Le contexte explique quoi ?

910 Le fait qu'on n'est sectorisé, on ne travaille pas en binôme ! C'est un infirmier par secteur ! Chacun est responsable de ses patients. On va aider les collègues quand on a fini...On va faire un pansement, une sortie, un retour de bloc...

J'étais novice dans la profession, même si j'y suis toujours... donc, on fait des erreurs !

915 C'est pas bon les habitudes dans le travail car quand on a l'habitude, on est moins vigilant ! C'est un métier où il faut être hyper vigilant ! Pas dire : « Ouais c'est bon, je maîtrise.... » Non !

Moi : Pour la petite jeune, c'était quoi le contexte ?

920 Je pense qu'ils avaient...Moi à les entendre parler, elle était complètement autonome, elle était capable de sortir du foyer pour aller au métro, ça oui !... mais après dans le métro, elle savait pas la station ! Ce n'est pas évident ça ! Après, sortir d'une station de métro, il a plusieurs endroits, il faut connaître... pffft ...En plus, c'était pas très organisé, c'était en

fin d'AM, c'était l'hiver, il fait vite noir ! Il fait froid, ce n'est pas top ! ...J'ai fait confiance à l'équipe, que l'enfant était capable de s'orienter...Je n'avais pas eu le temps d'évaluer moi-même car je venais d'arriver ; Ils m'ont dit de but en blanc : « Tu vas l'accompagner ! ». Je n'ai pas pu m'organiser, ni creuser pour savoir si elle était capable. T'es le stagiaire...il est là... Pof ! Quand je suis retourné au foyer, c'est limite s'ils ne m'ont pas cru. On est venu me rechercher en voiture. Moi, je ne connaissais pas la ville, c'est Tourcoing, je ne connais pas !

Moi : Pour le patient que vous n'avez pas retrouvé, c'était quoi le contexte ?

Ben c'était pareil ! C'était à la dernière minute. Je me souviens, tranquille, l'éduc elle me dit : « Moi, j'ai pas le permis, donc c'est toi qui va ! » Et je venais d'arriver, je ne connais pas le secteur ! Limite, j'avais découvert les 25 résidents le matin ! Dans ma tête, je ne savais même pas qui c'était ! Je les avais vu le matin et ils partaient après au travail ! En fait, il avait fini plus tôt et il était rentré par lui-même ! J'ai su...C'est pour ça que je ne l'ai pas trouvé !

Il n'y avait pas de panneau rien ! J'ai cherché j'ai cherché.

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

Non ! N'importe quel étudiant je pense ! Vous êtes étudiant, vous êtes là un peu pour ça ! C'est une bonne main d'œuvre les ESI ! Ils m'ont fait confiance, ils ont vu que j'avais un certain âge peut-être ! J'avais le permis voilà ! C'est une supposition !

Question sur le cursus scolaire :

« CM1 et 4eme : redoublement

En fin de 3eme, je n'avais pas le niveau pour aller en seconde. J'ai fait BEP électronique, que j'ai eu mais je n'aimais pas du tout. A la fin de mon BEP, j'ai fait un bac pro. Euh...je ne voulais pas faire ça !

Mes parents connaissaient quelqu'un qui travaillait dans un lycée et j'ai pu réintégrer une seconde normale avec trois ans de retard...il fallait bien que je fasse quelque chose !, et là, ça allait mieux ! J'ai fait une seconde, une première...et je suis issu d'une famille où on travaille au CHR depuis...J'ai ma mère qui travaille au CHR, j'ai ma grand-mère qui travaille au CHR, j'ai mon grand-père qui travaille au CHR ! C'est un peu une institution !

Du côté de ma mère, pas de mon père. Ma mère était aide-soignante.

Le lien avec ça, c'est que l'été, je faisais des intérim au CHR...La 1ere année, j'ai fait les B. et la 2eme, j'ai terminé la première et j'ai fait 2 mois en juillet et août. Et puis, il a la surveillante de ma mère qui dit : « Alors R. ça va ? »...Ma mère lui dit : « Il aimerait bien rester » mais comme ça !...et puis la cadre, elle dit : « S'il veut il peut rester ». Ma mère m'en parle et j'ai dit un truc, je m'en souviens : « Oui je veux bien car je veux faire infirmier » En 1992 ! J'ai dit : « Je veux rentrer à l'hôpital car j'ai envie de faire infirmier » et je suis rentré par la petite porte. J'ai fait ASH de 92 à 98. En 98, je suis entré à l'école d'aide-soignant, diplôme en 99. J'ai fait la remise à niveau en 2007/2008 pour partir à l'école en 2011...23 ans d'ancienneté ! »

Après discussion hors enregistrement et entretien (30mn), R. se souvient d'une chose étrange qu'il a faite. Je remets en marche l'enregistrement pour 6mn 22

J'ai commencé mon stage, il avait les congères ! C'était le 12 mars 2013. CT à C. ! C'était dur, mon Dieu qu'est-ce que c'était dur ! J'étais hyper stressé...les IDE, elles ont fait tout pour me stresser encore plus. Au bloc, elles étaient bien, en soins intensifs aussi, mais en conventionnel...Laisse tomber ! Elles se faisaient un malin plaisir à casser du stagiaire...un truc de dingue ! C'est super dur la chir-tho ! Je me rends compte que c'est plus dur la chir-tho que la neuro-chir...Franchement ! Avec P. au bloc ...C'est un grand gaillard ! Hyper

impressionnant ! Comment il stressait les internes au bloc ! C'est un truc de fou ! Il est terrible ! J'ai fait un truc de dingue, je vais vous raconter. Je faisais l'après-midi avec une infirmière qui m'aimait pas et je l'aimais pas ! Elle me faisait faire tous les trucs de merde. Ce

975 jour-là, elle s'est vraiment foutue de ma gueule ! Elle me dit : « Va à telle chambre, il a un médecin qui va te demander quelque chose d'intéressant ». Je me dis « Ah c'est super, il va me montrer un truc ». J'ouvre la porte et le médecin me dit : « Donne-moi un container à aiguilles »...Je me suis dit « Putain toi attends...C'est bon ! ». Et un jour, je me souviens j'en pouvais plus !... Je faisais l'après-midi avec elle. Je me connais. Je suis quelqu'un de très

980 calme mais quand j'explose, c'est pas bon ! C'est limite euh...surprenant et ...Je suis méchant. C'est un défaut que j'ai ! Enfin bref !
Je faisais l'après-midi avec elle et...
On peut vraiment tout dire dans cet entretien ?

« Je vais lui en foutre une... je vais finir par lui en foutre une ». Mais si je lui en fous une, mon stage il est fini et mes études, elles sont finies. Mais j'avais vraiment envie de lui en mettre une tarte ! A chaque fois, elle me posait des questions, elle savait très bien que j'allais pas répondre...pfft ...Je suis parti du service, du service !... je suis descendu dans mon vestiaire ...silence...j'ai tapé dans mon vestiaire pour évacuer toute cette rage que j'avais en moi. J'ai TAPE dans mon vestiaire ! Pi après je suis revenu dans mon service et j'ai fini mon

990 après-midi.
Après je me suis dit : « Non mais, t'es débile R., où tu vas ? Je n'en pouvais plus ! Je n'en pouvais PLUS. J'ai trouvé une échappatoire, je suis sorti du service 5mn...
Moi : Et tout à l'heure, vous n'avez pas pensé à le dire ?
Oui, j'ai oublié

995 ...C'est pareil, toujours avec cette même fille. La première fois, où je faisais un pansement...La PREMIERE fois ! On ne travaille pas dans les règles de l'art, on est là pour apprendre. Je n'avais jamais fait de chirurgie, je n'avais jamais fait de pansement de ma vie. Elle me dit : « Je vais t'évaluer sur un pansement ! » Ou plutôt, je lui dis : « Tu peux m'évaluer sur un pansement ? Je prépare mon pti chariot, mon set à pansement, la poubelle,

1000 ma petite serpillière mon SHA, mon spray, je nettoie tout. Je rentre dans la chambre du patient. Je mets la présence, je lui demande si il est d'accord et là....Je me fait une friction au SHA. Je déballe, et là... Elle me dit : « Ben c'est zéro ! » « Comment ça c'est zéro, j'ai pas encore commencé ! » Et en fait, il avait la fenêtre ouverte de 2 cm et quand je suis rentré, je me suis fixé sur mon patient ! Je n'ai pas regardé ailleurs ! Elle m'a dit « C'est zéro ! » et elle

1005 est partie. Elle m'a laissé là ! ...Quelle garce !

ESDE6 (MH)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

1010 Ben c'était compliqué...Compliqué parfois, j'avais vraiment envie, parfois non voilà ! J'ai perdu un peu de temps comme ça ! Des fois, je voulais, dès fois je ne voulais plus. En lien avec la responsabilité, ou je me sentais pas capable... De faire trois ans d'études... voilà ! A 17 ans, en 1992, j'ai passé les concours, écrit et tests psychotechniques, et à l'oral, non ..je me suis plantée car quand je suis face à un jury....Dès que je suis jugée, je perds mes

1015 moyens. Du coup je suis une année à la fac. Après, je l'ai repassé...Pareil à l'oral ! Du coup, j'ai laissé tomber la fac aussi ! Un an de droit et aussi histoire. Il fallait que je travaille. J'ai fait un CES en maison de retraite à S. et ça m'a plu...Du coup, j'ai passé le concours d'aide-soignant que j'ai eu. Donc, j'ai fait ma carrière d'aide-soignant...Je gardais cette idée-là en tête de faire infirmière mais je ne m'en sentais pas capable, ça me

1020 faisait peur. Mon parcours en tant qu'AS : J'ai beaucoup changé de service, pour

1025 apprendre toute seule. Je restais 3 ou 4 ans dans un service et je changeais, toujours
comme ça ! Pour apprendre...J'ai commencé en maison de retraite, puis j'ai postulé au
CHR. J'ai été prise dans le pool pendant 2 ans où j'ai fait plein de services. Dans ce pool,
j'ai fait une mission en réanimation, j'ai adoré et j'ai postulé en réanimation chirurgicale à
1030 . J'y suis restée 4 ans et après j'ai changé. Je suis allée aux urgences 2 ans...Puis, le
déchoquage chirurgical, je suis restée 4 ans... et c'est pendant ces périodes-là, en réa, où
je me suis dit : « Tu devrais repenser à refaire le concours ». J'avais envie ! Je voyais bien
que je ne pouvais pas prendre le patient en charge dans sa globalité en tant qu'aide-
soignante. Je n'avais pas toutes les cartes en mains, j'étais frustrée ! Et ça m'est revenu de
1035 faire infirmière...Et puis ce travail en binôme...C'est pour ça que j'y ai repensé. J'ai
travaillé de 98 à 2013, bientôt 15 ans ! 6 mois de remise à niveau en math, je suis
littéraire. Juste 6 mois et après j'ai passé le concours infirmier pour les AS et j'étais sur
liste complémentaire...; Et je me suis dit : « Je me suis peut-être trompée, ce n'est pas ma
place, je l'ai loupé déjà à 17 ans, deux fois, là je suis encore sur liste d'attente...
complémentaire ! » Et puis, je l'ai repassé l'année d'après et puis je l'ai eu !

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

1040 Parce que c'est ce que je voulais faire ! J'avais besoin d'apprendre, de comprendre les
pathologies, de prendre en charge mon patient dans sa globalité, il me manquait des
choses, des connaissances.

Relance : Donnez-moi un exemple

Il fallait que j'aille plus loin. Il faut de la volonté et du courage, savoir ce qu'on veut !

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

1045 Alors ça c'est autre chose !, ça je les ai mal vécues mes études ! Surtout la première année
particulièrement... j'ai mal vécu mes études !...Déjà quand je suis entrée ce qui m'a
vraiment perturbée... c'était d'aller en cours toute la journée. Mon organisation...Il fallait
1050 être la journée, ici, et réviser le soir. Je n'y arrivais pas, et je culpabilisais ! Je me disais :
« Je n'y arriverai jamais ! ». Je voyais ma maison qui était sale, je ne m'en sortais pas et
franchement la première année, ça ne s'est pas bien passé ! Je révisais mais j'avais
l'impression que ça ne rentrait pas ! Je trouvais le niveau trop élevé pour moi ! Il nous
parlait de la cellule et je ne me souvenais pas alors que j'ai quand même un bac et que
1055 d'autres collègues ne l'ont même pas ! Il nous parlait de mitochondries... C'était du
chinois pour moi ! Je me suis faite pas mal aider par des collègues IADE qui me
réexpliquaient avec des mots plus simples... et ça a été ça les 6 premiers mois...j'avais
besoin d'être soutenue et j'étais vraiment mal. Après ça a été mieux, j'allais plus vite pour
comprendre, retenir. Ça s'est bien passé après ! Mais c'est dur quand même ! C'est une
1060 remise en question permanente. J'ai mal vécu le fait de pas savoir alors qu'avant j'étais
plutôt spécialiste ! J'étais compétente et voilà !...J'étais déstabilisée ! Je me sentais nulle !

Relance : Donnez-moi un exemple

1065 Ça pouvait être en cours avec des personnes plus jeunes qui comprenaient, qui avaient
déjà vu la cellule, ou la génétique...moi je ne comprenais rien ! Je me disais « c'est peut-
être pas ma place, je me suis trompée »

1070 En stage, c'étaient des soins infirmiers, je ne savais pas faire alors que l'hôpital, c'est ma
maison, c'est ma résidence secondaire, je gère ! Normalement c'est à moi, je suis la
personne à qui on demande de l'aide, des conseils, et là...Ha non ! C'est moi qui ne
savais rien ! Je pensais que peut-être je pouvais m'en sortir mieux que les petites jeunes
mais non pas forcément ! Je culpabilisais avec toutes tes années d'expériences ! Je

1075 pensais que je m'en sortirais mieux ! Mais apparemment, je m'en sors quand même mais c'est peut-être l'image que j'ai de moi ou... qui joue aussi ! Je m'en sors en stage ! Les plus jeunes ils pensent que ça se passe bien mais si moi je les voyais, je dirais « ben...Non ils ne gèrent pas des caisses ! » Je me suis beaucoup remise en question, beaucoup dévalorisée. Ah non...j'étais paumée, paumée... J'avais cette image de mes collègues ! Je voulais leur ressembler mais j'étais vraiment loin du compte. Je mettais la barre haute et de suite, je voulais être bonne... alors que si il a 3 ans d'études c'est pour apprendre ! Moi, je voulais tout gérer de suite !

1080 En 3eme année, ça va mieux... Je retrouve mes habitudes, mon chez-moi et ça va mieux ! C'est un service que j'affectionne et je me sens bien !...Mes scopes, cet esprit d'équipe, ces plus petites unités, l'entraide, les médicaments que je connais, les pathologies que je connais. Ça me rassure, je me retrouve un peu...

1085 **4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Je ne me suis pas écoutée... J'ai lutté pour ne pas abandonner en gardant en tête mon objectif.

Relance : Donnez-moi un exemple

1090 J'ai mis ma vie entre parenthèses et j'ai consacré tt mon temps ou presque à la formation. J'ai fait beaucoup de sacrifices et de renoncements pour arriver. Et à ce jour je ne suis même pas sûre d'arriver au bout mais je continue de me battre.

1095 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladroites que vous les avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)**

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie :

1100 « J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient »

Ou

« Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels »

Ou

1105 « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient »

(Très long silence...)

1110 Ça ne me vient pas...Des grosses bêtises...C'est plus dans mon comportement, mon impulsivité ! Tout va bien et moi, je dis : « Je claque tout et j'arrête la formation ! » voilà !

Alors pourquoi je me suis mise...pourquoi, j'ai dit : « Je m'en vais voir Mr V et j'arrête »...mais pourquoi ???...

Ah oui ! J'en fais tellement.

1115 Oui jusqu'à ce stage, je ne trouvais pas...En 3eme année, je me demandais ce que je faisais ici dans cette formation ! Je ne me retrouvais pas ! Je me suis dit : « Si ça se trouve, je perds mon temps ! » donc j'étais pleine de questionnement, je voulais apprendre un métier et je trouve que je ne l'apprenais pas vraiment, ce n'était pas adapté et je trouve que ce n'est pas ce que j'attendais, recherchais. En plus, des fois, je trouve que l'on nous demande des choses, il a une raison...Vous êtes prof, vous savez

1120

ce que vous faites... mais on nous demande des trucs qui sont parfois aberrants ! Quand on nous demande de faire un CV où on passe tout le weekend ...J'aurais pu réviser, un petit peu sortir...Ben non, j'ai passé un weekend end à faire un CV, alors que je suis embauchée et je n'aurais pas besoin de CV. Bien sûr, je peux changer mais je ne vais pas quitter le CHR maintenant, je suis toute seule voilà ! J'ai passé tout mon temps à faire ce CV et on a eu aussi une dame qui est venue pour nous aider. Elle nous donnait la marche à suivre pour faire un bon CV. J'ai trouvé ça mal venu...On nous avait dit faite un CV avant que la dame vienne. Moi, bête et disciplinée, je fais mon CV tout le weekend et le lundi on me dit : « C'est pas comme ça » J'ai du tout refaire...ça me saoule ! Non j'arrête ! A chaque fois que j'ai eu envie d'arrêter, c'est pas que je me sens pas capable, c'est pour des choses qui me dépassent, pas adaptées pour moi !

MOI : Il en a d'autres ?

1135 ...Silence...On accorde trop de temps à certaines choses et pas assez à ce qui celles me semblent fondamentales ! C'est ça aussi !

Moi c'est être une infirmière compétente, je veux qu'on me forme un maximum à la vie du service, à mon futur métier et à...C'est ça le principal pour moi ! Plein de fois, j'ai voulu arrêter. A Mme B. je lui envoyais des mails « Je ne me retrouve pas quand en 2eme année, je n'avais aucun stage technique. 10 semaines chez les toxicomanes à distribuer du matériel stérile, j'ai adoré mais qu'est-ce j'apprends vraiment ? J'ai peur d'être dangereuse par ce que je sais ce qu'on attend d'une infirmière, de ce qu'on attend de ses responsabilités. Je dramatise mais je lui disais, je ne me retrouve pas dans cette formation, j'ai peur d'être dangereuse après...Après je mettais en garde...il a quelque chose qui ne va pas dans cette formation...mais je ne suis pas entendue ! Mme B, elle me, pourtant je l'adore, elle me disait : « Mais, Malika, vous vous trompez, il a des nouvelles réformes, on nous dit ça. », je ne me sentais pas comprise. Je me heurtais à un mur. Et pourtant, après, je vais voir mes collègues et je vois qu'il a des soucis aussi ! Que les filles, elles ne sont pas suffisamment aptes. Je vais voir Mme B et tous les mails que j'envoie si je ne suis pas apte ou que je fais une bêtise, ce n'est pas faute d'avoir dit : « Il a quelque chose qui ne va pas dans cette formation ! » Après je peux me tromper...On n'a pas tous les mêmes stages, les mêmes chances quelque part et ça ne va pas ! 10 semaines comme ça c'est trop !

MOI : En réa ?

1160 Non en réa non pas en réa...Mais il a des stages franchement... Trop de temps à philosopher et ne pas être dans le concret ! Les analyses de pratique oui, je les fais très bien mais il n'y a pas que ça ! On ne voit que ça ! Tout ce qui est, non pas philosophie, mais beaucoup d'écrit... et à côté de ça la pratique et le concret, ce dont on a vraiment besoin quand on est infirmière... d'être dégourdie, de savoir bien manipuler les produits ! On se rend compte que la technique, c'est pas si important que ça...Mais pour la relation soignant/soigné, si vous faites une fois, deux fois, trois fois un gaz du sang à un monsieur, il vous voit arriver et se dit « La voilà celle-ci, elle sait pas piquer ! » Il faut un minimum, il faut de tout ! Des fois, ce n'est pas... Comme là tout à l'heure, on a un truc sur la gestion des risques, UE4.8 S6, on a déjà eu une évaluation sur la gestion des risques, et Hishikawa, voilà ! C'est pour analyser notre pratique professionnelle, Mais dans la compétence 7, dans nos analyses de pratiques, on ne fait que ça ! Se remettre en cause analyser les écarts entre ce qui

est fait et on nous en remet une couche là ...4.8 S6 encore ! J'ai bien compris, non ça ne m'aide pas ! Je sais l'analyser, je vois bien les écarts, non ! Ecrire c'est au détriment d'autres choses non ?

1175 **6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?**

Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces comportements surprenants ?

1180 C'est ce contexte qui me fait faire ces mouvements d'humeur. Ça ne me dérangerait pas de faire ça si on avait plus de temps !, ça tombe mal, elle demande de faire...

C'est plutôt irréfléchi mais plutôt négatif !, ça me tient à cœur donc ça me révolte mais c'est la façon de le faire qui me dérange ! C'est cette impulsivité, sans penser aux conséquences ! Après je vais rentrer chez moi ou on va me dire « Va réfléchir un weekend ». Je me repose et je me dis : « Pourquoi, je me suis agitée comme ça ? »

1185 C'est disproportionné mais il a un fond qui me dérange... c'est pas ce que je suis fatiguée, il a trop de choses à faire, je pars en vrille...

La fatigue, le trop plein, le mauvais moment ! Des fois on nous assaille de tous les côtés ! Alors si on nous disait plus progressivement...Des fois, ça m'agace, on nous en demande trop ! J'aime faire les choses à fond et bien, donc si on me demande plein de choses, ça veut dire faire un peu vite fait...ça me dérange !

1190

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

Je pense... je n'en discute pas avec les jeunes même si j'ai de bons rapports. On se met la barre trop haute ou on se dit : on sait ce que c'est que la réalité du terrain, c'est pour ça ! On se met dans des états pareils ou qu'on vit mal la formation...Je trouve que les EP vivent pas bien la formation !

1195

N., je la vois ce weekend à A. « Ca est les partiels sont finis, on va pouvoir un petit peu vivre...C'est dur, j'ai failli craquer encore...pour elle aussi c'est dur. J'entends moins les petits jeunes dire ça ! On le vit mal ! On est tous traités de la même façon, les EP et les petits jeunes, alors qu'on a pas la même vie, on attend pas les mêmes choses, c'est pas adapté des fois, voilà, pas adapté au public qu'il a devant soi ! Pas adapté à nous !

1200

MOI : Vous avez quelque chose à ajouter ?

1205

Par contre, en stage, je ne fais pas d'erreur comme vous avez dit mais je peux me mettre en colère ! Oui... C'était mon premier stage en urologie où l'AS m'avait dit car elle avait sans doute vu que j'étais aide-soignante : « Ce n'est pas parce que tu es aide-soignante que je vais te valider ta compétence 3 » Ben ça aussi, je l'ai mal pris ! Et ben cet été, je dois travailler et si tu ne me valides pas ma compétence 3, tu iras travailler à ma place ! Voyez ça aussi, vous voyez, on m'enlèverait mon statut d'aide-soignant alors que ça fait 15 ans que je suis aide-soignante ! On en avale quand même...Je sais pas...Je lui ai dit et au final, ça se passe toujours bien quand même ! Elle a compris ! Elle m'a évalué et elle m'a dit « Ca va c'est nickel ! »...

1210

Mais une fois aussi en EHPAD...c'est toujours des trucs comme ça qui me choquent, qui me heurte !...J'étais avec des aides-soignants, c'était ma première semaine. Il me dit « Ah ben, tu vas faire la chambre complète de 2 résidents, nettoyer les murs, les plafonds...On a décidé aujourd'hui comme on est plus nombreux de faire ça ! » J'ai dit d'accord. Je commence et je vois que c'est vraiment sale, dessous les lits, j'en avais la nausée...Je passe ma tête, toute en sueur avec mes seaux tout sales et je les

1220

vois en train de discuter dans le couloir et je dis : « Ben, vous me laissez faire la sortie toute seule, moi, je veux bien, c'est le travail des aides-soignants mais on fait ça en équipe, pourquoi moi toute seule ? ». Il me dit : « Ben parce que t'es stagiaire, tu peux le faire ! » Je suis allée voir la cadre en disant : « Je ne suis pas d'accord ! Ça fait 15 ans que je suis aide-soignante...Des plafonds, des murs, ça fait 15 ans que j'en fais, mais pas moi toute seule ! Je ne vois pas l'intérêt pédagogique, j'ai l'impression de perdre mon temps ! Ah non ! Non ! J'ai déjà encadré des élèves si je leur fais faire des trucs, je le fais avec eux ! Dans un but...Donc là boum, je suis allée voir la cadre...il a des choses qui me révoltent, des injustices ! ...Cà s'est bien passé aussi !

1230 Sinon je ne vois pas... pourtant en situation d'évaluation, mais ça me vient pas ! Rater une prise de sang... mais sans plus ! Nan je ne vois pas !

ESDE7 (JD)

1235 **1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI**

Comment ça s'est passé dans ma tête ? En passant le concours aide-soignant, j'avais l'idée de prolonger vu que j'ai arrêté mes études assez tôt pour aider mon papa. J'étais boulanger-pâtissier avant tout ! J'ai arrêté mes études car j'étais parti pour un bac électronique. J'ai arrêté mes études pour aider mon père en boulangerie-pâtisserie. J'ai toujours aimé le, ce lien avec les gens dans le commerce. C'était quelque chose que j'aimais beaucoup ! J'ai rencontré ma femme qui elle a fait des études pour être infirmière. L'envie a été déclenchée comme ça. J'avais des clients au magasin qui me disaient qu'ils me verraient bien comme soignant car j'étais quelqu'un d'agréable. Il a pas mal de choses qui m'ont donné envie ; J'ai commencé par ambulancier seulement un mois ou deux car au même moment, j'ai passé mon concours aide-soignant deux, trois mois après les études d'ambulancier. J'ai eu le diplôme en 2003. J'ai été ambulancier 2 ou 3 mois et je suis entré à l'école d'aide-soignant. J'ai été ambulancier du 2 au 16 Janvier à B. en 2004. A partir du 17 janvier 2004, on m'a proposé un poste où j'ai toujours été, à C., au D. Après en voyant...on travaillait en binôme à C.,...ça m'a donné envie de faire mes études ! Je voyais bien la responsabilité et je me disais que la différence de salaire, je me dis qu'un aide-soignant est bien payé, sans dénigrer quoi que ce soit mais...on a plus de responsabilités en tant qu'infirmier et que la différence de salaire n'était pas énorme...Après, j'avais cette envie de progresser et d'évoluer et j'ai encore cette envie !...mais on verra...Mais, j'ai toujours envie d'évoluer !

1255 **2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

1260 Quelles épreuves ? Depuis le début ? Plus l'envie d'y arriver ! Je ne saurais pas dire...Je me suis jamais posé la question ! Je me suis toujours dit : « J'ai eu beaucoup de chance ! » et c'est pas sans...raisons. Quand je repense au moment où j'étais à l'école d'ambulancier, j'avais passé mon concours d'aide-soignant à la C. de T. Il s'est passé qu'une dame de la DRASS m'a dit qu'il aurait un forum de S. et comme il n'y avait pas assez d'élèves, je me suis retrouvé 30eme sur liste d'attente ...elle m'a proposé de venir mais c'était le lendemain de mes examens pour être ambulancier. Dont, je lui ai dit : « Non je ne vais pas aller, je préfère réviser mes examens d'ambulancier ! ». Elle a insisté cette dame et j'y suis allé quand même... et je suis arrivé 5eme à S. Il a eu 5 désistements et je suis entré juste. Déjà, là ça prouve

1270 bien...Je ne sais pas comment expliquer...Ce qui doit arriver, arrivera ! Quand on repense...Elle n'aurait pas insisté, je n'y serai pas allé au forum ! Rien n'arrive sans rien !

Je suis très content de mes choix, j'aime mon métier et je le dis. Si on n'aime pas ce que l'on fait, il faut changer ! Et puis...J'ai envie de continuer ! Si je peux...C'est une chance !

1275

Relance non posée

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

1280 Ça a été difficile... Au départ, t'es content d'être pris ! Au départ, tu travailles un maximum..., tu en oublies ta famille...Avant, j'étais à 80%, je profitais bien de mes gamins et de ma famille... et on se retrouve à plus de 100%. Il a des révisions ! Se retrouver dans une ambiance comme ça d'école, ça fait un grand changement. Surtout, l'évolution de l'école...De 17 ans à 33 ans, tout avait changé...

1285

Moi : Changé ?

Les comportements !, si je peux me permettre...le respect de nos aînés comme les formateurs..., il manque quelque chose quoi ! Ce n'est plus pareil..., après ce que l'on entend à la télé, à l'école, ça me donnerait pas envie d'être prof rien que pour ça ! Il faut un minimum de respect ! Les étudiants, ils osent plus et ce n'est pas ma politique à moi ! On m'a beaucoup reproché le tutoiement mais en étant très respectueux. Là-dessus, je suis quelqu'un de...Je ne pense pas qu'on puisse...de ce point de vue là, ça a beaucoup changé !

1290

La vie de famille, ça a été beaucoup de concession, je me suis...J'aime bien que ce soit rangé chez moi et je m'en prenais à ma femme pour...qu'elle range un peu plus...moi je n'avais pas le temps ! Et ça amène des tensions ! J'ai quand même failli divorcer pendant ces 3 ans... C'est pas rien ! J'ai un peu oublié ma femme et est arrivé ce qui est arrivé. Je suis bien content d'être arrivé à la fin. Quand on me disait que j'avais loupé « soins palliatifs et relationnels », je n'avais qu'une envie, c'est de tout laisser tomber ! Ça a été dur pendant 3 ans, compliqué moralement et physiquement !

1295

1300

Même si ça peut paraître bête...Tu vas être assis toute la journée à écouter les cours...j'ai trouvé ça beaucoup plus fatiguant d'être assis que d'être actif. Je suis quelqu'un d'actif, j'aime bouger ! Ça a été dur de rester assis pendant ces 3 années et devoir attendre 9 mois pour attendre d'avoir ton diplôme... Enfin...Mais devoir repasser un examen, en plus « soins relationnels et palliatifs » !!! Je pense pas que j'ai

1305

de problèmes en soins relationnels et... C'est encore plus rageant ! Ça m'énerve un peu oui...des fois, certaines écoles remontent les notes ! J'ai toujours été réglo ces 3 années-là et ben j'ai eu un 9 et on ne l'a pas remonté ! J'aurais été tranquille avec ça ! Oui je trouve ça rageant ! Ce n'est pas fait pareil partout ! Le directeur, il remontait les notes ! On me dit au CHR, on ne remonte pas les notes ! Mais après, je comprends !

1310

Après une formatrice m'a dit : « 10 c'est déjà pas grand-chose ! ». Je pense qu'on ne peut pas être bon partout ! Même un infirmier, il ne peut pas être bon...C'est l'équipe qui fait que le service est bon ! ...Manque d'apprentissage ! Je ne m'imaginai pas rater ce partiel-là et je m'étais mis sur des partiels comme la cancérologie ! Mais les 3 années ont été difficiles ! Et je suis content d'être arrivé au bout et d'avoir changé d'avis ! Je suis content...oui...Quand j'ai dit que j'arrêtais tout, on m'a dit d'attendre

1315

15 jours et de réfléchir ! C'était dommage pour un examen...de tout laisser tomber et puis, j'ai d'autres ambitions...

Relance non posée

1320 **4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Les gens autour de soi qui te motive, ma femme, mes enfants ! Et puis je dis que je veux encore évoluer alors, si je m'arrête là ! Il n'est plus question d'évoluer... C'est ça aussi ! J'ai encore envie ! Dès fois, on me dit : « Arrête d'en parler ! Soit déjà infirmier après, on verra ! » Ma première journée d'entretien, je me souviens, je disais déjà que je voulais faire cadre car il a certaines choses que je voudrais changer à l'hôpital ! Même si on m'a dit qu'il ne faut pas rêver ! J'ai envie de faire cadre ou puériculteur ! J'ai adoré travaillé avec les enfants ! Mais je vais déjà faire infirmier, voir comment ça se passe et puis on verra... Je ne pense pas que je resterai infirmier ! Non ! C'est peut-être bête mais j'ai envie d'avoir mon nom quelque part... de faire quelque chose qui serve ou qui soit reconnu ! J'ai envie de ça ! Et ce qui me rattache à tout ça !

Relance non posée

1335 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)**

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie : OUI

1340 « J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »

Ou

« Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels. »

Ou

1345 « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »

C'est dur...(Réfléchi) j'ai du mal à me souvenir...

Très long silence !

1350 **Moi : Pourrait-on prendre l'exemple de votre décision d'arrêter toute la formation lors des résultats ?**

Oui dans le fond, c'est la plus grosse bêtise... Je dirais ça !

1355 Ce jour-là, je suis arrivé à l'école et j'ai regardé les ECTS. Je voyais que j'avais tout validé en S6 sauf le mémoire qui est après. Je vais voir les résultats du S5 et j'ai vu que j'avais loupé. Je suis allé voir ma formatrice. J'ai demandé comment ça allait se passer. Quand elle m'a dit que je devais attendre 9 mois !!! Enfin 6 mois ! Avec toutes les galères que j'ai eues pendant 3 ans ! ...Galère familiale avec le fait que j'ai failli divorcer, avec le fait que j'ai laissé ma femme de côté et qu'elle a fait ce qu'elle a fait ! Et tout ça m'a donné envie de tout lâcher. Après j'ai eu une réunion quelques jours après, j'ai dit la même chose au directeur et à une autre formatrice : « Non je ne continue pas ! J'ai trop donné ! » Devoir retourner en cours, réapprendre... Enfin de compte, il m'a demandé de revenir 15 jours après et c'est ce que j'ai fait ! On a bien discuté ! Les gens me disaient : « T'es fou !... pour un partiel ! » C'est ridicule, il faut pas que tu laisses tomber ! Donc, je suis revenu sur ma décision. Ce n'est pas évident car je suis allé dans des services où des gens de la promo étaient engagés où je me trouvais ! Tu les vois en tant qu'aides-soignants et puis... Ils sont là en tant qu'infirmiers, ça fout les boules !

Mais bon, je me prends plus la tête ! Je suis quand même allé à l'école tout en étant payé, c'est quand même pas mal ! Sinon je n'aurais pas pu le faire ! J'y perds rien ! Ce

1370 n'est pas comme un étudiant de l'extérieur qui a loupé son truc ! Il faut qu'il trouve du boulot tout de suite. Moi on m'a remis au boulot !

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement de laisser tomber à ce moment-là ?

1375 C'est quand tu apprends la nouvelle. On va voir les résultats en se disant « J'ai fini les 3 années, ça va être génial, je vais être récompensé de ça ! » et puis, coup de bambou ! C'est rageant ! 3 ans, je dois ré-attendre 9 mois c'est pratiquement 1/3 de la formation ! Même si je suis d'accord, je travaille ! C'est rageant ! Tu étais content et tout à coup !!! Je n'aurais pas pensé flancher là-dessus ! C'est en rapport avec ce que j'ai déjà dit ! Qu'on ne remonte pas les notes, j'ai toujours fait au mieux, eu beaucoup de respect pour mes formateurs, en faisant un site internet pour l'école !

1380 Je me suis toujours donné sur des choses...Comme devoir passer en public...C'est un truc dont j'ai horreur ! Je n'aime pas du tout ! Je me disais : « Vas- ! Ca va durer qu'une heure ! Il avait un examen où je devais passer devant tout le monde et bien, les deux jours avant j'angoissais ! Il fallait que je me motive personnellement ! Je n'aime pas me mettre en avant...Mme J. m'a demandé de descendre pour son PC. En fin de compte, tout le monde qui m'a applaudi... J'aime pas..., je n'ai pas dit merci, je me suis évincé. J'ai dit « merci » sur Facebook, c'est plus simple pour moi !

1385 ... Ça fait mal ! C'est la colère ! T'en as marre ! Ras le bol ! C'est difficile oui, mais t'es payé, t'as ton treizième mois, en plus on te paye tes stages ! Celui qui trouve pas ça bien alors...J'ai des collègues qui n'étaient pas contents de travailler un mois l'été sur les deux, ben, je trouvais ça un peu abusé ! C'est quand même une chance !

1390 ...Sinon rien d'autre...non...Je suis assez vigilant car je soigne les gens comme si c'étaient mes proches ! Je ne fais pas les choses si je ne suis pas sûr ! C'est le reproche que j'ai eu souvent en stage : De ne pas me mettre assez en avant car il fallait que je sois sûr pour le faire moi-même !

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

1400 Non pas du tout ! Ça peut arriver à tout le monde ! J'ai déjà entendu des professionnels raconter des choses idiotes qu'ils ont déjà faites...Ils en rigolaient même...Ils s'en apercevaient après !

1405Il a une fois, je suis sorti du service car ça me pesait tellement ce qui s'est passé avec ma femme ! Ils savaient ce qui se passait chez moi et ça les faisaient rire...ça m'a démonté ! Je suis sorti du service ! Je ne leur ai pas dit et une formatrice m'a couvert. Je suis allé à F. (urgence psychiatrique) car j'étais démoli psychologiquement ! La méchanceté pure et gratuite...Pour des soignants je sais pas...On fait pas un métier de soignant en étant méchant ! Franchement, je crois que...Tous les jours, il avait quelque chose...Tout a basculé dans ce service-là ! Ma femme était pas bien, je pensais que c'était parce qu'elle était partie comme faisant fonction de cadre. Elle rentrait, elle était peinée ! Elle était tout le temps en train de pleurer dans le divan. J'essayais de faire au mieux pour elle. Le jour où j'ai su qu'elle avait fait une grosse bêtise...Je l'ai su là (dans ce service) et c'est pour ça qu'on a parlé de divorce ! C'était de la méchanceté gratuite là-bas..., genre, un jour, elles parlaient de mariage et puis, j'étais là dans la pièce. Bon c'est tout ! Elle me pose une question et puis elle s'arrête : « Ah ben non... Toi tu vas divorcer ! Ça ne t'intéresse pas ! » Ce niveau-là ! Toutes des pointes comme ça ! Et puis, on profitait que tout le monde soit là aux changements d'équipe pour vous rabaisser pour des banalités...pas grand-chose...Ils ont harcelé un

1420 autre étudiant aussi. J'étais outré de voir... Dans une chambre, ils lui ont demandé de faire une toilette et ils se sont assis autour du lit sur une chaise pour le regarder faire ! J'avais qu'une envie...Exploser ! C'est des choses que l'on ne fait pas ! C'est un manque de savoir vivre et je ne comprends pas que l'on peut être soignant ! Pour moi, c'était des petites piques, mais je m'éloignais car j'avais envie de pleurer... jusqu'à dire que j'avais mis en danger le patient ! Alors que je ne suis pas d'accord ! Je ne sais plus si c'était une tachycardie ou une bradycardie mais le patient n'était pas en danger.

1425 Je ne reste pas d'accord ! Quand on t'attaque en disant ça, tu prends un coup ! ...Je me sentais mal d'avoir laissé passer ça à cause de la formation ! Ce qu'elle a fait, ce n'est pas de ma faute, mais j'ai ma part de responsabilité...J'ai laissé pas mal de choses passer avec cette formation... Dans le stage, ils le savaient et la cadre aussi !

1430 EtJ'ai complètement flanché...J'étais parti faire quelque chose et ils ne m'ont pas vu revenir...Je suis pas remonté et je suis allé directement à F. (Urgence psychiatrique) pour en parler à quelqu'un, j'avais besoin d'en parler !... Elle m'a harcelé au téléphone car elle ne me voyait pas revenir. Et j'en ai parlé à Mme K. qui est venue dans le service. J'en avais ras le bol ! J'ai fait un stage en P., et j'ai vu une

1435 fille qui est arrivée. « Je vous connais ? » « Oui c'était en C. » « Ah oui, c'est vous qui aviez des problèmes ! » « Ne vous inquiétez pas ça va mieux ! On est retourné ensemble » « Quand vous êtes parti, il a deux des filles qui se sont faites lourdees par leur mec ! » Au fond, de moi, je ne souhaite pas le malheur des gens même si elles ont été très mauvaises, mais je me dis : c'est le revers de la médaille de leur comportement !

1440 J'ai envie de plaire, de rendre service et quand on me casse, je perds mes moyens ! De là à faire ou à dire des bêtises... En réa N., une cadre que je connaissais, elle est entrée dans la chambre et a dit : « Ben voilà, tu me fais les transmissions du patient » fort impressionnant, sûre d'elle et j'en ai perdu mes moyens ! Les médicaments les plus

1445 banals, je n'arrivais plus à les...tellement j'étais...

ESDE8 (SF)

1. **Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI**

1450 **3mn** Je dois englober de la vie de famille, les soucis, le **parcours** ?

Moi : Tout ce que vous voulez dire...

D'accord ! Quand j'ai passé le concours d'infirmière, avant d'être auxiliaire de puériculture, je l'avais passé ici même à l'IFSI...En...J'ai 43 ans donc, j'avais 25 ans,

1455 je crois...(1998). Et quand je suis arrivée ici, j'ai passé le concours et je suis tombée malade...Un problème important à l'oreille et j'ai dû me faire opérer...Donc je n'ai pas pu faire, suivre...Ensuite, je me suis mariée, j'ai eu ma fille, j'ai divorcé. J'ai passé mon concours d'auxiliaire de puériculture parce que j'avais vu quand j'ai accouché, car je ne savais pas que ça existait avant d'accoucher. Je me suis dit que je ferai ce que j'ai à faire par la suite et que pour l'instant la priorité est de m'occuper de ma fille. J'ai été auxiliaire pendant 14 ans dans plusieurs services mais j'ai fini par la chirurgie pédiatrique. Et après, je me suis dit...J'a-do-rai mon métier d'auxiliaire de puériculture mais il avait plein de choses que je savais faire mais que je ne pouvais pas faire, et que je ne voulais pas faire car ça dépassait mes fonctions. Et ça m'a posé

1460 des problèmes car quand j'ai changé de service, les anciennes auxiliaires pouvaient faire plein de choses qu'elles n'avaient pas le droit de faire mais moi... il avait une ancienne cadre qui était là...et un nouveau règlement qui disait que les nouvelles auxi

1465

ne pouvaient pas faire de dépassement de fonction ! Donc, j'ai rencontré ce souci quand ils ont fait la planification des horaires, c'est-à-dire, le week-end. Si S. était de l'après-midi et qu'elle ne pouvait pas faire de dépassements de fonction donc on ne pouvait pas la considérer comme une auxiliaire et il fallait mettre une autre auxiliaire à ma place car elle était avec une infirmière qui était vite débordée...En fait, c'était une organisation assez spéciale...Une fois, ils ont dû appeler une autre auxiliaire de puériculture alors que moi, j'étais disponible ! Ils m'ont dit : « Comme toi, tu ne peux pas faire de dépassements de fonction, on va appeler une autre auxiliaire » et donc, je suis venue du lundi, j'étais en train de plier le linge des bébés et elle est arrivée et d'un seul coup, elle s'est déchainée sur moi. J'ai rien compris ! « Voilà, j'ai raté mon repas de famille à cause de toi ! J'ai dû venir travailler alors que c'était TON week-end ! » C'était une nouvelle infirmière donc il fallait une ancienne auxiliaire qui fasse des dépassements de fonction pour pouvoir l'aider. « Mais qu'est-ce que tu me racontes à moi ! Il faut aller voir ma chef, la cadre deux étoiles, même pas la chef de service, elle pouvait rien faire pour parler de ce problème-là ! » Elle me dit : « Nan, j'en parle avec toi, il fallait bien que je décharge ! » « Ah ben non, ça va pas s'arrêter là ! Moi, je ne suis pas une poubelle » Je m'exprime comme... » « Moi je ne suis pas une poubelle, on ne reverse pas ses ordures comme ça ! Je suis diplômée comme tout le monde, j'arrive à l'heure comme tout le monde, j'adore mon travail ! Si t'as un truc à me reprocher dans mon travail, tu me le dis que ce soit constructif, mais si tu me dis par rapport aux horaires, il a un problème administratif et dans votre organisation à vous ! Moi je viens d'arriver là, j'étais sur Paris ; Moi ça marche pas comme ça ». J'ai été voir la chef de service « Vous comprenez S... » Non ! Je suis allée voir la cadre deux étoiles et on a eu une réunion et ils m'ont dit : « Vous avez eu raison de nous dire » Moi, je veux pas avoir les filles qui me tirent la tête parce que je ne peux pas faire de week-end ! « Moi je vous ai dit que tous les week-ends, j'étais disponible ! » C'est quand même bête que je ne puisse pas venir car... De toute façon, ces dépassements de fonction là, je les faisais quand j'étais sur Paris ! Maintenant la cadre deux étoiles me dit : « Il faut plus le faire » Voilà ! Je... Et elle me dit : « Ce qu'on va faire c'est que comme il a quelqu'un qui manque en réa néonatalogie, et tu veux passer ton concours d'infirmière... Si t'as ton concours, tu vas et si tu ne l'as pas, tu remontes ! ». Il n'y avait pas d'écrit. Je suis allée en réanimation, il avait un souci car il n'y avait qu'une seule auxiliaire maintenant qui ne faisait que des remplissages (de matériels), elle ne touchait pas au bébé, elle ne faisait que la stérilisation... et elle avait un problème relationnel avec la cadre. En fait, ils m'ont rentré dedans car je suis arrivée comme un cheveu sur la soupe et j'ai eu un gros problème avec la cadre et cette fille qui était là et donc...j'ai passé mon concours...(2004). Je ne l'ai pas eu, je recommencerais... et ils m'ont dit, tu restes quand même là ! Ce n'était pas dans le contrat ! Dans le contrat, c'était : « Moi, je ne veux pas rester en stérilisation, c'est bien, j'ai fait le tour mais moi, je veux apprendre, je veux évoluer dans mon métier ! » et on me disait : « Pour l'instant, tu ne peux pas monter ! » et j'avais des problèmes, des GROS problèmes avec la cadre et l'auxiliaire. Des trucs gravissimes...Pendant que je faisais TOUT mon travail, je fermais la sté, c'était nickel-chrome. Cette auxiliaire, elle allait, par exemple, si j'avais chargé des tiroirs, elle allait les retirer pour me reprocher de ne pas avoir fait mon travail ! Ça a été vraiment très, très loin ! Donc, j'ai supporté pendant 9 mois et à un moment donné, j'ai craqué. J'ai été voir la cadre : « Il faut vraiment trouver une solution parce que...Je ne suis pas du tout le genre de personnes à me mettre en arrêt maladie. Si vous cherchez ça, je vais me mettre en arrêt maladie et là vous n'aurez plus personne ! Elle me dit : « Non, non, je vais parler avec ma collègue ». Elle a parlé et voilà ! Ça s'est enchaîné, enchaîné, ça a

eu un impact moral sur moi. Je suis montée voir la cadre en viscéral et j'ai dit :
 « Voilà, il faut m'aider !, parce que là, je ne comprends pas ce qu'il m'arrive, je bosse
 1520 bien et il a un problème d'organisation chez vous et moi, je suis arrivée comme ça !
 Vous me balancez à droite et à gauche... ne me poussez pas à bout, ça pourra avoir
 des conséquences ! » Il était 15H et j'avais fini mon travail...et c'est là que l'histoire
 s'est arrêtée ! Elle m'a dit : « Non tu ne pars pas ! » Elle m'a dit : « Non, ce que tu vas
 faire, c'est aller chercher les 22 numéros de série derrière les 22 scopes pour bébé »
 1525 « Et je vais faire comment ? » Et ben tu passes derrière, il a un petit grillage, et tu
 regardes derrière le grillage pour voir le numéro ! » J'ai dit : « Mais quand vous avez
 acheté les scopes là, le biomédical doit avoir une traçabilité des numéros de série ?! »
 Elle me dit : « Non, le biomédical est terminé et j'en ai besoin pour maintenant ! »
 Donc comme elle a joué à ce jeu-là qui n'était pas bien et malsain, j'ai été dans une
 1530 salle d'opération qui venait de terminer une hernie inguinale d'un nouveau-né et il
 avait des chirurgiens que j'aimais bien et qui me respectaient énormément. J'ai dit :
 « Je peux faire mon travail ? » « Oui oui...On a fini, tu peux ». Je me suis mis derrière
 le scope et j'ai vu un chirurgien qui était le chef de service de la réa. Il se demandait ce
 que je faisais derrière le scope ! Moi j'essayais de regarder et il m'a posé la question :
 1535 « S., est ce que je pourrais savoir ce que vous faites car ça fait plusieurs minutes que
 vous regardez...? » « Ben voilà, la chef, elle m'a demandé de relever les numéros de
 série derrière le grillage. » : il m'a demandé si c'était une plaisanterie et j'ai dit non !
 Il savait qu'il avait des soucis auparavant mais il fermait aussi ses yeux ! Vous
 comptez faire les 22 scores ? » « Ben oui, elle me l'a demandé donc je vais le faire ! »
 1540 « Vous allez arrêter ça tout de suite sur le champ ! Et on va aller au bureau ! » Je lui
 dis : « D'accord ! », donc on est parti au bureau. Il lui a demandé pourquoi elle
 m'avait demandé de faire ça ? Elle est devenue toute rouge. Elle a dit : « J'en ai
 besoin ». « Non, non, non... il a quelque chose que j'ai pas compris... pour une cadre
 de service, vous savez très bien qu'on a la traçabilité ! » J'allais souvent à bio Lille,
 1545 c'était des amis, ils m'expliquaient et comme je suis curieuse, je demandais comment
 ça marche et ils m'expliquaient que tout était tracé au bio » Il m'a dit « Vous rentrez
 chez vous » et il s'est expliqué avec...Le lendemain, ça été très mal bien sûr. Elle m'a
 appelé dans son bureau et a fait une crise de nerfs sur moi en disant que j'avais été me
 plaindre... et j'ai dit : « Pas du tout ! J'ai fait ce que vous m'avez demandé. Mais
 1550 maintenant, à partir d'aujourd'hui on va cesser ce jeu-là. Je ne sais pas ce que vous
 cherchez, ce que vous attendez de moi ! Si vous ne me supportais pas faites-moi un
 blâme, mettez moi en commission, faites quelque chose...Ne me mettez pas en... »
 J'ai beaucoup souffert...pendant presque 9 mois et euh...il avait les grande vacances
 donc je suis partie au Maroc. Quand je suis revenue, j'ai attrapé une angine
 1555 blanche...J'étais malade comme pas possible dans un état pitoyable et je me suis mise
 en arrêt ! J'ai appelé et j'ai dit « Je suis vraiment très malade ». « Je ne veux rien
 savoir, je veux vous voir dans le service, la preuve que vous êtes malade ! » J'ai dit :
 « Il n'y a pas de problème » J'avais une angine blanche, 39° de température, je m'en
 souviens comme hier, je suis arrivée dans le service. Qui je rencontre ? Le chef de
 1560 service de la réa néonate qui me voit à l'œil nu que j'étais vraiment mal en point ! Il me
 dit « Ca va S. ? » « Ben je suis venue mais je suis malade ! » Ah ! Vous êtes malade
 et vous venez travailler ? » « Non, je suis venue voir la cadre, elle m'a demandé de
 venir » « Vous rentrez en réa néonate avec... » « Vous êtes fiévreuse ? » J'ai dit « Oui,
 oui. » Et là, il a fait une crise de nerfs : « Vous vous rendez pas compte ! J'ai des
 1565 nouveaux nés, des grands préma, avec vos microbes ! » « Elle m'a demandé de
 l'attendre là ! » « Moi, je vous dis de quitter le service ! Vous allez dans le couloir ! »
 Il a contacté la chef et la deux étoiles et on s'est réuni à quatre ! Ça a été terrible ! Je

les ai laissé parler entre eux et après ils m'ont demandé de discuter «Ben oui, vous m'avez demandé de venir, voilà dans quel état je suis mais je suis venue ! » Donc le cadre a demandé à voir la chef de service ; la cadre deux étoiles m'a demandé de venir dans son bureau. Elle s'est excusée. J'étais choquée, choquée car elle est assez... Elle est à la retraite aujourd'hui... « S., je suis sincèrement désolée pour tout ce qui s'est passé ! On s'était engagé avec vous de vous remonter si vous n'aviez pas votre concours. Vous vous mettez en arrêt pendant vos 5 jours d'arrêt et vous prenez des congés juste après, pour qu'on puisse mettre les choses au clair. » Et là, je suis venue à l'école retirer le dossier, m'inscrire pour l'année suivante... J'ai demandé à faire une prépa. J'ai passé un entretien en chirurgie viscérale et j'ai été prise tout de suite. J'ai travaillé en chirurgie viscérale pédiatrique pendant 7 ans. Les 7 premières années, j'ai refait la remise à niveau. En français, en math... J'avais plein d'heures supplémentaires mais je sortais du boulot et puis, j'allais à l'école ! Je venais ici ! J'ai fait ma préparation pendant 6 mois et j'ai passé mon concours et je suis rentrée en 2010... En arrivant à l'école, j'avais déjà subi plein, plein, plein de choses !

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Vraiment, vraiment, c'est ce que je voulais faire pendant des années... C'est pas des bêtises comme ça qui vont me faire arrêter... Vraiment, c'est la bêtise humaine ! Ce n'était pas un handicap physique, moral, c'était pas financier... ce serait bête de ne pas continuer ! Je me suis battue comme une cinglée ! Même pour la préparation... on devait rentrer en septembre et passer le concours en février je crois... En septembre, ma grand-mère rentre à l'hôpital, elle décède en octobre, ça a été super compliqué ! Ma mère a fait une dépression, j'ai dû prendre ma mère en charge et en janvier, je suis arrivée, il ne restait qu'un mois pour la préparation ! J'ai vu les profs : « Bon voilà ! J'étais en arrêt, je vais le passer » « Ben vous l'aurez pas ! » « Je vais quand même essayer, je passe mon concours, je suis inscrite » et pendant un mois, tout le mois de janvier, j'ai repris le boulot, donc j'allais au travail et j'ai travaillé comme une cinglée et en février, je l'ai eu... Je l'ai eu ! Et je suis rentrée à l'école... Voilà ! C'était la première année du nouveau référentiel !

Relance : Donnez-moi un exemple (Non posée)

1600

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation

J'étais super heureuse de me retrouver sur les bancs de l'école. Déjà le fait d'avoir eu mon concours, c'était déjà une victoire ! Il n'y avait rien, mais RIEN qui aurait pu me faire arrêter cette école parce que quand je suis rentrée donc en 2010 Ma vie a été complètement bouleversée ! Je ne pensais pas que l'école aurait bouleversée ma vie comme ça ! Parce qu'en fait, j'avais des compétences et elles étaient cachées. Je n'avais jamais le temps de chercher à les développer ! Et donc, c'est la première année... Je m'étais déjà remariée avec mon 2eme mari ! Je me suis mariée une première fois, j'ai divorcé. Je me suis remariée une deuxième fois, j'ai divorcé... Le projet d'un enfant était en cours et quand je suis entrée avec mon concours, on était en train de préparer une insémination. Donc je ne pouvais pas arrêter ! La première année, j'avais des injections d'hormones le soir. Tous les matins, il fallait aller à Bio Lille à 7 heures du matin, faire l'échographie à 7h30 et arriver en cours à 9h. Donc ma référente, je lui avais expliqué ce projet-là, que je ne pouvais pas arrêter parce que c'était en cours. En 2009, j'avais déjà commencé les injections et on ne pouvait pas

arrêter brutalement comme ça ! Donc, le soir, je voyais qui j'avais comme prof le
1620 matin, j'allais voir l'enseignant : « Voilà, c'est pour vous prévenir que j'arriverai 10
ou 15 mn en retard ». Je n'ai jamais eu de soucis car je prévenais à chaque fois. Et les
examens qui se sont hyper mal passés parce que j'étais fatiguée et j'avais des soucis de
1625 couple, tout..., j'étais débordée par les événements, les cours, 17 ans que j'avais pas
pris un cahier ! J'étais tellement perfectionniste que je passais plus de temps à ranger
mes cahiers ! Donc les premiers partiels n'ont pas été... et ensuite, il a eu le premier
stage en IME (Institut médico psychologique) à M. qui s'est très, très bien passé !
J'étais un peu angoissée car je vais travailler avec des enfants handicapés et j'ai
1630 toujours travaillé avec des enfants sains, je ne savais pas si... ça s'est très bien passé !
J'étais super bien encadrée par une infirmière qui est là-bas et...l'avant dernier jour de
mon stage, j'ai eu des saignements. L'IDE me dit « Vaut mieux aller à l'hôpital ». On
est allé à l'hôpital et on m'annonce que j'étais enceinte. Bon ben c'est tout, c'est mon
premier stage, si il faut faire une dispo, je ferai une dispo et puis voilà ! Donc, je
1635 retourne à l'école... Février, mars, avril, j'étais enceinte de 3 mois ! Et j'apprends que
j'ai des triplés et c'était un choc pour moi car je ne m'y attendais pas du tout !, et en
mars, je commence à avoir des saignements, je retourne à J. et on me dit : « Vous en
avez perdu un sur les 3 » Bon c'est tout, j'accepte, c'est pas grave et en avril, j'en
perds un deuxième et en mai le troisième ! J'étais quand même assez ronde et je venais
quand même à l'école. Je voulais aller jusqu'au 7 mois pour avoir le maximum !
Même s'il faut que je refasse la première année, faire le maximum de cours ! Et là j'ai
1640 eu un petit souci avec ma référente qui m'a dit : « Il faut qu'on voit avec Mr V car...
Mr V me reçoit dans son bureau avec Mme X, mais je ne savais pas pourquoi. Il me
dit : « Voilà, vous avez entamé deux projets qui sont très importants. Vos études
et...Vous êtes souvent en arrêt maladie...Je ne comprends pas » « Ben Mme X. ne
vous a pas expliqué que j'avais un deuxième projet qui me tient vraiment à cœur ?
1645 C'est hyper important car je ne peux pas faire un bébé à 45 ans » « Il faut faire un
choix ! » « Non Mr V, je ne ferai pas ça ou ça ! La vie ne nous permet pas de... Si on
avait la possibilité de faire des choix, on aurait pas tous ces soucis ! Des fois, on prend,
on prend ce qu'il a ! ». Moi, je veux être infirmière...ça fait 7 ans que je travaille pour
avoir ce concours ! 7 ans ce n'est pas rien ! Le projet de grossesse est arrivé en
1650 parallèle...C'est tout ! J'ai eu cette fausse couche et j'ai eu beaucoup de soucis de
santé mais voilà, je n'arrêterai pas l'école, et si vous voulez que je quitte l'école, je
partirai dans une autre école et je repasserai mon concours dans une autre école. »
« Alors, vous allez faire quoi !? » « Et ben, je continue ! » « Vous êtes fatiguée, vous
avez vu dans quel état vous êtes ? » « C'est pas grave, je continue. »
1655 J'étais fâchée contre madame X car en tant que femme, depuis le début que je préviens
les enseignants... « Je vous ai expliqué..., j'étais pas obligé de vous dire pourquoi
j'étais en arrêt ! J'aurai pu avoir un cancer, une maladie grave comme la sclérose en
plaque, sans vous expliquer voilà ! Je vous ai expliqué mon projet, comment ça allait
se passer, que vous pouviez en parler aux autres enseignants. Et voilà, j'étais fâchée !
1660 « Vous n'avez pas été correcte avec moi, vous m'avez pas soutenue et vous êtes
arrivée devant Mr V sans m'informer du sujet sur lequel on allait parler ! » C'est
quand même mon intimité, un projet qui me tenait à cœur, en plus je venais de faire
cette fausse couche...Il n'y avait aucune humanité ! Je lui ai dit franchement : » Je ne
sais pas si vous avez des soucis dans votre vie personnelle mais... » J'ai été très
1665 franche avec elle parce que : « Je crois que vous avez un souci ou c'est moi qui suis
aveugle ! On aurait dû en parler devant Mr V qui est le directeur de l'établissement et
en plus c'est un homme ! » C'est pas évident pour moi d'étaler cette intimité... et
donc c'est tout, j'ai dit que je ne voulais plus cette relation entre nous. « Pourquoi

imposer à des personnes des choses pas supportables !?? Si au niveau relation... ça ne passe pas ! « On est en début 2010, j'ai encore 3 ans...Je ne vois pas l'intérêt d'être suivie où la relation, ça ne va pas ! » et donc c'est là où vous êtes rentrée en...Et vous avec demander pour me prendre ! J'ai redoublé ma 1ere année. J'ai pris tout ça, je l'ai mis de côté, on va pas parler de ça !... même dans ma famille, ils ne savaient pas pourquoi j'étais malade, pourquoi, j'avais pris du poids ! Mon ex-mari qui a passé son concours en médecine ça n'a pas été ! Avec sa mère et tout ! En rentrant en deuxième année, enfin la deuxième première année, ça va pas, on divorce. Là c'était procédure judiciaire, avocats et tout ça...Partage de bien, j'avais un appartement que lui n'avait pas payé ! Je vois pas pourquoi, il aurait pris 50% de ma maison ! Psychologiquement, j'étais fatiguée, c'est parti en cacahuète, voilà ! La deuxième année, j'ai essayé de me battre comme j'ai pu pour essayer de valider la première année ! Mais j'ai travaillé comme une tarée ! A fond ! A fond ! A fond ! En faisant abstraction de mon divorce ! Il me l'a reproché mon ex-mari ! Il m'a dit : « Tu es dans le déni total ! Il était médecin donc il savait ce qu'il disait ! Tu es dans le déni total de ta fausse couche et dans »....Je me souviens, il l'a dit au tribunal devant le juge : « Dans le déni total du divorce, t'es fixée sur tes études » « Mais tu ne m'as pas laissé faire mes études dans de bonnes conditions alors que je t'ai soutenu pendant 4 ans dans ta fac de médecine, j'ai travaillé quand tu travaillais pas » J'étais en chir viscérale et je faisais des ménages ! Quand je travaillais pas les week-ends, je faisais des ménages au black car les études, ça coûtait cher ! Et quand je suis rentrée à l'école, il a eu comme une jalousie ! J'ai senti ça ! Elle est complètement épanouie dans ce qu'elle fait ! J'ai l'air de quoi devant elle ?! Et voilà, c'est parti en cacahuète...J'ai divorcé avec Habib et j'ai commencé à me concentrer sur mes études et j'ai fait que ça ! J'ai plein d'amis qui m'ont critiqué, la famille ! Je n'allais plus dans les mariages... On a beaucoup de mariages chez les Magrébins !...J'assistais plus au mariage, je ne faisais plus de tenue, je ne sortais plus le weekend... Mes amis, je leur disais que j'avais des examens. Ils me disaient : « On dirait que tu fais la fac de Médecine... Qu'est-ce que c'est cette école ? » Je leur disais : « Mais moi, je ne vous ai rien demandé ! Je vous ai simplement demandé de me laisser tranquille pendant ma période d'études !...J'aurai tout le temps de faire la java après ! Pour l'instant, laissez-moi tranquille ! J'ai pas envie de sortir..., je me suis amusée pendant des années, maintenant voilà ! Il avait cette charge difficile quand je rencontrais des personnes à l'hôpital ou dans la rue « Alors t'as pas encore fini !? » Ca a été TRES difficile à gérer parce qu'à chaque fois...J'ai fait une première promo, et puis une deuxième promo et puis une troisième promo ! Ca ça a été difficile car j'ai réussi à m'intégrer dans les 3 promos car j'ai cette chance d'avoir cette facilité de pouvoir m'intégrer au gens, mais en même temps, c'était difficile à gérer car j'avais l'impression de ne pas finir à chaque fois ! Mais à aucun moment de mon parcours, je me suis dit : « Je vais arrêter ». Mon entourage s'est dit : « Elle va craquer, c'est pas possible, elle va craquer ! Elle va nous faire un drôle de truc, on va la retrouver en psychiatrie ! » Je leur a dit : « Ne vous inquiétez pas ! Je vais aller jusqu'au bout, je ne lâcherai pas même si ça prend 10 ans ! Je ferai 10 ans (RIRE). C'est pour ça quand j'ai eu mes examens, vous pensez bien ! C'est dingue quand j'ai été diplômée, Mme M m'a téléphoné pour me demander de travailler comme aide-soignante car « j'ai vraiment besoin d'aide-soignante » « Ca me dérange pas du tout ! Maintenant, j'ai mon diplôme, faites ce que vous voulez ! » « D'accord ! » Donc, j'ai travaillé tout le mois de juillet comme aide-soignante et tout le mois de septembre en consultation pneumo comme infirmière. J'ai commencé là et je ne sais pas ce qui s'est passé dans ma tête...Mais il a eu la douleur du dos. Je suis restée bloquée, j'ai fait un faux mouvement, j'ai eu très, très mal ! Je pensais vraiment

1720 que j'allais finir handicapée. Le rhumato m'avait prévenu il a très, très longtemps qu'il avait un risque de paralysie au niveau des jambes si je me soignais pas ! J'ai vu Mr T. à S. qui m'a re-convoqué. Il m'a fait faire plein de tests. « Si vous ne rentrez pas pour vous soigner, vous allez finir dans une chaise roulante ! » Donc là j'étais affolée ! Je suis allée voir la cadre et Mme M. et j'ai dit voilà : « Depuis le mois de juillet, j'ai un rendez-vous d'hospitalisation et je pensais VRAIMENT ne pas aller, en me disant, je suis épanouie, je suis infirmière, je suis dans mon élément et je faisais abstraction de la douleur. J'ai une douleur chronique depuis des années, mais je vis avec...Ca a posé un petit souci pour le service où j'étais qui m'avait formé...Bon Mme M avait oublié de prévenir que j'avais une hospitalisation à S. Elles se sont arrangées entre elles et je suis rentrée 4 semaines à S. en hospitalisation de semaine. Donc, je suis rentrée en octobre dernier. En faisant tous les soins, Mr T. a vu que j'étais hyper motivée. « On voudrait vous garder un petit peu car vous êtes rentrée au ras des pâquerettes et on voudrait vous garder une semaine de plus.. ; On le fait pas car ça désorganise les chambres pour 4 semaines mais on vous garde une semaine pour faire un maximum ! » J'ai dit OK. J'ai donc été hospitalisée 5 semaines au lieu de 4 et ma mère a fait une attaque cardiaque pendant l'hospitalisation. Importante ! Elle est tombée devant l'école, on a été obligé de la réanimer. Je me suis dit « C'est pas possible (Elle pleure).. ; j'ai eu très peur de la perdre et je ne pouvais rien faire car j'étais à l'hôpital. Et puis, je suis allée voir Mr T. « Je m'en vais, je quitte l'hôpital ! » « Non il faut pas faire ça ! Je vous donne des autorisations de sortie et vous irez la voir tous les jours » En cardio, avec l'équipe avec laquelle j'avais déjà travaillé de jour et de nuit. Je connaissais tout le monde. Après elle est montée aux étages. C'était super compliquée (Pleure)...je fais une thérapie là ! Ma mère, ça allait un petit peu mieux. Elle avait complètement changée, fatiguée, avec des grosses tachycardies. Il fallait faire attention. Je voulais préserver ma fille, ma mère et ne pas leur dire que j'avais mal. Bon c'est tout. Ensuite, j'ai été voir la médecine du travail, pour avoir un poste adapté mais pas en consultation car je m'ennuyais en consultation ! Au bout de 15 jours je m'ennuyais...J'avais besoin de faire des choses, d'avoir des patients, de m'en occuper...En médecine du travail, en novembre... elle me connaissait depuis 5 ans... Elle me suivait depuis longtemps « Elle me dit « comment ça va ? » « Oui ! Ça va bien, je vais bien ! » « Vous avez toujours cette douleur au dos » Je lui dst oui et elle a parlé de quelque chose « Et votre grossesse, c'est toujours en cours !? ». Et je m'y attendais pas du tout et j'ai craqué comme là ! Non je suis fatiguée en surmenage sûrement ! « Enfin, vous vous rendez pas compte votre dossier est super lourd ! Vous avez fait plusieurs fausses couches, une grossesse triple, vous avez fait des études au lieu de 3 ans, vous avez mis 5 ans, vous avez cette douleur chronique, votre dos à l'IRM est complètement en cacahuète.... il faut vraiment faire un break, un stop et faire le tri dans votre vie, Allez voir un psychologue » « Non, non j'en ai pas besoin « Vous êtes sûre ? » « Non ...ma mère est très psychologue » « Ça reste votre mère ! Vous avez une relation assez fusionnelle avec votre mère mais vous ne pas tout raconter à votre mère » Donc, j'ai dit « On peut essayer » ...ça faisait longtemps...;

1725

1730

1735

1740

1745

1750

1755

1760

1765

à S...Le fait de me retrouver dans la chambre, de réfléchir et de me poser en fait ! Il a eu un moment où ma vie s'est arrêtée, et je me souviens Mr T., le chef de service, quand ils ont fait le tour du mardi, la première semaine où je suis arrivée, il m'a dit

1770 « Les infirmières me disent que vous faites le ménage dans votre chambre et que vous faites votre lit, que vous débarrassez ! Vous n'êtes pas ici pour travailler, mais pour vous soigner. Donc, je ne veux plus vous voir aider les infirmières et les aides-soignantes. On a tous remarqué que quand quelqu'un avait du mal à marcher, vous

1775 étiez prête à le faire descendre et d'arriver en retard dans les activités ! Vraiment, j'ai, j'arrivais pas à passer de l'autre côté, même en étant hospitalisée... et donc lui, il a été assez carré ! Il m'a dit : « A partir d'aujourd'hui, vous avez raté une semaine avec votre maman ;... maintenant, vous allez vous concentrer sur vous ! Et c'est que quand j'étais dans la chambre, je pensais beaucoup ! Et c'est là que tout est sorti en fait ! Et

1780 voilà ! Je suis en arrêt depuis novembre et j'ai voulu reprendre le 1er décembre. J'ai appelé Mme M. « Je voudrais un poste » « Vous avez eu le temps d'aller à la médecine du travail ? » « Ben non c'est mon médecin traitant ». Je repasse par la médecine du travail et puis, la médecine du travail demande au psychologue : « Elle est pas prête, il faut qu'elle se rende compte qu'il faut qu'elle se soigne » et que la

1785 douleur chronique que j'ai eu depuis des années a eu un impact sur mon moral. J'ai trouvé ça incroyable ! Elle m'a dit « Quelqu'un qui a mal tout le temps tout le temps, ça l'épuise ! En étant épuisé, on n'arrive plus à répondre aux émotions et tout ça... Votre carapace, c'est votre protection vis à vis du patient, vous ne l'avez plus pour l'instant ! C'est à dire que vous êtes incapable d'être en face d'un patient qui va

1790 vous raconter sans que vous, vous preniez sur vous ! » Donc pour l'instant, j'ai une infiltration, une à la fin du mois de janvier... ils ont proposé l'opération, j'ai refusé... ; Je n'ai pas envie de me faire opérer du dos, surtout pas maintenant ! J'ai été en ortho pendant des années, j'ai vu revenir des gens mal en point, donc j'ai été marquée ! Pour l'instant on va faire une deuxième infiltration ! Et voilà, c'est en stand-by et euh... je

1795 me dis « J'ai pas fait tout ça pour rester à la maison ! Je suis frustrée à cause de ça ! Elle me dit : « Non, Non, vous allez prendre du recul...C'est vraiment...Vous allez vous soigner, prendre du recul et vous serez une excellente infirmière par la suite, il faut vous reconstruire mentalement et physiquement, faire le tri de tout ce qui va et de ce qui a pas, et reprendre le boulot et là vous avez encore des années devant vous ! »

1800 Donc voilà !... j'ai culpabilisé, j'ai même été voir pour prendre une dispo « pourquoi ? » « Ben parce que j'ai pas envie d'être en arrêt, ni être un boulet pour le CHR, d'être payée et d'être à la maison ». Je me sens mal à l'aise ! « Ben non t'es en arrêt maladie quoi ! Tu ne peux pas être en dispo, tu n'auras plus rien ! » « Et ben c'est pas grave, j'aurai plus rien ! Le temps que je guérisses » « Et non ça marche pas

1805 comme ça ! Quand on a une dispo, c'est qu'on a un projet ! »

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Je savais qu'au bout de ce chemin-là, au bout, il allait avoir un résultat ! Déjà, je me suis

1810 fixée des objectifs : essayer d'obtenir mon diplôme pour avoir la liberté de pouvoir exercer ce métier où je veux, soit en milieu hospitalier, soit me mettre à mon compte. C'est une liberté dont j'ai besoin...J'ai besoin d'une liberté...Même être confiné dans un service...Je le vois comme ça maintenant ! Alors qu'avant je ne le voyais pas comme ça ! Je travaillais avec des gens euh...Peut-être que je suis trop sensible ?...Des formes de

1815 maltraitance...par exemple, des...parler derrière dans le service...Je ne supporte pas du tout ! Ça ne va pas avec mes valeurs ! Des fois j'explique à mes collègues de CHR voilà si vous avez des choses à dire dites les en face voilà ! Si vous avez des choses à dire au chef

de service...Elle a été infirmière comme vous ! Et... cet objectif de devenir infirmière et de faire ce que je veux en tant que professionnelle, c'est ce qui fait que je me suis battue jusqu'au bout ! Franchement ça a été ma force ! J'ai été auxiliaire de puériculture pendant 13, 14 ans ! Il a des choses que je ne pouvais pas faire, pas dire, que de toutes façons, il a pas de boulot en dehors du CHR...Et c'était...Et c'est pour ça que je me suis battue ! Et c'est pour ça qu'au bout du chemin, je savais qu'avec ce diplôme j'allais faire plein de choses ! Et c'est ça !...Et j'ai eu le soutien de ma famille et ça, c'est énorme, c'est 50% de mon soutien moral ! Mes parents, ils m'ont toujours soutenu !...Ma fille !, et les encouragements, de vous, de plusieurs enseignants qui sont ici...J'ai toujours eu de l'encouragement !

Relance : Donnez-moi un exemple (non dites)

1830 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladroites que vous les avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)**

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie : oui je veux bien !

1835 **« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient »**

Ou

« Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels »

Ou

1840 **« Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient »**

Ca ça peut être considéré comme des fautes professionnelles ?

Moi : C'est plutôt la bêtise faite dont vous pouvez rigoler maintenant...Vous avez le temps de réfléchir ou revenir ensuite

1845 C'est vrai qu'en stage...Ce n'est pas que je ne fais jamais de bêtises mais...Il faudrait que je cherche quelque chose qui m'aurait marqué...Euh...Alors une bêtise que...En cours...oui...euh... Que je regrette... D'avoir... de mettre occupée d'une amie et d'avoir perdu énormément de temps dans l'apprentissage de mes cours ! Ça, ça a été euh...une partie de mes échecs au niveau des examens. Je n'ai pas su faire une distance thérapeutique. On ne peut pas faire ça ! C'est un truc... Si c'était à refaire, il a des choses que je changerais ! Comme prendre des distances face aux soucis des autres et me concentrer sur mes études...C'est après un an, que je me suis rendue compte. Sinon en faute, erreur envers un patient, je n'ai jamais fait.

1855 Peut-être avec les collègues enfin les encadrants...Quand j'étais à P., il avait une infirmière qui encadrait les étudiants. Honnêtement, elle avait un souci relationnel...Pourtant, je reconnais très facilement mes erreurs...Je lui ai dit quelque chose et elle est partie en vrille avec moi ! Je lui ai dit : « Je suis ici pour apprendre, je vais rester ici pour apprendre et dans ma tête je me suis dit : « je la supporterai » et je l'ai supportée ! Elle s'est rendu compte qu'elle avait fait une erreur et ça m'avait touchée qu'elle avait appelé l'école ! Ça m'a marquée, mais marquée. Car elle avec le caractère qu'elle a, jamais je n'aurais pensé qu'elle appellerait l'école pour dire qu'elle avait été trop loin avec moi ! Donc cette expérience-là m'a touchée mais c'est tout...Peut-être que ça viendra.

1865 **6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?**

Elle a vu que personne ne m'arrêterait. Elle aurait pu faire tout ce qu'elle veut, elle aurait pu me demander de faire son larbin dans le stage, j'aurais fait le larbin mais jamais... je n'aurais fait mon travail, mais jamais manquer de respect, jamais ! Et quand elle a vu

1870 qu'elle avait fait des erreurs... Là elle s'est rendue compte. Ça a été très, très dur à P., mais je prenais sur moi et je faisais tout ce qu'elle voulait ! Après elle s'est rendue compte et à appeler l'école pour dire ! Ça m'a fait... ça m'a marqué !

...long silence... Mais pour la tension à l'oreille par exemple, rassurez-moi, on ne peut pas prendre le pouls à l'oreille ? Ça m'a tellement choquée, je ne l'ai jamais vu ça ? On ne peut pas prendre le pouls à l'oreille hein ? (Je hoche la tête pour dire non)... Ben oui c'est ça...

1875 Moi, je ne sais pas ce que ça veut dire moi « prendre la tension à l'oreille » ! L'expression c'est une expression ? C'est ça ? Moi, je n'aurais pas compris, je prends la tension au brassard... normalement J'aurai demandé avant de le mettre à l'oreille car il n'y a pas de pouls à l'oreille ! Je demanderai... Elle était stressée ! On était vraiment stressé et ça fait faire n'importe quoi le stress...

1880 Mais non... je pense que j'étais parfaite dans les stages ! Rire

En fait, je ne pense jamais avoir fait en 5 ans, car j'ai fait 5 ans de stage ! Je ne me rappelle pas avoir fait... ça m'aurait marqué car je suis hyper sensible... Cette histoire avec

1885 cette dame à P.,... Avant qu'elle appelle, j'arrive un matin à 7h. Elle râlait car elles devaient partir au M. des C, chez les curés, pour aller faire les visites médicales. Et ça fait de l'argent pour P. C'était impossible de rater cette sortie car ça fait de l'argent ! Je les voyais s'embrouiller entre elles... En plus, c'était l'époque de la grippe... J'arrive et je dis : « Je peux remplacer une infirmière moi ! » Elle me regarde... Je me souviens, une grande blonde ! « T'en es capable de faire ce qu'on va faire ? » « Ben dites-moi ce qu'il faut faire et je le ferai ! » « Alors qu'est-ce qu'on fait ? » Ben on n'a pas le choix, si S. se propose ! » « On ne sera pas rentré avant 18h ! » « Ben je m'en fous ! C'est une expérience pour moi de partir avec vous, d'aller dans un monastère, le plus grand » « Ça ne vous dérange pas avec votre culture » « Pas du tout, ça n'a rien à voir !!! » Et on a pris

1890 la voiture. J'étais avec elle « Toi tu viens avec moi ! » Purée... Je vais devoir la supporter sur la route ! Et sur la route, arrivées là-haut, tellement, elle était stressée... ça se voyait ! Elle dérape, elle voyait pas avec les essuie-glaces..., c'était la nuit... « Je ne vais jamais arriver ». « Vous ne pouvez pas vous garer 2 minutes ? » « On ne peut pas descendre !, c'est dangereux de descendre, il a des sangliers ! » Mais, j'ai pas peur des

1895 sangliers moi ! » Rire... Si il a un sanglier qui vient, moi je lui donne un coup de pieds, voilà ! Je ne suis pas née dans le vieux Lille moi, j'ai été élevé par des sauvages dans les quartiers de Lille-sud moi ! « Vous allez arrêter votre voiture, on va regarder dans le capot et on va voir ce qu'elle a votre voiture ! On ne va pas rester à... attendre et a tombé dans le ravin ! » Elle était tellement stressée... j'ai ouvert le capot, j'ai mis les essuie-glace en

1900 route et puis, ... C'est normal ! Il n'y avait pas de chauffage ! Elle conduisait sans chauffage ! C'est plutôt un exemple où c'est elle qui fait une bêtise ! Du coup, je lui demande de conduire. On a mis une heure et demie dans le noir... ! Elle m'a dit « Si je suis comme ça avec vous c'est que j'ai été élevée avec un père militaire, très, très dur avec moi et je suis... », Et elle s'est radoucie. Ecoute, ils sont une centaine ici ! On va s'y

1905 mettre à 2, et on va te laisser toute seule avec eux ! Il n'y a rien à craindre. Tu vas voir TOUT le monde ! Il faut que la carte vitale, la photo, que ce soit bien signé, que le petit pipi et tout le bazar ! Et j'ai été... J'ai vu tous les moines du monastère et je me suis éclatée quoi ! Elle est venue me voir plusieurs fois « Ça va ? Tu vas bien ? Ne t'inquiète pas ! »

1910 J'ai rencontré des gens que je n'aurai jamais rencontrés dans ma vie ! Et j'ai pu discuter avec toutes ces personnes. Ce côté relationnel de connaître l'autre, de pouvoir... Le fait

1915

- qu'elles m'ont fait confiance et que j'ai su gérer le truc, ça a fait un truc sur moi...J'étais trop bien ! J'ai pu gérer, remplir les cases...Alors que l'on devait être 3 ! J'ai fait le travail des 3 infirmières et elle m'a félicitée « S. tu as fait le travail de 3 infirmières ! C'est quelque chose qui m'épuise ! Je préfère faire des prises de sang toute la journée..., car discuter... » C'est vrai qu'il en a qui ne sentent pas très bon, d'autres qui ne parlent pas, il en a, la relation avec la femme... Il ne vous regarde pas ! Je pensais qu'il n'y avait que les musulmans qui était coincés mais eux aussi (rire). Relation avec la femme complètement bidon ! « Vous avez eu un échange... une fluidité, moi c'est quelque chose que je n'ai pas ça ! »
- 1920
- 1925
- Ne se souvient pas de comportements inadaptés. Décidons d'arrêter l'enregistrement mais me dit qu'en théorie : ...**
- Je faisais des crises de nerf toute seule dans ma chambre ! Des crises de nerfs ! A plusieurs reprises !
- 1930
- Relance : Donnez-moi un exemple**
- C'était les partiels... et j'avais sur mon bureau la psycho, les différents modules et j'essayais de me concentrer. Quand j'avais fini sur un, j'allais sur le deuxième. Mais quand j'étais vraiment surmenée, je n'y arrivais plus et je pétais un câble. Foutre en l'air tous mes dossiers, je pleurais un bon coup ! Il ne fallait pas qu'on vienne m'emmerder ! Et puis après « Non allez !, c'est reparti » Je re-rangeais ça et ça m'est arrivé à plusieurs reprises ça ! Quand j'arrivais pas à écrire, à m'exprimer à l'écrit, écrire c'est plus compliqué ! Ecrire ce que je ressentais...Sur les terrains de stage, ils ont beau me mettre la pression, j'aimais tellement être sur le terrain que tout ce que l'on me demandait de faire, à chaque fois que j'apprenais quelque chose...il avait un résultat ! Moi il me faut un résultat ! Quand il n'y a pas un résultat, ça me rend complètement malade ! En stage, si je m'occupais bien du patient et que j'avais le retour du patient et qu'il disait « Vous avez été super douce avec moi » ! Ou l'infirmière elle me dit : « Le pansement, il est très bien fait. », voilà ! Quand j'avais ce retour, c'était vraiment une satisfaction pour moi !
- 1935
- 1940
- 1945
- Mais à l'école, j'avais beau apprendre, apprendre, apprendre, m'acharner. J'étais sur ma copie et je faisais un blocage ! Tout ce que j'avais fait et appris !... En amphi, j'ai vu des gens tricher devant moi, des trucs de fou ! Je me dis pour rien au monde je le ferais ! Je préfère crever ici à l'école et rester des années mais ce que j'aurais mis sur la copie, c'est acquis ! Moi, j'ai besoin que ce que j'apprends soit acquis ! Et c'est pour ça que jamais.... Il faut que la prof elle sache que je ne sais que ça ! Je ne vais pas inventer des choses que je ne sais pas ! C'est moi !
- 1950
- Relance : Donnez-moi un exemple dans votre chambre.**
- A faire tomber ma bibliothèque ! Un truc que je n'aurais jamais fait avant. A rester dans mon lit 3 ou 4 sans rien faire ! Je ne dormais pas ! Mais vraiment je....C'est spécial ! Mais j'ai adoré cette école ! J'ai a-do-ré car j'ai appris tellement de choses intellectuellement, des gens, d'autres méthodes de travail, des...de tout...Cette école c'est vraiment l'école de la vie ! Ce n'est pas seulement un cours de biologie avec... Celui qui le voit comme ça il a rien compris ! C'est l'école de la vie ! Elle m'a appris à gérer ma vie, mes amies, ma famille, à me dire que je suis capable d'apprendre plein de choses, à faire des liens ! Quand une personne a mal à la poitrine, à faire des liens, alors que c'est des liens que je ne faisais pas avant ! Plein, plein, plein...Et c'est pour ça que je me dis : « Tant que je suis à l'école, je continue à apprendre ! », j'ai l'impression d'avoir perdu du temps...J'ai travaillé tout ça mais...je travaillais et mon cerveau ne travaillais plus ! On faisait des « sorties », les « températures » et je m'ennuyais...quand je suis rentrée à l'école, j'ai fait ces stages. Purée ! Quelle chance on a !!! Le grand luxe : je suis payée pour apprendre ! Ça c'est un truc qu'il n'y a nulle part ailleurs ! Je suis payée et donc je n'ai pas le souci de savoir ce que je vais manger comment je vais vivre et ce que je vais
- 1955
- 1960
- 1965

1970 donner à ma fille et j'apprends ! J'étais nourrie intellectuellement et matériellement ! C'est quelque chose que je ressens très, très fortement ! Silence.... Mais ça met la pression ! D'ailleurs pourquoi je suis passée en commission la dernière année ?! ...Avec une grande équipe. J'avais rendez-vous à 11 heures du matin, il n'y a pas très longtemps. C'était le ramadan, j'avais passé la nuit avec mon grand-père. Le matin, je lui ai fait une super toilette, je ne sais pas pourquoi ! On dirait que je savais qu'il allait partir ! A 9h 30, il est décédé ! A 11h la commission... On rassemble toute une équipe pluridisciplinaire car ils ne pouvaient pas me payer « Tu rentres dans ta 5eme année, on peut plus te payer ! ». J'ai appelé la secrétaire du directeur du CHR en disant : « Je viens de perdre mon grand-père. Je ne pourrai pas être à la commission » « Je vais passer le message »

1975 Quand elle a raccroché, je me suis dit « Et si elle le dit pas ? » alors qu'on a réuni les grands directeurs du CHR...j'ai appelé Mme M., elle m'a dit « Toutes mes condoléances ! Occupez-vous de votre grand père je vous enverrai les papiers par courrier». On m'a dit « est ce que vous allez finir vos études ? Si on ne vous paye pas !? » « Ca me pose aucun problèmes ! » « Expliquez-vous ! » « Je vis chez mes parents, je compte faire des petits boulots pour payer l'essence, l'école de ma fille, le minimum...Il me reste 2 modules et un mémoire ! Je ne suis pas ici pour faire la charité ! Vous m'avez payée pendant 4 ans, je vous en remercie ! Je ne suis pas ici pour vous supplier de me payer une 5eme année » « Je suis ici car vous m'avez convoquée ! »

1980 Quand ils ont vu que j'étais motivée...

Relance : L'exemple dans votre chambre, c'était donc avec la théorie ?

1990 Plus la théorie oui, dans les stages, j'arrivais à me défendre ! C'était chez moi ! Ça ne concernait que moi ! ...Ou je prenais ma voiture et je roulais 100km en écoutant de la musique pour m'échapper ! J'essayais de ne pas perturber mon environnement. C'était très important pour moi.

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ? (Pas posée)

1995 **17.2 Les entretiens semi-directifs exploratoires A2 (ESI non EP)**

ESDE9 (CB)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

2000 Mon parcours.... ??? J'ai eu l'idée à l'adolescence surtout parce que ma grand-mère a eu la maladie d'Alzheimer et que c'est moi qui me suis occupée d'elle quand elle était à domicile. C'est ça qui m'a donné l'idée de l'accompagnement et d'être dans le soin, de prendre soin de l'autre. Ensuite, quand elle a été institutionnalisée, ben....là j'ai vu et j'ai envisagé ce projet. Après, j'ai fait les études qu'il fallait, j'ai passé un bac sanitaire et social et j'ai passé le concours tout de suite après le baccalauréat.

2005

Moi : pouvez-vous situer dans le temps ?

J'avais 15 ans, donc 2006/2007 et puis après j'ai orienté mes études...BEP et 2011 et puis j'ai eu mon bac en 2013 après le BEP sanitaire et social

Moi : Et pourquoi pas directement le bac ?

2010 A cette époque-là j'avais des difficultés scolaires donc j'ai pas pu entrer je suis passé par un BEP car on avait la possibilité d'entrer en 1ere d'adaptation et je suis entrée ici en septembre 2013.

2015 **2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

2020 Une motivation personnelle de faire ce projet là parce que c'était un projet qui a mûri progressivement. Mon point central, c'était accompagner des personnes..., le fait que j'ai accompagné ma grand-mère, ...c'est ça qui a été mon moteur, ma ressource pour aller jusqu'au bout... Après c'est satisfaire son entourage personnel et se satisfaire soi-même et remplir son but... Ben parce qu'il faut se satisfaire soi et je savais que je voulais le faire mais après il faut aller jusqu'au bout.... Je ne me voyais pas satisfaire mes parents qui ont mis beaucoup de choses en place notamment financières. Parce que parfois il a des coups durs en formation et on est obligé de ??? Pour ne pas renoncer.

2025 **3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.**

2030 Je vais vous dire ce que beaucoup vont vous dire : qqn a des idéaux quand on rentre en formation d'idéaux, d'idée de la profession et tout ça... quand on va en stage, on se rend compte qu'il a un sacré décalage entre la théorie et la pratique et... voilà au bout des 3 ans on, tout ce qu'on a pu dire quand on a passé le concours à l'oral, on se rend compte qu'il a beaucoup de choses qui ne sont pas faites correctement, en accord avec beaucoup de principes théoriques, mais... après ma motivation personnelle est descendue au bout des 3 ans mais après, je suis arrivée à ce que je voulais, je ne regrette pas du tout, je suis arrivée avec brio, c'est aussi une satisfaction et voilà !

2035 **Moi : vous avez eu des résultats convenables ?**

Très convenables !

Relance : Donnez-moi un exemple

2040 Je n'étais pas scolaire, je n'aimais pas l'école mais par rapport à ce projet d'infirmière qui m'a fait devenir plus rigoureuse dans mon travail. Je voulais tellement faire ça et consolider un projet d'avenir que... on grandit, on se dit qu'il faut bien un métier et de l'argent..., j'ai mis les moyens et avec mon tempérament très anxieux et très perfectionniste et ben je suis première ou deuxième de promo, je sais plus. Au lycée, on a d'autres préoccupations, on se rend compte à un moment donné qu'il faut arrêter les conneries et se mettre au travail pour pouvoir fonder son avenir et comme je vous disais, je suis très perfectionniste et je veux toujours faire mieux, toujours faire mieux et du coup, j'ai travaillé régulièrement parfois trop et ça a été une source de stress très importante... au point de vue personnel ce n'était pas adapté... Je me mettais la pression, toute seule hein ! Du coup, je pouvais devenir désagréable, très stressée, très anxieuse... sur les 3 ans car je voulais toujours faire mieux ! Surtout dans les stages où je voulais toujours mieux parce que je me trouvais toujours nulle, un manque de confiance... oui nulle en pratique !, et l'alliance entre cours et stage où j'ai voulu travailler plus pour m'améliorer. Mais personnellement, c'était très dur car pour moi, je ne faisais jamais assez ! Jamais assez bien, jamais assez vite et voilà !

2045 Beaucoup de pression de stress et d'anxiété...

2055 **4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

2060 EUH... Sur le coup on ne se pose pas la question ! Sur le coup sur les 3 ans on se dit : est-ce que j'ai fait le bon choix ? Est-ce que je ne devrais pas arrêter ?... et à chaque fois, on cherche des sources de motivation ! Comme : on a commencé ça parce qu'on a envie de faire ça. Moi, le fait de penser à ma grand-mère et comment je l'ai accompagné... enfin... voilà ! ... Quand ça se passait très mal en stage, je me disais : « *Nan, ce n'est possible, tu ne peux pas arrêter pour ça ! Rien que parce qu'elle soit fière de toi et pis pour une fierté personnelle d'aller jusqu'au bout !* ». Je ne suis pas la seule à avoir du stress de la pression et pourtant, il a en a

2065 des infirmières partout, donc, pourquoi pas moi ! Notamment avec mes bilans de stage qui
était toujours bons, ben ce serait du gâchis d'arrêter que parce que je me trouve nulle et que je
manque d'expérience ! Ce qui est normal.

2070 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladroites que vous
avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)
Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie :**
« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension
d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »
Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des
partiels. »
2075 Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant,
avant de l'injecter au patient. »

J'en ai fait mais je ne sais plus du tout... (Long silence et réflexion)
Je me souviens d'une fois, où j'étais tellement stressée que j'ai fait une sous cutanée
2080 d'insuline et je n'ai pas décapuchonné mon aiguille.

Relance : Donnez-moi un exemple
Non j'ai pas vu donc j'ai injecté la dose. Je n'ai pas fait attention, j'étais stressée, l'infirmière
était avec moi, j'ai pas fait attention...
Je n'avais pas manipulé beaucoup de stylos à insuline et du coup j'ai injecté et j'avais pas
2085 enlevé le bouchon. J'ai injecté l'insuline dans le bouchon. J'ai refait la dose.

**6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce
moment-là ?**
La pression et le stress du regard des infirmiers parce qu'il est pas facile et c'est mon cas : On
2090 se met tellement de pression et on perçoit le regard jugeant des Ide qu'on fait n'importe quoi
et qu'on n'arrive plus à réfléchir correctement. C'est ridicule ...

**Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces
comportements surprenants ?**
C'est tellement ridicule qu'on ne peut même pas dire que c'est un manque d'expériences. ...
2095 On fait n'importe quoi parce qu'on est fatigué et stressé oui...

**Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques à une certaine catégorie
spécifique d'ESI ?**
Ne pas être, ne pas avoir d'expérience favorise des trucs comme ça...mais après...Non je
2100 pense que ça peut arriver à tout le monde !... (Long silence)... Plus aux anxieux oui ! Je suis
typiquement une anxieuse donc je réponds pour moi mais après...
Etre anxieux favorise la perte de contrôle sur ce que l'on fait... oui....

ESDE10 (BB)
2105 **1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous
avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI**
Complicé dans le sens où je n'étais pas parti pour être infirmier à la base..., et
effectivement, parcours à la fac de médecine de plusieurs années. Finalement, ce qui
2110 m'intéressait, c'était le relationnel avec le patient que je n'arrivais pas à retrouver du côté
médical et c'est vraiment ce côté-là que j'ai voulu retrouver dans ma pratique future. Je ne
voulais pas mettre de distances entre moi et le patient.

Relance : Voulez-vous retracer votre parcours depuis la fac de médecine ?

Sorti du bac, je vais en première année de médecine que je fais deux fois. Et après jusqu'en 4ème année que j'ai doublé et je me suis reconverti...enfin, j'ai pris un temps de reconversion de 6 mois de mon choix. Pour ne pas perdre un an sur mon CV, j'ai fait 6 mois comme aide-soignant pour me familiariser avec le rôle infirmier, le rôle propre. Et je suis rentré en S3 direct après avoir validé l'examen du concours d'équivalence, en septembre 2014..., donc c'est ça, il s'est passé 8 ans.

2120 **2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Déjà mon idée de base d'être dans les soins, d'aide médicale et paramédicale. Ça, ça a toujours été mon objectif premier !...et de ce fait ça a été réadapté par rapport à la difficulté que je rencontrais en médecine et que j'ai trouvé plus d'aisance dans le métier d'infirmière pour réaliser ce que j'avais envie de faire...Enfin pour mon idée première : apporter des soins pour des personnes dans le besoin.

2130 **3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les-trois deux ans de formation.**

Pour ma part, ça c'est bien passé. Ça a été un beau cursus au cours de ces deux années où j'ai rencontré beaucoup de personnes autant professionnelles que très humaines. Et là je parle autant des formateurs que des étudiants. Pas évident de s'intégrer quand on a 27 ans et que la moitié de la promo a entre 19 et 21 ans mais..., ça s'est très bien déroulé, ça a été très linéaire, il n'y a pas eu de soucis particuliers. Du coup, bien content de l'encadrement qui est différent en médecine. Notamment où on est beaucoup plus accompagné qu'en fac de médecine. Mais la formation m'a permis de faire des liens plus concrets entre l'aspect professionnel et la pratique. Les stages m'ont permis aussi de développer tout de suite mes acquis de médecine et ceux de la formation infirmière. Ça a été révélateur pour moi ! J'ai vraiment trouvé l'équilibre ! Alors certes, ça se ressent surtout dans les stages que j'ai plus de connaissances par rapport à un élève de 3ème année mais ça n'en reste pas moins..., alors, je n'en parle pas pour ne pas être jugé différemment. Je veux qu'on me reproche en stage les mêmes choses qu'un élève de 3ème année, voilà pour ma part ! ...Moi en tout cas, très content de cette formation !

2145 **4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Premièrement la perspective d'être dans la vie active et d'être professionnel. Deuxièmement, les parents qui poussent vers la réussite et qui sont du coup satisfait de ce que je fais ! L'entourage familial, les proches.

2150 Et ici, surtout l'encadrement où, on est vraiment beaucoup plus aidé qu'en médecine à réussir et à avancer dans notre parcours. On est vraiment bien encadré ! Pour moi, c'est l'aspect personnel, l'aspect familial et « professionnel », ici avec l'encadrement qu'on a à l'école. C'était ma motivation, c'est ce qui va me permettre d'y arriver et les formateurs sont toujours disponibles pour les problèmes...moi j'ai pas eu de problèmes mais les difficultés rencontrées avec la pratique...exemple concrets : les soins palliatifs. Voilà être confronté à la mort, accompagner quelqu'un de la vie, vers la mort, c'est quelque chose de pas anodin..., et je suis content d'avoir pu en discuter avec quelqu'un à l'IFSI et avec l'équipe pluridisciplinaire..., du coup, cette sensation d'encadrement qui permet d'avancer dans le bon sens et d'être rassuré en tout cas !

2160 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez.**

(Long silence)

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie :

2165 « J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »

Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels. »

2170 **Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »**

Re-long silence.

Un exemple qui me vient là récemment, c'est peut-être de demander au médecin si le patient peut manger et il a une sonde nasogastrique en aspiration et qu'il est à jeun strict. C'est toujours un peu gênant de demander s'il peut manger normalement alors que le patient a une sonde en aspiration !!!! C'est là qu'on se dit, il faut faire le tour complet du patient, de vérifier tout et ce n'est pas anodin !

2175

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

2180 Pour moi, c'est l'automatisme dans les gestes, quand on est habitué à avoir une certaine démarches de réflexion... Non, les automatismes de réflexion et de pratique qui nous amènent à toujours poser les mêmes questions, de vérifier les mêmes choses... et certains paramètres peuvent ne pas nous apparaître comme flagrants alors que c'est quelque chose qui sort de l'ordinaire ! C'est pas le cas de tous les patients d'avoir une sonde nasogastrique en aspiration et ça aurait dû me marquer ou m'interpeler plus que ça ! Mais, je sais pas..., j'ai fait l'erreur..., les automatismes de réflexion, je suis passé à côté bon, c'est pas grave, mais ça aurait pu ! J'ai remis en question ma pratique ..., et le fait de faire le tour du patient et de la découvrir de la tête aux pieds !

2185

2190 **Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces comportements surprenants ?**

Je mettrais ça sur le compte d'être en stage, de vouloir bien faire..., de se montrer à la hauteur, de montrer à l'équipe qu'on est capable de faire des choses et je pense que c'est une pression que tout stagiaire se met pour réussir et acquérir des compétences et peut-être aussi le manque d'expérience. Je suis quelqu'un qui a tendance à se mettre la pression pour réussir enfin..., j'aime bien faire les choses, c'est un défaut mais du coup, effectivement, ça peut être contraignant dans certaines situations...

2195

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

2200 Honnêtement je ne pense pas..., je ne sais pas !..., je dirais les stagiaires, par rapport au manque d'expériences..., dans la promo, non !

ESDE11 (EB)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

2205 Je savais dès mon plus jeune âge que je devais travailler dans le social..., peut-être que c'est dû à ma maman qui est assistante sociale. Au début je voulais passer le concours d'éducatrice spécialisée. J'étais en début de lycée..., c'est un peu après que j'ai su que je voulais être infirmière. Je m'étais renseignée sur des forums et j'avais plusieurs amies qui ont fait leurs études pour être infirmières. J'ai passé le concours infirmière l'année de mon bac et je l'ai eu.

2210

Je l'ai bien vécu car..., il en a beaucoup qui cherchent leur voie niveau cursus scolaire, moi non ! J'ai eu aucune difficulté à trouver ma voie. Même après le redoublement, je n'ai jamais eu de doutes, malgré le mémoire, les rattrapages...j'ai toujours eu cette idée en tête !

2215 **2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Il faut être entouré et il faut beaucoup en parler à nos proches, nos professeurs, il faut beaucoup en parler. Et avoir une vie sociale extérieure pour pouvoir se détacher comme il faut des études et des stages. C'est plus ça qui est difficile, j'ai trouvé ! Dans le cursus, c'est vraiment les stages le plus dur.

2220

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

Première année très dure car j'avais des capacités scolaires où je n'avais pas besoin de travailler pour avoir des résultats. En arrivant en première année, j'étais très immature et je suis arrivée les mains dans les poches. Le redoublement m'a mis une bonne claque dans la tête, m'a remis sur le droit chemin (rire). Première année très dure, que ce soit ..., on rentre dans le monde actif par les stages, on doit porter, en tant qu'élève et professionnel, on a des responsabilités de stagiaire. Ensuite, deuxième année très bien ...et troisième année un peu plus difficile avec le mémoire, les stages plus intensifs, les cours également...Dans l'ensemble oui..., ça a été mais je ne le referai plus. La première année est très, très compliquée et...Même le fait que ce soit 3 ans, ça reste 3 ans méga intense ! C'est très, très intense ! Moi je faisais beaucoup de gymnastique, première année ça a été compliqué car je faisais de la gymnastique en sport études, alors devoir concilier stages, études et gymnastique à haut niveau, j'étais très fatiguée !

2230

2235

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Ben j'ai arrêté la gymnastique ! (rire) en tant que gymnaste... j'ai fait entraîneur pour concilier différemment..., ça me prenait quand même moins de temps !... Et pareil, très encadrée..., j'ai eu une maman très à l'écoute. C'est important pour moi ! Des amis présents..., c'est vraiment le soutien familial et social qui m'a fait tenir..., et d'avoir des activités extérieures. Sortir le week-end, voyager, ça permet de tenir aussi ! Et penser qu'on a un but précis, qu'on fait ça pour une vie au final !

2240

2245

5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez.

(Long silence)

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie :

2250

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »

Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels. »

2255

Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »

Première maladresse en première année, j'allais aux partiels les mains dans les poches clairement. Je ne révisais pas, j'y allais « au talent » comme on dit ! Pour le coup, il en avait pas trop là !

Je sais pas..., je travaille un peu dans une maison de retraite et j'ai décapuchonné l'aiguille de mon insuline et je me suis piquée !

2260

J'ai fait un jeu de mot ! Les patients quand on prend bien soin d'eux, ils nous offrent des boîtes de chocolats et je lui ai dit : « *Vous voulez m'engrosser* » (rire) et voilà ! C'est le discours qu'on peut porter aux patients ou à la famille, c'est de la maladresse !

J'étais une élève parfaite (rire). En stage, ça se passait bien... Long silence

2265 Je pose ma perfusion et ça coule pas..., merde pourquoi ça coule pas..., pourtant, c'est bien déclampé, euh..., la voie est bien..., je reste 10 mn dans la chambre et puis, j'appelle l'infirmière. « *C'est normal, ton robinet est fermé !* », ça m'est arrivé plusieurs fois !

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

2270

La pression...J'étais étudiante... oui c'est la pression...le fait de vouloir faire bien..., voire parfait, pour avoir un bon rapport, nos compétence et nos actes de valider et pi on a quand même le patient qui est là, on peut pas vraiment se permettre d'être mauvaise ou de faire les choses à moitié ! on doit le faire correctement, parfaitement! C'est pas un exercice, c'est un

2275 cas réel ! Oui, oui, d'autant plus que les patients qui sont dans les métiers de la santé, infirmiers, aides-soignants qui vont scruter le moindre fait et geste, l'erreur qu'on va pouvoir

faire...prouver qu'on est compétent qu'on est pas là pour rien et que malgré notre statut de stagiaire qu'on sait faire les choses correctement. Une pression personnelle aussi...comme quand on fait une prise de sang, on va essayer de repiquer 2 ou 3 fois même si c'est bien de passer la main à un moment : « *Ben tiens peut-être que toi tu arriveras !* »

2280

Je pense que c'est toujours le regard des autres... ce que l'autre va penser. Qu'est-ce qu'il va penser si je ne réussis pas à piquer !? En maison de retraite où je travaillais, pour les toilettes, il a des patients qui refusent de faire leur toilette et je ne vais pas réussir à négocier suffisamment pour obtenir son aval, et ma collègue en deux secondes le patient voudra bien !

2285 On se dit pourquoi moi ! Ça fait une demi-heure que je suis dans sa chambre et je n'y arrive pas et ma collègue elle arrive !!! Peut-être notre jeune âge, la crédibilité, le manque d'expérience...C'est sûrement ça d'ailleurs ! (rire)

On peut faire des maladresses avec l'expression du visage devant un pansement très délabré, comme dans mon mémoire. Mais l'histoire de la perfusion, je sais comment faire, comment remédier à ça, mais l'expression du visage, ça reste inconscient !

2290

...Ah oui, j'ai un autre exemple :

Une infirmière me demande de faite telle perfusion. Je vais dans la salle de soins. Je prélève et je me rends compte que j'ai pas mis le bon produit dans la poche ! Quand c'est comme ça, on dit pas, on jette et on recommence ! Et avec le bon produit ! Ça m'est pas arrivé une seule fois mais 20 fois ! Et dans chaque stage ! Mais on ne dit pas...

2295

Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

On a peur de se faire gronder, je fais mal mon travail, je ne suis pas assez attentive..., la précipitation, on se dévoue ! On va faire le soin qu'ils nous demandent, on veut être dévouée, on veut faire les choses bien, leur avancer le travail et...on se dépêche, on veut faire les choses vite et bien et...parfois, c'est pas le cas !, on réfléchit pas !

2300

Aider l'infirmière. Elles aiment bien que les étudiants préparent les médicaments et les perfusions, comme ça elles n'ont pas à le faire et n'ont plus qu'à les brancher ! En tant que professionnel on est encore dans cette phase ! On veut montrer de quoi on est capable ! Tout se joue là. De montrer que je suis une collègue avenante qui va aider ses collègues voilà !

2305

Peut-être que c'est différent quand on a plus d'expérience mais quand on vient d'arriver dans le service, on a envie de montrer le meilleur de nous-même et de nos capacités.

2310 7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

Je sais que ce genre d'anecdotes, on en parle en tant qu'étudiants, on est toutes pareilles. On agit de la même manière parce qu'on veut toutes être appréciées par les professionnels et se faire une place dans l'équipe, appartenir à ce groupe de soignants qui est déjà soudé et déjà... Que ce soit en infirmière ou ailleurs, il faut toujours faire ses preuves et on donne tout pour qu'ils aient une belle image de nous et de notre travail. Se faire respecter par la suite..., moi si je fais une erreur ce n'est pas la même chose qu'une vieille infirmière qui fait une erreur dans l'injection d'une substance.

ESDE12 (CB)

2320 **1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI**

Déjà, je me suis orientée vers la santé, après le bac. La première année s'est bien passée et la deuxième aussi sauf qu'au concours final, j'ai eu l'appendicite à deux semaines du concours. Vu la fatigue accumulée et la pression du concours, j'ai tout relâché..., j'ai loupé à 30 places. Je me suis dit : « C'est pas pour toi, tu vas pas refaire une lettre ». Du coup, il a fallu me réorienter. Je sais que j'ai toujours apprécié le côté relationnel, que j'ai toujours apprécié les soins. C'est une idée un peu surprenante, mais au début, j'ai cherché un lien...entre la formation en médecine chinoise et la formation infirmière. Infirmière ça m'apprendra à piquer ..., premier lien ! Et puis, il faut prendre le temps de réfléchir, alors j'ai fait une semaine en IME et une semaine avec une infirmière libérale avant mon année de préparation. Alors ça a été la révélation, j'ai a-do-ré !, mais vraiment !... Et à partir de ce moment-là, je ne me suis jamais autant enrichi que dans ma formation de préparation à la formation...J'avais deux profs exceptionnels. Autant, ils ont fait mûrir en nous notre personnalité, et qu'est qu'on venait chercher dans ce métier là... Et... nous préparer aux exigences de ce futur métier et de la formation pendant 3 ans. A partir de là, j'étais prête et j'ai passé le concours dans 5 endroits et je les ai eu tous les 5. J'avais le choix un peu partout en France. J'avais le choix et je suis venue à Lille... car j'aimais bien cette ville et je me voyais bien commencer à travailler dans cette ville ! ...Je suis de Poitiers.

2340 **2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Relance : Donnez-moi un exemple

A partir du moment où j'avais fait les stages et la prépa...J'ai découvert le métier. J'ai une tante infirmière avec qui je parle beaucoup, mais qui est assez discrète sur son métier et... plus, je découvrais les possibilités qui s'offrent à nous... c'est immense tout ce que l'on peut faire... plus je me disais « c'est un truc pour toi » ! Je suis quelqu'un de curieux qui a envie d'apprendre et qui a certes envie de contacts mais aussi de s'enrichir tout au long de sa vie professionnelle !

2350 **3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.**

Au début avec beaucoup de naïveté...à part l'appendicite, je ne connaissais pas et personne était malade dans mon entourage. J'ai eu quelques petits séjours à l'hôpital... J'étais comme un enfant qui découvre le monde !, mais qui prend plaisir tous les jours ! J'aimais beaucoup la formation sur le terrain et à l'école où on peut prendre de la distance, où on peut être confrontée à des situations difficiles, à prendre en compte quand on fait partie du métier. Certes, je voulais faire du relationnel, mais il faut une organisation, il faut gérer son temps et ne pas s'impliquer corps et âme...rire...avec toutes les personnes qu'on rencontre ! La première année, ça a vraiment été une découverte ! Et puis la motivation n'a jamais diminué car on nous apportait assez de bagages pour pouvoir assumer ! Si on se donnait les moyens de

2360 les exploiter! On peut nous donner beaucoup de choses et puis après c'est comment on les reçoit qui fait la richesse !
 La deuxième année, là ça a été plus difficile pour moi car j'ai eu un stage en crèche qui s'est plutôt bien passé où là je me suis remise en question... finalement que va être ton rôle dans ce stage-là ? J'avais mon BAFA mais j'ai eu du mal à retrouver la petite chose qui me donnait
 2365 envie... à part le contact avec les enfants !
 Professionnellement, j'ai eu un petit moment...Qu'est-ce que c'est pour moi ce stage !
 Après... en deuxième année, j'ai continué à m'enrichir à évoluer, c'est pas la deuxième année où j'ai le plus mûri.
 C'est vraiment en troisième année où on se dit : « Bon voilà ... dans un an, il faut être
 2370 professionnel ! ». Les derniers stages sont aussi révélateur du ou des professionnels que l'on va être !... Si on a la possibilité d'avoir ce que l'on souhaite. Et puis dans ma vie, il a eu plein de changements : un déménagement, une séparation, enfin... beaucoup d'évènements. Et je me suis dit : Il faut que tu sois capable parce que ...pour savoir où tu en es humainement, pour pouvoir aller tous les jours en stage, être à l'écoute des personnes et emmagasiner toutes
 2375 les informations ! Et c'est là que je me suis dit que... J'ai réussi à rendre mon mémoire avec Mr P., où ça, ça peut être une particularité de la formation... C'est à dire que... quelques mots. Une vie personnelle chamboulée et là une envie permanente de répondre aux attentes des personnes. Ce qui n'est pas juste pour moi, je m'épuise...Justement ça a été un bel apprentissage pour moi ! et... Mr P., je pense qu'en tant qu'étudiant, nous ne pouvons pas
 2380 répondre aux attentes qu'il... C'est quelqu'un qui a du mal à être satisfait autrement de ce qu'il est lui ! Sans jugement ! C'est un constat ! Et j'avais beau travaillé, j'ai fait un mémoire qui au niveau du nombre de pages, était plus important que ce qui était attendu. J'ai écrit 10 fois ma question de départ et jamais c'était bon et tout ça pour, quand j'en ai parlé à Mme j'avais besoin d'un soutien...; je lui ai dit que je n'allais peut-être pas rendre mon mémoire au
 2385 vu des problèmes que j'avais et de l'obstacle que je rencontre avec Mr P. , je ne vais pas pouvoir le rendre mais, je souhaite partir au Sénégal et tant pis, si je suis diplômée après ! Là, Mme ... Alors que mes trois années s'étaient bien passées !... « Non ça va pas le faire comme ça ! ». Il a eu une discussion entre elle et Mr P. et que les choses se sont apaisées. Je n'étais plus dans le même processus... J'étais dans mon envie de terminer ce mémoire là et de
 2390 répondre à mes propres attentes, et d'avancer même si ce n'était pas satisfaisant du côté de Mr P. et de faire mon mémoire. J'étais toujours dans l'anticipation parce qu'il mettait beaucoup de temps à répondre. Après en deux semaines, il fallait que je fasse les entretiens que je les analyse..., ça a été une horreur à la fin !, et bon...ça m'a beaucoup appris et mon mémoire a été rendu ! Et ce qui a été difficile, c'est que j'ai rendu un mémoire relativement neutre, par
 2395 rapport à ce que je suis et ça a été un reproche que l'infirmière qui accompagnait Mr P. m'a fait. Mon mémoire, il est bien parce qu'il est littéraire, il a des chiffres..., un mémoire que l'on peut attendre dans une autre formation, mais pas ce qui est attendu dans une formation d'infirmière où on attend que l'étudiant s'implique dans ce mémoire-là et là pour le coup..., je me suis investie corps et âme, mais... j'ai répondu aux attentes de Mr P....Donc...Il m'a
 2400 dit : « Quand on vous rencontre, il a pas de problème, on sait qui vous êtes ! », ça m'a rassurée. Ça aurait pu être une personne qui se fixe sur cette idée-là. Ça a été dur ! Ça m'a appris à ne pas satisfaire tout le monde, les cadres, les collègues et les patients ! Aussi pour moi, c'est faire son travail, avoir plaisir à le faire et adviendra ce qui adviendra ! Voilà !

2405 **4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Comme j'ai eu tellement de plaisir en stage, sauf au début où il faut... ça s'est toujours très bien passé...il avait ça qui me confortait dans mon choix... et... tous les étés, j'ai travaillé comme aide à domicile... c'est une autre formes de soins !, et je prenais plaisir...je faisais des

2410 plus grosses journées qu'ici et je me levais avec l'envie d'aller retrouver les personnes dont je
m'occupais, qui m'apportaient beaucoup. Finalement, elles m'apportaient plus que moi, je
leur apportais et ça, ça se retrouve au travers des soins. Et ça se retrouve au plan
professionnel : que ce soit pour une remise à jour des connaissances acquises ou au contraire,
2415 acquérir d'autres connaissances et aller dans le domaine associatif et la recherche ou toutes
ces choses-là !

**J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladroites que vous les
avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)**

2420 Il en a une qui me vient du Sénégal. Au Sénégal, on n'avait pas toujours la protection
nécessaire au niveau des accidents d'exposition au sang et on a été souvent au contact...
en posant des cathéters... Nous n'avions plus de gants ! Soit on posait pas le cathéter et le
patient n'avait pas ses traitements ou on risquait d'être... avec l'habitude on... Vous voyez
ça c'est une grosse bêtise pour moi ! Que j'ai faite avec conscience mais c'est une grosse
2425 bêtise.

5. Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie :

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la
tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient »

2430 Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions
des partiels »

Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant,
avant de l'injecter au patient »

2435 Consciemment c'est pas facile... Il faut que le professionnel nous le renvoie. Il m'est
arrivé une matinée, de ne pas avoir de notion de l'heure et je devais faire des
transmissions. Par exemple, j'avais dû mettre un horaire 2 heures avant, pas pour
l'administration des traitements mais pour un départ de bloc. Moi dans ma tête, je pensais
que le patient était parti à 9h. « *Et Camille, il est parti à 11h ça chamboule tout ce que tu*
2440 *viens de mettre !* ». Ben non pourtant... » Elle me dit : « *Si tu sais pas, je préfère que tu me*
demandes plutôt que de dire qu'il est parti à 9h et que ça change tout ! ». Pour moi c'est
une erreur car la prise en charge n'est pas la même !

Après des maladroites... Si... des choses toute bêtes... Je sais ! Le retour veineux à
vérifier quand je faisais le tour toute seule ! Ça m'est arrivé « Camille, tu as vérifié le
2445 retour veineux ? » « Oui, oui » ... Ah non, je l'avais pas fait ! Donc après entre deux gestes
qu'on m'avait dit de faire, je vérifiais... Bon c'est bon ! Donc... Des grosses... Non.

**6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce
moment-là ?**

2450 Au niveau du retour, je pense que j'avais conscience de ne pas l'avoir fait mais pourquoi,
j'ai dit oui ? Là je sais que c'est parce que (s'embrouille) ... Lorsque qu'on essaie de
mettre en pratique comme une professionnelle débutante et qu'on nous remet en question.
Et là on se dit : « Oooooh non, tu as encore oublié ça ! », au niveau de l'égo..., l'envie de
bien faire et l'honnêteté... il a une espèce de confrontation..., parce que j'aurais pu le
2455 dire...(s'embrouille) je pense être le plus honnête possible mais... je pose les questions
parfois ridicules, mais je préfère poser des questions ridicules et ça depuis le premier
stage ! Et même si je posais la même question, c'est une assurance, même une assurance
vie pour les patients ! Tant pis si ... même si on va dire cette élève-là, elle sait pas ! Ce qui
n'est jamais arrivé car s'était sincère quand je posais la question... et là pour le coup, ce

2460 qui a fait que je n'ai pas dit pour le retour veineux, c'est que l'infirmière était pour moi une infirmière parfaite, très, très professionnelle avec une gestion de son service qui m'impressionnait...et moi, j'ai pas osé dire que finalement, je n'avais pas réussi à faire ce qu'elle avait fait. Je pense que c'est la confrontation avec mon égo qui disait non et qui a pris le dessus sur l'honnêteté, même si je suis allée voir plus tardivement mais j'ai quand même menti à cette infirmière ! Ça m'est arrivé !

2465 Ah oui, il a aussi les jours où je n'arrive pas à faire les bilans sanguins ! Au-cun ! J'ai essayé sur 6 personnes différentes et j'y arrivais pas. Je voyais les veines mais non ! Certaines infirmières disaient « Tu sais, ça nous arrive tous des journées comme ça. » J'aurais pu dire que je ne pouvais plus faire de prises de sang... aujourd'hui, je n'y arrive pas ! Mais... il a des infirmières qui m'ont poussée jusqu'au bout... dès qu'il avait une prise de sang c'était pour moi ! A chaque fois, je me confrontais à un échec car je n'y arrivais pas... heureusement qu'elles disaient « C'est pas grave ! ». Le fait qu'on me pousse alors que c'est un geste quotidien depuis la première année ! Il a eu des journées où... je me disais : « C'est pas possible, je vais jamais terminer cette journée. »

2475 **Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces comportements surprenants ?**

Je pense qu'à chaque fois que je prenais l'aiguille, je me disais je ne vais pas réussir... C'est sûr ! Donc quand les patients sont piqués plusieurs fois et que leur capital veineux est limite, mais de pas être capable de m'arrêter et de dire : « Voilà aujourd'hui, c'est pas possible ! » et je me suis projeté dans quelques mois en me demandant « Comment tu feras si ça t'arrive ? » et je sais que j'ai dit que c'était pas mon jour, mais j'ai pas réussi à me positionner. La position de l'étudiant : On se dit je veux réussir et finalement, ce n'était ni bénéfique, ni bienveillant auprès des patients. A chaque fois que j'arrivais, dès que je passais le pas de la porte, je m'étais imaginé que je n'y arriverai pas ! Donc ça ne marchera pas. Après on peut creuser de manière plus précise mais voilà, j'ai pas... Aujourd'hui, c'est l'analyse que j'en fais ! J'ai quand même réussi en fin de matinée, car j'y suis allée en me lâchant peut-être...

2480 **7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques à une catégorie particulière d'étudiants ?**

2490 Non. Je pense qu'on a tous nos forces, les choses qu'on a acquises dans notre parcours de vie. Après il a la formation avec des stages qui nous mettent plus ou moins à l'aise, il a des jours où on est plus ou moins dans notre stage et ça, ça peut arriver à tout le monde !

Il a des personnes qui donnent l'image d'être sûre d'elle et « je suis sûre d'avoir mis ça ! » et d'autres qui sont très peu sûres d'elles, ne font pas les choses et stressent ? Le stress engendre les idées qui s'embrouillent et on peut faire des erreurs. Chaque situation peut réveiller un stress... non il n'y a pas de catégorie ! Il a autant de catégories que de personnes pour moi !

2495 Sans doute, on peut faire de grosses, grosses cases !

Sincèrement, ce qui peut faire le plus, si l'équipe nous apprend en fonction de nous... Qu'elle sait interagir avec nous et qu'elle pose le cadre. C'est ce cadre qui va faire qu'on va s'épanouir, ou au contraire d'être complètement stressé, bloqué, frustré par rapport aux idées qu'on se fait du métier, de ne pas être responsable, de ne pas prendre d'initiatives et c'est là qu'on peut faire des erreurs oui ! C'est là la différence !

2500 **ESDE13 (LS)**

2505 **1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI**

J'ai d'abord eu l'idée de travailler à l'hôpital en 5ème au collège. Depuis, cette idée-là est restée en tête. Et du coup comme j'étais un peu fainéant jusqu'au lycée, l'idée la plus simple

2510 était de tenter médecine car c'est la fac, il a pas de concours, on peut entrer simplement. Je me suis lancé dedans et je me suis loupé. Du coup, comme je voulais travailler à l'hôpital, il a fallu que je me réoriente. Et comme du coup ça me plaisait bien, la date des concours était passée, je ne voulais pas quitter la filière scolaire. Du coup, j'ai fait mon année de psycho et que ça pouvait m'apporter pas mal, ça me permettait de préparer mes concours car ça reste à la fac et qu'on reste relativement libre. J'ai tenté les concours, je les ai eus et je suis venu ici.

2515 Mon oncle m'a demandé ce que je voulais faire et je voulais aider les autres à 15 ans et puis, en même temps ce côté scientifique qui était intéressant aussi. J'étais plus porté sur les sciences que sur le reste, j'ai essayé de conjuguer les deux.

2520 **2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Financièrement ?...mes parents ?

Moi : Comme vous voulez

Psychologiquement, ça a été très dur ! Il a un travail très important qui a été fait...ça a été très dur à supporter. Je me suis fait aider psychologiquement et j'ai réalisé que j'étais jeune et que j'avais encore le temps de trouver un travail et rentrer dans la vie active. J'ai eu pas mal d'aide. Ce qui m'a poussé à continuer les études.

2525

Je reformule

...et une petite part de volonté quand même

2530 **3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.**

La première année a été très dure parce que du coup je me suis fracturé l'épaule et que je devais faire un stage en milieu hospitalier et ça l'a décalé. Du coup, j'ai fait de la santé publique. A mon deuxième stage, pendant la période où il a eu beaucoup de neige et où beaucoup de personnel est arrivé en stage. Du coup, on m'a demandé d'être apte au service directement en temps qu'aide-soignant. Sauf que je n'avais pas fait de stage et que je n'avais pas pu participer aux travaux dirigés à l'école parce que j'avais la clavicule fracturée. Et ce stage a été très, très dur car on ne me jugeait pas apte à être aide-soignant, ni même infirmier d'entrée de jeu le premier jour ! J'ai pris un temps de réflexion, on m'a fait pleurer devant des patients en rééducation. On m'a même dit que j'étais pas fait pour ce métier, que je ferais bien d'abandonner... c'est des aides-soignantes qui m'ont dit ça... Niveau moral, la fin de première année a été très dure et puis je me suis repris en main avec l'aide de Mme A... et la fin de ma formation ça a été sauf le mémoire car j'avais du mal à conjuguer avec les stages. Je m'investis beaucoup dans les stages mais avec le mémoire et ce n'est pas passé. J'aurais voulu rendre le mémoire en mai, mais je n'ai pas eu les capacités ! Pour moi, les capacités réellement !

2535

2540

2545

Moi : Qu'est qui vous manque comme capacité ?

De l'organisation. Je l'acquiers sur le terrain maintenant mais avant, si j'avais été plus organisé ça m'aurait beaucoup aidé

2550 Sinon le reste de mes stages s'est bien passé et ce qui m'a sauvé c'est la cardio, au 7eme !

Moi : Sauvé ?

J'étais très, très mal en début de 2eme année du fait du stage en rééducation, je voulais même arrêter. On m'a poussé en disant « Retourne en stage ». Je suis allé en cardio et le stage s'est bien passé, j'ai adoré et j'ai vraiment senti que je voulais faire ce métier là et pas un autre. Et on m'a poussé dans cette voie là et on m'a dit que j'étais fait pour ça. Ça m'a remotivé et puis, les autres stages en soin somatique ça a été le bonheur pour moi.

2555

Moi : En soins somatique ?

C'est la majorité de mes stages... Je n'ai fait qu'un seul stage de psy, c'est plus orienté somatique.

2560

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Pour le coup, c'est réellement la volonté. C'est ce que je veux faire, ce que j'ai toujours voulu faire et... Il fallait que j'y arrive. Il a des hauts et des bas comme dans tout mais je pense que... Je suis heureux d'avoir le parcours que j'ai eu car ça m'a appris à remonter la pente et me rassurer dans mon orientation. Il a eu besoin de l'aide des formateurs, du personnel, de mes amis de ma famille, mais beaucoup moins que la première année où j'ai eu des échecs. J'étais conforté dans l'idée que c'était ce que je voulais faire, qu'il ne fallait pas que je lâche.

2565

5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous les avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie :

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient »

2575

Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels » Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient »

Je me souviens d'un partiel c'était sur le CECOS. Malheureusement, le CECOS, à ce moment-là, je ne savais plus du tout ce que c'était... j'ai dû répondre un truc du style : c'est un endroit où on peut écouter le patient. Et quand je suis sorti et que mes collègues m'ont rappelé ce que c'est que le CECOS, je me suis dit que c'était une belle connerie. Bon, c'était pas gravissime comme erreur..., je me souviens surtout d'un quiproquo avec une femme d'un patient. Il revenait d'une coloscopie et avait mal au niveau du ventre et qui avait pas mangé depuis très longtemps. La personne me demande pourquoi il a mal et je lui dis : « C'est peut-être la faim !? »... FAIM et non FIN. Elle a compris la FIN et s'est mise à pleurer devant moi et je n'ai pas tout de suite compris et je me suis retrouvé embêté et j'ai essayé de comprendre. Comme elle n'arrêtait pas de pleurer, j'étais encore plus désemparé..., franchement..., le pire que j'ai pu faire en stage sur une erreur de mots.

2585

2590

En stage, j'évite toutes les erreurs possibles, même à vérifier 3 fois...Ce qui fait que j'étais lent..., et même au niveau technique, je faisais tout lentement pour ne rien louper. J'ai pas d'erreur à proprement parler. J'ai celles de mes collègues..., ce qui peut éviter d'en faire mais sinon non..., je n'en ai pas d'autres...

2595

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

Je crois que c'était surtout la première fois où j'avais quelqu'un qui se mettait vraiment à pleurer devant moi ! Et où je n'arrivais pas à comprendre pourquoi..., j'étais vraiment désemparé. C'est au moment où je me suis rendu compte, j'ai compris que c'était moi..., je ne sais plus ce que j'ai fait mais à la fin, elle a rigolé ! C'est une erreur de ma part, j'aurais pu utiliser d'autres mots

2600

Moi : D'autres mots ? Mais elle aussi elle a mal compris !??

Moi je ne peux pas dire qu'elle a fait une erreur car comme n'importe qui est inquiet pour quelqu'un qu'on aime, on va tout de suite s'imaginer le pire et donc du coup d'avoir interprété...

2605

Relance : Vous étiez dans une situation particulière dans ce cas ?

Non.

2610 Le stress pour le CECOS, pour la dame non. Après avoir compris oui..., un mélange de stress de culpabilité et de panique..., c'était ma faute !

Moi : mal entendu c'est mal dit et mal entendu non ?

J'aurais pas dû.

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

2615 Je ne pense pas. Il arrive toujours un moment où va faire une erreur en stage ou à l'école. Ça ne revient pas, on sait qu'on le sait mais ça revient pas.

L'expérience fait que ces erreurs-là, on les fait plus...on connaît les mots... on les fait plus ! ...mais je ne pense pas que ce soit spécifique à une catégorie de personnes.

2620

ESDE14 (EC)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

2625 Je voulais pas faire infirmière...Moi je voulais faire avocate ou journaliste...J'étais tellement perdue que je suis allée sur étudiant.fr et j'ai fait un test qui m'a dit que j'allais faire infirmière alors du coup, je me suis dit que j'allais être infirmière ! Ça me paraissait accessible comme concours ! Je ne savais tellement pas quoi faire ! Et je me suis dit infirmière militaire ?? C'est stylé...je vais faire ça! Voilà ! Du coup, je voulais rentrer dans

2630 l'armée..., juste après le bac (2012). J'ai passé mes concours militaires, je suis entrée dans l'armée et je suis revenue à l'IFSI. Mais avant ça, j'ai fait une prépa... avant ça !

(Je récapitule)

J'ai jamais voulu faire ce métier, c'était toujours le métier que je ne voulais pas faire..., je n'aimais pas du tout ! Et du coup, j'ai trouvé ça sur internet et que je n'arriverai jamais à être avocate ou journaliste et donc... infirmière, c'est pas mal, c'est facile ! Et du coup, au dernier

2635 moment, les concours étaient déjà passés, je me suis inscrite dans une prépa... Quitte à faire infirmière, je voulais faire infirmière dans l'armée, je vais bouger, c'est stylé...Ce sera pas mal ! J'ai fait les concours de l'armée... J'ai pas eu la concours de l'armée de terre et j'ai passé les concours dans le civil...Je suis rentrée dans le civil, et après, je suis allée dans

2640 l'armée de l'air, car je l'ai eu dans l'armée de l'air ! Là-bas, je suis allée à la visite médicale et entre-temps, je me suis cassé le pied et ils ne m'ont pas gardée. Du coup, ils m'ont proposé de revenir l'année d'après mais finalement, je suis restée là !

J'ai passé le concours une fois ici, j'étais prise ici et le concours de l'armée de l'air on est intégré en janvier. Finalement, je ne suis pas restée longtemps et je suis revenue ici. Après, j'avais le choix de retourner dans l'armée, mais je ne voulais pas aller dans l'armée.

2645

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Je voulais arrêter au bout d'un an car j'ai très mal vécu ma première année. Mais, je me suis sentie tellement humiliée que j'avais besoin de prouver que j'étais capable ! Donc...

2650 Ça m'attirait pas du tout, je ne me sentais pas en adéquation avec la façon de penser ? Ni dans les équipes, ni de l'école, ni des gens !

Relance : Donnez-moi un exemple

Je me suis sentie tellement fait humilier que j'avais trop besoin de montrer que j'étais capable !

2655

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

2660 C'était dur. C'était horrible, j'ai subi ! Ma première première année..., ma deuxième, c'était plus light car comme j'avais eu mes partiels, je n'avais qu'un stage à refaire qui s'est très bien passé! C'était sympa !... mais j'étais toujours dans le stress car, après un stage qui se passe mal, on est toujours en stress ! On est jamais...Je n'étais jamais à l'aise, car je me sentais jugée, il fallait que je fasse mes preuves ! Mais ça allait beaucoup mieux, mais je ne me posais pas la question de ce que j'allais faire plus tard quoi ! J'étais dedans, je continuais quoi ! Il fallait que j'aie quelque chose !

2665 La deuxième année, c'était pareil sauf que j'ai eu mon stage en Hémato ! J'ai appris beaucoup de choses et j'ai trouvé ça intéressant !

Et la troisième année, je l'ai faite pour la finir parce que j'en pouvais plus !

Relance : Donnez-moi un exemple

2670 C'est parce que j'ai beaucoup appris que j'ai trouvé le métier intéressant ! Parce que dans les stages ça se passe mal, c'est un peu difficile psychologiquement d'apprendre des choses. En C., j'étais tellement mal dans l'équipe que je faisais mon possible pour apprendre mais j'apprenais mal et comme je n'étais pas vraiment suivi... même si je savais des choses, je n'osais pas les avancer et c'est difficile quand ça se passe mal avec l'équipe et qu'en plus on ne comprends pas grand-chose ! Ben...il a un manque d'intérêt pour le métier quand on ne comprend pas bien ce que l'on fait ! On n'est pas là ! Donc, ça n'allait ni avec l'équipe, ni avec la profession donc ça ne me plaisait pas ! Je faisais des trucs mais...je ne faisais pas grand-chose en fait !

2675 Je me suis même dit que je ne voyais pas travailler avec des filles comme ça ! Ça m'a donné une sacrée mauvaise image !

2680

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

2685 J'ai... à l'école, ça allait mieux ! Quand on est bien dans son lieu de vie et que ça se passait bien à l'internat ! Que j'avais des potes que ça se passait bien à l'école, je n'avais pas spécialement envie de partir ! Et... quand on a commencé à avancer, on ne va pas s'arrêter maintenant ! Et j'avais tellement envie de découvrir d'autres stages...Ah la réa, ça peut être sympa !... la cardio, ça peut être sympa !

5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)

2690 Par rapport à moi, au patient ?

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie :

2695 « J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient ...C'est quoi ça...La saturomètre ? C'est quoi ça ?...Ben je comprends pas ? A l'oreille ?

Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels.»

2700 **Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »**

J'ai fait tellement de conneries...

C'est quand Mme O est venir me voir en cardio, j'avais trouvé 4 gr de glycémie mais je lui avais pas lavé ses mains ! C'est l'infirmière qui me dit : « Elise, peut-être qu'il a mangé un truc ? » Moi, je n'y aurais jamais pensé quoi !

2705 **Moi : c'est un défaut d'expériences ?**

Oui...mais, moi, en comportement... (Cherche une idée) Comment j'ai snobée ma cadre, tellement je la détestais !

Ah oui...J'ai eu la maladresse de dire à un mec d'arrêter de trembler alors qu'il avait la maladie de Parkinson !... « *Arrêtez de trembler Monsieur...* » Il était sympa, il a rigolé !

2710 En hémato, je n'ai pas fait de connerie, c'était tellement carré !

Moi : Carré ?

Euh...J'aimais bien déjà ouais... mais parce que c'était nécessaire et lié au secteur stérile !

Je ne vais pas faire ma maligne ! Je suis encore plus vigilante ...Je connais mon défaut... je suis pas hyper organisée...

2715 Au cardio, ça allait !

Long silence...

Ah oui ! Une fois, j'ai posé une sonde nasogastrique et je n'ai pas bien entendu ! L'infirmière, elle était tellement véner, euh énervée, que j'ai dit : « Oui j'ai entendu ». Heureusement, il avait des radios après, mais si je lui avais dit que j'avais entendu à moitié, elle va être trop énervée ! Donc ... il avait quand même un risque pour le patient, mais elle était bien passée !

2720

Moi (je reformule) : Vous avez préféré dire que vous aviez entendu alors que vous n'aviez pas entendu pour pas... malgré le danger !?

Oui... j'ai failli rappeler le service l'aprem, j'ai hésité en fait ! J'étais trop mal ! L'infirmière était tellement méchante... et tellement énervée ! J'étais venue pour l'aider en fait ! Des hémoc... Elle avait trop de trucs à faire ! Je lui propose un coup de main mais elle était tellement énervée... enfin elle me remballait trop ! Je me suis dit qu'est-ce que je fais quoi ?! Je vais rater mon stage ! Et l'aprem, j'ai failli rappeler mais j'ai pas rappelé ! C'était bon ! Voilà ! Le kiné l'a mobilisé et a refait des radios ! J'avais du coup...franchement, j'ai eu un coup de déprime !

2730

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

L'instinct de survie à l'hôpital en stage ! Rire ! C'est ça, j'avais tellement peur qu'elle me descende que j'ai rien dit ! Je suis venue pour l'aider...Si je faire pire que mieux, c'est pas un cadeau ! Et je sais qu'elle était tellement enragée que... je l'aimais bien mais c'était un peu une hystérique dans le service et elle pétait des câbles pour rien en hémato! C'est pas une infirmière avec qui je tournais et la connaissant... elle va me détruire !

2735

Si j'avais pas eu un tel traumatisme avant, j'aurais été beaucoup plus à l'aise pour ça ! J'avais tellement peur que ça me retombe dessus ! En stage, la moindre chose peut faire tout foirer !

2740

Tout le stage ! Du coup, j'ai rien dit !

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques à certaines catégories d'ESI?

Oui...après la fille qui a mis le stétho sur l'oreille, peut-être qu'elle a cru bien faire !... Si elle pensait savoir et le faire mal, ça peut arriver à tout le monde mais...par contre, faire mal et pas le dire, c'est ceux qui ont eu un traumatisme ! Je pense !

2745

Un traumatisme dans leur vie... s'être fait agressée... ou traumatisé dans le stage par des personnes qui ont peur de ...

Mais je pense... les personnes qui n'ont pas confiance en elles ou qui ont été traumatisées !

2750

Moi : Vous n'avez rien à ajouter ?

Je pensais à un truc !...En réa neuro chir, il a un patient qui désaturait. Les gens travaillent différemment...En réa, les saturomètres sonnent tout le temps, ils ne sont pas toujours bien adaptés ! Et, il a un mec qui désature à 88, 86 85 !... je regarde l'aide-soignant, expérimenté.

2755

« *C'est normal qu'il désature à 86 ?* » « *Oui, oui c'est normal, il a pas de soucis !* » « *Sa courbe est quand même belle ???* » « *Oui, oui, je gère, j'assume, t'inquiète je connais, il a*

pas de soucis ! » Et je vois l'infirmière qui commence à péter un câble « Il désature Elise, tu fais rien ?!!! ... C'est ton patient d'abord et pas le mien ! « On m'a dit que c'était normal ! » « Qui t'as dit ça ? » « Tu te fous de ma gueule ! Tu es infirmière, c'est à toi de choisir ! »

2760 Et en fait, le mec désaturait vraiment, il était encombré... Comment se positionner quand il a deux AS de réa, une stagiaire bientôt diplômée... ??? C'est un peu délicat et je n'ai pas osé m'imposer. En réa, il a des AS qui sont là depuis longtemps, ils en savent plus que nous donc... Je me dis, je vais pas m'imposer ! Lui dire « Ben mec ! Non... » ! Il a peut-être raison ... il mord sa sonde. Ok il mord sa sonde. Ok ! Mais même si il mord sa sonde, on le re-sédate... mais ça paraissait tellement normal ! Il faut pas faire confiance à tout le monde et

2765 faire confiance en ses connaissances ! Moi, je lui aurais fait confiance, ça fait 10 ans qu'il est là ! J'ai pas cherché... non j'aimais pas ! Je n'aimais pas la cadre !

ESDE15 (VT)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

2770 A la base, comme projet professionnel, je voulais être infirmière libérale. Donc avec les stages, mon idée a mûri ? J'ai fait un stage et j'ai vu que ça ne me convenait pas. Du coup, je serais plus pour un milieu hospitalier maintenant, surtout dans un service de soins intensifs, réanimation, pour débiter et voir si ça me convient toujours ou si j'ai envie de changer par la suite.

2775 C'était assez stressant ! On passe par des périodes de doute car c'est quand même trois années... Si au bout d'une année ou deux ça nous convient plus, qu'est-ce qu'on fait ! ? Donc j'ai beaucoup réfléchi par rapport au concours et une fois inscrite, je me suis documentée et quand je suis arrivée ici, j'étais motivée au maximum. L'idée c'était quand, j'étais adolescente, c'était pour devenir chirurgien, médecin. Mais à force de me documenter, je me suis dit : « Je pourrais pas. », car je suis assez fainéante ! Je me suis rabattue sur infirmière et à force de me documenter, je me suis dit que c'est l'infirmière qui est plus proche du patient... On est plus proche du social que le médecin ! Donc, je me suis orientée vers la formation !

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

2785 C'est la persévérance, j'ai persévéré. Au niveau financier, j'ai travaillé à côté pour financer mes études car mes parents ne peuvent pas forcément m'aider. Après oui, c'est le moral qui joue.

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

2790 La première année, ça a été, je l'ai bien vécue... A part le calcul de doses ! La deuxième première année, j'avais du stress par rapport à ça. En fait, j'étais obligée de le valider pour passer ! C'est vrai que ça m'a mis le doute. J'ai pas douté, pendant les 3 ans, du fait de devenir infirmière.

2800 Ensuite, j'ai eu un coup de mou à cause d'un stage là en troisième année par rapport à mon stage aux urgences, je me suis remise en question. Est-ce que je suis vraiment faite pour ça ? Parce que ça s'est vraiment mal passé et l'infirmière me disait que je n'étais pas faite pour ça ! Et donc du coup, ça nous met le doute donc j'étais vraiment démoralisée... Ce qui m'a fait remonter la pente en réanimation où j'ai fait mon possible pour que ça se passe bien et ça s'est bien passé. L'infirmière m'a dit que j'étais capable, ça m'a rassurée ! Réanimation chirurgicale àça m'a rassurée ! (rire)... ça m'a remotivée aussi !

2805 **4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Après on a beaucoup de soutien pour les formateurs. Moi, Mme m'a beaucoup soutenue et au moment où ça n'allait pas, j'allais la voir...elle me disait de ne pas lâcher de continuer et c'est bien ça, on a du soutien des formateurs !

2810 Après, il faut être motivée, savoir ce que l'on veut ! Et si on veut vraiment on avance, même si il a des problèmes dans la formation. A cette période, Mme m'a beaucoup aidée et je crois que c'est pour ça que j'ai continué mon stage. On a plus confiance en nos formateurs car ils nous suivent pendant 3 ans, ils nous connaissent à force !

2815 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez.**

Dans la pratique ?

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie :

2820 « J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »

Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels. »

Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »

2825 En première année, j'étais en chirurgie digestive. C'était une préparation de médicament et je m'étais trompée dans le dosage...On l'a vu avant l'administration au patient !

Moi : ON ?

Ben j'étais avec l'infirmière...Je m'étais posée la question est-ce que c'est bon ou pas ? Et l'infirmière m'a dit que non, il était pas bon ! J'ai dû recommencer et ...

2830 **6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?**

Le manque de connaissances, le stress aussi et il fallait faire assez rapidement aussi ! J'ai fait une erreur de calcul sous le regard de l'autre car quand on m'observe, c'est la panique ! Ça joue également !

2835 **Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces comportements surprenants ?**

Déjà l'erreur de calcul, je devais aller vite... en première année et au premier stage !... et c'était stressant car l'infirmière observe et dit tout ce qui va pas. On se dit, il faut essayer de faire bien !

2845 J'ai un autre exemple ! J'avais un patient avec un cathéter radial artériel qui donnait la tension. Je devais relever la tension et à chaque fois, je la prenais au brassard. Ce n'est pas grave... mais c'est plus fiable, si le cathéter est bien posé ! Du coup on avait des modifications. La personne bougeait beaucoup et on avait pas fiable. L'infirmière a respecté le protocole anti hypertenseurs, du coup et elle a augmenté les doses. Le patient est tombé très bas en tension. On s'est rendu compte que c'était parce que j'avais pris la tension au brassard ! C'était à cause du brassard, je n'avais pas pris la bonne tension !

2850 Je ne connaissais pas le cathéter artériel et on me l'avait pas expliqué ! Ben, pour elles s'est logique et moi, je croyais que c'était un cathéter veineux ! Du coup, elles m'ont expliqué...

Relance : a-t-il des contextes particuliers qui expliquent ou favorisent ces comportements surprenants ?

Des premières années, elles n'ont pas l'habitude. Elles étaient pas habituées à ce que l'on ne connaisse pas le cathéter radial, du coup, elles nous expliquaient pas, pensant qu'on savait !

2855

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques à une catégorie de personnes?

Non, ça peut arriver à tout le monde... Je pense que le stress joue beaucoup. Si on doit agir dans l'urgence, on a moins d'expérience... la situation d'urgence et le manque de connaissances peuvent engendrer des erreurs également. Après c'est à nous d'expliquer aux collègues qu'on ne sait pas pour éviter qu'il ait des erreurs avec des répercussions graves pour le patient. Il a pas de...

2860

ESDE16 (SD)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI.

C'est kiné que j'espérais être. La réflexion qu'il a derrière ça, c'est que j'ai toujours eu une grande affinité pour le soin, prendre soin des autres. Par principe, je trouvais que prolonger la vie, n'était pas quelque chose vers lequel je tendais. J'avais décidé kiné car c'est l'une des professions qui m'étais apparue... j'ai beaucoup de contact, des choses comme ça, c'est l'une des professions qui permet de prendre soin, sans prolonger la vie indument. Comme il fallait passer par une année de médecine qui m'a traumatisé, j'ai quitté le soin. Il m'a fallu plusieurs années pour revenir. Je ne veux pas avoir avec ce monde-là ! Je suis parti faire autre chose... Et à force de vivoter avec les traductions, ce n'est pas quelque chose d'accomplissant ! Sans diplôme, on se contente de traductions qui sont des manuels techniques, des ... des choses *accomplissantes* au niveau littéraire, qui sont ma deuxième aspiration. Donc, cherchant à gagner ma vie d'une manière qui me plaisait et être en accord avec moi-même, j'ai décidé de revenir vers ma passion première car j'étais insatisfait de la manière dont je gagnais ma vie et je voulais donner plus de sens à mon travail... et partant, à mon existence ! Je me suis inscrit à un concours de kiné sans passer par médecine, car on peut ne pas passer par médecine... par une voie... Avant, on pouvait passer par des écoles qui avaient une prépa intégrée. En fait, j'ai fait semblant de m'inscrire car je voulais dire à mes proches que je l'avais fait ! Mais, j'étais trop échaudé... ; A la place, je suis allé à l'école d'infirmier comme un second choix. Ça reste un second choix, mais je suis toujours mal à l'aise aujourd'hui de prolonger la vie des gens ! Je m'oriente plus vers la psy que vers les soins somatiques. Plus pour donner du confort que pour prolonger la longévité !

2870

2875

2880

2885

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Relance : Donnez-moi un exemple

Maintenir mon idée... ça s'est fait de manière naturelle, dans l'idée de prendre soin. Le concours infirmier est dans la droite ligne de ça... ça ne représente pas un effort ? Ça représente une étape normale du processus.

2890

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

Ben j'espère qu'il a de la place dans votre...

Moi : oui, oui il a de la place !

Une grande part du vécu de la formation a été de faire coïncider l'idéal et la réalité ! De se dire que le travail que je vais faire pourrait être le travail que j'ai envie de faire... Le travail infirmier est un travail extrêmement varié, on peut faire énormément de choses et, du coup il a fallu s'accrocher à l'idée que ça pouvait devenir ce que je voulais que ce soit ! Ce que je voyais en stage en tant qu'étudiant, ce n'était pas une fatalité en quelque sorte ! C'est pour ça

2900

2905 que je me suis accroché dans les premiers stages, jusqu'à ce qu'il ait un stage qui me permette de me dire : « Ok c'est le travail que je veux faire ! ».

2910 Le début de la formation, je l'ai trouvé extrêmement bref, mais c'est surtout parce que je n'ai pas forcément confiance en moi. Je me disais : « En un mois de formation, m'occuper de gens, c'est un peu...comment je vais faire »...le premier stage, je l'ai vraiment vécu comme ça ! Le monde hospitalier, je n'avais pas fréquenté d'hôpitaux auparavant, ... Rien que relever

2915 des constantes et les mettre dans un classeur... je me disais : Vous me laissez, moi, petit étudiant, écrire dans un classeur, c'est vachement sérieux ! Vous me faites confiance, mais moi, je ne me fais pas confiance ! Il m'a fallu un moment d'adaptation. Surtout que mon premier stage, ça a été à S., en N., Alors, je m'attendais à...ce n'est pas la difficulté des cas au patients qui a été compliqué pour moi...Je m'attendais à voir des cas compliqués, c'est pas

2920 ça ! Ce n'est pas quelque chose qui m'a effarouché En neurologie vasculaire, c'est des gens qui ont perdu beaucoup de... qui sont devenus très handicapés, lourdement, brutalement...avec qui, il est difficile de communiquer d'ailleurs ! Et ça, ça allait, même dans des circonstances difficiles...Je me suis surpris d'ailleurs ! J'avais du mal à aller vers les gens. Ça va de mieux en mieux, mais j'ai toujours eu du mal ! Mais avec des gens qui ont des

2925 difficultés à communiquer, ça devait être plus compliqué ! Alors, l'équipe infirmière, ça allait...J'ai eu peu de contacts avec eux ! ...Mais l'équipe aide-soignante, je crois que ça a été le plus gros heurt dans mon parcours ! L'équipe aide-soignante de mon premier stage était inhumaine à mes yeux !...Les premières grandes remises en questions de mon parcours, ça a été de me dire : « Est-ce que je peux faire ça ? Est-ce que je dois déjà ? Et est-ce que je peux faire ce métier ! ». C'étaient des toilettes en 10 mn, complètes... l'inverse complet de ce que vous avez appris à l'école !

2930 Ça aussi... la manière dont j'ai vécu ces 3 ans, le plus gros reproche est la double injonction ! C'est quelque chose qui très compliqué pour tout le monde, tous les individus mis dans ce genre de situation ! C'est une des choses qui fait monter le stress le plus vite... C'est ce que j'ai appris en psy ! La double ou triple injonction. Celle de l'école : voici comment il faut pratiquer votre travail... Ce sont les règles : c'est ça qui faut suivre, c'est ça qu'il faut faire ! Les principes personnels qui disent : voilà comment tu dois faire parce c'est comme ça que tu penses faire ton travail et que c'est le mieux de faire ! Et la troisième injonction qui dit : « Ecoute ici, c'est comme ça qu'on fait ! » Certains diront : « Ce qu'on peut faire » en

2935 s'excusant, en sachant que c'est pas l'idéal mais en sachant que c'est juste ce que l'on fait ! Et ça c'était mon expérience avec la première équipe d'aides-soignants « Ici c'est comme ça qu'on fait ! Mais toi tu ne fais pas comme ça ! Une toilette ça ne doit pas durer plus de 20 mn ! Mais quelque chose qui nous a fait rire... jaune, moi et mes condisciples, ça a été la toilette au lit, le protocole qui nous est fourni par l'IFSI, il est rigoureusement impossible de

2940 l'accomplir en moins de 19 mn si on considère que les actes sont fait instantanément ! Le nombre de changements de gants et de lavage des mains que le protocole impose font «30 secondes minimum pour être efficaces, ben on arrive à 15mn pour se laver les mains, il reste 5 mn pour laver la personne. L'hôpital vous dit : il faut que ça dure 20 mn ! C'est rigoureusement impossible ! Ca ne peut pas être fait ! Donc...des formateurs viennent nous

2945 voir pour voir si on respecte les besoins de l'hôpital (lapsus...du malade !) et c'est impossible, il faut composer ! E! Une autre chose qui est compliquée dans la manière dont les formations ont été dispensées ça a été un.... que... on nous... on voyait des formateurs, soumis au mêmes injonctions que nous, celles dont je me plains actuellement : « C'est ce que vous devait enseigner aux étudiants parce que ce sont les règles. » et les formateurs qui essayaient

2950 de nous dire, de nous faire comprendre sans avoir le droit de le dire : «C'est les règles mais ce n'est pas ce qu'on allait faire... mais de s'en approcher le plus près possible ! Que ça n'allait pas toujours être possible ! » On ne nous a jamais donné d'échelle d'importance ! Cela nous appartenait ! On ne nous a pas dit que ne pas se laver les mains, c'est moins grave que le

2955 patient soit mal lavé. Est-ce que le plus important c'est l'hygiène ? Est-ce que c'est le bien-
être du patient ? Est-ce que c'est le temps que l'on a pour soi parce qu'il est aussi
2960 envisageable de passer deux heures de plus non déclaré à l'hôpital pour que tout le monde se
porte bien ! Mais ce choix-là, il n'a jamais été guidé ! Ils sont implicites ! Il est évident
qu'une urgence... Là, par contre, on a eu des cours dessus, est que ben qu'un grand père reste
toute la journée dans sa couche sale, que quelqu'un qui meure parce qu'on est en train de faire
2965 un change au lieu de faire un massage cardiaque... Voilà cette double, voire triple injonction
a été très dure à naviguer...
Qu'est-ce qu'il a eu d'autres... Les contacts... entre l'aller-retour cours/stages, il avait des
contacts entre ce que disaient les cours et ce qu'était la réalité... Il a différentes personnes
2970 contactées pendant le parcours qui ont une importance gigantesque... Je vous ai parlé de la
première équipe qui était inhumaine à mes yeux... A l'inverse, quand j'ai fait mon stage en
EHPAD, autant le rythme était difficile à soutenir, autant il avait des côtés difficilement
humains autant... elles, elles étaient profondément humaines ! Dans une structure où on ne
2975 donnait pas les outils pour bien faire, on voyait qu'elles faisaient de leur mieux ! Elles
achetaient des lingettes pour pouvoir nettoyer plus vite car la structure n'en fournissait pas et
disaient qu'il fallait faire ça au gant de toilette !...C'est plus rapide et à la fois plus confortable
pour les résidents, les lingettes ! Elles payaient les lingettes... L'aide-soignante en particulier,
voyant que j'avais un souci de lenteur, que je ne travaillais pas assez vite, m'a boosté de
2980 manière très bienveillante sans jamais me faire sentir si c'était un défaut de ma part, mais un
apprentissage qu'il avait à faire... donc ça a beaucoup, beaucoup tenu aux personnes !
D'autres exemples...Tous les étudiants ont des exemples de tuteurs qui les ont aidés ou de
tuteurs qui les ont abattus...Il a eu l'expérience de stage en libéral qui ... m'a fait dire...Je
me savais attaché au service public mais là ... C'était une expérience double car c'était un
2985 cabinet avec des associés...Celui qui a fondé le cabinet à LS, il possédait une maison dont il
loue gracieusement le rez-de-chaussée à une personne qui n'a pas suffisamment de revenus
pour avoir un logement décent. C'est quelque chose qui me touche, qui me parle vraiment ! Il
sait qu'il ne se sert pas de cet étage et plutôt que de le louer..., il décide de le mettre à
2990 disposition de quelqu'un qui en a besoin ! Dans le même cabinet, il avait une infirmière qui
refusait de faire des soins d'hygiène et de confort parce que c'est pas suffisamment bien payé
par rapport au temps...Elle ne faisait que les piqûres d'insuline car ça lui permettait
d'enchaîner les soins plus vite et de gagner beaucoup. Elle disait gagner 7 ou 8000 euros net
par mois et se plaignait en prime de ce que les impôts lui ponctionnaient là-dessus. Et la
2995 position de l'étudiant est plus compliquée... On a vu en cours la pyramide des besoins de
Maslow, alors que Maslow lui-même en faisait une représentation beaucoup plus subtile... La
hiérarchie n'est pas pyramidale et chacun apporte une importance à chaque étage de la
pyramide. Ce qui permet d'expliquer les grèves de la faim et le besoin de survivre est placé en
second plan derrière les idéaux ! Chez moi, les idéaux est une étape qui prend beaucoup de
3000 place. Et être étudiant, ça a été un gros conflit ! Se dire, si je veux mon diplôme, si je veux
pouvoir travailler et être l'infirmier que je veux être, il va falloir accepter ça et travailler
comme elle car c'est elle qui à la fin va dire... C'est bien ou c'est pas bien ! Cet étudiant va
ou va pas passer ! Et à ces yeux, les étudiants c'était de la main d'œuvre et c'était assumé ! Ils
le savaient que leur cabinet ne tournait pas sans étudiants et ils râlaient quand on leur
envoyait des étudiants pas suffisamment compétents, ou suffisamment rapides à leurs yeux !
Qui traînaient la patte...Là c'est vraiment le stage que j'ai le plus mal vécu ! Autant le
premier stage a été le premier gros caillou, autant là, en début de troisième année ça a été là
où j'ai failli arrêter la formation ! Où c'est encore compliqué d'en parler (est ému, a les
larmes aux yeux). Ça a été un vrai traumatisme de voir que les gens pouvaient travailler
comme ça ! Et de devoir faire comme ça aussi ! On demande des valeurs... ces valeurs-là, il
va falloir les mettre entre parenthèses, en sourdine le temps de ressortir de l'autre côté...

3005 ensuite... vous pourrez faire ce que vous voulez ! Mais pour l'instant non ! Vous faites ce que l'on vous dit ! C'est le même cabinet mais c'est deux personnes différentes ! Il a d'ailleurs fini par quitter le cabinet ! Il a décidé de quitter le cabinet car ça ne correspondait plus à ces valeurs, il ne pouvait plus vivre avec ses associés !

3010 J'ai une éthique de travail très solide...Il a fallu ça pour que j'ai recours à la maladie ! J'ai pris deux jours d'arrêt...J'ai eu besoin ! Certes t'es pas malade, certes t'es pas cloué au lit mais il va falloir dire ça parce que tu peux pas retourner donc... j'ai pris quelques jours de distance, j'y suis revenu et j'ai validé le stage ! Mais j'aurai préféré me passer de cette expérience !

3015 J'ai parlé des choses négatives, car il reste de l'amertume que j'exprime ici ! Mais il a eu des côtés extrêmement positifs que... dans la formation et les expériences et sans ces côtés-là, j'aurais certainement arrêté la formation. J'ai dit j'ai failli mais je ne l'ai pour autant pas arrêtée. Endurer ça pour être l'infirmier que je voulais être mais euh... j'ai eu du soutien, beaucoup de soutien...en particulier de Mme D. à qui j'ai fait appel pendant ce stage ! C'est elle qui m'a conseillé pour mon arrêt maladie et sans jugement aucun, avec une infinie

3020 bienveillance m'a fait comprendre qu'on allait voir, qu'on allait en parler, que c'était pas une fatalité ! On n'est pas obligé de traverser ça ! Je sais pas...C'est difficile car ce n'est pas le seul stage où il a eu des soucis ! Tous les étudiants à qui j'ai parlé, ont au moins eu un stage dans lequel ça s'est très mal passé... donc pas une fatalité...Je ne sais pas je vous ai dit tout à l'heure que je sentais que les formateurs étaient pris dans cette tenaille, entre ce qu'est

3025 l'institution et leur propre pulsion, ce qui est humain à leur yeux et... leurs propres valeurs. Ca on le ressent beaucoup et c'est précieux parce qu'on se rend compte qu'on est tous des humains dans la machine, le contexte et que tout le monde fait de son mieux ! Je me suis senti vraiment soutenu de ce point de vue-là !

3030 L'idée des suivis pédagogiques est précieuse et ça a été... j'en ai parlé avec énormément d'enthousiasme à tout mon entourage... dire : on va voir un formateur ou une formatrice, à qui on peut parler tout le temps. On a même l'impression d'avoir un suivi psy local ! Je pense que c'est nécessaire dans ce genre de formation ! C'est une formation, plus que beaucoup d'autres joue sur les valeurs ! Invite à investir un peu de soi et pas pour travailler juste...

3035 **4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Des formateurs oui...mais ma propre histoire car j'ai passé quelques années après le bac à errer en quelque sorte et j'avais besoin de ce diplôme ! J'avais pas envie de re-arrêter, trouver une voie qui...ne me conviendrait pas ! Un moment, il faut s'arrêter et dire : « Je deviens indépendant, je ne veux pas être un parasite de la société tout le temps ! Gagner ma vie !...et la volonté de réussir avec une situation familiale compliquée, pas simple avec mon père... qui faisait que je ne pouvais pas encore arrêter une formation ! Un côté obligation ! Beaucoup les formateurs, mes principes et l'obligation !

3045 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous les avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)**

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ?

3050 ...Une maladresse dont je me souviens bien car elle m'a fait paniquée. C'était aux urgences, ... non en chirurgie cardiaque. Heureusement, ma tutrice de ce jour-là était la plus bienveillante de l'équipe ! J'ai oublié sur une voie centrale post chirurgie un petit robinet, je l'avais fermé mais j'avais oublié de fermer le bouchon ! Ça n'a pas duré très longtemps...quelques minutes avant qu'elle aille la voir ! Mais elle est passé... elle a discrètement remis le bouchon. Elle m'a dit que c'était très dangereux si le patient s'asseyait

3055 et tournait le bouchon, ça pouvait faire une communication entre l'air et la voie centrale et aboutir à un résultat catastrophique !
Ça c'est relativement bien passé

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie :

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient »

3060 **Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels »**

Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient »

3065 Je me souviens d'une gaffe...Je me suis bien fait engueuler !!!...En neuro, la première toilette qu'on m'a demandée de faire...Je l'ai faite comme les aides-soignants et je me suis fait engueuler ! J'ai mis les draps par terre... « Ben on t'as pas appris à faire une toilette !!!??? »
« Ben si ! Je fais comme vous ! » C'est tout ce qui m'est venu ! J'étais rouge de honte ! Je me suis bien fait engueuler quand je leur ai dit ça ! Elles m'ont insulté : « On te demande pas de faire comme nous, on te demande de faire une toilette dans les règles ! Qui c'est qui m'a foutu un abruti pareil ! Dégage de ma chambre, je vais finir la toilette ! »

3070 Qu'est-ce que j'ai pu faire d'autre...

Je suis plus prudent qu'inconsidéré !... trop prudent ! Encore en Neuro...On m'a demandé de mettre le bassin au patient...C'était mon deuxième jour ! Aucune idée de ce que c'était de comment ça se présentait, de comment il fallait faire ! J'étais tellement intimidé par l'équipe d'aides-soignants que je l'ai fait en me disant c'est bon... je vais bien arriver ! Il ne m'est pas arrivé à l'esprit de nettoyer le patient ensuite. Ça m'est venu à l'idée genre 15 mn plus tard et je suis revenu voir le patient pour m'excuser platement... J'ai changé les draps mais je n'en ai pas touché un mot aux aides-soignants.

3080 **6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?**

3085 Dans les 3 cas c'est la pression de l'équipe ! Les 3 cas, c'était des endroits où j'avais des relations conflictuelles avec l'équipe et où ça me faisait perdre tous mes moyens ! Je suis content d'être passé avec le nouveau référentiel, plus de MSP ! Je me suis drôlement épanoui dans l'autre... ça m'aurait fait trembler ! Ca dépend des tuteurs du regard des tuteurs ! Avec l'aide-soignante qui était super bienveillante avec moi, même dans des contextes difficiles, je sais que même si je faisais une grosse bêtise, je ne me ferais pas engueuler pour avoir fait une grosse bêtise. Elle aurait cherché pourquoi j'avais fait une grosse bêtise et comment faire pour pas que ça se reproduise... Rien que l'idée que quoique je fasse même si c'est grave pour le patient... il a toujours ça derrière... Quoique je fasse, je n'allais pas me faire détruire par l'équipe, ben j'en faisais pas ! Parce que ce n'était pas aussi stressant !

3090 Dans le cas du bassin, je me suis dit : « Ils sont où les bassins ? Il faut que je me rende utile ! Vite... qu'est-ce que je fais ? » J'aurais dû dire : « Excuse-moi mais je n'ai jamais posé de bassin, est-ce que tu peux me montrer comment on fait ? » J'ai pas osé ! Et même maintenant, si j'étais dans la même situation, je n'oserais pas ! Je ne suis plus dans la même situation car je sais mais avec une aide-soignante pareille, je n'oserais toujours pas !

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

Je ne sais pas si ma réponse va être exploitable dans votre questionnaire (rire).

3100 Je pense que ces comportements sont spécifiques à une catégorie de personnes mais que toute catégorie de personne a des comportements comme vous demandez. Les comportements que je vous ai racontés sont des comportements d'une personne timide et mal à l'aise avec le contact social, en tout cas dans un premier temps, qui a une énorme envie de bien faire et très

3105 intimidé de se montrer incompetent. C'est des choses qui m'ont bloquées moi et des
personnes comme moi sont bloquées par les mêmes choses ! Mais vous demandez des erreurs
absurdes, des énormes bêtises faites, énormément de personnes en font et d'autres catégories
de personnes, dans d'autres circonstances auraient fait des bêtises aussi énormes !
Chez moi, c'est un manque de confiance en soi, chez d'autres c'est un excès de confiance en
3110 soi ou peut-être de réflexion particulière ou de manque de réflexion...de réactions à
l'instinct...Je ne pense pas qu'il existe quelqu'un qui ait QUE des stages parfaits, où ils ont
rien fait d'anormal ni de choquant !

17.3 Les entretiens semi-directifs exploratoires A3 (ESI EP)

ESDE17 (MV)

3115 **1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous
avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI**
Relance : Donnez-moi un exemple ou racontez-moi

C'est relié à ma vie personnelle forcément... En fait, c'est une reconversion professionnelle...
Avant j'étais dans la gendarmerie. Mon fils est tombé malade, donc j'ai arrêté pour m'en
3120 occuper et... Il est né ici (hôpital), il a fait réa et plein de services. Il a eu besoin de soins à
domicile et je m'en suis occupé. Je n'ai pas pu reprendre mon travail en gendarmerie, donc je
vais passer le concours d'infirmière ! Les gens que j'ai rencontrés ici (Hôpital), ont été pour
moi...Je ne vais pas dire des dieux, mais je leur serai toujours éternellement reconnaissante !
Les IDE, mais les médecins aussi bien évidemment ! Du coup, je m'entraînais, j'avais acheté
3125 un livre... Je ne suis pas trop mauvaise en plus. Et puis, séparation ! Séparation du papa ! Et
je me suis dit : « Ce n'est pas possible », je ne suis pas dans un bon état d'esprit pour entamer
trois ans d'études, ce n'est pas la peine ! » Mais il fallait que je travaille quand même, donc
j'ai passé le concours d'aide-soignant, d'abord le concours d'auxiliaire de puériculture que
j'ai eu ! Mais on m'a dit « Ah, tu ne trouveras jamais de travail ! » Donc j'ai passé celui
3130 d'aide-soignante et je ne regrette pas car j'ai passé une super année ! Et j'ai tout de suite
trouvé du travail, à V. et au Q. et j'ai vite tourné en rond dans la profession d'AS, bien que le
côté relationnel, j'adore ça ! Même si il va un peu me manquer dans la profession d'IDE, je
m'en rends compte avec les stages et les 3 années de formation, je me rends compte que c'est
pas du tout le même métier ! Donc, j'ai repassé le concours d'infirmière et je l'ai eu.
3135 Normalement, quand j'ai appelé mon DRH, il me payait ma formation.

Moi : Racontez-moi ça...

J'ai travaillé en réa à V. J'adorais ça ! Mais par contre, 3 week-end par moi...J'étais toute
3140 seule avec mes enfants, tout le temps que je pouvais passer avec eux, c'était dans le week-end
et du coup, je ne pouvais plus, donc j'ai dit « Stop » ! Et puis un jour, par hasard, je passe au
Q. et comme j'avais fait des stages-là qui s'étaient bien passés, j'ai dit...Je me suis arrêté et
sur un coup de tête, je suis allé voir le DRH ! L'hôpital de Q. est un petit hôpital, on peut se
permettre d'y aller, de frapper à la porte... On pourrait pas se permettre de faire ça ici au EPS
3145 1 de Lille. J'y suis allée au feeling, j'avais quand même une lettre de motivation ! Donc,
j'avais prévu 2 ou 3 jours avant oui... j'avais prévu ! Il m'a dit « Ramenez les rapports de
stage. », et je l'ai fait. J'ai eu un entretien qui s'est bien passé et il m'a dit : « Je vous place sur
un départ en retraite » Super ! Un départ en retraite, je savais que c'était la titularisation au
bout ! Car je savais que je ne resterais pas aide-soignante... J'avais besoin d'évoluer. Du
3150 coup, je l'avais dans un coin de ma tête ! Du coup, j'ai fait aide-soignante à domicile. J'ai été

stagiarisée, titularisée. Et je suis retournée le voir... J'ai voulu faire les choses bien quand même ! J'ai passé le concours, je lui ai fait une lettre. Il m'a dit : « C'est votre droit ! ». Le DRH est le principal interlocuteur quand on a envie d'évoluer et de partir en formation. Je n'avais pas à lui demander sa permission, mais je voulais qu'il soit au courant, par respect et
3155 bonne entente. Une entente cordiale, c'est toujours mieux ! Et ben voilà ! J'ai eu le concours mais il m'a dit : « Je ne pourrai pas vous envoyer à l'école cette année mais... » J'ai eu les résultats, j'étais en vacances. J'étais super contente ! Mon frère me dit : « T'as eu le concours ». On l'a eu en même temps ! On est dans la même promo, il est 12 ans plus jeune que moi ! C'est marrant ! J'appelle tout de suite mon DRH, qui n'était pas en congé. J'étais
3160 en vacances dans le Sud à ce moment-là. Je lui dis : « J'ai eu le concours, je rentre à l'école au mois de septembre » « Ah ben non, l'année prochaine, il faut attendre un an ! » « Pardon... » Et là, je suis montée sur mes grands chevaux « Ah non, non, non ! J'ai le concours là, j'ai plus non plus 20 ans ». Il en avait plusieurs qui l'avaient passé et donc il a dit : « Vous me donnez vos notes et ce sera la meilleure qui partira cette année. ». J'étais la
3165 première de ceux qui avaient passé le concours, je suis partie en premier ! Voilà l'histoire, la petite histoire ! Il s'est passé 2 mois et demi depuis le concours...

Moi : Racontez-moi ça...

3170 Je l'avais préparé seule, toute seule le concours...

Moi : Racontez-moi ça...

3175 Je n'ai pas travaillé la théorie. Je me suis dit : « Quoi apprendre, quoi faire...? » Je me suis dit : « On verra ». J'aurais pu prendre des cours oui... Non...mais même pas ! Je préfère prendre MES cours ! Je n'ai jamais été partisante de « Va en amphi et je te donne les cours ». Non ! Je préfère les prendre moi-même !

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

3180 Quelles épreuves ? Ben non, il n'y avait pas d'épreuves ! Il n'y avait rien qui... J'ai pas eu de bâtons dans les roues quoi !

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

3185 J'ai a-do-ré ! Et si je pouvais continuer l'école, je continuerais ! Dès le départ, j'ai préféré l'école au stage ! Je ne sais pas pourquoi ! J'espère qu'une fois en poste, ça changera. (Rire) Déjà, j'ai adoré mon référent ! J'ai eu beaucoup de soucis personnels aussi ! J'ai failli faire un report et s'il n'avait pas été là, j'aurais fait un report et il m'a soutenue. J'avais des problèmes personnels car j'ai déménagé et j'ai failli perdre mon fils car son père... On n'avait pas de
3190 gardes. On avait une garde amiable, on s'arrangeait et... il était au courant que je déménageais et il en a demandé la garde et... la machine judiciaire s'est mise en route et là, l'école est passée au second plan (montre la largeur et met l'école au même plan que ses préoccupations judiciaires).

3195 **4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Je continuais de travailler. Si j'avais des cours, je continuais, même si je n'étais pas bien... Mon conjoint m'a soutenu ! On n'a pas besoin de me soutenir pour l'école car c'est naturel ! J'aime ça ! J'aime bien ! S'il a des leçons à apprendre, j'apprends. Ce que je redoute, c'est arriver en stage et ne pas savoir !... on doit savoir ! Ce qu'on nous apprend à

3200 l'école, ce n'est pas pour rigoler ! Il faut le savoir ! Du coup, j'apprends parce que ça m'intéresse aussi ! Et voilà !

Moi : Et votre référent pédagogique là-dedans ?...

3205 Comment il faisait ? Ben...Il... Si je compare avec ma copine qui a des soucis en ce moment et elle m'a montré un mail de son référent... Vous savez, rien qu'un mail ou un coup de téléphone qui dit « Courage ! Vous allez arriver ! Si je peux faire quoi que ce soit ! » Ben ça, c'est beaucoup, on se sent considérée et c'est important ! Oui c'était des coups de téléphone...
3210 enfin des coups de téléphone, des mails...Je pouvais passer le voir, il était disponible, à l'écoute, ouvert, pas indifférent ! Il s'est montré présent ! Ce que j'ai aimé, c'est qu'il s'est montré très professionnel ! Je n'ai pas envie d'un ami, mon référent, ce n'est pas un ami ! Il a une barrière professionnelle, il a su la maintenir et trouver le juste milieu. C'est ce que j'ai apprécié de sa part ! De jamais envahir l'autre....Comment dire..., j'avais besoin d'un soutien professionnel, je l'ai eu !

3215 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladroites que vous les avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)**

Non je vais répondre car tout le monde fait des erreurs ! Qu'est-ce que...

3220 **Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ?**

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient »
3225 **Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels » Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient »**

3230 Une fois, je me suis piquée en faisant une prise de sang et je n'ai rien dit ! C'est grave hein ? J'avais les gants, je n'ai pas eu la goutte de sang mais j'ai senti que je m'étais piquée ! Et, j'ai rien dit car j'ai été bête ! Si c'était à refaire, je le dirais !

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

3235 La peur de me faire engueuler par l'infirmière... je n'ai rien dit ! Je suis allée voir... Je connaissais la mamie, je suis retournée voir son dossier... Je me suis dit : « Je crains rien ! »... Le stress, la peur de faire mal, d'être jugée.

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

3240 Non je ne pense pas !

ESDE18 (TSM)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

Relance : Donnez-moi un exemple ou racontez-moi

3245 Il s'est passé beaucoup de temps car ça faisait un moment que j'avais le projet de reprendre mes études. J'étais aide-soignant dans un hôpital de rééducation neurologique. Chaque année, au moment de la notation, je demandais pour pouvoir faire la formation et avant que ça soit accepté il s'est passé au moins 7 ans. Pourtant, c'est d'abord ma cadre qui m'a dit « Pourquoi

tu ne fais pas ça ? ». AS j'aimais bien... et j'aime encore bien mais je voyais qu'il avait,
3250 qu'on faisait plus de choses, les soins, c'était intéressant, c'est pas le même contact avec les patients, l'envie d'évoluer aussi ! La cadre faisait remonter l'information, et quand il a eu l'opportunité... c'était bon ! J'ai fait un report aussi car je venais d'avoir mon premier enfant. Il fallait qu'il ait un besoin de l'hôpital et dès qu'ils ont eu besoin, ils ont commencé à envoyer... il a eu 2 collègues qui sont partis et moi, je suis parti l'année d'après ! Pour moi,
3255 c'est un peu comme une évidence. J'ai fait un BEP sanitaire et social, je travaillais pendant les vacances dans un foyer-logement en tant qu'auxiliaire de vie. C'est comme une vocation ! J'ai ma maman qui est infirmière, j'ai des tantes aussi. J'aimais bien le contact avec les personnes âgées... et les autres. Après, j'ai passé le bac SMS que je n'ai pas eu. Donc, je suis parti faire une sorte de VAE en Belgique pour avoir faire l'école d'infirmière en Belgique car il a cette
3260 possibilité de passerelle pour ne pas reprendre le bac. Cette passerelle...Euh... je n'ai pas abouti donc je suis parti pour faire aide-soignant en Belgique. J'ai dû travailler pendant 9 mois en France pour valider mon diplôme d'aide-soignant.

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

3265 J'ai préparé le concours tout seul avec un livre. Ma compagne est infirmière, elle m'a aidé. Moi, ce que je faisais, c'était que je travaillais avec une personne qui avait déjà travaillé comme adjointe de direction dans des hôtels. Rien à avoir avec la santé donc. On avait chacun une vie familiale et on restait. A la maison, ce n'était pas possible de réviser, donc on restait à deux et on révisait. Cette personne-là, elle avait moins de mal à apprendre ! Elle me faisait
3270 réciter et moi, je l'aidais à comprendre les choses... en faisant des schémas. Ca a bien marché !

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

3275 L'entrée à l'école, ça m'a vraiment fait bizarre de me retrouver avec des jeunes qui sortent du lycée, pas avec la même mentalité que celle du monde du travail. Les formateurs, on est une minorité (les ESI EP) donc ils nous considèrent un peu comme des lycéens. Je me suis senti considéré comme un lycéen parfois. Il a des formateurs avec qui ça se passait mieux quand même. J'ai eu de la chance d'avoir des formateurs, parce que j'ai changé deux fois de
3280 formateur référent, de tomber sur un bon formateur... le contact. On pouvait discuter comme un collègue... Après l'école de X, elle est réputée pour être très scolaire, comme quand la directrice arrive dans l'amphi, il faut se lever, si on arrive 5 mn en retard, c'est fermé, on ne peut plus rentrer. Je me suis retrouvé au lycée.

3285 Après, c'est une adaptation. On reste entre nous, tous les aides-soignants ensemble, un groupe quoi ! On se mélange un peu après...

Au début on est regroupé car le premier stage, on ne le fait pas. Donc, on avait un travail au sein de l'IFSI pour présenter aux autres étudiants qui sont en stage. Au début tout le monde s'entendait bien, mais au bout d'un moment, j'ai eu l'impression qu'il avait des petits clans. Au début, c'était un peu une équipe car on avait un travail en commun à faire. Après, c'était
3290 plus la concurrence. A la fin, on avait l'impression qu'il avait un certain nombre de diplômes donnés et que c'était devenu chacun pour soi, mais dans les groupes. Mais je sais que quand des étudiants me demandaient des cours, je n'hésitais pas à les passer mais l'inverse... J'ai été amené à demander des cours à une étudiante en psychopathologie... C'était des cours pas très cadrés et moi, j'ai besoin d'avoir des notes claires, donc j'ai demandé à une autre étudiante.

3295 Elle m'a dit : « Non je ne suis pas ton amie... » ...Enfin des réflexions... pas adultes quoi... Vouloir être le meilleur. Il a qui visent à être les premiers dans la promotion... Ces personnes-là, il s'avère que c'est des anciens aides-soignants ou des personnes qui ont travaillé avant ! Au début, tout le monde travaillait ensemble. Ça permettait d'avoir les connaissances de

3300 chacun car on vient de services très différents. Avec les plus jeunes, c'est une autre façon de voir les choses et puis, la maturité de vie... Les plus jeunes, ils ne sont pas obligés d'assister à tous les cours, mais à V. les AS, ils sont obligés d'assister à tous les cours. Donc on se retrouvait entre AS dans les amphis, les autres ne venaient pas ! Dans un sens c'est un avantage car il a des cours pas très intéressants et on peut réviser pendant les partiels ! ...Mais de ce fait là, on se voit moins donc on partage moins de choses ! Moi, à la fin de ma 3305 3eme année, je travaillais avec des gens qui avaient déjà travaillé, donc ils étaient payés par l'ANPE, mais pas AS.

MOI : Je recentre sur la question.

Le travail personnel n'est pas évident avec un enfant en bas âge. Ce n'est pas insurmontable mais faut bosser !

3310

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

J'ai toujours été investi dans mon travail, fait partie de groupe dans l'hôpital ! L'envie d'aller plus loin, de bien faire !

3315

Pour les cours ça dépend... Il en a des plus passionnants que d'autres. Savoir aller à l'essentiel, faire un tri dans les cours des médecins ! Faire la différence entre les choses bonne à savoir et ce qu'il faut retenir. Pour les partiels, réapprendre à faire des fiches. En stage, c'est difficile de retourner en tant que stagiaire ! Mais, il n'y a jamais eu un stage qui s'est mal passé ! Alors que j'entendais des plus jeunes pour qui ça ne se passait pas toujours bien ! Pourtant, je suis plus à l'aise en théorie... oui !

3320

5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous les avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)

NON je ne pense pas.

3325

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ?

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient »

3330

Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels » Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient »

Non, je n'ai jamais fait ça. J'ai vu des choses mais ... En 1ere année, j'ai vu une étudiante transvider du sang dans un autre flacon mais c'est tout !

3335

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

Ce que j'ai vu c'est plutôt chez les plus jeunes...

3340

ESDE19 (TM)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

Relance : Donnez-moi un exemple ou racontez-moi.

3345

Quand j'ai fait le DE ADP, je me suis dit : « Je vais faire un travail le plus proche de mon métier initial (en Russie), c'est à dire proche des enfants ». Que je puisse réaliser assez facilement, que ça ne prenne pas 10 ans ! Et qu'il ait une embauche par la suite. C'est là que

j'ai fait des stages en milieu hospitalier. J'ai découvert le métier d'infirmière puéricultrice car dans les services à Paris, il n'y a que des puéricultrices qui sont dans les services avec les enfants. Je me suis dit que c'était très intéressant. J'ai même eu des propositions pour travailler. Sauf que mon mari a eu des propositions très intéressantes, donc du coup, j'ai dit tant pis !...Car c'était beaucoup plus facile de réaliser ça : être embauché comme ADP dans un hôpital et de progresser en interne et être financé. Bon ce n'est pas le cas et on est parti ! J'avais mis cette idée dans un petit coin car financièrement, au niveau de la famille ce n'était pas possible ! Le fait que la routine m'a rattrapée, l'idée est revenue. J'ai commencé à questionner, à chercher et c'est comme ça que j'ai commencé à prendre des renseignements. Qu'est-ce que je peux faire ? J'ai commencé à faire les démarches nécessaires et j'ai passé le concours ici, en 2014 et je l'ai eu du premier coup...sauf que mon employeur, il m'a refusé la première année ! Je suis dans la fonction publique territoriale, je suis employée par une mairie. La loi est différente que pour les hospitaliers. C'est à dire que vous pouvez être financée 1 année sur 3 et les deux autres années sont à votre charge ! On a discuté avec mon mari et il a dit : « Bon, d'accord, c'est pas grave... deux ans, on se débrouillera ! ». Sauf que pendant ce temps-là, quand ils m'ont acceptée et maintenant la loi a changé... Ils m'ont laissé partir, j'ai conservé mon salaire, sauf que la région ne prenait plus en charge le coup de la formation pédagogique, 6000 euros par an, c'est encore à ma charge. C'est-à-dire, la première année, j'étais stupéfaite ! Il n'y avait rien à faire, soit j'abandonnais, soit j'y allais ! En sachant que je suis toujours dans le service et que, en cas de non réussite ou autre chose, je reviens toujours, j'ai toujours ma place, mon travail derrière. J'ai dit : « Je tente, on verra bien ! ». La première année, ça allait encore car j'ai trouvé les 2/3 de mon salaire pour l'école...Mais cette année est vraiment problématique car je n'ai pas de salaire et je paie toujours la même somme et l'année prochaine, ce sera pareil ! Donc pour moi personnellement, les problèmes sont financiers. La loi n'est pas égale pour tout le monde et donc du coup, comme je suis considérée comme dans le service, je ne peux pas travailler, donc je n'ai pas de salaire et je dois payer 6000 euros et à partir de l'année prochaine, on nous supprime la rémunération des stages. En plus, je dois signer les feuilles de présence, je suis là de 8h à 18h, car je suis ADP. En plus, je suis tenue par le service. Je dois revenir travailler pour la crèche au moins 3 ans sinon je dois rembourser les sommes de la première année ! J'ai une amie, elle n'a pas d'obligation car le financement est départemental. Là, c'est municipal ! Donc le projet est organisé depuis longtemps, mais depuis que je commence à le réaliser, il obstacle sur obstacle ! Du point de vue législatif et financier... Malgré toute ma volonté !

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Quand on prend une décision, à un certain âge, elle est mûrie et réfléchie ! Aller en arrière, c'est quand on a plus le choix ! Soit c'est la santé ou les enfants ou la famille ! Quand on fait à 40 ans quelque chose, c'est réfléchi ! Après, je ne suis pas quelqu'un qui se laisse abattre à la première... difficulté. Il faut trouver des solutions ! J'ai le soutien de mes enfants et forcément de mon mari.

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

Moi personnellement, comme je viens d'un autre pays, je n'arrête pas de comparer les systèmes éducatifs et professionnels. Je vois des côtés négatifs et positifs. Malgré que j'ai déjà travaillé dans des domaines très différents et que j'ai côtoyé dans mes stages le domaine hospitalier et un peu comme auxiliaire de puériculture, le domaine social, je suis un peu déçue de la manière dont c'est organisé et fait. Je suis déçue par le contenu et les stages. Très, très déçue... et qu'on est mal formée. C'est mon avis personnel. J'ai une sorte de déception. Comme on dit toujours, on est acteur de sa formation et de notre vie, je le prends comme ça !

On voit beaucoup de choses complètement inutiles au début. Que les bases, on ne les voit pas !

3400 **Relance : Donnez-moi un exemple de « bases ».**

De tout, je ne sais pas...Ça fait deux ans que je suis à l'école et on n'a pas parlé de comment on fait un électrocardiogramme, comment on place les électrodes ? Ça sert à quoi ?... on est en cours de cardiologie, un autre a été annulé...Ben on passe sur le processus dégénératif ! J'appelle ça « galop sur l'Europe ! ». Les cours sont donnés par les médecins, ils parlent des diagnostics...Mais quand on arrive sur le terrain, vous ne connaissez pas les choses simples, basiques. Sur le côté pratique... Bon d'accord, on a eu les prises de sang ; quelques injections... On est perdu, pommé ! Ce n'est pas parce qu'on va en stage qu'on sait faire des choses ! Là je reviens de mon stage, j'ai juste commencé les cathéters et j'ai parlé avec une infirmière qui m'a dit « T'inquiète pas, après 2 ans d'études, j'ai posé une seule fois des cathéters ! ». Comment j'arrive dans un service, j'ai 15 patients et que je ne sais pas mettre un cathéter, je fais comment moi ? Donc, il a un désaccord entre la théorie et la pratique et comment c'est organisé ! Quand j'avais mes élèves, je commence par des choses simples, après on monte et on finit par des choses difficiles ! Là, j'ai fait mon premier stage à la MAS (maison d'accueil spécialisée), deuxième stage en EHPAD, unité Alzheimer, troisième, unité Alzheimer, non... puis réanimation en début de deuxième année...elle est où la logique ? Dites-moi, elle est où la logique ? Après j'ai été en soins palliatifs et c'est là qu'en fin de deuxième année où je commence à faire des cathéters, des sondages urinaires, une seule fois. Après on dit : « Tu dois gérer ton service ! » Attendez, attendez ! Je ne sais quasiment faire aucun soin de façon autonome ou je sais faire, mais c'est long ! Vous voulez que je gère 12 patients ! Après, il a des stages qui sont cohérents mais... pour moi, ce n'est pas logique. Après, si ne fait pas de recherches soi-même...Je ne sais pas si les jeunes sont plus inconscients mais comme j'ai un bagage différent des autres, je suis obligée de travailler ! J'ai complètement ma conscience ! Là je reviens du service... Bon je sais bien dans notre pays, les médecins, on signe pas le consentement pour les transfusions et c'est moi qui... fait les transfusions ! Au cas où il a un pépin, c'est qui qui est coupable ? Ça me choque ! Et au plus, je fais des stages et au plus, je n'ai pas envie de travailler comme ça ! Et pourtant, c'est des jeunes, c'est leur premier poste...mais moi ça ne me convient pas ! Ma déception, elle vient de choses comme ça !

J'ai pas encore fait mon stage avec les enfants !...

3430

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Je me suis dit : « Il n'y a pas tout le monde qui est comme ça !? Il en a qui sont bien !...Qui mettent des gants quand ils font des prises de sang, qui respectent les règles de bonne pratique... ». J'ai l'impression que les soins techniques, il en a qui passent à travers, selon les difficultés des stages, c'est à dire psychiatrie ou... Certains élèves ont des apprentissages différents, on ne peut pas tous aller à la même vitesse ! Par expérience, je peux dire que même si tout se passe bien avec l'équipe, on n'est pas noté sur les compétences, les soins ou autre chose, mais sur l'intégration dans l'équipe ! C'est ça qui compte mais ce n'est pas toujours... Après, c'est la différence d'âge, dans mon cas, qui joue énormément ! Etre encadrée par des jeunes qui vous disent : « Tiote », c'est difficile ! Ça me dérange pas mais un petit minimum de respect par rapport à l'âge ! C'est difficile parfois ! Donc pour ce qui est de la motivation, c'est « Je ne veux pas être comme ça ! » ...Mais, peut-être, je vais faire un report.

3445 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous les avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)**

3450 Ah oui, c'était en stage en réanimation. Au début, quand on arrive, c'est tout bizarre car les gens sont sédatisés et du coup, j'étais choquée devant le personnel qui parlait de tout et de rien devant les patients car les patients sont inconscients. Ça m'a choquée parce que je me suis dit qu'on ne sait jamais !...Au fil du temps je me suis fait prendre au piège car je commençais à faire comme eux ! Ma grosse bêtise elle vient de là. Une fois, on m'a appelé pour venir aider et c'était un AS qui est passé et qui dit « T'as fini avec ta patiente ? » « Et ben non elle est décédée. » et le patient était là dans son fauteuil et me regardait. « Monsieur, je suis désolée, on est dans un service... ». J'avais la honte, je me suis excusée mais...Pour moi, c'était ça la grosse bêtise ! J'étais prise au piège et que le patient était conscient et que j'ai dit que la patiente était décédée ! Voilà, je me souviens de ça...

3460 **(Moment d'attente...)**

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ?

3465 **« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient »**
Quoi !!!!On prend la tension dans l'oreille !? C'est quoi ?

(J'explique...)

3470 Ah vous voyez, je n'avais pas compris ! Comme je suis une étrangère, je ne comprends pas ça !...Ah si vous voulez une bêtise comme ça j'en ai une ! En médecine interne, il avait une personne qui était hospitalisée en soins palliatifs et j'allais avec l'infirmière dans la chambre, changer les perfusions justement selon les nouvelles prescriptions. Et je vois une petite sacoche accrochée et il a quelqu'un de la famille. Je ne vois pas la petite tubulure. Et je prends la pochette et je dis : « Je peux me permettre ? » et l'infirmière, elle me dit : « Mais c'est la PCA (pompe automatique de morphine)! ». Je n'ai jamais vu ça moi ! Je ne savais pas ce que c'est la PCA ! Moi je croyais que c'était la famille qui avait accroché une sacoche là ! Je n'ai jamais vu avant et ça ressemble à un objet personnel ! C'est la bêtise qui vient quand on ne connaît pas !

3480 **Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels »**

3485 **Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient »**
Non... après je fais très attention au patient ! Comme je suis une étrangère, je fais très, très attention à la langue ! Parfois, ils s'énervent parce que je suis longue, mais... Je veux vérifier moi-même ! Non...

3490 **6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?**

3495 Je n'ai jamais vu mais aussi manque d'attention ! Dans le premier, c'est la nature humaine de prendre des mauvaises habitudes de parler devant les patients inconscients et après quand il a quelqu'un de conscient, on ne fait plus attention ! Comme avec les personnes âgées Alzheimer ou les enfants, on ne fait plus attention... mais en fait, ils comprennent ! C'est une mauvaise habitude voilà ! Et le stress de la réa !... Enormément de stress ! Pour moi, c'était

énorme ! C'est inadapté en début de deuxième année ! C'était la première fois, qu'on a ouvert le stage ! Ils doivent être réservés pour les 3eme année ou aux gens qui veulent se spécialiser !

3500 **7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?**

Je pense que pas forcément ! Je peux vous raconter des AS dans les services qui disent des bêtises atroces, et moi, parce que je suis une étudiante infirmière, je ne veux pas corriger car ils ne voudront pas m'écouter et ça va me donner une source de problèmes... Je pense que c'est pas parce qu'ils ont le diplôme d'AS et qu'ils ont exercé dans le milieu que... Il a quand

3505 même certains qui n'ont pas des connaissances, même s'ils ont de l'expérience ! Dans notre promotion, je vois ceux qui sortent de l'école d'aide-soignante, il en a qui n'arrivent pas à valider certaines unités. Ils ont une connaissance du terrain qui les pollue ! Moi, je n'ai pas ça ! Et c'est difficile de... Ils disent, je sais faire mais... Ils font des bêtises ! Je vous donne un exemple et vous verrez ! C'est une AS et une dame qui va être admise dans le service. Je

3510 vois que ça va être un isolement pour Clostridium. Elle me dit : « C'est quoi comme isolement Thiphaine ? » Je lui dis « Contact ». Elle dit : « Il faut mettre deux paires de gants » ; ben ça sert à rien 2 paires de gants pour l'isolement contact ! « Oui, Oui, Oui, Oui ! » et il a une infirmière qui sort et qui dit : « C'est vrai qu'il faut mettre deux paires de gants ! ».

Je dis rien ! Mais, c'est pas parce qu'elle travaille depuis des années, que quand elle va arriver en formation...J'ai l'impression que les gens, ils travaillent jamais à savoir si c'est vraiment

3515 ça ! Ils répètent, ils répètent et voilà ! Chaque personne est différente ! J'ai des amies dans la promotion qui ont été AS, à domicile, ou...Ils n'ont pas ces connaissances-là ! Comme moi ! Du coup, on est plus prudente dans certaines initiatives ! Quand je ne sais pas, je demande ! Je suis désolée, je n'ai pas compris ! Comme tout à l'heure, « à l'oreille ? » ! Je n'ai pas

3520 compris, je demande ! Mais là comme on vient du milieu, on a peur du jugement des autres ! C'est comme une AS avec moi dans la promotion, elle a 10 ans d'expérience pour les toilettes et on l'a fait galérer en stage pour les toilettes ! C'est extrêmement difficile de vivre ça ! L'erreur, elle peut venir par le stress, par l'âge car on a envie de réussir ! Au dernier stage, j'étais fatiguée et stressée

3525 et ben je me suis trompé dans l'horaire de la perfusion ! La plus grosse bêtise, c'était là ! C'est la pression, l'âge peut-être !?

ESDE20 (JM)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

3530 **Relance : Donnez-moi un exemple ou racontez-moi**

L'idée je l'avais eu avant un petit peu avant d'avoir le DE (AS). Je voulais refaire un bac et finalement, je me suis rendu compte que ça impliquait beaucoup de responsabilités et du coup j'étais trop jeune ! J'ai préféré faire la formation d'aide-soignant et je verrai ça pour plus tard. Voilà ! J'ai entrepris ma formation d'aide-soignant... ça s'est super bien passé et j'ai été

3535 embauché dès la sortie. Ici, à M., c'était une création de poste donc c'était plus intéressant de faire une ouverture de service. C'est quelque chose qu'il faut faire dans une carrière, c'est toujours pas mal ! J'ai été vite stagiarisé et titularisé et je me suis aperçu en soins continus que c'était du travail en binôme, binôme, binôme ! Finalement on voit des gestes, on acquiert beaucoup de connaissances, ce qui m'a valu d'avoir envie de passer le concours. J'ai attendu

3540 mes 3 ans d'exercice d'aide-soignant. J'ai passé le concours. Après j'ai demandé un plan de financement aussi bien à l'institution qu'à l'ANFH. L'institution, deux ans après a accepté ma formation. Pour le financement, il a un an de décalage. Quand j'ai eu le résultat du concours, je savais que je n'allais pas rentrer là. L'année d'après, je savais qu'il en avait d'autres qui l'avais passé donc... mais les délais étaient tout à fait raisonnables !

3545 J'ai passé le concours sans rien faire, en me disant : « Je l'ai, je l'ai, je l'ai pas, je ferai mieux l'année d'après ! ». Et finalement, je l'ai eu du premier coup ! Je suis allé voir le responsable de la formation ici, ma cadre et à l'époque ma cadre sup qui était tout à fait au courant car je l'avais noté chaque année sur mon plan de formation...C'était déjà connu d'avance ! Et après, ma hiérarchie était déjà au courant. J'avais eu un entretien avec la directrice des soins et le DRH aussi.

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Je pense que c'est une soif d'apprendre ! ... Qui fait qu'on a envie d'aller un petit peu plus loin. Je vois, dans le service, à cause du travail en binôme, il me fallait des réponses aux questions que je me posais... que j'ai eu ici par les cours !

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

Relance : Donnez-moi un exemple de « bases »

3560 Première année, c'est de se remettre dans le bain d'un étudiant, ce qui n'est pas forcément simple !... de tenir assis pendant 8 heures sur une chaise quand on travaille depuis quelques années ! Ce n'est pas forcément facile ! ... D'ingérer autant de connaissances car pour moi, c'est un peu beaucoup de connaissances à ingérer. Se remettre en statut d'étudiant en stage, qui n'est pas simple de trouver sa place. Quand on voit des choses qui ne sont pas faites dans les bonnes pratiques, de dire : « On dit rien ». On essaie de faire passer avec tact et tout ça !

3565 Après, la première année, se dire que les cours, ils servent, même si on en voit pas l'intérêt ! En deuxième année, on rentre un peu plus dans le vif du sujet ! On voit des choses... les processus infectieux, choses que je voyais quand j'étais aide-soignant, il a certains cours où je n'avais pas de lacunes, où ça rentrait tout seul parce que pour moi, ce sont des choses que je voyais avant ! Plus après, d'autres connaissances ! La pharmaco, ça me semble super simple ! Car ce sont des thérapeutiques que j'ai vu utilisées et je sais à quoi ça sert ! Je trouve ça simple ! En étant aide-soignant, on a quand même un bon bagage ! Après ça dépend des services où on vient, mais on a quand même un bon bagage !

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

3575 Avoir déjà des acquis ça aide énormément quand même ! Quand je ne comprends pas, je retourne voir mes anciens collègues ! Parce qu'ils peuvent m'expliquer ! Cette année, on a fait la transfu. (Transfusion sanguine), les cours théoriques, il a des moments, on décroche parce que l'on comprend plus rien ! Mes collègues qui sont formés au dépôt de sang, car les soins continus gèrent le dépôt de sang... J'ai été voir mes anciennes collègues, je leur ai demandé de m'expliquer plus approfondi, et j'ai compris, c'est assimilé tout de suite ! Du coup d'avoir des gens déjà diplômés, quand je ne comprends pas, je leur demande !

5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladroites que vous les avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)

3585 Pendant la formation... ???

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ?

Allez-...

3590 « J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient »
Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels »

Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient »

3595

Pas en étant étudiant car quand je fais quelque chose, je réfléchis pourquoi je le fais ! Je réfléchis différemment ! Par contre, en étant aide-soignant, des bêtises, j'ai pu en dire aux patients... Il était 4 heures du matin... et la nuit le rythme biologique en prend un coup !... Il avait un patient qui était amputé d'une jambe et il venait pour une décompensation respi. La nuit, les respi, ils s'angoissent un peu plus, les fenêtres sont fermées... Du coup, il sonne, je vais le voir. Il me dit : « Je me sens pas bien ! » Du coup, j'essaie de parler avec lui, j'ouvre la fenêtre. Je savais que ma collègue allait arriver. Et je vois un tableau et c'était la plage ! Je lui dis : « Imaginez que vous êtes sur la plage, vous courez... » « Vous vous foutez de moi, j'ai qu'une jambe ! ». C'est la pire chose que j'ai pu dire, ça m'a marqué, c'est quelque chose que... Je me souviens de son nom... moi, à 4h du matin, j'avais omis qu'il n'avait plus qu'une jambe !

3600

3605

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

C'était plus que je voulais bien faire et j'ai omis qu'il n'avait qu'une jambe ! J'ai voulu le détendre car si il s'angoisse c'est terminé, il va se mettre pas bien ! Voilà !

3610

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

Nous, on ne dit pas EP, on ne nous différencie pas ! On nous appelle les « financés » mais pas forcément de l'hôpital ! Il n'y a pas que des EP mais aussi quand c'est pôle emploi qui paie !

3615

Non, je ne pense pas !

ESDE21 (MM)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmier jusqu'à votre entrée à l'IFSI

Relance : Donnez-moi un exemple ou racontez-moi

Au BAC, je voulais faire professeur des écoles ou infirmier. Je suis parti pour professeur et j'ai passé la licence, le master en 2008. A l'époque, c'était l'équivalence Master et c'était à l'IUFM ; J'ai accédé à l'école. On prend une année comme ici, puis un an en pédagogie et on en arrive à passer le concours, genre CAPES, enfin à l'époque c'était ça ! J'ai passé le concours et j'ai fait un an mais je n'ai pas fait mon stage PE (professeur des écoles). Je n'ai pas fait ça, je voulais faire autre chose. Je voulais faire infirmier et... mais mon épouse était infirmière aussi !... On avait un projet et je n'ai pas pu. ... S'installer et trois ans de nouveau sans salaire, c'était compliqué. Donc, je n'avais pas travaillé assez longtemps pour bénéficier de Pôle Emploi, et du coup, je me suis « rabattu » sur aide-soignant. J'ai tellement aimé ça que j'ai travaillé pendant 5 ans ! Mais par contre j'avais toujours ça dans un coin de ma tête et j'ai demandé pour faire la formation. Un mois après être arrivé à J. j'ai bénéficié du plan de formation 2014 et me voilà ! Espérons que...

3620

3625

3630

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Dans ma tête, c'était très clair. : Je voulais être infirmier mais le boulot d'AS m'a vraiment plu et m'a conforté d'aller au-delà ! Qu'on aille dans n'importe quel service, les soins sont les mêmes. En tant qu'infirmier, je voyais qu'il avait d'autres aspects. Il me manquait aussi des informations. Face à des situations cliniques, mon regard était limité et il me manquait des infos... Je voulais aller au-delà et à l'âge que j'avais c'était important d'évoluer dans sa carrière et j'ai profité du plan de formation de J. et voilà ! C'est important d'aller au-delà des compétences que j'avais... J'aimais le contact soignant-soigné... et les ambiances de service ! Ca a beaucoup aidé d'être avec autant les médecins que les infirmières, que les assistantes

3635

3640

sociales ! L'équipe pluridisciplinaire, ça a conforté le fait l'infirmier centralise l'ensemble du dispositif et c'est ça !

3645 **3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.**

3645 Ça c'est pour ma part bien passé. Je n'ai pas eu de souci majeur. Les UE se sont bien passées. Je n'ai pas eu de rattrapage ; le TFE s'est bien passé. Je n'ai pas eu de souci. Mais il avait la masse ! Voilà la masse ! Tant au niveau professionnel que personnel... il avait énormément
3650 de travail ! C'est une organisation ! Clairement, c'était compliqué ! Mais je ne l'ai pas vu compliqué ! C'était compliqué pour ma femme et mon petit garçon de 4 ans ! Et c'est vrai qu'on part et qu'on emmène toute la famille avec soi ! Des fois, ça générait, non pas des conflits, mais quand je travaillais je ne pouvais pas jouer avec mon fils ! Ça générait des frustrations avec mon fils et ma femme. Au lieu de partir manger quelque part « Ah non, je
3655 peux pas ! ». C'était compliqué, plus que quand je travaillais ! Mais j'étais très bien épaulé : parents, beaux-parents, et mon épouse qui est IDE, c'est un luxe, clairement ! Vu l'investissement et les connaissances que ça oblige, ça facilite le travail. Après l'assiduité, c'était satisfaisant ! J'étais obligé mais il avait la contrainte financière ! Ça c'est clair, on ne peut pas redoubler ! On a une obligation de réussite ! Du coup, on avait cette pression ! Mais
3660 je ne l'ai pas ressenti moi ! L'hôpital où je suis m'a laissé de l'autonomie. Il ne demandait pas des résultats d'année... Pour certains collègues, ils l'ont fait ! Moi, je n'avais pas ce stress et cette pression ! Ça s'est bien passé ! Et pourvu que ça dure !

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

3665 La motivation et le plaisir intellectuel ! C'est à dire, j'aime bien et beaucoup apprendre et avancer ! Il a cette motivation ! Je suis carré et rigoureux et je pense que c'est venu instinctivement. Ma femme m'a beaucoup aidé là-dedans ! C'est bête mais, on discute quand on rentre le soir. Ça m'a conforté... Elle sait des choses que je commence à saisir et du coup, au fur et à mesure, ça m'a fait avancer. Après, il a l'aspect familial, c'est viscéral, car dans la
3670 famille tout le monde est infirmier ou aide-soignant ! Mon père est cadre de santé, ma mère est aide-soignante, ma tante est cadre de santé... C'est vraiment ! Toutes nos discussions tournent autour de ça ! Nos repas de famille sont des réunions de service ! Parfois, il a des petits conflits entre cadre et agent !... je plaisante bien sûr ! Il a tout ça... C'est un peu instinctif ! J'ai été élevé dans ça ! Ma mère travaillait de nuit, j'ai toujours été élevé là-dedans ! Et ce qui est curieux, c'est que mes frères ne sont pas du tout dans le domaine, mais
3675 moi, ça m'a plu et voilà !

3680 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)**

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ?

3685 « J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »

Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels. »

Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »

3690

Oui un AES...

-Oh le container OPTC (container à objets potentiellement tranchant et/ou coupant ou médinette)...Je ne sais pas ce que j'ai fait ! Impossible de le fixer ! Il était à l'envers !

3695 -Une fois, une Ide me demande un obturateur bleu. Impossible de me souvenir de ce que c'était qu'un obturateur! J'ai cherché partout...Je savais ce que c'était ! Ben oui ! Pas possible de trouver !

-Des ampoules d'antibiotique... Je me suis trompé car je voulais aller trop vite ! Une espèce de satisfaction d'être efficace ! C'était en réanimation. Je me suis trompé entre deux flacons ! Je me suis dit « Tu vas trop vite ! ». L'erreur, elle est très vite faite !

3700 -Les pastilles ECG à l'envers (à droite) ! ... C'est à dire du mauvais côté ! C'est des choses bêtes...

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

3705 Le stress dans un service où j'étais très peu à l'aise. Un service de médecine et de chirurgie à la fois. C'était assez complexe ! L'infirmière était assez ancienne ! Enfin assez expérimentée ! C'est bien, mais avec les étudiants, elle était assez... On veut toujours bien faire...Je voulais bien faire ! J'étais déstabilisé sur le moment et... j'étais absorbé par ce qu'elle me demandait et je me souvenais plus ! Ça me plaisait pas le rangement, et c'est peut-être ça qui ... En
3710 revenant dessus, oui, le stress ! Elle devait mettre une perf et le médecin dit « Non ». Du coup, elle a appuyé sur la veine et voulait un obturateur ! Pas une urgence mais... fallait faire vite ! J'ai dû me dépêcher ! J'étais en 2eme année ! On fait des bêtises !

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

3715 Oh non ! Tout le monde avec le facteur stress, peut avoir des dysfonctionnements ! Tout le monde ! Une envie de prouver qu'on sait mais au final, on ne sait pas ! Je n'avais pas dit que j'étais aide-soignant de formation... c'était pas judicieux ! Ils voyaient mon âge et me demandaient ! Je n'allais pas mentir, c'est un peu ridicule. Mais ils voyaient que je m'adaptais et que pour faire une toilette, je ne mettais pas $\frac{3}{4}$ d'heure ! Pas comme un première année
3720 qui... Il avait cette envie de, d'aller toujours un peu plus vite, d'être plus performant alors que... C'est pas forcément lieu d'être, mais voilà ! On a quelque chose à prouver en tant qu'aide-soignant ! Je pense...

ESDE22 (NM)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

3725 **Relance : Donnez-moi un exemple ou racontez-moi**

C'est vraiment long car la première fois que j'ai passé le concours, c'est en 98. J'ai raté ! Il n'y avait pas eu ...Je suis restée trop sur ma défaite. Après ma vie privée a fait... J'avais besoin d'agent sur le moment. J'ai travaillé dans plusieurs domaines. C'était des petits boulots
3730 de deux mois, trois mois ! Tout ce que je trouvais, je le faisais ! Et puis, du coup, je me suis dit, pourquoi pas ! Mon plus long contrat, c'est 5 ans dans une école maternelle. A l'époque, c'étaient des emplois jeunes qui n'ont pas été pérennisés et là je me suis dit : « Là, il faut que je trouve quelque chose où je serai un petit peu plus stable ! Ma vie privée m'empêchait de faire 3 ans d'études sans toucher de...salaire, donc ce n'était pas gérable donc j'ai opté pour
3735 les études d'aide-soignant car ça prenait « que » (fait le geste) un an. Bien sûr, tous les ans, quand on a les entretiens avec nos cadres... A la base, ce n'est pas moi qui en aie parlé de reprendre mes études d'IDE..., c'est ma première cadre qui me l'a dit ! « Mais pourquoi vous ne passez pas le concours d'IDE ? ». J'ai dit : « Je l'ai déjà passé, je l'ai raté ! Et puis 3 ans, c'est long, je ne peux pas rester sans salaire ! » La première fois où on a reçu une note
3740 d'information, elle m'a ramené la note pour me montrer que les 3 ans seront financés et... sur

le moment, je ne me sentais plus capable en fait ! Du fait que je prenne de l'âge et que ma fille était petite ! Et on s'est retrouvé qu'à deux ! Comment je vais faire pour gérer ma vie avec ma fille et qu'on m'envoie loin en stage ! Au début, ça a traîné un certain temps dans l'idée de vraiment passer le concours et puis, un jour, à force d'être poussé chaque année, ça a aussi aidé... que mes cadres me motivent plus ! Et plus ça allait et au plus je me disais, il faut que je le fasse parce que si je continue à attendre trop longtemps, je ne le ferai plus ! Et puis, je me suis lancé ! Je l'ai passé en 2013 mais je n'ai pas pu rentrer tout de suite car je n'ai pas pu être financé cette année-là. J'ai fait un report d'études et j'ai eu mon financement en 2014.

3745

3750 **2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

Quand, j'étais AS, j'avais 31 ans et je me sentais vieille pour reprendre des études à 30 ans... c'est un peu dur mais, bon, je l'ai fait ! Mais au début, mon âge me bloquait ! C'est marrant ! Et je me suis dit : « C'est maintenant ou jamais ! »

Moi : Et les épreuves administratives ?

3755 Ben, les épreuves administratives, mis à part que j'ai pas eu mon financement la première année, euh... **Il n'y a pas eu vraiment d'épreuves !** J'ai rencontré la directrice : « Pour cette année, ce n'est pas possible ! J'ai d'autres personnes à financer avant vous » J'ai dit : « Je comprends bien, mais si ça perdure dans le temps, au bout d'un certain temps, ça va me bloquer ! Voilà, il faut encore que je repousse d'un an, il faut encore que je repousse d'un an... Voilà, mon âge, à chaque fois, il revenait sur le tapis ! Et puis, l'année d'après, j'ai eu la bonne nouvelle de ... mon financement? De pouvoir intégrer l'IFSI ! Mais en épreuves, il n'y a pas eu vraiment ! Dès que je me suis lancée....

3760

3765 **3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.**

Quand, je suis arrivée, je me suis dit : « Bon mince, je me retrouve sur les bancs de l'école après avoir travaillé ! ...et surtout comment je vais vivre le stage ! ». La période la plus dure pour moi, ça a été les 6 premiers mois ! J'avais du mal à m'intégrer et surtout de me dire que les personnes que j'avais en face de moi, pouvaient être mes enfants ! C'est moi qui me mettais les barrières toutes seule car les ESI avec qui j'étais étaient super ! On était solidaires ! C'était super important ! Car au début, ils me vouvoyaient et je leur disais : « Non, ne me vouvoyez pas, on est dans la même galère ! On va se tutoyer ». Il en avait qui avaient du mal avec moi ! A part, ça petit à petit, je me suis intégrée et justement, ils m'ont aidée et ils m'ont beaucoup appris, malgré qu'ils étaient jeunes et qu'ils n'aient jamais travaillé ! J'ai essayé de leur apprendre, ce que moi je savais mais j'ai appris beaucoup d'eux !

3765

3770

3775

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Malgré le fait que j'ai raté un examen et que je suis en position de redoublement. Il a des périodes où j'ai failli craquer. Le fait qu'on ne soit plus chez nos parents et qu'on doive gérer notre vie familiale ! Le début de cette année a été un petit peu difficile ! ... et j'ai même pensé à m'arrêter ! Oui stop ! Car ma vie personnelle, elle n'allait pas !

3780

Alors j'attends des nouvelles de l'hôpital pour savoir si je vais être financée ! Le truc qui bloque, c'est pas le fait de repasser l'examen, c'est le stage de 10 semaines qu'on doit refaire ! Savoir si l'hôpital va...

3785

Je pense que maintenant que j'ai réussi à aller jusque-là, ce n'est pas en bout de course qu'il faut lâcher ! Ma famille, ma fille qui a été un grand, grand soutien, même si elle a eu que 13 ans ! Beaucoup soutenue... et ma famille !

3790 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladroites que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)**

La plus grosse chose qui est arrivée pendant ces 3 années... Je ne sais pas si je réponds à votre question ?...Ça a été quand j'ai passé la fameuse 4.4 (UE) chambre implantable où j'ai pas été d'accord avec la formatrice qui m'a évaluée car elle m'a reproché d'avoir été un peu trop loin ! Elle m'a reproché d'avoir claqué la porte ! Je n'en ai aucun souvenir et si je l'ai vraiment fait... Enfin, si je ne l'avais pas fait, elle me l'aurait pas dit...C'est quelque chose que je regrette et je n'aurais pas dû faire ça ! Elle m'a dit que j'étais dans l'erreur mais moi, je n'ai pas remarqué mon erreur ! Je n'étais pas d'accord avec elle et j'ai dû l'exprimer comme ça en claquant la porte !

3795

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ?

3800

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient »

Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels »

3805

Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient »

J'ai pas l'impression d'avoir fait ce genre de chose...Je réfléchis un peu... (Long silence)
Non je ne vois pas !

3810

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

J'étais en colère, déçue d'avoir raté un examen ! Déçue ! D'autant que je ne comprenais pas ce qu'elle... Même si elle avait vu une erreur, elle n'aurait pas dû m'arrêter et elle aurait dû me laisser continuer mon soin ! Non elle m'a dit : « Continuez ça vous apprendra pour après ! » Je pense que je l'ai mal pris ! Je ne pense pas que c'est quelque chose qu'on dit à quelqu'un qui est stressé par un examen ! Je l'ai vécu comme ça ! C'était le stress !

3815

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

Non je ne pense pas ! Je ne pense pas qu'on soit un groupe à part ! On est étudiant, on est étudiant ! Et des erreurs on peut tous en faire ! Je ne sais pas si j'aurais eu la même réaction si je n'avais pas été aide-soignante avant ! Le fait de ne pas avoir droit à l'erreur, ça doit jouer...Moi, ça a peut-être dû jouer sur le comportement que la formatrice m'a dit que j'avais eu ! Après on s'est rencontrées... comme on est financé, quel que soit le financement, le fait qu'on ait un certain âge, on se dit j'ai pas le droit à l'erreur, c'est un stress supplémentaire que l'on s'inflige !

3820

3825

ESDE23 (SV)

1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI

3830

C'est compliqué du coup car je l'avais déjà fait une première fois ! A la base, j'avais fait l'école en 2002/2005 (promo) et après j'ai arrêté ! Parce que je ne me sentais pas du tout prête de faire face aux responsabilités et tout ça ! Je me sentais trop jeune ! Quand j'étais dans les stages, je me disais « Oulla ! Je ne suis pas du tout prête à faire face à tout ça ! ». Du coup, je me disais qu'il vaut mieux être une bonne aide-soignante, qu'une mauvaise infirmière. Du coup, j'ai arrêté, j'ai jamais regretté, non jamais ! Le boulot d'aide-soignante ça me plaisait bien au final ! Je me sentais bien proche des patients, et c'est un peu que je recherchais aussi !

3835

Et voilà ... Depuis l'onco, où on travaillait beaucoup en binôme, ça m'a redonné goût aux soins infirmiers, c'était très technique et... J'adorais le boulot d'aide-soignante mais les infirmières disaient qu'elles voyaient un potentiel d'infirmière en moi. J'étais très curieuse, dès que j'avais fini mon travail d'aide-soignante, et qu'il avait un pansement, elles me disaient : « Viens voir ! ». Dès qu'il avait des soins infirmiers intéressants, j'étais toujours

3840 curieuse et elles me le faisaient remarquer d'ailleurs ! Que j'étais plus avec les infirmières qu'avec les AS ! Voilà, ça a fait son chemin et je me suis dit : « Pourquoi ne pas reprendre ? », et puis après j'ai abandonné l'idée ! Je me suis dit : « J'ai déjà un certain âge ... Reprendre l'école ça va être compliqué ». Bon, je n'ai pas d'enfant ! Après, je n'ai pas d'enfant, ça peut se faire ! J'ai continué comme aide-soignante et tous les ans, on a un bilan
3845 avec la cadre et dans son esprit, c'était clair que je devais aller au-delà ! Au-delà d'aide-soignante ! Elle me disait : « Alors tes études d'infirmière, tu repenses ? ». La première fois, je lui disais « Ben ouais !... Bon l'école, 3 ans, c'est long, je ne sais pas ! ». Elle m'a dit : « Tu réfléchis, tu vois ! ». Et pi il a une année, on a repensé. J'avais envie d'évoluer. J'ai fait trois trucs différents en tant qu'AS, trois services, j'avais fait le tour, j'avais envie d'évoluer, de
3850 voir autre chose. On en a parlé, elle m'a vachement accompagnée et j'ai dit : « Je vais faire ma demande en promotion professionnelle » Par contre, financièrement, si je passais pas, je ne l'aurai pas fait ! Me retrouver sans salaire pendant trois ans, ça aurait été compliqué ! Il faut être logique !
Je me suis dit : « Je passe le concours déjà ! ». J'ai passé le concours, je l'ai eu ! Après, il
3855 fallait passer l'entretien avec la DRH. On était 13 et on ne savait pas combien ils en prenaient ! Bon je passe et on verra. Et j'ai été retenue ! Ma cadre, elle m'avait dit : « Tu verras, tu sais, ils ne prennent pas la première fois, tu repasseras l'année prochaine... Faut pas que tu lâches ! » Ils en ont pris 3 et cette année, ils en ont pris qu'un ! Et puis du coup, non, non, je le passe cette année et si je l'ai c'est bien, si je ne l'ai pas (la PEC financière), c'est
3860 que je ne dois pas le faire et c'est tout ! ». Et j'ai été prise dans les trois et je me suis lancée dans l'aventure ! Et je passe en troisième année, j'ai passé mon suivi !

2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

Motivée ! Ça n'a jamais quitté mon esprit d'avoir envie d'évoluer. Je me suis dit : « C'est sûr, c'est pas facile »... Des fois, j'ai eu envie d'arrêter. Plusieurs fois ! Ou il a trop de choses, les stages, les cours les devoirs, les profs des fois qui ne sont pas toujours faciles ! La charge de travail, surcharge ! Mettre sa vie de côté aussi ! Ce n'est pas toujours simple !! Des fois j'ai dit : « C'est bon ! J'en ai marre ! Je vais arrêter ! » Et puis, c'était qu'un temps ! Je
3865 retournais en stage et je me disais : « Nan, c'est vraiment ce que je veux faire ! ».
Après, je suis très entourée par la famille, les collègues de la promotion ! On est toute une bande et on se soutient tous ! Ça ça a de l'importance ! Et puis, c'est l'envie du métier qui me fait... tenir quoi !
3870

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

Relance : Donnez-moi un exemple de « bases ».
C'est dur franchement ! Il a des bons moments, mais franchement, c'est dur ! Et pi, en stage, je fais un soin et je me dis : « Je me suis pas trompé de voie ! C'est vraiment ce que je veux faire... ». Je ressens vraiment... Ou les remerciements d'un patient... Un patient qui me dit :
3880 « Vous êtes mon rayon de soleil ! » Je me dis : « J'ai bien choisi, je suis contente de ce que je fais ! »... Et puis on revient en cours et ... et c'est plus quand on est en cours que c'est plus difficile ! Parce que c'est difficile quand on a travaillé 11 ans, de se reconcentrer quand on est en amphithéâtre, assis... ça c'est super difficile ! Là ça commence à aller mieux mais c'était difficile ! Mais ça commence à aller mieux ! Et de se dire que nos 8 heures passées, on a pas fini ! Contrairement à quand on travaillait ! On rentre à la maison, il faut reprendre les cours, les TD à préparer, les devoirs... C'est beaucoup, beaucoup d'investissements personnels ! C'est le plus contraignant, je dirais ! Après, je suis bien dans ma formation. On est super entourés, on s'aide les uns les autres ! Après, je pense que dans n'importe quel cursus, je
3885 pense que j'aurais repris l'école dans n'importe quel cursus, plus dur ou plus facile, mais...

3890 Dans l'ensemble, ça va avec des hauts et des bas ! Il a des moments où j'ai envie de tout lâcher ! Le plus dur de mettre sa vie personnelle de côté ! Ma vie personnelle, je la vis pas ! Je suis célibataire, je n'ai pas d'enfant et clairement, je n'ai pas le temps de chercher, de chercher (rire). Il a des gens qui me disent : « Je ne comprends pas ! Tu es dans le milieu de l'hôpital, il n'y a pas... ». Ben non je ne peux pas ! Voilà, c'est mon projet, c'est ça donc je le fais à fond ! Je voudrais sortir, tout ça, mais non, il faut bosser, réviser ! C'est ça le plus dur et aussi ma position d'étudiante en stage ! C'est ça le plus dur ! En étant qu'ancienne soignante, là redescendre en tant qu'étudiante...

Moi : Redescendre ?

3900 Ben oui quand on nous fait des remarques, on les prend sans rien dire. En plus, j'ai 34 ans ! Si j'étais plus jeune, ça irait mieux ! Bon maintenant, ça va mieux mais la première année, c'est mon premier stage où des jeunes infirmières qui ont, je sais pas, 22 ou 23 ans qui nous font des remarques et ne nous parlent pas forcément bien ! De se dire, j'ai 34 ans, j'ai de l'expérience, des fois... Ils savent aussi dire : « Demande à l'étudiante. », d'être un numéro quoi !

3905 Même si j'ai de l'expérience en tant qu'aide-soignante... Je vais prendre un exemple, dans la compétence 3 à valider, les soins de nursing et tout, eux, ils s'en battent que je suis aide-soignante ! Ils pourraient très bien se dire... Quoiqu'ils en a qui se disent : « On n'a rien à t'apprendre, tu es aide-soignante, c'est pas nous qui... ». Mais il a des stages où on va être réévalué à nouveau sur la toilette. Bon c'est un peu vexant ! J'ai travaillé, je connais mon boulot et en plus... ça c'est un peu dans ce sens-là « redescendre ». Bon, moi, j'ai la maturité pour accepter les critiques ... C'est tout, c'est comme ça !

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

3915 C'est mon expérience professionnelle ! L'âge, la maturité ! Et en plus, je peux comparer car j'ai fait l'école, il a 12 ans et je n'ai pas du tout la même optique ! J'étais beaucoup plus jeune, j'avais 18, 19 ans quand j'ai fait l'école d'infirmières.... J'étais beaucoup plus timide, réservée malgré un caractère fort mais on cherche sa place ! C'est plus difficile ! Tandis qu'en tant qu'AS, j'ai l'œil ! Je vois ce qu'il a à faire. Je ne vais pas demander ce que je peux faire pour aider, je vais faire spontanément ! Là, je suis arrivée à un stage où on m'a dit d'attendre car la cadre n'était pas arrivée. J'attendais, j'attendais et elle ne venait pas ! J'entendais les sonnettes et tout ça ! Ça m'agaçait ! J'ai dit à l'infirmière : « Bon, ben, je vais rejoindre les aides-soignantes, je vais commencer ! » Je ne connaissais pas le lieu, les patients. J'ai commencé à travailler alors que je ne connaissais pas le lieu ! Ca, clairement, il a 10 ans, je ne l'aurais pas fait ! Ça m'aide vachement ! J'y pense quand j'entends les collègues de la promo qui disent : « C'est difficile de trouver sa place en tant qu'étudiant ! ». Moi, je n'ai plus ce ressenti ! A chaque fois, sur le bilan de stage, c'est la maturité qui ressort ! On voit qu'il a de l'expérience derrière et c'est un plus ! Ça m'aide vachement !

5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladroresses que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ? OUI

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient. »

3935 **Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels. »**

Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient. »

Non je ne vois pas...Non...Sincèrement, je ne vois pas...Je pense que je m'en souviendrais!

3940 Un truc marrant oui... J'étais AS... Ah mais ça va pas alors ? ... Mais ça aurait pu m'arriver en tant qu'étudiante !

3945 J'arrive dans le service et ma collègue me demande « Tu peux m'aider à remonter une dame ? » Donc on va et je dis : « Madame, vous pouvez appuyer sur vos talons ? ». « Ben oui mais il faudrait me donner ma jambe, elle est là-bas dans le coin ». Mais la dame... Je ne me suis pas sentie bien ! Mais ça aurait pu m'arriver en tant qu'étudiant ! Des bourdes comme ça, j'en ai pas fait !

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

3950 Manque de confiance en soi, trop de pressions aussi ! De pression de la part de l'école des profs ! Il faut toujours réussir, être bons ! Que... Ça doit jouer la pression des profs... et des équipes bien sûr ! Les lieux de stage qui demandent... On a peur de répondre à côté... ou... On est étudiant, on a droit à l'erreur mais je ne sais pas... pour moi, j'ai peur de dire une bêtise et qu'ils se disent : « Elle est complètement à l'ouest celle-là !... Elle est hors-sujet, elle ne comprend pas ce qu'on lui demande ! »

3955

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

Non, non !... Après, il y a plus de pression des partiels, je la ressens bien ! Pour ma part, j'ai plus de pression au niveau des partiels et quand on en parle, on se le dit : « On a pas le droit de rater ! »

3960 Moi : Pourquoi ?

3965 On est financé trois ans et si je n'ai pas cette année, elle est à ma charge quoi ! Donc, on n'a pas le droit de se rater ! Ça met une pression supplémentaire ! Moi, j'ai 34 ans, je n'ai pas le temps de redoubler ! Je pense aussi à ceux qui ont cru en moi aussi ! Je n'ai pas envie de décevoir, ma famille, mes collègues, ma cadre... Ça oui ! Les partiels... mais en stage, non ! On a plus la pression, que les autres ! Mais en stage, je la ressens moins !... Enfin personnellement !

ESDE24 (JSV)

3970 **1. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé depuis l'idée que vous avez eu de devenir infirmière jusqu'à votre entrée à l'IFSI.**

Relance : Donnez-moi un exemple ou racontez-moi.

3975 Houlà ! Ça remonte à... En fait, à mon enfance... en 3eme, on cherche sa voie... Bon, moi et l'école, c'était pas... trop ça ! J'avais une tante qui était un peu comme ma maman, qui me disait toujours : « Tu vas devenir infirmière un jour ! Vraiment ! ». C'est quelqu'un qui est décédé maintenant et que je mettais très haut ! Voilà... Je n'entendais pas trop car à l'école, ce n'était pas trop ça ! Je suis devenue aide-soignante car je m'occupais de ma grand-mère qui était malade et j'ai décidé de passer le concours et de m'occuper des personnes dans le besoin. J'ai réussi ce concours et ça m'a toujours trotté dans ma tête pendant les stages. J'ai fait un stage en libéral avec les infirmières pendant mes études d'aide-soignante et j'ai adoré ! Après, j'ai travaillé ici pendant 10 ans et voir le métier de l'infirmière... J'étais toujours à savoir ce qu'elles faisaient, à m'intéresser... Dès fois, elles me faisaient faire des petites bricoles et j'ai vraiment toujours beaucoup aimé ce métier. Après j'ai demandé plusieurs fois ma formation, sachant que je n'avais pas le bac... et j'ai appris par un courrier de la direction, qu'il avait une alternative. Donc, j'ai fait mes demandes et l'hôpital de B m'a demandé de faire un bilan de compétences, avant mon concours. Donc j'ai fait un bilan de compétences à S. pendant 6

3985 mois. Ça m'a aidé à préparer le concours et j'ai passé le concours et suis rentrée à l'école.

Moi : Un bilan de compétences ?

3990 Ce n'est pas une prépa au concours, c'est pour voir si j'étais apte à reprendre l'école, la formation. Parce que maintenant, ici, ils obligent à faire un bilan de compétences car ils ont déjà eu une mauvaise expérience avec une aide-soignante qu'ils ont envoyée en formation et ça s'est pas bien passé. Donc, maintenant, ils veulent envoyer leurs agents et vraiment être sûr que... Ils ont les capacités en fait ! On ne va pas se casser la figure, ni pour nous, ni pour eux !

3995 **2. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?**

L'envie de réussir en fait ! Pour moi devenir infirmière, c'est une vocation ! Comme je vous ai dit... J'ai perdu ma tante et ça m'a donné la niaque d'y arriver ! C'est mon but professionnel dans la vie ! J'ai un parcours professionnel assez atypique... même à l'école, c'était compliqué ! Et, je me suis dit : malgré les épreuves, il n'y a pas de raison que je n'y arrive pas.

4000

Moi : A l'école, c'était compliqué ?

Ouais ! Ouais ! Ouais ! Ouais ! Mes parents étaient commerçants, ils n'étaient pas souvent là !... et on, avec mon frère, était un peu livrés à nous-mêmes ! Je ne me trouve pas d'excuses ou quoique ce soit ! C'était un peu « cool la vie ! » Après, on grandit, on mûrit et on se dit... Et puis, j'aime mon métier d'aide-soignante, mais j'ai envie d'évoluer et d'avoir des responsabilités ! Envie d'évoluer !

4005

3. Racontez-moi comment vous avez vécu ce qu'il s'est passé, non pas avant votre arrivée à l'IFSI, mais cette fois, pendant les trois ans de formation.

4010 Ben... j'appréhendais l'école, si j'allais arriver ! Parce qu'après 10 ans, de se remettre dans le bain, d'apprendre... Surtout que je n'avais pas le bac, la biologie, les cycles de la vie... c'était quelque chose de nouveau pour moi ! Ça c'était un peu compliqué le premier semestre, de me remettre dedans ! Mais ce qui était le plus compliqué c'étaient les stages ! Quand on a été professionnelle et qu'on redevient stagiaire, ce n'est pas facile ! La posture de stagiaire alors qu'on a été professionnelle, c'est différent ! Déjà parce que on apprend pleins de choses, mais on est pas considérée comme professionnelle.

4015

Mon premier jour de stage en EHPAD, j'ai été formée par une auxiliaire de vie ! Bon super sympa... euh... bon, l'auxiliaire de vie, elle me disait : « Bon pt'iote, tu peux aller faire ça, pt'iote tu peux aller faire ça ! ? Est-ce que tu sais mettre un bassin ? PT'IOTE ?!!! ». Je n'avais rien dit sur mon cursus et ça c'est un peu bizarre... m'a fait un peu... Les stages ça a été difficile...

4020

4. Comment avez-vous fait pour maintenir votre projet malgré toutes ces épreuves ?

4025 Par exemple quand on arrive dans un stage et qu'on est formé par des petites jeunes... Bon j'ai 30 ans ! Tout le monde est au même niveau mais une jeune qui vient d'être diplômée et qu'elle me dit : « Bon, je te dis tout de suite : « Je n'aime pas les stagiaires ! » On a les bras coupés ! On se dit « Où je suis arrivée ? », ça s'est dur ! ... de mettre son poing dans sa bouche !

4025

4030 **5. J'aimerais que vous me racontiez les plus grosses bêtises ou maladresses que vous avez faites ou dites pendant votre formation dont vous vous souvenez. (Long silence)**

Je vous donne trois exemples pour vous mettre sur la voie ?

« J'ai le souvenir d'une étudiante qui, quand je lui ai demandé de prendre la tension d'un patient à l'oreille, a mis le stéthoscope sur l'oreille du patient »

4035

Ou « Une autre qui répondait systématiquement hors sujet à toutes les questions des partiels »

Ou « Une autre qui a mis ses doigts sur l'aiguille d'une injection d'anticoagulant, avant de l'injecter au patient »

Là maintenant, non, je ne vois pas ! Peut-être après...

4040

6. Selon vous, qu'est-ce qui peut expliquer l'étrangeté de votre comportement à ce moment-là ?

Peut-être l'inattention, le stress...le stress de votre présence ! Rire...

4045

7. Pensez-vous que ces comportements soient spécifiques aux ESI EP ?

Ah non, c'est général ! Nous on dit les « formations professionnelles » (en parlant de ESI EP de la question.)

18. Entretiens semi-directifs B de l'investigation centrale

18.1 Entretiens semi-directifs B avec les tuteurs de stage (ET)

4050

ET1 (EB)

Age : 38ans / DE : 2009 / Présence dans le service : 2009 / Tutorat : 5ans

1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4055

Une plus rapide intégration dans l'équipe car ils ont une connaissance de la temporalité du service, de savoir comment ça se passe dans le service. Comme ils ont déjà travaillé dans d'autres unités... généralement, il a des cycles de soins qui sont similaire d'unités en unités donc ils arrivent plus facilement à avoir le rythme du travail, la dispensation des soins... c'est avant tout ça ! Une plus rapide autonomie aussi...mais c'est en lien avec leur travail aussi. Là je parle pour les infirmiers en psychiatrie où l'infirmier il va toujours faire des toilettes avec

4060

les patients donc là l'autonomie va se faire plus rapidement avec un ex aide-soignant et on peut tout de suite axer la formation sur le rôle sur prescription ou rôle propre de l'ide, donc ça va être plus généralement l'abord des thérapeutiques, des soins techniques. Oui donc ça va plus rapidement pour l'intégration dans l'équipe pluridisciplinaire. Généralement, c'est ça en premier qui se ressent. Plus de confiance en soi car ils connaissent le fait aussi d'être dans

4065

l'hôpital. Cette connaissance des lieux et de comment on doit être en tant qu'étudiant, car ce n'est pas toujours facile d'être étudiant et ils le savent car ils ont vu aussi passer des étudiants ex aides-soignants et infirmiers qu'ils ont dû accompagner dans les premiers temps de leur formation, alors je pense qu'ils ont un positionnement... alors, c'est ce qu'ils paraissent être et je ne suis pas sûr qu'ils soient plus confiants en soi car je pense que c'est plus de pression

4070

pour eux qu'ils se mettent en tant que promotion professionnelle... pour eux ! Oui ! Là j'ai un collègue aide-soignant qui se met en route pour être infirmier, un autre collègue de nuit qui a passé toutes les remises à niveau par rapport à d'autres personnes présentées au concours infirmier, par rapport à un autre AS qui veut faire le processus d'intégration de la formation, ça n'a rien à voir ! Je veux dire c'est une démarche bien plus difficile qui demande beaucoup

4075

de travail personnel à l'AS pour devenir IDE que l'étudiant qui va arriver avec un bac en poche et qui se dit ; « OK je fais le truc ». Je pense qu'ils nous paraissent en confiance car on a cette image-là que ce sont déjà des professionnels aguerris, sur le fait qu'il soit déjà AS par rapport à un étudiant qui venait de réa et pour les gestes techniques savait plus expliquer sur des poses de jéjuno ou de colo que nous ! Mais pour eux, ils se disent que « On n'a pas le

4080

droit à l'erreur ». Il doit avoir ça ! Pour nous, l'équipe, c'est plus vite intégré dans l'équipe,

ils n'ont pas à faire leur preuve par rapport aux gestes purs d'hygiène, l'AS toutes ses compétences sont déjà là, on va plutôt axer sur les compétences ide.

2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4085 Ce qu'ils savent déjà... En plus de cette connaissance du milieu hospitalier qui va plus facilement prendre leurs marques, comprendre la planification des soins et ça va dépendre énormément de leur parcours professionnel en tant qu'AS... On a des AS de réa qui sont capables de nous expliquer des gestes techniques qui, comme moi quand on est IDE en psy, j'ai perdu un peu la main. Ça dépend de leur parcours mais la connaissance du monde hospitalier, de...l'articulation des équipes pluridisciplinaires, notamment médicales...et puis savoir là c'est l'ortho qui passe, là c'est le kiné...cette connaissance est déjà acquise, de même pour les transferts de patient, d'accompagnement sur l'imagerie, on gagne du temps car ils savent mieux où se trouvent les IRM de S... que nous ! Une connaissance des thérapeutiques car en tant qu'AS ils doivent savoir les effets indésirables de certaines thérapeutiques, les liens avec les pathos... C'est ça, les liens se font beaucoup plus rapidement avec les pathos, les symptômes, les thérapeutiques et le but de rechercher leur efficacité et la recherche d'effets indésirables...ça, ça se fait plus vite ! Plus rapide !

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ESI EP ex AS en formation ide ?

4100 Pour les équipes qui les reçoivent, je pense que c'est un avantage mais pour eux, justement, comme je disais tout à l'heure, c'est encore plus de pression, de responsabilités qu'ils se mettent d'eux même... c'est ce qu'on parlait avec les collègues qui ont fait cette démarche : « Je n'ai pas le droit à l'erreur ! Je suis déjà professionnel, j'ai choisi de faire une démarche de promotion, d'aller vers un métier... euh...de faire d'AS vers IDE »... et du coup, j'ai envie de dire, comme ils sont payés pour faire leurs études, il faut qu'elles se fassent très bien, voire, de manière excellente ! Car ils ont des choses à devoir à l'institution et il en a, on en discutait avec certains... alors la phrase qui revient souvent « On est attendu au tournant ! ». Oui mais par qui ?... Par les équipes car c'est toujours délicat... Nous c'est plutôt un plaisir car l'intégration est plus rapide mais on peut comprendre ça aussi...car les stagiaires disent que dans certaines unités, c'est pas facile d'être étudiant, parce qu'il n'a pas forcément de temps, ou que l'intégration ne se fait pas facilement, ou ...Et en même temps pour l'EP on va être un peu plus exigeant avec lui car c'est un PP et il DOIT savoir ! Déjà, ils se mettent la pression, mais ça, ça ne fait que renforcer cette sensation anxieuse : « Ben à moi on me demande encore plus. » Donc, ça fait que renforcer, ce qui peut être délétère pour la formation ; c'est déjà très courageux d'une part, de reprendre des études et de prolonger d'autre part le métier d'AS par le fait d'être IDE. Pour eux, ils le ressentent comme ça : de vouloir exceller dans leur soin et par rapport à un dû... pour eux, il n'y a pas d'échec possible ! Et même se tromper ! Alors que... dans toutes études, il faut se tromper pour mieux apprendre et que ça permet une meilleure compréhension et une meilleure remise en question : « Là je me suis trompé mais je réapprends »... la démarche d'apprentissage quoi !

Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

4125 Je suis toujours très étonné de la démarche d'un AS qui souhaite devenir IDE qui est tellement différente que de se présenter sans expérience au concours d'entrée à l'IFSI...Je trouve que c'est vraiment un parcours très difficile pour eux, ou ils doivent faire une petite thèse. J'ai vu les travaux d'un collègue... Ça demande énormément de temps, en même temps

4130 que le travail... il faut déjà tout préparer, avec des remises à niveau qui peuvent paraître pas au niveau des étudiants qui sont car quand on voit les évaluations de français ou de maths... Ils reprennent assez bas ! J'ai des collègues qui disent : « J'ai l'impression de perdre mon temps ! On me demande de conjuguer le verbe « être », bon ben ça va... ». Ça devrait être plus personnalisé et ne pas avoir ce carcan-là « On vous fait passer par ça pour être sûr que vous soyez motivé... On va reprendre module par module pour être sûr ! Je pense qu'il a un vrai chemin pour rentrer à l'école d'IDE qui...

4135

Questions plus précises :

1. Qu'est-ce qui dans leur comportement en stage, vous fait penser que certains ESI ont, ou non, une expérience dans le milieu de la santé ?

4140 Dans leur compréhension rapide des mécanismes de soins que ce soit sur la technicité ou sur la planification des soins... C'est le premier abord. Quelqu'un qui a déjà bossé, il va anticiper son travail, il va avoir prévu ses soins, il va être plus pragmatique !

Moi : Ils ne le disent pas ?

4145 Il a les deux cas de figure ! Ils ne le disent pas dans les premiers jours. « Si je le dis, je vais avoir encore plus la pression ! ». On le sait, ça se voit rapidement « T'as déjà bossé ? », ça se voit ! Non, au bout de 3/4 jours en rebondissant sur un soin mais pas en se présentant : « Bon je suis EP », non pas ça ! Pas dans les premiers jours non ! Certains ne veulent pas mettre les autres étudiants en porte-à-faux, et ils veulent être traités pareils, avoir la même formation...Après ça se sait très vite, ça se ressent.

4150

2. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans leur encadrement ?

4155 Dans mon encadrement à moi ?...Euh... tant que leur expérience peut amener à une meilleure qualité de soin toute expérience est bonne à prendre voilà !... Moi qu'ils soient EP ou pas, ça va pas changer ma façon de, mon apprentissage car on va être sur des cas concrets...C'est juste que ça va plus vite avec un EP... L'équipe pluridisciplinaire, les liens patho/thérapeutiques, c'est plus vite fait ! C'est plus enrichissant mais il faut que l'expérience soit adaptée. Si, la personne a travaillé en dermatologie et que je suis en train de faire un soin uniquement psychiatrique, ou de pansement sur un acte traumatique, et qui vient me raconter des trucs de dermato... Bon c'est super, mais on peut en parler après ! Il faut que ce soit à bon escient pour la qualité des soins et pour amener des choses nouvelles ou de meilleures connaissances.

4160

3. Quelles stratégies de travail particulières en stage auriez-vous constaté qui leur seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

4165 C'est fait tout de suite ! On a un protocole dans le service, c'est d'observer la première semaine et de percevoir toute la symptomatologie clinique des différents pathos, sans se plonger dans les dossiers, juste percevoir les choses, sans expliquer. On leur demande un petit travail de recherche qui ne dure pas longtemps. Avec les EP, les liens sont faits, le travail est fait. Ils demandent même : « Bon on en parle quand ? ». Je réponds « La première semaine »... « Ben parce que moi, c'est fait ! ». Il a cette habitude-là du travail en plus du travail. On sait qu'il a d'autres travaux à faire et effectuer sur le temps personnel mais là il a cette dynamique qui est là et qui est régulière chez eux. On sait

4170

4175 qu'une fois rentrés à la maison, ils vont repotasser derrière..., ça va être fait plus rapidement..., après je vous dis, la technicité acquise plus rapidement, l'autonomisation plus rapide parce qu'on les sent à l'aise. Ce sont déjà des professionnels ! On fait de plus en plus de soins infirmiers au fur et à mesure.

Après entretien :

Idées :

4180 « C'est la pression de ne pas pouvoir échouer qui les rend malheureux ».
« Un ESI EP n'est pas dans la mm situation que les autre EP car il a déjà fait pleins d'efforts avec le *process* ».
« La culpabilité d'avoir été financé et d'autres non ! Dès le début, ils le savent ».
4185 « Je le vois personnellement, avec ma préparation pour entrer dans le *process* cadre : la première année tu l'a pas et pour voir si t'es motivé... ça c'est le truc du EPS 1 ! L'oral on va te laminer ! Le deuxième ça ira mieux !

ET2 (AM)

Age : 36 ans / DE : 2004 / Présence dans le service : 2010 / Tutorat : 5 ans

4190 1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4195 Leur expérience professionnelle. C'est des gens qui ont des connaissances sur le terrain par rapport aux autres étudiants. Ils maîtrisent des gestes de bases. On n'a pas besoin d'appuyer sur des connaissances de bases. On les revoit mais on n'appuie pas. C'est leur facilité au contact avec la personne car ils en ont l'expérience. Ce n'est pas un... Et plus de confiance professionnel par ce que c'est souvent un projet longuement mûri et c'est souvent des gens qui attachent beaucoup d'importance à chaque soin, chaque prise en charge; voilà, ce serait ça ! Une conscience professionnelle un peu plus.... importante qu'un jeune étudiant qui sort du bac et qui ne sait pas où il va...

4200 Moi : Conscience professionnelle ?

...Oui euh... Attentifs dès qu'on leur dit quelque chose, c'est important pour eux. Le moindre petit truc, geste qui peut leur être ... ils vont attacher beaucoup plus d'importance ! Une aisance avec la communication avec le personnel, voilà !

4205 2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4210 Ca dépend de quel service ils viennent...Ils ont les connaissances de leur service à eux ...Ils ont des connaissances sur le nursing, l'anatomie et même sur des soins infirmiers qu'ils ont vus, mais ils se rapprochent beaucoup de leur expérience professionnelle donc... ça varie d'une personne à l'autre. Ils savent aussi beaucoup d'erreurs parce qu'ils n'ont connu qu'une façon de travailler dans leur ancien service et donc ils reproduisent facilement ce qui est déjà fait... Par exemple une toilette ou un soin de base qu'ils ont pratiqués X années et forcément ça peut être reproduit... Répétez-moi la question...

4215 Plus des connaissances pratiques, sur des soins de base en fonction de leur expérience des services.

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ESI EP ex AS en formation ide ?

4220 Pas forcément ! Parce que parfois, on les considère comme des professionnels et ce sont des professionnels, et on zappe tout un apprentissage de base comme le soin de nursing. ». Nous on leur dit facilement « Pourtant tu es AS, tu devrais savoir ! » Donc ça n'est pas forcément un avantage, même si c'est parfois un avantage, comme la facilité d'intégration dans le service mais ça peut être un inconvénient car on compare forcément avec leur vie professionnelle avant, un jugement facile... On a du mal à repartir de zéro avec un EP !

4225 Moi : Un jugement ?

4230 Un faux jugement ! « Tu DEVRAIS savoir, t'es AS » ! Un stéréotype quoi ! Alors qu'on peut être AS et ne jamais avoir fait de toilette au lit...

Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

C'est pas une situation facile avec des avantages et des inconvénients.

Questions plus précises :

4235 1. Qu'est-ce qui dans leur comportement en stage, vous fait penser que certains ESI ont, ou non, une expérience dans le milieu de la santé ?

4240 La communication avec le patient... la facilité de communication avec le patient et la prise d'initiative ou qui n'a pas besoin de demander et qui fait ! C'est comme ça qu'on le voit ! Quelqu'un qui fait ou qui demande de faire... là on se dit : « Il connaît ! »

Moi : Ils ne le disent pas ?

4245 Non ils le disent très peu. Ils préfèrent ne pas le dire souvent, pour pas influencer l'encadrement, avoir de jugement... Il en a très peu qui le disent...

2. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans leur encadrement ?

4250 C'est personne-dépendante... Si je la sens à l'aise, je peux lui laisser l'initiative, prendre des initiatives car je sais qu'elle a de l'expérience, tout en ayant un œil derrière elle ! La laisser plus vite autonome qu'un autre étudiant. Après, il faut voir si les pratiques sont bonnes car après plusieurs années d'expérience... on ne sait pas si les pratiques sont bonnes. Ce serait laisser plus d'autonomie, si la personne est capable d'être autonome.

3. Quelles stratégies de travail particulières en stage auriez-vous constaté qui leur seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

4255 Ben franchement... un point commun ? La prise d'initiatives mais ils n'ont pas de stratégies différentes... une aisance...

4260 Par contre, j'ai le souvenir de mes études où les EP étaient toujours avec les EP. J'ai le souvenir d'un groupe qui passait leur temps à réviser dans leur voiture ! C'est un souvenir... ils étaient ensemble, ils révisaient... Les travaux de groupe, ils étaient toujours entre eux !... et après, sur le stage, je n'ai jamais eu de groupes d'EP.

Après entretien :

Idées : « j'ai une ASH qui a abandonné parce qu'il leur faut 3 ou 4 ans de remise à niveau. Donc, ils arrivent à l'école, ils ont une pression car ça fait déjà ¾ ans qu'ils sont dedans »

4265 « Je pense que c'est plus un échec personnel et professionnel quand on veut vraiment quelque chose. »

« Depuis que je suis entrée dans le processus de faisant fonction, il a trois mois, J'ai tellement peur de ne pas savoir que j'ai l'impression d'avoir des troubles de la mémoire. C'est-à-dire, je discute avec quelqu'un et j'ai mon subconscient qui travaille et je me dis
4270 « Putain, j'ai pas écouté. ». Elle m'explique quelque chose et dans ma tête, je fais autre chose et je leur dis : « Je vais te demander de répéter plusieurs fois parce que j'ai des trous » A l'équipe... On a tellement peur et pas envie de l'échec. Il faut que je consulte un neuro car je commence un Alzheimer »

ET3 (MP)

4275 Age : 35ans/ DE : 2004 / Présence dans le service : 2005/ Tutorat : 10ans/

1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

Son expérience du terrain... C'est-à-dire qu'il n'arrive pas dans la continuité de ses études. Il a une expérience professionnelle et une expérience en tant que soignant à chaque fois sur le
4280 CHR, toujours en lien avec la santé... c'est déjà des bases, bonnes ou pas bonnes, avec des apprentissages pratiques. A quoi penser d'autre ?...

2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4285 Il sait déjà comment se passe... une expérience du monde du travail, dans une équipe, un service et toutes les subtilités avec la communication avec le patient, des échanges plus ou moins évidents au sein d'une équipe... des choses qu'on a pas du tout quand on est étudiant dans la continuité des études, plus une partie de connaissances liée à sa profession, tant en pratique (soins de base, soins de confort), dans le rôle propre infirmier et des connaissances
4290 spécifiques du service dans lequel il a déjà exercé.

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ESI EP ex AS en formation ide ?

Je n'en suis pas sûre. C'est un avantage dans le sens où ça a un côté rassurant de connaître l'univers hospitalier car un étudiant qui n'y a jamais mis les pieds, c'est difficile. Là aussi, il
4295 a beaucoup de soignants qui l'oublie en disant : « Ben t'entends pas qu'il a une sonnette ? » ben oui mais c'est quoi une sonnette ? L'avantage à ce niveau-là c'est de connaître l'univers, qu'il ne soit pas complètement inconnu, de savoir où aller, de connaître le fonctionnement, savoir ce que c'est que le cadre hospitalier... tout ça ! Au niveau connaissance, c'est rassurant. Se dire qu'on a une petite base de connaissance. Mais des fois, c'est plus difficile
4300 de partir sur une base que de partir de rien. En plus, il faut s'assurer que les connaissances acquises soient fiables, ce qui n'est pas toujours le cas ! Et avancer sur des bonnes bases et pas considérées comme telles sans qu'elles le soient !

Moi : Peux-tu me donner un exemple de personne en particulier ?

4305 Oui ! Il a une étudiante qui vient de mon service et qui est en 1ere année et vis-à-vis de qui je me souviens de l'avoir encadrée et questionnée comme on le fait avec des étudiants

infirmiers, et qui maintenant me dit : « Toutes les questions que tu me posais me passaient au-dessus parce que dans ma professions d'AS je ne voyais pas du tout l'intérêt de savoir
4310 quelle quantité de médicaments à injecter. Maintenant, je me rends compte de la responsabilité, des effets que ça peut avoir et je me remets complètement en question sur ce que je faisais avant ! » C'est amusant le retour « Je pensais qu'avec les étudiants tu étais chiante, mais maintenant, j'aurais besoin de... qu'on me titille, qu'on me questionne que de venir me voir à la fin de mon stage en me disant : « T'as rien compris »... alors que personne
4315 ne m'a expliqué et que personne est venu vérifier ce que je faisais. » Ce n'est pas le même regard je pense ! C'est différent d'un étudiant dans la continuité qui va faire ce qu'on lui dit parce qu'il est scolaire !

Les inconvénients, c'est les bases qui ne sont pas fiables. On en voit passer dans le service des gens qui ont une expérience de terrain et pour lesquels on remet en cause leurs pratiques. On
4320 dit : « Ah ben non une toilette, ça se fait pas comme ça ! Ou tel ou tel soin doit être fait à bon escient ! Ce n'est pas parce que les gens ont une expérience et on vient remettre en cause ce qui était leur cœur de métier et ce n'est pas évident tant à dire, qu'à recevoir. J'imagine qu'on me dise : « Ben non, on pique pas comme ça ! » C'est difficile à entendre et après encore plus de mettre sa pratique en cause.

C'est déjà arrivé... On a l'impression qu'on a beaucoup plus de mal à se faire entendre qu'à
4325 un étudiant novice qui va dire : « Ah ben d'accord ! ». Non ! Il va dire « Ben j'ai toujours fait comme ça ! », c'est plus difficile. Et en même temps, on se sent... J'ai déjà entendu des collègues dire : « Ben il est plus âgé que moi... Je peux pas lui dire que ce qu'elle fait n'est pas bien. Je trouve qu'on a une profession à défendre !... Après il a une façon de le dire
4330 mais... on peut pas laisser passer mais....

En plus, c'est pas si facile de se retrouver avec des étudiants alors qu'eux, ont une vie personnelle et professionnelle qui diffère. Il en a qui l'utilisent comme atout mais ce n'est pas
4335 la majorité ! Il en a certains qui arrivent très bien à accompagner d'autres étudiants en leur disant : « Tu vois c'est comme ça », à les guider ! Mais il en a qui ont du mal à assumer leur statut et le cachent en arrivant en stage ! On leur demande leur cursus, il a un trou de quelques années... et il s'est passé quoi entre deux ? Ils doivent avoir peur du jugement, du regard des autres... ce qui est entendable car on va les évaluer sur des pratiques qui sont considérées comme étant acquises !

4340 Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Au-delà de la formation, après, ce sont souvent des professionnels qui ont quelque chose de particulier, de plus dans leur exercice.

Questions plus précises :

4345 1. Qu'est-ce qui dans leur comportement en stage, vous fait penser que certains ESI ont, ou non, une expérience dans le milieu de la santé ?

Quand l'expérience est positive, ce sont des étudiants qui ont des réflexes ! Qui ne sortent pas d'une chambre sans remettre l'adaptable, la sonnette, remettre la barrière, installer le patient, mettre la présence... Des réflexes ! On voit qu'ils sont familiers avec le monde hospitalier par
4350 rapport aux autres. Quand l'expérience est négative, on a plus de doutes, mais quand c'étaient de bons professionnels AS ou ADP, ils ont ces automatismes et ça ressort assez vite !

Moi : et ils ne l'ont pas dit avant ?

4355 Non...C'est souvent ! C'est rare qu'ils le disent d'emblée ! Dans mon expérience, j'ai
rarement été confronté à des gens qui le disaient en arrivant. En général, il arrive en disant :
« Je suis étudiant en telle année » en faisant abstraction du cursus et au bout de quelques
gestes on dit : « Ben c'est pas possible, tu as déjà travaillé à l'hôpital. » « Ah... j'étais
AS »...Il en a même qui minimisent et qui disent : « Oui un petit peu ! » ... rire...Ils doivent
4360 avoir cette appréhension d'être jugé... et pour reprendre l'exemple de la personne que je
connais, elle son appréhension, c'est : « J'ai peur qu'on me reproche de ne plus faire ce que
fait une AS, comme moi, je l'ai fait avec les étudiants. ». Ben maintenant t'es ESI et tu t'en
fiche des sonnettes ! Tu ne vas plus mettre le bassin, hein ? J'ai peur qu'on me renvoie ça !
Mais le fait de devoir apprendre de nouvelles choses, je n'arrive plus à faire les deux et j'ai
4365 peur qu'on me le renvoie ! ». A la fois assurer le rôle propre et apprendre de nouvelles
compétences, de nouveaux apprentissages.

2. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans leur encadrement ?

C'est pas évident ! Depuis mon début de carrière et maintenant, j'ai évolué. Avant, j'en faisais
abstraction : un étudiant, c'est un étudiant ! Maintenant, j'ai appris à prendre en considération
4370 ses compétences et ses acquis pour essayer de le faire avancer en complément de ces bases,
mais pas en effaçant ce qu'il a déjà ! D'ailleurs, je repense à une étudiante qu'on avait eue au
cardio avec une expérience en EHPAD qui ne l'avait pas dit et qui appréhendait les soins et
qui les évitait. Donc, quand on lui proposait, elle contournait les soins. Elle a fini par craquer
et est arrivé en pleurs : « Bon ben c'est pas possible, il arrive un moment où il faut aller de
4375 l'avant ! Vous allez vous faire écraser par l'équipe, par tout le monde » « Ben c'est ce qui
arrive d'ailleurs quand je travaille en EHPAD ! » « Ah bon sang ! Elle travaille en EHPAD. ».
Ça l'a libérée de le dire car jusque-là, elle n'arrivait pas. Elle était plus à l'aise sur les soins
qu'elle maîtrisait alors qu'avant ça, elle n'arrivait pas à les mettre en application. Par
appréhension ou crainte... une espèce de frein à utiliser son expérience.

4380

3. Quelles stratégies de travail particulières en stage auriez-vous constaté qui leur seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

Liés à leur expérience précédente... Oui... Dans de nombreux services, on ne travaille pas en
binôme et il n'y a pas de prise en charge globale, donc ils ont tendance à travailler en
4385 enchaînant leurs soins à la suite et non de faire tous les soins dans une même chambre. Aller
poser toutes les perfs au lieu de prendre la tension, les constantes, brancher la perf... Ce sont
des habitudes d'aide-soignant !

En général, ils ont une volonté d'apprendre plus marquée que les autres étudiants car ils ont
une espèce d'enjeu que n'ont pas les autres. Ils l'ont voulu, ils sont arrivés et souvent, ils se
4390 mettent une pression tout seuls ! Ils sont plus investis que les autres, ils restent en dehors de
leur poste, ils travaillent sur les dossiers... Ils sont plus demandeurs aussi... Ils cherchent à
comprendre, posent des questions. Ils sont insatisfaits de ce qu'ils savent, de ce qu'ils font. Ils
se mettent une pression que ne se mettent pas les autres. Des fois, on arrive à des situations
paradoxaux où des ESI EP se mettent une pression énorme, alors que le stage est bon et des
4395 étudiants qui ne se mettent pas de pression, alors que le stage est beaucoup plus complexe ! Et
c'est l'ESI EP qui vient s'inquiéter de son stage !

Moi : Ben pourquoi alors ?

Ils veulent... Il a le regard des autres qui est le plus important. Le non EP fait ça dans la
continuité et il a moins de pression que l'EP qui a repris ses études, à qui on a dit : « Ben
4400 bon courage ! » « Je sais pas si tu vas arriver. », ou « Tu as déjà raté, c'est peut-être que tu

n'es pas fait pour ça !? » C'est les autres, on leur dit : « Ah ben t'es jeune, tu as le temps. », alors que les ESI EP on leur dit : « Réfléchis bien ! »

ET4 (ED)

4405 Age : 56ans/ DE : 1983 / Présence dans le service : 1984/ Tutorat : 30ans/

1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

Ils ont déjà l'expérience de l'hôpital et du soin et du soignant et de la prise en charge des patients. Ils ont déjà une expérience de soignant. Il a déjà une partie de la découverte qu'il connaît déjà ! Les jeunes qui sortent du bac vont devoir apprendre. Tous ceux qui ont déjà travaillé à l'hôpital savent déjà... comment la structure fonctionne, comment les équipes se répartissent le travail ou pas selon les services dans lesquels ils ont travaillé. Après, ça dépend si leur expérience est longue ou courte, si ils ont travaillé dans différents secteurs, ils ont déjà l'expérience de services pointus ou plus conventionnels. Toute cette partie-là du travail, ceux qui ont déjà travaillé n'ont plus à la faire. Ils ont déjà une partie de l'expérience, ils savent à quoi s'attendre sur certains points de vue. Après, ils ont même quelquefois aidé une IDE à faire les choses... Ici, il a des AS qui demandent : « Est-ce que je peux t'aider à faire des choses ? » et effectivement, à partir du moment où on a vérifié qu'elles le font comme on a envie qu'elles le fassent, bon ... Et les ESI EP sont déjà manuels, ils ont déjà plus manipulé, touché les patients, ils savent ce que c'est de faire une toilette, donc de toucher un patient. Donc il a tout cet aspect-là... J'ai été plutôt agréablement surprise, avec ces ESI EP... mais de temps en temps, il a un qui se démarque en étant, en faisant valoir que son expérience fait qu'il devrait avoir une bonne note....Sauf que c'est pas parce qu'il a de l'expérience qu'il est censé avoir une bonne note dans un service à partir du moment où il a des choses qui ne satisfont pas ! L'ESI EP met parfois de la pression sur l'équipe en disant : « Si j'ai pas une aussi bonne note que ça... » Attendez... A l'époque on mettait encore des notes. J'avais mis 14/20, c'est pas si mal. Ça faisait partie de la partie « Bien ». » Ah ben oui mais ça va pas du tout parce que d'habitude, j'avais 18-19 ! ». « Oui mais moi, quand je mets 18-19, c'est que l'étudiant est capable de me remplacer d'ici 3 mois, si il a la formation interne, ce qui est pas votre cas ! ». « Ah oui mais, je ne vais pas avoir une assez bonne moyenne. » « Oui ben écoutez, je suis désolée ! » A ce moment-là, son attitude et son comportement m'ont confortée encore plus dans mon idée qu'elle revendiquait une note, plus pour faire valoir qu'elle continue sa promotion professionnelle, plus que pour récompenser un travail bien fait ! Je trouvais ça un peu décevant. C'est arrivé une fois mais... quelquefois, on a une personne comme ça qui conteste. Et ça va loin, jusqu'aux enseignants. Mais il n'y a pas de problème, « la note que je t'ai mise, elle est en rapport avec ce que les autres IDE ont dit, avec toutes les indications sur les cases avec les petites croix. ». C'était assez basique mon calcul. Il avait 5 ou 6 colonnes : bien, médiocre, moyen, bien, assez bien voilà et je faisais le compte. De temps en temps, on avait des gens qui étaient très rapidement formés, qui suivaient vite donc voilà ! Effectivement, j'avais pris ça de façon très désagréable car je l'avais trouvée très agressive en plus, enfin, je te dis ça pour toi... Je vais pas te mettre un 18 parce que tu me le demandes ! Ce n'est pas comme ça que ça fonctionne ! Les petites croix dans les cases récompensent une satisfaction et un apprentissage que tu as pu acquérir dans toutes les phases de ton travail ! Et ce n'est pas uniquement parce que tu as su me dire pour tel médicament ou tel soin, je le fais comme ça, comme ça, comme ça... c'est une attitude générale, et pas que j'ai appris mes cours, je sais faire ça et ça et ça ! « Oui tu sais faire... mais, il a des attitudes non admissibles... » Je suis désolée mais une personne qui arrive un petit peu à la bourre,

bon, ça peut arriver à tout le monde, parce qu'il a des bouchons ou parce qu'il a ci et ça, et sous prétexte qu'elle arrive à la bourre, n'a pas eu le temps de manger et qui s'installe pour
4450 prendre son repas, je ne pense pas que ce soit cool pour les collègues du matin qui arrivent à 7h et qui attendent la relève. « Si tu arrives en retard, tu t'excuses, tu poses ton casse-croute, et tu commences ! Et après, quand tu as 5 mn, tu iras manger ce n'est pas très agréable de travailler comme ça, mais voilà, c'est plus agréable pour les collègues que d'attendre 30mn de plus, que tu aies pris le temps de manger ! » Ça arrive à tout le monde d'être en retard mais
4455 c'est pas pour autant que l'on prend le temps de manger pendant 30 mn ! » Chez nous, c'est pas comme ça que ça fonctionne ! C'est des attitudes...des.... il suffit de leur dire et elles réadaptent...

Non ce n'est pas caractéristique des ESI EP ! Disons, c'était la condition pour qu'elle poursuive ses études, ça m'avait choqué qu'elle fasse valoir ça ! « Mais moi, je sais faire ! »
4460 « Oui, c'est vrai, tu sais faire mais, on met la note en fonction des progrès que tu as et je vais pas te surnoter pour te faire plaisir ! Pourquoi toi et pas les autres ? » Ceux qui sortent du machin et qui n'ont pas la promotion professionnelle, ben non ! Moi, j'évalue tout le monde de la même façon ! Pourquoi c'était...

Moi : Elle faisait valoir son expérience pour avoir une surnote, c'est ça ?
4465 Oui voilà ! Parce qu'il lui fallait maintenir sa moyenne à un certain niveau de façon scolaire oui ! Pour dire, je suis sûre de ne pas avoir de mauvaises surprises à la fin de l'année, pas de note en-dessous de 15, je suis sûre d'avoir la moyenne au-dessus de ça. ». Ça m'avait un peu déçue... J'ai vu des tas d'EI qui ont eu des difficultés, être plus ou moins bien noté et.... mais... j'ai toujours fait les rapports de stage avec l'étudiant... c'est comme ça que j'ai appris
4470 quand j'étais ESI. Mon premier rapport, c'est : le cadre sup, c'était à l'hospice à l'époque. Elle a réuni tous les ESI dans une salle en disant : « Voilà : les formateurs doivent vous mettre une notation, mais avant que les formateurs nous disent ce qu'ils considèrent, ce qu'ils pensent de votre travail, je veux que vous ayez l'honnêteté de dire ce que vous pensez, vous, de votre travail et ce que vous avez appris. Elle a surtout explicité ce que certaines lignes pouvaient vouloir dire. Par exemple, c'était « Ponctualité » dans l'attitude générale. A ce moment-là, elle nous avait expliqué que la ponctualité, ce n'était pas seulement arriver à l'heure le matin. La ponctualité, c'est assurer les traitements à l'heure où ils sont prescrits !
4475 Approximativement, même si on sait très bien que l'on ne peut pas être dans 4 chambres en même temps. Un médicament prescrit à 8h s'il ne pouvait pas être fait après 11h, ce serait quand même mieux ! Elle disait, détaillait ce que pouvait contenir la fiche de notation, qui était la même pour tout le monde, dans toutes ses particularité et ses finesses finalement. Il a une part de travail qui revient au formateur et une part qui vous revient à vous ! Avant, la formation de maintenant bien sûr...On dit que maintenant, ils doivent être beaucoup plus participatifs et partenaires de la formation, déjà à l'époque, on nous disait : « Tu dois savoir
4480 t'auto évaluer, savoir comment progresser, faire ton autocritique à chaque fois ! » Et ça, c'est effectivement, pour des gens qui ont déjà travaillé ça peut être difficile de se remettre dans la position d'étudiant ! Ça c'est jamais facile, très difficile d'avoir acquis un statut de professionnel et de se retrouver à nouveau étudiant ! .ça ne justifie pas que ma note soit au moins à ça ! Non la notation, ce n'est pas comme ça que ça fonctionne ! Ça vient parapher
4490 une progression, un apprentissage que tu as acquis sur tes semaines de stage et ça vient certifier que tout est fait et que tu peux me remplacer dans quelques semaines !

2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en
4495 formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

Alors... Qu'est-ce qu'ils savent déjà ?... Ca dépend des services dans lesquels ils ont travaillé mais ils ont quand même l'anatomie. Ils ont une idée assez précise de l'anatomie, même si les jeunes étudiants ont une idée aussi précise mais ce que je dirais de ce qu'ils savent le plus c'est le comportement vis-à-vis du patient alité, d'une personne et savoir que c'est un patient pas un numéro de chambre ou une maladie. Ce n'est pas un numéro de patient, ni un bout de bois dans un lit... C'est une personne ! De ce point de vue-là, pour ces ESI, la communication est bien facilitée justement parce qu'ils ont déjà travaillé avant car ça, ils le savent. Après, ils savent déjà, comme je vous disais, les grandes structures, les petites structures, les services, comment c'est hiérarchisé. Ils savent plus facilement les limites de comment se comporter face à une équipe médicale, paramédicale. Ils connaissent déjà la profession et le milieu, donc ils savent plus vite et ils ont moins d'inquiétude aussi par rapport à ça ! Parce que ceux qui sortent d'un bac, n'ont jamais été confrontés au monde professionnel donc, forcément la hiérarchie est une hiérarchie scolaire et c'est pas pareil ! En général, les soignants qui font l'école d'infirmière en complément d'un diplôme et d'un travail déjà, c'est que, ils ont déjà vu un certain nombre de soins. Dans les services et notamment en réa, il a un déplacement des tâches vers l'IDE, bien que l'AS et l'ADP travaillent toujours sous la responsabilité de l'IDE, il a toujours un glissement des tâches... dépassement de fonction d'apprentissage... je vois, il n'y a pas très longtemps, on a eu des ESI et j'essaie de les questionner pour savoir ce qu'ils ont fait avant, et ben, par exemple une prise de tension avec un brassard et un stéthoscope, c'est bien rare que les auxiliaires n'aient pas fait ça quelque part, qu'on leur avait pas déjà montré ! J'ai vu arriver des ESI en 3ème année récemment qui n'avaient toujours pas compris ce que c'était de prendre la tension avec un brassard ! A qui on n'avait pas montré ça ! Mais maintenant, avec la progression qui doit être faite, c'est un peu difficile. Si au premier stage, on leur dit : « Vous vous tournez les bras et vous regardez ce que l'on fait, c'est... ils doivent être frustrés, les pauvres ! Il a un tas de petits soins infirmiers, je pense que les AS savent déjà faire. Certains AS disent : « Est-ce que je peux faire une glycémie au doigt, une SAP de sérum ? »,... ben oui ! Des fois, ça nous aide et on a vérifié qu'il fallait le faire. Donc on leur permet mais c'est un dépassement de fonction dans la mesure où on a bien veillé à ce qu'ils fassent les médicaments, mais mettre du sérum dans une seringue... Bon ! Voilà, il a pas de problème et c'est ce qui fait que les AS apprennent des petits gestes par avance, ils savent déjà faire !

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ESI EP ex AS en formation ide ?

Je pense que oui, c'est beaucoup moins angoissant par rapport aux petits jeunes qui découvrent... Effectivement, de l'expérience que j'ai eu de tous les ESI que l'on a croisés, les ESIEP étaient plus prompts à s'adapter à une situation, plus rapides, plus vite opérationnels. Ils comprenaient plus vite les modifications, les pratiques etc... C'est une gymnastique de réflexion... Quand on est professionnel, on doit avancer, on doit faire les choses et réfléchir vite etc... Les ESI qui sortent du bac doivent acquérir tout en même temps et c'est plus difficile je pense. Le fait d'être ESI EP...

Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Questions plus précises :

4. Qu'est-ce qui dans leur comportement en stage, vous fait penser que certains ESI ont, ou non, une expérience dans le milieu de la santé ?

Je dirais qu'on devine par rapport à leur attitude auprès du patient. Ils n'ont pas peur. Ils communiquent plus facilement. Et en particulier en réanimation... rire... Ce matin, il a des externes qui se renouvellent de façon hyper rapide... Ils sont là 3 semaines, un mois...et ce
4545 matin, un externe, je ne sais pas en quelle année il était, on lui demande de faire un examen neurologique basique. « Je fais comment ? » Là, il avait un patient dans un lit, il ne savait pas faire un examen neurologique ! « Tu ne sais pas poser les petites questions au patient pour savoir s'il est conscient ? ». Visiblement, il avait peur ! Ça, c'est des choses que l'on n'a pas avec des gens qui ont travaillé dans le milieu professionnel. On n'a pas cette hésitation, ils
4550 sont dans le bain de la discussion, de la recherche du confort du patient, ils sont plus à l'aise en général ! C'est vrai aussi pour ceux qui ont travaillé pendant quelques mois comme ASH dans un hôpital. Ce n'est déjà pas la même chose pour ceux qui ont déjà travaillé pendant plusieurs mois ou années...On voit la différence avec le patient et les équipes...C'est bien plus facile !

4555 5. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans leur encadrement ?

Moi, je commence par leur demander leur expérience professionnelle à eux ! Que ce soit un stage d'été... et aussi les différents stages depuis le début de la formation. Nous, ils arrivent en 3eme année, alors ce qu'ils ont pu faire, ce qu'ils ont eu l'occasion de voir.
4560 J'essaie de comprendre ce qu'ils ont pu déjà toucher pour savoir ce qu'ils ont pu déjà toucher pour essayer de détecter rapidement car même si c'est 10 semaines, ça passe très vite ! Si on veut les aider à progresser, car pour moi en 3eme année c'est des futurs collègues, je prends toujours, je pose des questions pour savoir s'ils ont eu des difficultés, par rapport à quoi ? Pour tous...

4565 Souvent pour les ESI EP, ils le disent... quoique ça fait longtemps que je n'ai pas eu d'EP !

6. Quelles stratégies de travail particulières en stage auriez-vous constaté qui leur seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

4570 Ça fait longtemps que je n'ai pas eu d'EP !... euh...ils cherchent encore plus notre approbation pour une recherche dans un dossier ou une analyse dans le dossier de soins : « Est ce que tu penses que d'analyser comme ça c'est bien ? » ... Ils sont presque encore plus en demande qu'on les confirme et qu'on les conforte dans leur piste par rapport à un dossier...

4575 Les ESI EP sont les meilleurs des ESI que l'on n'ait jamais eus mais ils sont plus stressés par ce besoin de réussir, et d'être sûrs d'avoir une moyenne plus que correcte.

ET5 (AD)

Age : 35 ans / DE : 2005/ Présence dans le service : 2008/ Tutorat : 12 ans

4580 1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

En premier, une plus grande maturité que ce soit maturité affective et une maturité professionnelle. C'est ce qui ressort en premier lieu, je pense !

4585 2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

Ils connaissent : 1. Le milieu du travail 2. Le fonctionnement d'un service hospitalier. Plus précisément, les contraintes de quand on travaille à l'hôpital... Ils ont déjà aménagé leur vie en fonction de ça. C'est des gens en général qui ont déjà une vie à l'extérieur plus remplie, ce
4590 n'est pas comme les jeunes ESI. Je pense qu'ils ont plus de contraintes extérieures...

Ils connaissent le fonctionnement d'un service, la position de chacun, la collaboration des IDE avec les AS, les médecins, tout cet aspect-là... le fonctionnement et comment c'est aménagé. Il a plein de choses qu'ils ont vues et anticipées : l'entrée et la sortie d'un patient... tous les rouages d'un secteur de soins.

4595 3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ESI EP ex AS en formation ide ?

Oui, et surtout un atout ! Le fait d'avoir été AS avant, ça permet de mieux prendre en considération le métier d'AS quand on devient infirmier. Quand on arrive en connaissant le métier d'AS, on collabore mieux avec les collègues et on comprend mieux les difficultés. Je
4600 pense que c'est un atout !

Moi : Et en formation ?

Ils ont un plus les réflexes par rapport aux connaissances : faire une toilette, les soins de nursing... Quand on n'a pas vécu tout ça, c'est plus compliqué. Je pense qu'ils ont développé une capacité d'adaptation, ils ont développé une capacité d'adaptation.

4605 Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Non mais je trouve que tous les ESI que j'ai croisés qui s'adaptent très vite, sont très studieux mais ne sont pas forcément ESI EP. Mais ce qui ressort des ESI EP c'est vraiment... très vite on peut les comparer à de futurs collègues... les atouts ressortent plus vite que chez les autres ESI.

4610 **Questions plus précises :**

4. Qu'est-ce qui dans leur comportement en stage, vous fait penser que certains ESI ont, ou non, une expérience dans le milieu de la santé ?

La communication avec le patient, de bien se positionner face à un patient qui ne va pas bien que ce soit au niveau somatique ou psychique, de s'adapter et d'adapter sa communication au patient. Les situations chaotiques... on sent qu'il a un vécu dans certaines situations difficiles, d'urgence. Chez nous, en psychiatrie, on sent qu'il a un vécu, des expériences de vécu et du coup, il n'y a pas l'appréhension que des jeunes ESI peuvent avoir.

4615 Moi : Vous sentez... Il ne le dirait pas alors ?

4620 La plupart du temps, on le sait... mais de toutes façons, en tant que tuteur, on se dégage de... quel que soit le parcours de la personne avant, au niveau professionnel ou pas, qu'on le sache ou qu'on le sache pas, on est sensé se dégager de tout ça et avoir un regard neutre ! Qu'on sache ou pas, c'est la manière de faire qui prime et qui fait !

4625 Souvent, ils le disent... mais on le voit. Le positionnement dans une équipe, il a beaucoup moins de timidité, ils sont beaucoup moins mal à l'aise, ils se positionnent facilement au sein d'une équipe, à collaborer plus facilement, à faire des transmissions, il n'y a plus la timidité de quand on est plus jeune et qu'on n'a pas l'expérience. Je trouve aussi le positionnement face au patient !

4630 5. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans leur encadrement ?

Je trouve que c'est comme un plus... Ce n'est jamais un frein ou une barrière ! Un atout supplémentaire et je le prends positivement. C'est courageux de reprendre des études à un moment où on a déjà une vie de famille. C'est des étudiants qu'on a envie encore plus de

4635 soutenir et de valoriser, auxquels on a envie d'apporter plus car en plus, c'est des gens hyper volontaires, qui sont motivés, de bons futurs collègues ! C'est quelque chose de plus construit... Dans la vie professionnelle, on fait des choix plus carrés plus motivés, il a une vraie motivation derrière. Il a des petits jeunes qui déboulent là qui n'ont pas appréhendé le métier qui font ça par, qui connaissent pas ! Là c'est quelque chose de construit, qui a été motivé !

4640 6. Quelles stratégies de travail particulières en stage auriez-vous constaté qui leur seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

4645 Ils conservent, beaucoup plus que les autres étudiants, ils arrivent bien à différencier le milieu professionnel et extérieur. Je trouve qu'ils gardent, comme nous on avait à l'époque, en stage, ils engrangent tout ce qu'ils a à engranger, les soins etc..., et ils continuent de bosser à l'extérieur. Ils arrivent bien à... ils gardent cette façon de travailler et ils profitent pleinement du terrain de stage et ils travaillent intellectuellement à l'extérieur. Ils arrivent à dégager du temps pour travailler malgré tout.

4650

ET6 (LH)

Age : 49 ans / DE : 1997 / Présence dans le service : 1998 / Tutorat/encadrement : 20 ans /

1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4655 Je n'ai pas beaucoup d'EP en tutorat, je ne pense pas... En tout cas, pas en tant que tuteur ! Encadrement oui ! Le tuteur a un rôle de coordinateur avec l'avis de ses collègues et les bilans que je fais tous les 10 jours... avec l'organisation du stage, avec des objectifs en terme théorique et de projet de soins... l'encadrant est plus un professionnel de proximité.

4660 Moi : Mon travail se centre sur les caractéristiques des ESI EP et non sur ce que sont les différentes tâches du tuteur ou encadrant... Donc à votre avis ?

4665 Ils ont l'expérience des soins courants, du domaine hospitalier, c'est clair qu'ils ont cette expérience-là ! En revanche, c'est parfois un peu difficile sur les questions un peu théoriques de mettre en relation les soins... euh... C'est peut-être un peu difficile à faire passer l'information... il a parfois des difficultés... Je vais pas dire d'incompréhension, de faire les liens. Oui c'est plus difficile ! Ce n'est pas le cas de tout le monde, ce n'est pas le cas de tout le monde, c'est dans une moyenne... Globalement, c'est difficile pour tout le monde... Qu'ils soient en promotion professionnelle ou... depuis la nouvelle réforme... oui sur tout le monde ! Mais l'encadrement pour les ESI EP ça semble plus difficile. En revanche, en terme de dextérité, de gestes, de s'intégrer dans une équipe, c'est facile et parfois négativement trop facile ! Du coup, ils sont un peu trop à l'aise, ça a des avantages mais d'un point de vue théorique, c'est parfois un peu difficile ! On le ressent dans la physiologie respiratoire, la physiologie des chocs, cette physiologie-là ! On voit que c'est difficile mais je pense que

4670 c'était difficile avant la réforme du diplôme LMD... Mais en revanche, entre les gens qui sont en promotion professionnelle et qui sortent du bac, la difficulté, elle est presque identique depuis la réforme.

4675 Positif oui mais trop à l'aise, ça peut déranger une équipe... voilà en politique fiction, c'est une situation qui pourrait déranger mais... Bon ça arrive pas trop chez nous mais la grosse

4680 difficulté est la mise en lien ! Oui ! Même si finalement, on est très près de la tranche post bac..., des jeunes qui sortent... Avant la réforme c'était beaucoup plus tranché ! Les professionnels c'était plus beaucoup difficile et les étudiants ça coulait plus de source.

2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?
4685

Essentiellement la compétence 3 et le domaine de l'hygiène. Je pense...

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ESI EP ex AS en formation ide ?

4690 Ca a un avantage sur ces compétences là, mais c'est tout ! Ça reste difficile sur le reste des compétences !

Moi : A quoi vous voyez que c'est difficile ?

Dans la réponse aux questions, les recherches... ça semble tout de suite très compliqué ! Voilà, je ne vais pas arriver ! Tout de suite quelque chose d'insurmontable : « C'est trop compliqué pour moi ! ». Dans cette démarche là...
4695

Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Personnellement, j'estime que le concours devrait être le même ! Pour tout le monde ! Le même pour tout le monde ! Après qu'ils aient validé la compétence 3 c'est normal ! Je ne le remets pas en question mais le concours non !
4700

Questions plus précises :

4. Qu'est-ce qui dans leur comportement en stage, vous fait penser que certains ESI ont, ou non, une expérience dans le milieu de la santé ?

4705 L'initiative, essentiellement l'initiative ! Un peu la dextérité mais essentiellement la prise d'initiative ! Si quelqu'un qui vient d'arriver et qui est dans l'initiative, c'est quelqu'un qui a forcément de l'expérience !

Moi : Et ils ne le disent pas ?

4710 On le sait pas toujours... après en discutant « Ah ben j'ai fait ça, ah ben j'ai fait ci ? », mais, sans le savoir, c'est vraiment l'esprit d'initiative qui fait la différence, au départ. Ils ont envie de prendre des initiatives... pas des initiatives pour les respirateurs ou des choses comme ça mais des choses qu'on va voir tout de suite : le patient, la famille... l'initiative, je pense que c'est leur point fort !

4715 5. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans leur encadrement ?

Pour moi, cette expérience leur donne la compétence 3 c'est très bien et ça se passe plutôt bien là-dessus. Mais pour le reste, je les considère comme des ESI lambda. C'est le même niveau d'exigence.

Moi : C'est plus facile ou moins facile ?

4720 Pas facile en réa sur les questions théoriques ! En moyenne, c'est plus difficile ! En pratique, ça va être plus facile... un pansement ou quelque chose comme ça ! Il ont vu faire des années avant ... En revanche, dans les questions un peu théoriques, ce sera plus difficile même si je vous ai dit comme un vieux gâteaux, que l'étau se resserre depuis la nouvelle réforme. C'était plus distinct avant !

4725

6. Quelles stratégies de travail particulières en stage auriez-vous constaté qui leur seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

Les stratégies de travail ? Qu'est-ce que vous entendez par stratégies de travail ? Façon d'être ?...Ça rejoint la première question, l'initiative !

4730 Moi : De travail, de particulier qui vous aurait interpellé.

J'ai jamais vu de situations extrêmes, choquantes ici dans le service... mais je pense, que dans ces situations-là, c'est d'avoir trop confiance en soi parfois ! (J'explique les pratiques d'autoformation). Non pas ici, peut-être à l'IFSI, mais pas ici !

ET7 (PCMP)

4735 Age : 44 ans DE / 1996 / Présence dans le service : 15 ans/ Tutorat : 20 ans. /

1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4740 Ils connaissent déjà le monde du travail, le fonctionnement des équipes, ils s'intègrent rapidement à l'équipe, le lien avec la personne soignée ou ils ont déjà un rapport soignant-soigné différent, plus mature qu'un étudiant qui sort de l'école et qui n'a jamais pris en charge ou très peu. Là on sent qu'ils ont mené un bout de chemin sans encadrement, j'ai envie de dire. Nos ESI, on est bien derrière, là on va pas l'être moins car on sent que... à la moindre difficulté, ils vont oser dire, un jeune, il va avoir des difficultés à dire par peur d'être sanctionné... C'est ce qu'on peut ressentir

4745

2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4750 Je peux parler de l'ambiance des équipes ? Rire... ils savent déjà se positionner... qu'une jeune qui ne va pas oser dire qui va accepter beaucoup de choses, de se positionner...Ce que je disais toute à l'heure : ils vont savoir parler au patient, ou ne pas parler, s'abstenir de répondre alors qu'une jeune va se laisser...influencer par le patient...Au niveau hiérarchie aussi. Savoir plus demander à un médecin, j'ai envie de dire qu'il a déjà une posture professionnelle qui n'y a pas chez... Le relationnelle dans l'équipe et le patient.

4755 Ils vont détecter facilement un patient en souffrance, ils vont détecter plus facilement des détails qu'une jeune va pas voir : un patient délirant, un patient il va voir son attitude, trouver que c'est bizarre ! Au départ, ils sont dans la théorie et pas dans cette pratique là (les jeunes). Ils sont beaucoup plus vigilants, ils vont reconnaître par rapport à la normalité ! Un étudiant qui devoir faire les liens avec les cours... quelqu'un qui va avoir mal, il va plus facilement le voir qu'une jeune. Tiens elle se tient la tête comme ça ou au
4760 aujourd'hui, elle ne parle pas, si la patiente n'a pas exprimé qu'elle a mal...Ils sont plus attentif à la posture du patient, au dialogue non verbale, plus perspicace. Alors qu'une étudiante va poser des questions : « est ce que vous avez mal ? »...plus scolaire ! Mais ça se développe

- 4765 3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ESI EP ex AS en formation ide ?

Au niveau de la pratique oui, mais au niveau des équipes peut-être pas...Rire...Ils sont bien venus partout ???...Car cette expertise ne peut pas plaire à tout le monde ! Oui car en tant que stagiaire, on n'est pas accueilli partout bien... Moi on m'a déjà dit, on ne peut pas plaire à tout le monde... donc c'est soit, ils sont très bienvenues car ils ont cette expérience ou au

4770 contraire « toi, tu es qu'un stagiaire et vouloir occulter ces années...ça peut...vis à vis de
l'équipe ! Ils savent des choses et on peut ne pas vouloir...leur expertise, on peut leur en
vouloir car ils doivent s'en tenir au fait d'être stagiaire, vous voyez !? Parfois, il a l'étiquette
et il a des équipes ça va être l'étiquette « Ah encore un stagiaire ! » et il a des équipes qui
4775 s'adressent à la personne, a développé ses compétences et à savoir ses capacités et à...ça peut
gêner... dernièrement, on a eu une PP et elle se positionnait comme professionnelle et ben, je
vois bien, exemple personnel, j'avais plus de mal à lui demander quelque chose « bon ben, je
vais aller car je la considérais comme une collègue. A une stagiaire, j'aurais dit :« Tu peux
aller faxer ça au bureau des entrées » Là non ! Clairement, les stagiaires on leur demande,
4780 c'est peut-être pas bien mais, ce qu'on fait pas forcément avec un EP. Je me suis rendue
compte que si elle ne le propose pas oui...alors qu'une stagiaire, je sens qu'elle est plus en
attente de ...directives qu'une EP. La stagiaire, elle est là, elle tourne en rond, qu'elle sait pas
quoi...Qu'une EP, elle va s'occuper, avoir des initiatives ! Et ça, je me suis fait la réflexion
avec A. elle était super ! Pro, elle faisait partie de l'équipe. Après les équipes, les
équipes...Mes stages m'ont marqués, c'est pour ça que je fais attention aux stagiaires !
4785 Moi : on en parlera après

Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Non

Questions plus précises :

4790 1. Qu'est-ce qui dans leur comportement en stage, vous fait penser que certains ESI ont,
ou non, une expérience dans le milieu de la santé ?

Ben leur positionnement par rapport aux transmissions, on voit qu'ils ont connaissance des
outils et ils vont être plus spontané, à attendre moins et à être plus dans la prise d'initiative.
Oui c'est ça. Dans le positionnement dans l'équipe, ils ont fait partie d'une équipe !

4795 Moi : ils le disent pas ?

Ben moi A. je pensais qu'elle était toute, toute jeune, mais ...rire...c'est là où j'ai demandé et
elle m'a dit « Ben non j'ai tel âge » et là...Non ils ne le disent pas forcément !

2. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans leur encadrement ?

4800 Ben...J'ai envie de dire...je les verrai bien comme des collègues, un collègue qui se forme, et
quand moi je suis en formation, je partage des choses avec d'autres corps de métier. On sent
que quelqu'un a déjà de la bouteille. Les stagiaires qui ne sont pas EP pour moi, ce sont des
personnes qui sont toujours dans l'encadrement depuis 3 ans ! Là il a une différence...

4805 3. Quelles stratégies de travail particulières en stage auriez-vous constaté qui leur
seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

Beaucoup plus vers l'échange, aux transmissions, donc aller beaucoup plus vers le patient ! Ils
sont plus... Des fois avec les stagiaires, il faut leur dire : « vas parler avec le patient ! » Avec
eux non ils vont spontanément ! Ramener des gâteaux pour les patients...ben eux, ils en
4810 donnent à nous et aux patients ! A l'hôpital, il a les patients et les soignants et le groupe est
pris en compte. « C'est mes soignants, c'est des patients...bon qu'est-ce que je dois faire... ».
C'est toutes les personnes qui sont présentes à l'hôpital de jour, avec qui je communique en
fonction de ce qu'ils viennent faire...Ils arrivent à trouver leur place autant avec les patients
qu'avec l'équipe...Ils se positionnent comme soignants, ils n'ont pas peur !

4815

ET8 (JCMP)

Age : 32 ans/ DE : 2006 / Présence dans le service : 10 ans/ Tutorat : 6ans/

1. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4820 Ce que j'ai pu observer : Plus de maturité, plus d'expérience avec le patient, même si ce n'était pas en psychiatrie, on sent quand même qu'avec le patient, on sent qu'avec le patient, il a une plus grosse expérience qu'avec les jeunes diplômés. C'est essentiellement ça ! Maturité, relationnel...essentiellement.

2. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4830 Ça dépend des PP ! Ils viennent de services différents et ils n'ont pas les mêmes connaissances. Donc, le relationnel avec le patient est un socle commun à tous les PP, mais quelqu'un qui a fait de la chirurgie, je parle pour la psychiatrie, ici il découvre plus que quelqu'un qui a fait de la psychiatrie de base. Il connaît le nom des pathologies, donc ce qu'ils connaissent de bases dépend des services où ils ont travaillé en tant que professionnel. Même si le socle est la relation avec le patient...Avec les équipes aussi oui !

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ESI EP ex AS en formation idé ?

4835 Pour les retours d'ESI, ça dépend des services. Ici ça se passe très bien, au contraire, moi j'apprécie de travailler avec des EP parce que justement, il a ... ; ils n'ont pas le même âge et ils font plus de liens ! Quand on parle des pathos, ils font plus de liens que les jeunes diplômés. Après, dans d'autres services ce n'est pas ça... mais ici ça s'est toujours bien passé avec les EP. J'ai plus confiance aussi, même si ça n'empêche rien à la vigilance derrière mais j'ai plus confiance après une semaine, après évaluation si j'ai une tâche à demander qu'à un jeune ESI.

4840 Les désavantages, ils ne sont pas présents ici, c'est, comment dire ? Pas d'égal à égal mais on se met pas à un être supérieur qui sait tout. On est dans le partage des connaissances car il a des ESI qui peuvent apporter des choses de leur parcours professionnel passé et a priori dans certains services le rapport d'égal à égal n'est pas là et c'est : « Vous êtes étudiant et vous ne savez pas ! ». Ils ne sont plus considérés comme des professionnels, donc l'estime de soi, ça donne, ça baisse l'estime de soi, un coup dans la figure ! C'est renier tout leur passé professionnel qu'il on derrière....Le retour que j'ai déjà eu, c'est que c'est compliqué quand c'est quelqu'un de plus jeune qui a moins d'expérience que soi ! J'ai une qui a une quarantaine d'années et une jeune de 25 ans qui lui dit : « Tu sais pas faire... » Pour l'ESI EP c'est difficile à digérer, je peux l'entendre...

Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

4855 Questions plus précises :

1. Qu'est-ce qui dans leur comportement en stage, vous fait penser que certains ESI ont, ou non, une expérience dans le milieu de la santé ?

4860 Dans la façon de parler des patients, notamment dans les transmissions ! C'est dans les transmissions orales ou écrites, ce truc qui fait qu'ils savent ce qui est important, ils vont à l'essentiel ! Et puis, le positionnement avec le patient, ils n'ont pas peur !

2. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans leur encadrement ?

4865 C'est partir de ce qu'ils connaissent et ont déjà fait...Il a des trucs qu'ils ont déjà fait et l'occasion de voir dans leur service, d'où ils viennent, ce qui les a amené à ce revirement professionnel avec beaucoup de valorisation derrière. Ce n'est pas toujours évident de reprendre des études avec une vie de famille derrière. Voilà comment prendre en compte les choses ! C'est un échange !

4870 3. Quelles stratégies de travail particulières en stage auriez-vous constaté qui leur seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

Je ne saurai pas dire...Non...vraiment...

18.2 Entretiens semi-directifs B (EF) avec les formateurs en soins infirmiers (EPS 2, 3 et 4)

4875 **EF1**

Age : 43 ans/ DE : 2000 / Expérience de formateur : 7 ans

1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4880 La motivation au travail, dans les études pour arriver le plus rapidement possible, malgré les contraintes, souvent familiales ! C'est des gens qui travaillent énormément et qui veulent donner le maximum, tout ce qui peuvent ! Même si c'est compliqué à l'entrée, car il faut qu'ils se remettent dans le bain...Ils ont quittés l'école depuis longtemps...Je dirais ça.

2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4885 C'est surtout en termes de posture qu'ils sont le plus à l'aise, pas forcément des savoirs, même si certains ont des savoirs...Ils savent plus vite s'adapter, s'organiser et trouver leur place dans l'institution où ils vont en stage. Ce respect des formateurs, des soignants...Pas dans les savoirs enfin, il faudrait avec des cas précis et rechercher leur savoirs mais quand ils reviennent ici, ils mettent tous les compteurs à zéro...Et certains ont du mal à se servir de leur savoir, Ils les mettent un peu de côté Et on leur dit que c'est important quand ils vont en stage. « Il faut le dire » parce qu'ils pourraient avoir accès à d'autres soins, même si il faut qu'ils soient revus sur certains soins de base...Certains ont du mal à utiliser cette expérience !

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ex AS en formation ide ?

4895 C'est à mon avis un avantage ! Pour certains, ça peut être compliqué car certains n'arrivent pas à s'adapter car ils ont quand même un caractère qui est forgé pour certains et on n'arrive pas à obtenir cette rupture qui leur permet d'aller vers cette professionnalisation...

Moi : Pouvez-vous me parler de cette rupture ?

4900 Ils restent côté soignant et ils arrivent mal à rentrer dans le moule, de ce qu'on peut attendre d'un IDE même jeune diplômé. Pour certain, ça se passe très bien pourtant ! C'est la personne elle-même, c'est pas la formation, quelqu'un qui a déjà du mal à ...se mettre dans quelque chose, qui est déjà cadré. C'est pas toujours un avantage...Certains arrivent avec du temps mais c'est pas toujours un avantage ! C'est un peu compliqué.

- 4905 Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

4910 Pour un formateur, c'est quand même fort agréable d'avoir ces personnes ! Elles sont « ressource » dans les groupes, quand on fait des groupes de suivi. On aime bien s'appuyer sur elles quand on fait des groupes de suivi pour faire partager les expériences de terrain ? Je le fais régulièrement. Au niveau du suivi, ça reste aisé...pas forcément pour tout...mais la qualité du travail rendu et dans ce qu'on leur demande ils sont très attentifs et surtout, ils suivent bien ! Par contre, s'adapter à la personnalité, voir pour nous, ce qui serait le mieux pour eux, ça peut être compliqué car ce ne sont pas des « adolescents », ce sont des adultes et c'est bien de la formation des adultes !

4915

Questions plus précises :

1. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans le suivi pédagogique ?

4920 En fonction du lieu où ils exerçaient pour certain. Je pense à quelqu'un qui était à domicile, pas AS mais auxiliaire...En fonction de ce qu'ils me racontent...mais pas que les AS qui sont des professionnels...les autres ont faits des choses avant...me servir de leurs savoirs et de leurs expériences...Quand on a eu une expérience de travail, ou d'organisation, ça va être plus facile de se situer dans une organisation ! Ils ont pris des habitudes de...qui peuvent être aidantes...après ça peut être un peu moins. On peut prendre tout en fait ! C'est pas les études...ça peut être les enfants, les loisirs, la connaissance de la personne !

4925

2. Quelles stratégies de travail particulières auriez-vous constaté qui leur seraient propres ?

Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

4930 Ce n'est pas des stratégies, c'est le temps consacré tout simplement ! Ils consacrent énormément de temps à leurs études ! Là-dessus, je les questionne pas... Quand ils sont ici, les gens plus matures se regroupent. Vous allez dans une salle de cours, vous les voyez...

Moi : Bénéficient-ils d'une préparation ou remise à niveau ?

4935 Les As qui ont un projet comme ça, ils sont sélectionnés par les cadres et ils sont mis dans d'autres services différents. Et pour les ambulanciers, ils les mettent aux soins, comme ça ils voient un peu ce qu'il en est.

Mais, en formation professionnelle, je n'ai pas vraiment souvenir de gens qui arrêtaient ! Dans la formation...moi ça me parle pas !...il faudrait voir avec mes collègues.

EF2

4940 Age : 54 ans / DE : 1984 / Expérience de formateur : 22ans

4. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4945 La maturité professionnelle et ...lorsqu'elles s'inscrivent au concours, leur projet est déjà bien préparé en amont. Tant professionnellement, car il a eu un échange avec le directeur de l'établissement, il a un engagement de l'établissement...ou prise en charge FONGECIF, donc c'est déjà vraiment bien préparé sur le plan professionnel !

Moi : Pour l'avoir C'est quoi cette préparation ?

4950 Pour en avoir suivi quelque une, depuis plusieurs années, elles ont fait des dossiers pour entrer en formation, il faut vraiment l'accord de leur direction. Parfois, j'en ai une qui attend depuis 10 ans pour intégrer ! Mentalement, elles sont prêtes. Et de par leur métier, il a la maturité professionnelle qui est là. Et dans les échanges...On a des échanges avec des professionnelles ! Même si elles sont en formation, on n'a pas les mêmes échanges qu'avec les ESI sortis du droit commun. Et puis, il a un fort engagement personnel ! On sent bien que toute la famille est là pour accompagner que ce soient des enfants, le conjoint...

4955

5. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

4960 Le contexte de travail actuel...elles savent déjà le contexte actuel ! AS ADP... tous les soins en liens avec la compétence 3, d'hygiène et de confort, tout confondu, avec parfois des

particularités ! L'hygiène, l'infectiologie...Elles ont déjà des acquis ; Même si elles arrivent...Si elles passent la filière 2, elles ont déjà la compétence 3 et le 2.10 S1 et le raisonnement clinique. Elles ont déjà des acquis et l'expérience du terrain, l'organisation du travail...ça n'est pas négligeable...après, il a la posture de soignante !...Elles arrivent avec leur posture de soignante que n'ont pas les droits communs. J'aurai encore pleins de choses à dire mais.... Oui ! La négociation pour les stages ! Lorsqu'elles vont aller en stage, les rapports avec l'équipe soignante, infirmière ou AS ne sont pas les mêmes qu'avec les ESI de droit commun. Et le rapport de confiance avec l'équipe AS ! Après, même si elles ont l'acquisition de certaines unités en 1ere année, elles assistent quand même aux cours....Elles ou ils...Elles assistent aux cours pour réajuster leur pratique...elles savent très bien les habitudes de services qui ne correspondent pas...donc elles assistent au cours.

6. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ex AS en formation idé ?

Il a plus d'implication ! Comme il a un enjeu pour elles vis à vis de leur établissement, de leur famille aussi, elles s'impliquent, elles apprennent. Ne serait-ce que pour la biologie fondamentale, les cycles de la vie, par rapport aux autres, elles ont des bonnes notes quoi ! Des 12 ou 13...Alors qu'elles ont une charge de famille. Je pense que c'est un avantage ouais !

L'inconvénient, on le voit dans les TD, la maîtrise des nouvelles technologies, les TIC, elles ont quelques lacunes ...les « jeunes », ça se passe bien car les jeunes les apprennent des trucs pour maîtriser les TIC et Elles, on sent bien qu'elles sont les... Je vais pas dire qu'elles maternent, mais elles rassurent, elles temporisent, elles rassurent...ça se passe bien ! La difficulté ce serait ça ! Et aussi, la difficulté ça serait de...elles restent dans leurs fonctions d'AS en 1ere et 2eme année. Elles ont des difficultés à passer le cap dans les gestes techniques. Elles n'osent pas parfois...aller vers le malade et piquer...Elles n'osent pas et je crois que c'est l'expérience d'AS...Tant qu'elles n'ont pas eu le déclic à un moment donné ! Prendre la blouse de l'infirmière, piquer, les initiatives et voilà ! Elles restent en retrait face à certains gestes techniques.

4990 Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Globalement, on a des réussites avec ces ESI ! En première session au DE, on a QUE des réussites...Elles sont diplômées ! Après entre formateurs et l'ESI EP, la relation est une relation soignant/soignant qu'on n'a pas avec les autres ESI.

4995 **Questions plus précises :**

3. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans le suivi pédagogique ?

Je le prends en compte en regard des stages. Je vais me questionner si elle réalise un stage, ça m'est déjà arrivé, si je vois une compétence 3 « A améliorer » ! Là je vais m'interroger. Je fais un maillage entre leur expérience, la compétence 3, les appréciations...Dans le groupe, en TD, en cours, après elles sont comme tous les ESI. Elles ont parfois des difficultés à prendre la parole car le groupe est important ! Elles prennent plus la parole en 3eme année. Après, je les considère comme les autres...je fais juste attention aux stages ! Au niveau des UE, je ne fais pas trop de différences...

5005 Moi : Je vais ajouter une question car je me rends compte avec...Avez-vous le sentiment qu'il a des difficultés en formation, pour les EP car vous venez de me dire l'inverse, qu'elles réussissent ?

Des difficultés ? Mais...elles n'en parlent pas trop...

5010

Moi : Les sentez-vous heureuses, épanouies en formation, ici ?

Oui je pense, pas de problèmes. Au contraire, elles sont toujours présentes ! Même une journée enfant-malade, c'est vraiment parce qu'elles ne peuvent pas venir ! Vraiment... Si l'enfant est hospitalisé...Elles viennent, même si elles sont obligées ! Et acteur dans les projets ! On a eu le projet « octobre rose », elles viennent ! Un dimanche matin, samedi après-midi, elles étaient là ! Elles sont là !

5015

4. Quelles stratégies de travail particulières auriez-vous constaté qui leur seraient propres ?

5020

Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

L'écriture, beaucoup ! Elles écrivent beaucoup. Tous les cours ! Il faut quand même les guider par rapport à la réaliser des fiches ! C'est ce que je constate, par rapport à un étudiant qui note que quelques mots, elle note tout ! Tout ! Elles sont vraiment attentives ! L'attention oui !

Elles viennent en bibliothèque, ensemble, en petits groupes ! Il a beaucoup de solidarité... même le Week-end, elles se voient avant de remettre un dossier ou une évaluation ! C'est vrai ! Ils viennent nous voir plus facilement aussi !

5025

EF3

Age : 38 ans/ DE : 2001 / Expérience de formateur : 8 ans

5030 1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

Ce que j'en vois c'est au regard de l'enjeu et du choix qu'ils ont fait de venir en formation car ces personnes ont déjà un parcours professionnel. Ils sont financés pour évoluer en compétence et dans leur carrière. Il a cet enjeu-là qui est très important. Souvent, il a la famille qui est déjà construite et s'engager dans une formation secondaire, c'est pas toujours évident. Je sais que dans les échanges que j'ai parfois avec eux que c'est qu'on s'engage en formation avec notre famille et on n'a pas le droit de ne pas réussir. Bon, après, il a l'enjeu où le poids de l'employeur derrière les entraîne dans cette démarche. C'est un choix, de trois ans de travail important, donc je ne pense pas que ce soit une contrainte. On ne peut pas partir sur une formation professionnelle par contrainte. Je pense que l'épanouissement....

5035

Certains savent qu'ils auront une place dans l'établissement et que c'est une...Certains me disent « Ben oui, on reste dans le même établissement, on évolue, on change de poste. Même si on connaît l'établissement, notre statut évolue et c'est intéressant ». Il remercie leur employeur. C'est peu retrouver chez les étudiants qui n'ont pas ce parcours dans le sens ou les engagements ne sont pas les mêmes. L'âge également qui n'est pas le même...Même si les ESI AS ne sont pas forcément âgé mais avoir déjà travaillé donne une certaine maturité, une certaine identité professionnelle que les lycéens n'ont pas forcément. Donc...les profils ne sont pas les mêmes. On voit une différence dans la place qu'ils occupent dans la promotion. Ces ESI avec ce profil sont plus devant, les autres sont plus à l'arrière. Il a aussi la répartition géographique qui les différencie. Ils se regroupent...Ils ont une vision de

5050

l'enseignement...J'ai travaillé sur mon mémoire de cadre sur les profils générationnel qui ne donne pas un même aperçu, la même vision du formateur que d'autres générations. Le fait d'être devant c'est de pouvoir bien écouter, pouvoir interagir plus facilement avec l'intervenant et puis le fait de se regrouper c'est qu'ils s'entraident, « Lui, il a des compétences dans ce domaine-là, l'autre, et moi, dans la santé publique, ben on se complète ! » Cette entente pour le bienfait du travail se retrouve davantage que dans les autres profils.

5055 2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

5060 Il a déjà l'expérience professionnelle dans l'approche du soin. C'est vrai que lorsque les pathologies ou les processus sont abordés, ils peuvent plus facilement se représenter, comprendre « Ah oui, ça j'avais pas... fait ce lien là ! » et raccorder des connaissances. Ils peuvent se sentir plus à l'aise sur les stages car certains soins sont déjà maîtrisés et acquis.

5065 Au niveau de la formation, au niveau AS et AP, sont quand même des formations complètes. Connaissant le programme en anat-physio, on va quand même assez loin. On amène les élèves à l'observation clinique et à la compréhension des pathologies. Et puis dépister des signes d'alerte...Un petit socle à consolider et à faire évoluer et développer...mais ça peut être aidant. Après, il ne faut pas qu'ils se reposent sur ces acquis là car ce n'est pas suffisant. Mais

5070 il a ce socle initial qui peut...repandre une formation après avoir travaillé ce n'est pas quelque chose de simple, mais avoir ce bagage peut, peut-être, limiter ou diminuer l'appréhension de rentrer en formation et reprendre cette posture d'étudiant qu'ils ont perdu en tant que professionnel

5075 3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ex AS en formation ide ?

Ça peut être un avantage parce que je pense que dans le partage de connaissance, ce que l'on attend aussi dans la formation actuelle, la formation par les pairs aussi, ils peuvent avoir un autre regard et apporter aussi à l'autre... aux autres collègues de la promo, un autre regard, d'autres savoirs, d'autres réflexions Réfléchir à une pratique quand on a déjà une expérience,

5080 on ...Le jugement n'est pas le même et dans ce partage, ça peut être très riche ! A faire perdurer par la suite, dans l'activité professionnelle...Pour le formateur, l'institution et la promotion...Pour les 3 ! Toute remarque ou questionnement va susciter une réflexion qui sera à exploiter avec le groupe, même si le groupe n'aura peut-être pas retenu ou intercepter les mêmes informations, certains vont les recevoir et être bénéfique pour l'ensemble. Là c'était le côté positif. Je ne dirai pas qu'il a un côté négatif mais parfois, ils occupent une place importante dans la promotion et il ne faut pas que leur place soit supérieure à celle des autres. Ils ont des savoirs mais il ne faut pas qu'ils « monopolisent » l'attention des formateurs et que les autres... prennent de la distance et s'effacent. Ce n'est pas un côté négatif mais un point qu'il faut éviter finalement après...C'est une plus-value pour l'enseignement quels que soient

5085 l'expérience et le domaine. Ça peut être quelqu'un qui a travaillé en secteur hospitalier, extra hospitalier... Toutes les expériences sont riches...

5090

Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

5095 Et bien...ce que je trouve intéressant. Avant d'être en formation IDE, j'ai été un certain nombre d'années en formation AS donc j'ai rencontré des personnes qui revenaient en formation professionnelle après avoir exercé comme auxiliaire de vie, ambulancier... ; et donc il avait déjà des élèves avec un parcours initial où même en dehors du paramédical. J'ai vu

certains élèves revenir en en formation IDE et après en formation IDE. Avec un parcours intéressant et très riche. Voir cette évolution de ces ESI là c'est très valorisant pour eux et en même temps les revoir sur le même établissement, certains sont encore en contact avec moi par mail, c'est super « J'étais auxiliaire de vie et je suis en formation IDE ». Elle espère que ça va bien évoluer et elle dit : « J'espère que je vais trouver ma place dans le groupe et que je vais être une ressource pour le groupe ». Je trouve ça intéressant et ce n'est pas quelque chose de facile de reprendre une posture d'étudiant et de concilier le travail à l'IFSI et la vie familiale mais ils arrivent. On voit que l'enjeu n'est pas le même et que l'enjeu n'est pas le même.

Questions plus précises :

1. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans le suivi pédagogique?

Déjà, je fais le point sur son parcours, les divers lieux de travail, les compétences développées, les activités qui étaient réalisées. Faire un entretien e, début de semestre. J'ai une étudiante dans ce profil là...On a fait le point ensemble, j'ai abordé les enseignements faits cette année et comment elle se situait par rapport à tout ça. Elle me disait qu'elle était en difficultés sur certains domaines...On a fait le point ! Je l'ai rassuré et la re-guider. J'avais besoin de savoir où elle avait travaillé et réorganiser son parcours de stage. La réorientait sur un domaine identiques avec les mêmes activités et compétences...Qu'elle ne puisse pas développer d'autres compétences, ce n'est pas très pédagogique ! Il faudra cibler d'autres domaines ou alors a posteriori en 3eme année...elle a travaillé en EHPAD, lui remettre un stage en 1ere année...Je ne voyais pas l'intérêt pour l'instant ! En fin de 2eme ou 3eme année, où là elle aura de nouvelles connaissances pratiques ou théoriques et qu'elle puisse voir ce travail en EHPAD différemment ! Là elle va en endocrinologie, avant en lieu de vie autre que l'EHPAD, donc elle a vu une différence. Elle avait peur de ça et elle est rassurée par rapport au parcours. Dans l'enseignement théorique, il faut être vigilant parce que certains sont trop confiant avec cette base de connaissances initiales et se reposer dessus. Donc, il faut les mettre en garde vis à vis de ça et travailler régulièrement et si il a des difficultés, venir me voir et envisager des solutions. Pas attendre le dernier moment...Elle est assez réactive, le travail est régulier et elle le fait ! Notre rencontre a été bénéfique, elle m'a dit qu'elle était satisfaite pour l'instant, rassurée et qu'elle pensait que ça allait bien se passer... La bonne méthode a été mise en place !

2. Quelles stratégies de travail particulières auriez-vous constaté qui leur seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

Tout le temps mis à disposition est exploité ! Le temps de pause est exploité, le temps de pause du midi, le partage, ça se voit tout de suite. Je vois hier, il en a deux qui sont restées ¼ heure et se sont posées des questions

Moi : Entre EP ?

Oui ! Elles se sont posées des questions, ont sorti leurs fiches « Bon je te pose une question ».

Moi, je continuais quelque chose... « Madame, on se pose la question, et on est pas d'accord » Elles vont chercher une ressource ! Mais je ne leur ai pas donné la réponse, je les ai laissés...quitte à aller revoir dans la source de cours car si on ne les met pas dans la recherche, ça ne va pas les aider pour leur mémoire en fin de formation...Mais bon ! Et voilà ! Elles ont cette différence dans le travail. Et ce que je remarque, c'est que ces étudiants qui

5145 n'ont pas ce parcours mettent en place le même système d'entraide et de travail ! Encore, hier à 16H30 une ESI avait des difficultés sur la carte PTU, et bien, ils sont restés à 5...

Moi/ entre EP ?

Non ! Parcours initial. Mais le fait de voir cette technique de travail, ils la mettent en place ! C'est l'apprentissage entre pairs, les schèmes de ce que l'on peut voir et refaire. Là, fin de

5150 troisième semestre, je le vois ! Ils doivent se dire que ça marche que c'est plus facilitant. Mais pour les ESI EP, ils se regroupent et travaillent comme ça !

Après l'entretien :

J'ai une amie qui travaille dans un autre établissement en Bourgogne. Elle a un projet cadre...elle n'a pas pu accéder à la formation car elle a fait un premier courrier, passé devant un jury. Là elle dit « Je ne vais jamais arriver » Elle a l'impression de passer des petit concours à chaque fois ! Elle se dit « Mais qu'est-ce que ça va être la formation cadre !?...Déjà là, j'ai la pression ! ».

EF4

5160 Age : 39 ans/ DE : 1999 / Expérience de formateur : 10 ans

1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

La première chose qu'ils se disent, c'est qu'ils n'ont pas le droit à l'échec ! Ils n'ont qu'une chose, hormis, la volonté d'évoluer en compétence et d'avoir le diplôme. C'est ce stress et cette pression supplémentaire qu'ils se mettent car ils n'ont pas le droit à l'erreur ! Tant dans l'obtention du diplôme qu'à la validation des ECTS à la première session. On l'a vu aux résultats d'il a quelques jours, un étudiant issu, qui sort du bac et un ESI EP, ils ne vivent pas de la même manière l'échec ! On peut pas parler d'échec... cette pression qu'ils se mettent et cette curiosité et cette volonté de ne pas apprendre pour apprendre mais toujours de chercher un intérêt dans qu'ils ont comme apport théorique... Ils font toujours un lien avec la pratique ! Et quand derrière il a...des trucs compliqués comme la psycho, ils sont frustrés car ils n'arrivent pas forcément tout de suite à voir quel serait l'intérêt d'avoir ces apports théoriques pour eux...

- 5175 2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

Beaucoup de choses...Je vais essayer de structurer. Déjà le contenu de la formation. Ils savent ce qu'ils viennent chercher, ce que l'on va amener, ils ne sont pas là au hasard !

Ils savent la quantité de travail qu'il faut...même si des fois, ils sont étonnés !

5180 Cette curiosité et toutes les bases, bien évidemment avec la profession qu'ils ont déjà exercée, soins d'hygiène et de confort, critères de qualité de soins, et ils ont déjà beaucoup de connaissances sur certaines pathologies, certaines thérapeutiques. Alors parfois, on voit qu'ils mettent du sens dans l'intérêt d'avoir déjà ces connaissances...ils ont énormément de connaissances. On ne les considère pas comme acquise en début mais ils ont déjà développé du raisonnement clinique, du projet de soins, bien sur un peu plus loin, et la communication, la compétence avec la pratique...réflexes, oui des réflexes ! Ils savent davantage la mobilisation des ressources ! Bon sous ses termes là mais...pour eux, ça paraît évident et pas pour ceux qui sont...

- 5190 3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ex AS en formation ide ?

- Oui, c'est un avantage... Quand on voit les résultats ! Car ils ont des résultats satisfaisants et je n'ai pas souvenir de personnes qui ... Oui c'est ça : Ou ils entrent en formation et ils se rendent compte tout de suite et ils arrêtent... On a eu déjà une AS et une ADP cette année... très motivée à l'entretien, je me souviens je l'avais eu... Au bout de quelques semaines, ce n'est pas ça ! Soit ils arrêtent tout de suite...
- 5195 Moi : et ils arrêtent d'eux même... Sans attendre les résultats ?
Parfois sans attendre les résultats ! Mais quand ils vont jusqu'au bout, sans attendre les résultats, après ils continuent et ça va très bien !
C'est quoi la question ? (Je répète)
- 5200 Alors c'est un avantages à cause de ce dont on a parlé tout à l'heure mais pour certains c'est... ça dépend de l'histoire de chacun... il en a qui ont des difficultés à passer aux soins techniques mais ça dépend des services de chacun. C'est plutôt un avantage !
- Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?
- 5205 C'est tout le temps des personnes motrices, sauf si elles sont très réservées, dans la promotion qui ont la volonté de fédérer les ESI mais le profil des apprenants évolue beaucoup et des fois ils s'essouffent ! Là, on a eu des évaluations en groupe et c'est la première année où on a autant de rattrapages. En discutant avec ESI EP, comme ils ont cette volonté de fédérer le groupe et d'être moteur... Avec dans la composition de groupe des personnes qui n'ont pas forcément envie de travailler, finalement se sont retrouvés seul à terminer l'évaluation. Pour eux, c'est épuisant ! On le ressent ! Et parfois... ils s'essouffent un peu ! C'est épuisant pour eux. Mais, c'est un bien d'avoir des personnes comme ça dans les promotions, c'est une ressource ! D'ailleurs, ils sont perçus comme telles ! Parfois, on a des petites difficultés car quand ils ont quelque chose à dire, ils le disent. S'ils veulent le silence, ils le disent. Cette
- 5215 année, dans la promotion, il n'y a pas de tension du tout !

Questions plus précises :

1. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans le suivi pédagogique ?
- Alors... Je me souviens plus... Dans le suivi pédagogique ou les groupes ?
- 5220 ...(Cherche)... Récemment...
- Dans le suivi, on fait de la préparation de stage en groupe, en première année on a opté pour ça. On a 10 heures. Chaque référent a son groupe de suivi pour la préparation de stage... et après, il a un temps individuel pour la formulation des objectifs, des attentes. Et on voit les étudiants en fonction de leur parcours pour tous. Dans le suivi et la préparation, on utilise le portfolio pour mettre en évidence de ce qu'ils ont déjà comme ressources et comment ils peuvent les mobiliser. Euh... En suivi, moi je n'ai pas souvenir... En groupe, je ne fais pas de distinction, par contre, en individuel oui ! Et euh, plus leur faire repérer les compétences qu'ils auraient développé dans leur pratique professionnelle et comment ils auraient développé leur compétences ! Peut-être qu'ils valident la compétence 3 quand ils arrivent,
- 5225 mais ça veut pas dire qu'ils soient... C'est le discours que je tiens avec les autres étudiants... personne ne part de zéro ! Il a des choses qui ont été développé et il faut savoir ... Qu'ils sachent repérer ce qui dans leur histoire, leur parcours va les aider à ... Va être ressource tant en stage que dans la formation théorique... C'est une des choses : Ils ne partent pas de zéro quoi !
- 5230 Après, on est plus dans les TD, quand on parle de situation clinique, des ESI qui n'ont pas eu d'expérience professionnelle dans le milieu avant, moi je leur demande d'expliquer leur pratique, quand on aborde certain point, leur demander des exemples de leur pratique en lien avec ce que l'on est en train de faire pour qu'ils soient ressource. C'est vrai que pour certains,
- 5235

5240 certaines UE ont été validées mais ils viennent à tous les cours...ils ont cette volonté de remobiliser... et pas que ce soit redondant et qu'ils aient l'impression de s'ennuyer ! Ils cherchent toujours comment ils pourraient apprendre davantage. Ils ne sont jamais blasés, jamais désintéressés, parfois ils ont des petites baisses de motivation, comme tous mais tout les intéresse !

5245 2. Quelles stratégies de travail particulières auriez-vous constaté qui leur seraient propres ?
Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

5250 C'est de toujours aller chercher l'intérêt de ce qu'on leur amène en cours magistral et en TD, toujours d'aller chercher quel sera l'intérêt pour demain, en quoi ça aura un intérêt. Ils ne laisseront jamais une question sans réponse, même s'ils ne sont pas en promo complète, ils viendront...

Moi : Tu l'as dit au début c'est drôle...

Ils travaillent ensemble mais...ils n'hésitent pas à utiliser les ressources des collègues. C'est personne dépendante ! Parfois, ils intègrent des personnes autres, ils ne sont pas fermés ! Ce n'est pas systématique...

5255 **EF5**

Age : 58 ans / DE : 1981 / Expérience de formateur : 16 ans

4. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

5260 C'est souvent des ESI qui font preuve d'une grande concentration, qui ont une motivation à apprendre beaucoup plus présente...Mais à apprendre beaucoup plus de concret car ils font souvent appel à leur expérience dans leur exercice. Voilà ! C'est souvent des ESI beaucoup plus stressés dans la mesure où il a un enjeu où ils sont en formation professionnelle, ils ne se donnent pas le droit à l'erreur. Pas le droit à l'erreur car ils ont des pressions institutionnelles.

5265 On leur a dit avant d'arriver en formation. Des fois, on ne leur a pas dit mais ils l'ont fantasmé ! Là avec un manque de confiance en eux, et également dans leurs capacités aux autres ESI qui sortiraient d'un bac. Souvent, ce sont des professionnels qui n'ont pas le bac ! Ils s'imaginent avoir moins de capacités d'apprentissage...surtout à l'entrée ! Après ça peut...ça doit changer. Je les vois évoluer au cours de leur formation, quand ils ont compris que tous les savoirs expérientiels qu'ils avaient et à quoi ça leur servait. Notamment dans les

5270 UE dont je m'occupe : le raisonnement clinique, et ça leur donne une confiance en eux car ils s'aperçoivent que, je ne dirais pas qu'ils maîtrisent...car en termes de connaissances, ils doivent approfondir, mais la méthode du raisonnement clinique, ils l'ont. Comme ça fait appel à leurs savoirs expérientiels, là ils se sentent beaucoup plus à l'aise ! Ça, ça leur donner une bouffée d'oxygène dans leur motivation. Ce sont des ESI qui se sentent stressés, avec une

5275 capacité et des enjeux fantasmés ou réels, mais au cours de la formation, la première année passée, ils sont toujours aussi investis dans leur formation, et qui prennent confiance en eux et les savoirs, ils ont les même que les autres ! Ça demande quand même une année. La première année souvent celle où je les sens stressés. Ils sont aussi stressés par leur premier stage et il réclame souvent le stage qu'ils n'ont pas à faire mais ils réclament souvent parce qu'ils ont

5280 besoin de se confronter à la demande des soignants pour se confronter à la réalité ! Souvent gênés, quand ils partent en stage pour la première fois, de ce qu'ils vont faire de cette expérience que j'ai. « Est ce que je dois le dire ou pas le dire ? » Gêné dans ça ! « Est ce que je dois le dire ou pas le dire ? » En prépa de stage, revient toujours cette question-là ! « Est ce que je dois le dire Madame que je suis AS ? ». Voilà ! Et puis ce qu'ils vivent et ça ce n'est

5285 plus leur ce qui les caractérisent, surtout ce qu'ils vivent en stage, ce sont des exigences qui
sont parfois des exigences qui sont plus importantes que pour des ESI... qui... Mais, c'est
quand même des ESI qui ont une grande maturité quoi ! En termes d'apprentissage, qui ont
une capacité d'écoute voilà et qui se voit surtout en comparaison de la nouvelle génération qui
5290 elle a une capacité de concentration de 20 mn, eux... Ils sont parfois en décalage et on est
parfois amener à gérer des conflits dans les groupes où il a les AS, même si nous quand on
fait les groupes on essaie de dispatcher les AS...mais il a le conflit de la jeunesse qui...est
capable de faire plusieurs choses à la fois et eux qui ont besoin d'un environnement beaucoup
plus calme ! Et je trouve que ce fossé est un peu moins prégnant avant ! Et ils se
caractérisaient par leur maturité et leurs savoirs expérientiels mais pas vraiment dans la
5295 concentration et l'écoute ! Maintenant ça se voit vraiment ! Ça reste prégnant ! Je l'ai vu
encore ce matin...Ce matin, il avait 3 jeunes qui étaient là et les AS tout de suite : « Bon vous
pouvez vous calmer, on entend rien ! Comme ils ne sont pas confiant vis à vis de leurs
savoirs, ils ont besoin de passer par la théorie pour se rendre compte de leurs savoirs
expérientiels. C'est caractéristique !

5300 5. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en
formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

La réalité du métier, parce quand ils étaient dans ce projet de reprendre leurs études, ils
observaient le métier d'infirmier, ce qui les rend plus proches de la réalité du métier. Et la
5305 réalité du terrain. On n'a pas chez eux au moment du départ en stage ou au moment d'un
cours...Quand nous on dit l'importance d'une notion ou d'une méthode à développer, souvent
eux renchérissement car cette réalité, ils l'ont ! Ils n'ont pas cet anxiété qu'ont les jeunes qui se
demande comment ça va être, c'est quoi l'hôpital ?...Les savoirs, ce sont tous les savoirs
expérientiels qu'ils ont et...dans les domaines d'expertise dans lesquels ils ont été ! Au
5310 niveau de la réglementation, de..., on a pas besoin de faire un long cours sur les devoirs, les
obligations réglementaires parce que c'est quelque chose qui leur parle ! D'ailleurs quand ils
participent on voit bien qu'ils relient ça à leur expérience. Après, en termes de savoirs
purement théoriques, certains les ont parce qu'ils sont issus de leur expérience. Voilà ! Après,
ils ont d'autres savoirs à développer, ça peut être une multitude de savoirs qui est vraiment
5315 des savoirs d'expérience et comportementaux. Ils savent très bien, et c'est pour ça que je parle
de réalité du métier, pas métier infirmier, mais métier soignant nécessite. Ils sont aussi moins
que cette nouvelle génération X qui doit bien, qui doit avoir une qualité de vie de
travail...Eux, les contraintes du travail ils les ont intégrés et ça leur posent pas de problème !
Je veux dire ça leur posent pas de problème ? Nous, on observe plus les contraintes au niveau
5320 de l'IFSI, ce sont des contraintes que l'on rencontre dans le travail. Par exemple, tu vas
changer le planning, tu leur changes un cours, ces ESI-là, ils vont pas râler ! Ils vont chercher
le pourquoi, pour comprendre mais ils ne vont pas râler ! Les autres, mais c'est une
catastrophe ! Il devait quitter à 16h, il quitte à 17h voilà ! Et eux, on les entend dire : « Tu vas
voir dans les services, c'est comme ça ! »

5325 C'est ce qui caractérise cette nouvelle génération ! Et les AS, ces contraintes là, ils les ont
intégrées dans un fonctionnement ! Ça veut pas dire qu'ils sont pas gênés car bien souvent ils
ont des enfants voilà, ils ont une vie de famille car ils sont parfois plus gênés car ils doivent
appeler la nourrice ou appeler... mais ils les ont intégrés dans leur organisation ! C'est
souvent qu'on entend : « Tu verras quand on est dans les services c'est comme ça hein ! La
5330 veille pour le lendemain on te changera tes horaires et voilà ! »

6. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ex AS en formation idé ?

Oui je pense. Honnêtement, je pense ! Mais pas la première année, pour nous la première année, nous formateurs on pense que c'est un avantage ! Eux, l'ont pas intégré comme un
5335 avantage car ils n'ont pas pris conscience que c'est un avantage tous ces savoirs
expérientiels ! Ça demande un travail pour nous d'ailleurs de leur dire que ces savoirs, ils les
ont ! Ils n'ont pas de savoirs théoriques ou pas l'impression de ne pas avoir de savoirs
théoriques comme quelqu'un qui a fait une année de fac ou de biologie, donc ça leur fait
peur...mais ils ont un savoir cœur de métier, qui est une sacrée, un sacrée avantage pour la
5340 réussite des études !

Les inconvénients c'est... comme on est sur du savoir expérientiels et qu'ils ne l'ont pas
intégrés, l'inconvénient c'est qu'ils se sentent toujours inférieurs aux ESI qui ont continués le
cursus scolaire. On a à les rassurer beaucoup sur la formation, reprendre une formation, un
apprentissage, ça nécessite de...la mémoire, l'organisation ! Ça nécessite de trouver son
5345 organisation et sa manière d'apprendre. Les jeunes ne se posent pas cette question-là ! Eux
sont très demandeurs d'aide et d'accompagnement ! Comme toutes les formations ça va
demander de se remettre dans ...e processus d'apprentissage. Ils sont énormément stressés
pour les premières validations...et il a que les premières validations qui montrent qu'ils sont
en réussite et...ils commencent à reprendre confiance. Et quand ils ont compris le savoir
5350 expérientiel qu'ils avaient, c'est à dire que l'expérience fait savoir...

Moi : quand ils comprennent...

Moi, j'ai rarement vu des ESI qui ne le comprenaient pas ! J'ai rarement vu oui ! J'ai
rarement vu ! Parce que quand on travaille avec eux sur la remise en confiance sur les
apprentissages, sur les méthodes d'apprentissage « apprendre à apprendre », pour un peu les
5355 revalorisés dans cette inquiétude. J'ai rarement vu des ESI qui ne le comprenaient pas. Après,
ils en font bénéficier le groupe. Avant, c'était quelque chose de ...un inconvénient pour eux,
donc ils n'en parlent surtout pas...on les entendait entre eux dans les couloirs « Ben ils
verront, ils verront ». Et plus ils évoluent dans la formation, qu'ils comprennent que ce savoir
va leur servir dans la formation, et plus après ils osent en parler ! Ce matin j'étais avec des
5360 premières années et on parlait de la responsabilité de l'infirmière dans la tenue du dossier de
soins, et donc on a balayé les recommandations de l'HAS et ...a un moment donné, moi, j'ai
pas argumenté pourquoi le législateur demandait ça et l'importance, mais il a un jeune qui
dit : « Pourquoi on fait ça !? Si j'oublie de signer... ». Il a un EP qui lui a dit : « Le jour où
on prend le dossier parce qu'il a une plainte du patient, et ben la responsabilité, si on sait pas
5365 que c'est toi, c'est obligé, c'est qu'on est responsable de nos actes ! On est obligé ! ». Mais
c'est quand ils ont intériorisé quand même que ce savoir là, ils l'ont ! C'est le travail que je
fais avec les AS quand je les ai en suivi pédagogique, les objectifs de stage ne sont pas les
mêmes car ils ont autres choses à aller chercher...Voilà !

5370 Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Si on disait qu'il avait un inconvénient chez ces ESI là, notamment par le manque de
confiance qu'ils ont en eux, quand ils reprennent la formation, je trouve que c'est des ESI qui
ont du mérite parce que les contraintes institutionnelles qu'ils ont, je dirais même la
maltraitance qu'ils vivent en service ...Je trouve qu'ils sont forts pour aller jusqu'au bout de
5375 la formation ! Quand tu vois...

Moi : Vont-ils au bout de leur formation ?

Globalement oui ! Souvent ceux qui n'y vont pas...Les deux cas que j'ai eu qui n'allaient pas
jusqu'au bout de leur formation, c'est des gens qui ont eu du harcèlement en stage. Et une
maltraitance en stage ! Car quand tu fais une pratique en tant que professionnelle, par rapport
5380 à la compétence 3, quand tu as intégré les invariants de qualité, tu ne fais plus une pratique
comme le jeune va faire...Lui, il va être centré sur la procédure. Toi, professionnelle, tu vas

au plus vite, tout en gardant les invariants. Ils sont SOUVENT souvent jugés par rapport à ça ! Et c'est quand il commence à dire : « Je suis AS » et ben là oui, on comprend ! Et c'est souvent à ce moment-là qu'ils disent qu'ils sont AS ! « Ah ben t'étais AS toi donc tu dois savoir » Ben non, ils étaient AS et pas IDE ! Voilà ! Et ça c'est ...

5385 Les deux qui se sont arrêtés il avait ça pour l'un8 et l'autre épuisé car il était dans un établissement qui...ils sont dans une formation qui est pas légère et qui leur demande de travailler 35H par semaine, et en plus, on leur demande de travailler pendant les vacances ! Et nous il a le travail qu'on leur demande et que les stages leur demande voilà et plus gérer sa famille ! Et ça je trouve que c'est...par rapport aux ESI non EP voilà c'est une grosse contrainte qu'ils ont ! Par exemple, ce matin, hier, j'avais une ESI EP, l'établissement dans lequel elle travaille l'a appelé pour faire une nuit ! Je lui dis : « Ben vous êtes en cours ! Vous ne pouvez pas... »

5390 Moi : Peux-tu m'expliquer, par exemple dans la promotion que tu suis, combien il a d'ESI EP et comment ils ont fait pour entrer ici ?

5395 Ça dépend des établissements où ils sont ! Par ex pour nous : l'E. S'ils sont d'un autre établissement, elle était de l'H., priée. Après il a des ESI EP qui viennent de S., c'est différent...car les ESI EP qui sont AS de S. sont des ESI qui ont validés des UE, qui sont dispensés et donc pas tenus de venir à ces UE là ! Et ben, ils le font plus ? Ils obligeaient les ESI EP à retourné travailler ou à être présents ! Nous on a refusé de rentrer dans le jeu ! On a refusé qu'ils assistent aux cours sauf besoin ! On ne va pas apprendre à un AS à faire une toilette ! Dans ce cas-là, il prend notre place pour apprendre à ses collègues. Dans ce cas, venez, on mettra une salle à disposition et vous réviserez » !

5400 Moi : Est ce que les ESI EP bénéficient d'une préparation, d'une remise à niveau, d'un accompagnement avant d'entrer pour préparer le concours ?

5405 Pour certains, ils les remettent à niveau en français mais je ne saurai pas dire lesquelles voilà ! Nous en s'en occupe pas...je ne peux pas te dire du tout...Il faudra appeler tous les établissements. Le processus de choix est parfois simple et rapide et parfois, compliqué. Les contraintes sont institut-dépendant.

5410

Questions plus précises :

1. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans le suivi pédagogique?

5415 Dans l'enseignement, je le prends en compte souvent en les faisant participer, en illustrant par des exemples et en les faisant participer ! Voilà ! En théorie. En suivi pédagogique, c'est autre chose, je suis...dans l'accompagnement de la motivation. De les faire passer d'une motivation extrinsèque à une motivation intrinsèque, à cause de toutes les pressions qu'ils se sont mises par l'établissement. Et toutes ces contraintes de réussite qu'ils ont alors qu'ils en oublient le plaisir de venir ici. Je ne suis pas centrée sur leurs résultats car de toute façon, ces étudiants sont dans la réussite ! Ils ont cette capacité à travailler ! Je veux faire ressortir leurs savoirs expérientiels comme une force en eux ! Je vais travailler beaucoup ça ! Puisque le suivi pédagogique ça va être plus de travailler avec eux sur ce manque de confiance qu'ils ont. Ils disent « Avant, je n'étais qu'aide-soignant ! » mais ils ont oublié qu'ils avaient un haut raisonnement clinique, pertinent et parfois plus pertinent qu'une jeune IDE ! Parce que le savoir expérientiels...Je vais travailler à remettre en avant le savoir expérientiel qu'ils ont et qui est une force pour eux. Et sur les méthodes de travail qui est des méthodes à apprendre, à réviser...On travaille avec eux apprendre dans la reprise de...dans un but de reprise de confiance et d'appropriation des savoirs !

5425

2. Quelles stratégies de travail particulières auriez-vous constaté qui leur seraient propres ?

5430 Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

Se regrouper...Se regrouper entre eux, surtout en première année...ça les rassure ! Après on les sent plus aidant pour les collègues de promotion ! Je ne vois d'autre stratégie...

EF6

5435 Age : 46 / DE : 1996 / Expérience de formateur : 15 ans

1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

5440 Un niveau de motivation par rapport aux autres étudiants, un niveau de maturité aussi supérieure. En lien avec la motivation, l'implication plus importante. Un projet plutôt murement réfléchi et murement préparé. Quand ils arrivent ici, ils sont très au clair avec ce qui les attend, ce qu'ils doivent faire. Courageux, très courageux car la plupart du temps ils ont une famille et des enfants. Ils savent s'organiser. Voilà !

5445 2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

5450 Ils sont déjà professionnels de santé donc...ils sont déjà une approche du terrain, les enjeux, les contraintes, ils ont une bonne approche du métier d'infirmier. Ils sont plus faciles à sensibiliser par rapport à ce qu'on fait maintenant par rapport à la projection en tant que professionnel donc en capacité de mieux profiter de ce qu'on aborde avec eux dès le début de la formation !...Voilà !

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ex AS en formation ide ?

5455 Oui bien sûr ! C'est un avantage pour eux...Je sais pas, mais pour nous, mais oui ! C'est clair ! (RIRE). C'est tellement agréable de travailler avec eux : ils sont là ; Ils sont volontaires, ils posent des questions. Ils sont très investis dans leur révisions tout ça !...pour eux, je pense que dès le début de la formation, ils peuvent peut-être profiter de ce que l'on fait avec eux puisqu'on pose des liens avec la pratique de terrain et ils ont déjà côtoyés immergés dans la pratique soignante donc ils comprennent beaucoup plus vite, ils comprennent le sens... et forcément ça facilite le processus d'appropriation, de...réflexion et de tout le travail derrière...Moi : Pas de désavantage ?

5460 Alors parfois, Désavantage ?...pff...ben ils sont financés, ils savent qu'ils ne peuvent pas mettre...il a un enjeu ! Même plusieurs enjeux ! Notamment un par rapport au financement, ils savent qu'ils n'auront pas plusieurs chances derrière, qu'ils n'auront pas droit à l'erreur, aux prolongations par rapport au temps donc... euh...des inconvénients...bon, il est arrivé que certains étudiants, ils ont quand même un certain âge... Ils n'ont pas 19/20 ans ! Que l'adaptation soit un petit peu compliqué car il faut passer du temps assis, retrouver un statut d'étudiant...Mais globalement, en tout cas, on n'a jamais eu vraiment de problème ! Ils s'adaptent assez vite donc je ne vois pas d'inconvénients !

5470 Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

...Vous interrogez les ESI ?

Moi OUI

5475 Pour voir les étudiants...oui...mais du côté formateur, c'est tout le temps très plaisant de se retrouver avec ce genre de population. J'imagine que ce soit difficile en regard de l'organisation familiale... oui... retrouver une position d'étudiant et stagiaire ! Mais moi, formateur, j'apprécie tout particulièrement de travailler avec ce genre de population ! C'est clair ! Je ne vois AU-CUN inconvénient ! Voilà !

Questions plus précises :

5480 3. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans le suivi pédagogique ?

Ben on en tient compte essentiellement avec les affectations de stage ! Autant éviter de les mettre dans des secteurs de stage dans lesquels ils ont déjà travaillé ! Même s'ils sont allés en temps qu'AS, autant les laisser découvrir d'autres services, d'autres structures. Ensuite certains ont des projets professionnels, avec une projection assez éloignée de ce qu'ils pourraient faire après le diplôme d'Etat ...

5485 Moi : Assez éloigné ?

Certains se disent qu'ils souhaiteraient cadre, IBODE, IADE !ça arrive ! Voilà !

4. Quelles stratégies de travail particulières auriez-vous constaté qui leur seraient propres ?

5490 Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

Stratégies ? Organisation ? En général, ils se regroupent ou se rapprochent des gens particulièrement motivés. Je pense que c'est fait pour gagner du temps ; je vois, ici, en première année, elles sont deux et elles se sont rapprochées. Elles ont une vie de famille et compter sur l'une ou l'un, sur le groupe, ça permet de pouvoir compenser un manque de disponibilité parfois ! En ce qui concerne les journées de travail, quand on leur donne du temps personnel, elles prennent ce temps là pour travailler et pas pour faire autre chose. Après entre midi et deux, elles viennent réclamer une salle pour pouvoir travailler ensemble. Souvent, elles travaillent ensemble ! Ça c'est quelque chose que j'ai observé en 1ere année et en 3eme année, j'ai suivi une promotion sur 3 ans, le groupe s'est formé très tôt et est resté le même jusqu'à la fin de la formation.

5500

EF7

Age : 45 ans/ DE : 1994 / Expérience de formateur : 14 ans

5505 1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

Son âge. Il est plus âgé que la majorité donc a une expérience lié à son âge. Et peut-être entrainer des facilités dans certains domaines, dans les cours et dans les stages ! Juste cette notion d'âge ! Après, il a la question de son expérience professionnelle, parce que si c'est un ancien AS ou ADP, c'est quelqu'un qui a déjà travaillé dans une structure de santé donc quelqu'un qui a des connaissances et des compétences. Au-delà des connaissances, ce sont vraiment des compétences ! Aussi bien... Connaissances dans l'organisation des structures, dans le fonctionnement, le travail en équipe, les ressources que l'on peut trouver dans les...différents...si il est AS, c'est qu'il a fait un cursus de formation dans le domaine de la santé et ce cursus va l'aider. C'est forcément un plus pour lui ! Et son expérience professionnelle qui est là et qui est attendue aussi et qu'on cherche à faire développer par nos

5515

ESI EP. Toutes les compétences, si on reprend le référentiel, il a beaucoup de chose... Comme on a un IFAS, ici on connaît la formation des AS. Ils font des projets de soins en tant qu'AS !

- Donc compétence 1 et 2 ils ont déjà !
- 5520 • La compétence 3 est complètement exploitée quand ils arrivent !
- Tout ce qui est compétence 4 doit échapper à l'AS, mais les soins éducatifs et préventifs, ils travaillent, même si ce n'est pas de la même manière que ce que l'on va attendre d'eux quand ils seront diplômés ici. Mais ils ont déjà des éléments !
- 5525 • La compétence 6 est la compétence relationnelle, donc ils ont déjà des éléments aussi, beaucoup d'éléments ! Que ce soit avec les patients ou les équipes, les collègues et les soignants.
- La 8 est la compétence recherche... Si mais non... car la 8 cible la recherche et la réflexivité, donc non !
- La 9 l'organisation
- 5530 • et la 10 c'est celle de la collaboration...

Ils ont déjà touché à tout ! Ils ont une base très importante qu'ils puisent de leur expérience et de leur formation initiale ! Après, ils ont aussi des freins, pour plusieurs choses... Si on reste sur cette idée d'expérience, l'expérience peut orienter leurs représentations. Ça peut orienter les jugements qu'ils peuvent porter. On ressent beaucoup ça ! Ils ont des idées préconçues qui

- 5535 se construisent... Comme par exemple, je me souviens d'une étudiante qui revenait de stage avec plein de jugements sur les professionnels. Elle avait une idée claire et précise de ce qu'était un bon aide-soignant, donc elle était dans le jugement tout le temps ! Voilà ! Et « Elle est pas censée faire ça ! Elle ne doit pas faire comme ça ! Ce n'est pas comme ça qu'on apprend ! ». Très, très tranchée. Après c'est aussi une qui a travaillé dans l'éducation thérapeutique du patient diabétique. Je m'occupe de l'UE 4.6 S3 et S4 où on fait un peu d'ETP, même beaucoup, et puis, quand elle en parle, elle est dans les représentations au regard de ce qu'elle mettait en place. Il a des trucs qu'elle sait super intéressants et super pertinents mais elle juge et elle a pas des connaissances suffisamment fiables. Il a des connaissances qui se construisent de manière personnelle. C'est à la fois juger, mais aussi
- 5540 croire qu'on sait alors que l'on ne sait pas du tout ! Les bases ne sont pas fondées. L'autre frein, c'est plutôt la sphère personnelle, des personnes en couple avec des enfants ou pas..., des contraintes familiales qui sont des freins, par rapport à un jeune étudiant qui rentre et met les pieds sous la table ! Qui a papa et maman qui s'occupe du linge et de la cuisine... Il ont la contrainte du travail aussi ! Pendant les périodes de vacances ils doivent travailler... c'est
- 5545 super... déstabilisant !
- 5550

2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

- 5555 Ben, ce que je disais, en reprenant le référentiel de compétences on voit qu'ils ont déjà des compétences. Voilà ! Je ne vois ce que je peux dire de plus !

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ex AS en formation ide ?

- 5560 C'est ce que j'ai aussi dit malheureusement ! J'ai déjà répondu aux questions ! Rire. C'est un frein et une ressource mais... après, j'ai l'impression que ce sont des ESI qui réussissent bien ! Quand on regarde les résultats ! La ressource dont je n'ai pas parlé, c'est aussi ils ont plus de pression car c'est défini dans le temps ! Ils sont adultes, un loyer à payer, des crédits. Ça rentre en jeu ! Et ils ont une injonction de réussite ! Après, ils ont la promotion

professionnelle, donc si ils doivent retourner dans la structure comme infirmière, ben c'est compliqué de dire « Ben je refais une année ! », ou « J'ai pas mon DE » et le regard des autres ...et voilà !

5565

□ Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Alors là je pense à des ESI bien précis. Je les imagine, je les vois. Là je vois, il en a une qui a cartonné là ! On a affiché les résultats de la CAC ! Elle a cartonné ! C'est vrai qu'elle a fait une première année il a 10 ans et elle est revenue. Elle fait partie des têtes de promo ! Souvent, ils font partie des têtes de promo en fait !

5570

Donc c'est agréable de voir ça ! Moi personnellement, dans l'accompagnement, ce sont des ESI qui sont agréables en fait ! Agréables car ils se donnent à 100% et qu'ils se donnent pour arriver, même si parfois ils ont des difficultés oui !... alors est ce qu'il en a plus ?....Rire...Il faudrait que je recherche les chiffres...Il en a qui ont des difficultés mais... Il a des difficultés dans le TFE d'écriture ...certains !

5575

Questions plus précises :

5. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans le suivi pédagogique ?

Là j'en ai pas mais j'en ai eu ! J'essaie de partir de leur expérience. J'essaie qu'on en parle beaucoup de cette expérience et que au travers des entretiens, j'essaie de la mobiliser ! Dans l'accompagnement, quand ils sont en difficultés, c'est faire des liens avec des expériences qu'ils ont déjà faites ou vécues. Ces ESI qui revenaient systématiquement déçues, même si elles avaient de bons bilans de compétences, mais revenaient déçues ! Je me souviens d'une étudiante qui m'avait envoyé une lettre car elle avait besoin de s'épancher : « J'écris cette lettre car je reviens de stage et j'ai besoin de parler ! », tout un courrier comme ça ! Le stage se passait bien mais il avait beaucoup de choses qui la perturbaient, ça ne lui convenait pas ! Et puis, ce n'est pas facile de se remettre dans une posture de stagiaire... et d'étudiant en stage ! Cette ESI ... une écoute plus vigilante, une posture empathique. Je n'ai pas répondu à son courrier par un courrier, j'ai dit : « Venez, on va en parler ! » Je l'ai écouté comme quelqu'un qui a besoin d'une relation d'aide ! Elle avait besoin d'exprimer, de verbaliser, donc je l'ai écouté et après, j'ai essayé de l'aiguiller un peu. Qu'elle essaie de prendre du recul, de la hauteur, quelle essaie d'analyser ! Plutôt que de juger...etc...

5585

5590

6. Quelles stratégies de travail particulières auriez-vous constaté qui leur seraient propres ?

Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

Alors, il en a une en ce moment qui a une stratégie...Elle est assez meneuse ! On fait beaucoup de travaux en groupe maintenant... et donc dans les groupes, elle est meneuse. Les gens se mettent autour d'elle et c'est elle qui dit « On va faire, comme ça, comme ça ! ». C'est parfois même un peu directif ! Et si c'est une stratégie, mais elle fait tout manuellement ! Quand on lui dit, elle dit qu'elle va perdre du temps sur l'ordi ! Mais tous les ESI sont sur l'ordi quoi ! On a une nuée d'ordi dans les cours ! On a l'impression d'avoir une nuée de secrétaires ! Et elle non ! Elle écrit car elle ne maîtrise pas l'outil informatique. Ce n'est pas une ESI que j'ai individuellement mais je lui ai déjà dit : « Il a le TFE ». Le problème, c'est qu'elle est un peu têtue, et elle dit qu'elle ne peut pas ! « Ça me prend du temps de faire ça ! » Mais elle va être obligée de s'y mettre et ça va être dur ! Elle est un peu réfractaire ! Je m'inquiète pour elle ! Comment elle va faire ? Elle va galérer ! Et est-ce une stratégie de travail ? On connaît son écriture car quand je fais un TD, je demande un petit compte rendu écrit. Et elle... écrit, écrit, écrit...

5600

5605

5610

EF8

Age : 60 ans / DE : 1976 / Expérience de formateur : 27 ans

1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

5615

Déjà la maturité ! Ils ont l'expérience donc une plus grande maturité que les ESI qui sortent du bac ! Une autre caractéristique, c'est qu'ils se mettent la pression. Ils ne se donnent pas le droit à l'échec... Et une pression importante ! J'en suis même à dire quand je les ai en suivi pédagogique : « Ah ben là c'est bon ! Ca suffit au niveau travail personnel ! Parce qu'ils s'investissent de trop et j'ai peur qu'ils s'épuisent car ça dure quand même trois ans. Avec leur vie personnelle, ils s'épuiseraient ! Je leur dit : « Bon maintenant, vous avez votre rythme

5620

de croisière, au niveau investissement, c'est bien ! » Je les freine souvent ! ... Donc, la maturité et l'expérience. En première année, tout ce qui est UE d'intégration, projet de soins... Ils ont déjà la vision de la prise en charge dans la globalité.... Ils sont aidés par rapport à ça et ils se mettent la pression pour les matières où ils n'ont pas d'expérience justement ! Biologie, cycle de la vie, où ils rentrent même trop dans les détails parce qu'ils

5625

ont du mal à faire le tri entre ce qui est nécessaire pour comprendre et tout apprendre ! La première année est difficile, le premier semestre... Et puis, une caractéristique est le travail de la mémoire, retravailler la mémoire ! Jusqu'en décembre, c'est un peu difficile... Faut qu'ils prennent confiance en eux car ils sont un peu découragés au début. Et donc les accompagner dans ça, que c'est un processus normal et que souvent... après les vacances de Noël, la

5630

mémoire va se mettre en route quoi ! C'est vraiment un accompagnement particulier !

2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

5635

Ils ont une vision globale de la personne ; ils ne la saucissonnent pas comme les ESI pourraient le faire car toutes les UE sont très ciblées. L'environnement peut les servir et les desservir par rapport aux autres. Pour les terrains de stage, l'environnement est connu, mais au niveau de la vision qu'en ont les professionnels de terrain, ça peut être déstabilisant, car ils les prennent... Comment te dire... On sait qu'il était AS avant donc on est un peu exigeant, vis-à-vis d'eux ! On ne leur fait pas de cadeau ! Et au niveau... euh... une guerre de pouvoir !

5640

Au début, ils sont encadrés par des professionnels AS qui eux n'ont pas accès aux études d'infirmières... C'est un milieu de femmes donc... certaines frustrations qui s'expriment par une exigence difficile ou une position pas forcément aidante et facilitante et parfois même, des bâtons dans les roues, par rapport à cette frustration que certaines professionnelles peuvent rencontrer. Ça peut être un plus ou un moins...

5645

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ex AS en formation infirmière ?

5650

Oui quand même ! Ils savent où ils vont... Ils connaissent le milieu, ils arrivent à se projeter, il y a moins d'abandon, car ils s'investissent... Tous ceux que je connais, c'étaient des problèmes de financement pour certains... quoique J. non ce n'était pas une prise en charge... C'était une reconversion ! Ce n'était pas dans cette série-là ! Donc il n'y a pas tellement d'abandons par rapport aux ESI qui découvrent le milieu... Résultats excellents... Le haut du panier, c'est souvent les ESI EP ! Après, les ESI EP en difficultés... NON... ah, j'en ai eu une qu'il a fallu accompagner car au niveau collectif, c'était un peu difficile, mais elle avait tellement de qualités et de motivation ! On l'a

5655

accompagnée et elle est diplômée ! Je l'ai vue 20 ans après, elle est épanouie ! Oui et j'ai à cœur d'accompagner ces gens-là car c'est important ! Au début, ils ont du mal à faire la part

des choses et ils se mettent la pression, ils le vivent mal alors qu'ils pourraient être complètement détendus !

5660 □ Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?
C'est peut-être une difficulté pour eux de se retrouver avec des plus jeunes... Ils doivent mettre leurs pouces dans la main plus d'une fois ! Ils prennent du recul ! Ce sont des ESI très demandeurs ! Il faut le savoir quand tu as des suivis pédagogiques ! C'est très chronophage ! Hein !

5665

Questions plus précises :

7. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans le suivi pédagogique ? Disponibilité plus importante par rapport à un autre ESI. Oui je prends du temps... Je les interpelle souvent... Ils ont envie de parler avec toi ! Donc, à l'intercours, je prends du temps pour les écouter, par rapport aux autres... Euh... les rassurer ! Ils ont besoin d'être rassurés !

5670

8. Quelles stratégies de travail particulières auriez-vous constaté qui leur seraient propres ?
Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

5675 Au début, ils apprennent tout ! Et ce qui est bien c'est qu'ils ne retiennent que ce qu'ils comprennent ! Alors que les ESI apprennent sans comprendre, ça ne les dérange pas trop ! Qu'eux, ils ont besoin de comprendre, ils sont dans le concret ! Ils ont besoin de leur exercice professionnel antérieur... Et oui !... leurs questions sont toujours pertinentes !
Une prise de note exhaustive...

5680 Après l'entretien, je parle du regroupement des ESI EP entre eux.
« Ahhh... pas forcément ! Ils prennent souvent des petits jeunes sous leurs ailes ! Qui sont en difficultés ! Non ils ne sont pas forcément regroupés...

5685 On n'en a pas beaucoup donc proportionnellement... Tu en as beaucoup plus ! ... Qui viennent du CHU, c'est plus facile ! »

EF9

Age : 50 ans/ DE : 1988 / Expérience de formateur : 16 ans

5690 **1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?**

5695 Ils savent déjà le rôle propre de l'infirmière à travers leurs activités de nursing dans leur service. Ils ont une expérience clinique et mettent plus facilement des mots sur des cliniques de patients. Ils savent entrer en communication plus facilement. Ils connaissent le monde du travail et l'organisation hospitalière. Ils connaissent les bases de l'hygiène, l'entretien des locaux. Ils connaissent la hiérarchie... là spontanément... je pense oui !

2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

5700 Son stress, la pression qu'ils se mettent par rapport à l'employeur et ne s'autorisent pas l'échec, selon leur dire... Ce qui les caractérise également, c'est leur investissement, voire leur surinvestissement. Après, ce qui les caractérise également, c'est parfois leur difficulté d'analyse et le deuil de leur profession. Apprendre à désapprendre aussi... Ils sont encore

5705 fort dans l'action, et donc il faut poser les choses et leur apprendre aussi à réfléchir. La première année pour eux est un gros changement en termes d'organisation familiale, professionnelle et faire le deuil... Et ce qui les caractérise, c'est : « Est-ce qu'ils ont fait le bon choix ! »

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ex AS en formation ide ?

5710 Euh... ça l'est dans l'organisation, la relation avec le patient et la clinique et tout ce qui est connaissance d'hygiène. Par contre, c'est un désavantage pour eux, c'est en terme de vécu, de ressenti, de gestion des émotions, du stress et de la pression qu'ils peuvent mettre... et aussi, comme ça fait longtemps qu'ils ont fait leur études, ils ont des niveaux différents aussi, des difficultés d'apprentissages et dans l'analyse.

5715 Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

Non

Questions plus précises :

5. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans le suivi pédagogique ?

5720 Je valorise... Déjà j'intègre leur parcours professionnel : il en a qui sont restés longtemps dans leur service, d'autres qui ont bougé énormément et c'est différent en fonction! Les personnes qui sont restés 10 ou 15 ans dans une spécificité... Je valorise leur acquis et je fais des liens avec ce qu'ils vont pouvoir apprendre. Je suis plutôt en termes de valorisation par rapport à leur parcours professionnel, je mets en valeur ça !

5725 **6. Quelles stratégies de travail particulières auriez-vous constaté qui leur seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?**

5730 Ce que je constate, c'est qu'ils apprennent par cœur... un peu comme quand ils étaient en formation IFAS, ils reproduisent ce qu'ils faisaient en formation IFAS. Et en termes d'accompagnement, c'est de leur expliquer qu'il n'y a pas que le « par-cœur ». Ensuite, ils travaillent énormément, et peut-être pas toujours à bon escient... donc revoir un peu le temps de travail. Pas imposer mais fortement conseiller de faire des pauses et de profiter de leur famille ou autre. Aussi quand ils se connaissent entre eux, des révisions de groupe d'EP, des révisions collectives. Ou de se passer des cours car certains ont du mal à prendre des notes... parce qu'ils ont plus l'habitude ou en termes de compréhension, c'est un peu plus difficile pour eux ! Ils sont noyés et se posent la question de ce qu'ils doivent apprendre. Là il faut faire un tri ! Je suis plus à leur démontrer, leur apprendre à trier. J'ai résumé je crois.

5735

EF10

Age : 60 ans / DE : 1977 / Expérience de formateur : 27 ans

5740 **1. A votre avis, qu'est-ce qui caractérise un ESI ex aide-soignant ou ADP par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?**

5745 Ce qu'ils savent : Les acquis de leur expérience professionnelle, des gestes, de la formation qu'ils ont eue avant ! C'est un plus par rapport à...! Et on a trop tendance à considérer qu'ils ne savent rien ! Les gestes... et dans le feu de l'action, ils ne réfléchissent plus... et de ce fait-là, c'est vrai qu'ils ne se posent pas de questions sur la réalisation des actes au quotidien ! C'est au final, ils refont sans se poser de questions et

c'est confortable et ... en entrant en formation c'est une remise en question et c'est moins confortable !

5750 Ils ont des savoirs et une maturité par rapport aux ESI de formation initiale. Aussi, le fait de gérer plusieurs vies, professionnelle et familiale, ils ont aussi des acquis au niveau responsabilité dont ils n'ont pas forcément conscience. Il faut beaucoup rassurer ! En faisant les liens avec ce que ça peut leur apporter en formation.

5755 **2. Selon vous, qu'est-ce que les ESI EP ou AS plus 3, savent déjà quand ils arrivent en formation infirmière par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?**

La maturité, l'expérience professionnelle, ils savent ce qu'ils veulent, c'est faire ce métier, par rapport aux étudiants qui découvrent et ne savent pas trop à quoi s'attendre... Ils ont déjà une première vision, ils ont été confronté à la réalité ! en dehors des autres, vierges de toute expérience !

5760

3. Pensez-vous que c'est un avantage pour eux d'être ex AS en formation ide ?

5765 Alors, ce n'est pas un avantage quand ils vont dans les terrains de stage, puisque on leur dit qu'ils savent déjà, alors on leur donne des tâches puisqu'ils sont considérés comme sachant faire des choses. Ou alors on leur confie que des tâches, les toilettes quoi ! C'est pour ça que les EP ne disent pas qu'ils ont été, qu'ils sont AS, mais ça se voit vite ! De ce fait-là, ils sont un peu piégés parce qu'ils ne peuvent pas cacher leur expérience ! Ils sont tiraillés entre vouloir aider l'équipe et faire des choses qu'ils savent, et d'un autre côté ils sont frustrés car tiraillés entre l'équipe d'infirmière et l'équipe d'AS.

5770 Mais au niveau avantage, ils ont des connaissances !... les signes, ils peuvent faire des liens avec les situations qu'ils ont rencontrées donc c'est une richesse également ! Ils rencontrent des difficultés parce qu'ils... c'est une question de positionnement qui est difficile pour eux ! Il faut souvent renforcer leur confiance parce qu'ils se disent qu'ils ne vont pas arriver quoi !

5775 Les études, ça leur paraît une énorme montagne, surtout le côté théorique, car en stage, ça se passe bien ! Mais, l'apprentissage théorique est trop insurmontable ! Trop d'évaluation, trop de pression. Au niveau des travaux écrits demandés, faire des phrases, l'orthographe, la grammaire ! Pour eux, c'est... Ils le disent souvent, ils sont débranchés ! Ils n'ont pas dû faire tout ça ! C'est des gestes qu'ils ne faisaient plus ! Pour l'intellect, c'est difficile !

Avez-vous quelque chose à ajouter dont vous voudriez me parler ?

5780 Non

Questions plus précises :

5785 7. Comment prenez-vous en compte leur expérience antérieure dans le suivi pédagogique ? Je les questionne sur leurs méthodes de travail, ce qui peut les aider. Est-ce qu'ils visualisent ? Est ce qu'ils sont plus de capacités à l'oral, à l'écrit ? Quelles sont leurs difficultés et leurs ressources ! Et ensuite, faire des liens avec des choses difficiles et à quoi ça va leur servir dans la profession parce qu'ils se disent : « Pourquoi apprendre ça ? » Parce que les infirmières ne l'utilisent pas ! Donc essayer de mettre du sens avec des unités très théoriques qui les dépassent. Donc qu'est-ce qui leur pose problème et quels sont les moyens pour les aider. C'est quoi la difficulté ? Retenir les idées principales, c'est de ... Aussi, ils ne savent pas ce qui est important de retenir. Ils sont noyés ! Il en a qui font des recherches toute la nuit ! Bref, au détriment du sommeil, de la vie personnelle ! C'est l'angoisse de ne pas arriver, de ne pas être capable ! En deuxième année, ils sont déjà plus rassurés parce qu'ils ont trouvé des méthodes qui les sécurisent. Ils savent le temps qu'ils peuvent prendre pour

5790

5795 travailler et comprennent mieux ce qu'on leur demande. Si on renforce leur assurance, dire que c'est possible, qu'il faut décortiquer et voir les choses un par un, c'est plus facile. C'est l'écoute lors du suivi pédagogique ! Et des fois quand c'est en boucle : « Je ne vais pas arriver, Je ne vais pas arriver ! ». Leur dire : « Bon ! Vous avez été aide-soignante, après, qu'est-ce qui vous plaît dans le métier et pourquoi vous voulez le faire !... Et comment on va pouvoir progresser ! Ne pas vouloir monter la montagne tout de suite !

5800

8. Quelles stratégies de travail particulières auriez-vous constaté qui leur seraient propres ? Pouvez-vous me donner des exemples précis ?

5805 Selon les personnes... il a des ESI expérimentés qui travaillent souvent en groupe pour s'entre aider. Après ils font des fiches, mais faire des fiches pour faire des fiches, des fois je leur dis non ! Ça prend trop de temps ! Et au final, quand on reprend le cours, les gens qui écoutent le cours et qu'est-ce qu'il reste ! C'était quoi l'objectif de ce cours ? Et qu'est-ce qu'il faut retenir ? Et dans ce cours, qu'est-ce qu'elles ont repéré qu'elles ont déjà vu pour mettre du sens ! Une accroche visuelle... Qu'est-ce qui fait sens pour elle ! On a un vocabulaire à l'IFSI très spécifique, des EU des sous UE, des évaluations ! Le système est 5810 très, très complexe qui n'aide pas à faciliter les choses et ça rajoute à l'anxiété ...Oui, oui, oui ! Enormément parce qu'elles veulent être infirmière et elles ne se rendent pas compte du niveau de difficultés et c'est encore pire parce qu'elles ont tellement idéalisé que la confrontation à la réalité et toutes les connaissances qu'il faut avoir est brutale ! Du coup, elles multiplient les stratégies pour arriver, elles s'épuisent et... c'est une course vers le *burn-out* ! Elles voient déjà l'étape suivante, avant de... Par exemple, elles se disent : « Ah la la ! Comment, je vais faire en 3eme année, alors qu'elles sont en première année !?? » Oui une 5815 grosse anxiété, une hyper pression ! Elles ont décidé de réussir, parfois pour se prouver quelque chose et elles ont fait des sacrifices pour arriver ! De se dire, je ne suis pas à la hauteur, ben il n'y a rien de pire ! Elles se dévalorisent ! Le système universitaire et la 5820 complexité de ce qu'on leur demande n'aide pas !

18.3 Entretiens semi-directifs B (EE) avec ESI EP (EPS 2, 3 et 4)

EE1 (MV)

5825 1. **Quand vous être arrivé(e) en formation infirmière, racontez-moi ce que vous connaissiez déjà par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?**

Rire ... Je connaissais déjà... Comment dire... j'étais à l'aise avec les gens !... avec les personnes âgées, j'étais à l'aise ! Car à domicile... J'ai toujours eu une bonne relation avec eux... même les autres. Là je vois en gynéco, avec les dames. Et pour les toilettes !
5830 Je n'avais pas de problèmes pour valider oui.

Relances avec la ligne du temps :

- **En suivant la ligne du temps, pouvez-vous me donner des exemples précis où vous aviez l'impression de savoir déjà beaucoup de choses grâce votre expérience d'aide-soignant**

5835 Le premier stage non ! C'était en chirurgie, je savais faire les toilettes mais... ce n'est pas quelque chose que je vais revendiquer. J'étais avec une jeune étudiante qui avait tout juste son bac et qui ne savait pas. Elle me disait : « Toi tu sais le faire ! ». « Tu sais c'est normal ! J'étais AS avant donc c'est normal !! » Ce n'était pas une fierté !
5840 Heureusement que je savais ! Je ne m'en vantais pas ! Je n'avais aucun mérite ! C'était une évidence. Du coup, je lui apprenais... Donc oui en début d'année finalement !

5845 Il en a qui se la pétaient oui ! On est un cran au-dessus mais ça va vite se creuser le fossé ! Et je me suis dit : « Je suis parmi les jeunes et il va toujours falloir que je maintienne le cap. », et ça m'a toujours motivé d'être avec eux ! Et j'ai maintenu le cap !

Après, si je savais et pas les autres, je faisais un peu la maman. « Si je le sais, c'est que je travaille le soir ! Si tu veux savoir, travaille un peu le soir ! ». La théorie, c'est...
5850 Quand j'entendais d'autres étudiants dire : « Moi, les partiels, je révise une semaine avant et ça passe quand même. » Non ! Je n'y crois pas une seconde ! Il faut travailler dur ! Le savoir, on ne le sort pas de son chapeau ! Et du coup, ça on me l'avait dit « Comment tu le sais ? ». Ben je le savais car j'avais travaillé et ce n'est pas l'expérience ça qui faisait que je savais ! C'est parce que j'ai appris ! (RIRE). Ce qu'on apprend en cours, c'est pour en faire quelque chose !... Ce n'est pas l'expérience d'aide-soignante en tout cas !

- **En suivant la ligne du temps, dites-moi quel est le stage où vous n'avez pas dit que vous étiez une ex aide-soignante**

J'ai jamais voulu le dire... (Rire)...et ils l'ont toujours deviné ! (rire) Ca m'agaçait !

5860 2. **Comment pensez-vous que les formateurs considèrent votre expérience d'AS ?**
On est considéré

3. **Comment pensez-vous que les tuteurs considèrent votre expérience d'AS ?**

5865 Ce n'est pas la même chose. J'ai toujours eu cette impression que ... comme on est ancien AS, on... Pas ancien AS... autre chose. Après, il a des stages où je ne l'ai pas dit mais où on m'a demandé... Je l'ai dit... J'allais pas m'inventer une autre vie !

J'ai toujours eu cette impression que si on reprend des études, si on est plus vieux, on aura moins le droit à l'erreur ! Le petit jeune de 18 ans qui fait une connerie, ça passera plus facilement ! A 30...

5870

Avez-vous quelque chose à ajouter à l'oral ou sur la ligne du temps ?

J'aurais voulu mettre des adjectifs plus positifs. Je l'aurai fait plutôt. C'est ma vie perso, la force des choses... Des belles rencontres, des joies, des déceptions... moins quand même ! Du stress car l'envie de bien faire, stress positif ! Beaucoup d'enrichissement !

5875

Moi, je n'avais pas besoin de remise à niveau !

Questions plus précises

4. Racontez-moi ce que vous avez fait pour concrétiser le projet de devenir infirmière avant l'entrée à l'IFSI ?

5880

J'ai préparé le concours avec un livre, en Egypte, en vacances, avec un forfait all inclusive, comme ça j'avais rien à faire ! Je n'avais que mon livre ! Pendant mes 3 années... Mon conjoint est très voyageur... moi, non, je me passerai de vacances ! Pas de vacances mais de voyage ! Moi je suis bien chez moi ! Lui il faut qu'il voyage. Moi, je prends mes cours. J'ai pris mes cours en Italie, au Portugal... Je prenais mes fiches partout, je faisais des cartes conceptuelles, j'aimais bien !

5885

(...) Moi, je n'avais pas besoin de remise à niveau !

5. S'il vous arrive de vous regrouper en dehors du stage ou de l'IFSI entre ESI EP comme je l'ai déjà remarqué, notez-le sur le boa et expliquez-moi ce que ça vous a apporté ?

5890

Rien ! Les seules fois où je l'ai fait... oui, je ne sais pas comment ça marche dans votre IFSI mais nous, le premier stage on ne le faisait pas et on restait ! C'était un calvaire pour moi ! J'ai appris à les connaître à ce moment-là ! Et c'est pour ça ! Je me suis dit : « Je resterai pas avec eux ! ». Mais de temps en temps, je vais leur faire un pti coucou... Je n'entendais que des vieux en train de se plaindre quoi ! T'as 30 ans et t'arrête pas de te plaindre » Du coup, je suis retournée avec des jeunes ! J'aime leur insouciance même si ça râle de temps en temps. Ça m'a rien apporté donc je les ai fuis ! Pas tous mais...

5895

5900

EE2 (TSM)

1. Quand vous être arrivé(e) en formation infirmière, racontez-moi ce que vous connaissiez déjà par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

A l'entrée, un peu ... mais il fallait m'adapter alors, je l'ai moins senti.

5905

Relances avec la ligne du temps :

- **En suivant la ligne du temps, pouvez-vous me donner des exemples précis où vous aviez l'impression de savoir déjà beaucoup de choses grâce votre expérience d'aide-soignant ?**

5910

-En ce moment ! En stage, il a des infirmières qui commencent et c'est moi qui leur apprends un petit peu ! Quand c'est une jeune infirmière qui n'a jamais sondé ou mis une sonde gastrique, c'est moi qui l'encadre !... alors qu'elle est déjà infirmière...c'est...

-Dans certain stages aussi, avec d'autres étudiants. J'avais une vision différente qu'eux... Une vision de professionnel de terrain. Ils ne voyaient pas... les erreurs

5915 comme celles que vous avez dites ! J'en ai vu aussi. Ça ne devrait pas se faire même si on est perturbé ! On doit se maîtriser, se contrôler ! Comme dans les situations d'urgence, il faut savoir agir... ce que j'ai déjà... oui par l'expérience professionnelle. Face à ça, je me suis senti...

5920 • **En suivant la ligne du temps, dites-moi quel est le stage où vous n'avez pas dit que vous étiez une ex aide-soignante**
Je ne l'ai dit dans aucun stage. Ils s'en sont aperçus bien sûr après. Je ne voulais pas que ça me porte préjudice.

5925 **2. Comment pensez-vous que les formateurs considèrent votre expérience d'AS ?**
En général ça se passe comme si c'est des collègues ! Dans les ateliers (de pratique), ils demandent de les aider ou de passer en premier pour montrer la toilette. Comme des collègues...

5930 **3. Comment pensez-vous que les tuteurs considèrent votre expérience d'AS ?**
Les tuteurs, ça s'est bien passé. En 3ème année, on m'a demandé d'être réévalué pour une toilette...Bon, c'était pas nécessaire mais j'ai joué le jeu !
J'ai plus ressenti...maintenant, dans les IFSI, ils forment des infirmières pour être tuteurs... et eux, c'est un peu trop dans l'extrême. Ça peut mettre en échec un étudiant de vouloir aller trop loin ! Il faut se souvenir qu'on a été étudiant... Je ne sais pas comment le dire... Ils ne laissent pas à l'étudiant le temps de faire ses expériences soi-même. C'est important de faire ses expériences soi-même pour apprendre ! Je crois !... Ils sont trop scolaires !... mais dans le service !

5940 **Questions plus précises**
4. Racontez-moi ce que vous avez fait pour concrétiser le projet de devenir infirmière avant l'entrée à l'IFSI ?

J'ai préparé le concours tout seul avec un livre. Ma compagne est infirmière, elle m'a aidé.
Moi, ce que je faisais, c'était que je travaillais avec une personne qui avait déjà travaillé
5945 comme adjointe de direction dans des hôtels. Rien à voir avec la santé donc. On avait chacun une vie familiale et on restait. A la maison, ce n'était pas possible de réviser, donc on restait à deux et on révisait. Cette personne-là, elle avait moins de mal à apprendre ! Elle me faisait réciter et moi, je l'aidais à comprendre les choses... en faisant des schémas. Ca a bien marché !

5950 **5. S'il vous arrive de vous regrouper en dehors du stage ou de l'IFSI entre ESI EP comme je l'ai déjà remarqué, notez-le sur le boa et expliquez-moi ce que ça vous a apporté ?**

Au début on est regroupé car le premier stage, on ne le fait pas. Donc, on avait un travail au sein de l'IFSI pour présenter aux autres étudiants qui sont en stage. Au début tout le monde s'entendait bien, mais au bout d'un moment, j'ai eu l'impression qu'il avait des petits clans.
5955 Au début, c'était un peu une équipe car on avait un travail en commun à faire. Après, c'était plus la concurrence. A la fin, on avait l'impression qu'il avait un certain nombre de diplômes donnés et que c'était devenu chacun pour soi, mais dans les groupes. Mais je sais que quand
5960 des étudiants me demandaient des cours, je n'hésitais pas à les passer mais l'inverse... J'ai été amené à demander des cours à une étudiante en psychopathologie...c'étaient des cours pas très cadrés et moi, j'ai besoin d'avoir des notes claires, donc j'ai demandé à une autre étudiante. Elle m'a dit : « Non je ne suis pas ton amie... » ... Enfin des réflexions... pas adultes quoi.... Vouloir être le meilleur. Il a qui visent à être les premiers dans la

5965 promotion... Ces personnes-là, il s'avère que c'est des anciens aides-soignants ou des personnes qui ont travaillé avant ! Au début, tout le monde travaillait ensemble. Ça permettait d'avoir les connaissances de chacun car on vient de services très différents. Avec les plus jeunes, c'est une autre façon de voir les choses et puis, la maturité de vie...

5970 **Avez-vous quelque chose à ajouter à l'oral ou sur la ligne du temps ?**

Il a un truc qui m'aurait bien aidé en première année, c'est de faire des groupes de travail entre étudiants, en dehors des heures de cours. Un étudiant qui comprend mieux la cellule qui pourrait réexpliquer à un autre avec ses mots ! Je trouve que c'est ça qui manque !

5975 **EE3 (TM)**

1. Quand vous être arrivé(e) en formation infirmière, racontez-moi ce que vous connaissiez déjà par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

5980 Démarche de soins, les besoins fondamentaux, les bases de l'hygiène, d'organisation, des transmissions, tout ce qui est lié au métier d'avant ! Posture professionnelle par rapport aux jeunes qui sortent du bac, c'est différent ! Les méthodes de travail, ce que je cherche, voilà ! C'est acquis avec l'âge, l'expérience professionnelle et personnelle car il faut bien tout gérer...après... les cours et les travaux, j'ai connu chez moi mais c'était organisé différemment... Après l'organisation au niveau des travaux pratiques où il a un qui fait et les autres regardent !

5985

Relances avec la ligne du temps :

• **En suivant la ligne du temps, pouvez-vous me donner des exemples précis où vous aviez l'impression de savoir déjà beaucoup de choses grâce votre expérience d'aide-soignant**

5990 Non pas du tout ! J'ai encore rien touché dans mon domaine la pédiatrie, la néonatal, rien de tout ça !

• **En suivant la ligne du temps, dites-moi quel est le stage où vous n'avez pas dit que vous étiez une ex aide-soignante**

5995 En fait, elle demande ce que l'on a fait avant ! Forcément lié à l'âge...Mais je ne l'ai jamais dit spontanément !

2. Comment pensez-vous que les formateurs considèrent votre expérience d'AS ?

6000 Aucune idée ! Si, quand j'ai parlé à mon référent pédagogique et que je lui ai demandé pourquoi on m'a mis en réa en deuxième année. J'avais bien précisé sur les vœux que je ne voulais pas, ni urgence, ni réanimation. Je ne me sentais ni capable ni prête ! Quand je suis allée le voir « Vous êtes quelqu'un de réfléchi, de bien posée, vous validez toute la théorie et on s'est dit que ce serait bien que ce soit vous qui commenciez ! ». Ils ont une vision des choses différente, mais moi, je n'ai pas cette vision-là !

6005 **3. Comment pensez-vous que les tuteurs considèrent votre expérience d'AS ?**

6010 Je pense qu'ils ne considèrent du tout !... ça dépend des lieux de stage ! Je ne connais pas les EHPAD car ce n'est pas quelque chose qu'il a chez moi ! Les gens ne vivent pas si longtemps et après ce n'est pas dans la coutume ! Les vieux restent dans la famille ! Un peu comme au Maghreb ! Pour moi, les maisons de retraite ce n'est pas un choc culturel, mais c'était différent ! Du coup, je ne voyais pas mon expérience ! J'ai de l'expérience dans le respect, parler aux patients... Je vois des choses mais en dehors de pathologie... je vois les

signes cliniques plus vite ! J'ai plus de patience et je ne m'énerve pas facilement, ils le voyaient ! Après, ils m'ont demandé mais ce n'est pas un atout du tout, surtout dans les stages techniques ! Je le dis pas, ils ne savent pas ! On m'a demandé juste en réanimation !

6015

Questions plus précises :

4. Racontez-moi ce que vous avez fait pour concrétiser le projet de devenir infirmière avant l'entrée à l'IFSI ?

6020 J'ai étudié ma situation personnelle, c'est à dire qu'est-ce qu'il faut que je fasse pour, en tant qu'ADP. .. J'ai vu qu'il avait un concours à part pour les ADP et que on passe un écrit sur une situation clinique et un calcul de doses. Vraiment, je me suis renseigné sur le concours et que je ne le passe pas comme tout le monde ! Et j'ai acheté quelques ouvrages car je suis ADP pas AS et que forcément, il aurait un sujet sur les personnes âgées ! J'ai acheté, je suis allée sur le forum et pendant une année, je révisais, seule dans la voiture, en attendant mes enfants. Pendant une heure le mercredi ou le samedi matin ! Voilà c'était comme ça pendant une année !

6025

5. S'il vous arrive de vous regrouper en dehors du stage ou de l'IFSI entre ESI EP comme je l'ai déjà remarqué, notez-le sur le boa et expliquez-moi ce que ça vous a apporté ?

6030

Non. Il a quelques personnes... mais c'est parce qu'ils se connaissaient avant

EE4 (JM)

1. Quand vous être arrivé(e) en formation infirmière, racontez-moi ce que vous connaissiez déjà par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

- 6035
- Les notions d'hygiène étaient quelque chose d'acquis dans le travail d'aide-soignant
 - Le travail de nursing
 - On a des notions dans la dépendance, l'indépendance, c'est quelque chose qu'on connaît !
 - Personnellement, j'ai appris la pharmaco, les gestes et pourquoi on les fait, leur but !
- 6040 Pourquoi tels examens et quelles visées ! Voilà !

Relances avec la ligne du temps :

- 6045
- **En suivant la ligne du temps, pouvez-vous me donner des exemples précis où vous aviez l'impression de savoir déjà beaucoup de choses grâce votre expérience d'aide-soignant.**

6050 Je suis assez mitigé quand même ! Quand vous rentrez en 1ere année, on considère que la première année équivaut à un diplôme d'aide-soignant. Je ne suis pas d'accord avec ça ! Je trouve que quelqu'un qui sort de 1ere année et qui arrête, il a le diplôme d'AS et ce n'est pas terrible ! La formation d'AS est plus poussée sur les 11 mois. On balaie plus de choses qu'en formation IDE ! Parce qu'en formation IDE, il a des choses qu'on est obligé de voir parce que le référentiel est comme ça, mais qui n'a pas de logique avec la formation aide-soignante. Par exemple la bio. (Biologie). La 2.1 je n'en vois pas l'utilité ! Après tout ce qui est soin relationnel, c'est quelque chose qu'on a ! Pas de moment particulier...sauf pour les situations intégratives ! Du coup, on devait tester un cours en promotion d'AS : Qu'est-ce que les AS peuvent faire et qu'est-ce qu'ils ne peuvent pas faire ! Bon voilà, pour moi, c'est beaucoup plus facile ! Je sais car je connais le décret AS car j'ai été AS plusieurs années. Je sais ce que les AS peuvent faire et les dépassements de fonction... Pour moi, c'était plus facile !

6055

- **En suivant la ligne du temps, dites-moi quel est le stage où vous n'avez pas dit que vous étiez une ex aide-soignante.**

6060 Tous les stages, je n'ai pas pu le dire mais les équipes s'en rendent très vite compte. Dans l'automatisation... Le premier stage, je ne l'ai pas dit et pour la validation du soin de nursing, c'était acquis ! En médico-diet, je n'ai pas voulu le dire et ça ne s'est pas vu ! Juste la vérification du chariot d'urgence... Là, j'ai demandé s'il n'avait pas un poumon artificiel pour tester le respirateur ; Ils m'ont dit non. : « Vous testez le respi au cas où ? » Et là on m'a dit :

6065 « Tu faisais quoi avant ? » et ça s'est ressenti ! En EHPAD, ça s'est ressenti sur comment je faisais les soins de nursing et comment je parlais au patient. Ça s'est très vite ressenti ! On a des automatismes...même la manutention, on est beaucoup plus à l'aise, c'est moins dur pour nous ! On sait ce qu'on fait, pourquoi, tout ce qui est du rôle propre infirmier, ça va tout seul !

6070 **2. Comment pensez-vous que les formateurs considèrent votre expérience d'AS ?**

Aucune idée ! Si, quand j'ai parlé à mon référent pédagogique. Je pense qu'ils en font abstraction ! Ils en font abstraction ! On nous apprend à oublier ce qu'on a connu, de faire abstraction, de prendre des nouvelles bases. Mais forcément, on n'oublie pas ce que l'on a vécu ! Ici, ils ne font pas la distinction et je trouve qu'ils devraient la faire ! Dans le sens où

6075 des fois, on a l'impression d'être infantilisé ! Alors que, voilà, on est adulte, on a ... on met tout le monde dans le même bateau ! Alors, je trouve ça bien pour une ambiance de promo car c'est pesant car on n'est pas des gamins ! Dans notre promotion, il a une très mauvaise ambiance, c'est terrible ! Quand on doit concilier les groupes nous-même... un tel ne s'entend pas avec telle personne, etc., etc... Du coup, c'est des enfantillages mais ils mettent tout le

6080 monde dans le même bateau et c'est toute la promotion qui prend ! Et du coup, les personnes qui sont intéressées par le métier, ça joue sur eux ! Quand on entend parler ce n'est pas telle personne mais toute la promo ! Après, il a des personnes, on se dit : « Pourquoi elles continuent ? ».

6085 **3. Comment pensez-vous que les tuteurs considèrent votre expérience d'AS ?**

Ca dépend des tuteurs... ça dépend...Il en a qui sont très bien et qui cherchent les connaissances que l'on a pu acquérir et qui vont vouloir aller plus loin avec nous dans le cheminement ! Il a des tuteurs qui sont comme ça et je trouve ça super bien ! A l'inverse, il en a d'autres s'ils voient que l'on a plus de connaissances qu'eux, là, ça ne passe pas du tout !

6090 Ça ne passe pas ! Pour ma part, ça m'est déjà arrivé ! Ou alors poser des questions, et les mettre dans l'embarras, alors là ils ne vont pas être forcément gentils ! Moi, j'ai envie d'acquérir plus de connaissances et si je pose la question, c'est que je ne sais pas ! Du coup, on m'apporte pas la solution et je fais des recherches...et les recherches, ça ne convient pas !

6095 **Questions plus précises :**

4. Racontez-moi ce que vous avez fait pour concrétiser le projet de devenir infirmière avant l'entrée à l'IFSI ?

Je pense que c'est une maturité un peu plus aboutie. C'est ce que je voulais faire à la base et je ne me sentais pas apte ! La maturité a fait, le travail en binôme a fait... Une envie d'encaisser plus de connaissances sont des éléments moteurs pour pouvoir entrer ici.

6100 J'ai même pas regardé... Si un peu quand même, un minimum. J'ai regardé comment ça se passait, les compétences, qu'est-ce qu'un TFE ? En fin de 2eme année, on est en plein dedans ! Le choix n'est pas simple car il faut quand même travailler dessus pendant un an ! Son thème ? Mon thème est acquis dans ma tête et maintenant, il faut travailler dessus et on

6105 verra ce que ça donnera ! Je ne sais pas si c'est un bon thème mais je voudrais travailler sur : la place de l'IDE dans la sécurisation des médicaments par l'automatisation. Quels sont les

enjeux pour le patient, pour l'Idé aussi ? Quel niveau de responsabilité ? Quelles erreurs dans l'administration des thérapeutiques car c'est un automate qui l'a préparé ! Quand on fait un peu de recherche, il n'y a pas énormément d'articles ! Ça arrive au niveau hospitalier, mais...

6110

5. S'il vous arrive de vous regrouper en dehors du stage ou de l'IFSI entre ESI EP comme je l'ai déjà remarqué, notez-le sur le boa et expliquez-moi ce que ça vous a apporté ?

6115

Il a un enrichissement à prendre. On ne vient pas du même service, ni du même milieu donc on se regroupe et on a un partage plus fort. On sait de quoi on va parler par rapport aux jeunes qui commencent ! On a de l'expérience donc on va l'échanger : « J'ai eu telle expérience dans un stage et j'ai fait ça ! » « Ah ben tu n'aurais pas dû faire ça mais ça ! » C'est bien mais ce n'est pas bien ! On ne s'ouvre pas assez aux autres ! Pour ma première année et mon semestre 3 j'étais avec des anciens AS. Je me rends compte que ça va bloquer car on reste toujours

6120

dans notre bulle ! Pour le semestre 3, il avait énormément de travaux de groupes et j'ai préféré aller dans des groupes différents. J'ai trouvé que l'enrichissement était autre ! Les personnes plus jeunes amenaient d'autres connaissances ! C'est mieux de mélanger ! J'ai plus d'affinités avec les anciens car on peut parler boulot, on se voit à l'extérieur... de tout ! Il a des plus jeunes, mais ils n'ont pas la même mentalité ! Pourtant il n'y a pas une grande différence ! J'ai 31 et ils ont 21 mais 10 ans, c'est déjà beaucoup ! Ils n'ont pas la même éducation ! En dix ans le monde a évolué, peut-être trop vite et du coup, les mentalités ne sont pas les mêmes ! On va reprendre des trucs. Avant vous receviez une corde à sauter, c'était un beau cadeau ! Maintenant, vous offrez, juste ça... Ce sont les mentalités qui ont changé, mais on s'accorde bien quand même !

6125

6130

EE5 (MM)

1. Quand vous être arrivé(e) en formation infirmière, racontez-moi ce que vous connaissiez déjà par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

(Silence)

6135

A l'entrée, on n'a pas les mêmes bases ! On sait la structure d'un service, comment ça marche, où le matériel se range... On sait que les IDE sont avec les étudiants. On sait ce que les IDE attendent d'un étudiant. On sait des choses, on a l'expérience !

Relances avec la ligne du temps :

6140

- **En suivant la ligne du temps, pouvez-vous me donner des exemples précis où vous aviez l'impression de savoir déjà beaucoup de choses grâce votre expérience d'aide-soignant.**

Au fossé (1ère et 2ème année). Je pouvais aller au-delà de... car je savais... J'ai pu faire beaucoup de liens, énormément !

6145

- **En suivant la ligne du temps, dites-moi quel est le stage où vous n'avez pas dit que vous étiez une ex aide-soignante.**

TOUS !

6150

2. Comment pensez-vous que les formateurs considèrent votre expérience d'AS ?

Les suivis : c'était des discussions de professionnel à professionnel. On parlait peu du contenu mais surtout des stages. Et de mon avenir !

3. Comment pensez-vous que les tuteurs considèrent votre expérience d'AS ?

6155 Ça c'est différent ! Certains font attention, et laissent de l'autonomie... parfois trop ! Et d'autres, qui l'occultent complètement et pensent que l'on est des étudiants comme les autres ! Dans un stage très technique, ils me connaissaient...mais j'ai dû montrer quand même ! Bon c'est pas grave mais.... C'est assez ambivalent ! Je ne pense pas que c'est la discipline ou les lieux de stage non !

6160 **Questions plus précises :**

4. Racontez-moi ce que vous avez fait pour concrétiser le projet de devenir infirmière avant l'entrée à l'IFSI ?

Le concours que je n'ai pas travaillé. Je savais à quoi m'attendre. Le concours en lui-même était à ma portée et je l'ai eu !

6165 **5. S'il vous arrive de vous regrouper en dehors du stage ou de l'IFSI entre ESI EP comme je l'ai déjà remarqué, notez-le sur le boa et expliquez-moi ce que ça vous a apporté ?**

6170 Au début oui...On se rapproche des gens que l'on connaît déjà ! C'est une question d'âge aussi ! AS pur, ça apporte une sécurité ! Le même métier, l'âge, la même avancée dans la vie ! Tout s'enchaîne ! Ce n'est pas que le fait d'être AS ! Au niveau du travail, on est sur la même longueur d'ondes ! On n'a pas besoin de se parler pour savoir, c'est logique ! Ça roule plus vite ! On a un regard clinique déjà même si nos compétences étaient plus limitées ! On sait regarder un patient ! Mais au quotidien non....

6175

EE6 (NM)

1. Quand vous être arrivé(e) en formation infirmière, racontez-moi ce que vous connaissiez déjà par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

6180 Moi, où j'ai du mal, c'est de dire que je connaissais le métier d'infirmier car je ne le connaissais pas ! Du fait d'avoir travaillé en stérilisation. J'ai l'impression d'être sur le même pied d'égalité... Après, ce que je connaissais c'est les stages car pendant les un an de formation ! Ça fait 6ans et demi, je n'ai pas oublié ma période de stage ! Mais je ne pratiquais plus, mais les toilettes, c'est quelque chose qui est resté ! En stage, on me disait : « Va faire une toilette. », bon j'y allais ! Peut-être certains cours, l'anatomie, c'est resté !

6185

Relances avec la ligne du temps :

- **En suivant la ligne du temps, pouvez-vous me donner des exemples précis où vous aviez l'impression de savoir déjà beaucoup de choses grâce votre expérience d'aide-soignant ?**

6190

Non

- **En suivant la ligne du temps, dites-moi quel est le stage où vous n'avez pas dit que vous étiez une ex aide-soignante.**

Je ne le disais jamais... mais très vite... ils le voient car je suis plus vieille !

6195

2. Comment pensez-vous que les formateurs considèrent votre expérience d'AS ?

Ils... C'est biaisé votre question car j'ai travaillé (TFE) sur les aides-soignantes qui font infirmières. J'ai interrogé un formateur ici et ils considèrent que l'on a beaucoup d'acquis et d'atouts. Je pense qu'ils nous voient comme ça !

6200

3. Comment pensez-vous que les tuteurs considèrent votre expérience d'AS ?

6205 Ça doit dépendre ! A chaque fois, les stages sont différents et la façon de prendre en stage les ESI aussi donc... Il a des tuteurs... Je ne sais répondre à cette question... Je ne voulais pas qu'ils me voient comme une étudiante ! Mais ils me disaient : « Ça se voit ! » Je ne sais pas comment ça se voit ???

Questions plus précises

4. Racontez-moi ce que vous avez fait pour concrétiser le projet de devenir infirmière avant l'entrée à l'IFSI ?

6210 Le concours, j'ai acheté des livres et j'ai demandé car c'était une nouvelle formule de la filière normale. J'ai acheté un livre et pratiquement tous les jours... (Rire). Avant d'entrer, je n'ai pas travaillé, juste regardé le référentiel et mes cours d'aide-soignante qui m'ont aidés. Mais je n'ai pas travaillé !

5. S'il vous arrive de vous regrouper en dehors du stage ou de l'IFSI entre ESI EP comme je l'ai déjà remarqué, notez-le sur le boa et expliquez-moi ce que ça vous a apporté ?

6220 En début, à l'entrée, je ne connaissais pas les autres AS. En sté, c'est fermé et on ne connaît pas les autres du monde de l'hôpital. Le jour, ou on est venu pour les papiers, j'ai rencontré une AS. Le jour de la rentrée, on s'est assise ensemble. Elle connaissait une autre aide-soignante. L'une travaillait en réa et l'autre à l'USCA, elles se connaissaient. On est resté toutes les 3 et voilà !... entre aides-soignantes ! Au fil du temps, les groupes se sont cassés. Moi, j'ai... les 2 autres AS sont restés ensemble et moi, je suis sorti du groupe. Je pense que,

6225 dans les groupes, on soit par ordre alphabétique ça a joué ! En début d'alphabet, on est tout le temps ensemble, et en fin aussi ! Donc, elles ont créé un groupe et moi... Un groupe de trois, c'est jamais un bon groupe ! J'avais l'impression d'être de trop.
On parle de la formation, que c'était plus difficile qu'on croyait de revenir sur les bancs de l'école, de notre expérience commune, gérer la vie de famille en même temps que les cours !

6230 En restant ensemble, on savait qu'on avait les mêmes ... Là on sait qu'on avait quelque chose en commun !

EE7 (SV)

6235 1. Quand vous être arrivé(e) en formation infirmière, racontez-moi ce que vous connaissiez déjà par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

Je connaissais déjà les labos par exemple. Après, il a plein de soins que j'avais déjà faits ! C'est une chance aussi ! Déjà, les soins de nursing, ça, forcément, j'étais à l'aise. Je savais déjà que ça n'allait pas me poser de problèmes. Après tout ce qui est soins infirmiers...
6240 proprement dit, j'avais déjà 2 ans pleins ! Donc, je savais poser des cathéters, faire des prises de sang ! J'avais fait plein de soins mais, j'ai travaillé 11 ans donc, la dextérité, on la perd ! Mais le processus, de la formation je connaissais. Mais il a 10 ans, les compétences et tout, ce n'était pas comme ça ! Avant les partiels, c'était par module, la cardiologie, personne âgée ! Et là c'est des UE, et tout et j'étais perdue ! Mais j'avais un pied dans le milieu ! Je savais
6245 qu'au niveau des stages, l'approche avec les patients, ça ne poserait pas de problème ! Il a des étudiants qui me l'ont dit ! Mais, nous on fait ça tellement naturellement qu'on ne se rend même pas compte !

Relances avec la ligne du temps :

- 6250 • **En suivant la ligne du temps, pouvez-vous me donner des exemples précis où vous aviez l'impression de savoir déjà beaucoup de choses grâce votre expérience d'aide-soignant.**

Toute la première année où tout est basé sur la C3 (compétence 3 = soins de nursing). Forcément ! J'étais très à l'aise !

- 6255 En 2eme année moins, forcément ! Il a des soins que j'ai dû apprendre, même si je les avais déjà faits.

La théorie en 1ere et en 2eme. Bien sûr c'est l'école d'infirmière que j'avais faite, mais, je dirais, plus mon expérience professionnelle. On se rend compte, quand on a des TD et des situations, ben...Une fois, on avait une situation, la dame, elle avait un globe vésical! (Rétention d'urine due à un spasme du sphincter). Les étudiants, ils ne savaient pas. Moi, j'ai expliqué et la prof elle dit : « Expliquez ! » Et là, on se dit, j'ai quand même des notions ! Ça aide vachement !

- 6260 • **En suivant la ligne du temps, dites-moi quel est le stage où vous n'avez pas dit que vous étiez une ex aide-soignante.**

6265 Aucun, j'ai toujours dit ! Enfin, ils l'ont toujours deviné ! Par exemple, j'étais aux urgences en 1ere année et ils se sont doutés que c'est parce que j'étais EP qu'ils m'avaient mis là ! Du coup, ils le savaient ! En psychiatrie, on ne l'a pas dit ! Mais ils s'en sont rendu compte. En rééducation, de par mon âge, une AS m'a demandé « T'as fait quoi avant ? » Je l'ai dit à elle et après, on en a parlé dans l'équipe. Ils s'en sont rendu compte ! Et les autres fois, je connaissais deux personnes ! Je ne voulais pas qu'on se dise : « Oui, c'est bon, c'est une aide-soignante, elle sait ! ». Je veux qu'on me prenne comme une étudiante Lambda et qu'on m'en demande trop ! C'est vrai, vous savez ! Quand on le dit, ils ont confiance ! C'est valorisant mais ça peut... J'ai tout à apprendre et je veux qu'on me fasse la même chose que les autres !

- 6275 **2. Comment pensez-vous que les formateurs considèrent votre expérience d'AS ?**

Bonne question ! Je pense qu'ils pensent que c'est un plus quand même ! Je ne comprends pas votre question...

Moi : je répète et ajoute : Comme vous sentez ou devinez qu'ils l'évaluent ?

6280 C'est difficile, je ne sais pas quoi répondre... Avec certains formateurs, je me dis : « Elle, elle ne m'aime pas ! ». Je ne sais pas si c'est à cause de ça mais... Une formatrice qui m'avait fait une remarque quand elle était venue pendant le stage : « Vous vous rendez compte !...en plus, avec votre expérience d'aide-soignante ! ». Ça m'avait saoulé et je m'étais dit : « T'es en train de remettre en cause mon diplôme un peu !! » Alors que ce n'est pas... je l'ai vécu comme une agression quoi ! C'est certains formateurs ! D'autres pas du tout ! On sent qu'on est un étudiant comme les autres ! Ils savent que notre parcours nous aide.

- 6285 **3. Comment pensez-vous que les tuteurs considèrent votre expérience d'AS ?**

En général, c'est bien vécu ! « Bon, ça va aller alors. ». En général, c'est du plus ! Ils nous le disent et on le sent ! Les tuteurs, ils nous accompagnent et certains formateurs, je n'ai pas l'impression qu'ils nous accompagnent ! Des fois, quand ils viennent en accompagnement, j'ai envie de leur dire : « Vous vous êtes trompés, on est en évaluation là ! ». Un accompagnement pour moi, c'est voilà : « On va faire le point sur ce qui va, ce qui ne va pas ! ». Ils vont m'aider mais non ! Là, on a plus l'impression qu'on est jugé ou pointé du doigt. Tu te rends compte, t'es en 2eme année ! » Tandis que les tuteurs non ! Je n'ai jamais eu de souci avec les tuteurs...

6295 Non ! Après ça a été mon expérience en oncologie et les filles qui m'ont encouragée à faire ça et qui m'ont permis de prendre confiance ! De me dire, je suis peut-être capable ! La cadre me disait : « T'as rien à faire comme aide-soignante ! Faut que tu fasses infirmière ! » Pas que

6300 je faisais mal mon travail mais !... Elle me voyait ! Du coup, l'accompagnement... Ben voilà ! Là on peut parler d'accompagnement !

Questions plus précises :

6305 **4. Racontez-moi ce que vous avez fait pour concrétiser le projet de devenir infirmière avant l'entrée à l'IFSI ?**

J'ai repassé mon concours, et mes entretiens avec la cadre ! J'ai révisé, j'ai acheté des bouquins. Le concours écrit, je me sentais capable car j'ai déjà fait l'école une première fois ! Au niveau écrit, ça allait ! C'est plutôt l'entretien avec la direction qui me... stressait ! J'ai été aidée par ma cadre. Il faudrait que je monte un petit dossier, pour leur montrer ma motivation, 6310 une lettre de ma cadre aussi ! Tout ce que j'ai fait en tant qu'aide-soignante, mes formations à mettre en avant ! Elle m'a aidé pour le dossier, j'ai demandé son aide ! Et des amis aussi ! ... Infirmière... et après l'entretien ! Oui, il a eu un petit souci avec l'entretien, c'est que je n'avais pas été mise au courant de la date ! Les jours passaient et je ne l'avais pas. Et un jour, j'étais en poste et la cadre a eu le coup de fil et me dit : « En fait, ils t'attendent ! » C'était pas 6315 prévu et ils avaient vraiment envoyé un mail et du coup, ben, j'étais pas bien ! J'y suis allée mais je joue ma carrière et... je n'étais pas bien ! Je leur ai expliqué en arrivant mais pour eux c'est tout, c'était planifié et voilà ! Mais c'est ça m'a plus stressé !

6320 **5. S'il vous arrive de vous regrouper en dehors du stage ou de l'IFSI entre ESI EP comme je l'ai déjà remarqué, notez-le sur le boa et expliquez-moi ce que ça vous a apporté ?**

Après, on a eu un RDV avec les ESI EP, anciens AS, car on n'est pas tout du CH ! On était 7, je me souviens ! On nous a demandé de nous voir ensemble. Parce qu'en fait, le premier stage de la première année, on ne l'a pas fait ! On nous a demandé un travail ici à l'école. Ça nous a 6325 permis de se connaître, de créer des liens et à partir de là, il a eu ce fameux groupe avec les plus vieux entre guillemets, mais il a toujours des jeunes qui sont là ! On est bien ! On se soutient, voilà, dans les hauts, dans les bas ! Comme là, on passe tous en 3ème année, on est content, on partage ça ! On va se revoir la semaine prochaine, on va faire un repas, on va partager ! On parle de nos stages, des anecdotes !

6330 On révise les partiels ensemble des fois ! Mais c'est plus les TPG qu'on demande à l'école ! Ca on les fait ensemble... et les dossiers en travaux de groupe, parfois, on les fait ensemble ! C'est pas nous qui choisissons les groupes dont on peut retomber ensemble ou pas ! Mais même si on n'est pas dans les mêmes groupes, on s'entraide tout le temps ! Même chez nous, au CDI, à la bibliothèque de V., on s'est déjà vus ! Dans des lieux pour travailler... avec 6335 CERTAINS plus jeunes ! Dans leurs têtes, ils doivent se dire qu'on sait plus de choses, à juste titre ou non ! Il en a une en particulier et d'autres mais c'est pas pareil ! Une qui a 20 ans et qui est vraiment bien avec nous en fait ! Mais qui est beaucoup plus mûre dans sa tête, et c'est pour ça qu'elle est bien avec nous ! Et si ça ne va pas, elle ne va pas appeler une plus jeune, elle va m'appeler moi ! Ca la rassure !

6340 **EE8 (JSV)**

1. Quand vous être arrivé(e) en formation infirmière, racontez-moi ce que vous connaissiez déjà par rapport aux jeunes étudiants issus de la scolarité ?

Je connaissais déjà... parce ce que j'ai travaillé pendant 10 ans à l'hôpital. J'ai eu des collègues aides-soignants qui sont partis en formation infirmière avec qui j'avais pu discuter 6345 et qui m'ont dit comment ça allait se dérouler. Et par rapport aux stages, c'est le contact avec le patient ! Il n'y a plus cette timidité, cette barrière... ça fait 10 ans que je travaille alors ! Je

suis à l'aise d'aller voir les gens qui sont dans la douleur ou dans la souffrance ! Je connais et je pense que ça a été ma force pendant les stages !

6350 **Relances avec la ligne du temps :**

- **En suivant la ligne du temps, pouvez-vous me donner des exemples précis où vous aviez l'impression de savoir déjà beaucoup de choses grâce votre expérience d'aide-soignant.**

6355 Dans la formation ? Oui ! On va dire S1 et S2, ici le 1ere stage pour valider la compétence 3, j'avais des facilités ! La facilité par rapport à mon métier !

6360 Le deuxième stage, c'était plus difficile... enfin non pas plus difficile mais... car j'allais avec les infirmières... et je me souviens d'une réflexion de la cadre car j'étais à l'aise. C'était une maison d'accueil spécialisée (MAS) qui accueillait des atteints de pluri pathologies, ils étaient sourds et aveugles ! J'étais à l'aise et la cadre avait dit qu'elle mettait une réserve à mon sujet car j'étais trop à l'aise ! Donc...Elle émettait une réserve sur moi ! Les infirmières, elles comprenaient pas car elle (la cadre) ne me voyait pas travailler, mais elle me trouvait trop à l'aise ! C'est la cadre qui disait ça aux infirmières et les infirmières tout le contraire ! Elle ne me voyait pas travailler et elle ne travaillait pas avec moi ! Les infirmières, elles, elles m'ont défendue et elles ont trouvé les arguments

6365 pour lui dire non, au contraire que...Ca m'a quand même blessée en fait ! J'ai eu du mal du coup, à retrouver ma place ! Quel positionnement, je devais avoir ! Garder ma posture de stagiaire, en sachant que je suis à l'aise avec les patients car j'ai été professionnelle ! Je ne savais plus quoi faire de ça ! Ma posture...

6370 En S2 là, à l'école, ça s'est super bien passé ! Sur mes 4 semestres, ça a été mon meilleur semestre ! J'étais bien, j'étais... je buvais les paroles des formateur des externes ! C'est vraiment mon meilleur semestre malgré j'ai eu un rattrapage !

6375 En S3, ce qui était difficile, c'est... j'étais en stage en neurologie, et quand je suis tombée sur cette jeune infirmière qui m'a dit tout de suite « J'aime pas les stagiaires. », je me suis dit « Où je suis tombée !? Bon après, on tournait avec tout le monde et au final, c'est mon meilleur stage, donc ça m'a pas... Surtout, c'est une jeune diplômée, elle est passée par là ! J'ai eu peur de la prise en charge, que j'allais être un boulet pour elle ! Un poids ! Ce qu'elle allait m'expliquer...Et puis après elle a vu que ça se passait super bien et elle a changé son fusil d'épaule et elle était plus agréable !

6380 Ca décourage un peu ! Pendant, 10 semaines, je vais là, ça va être comme ça ! Au début, elle ne m'expliquait pas grand-chose, c'est moi qui posais beaucoup de questions. Elle a vu que je m'intéressais et que ce qu'elle m'expliquait, j'arrivais à le retransmettre ! Donc...Au début, je me suis dit : « Il faut que je fasse mes preuves, que je lui montre que je suis une stagiaire, pas un boulet ! ». Même si elle n'est pas pédagogue, ce que je comprends très bien, tout le monde n'est pas pédagogue ! Ni fait pour encadrer ! Mais après, ça a été !

- **En suivant la ligne du temps, dites-moi quel est le stage où vous n'avez pas dit que vous étiez une ex aide-soignante.**

6390 Et ben...Au premier stage, j'ai attendu un petit peu, une ou deux semaines, car je ne savais pas s'il faut le dire ou pas !

Au 2eme, je ne l'ai dit qu'à la fin. Les filles l'ont ressenti, elles me posaient des questions !

Au 3eme stage, J'ai vu mon ancien chef de service et j'ai dit à la cadre et j'ai expliqué ma situation. Je croisais Mme MV et elle m'a reconnue ! Elle a dit « C'est une ancienne de

6395 mes aides-soignantes qui a repris sa formation !» Donc, là je l'ai dit ! Elles le sentaient en quelque sorte ! Ça ne peut pas se cacher ! Comme en neuro, la cadre était au courant, mais j'allais aider les aides-soignantes des fois. Elles me voyaient, ma technique, mes façons de faire ! Elles m'ont dit : « Toi t'es aide-soignante ! ». Je peux le cacher, ça se sent !
6400 Des fois, on n'ose pas le dire car il manque du personnel, on a peur de... ben c'est vrai c'est réaliste ! « Ben J., elle est aide-soignante, elle va t'aider ! ». C'est la réalité !
Même si je l'ai dit, je n'ai jamais eu ce sentiment être considérée comme aide-soignante ! Après c'est naturel ! On fait les choses instinctivement, sans réfléchir !

2. Comment pensez-vous que les formateurs considèrent votre expérience d'AS ?

6405 Déjà, les formateurs je ne sais pas... On est plus de 130 dans la promo et je ne sais pas si ils font la différence en fait ! Ils nous considèrent tous au même niveau ! Ça m'agace VRAIMENT car ça nous infantilise trop ! On est un groupe d'amis dans la promo, et il a qu'une copine qui n'était pas aide-soignante, sinon A, S, M, on était toutes les trois aides-soignantes ; ça nous a rapprochées mais ça nous agace ! On est traités comme des gosses !
6410 Par exemple, bon, on est une promo spéciale, c'est toujours le bazar, il a des intervenants extérieurs qui ne veulent pas faire cours tellement c'est le bordel dans l'amphi ! Je suis au premier rang car on est là pour un but professionnel ! Ben on a pris un blâme par la direction ! Nous on est dégoûtés ! a pas mal de trucs qui sont infantilisants ! Notre expérience, ils n'en tiennent pas compte ! C'est tout le monde au même niveau ! Mais quand même... pour une
6415 formation... même pour les jeunes qui ont 18ans et qui vont être dans 3 ans dans un service, ils nous traitent comme des gamins ! Surtout un formateur, il nous traite comme de la merde quoi ! Comme si on était encore des enfants ! C'est rabaisant ! Pour une formation où dans 3 ans on va soigner des malades, ce n'est pas nous tirer vers le haut !

3. Comment pensez-vous que les tuteurs considèrent votre expérience d'AS ?

6420 Je ne sais pas ! Les cadres, les tuteurs ? ...C'est un gain de temps car il a des choses qu'ils n'ont pas besoin d'expliquer, on peut rentrer directement dans le vif du sujet ! Comme répondre au téléphone, aller au laboratoire ! C'est un avantage ! Au téléphone, on répond même si on sait pas, on va et on va demander !

6425

Questions plus précises :

4. Racontez-moi ce que vous avez fait pour concrétiser le projet de devenir infirmière avant l'entrée à l'IFSI ?

6430 Le bilan de compétences... et j'ai beaucoup, beaucoup bossé ! J'ai acheté beaucoup de... Oui, pendant mon bilan de compétences, il m'avait fait, je ne me souviens plus de son nom !...Il m'avait donné beaucoup de concours d'entrée aide-soignant ! Donc il m'en a donné plusieurs et je les ai travaillés beaucoup, à la maison, personnellement ! Et quand je retournais la semaine d'après, il corrigeait ! Il me disait ce qui n'allait pas, ce que je devais approfondir ! Il
6435 m'a conseillé des bouquins et comme ma mère tient une maison de la presse et une librairie, elle me commandait les bouquins ! Et j'ai repris tout mon programme d'aide-soignant ! J'avais gardé mon classeur d'aide-soignant, j'avais repris tout ça et...pendant...oui... trois mois, j'ai bossé, bossé, bossé ! Les concours d'entrée à l'IFSI, les bouquins que j'avais achetés et revu mon programme d'aide-soignante ! Voilà !

6440

5. S'il vous arrive de vous regrouper en dehors du stage ou de l'IFSI entre ESI EP comme je l'ai déjà remarqué, notez-le sur le boa et expliquez-moi ce que ça vous a apporté ?

6445 Oui ! A chaque fin de semestre, de partiel, on se regroupe ! On boit un verre ensemble, on fait le point sur la formation !...

Moi : Et vous travaillez ensemble ?

Nan, non, non ! On travaillait dans des endroits différents ! Ah en théorie !? ...Oui, oui ! En travail de groupe, on s'est toujours mis ensemble ! Bon, des fois, on a des groupes où on ne choisit pas ! Mais quand on peut choisir, on travaille ensemble !

6450 Bon moi, je n'arrive pas à travailler avec quelqu'un. On ne se retrouve pas à l'extérieur. Le processus dégénératif, on travaille chacun dans notre coin. Si on ne comprend pas quelque chose, on s'appelle mais moi, j'ai besoin d'être seul pour apprendre ! Sauf pour les calculs de doses, où j'ai une copine qui m'a aidé...On s'est vu à l'extérieur. C'était ma bête noire à l'entrée ! Il faut aller vite, on a pas le droit à l'erreur !

6455

